This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

RECEIVED IN EXCHANGE
FROM
Cleveland Public
Library

DK
511
.G32
B47

ႺႾႭႥႰႤႡႠ·

[illegible]·

HRONIQUE GÉORGIENNE

TRADUITE,

PAR M. BROSSET JEUNE,

EMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ASIATIQUE DE FRANCE.

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA MÊME SOCIÉTÉ.

PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M DCCC XXX.

· CLEVELAND

PUBLIC LIBRARY

REFERENCE ROOM.

Shelf No.

The Gift of John G. White.

All persons are entitled to the benefits of the Library unless debarred by transgressing the rules.

Perfect quiet must be maintained. No use of books will be allowed to persons with unclean hands; neither will it be permitted to handle books roughly.

Attention is called to the following:

"Whoever intentionally defaces, obliterates, tears, or destroys, in whole or in part, any newspaper, magazine, or periodical, on file in any reading room belonging to another person, or cuts therefrom any article or advertisement, shall be fined not more than one hundred, nor less than ten dollars, or imprisoned not more than thirty days, or both."

[*Revised Statutes of Ohio, Vol. II, page 1637, § 6875.*]

C. P. L. Form 101 A-2 M-12-1901.

DK
511
.G32
B87

ႺႾႭႥႰႤႡႠ
ႱႠႵႠႰႧႥႤႪႭႨႱႠ჻

HRONIQUE GÉORGIENNE.

SE VEND

Chez MM. { CASSIN, agent de la Société asiatique, rue Taranne, n.° 12.
DONDEY-DUPRÉ père et fils, rue de Richelieu, n.° 47 *bis*.

ႺႾႭႥႰႤႡႠ
ႱႠႵႠႰႧႥႤႪႭႱႠ.

CHRONIQUE GÉORGIENNE,

TRADUITE

PAR M. BROSSET JEUNE,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE FRANCE.

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA MÊME SOCIÉTÉ.

PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCC. XXXI.

North Campus
Library

DK
511
.G32
B87

AUG 6 1964

Exch,
Cleveland Public Library
6-12-1935

A

M. J. SAINT-MARTIN,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,

ET DU CONSEIL

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ASIATIQUE DE FRANCE.

MONSIEUR,

En vous présentant ce livre, je ne fais que vous rendre ce qui est à vous, puisque ce sont vos conseils et vos écrits qui m'ont lancé, soutenu et dirigé dans ma carrière, puisque c'est votre bibliothèque qui m'a fourni toutes les ressources pour commencer et conduire à d'heureux résultats un projet qui n'était que téméraire sans votre appui.

J'aurais desiré, Monsieur, vous offrir en témoignage de ma vive reconnaissance quelque travail plus important, autre chose que l'essai d'un jeune homme, mais le temps marche si vîte, que j'ai dû me hâter.

C'est au savant investigateur de l'Arménie, à l'ami dévoué, à l'homme simple et sans faste, au sage et aimable littérateur que sont consacrées ces prémices d'une découverte dont il a la meilleure part.

Veuillez agréer l'hommage d'un sentiment profond de reconnaissance, et l'expression d'un dévouement qui n'aura point de bornes.

BROSSET JEUNE,
Membre de la Société asiatique.

INTRODUCTION.

DE LA CHRONOLOGIE GÉORGIENNE.

C'EST une chose fort embrouillée et fort difficile à traiter que la Chronologie géorgienne, tant par le défaut de dates précises, que par les inconséquences fréquentes des auteurs qui en ont fait usage, et par le peu d'accord qui règne entre eux. L'année ecclésiastique ou religieuse, qui, dans tous les pays du monde, sert de base et de règle à l'année civile, a souffert ici, dans les fréquentes révolutions politiques, des bouleversemens qui réagissent sur cette dernière, ce qui aura toujours lieu, quand les connaissances positives en astronomie manqueront.

Déjà l'auteur des *Mémoires sur l'Arménie* [1] a remarqué dans le comput des Géorgiens avant le XV.ᵉ siècle une erreur perpétuelle de dix ans.

Je n'aborderai donc ce sujet qu'avec une extrême défiance de moi-même; et, bien loin de les donner comme un travail complet, je soumettrai mes observations aux juges compétens.

(1) M. J. Saint-Martin, *Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie*, t. II, p. 257.

§. I.

NOMS DES ANNÉES ET DES MOIS GÉORGIENS.

Les Géorgiens appellent leur année წელი *tseli,* d'un nom qui, au pluriel, signifie *les reins* [1], ou bien წელიწადი *tselitsadi,* année entière.

Cette année, qui est la solaire, se composa pour eux de douze mois, dans les deux époques de leur religion, et ils adoptèrent toute la série des mois romains ou grecs, mais toujours avec d'assez graves modifications dans le son des mots; იანვარი *ianwari,* ფებერვალი *phéberwali* ou თებერვალი *théberwali,* მარტი *marti,* აპრილი *aprili,* მაისი *maisi,* ივნისი *iwnisi,* ივლისი *iwlisi,* აგვისტო *agwisto,* სექდენბერი *secdenbéri* ou სექდემბერი *secdembéri* ou სექთენბერი *secthenbéri,* ოქდონბერი *ocdonbéri* ou ოქდომბერი *ocdombéri,* ნოენბერი *noenbéri* ou ნოემბერი *noembéri,* დეკენბერი *décenbéri* ou დეკემბერი *décembéri* [2].

---

(1) და სარტყელი ტყავისა წელთა მისთა *da sartqeli tqawisa tseltha mistha,* et la ceinture de ses reins était de peau, (Math. III, 4). La ressemblance des deux mots n'est qu'accidentelle; d'après une observation que je dois à la bienveillance de M. Saint-Martin, سال *sal,* en persan, signifie *année;* on doit penser que le mot géorgien *tseli* s'est formé de celui-là, comme *tseli,* reins, du persan سول *soul,* et წამალი *tsamali,* poison, de سم *sam,* poison, qui, en persan, a le même sens.

(2) *Voyez* le calendrier à la suite de la Bible, la grande *Liturgie* manuscrite et le *Sounaksari,* ainsi que la *Chronique géorgienne.*

Les Géorgiens datent leurs années de deux manières, 1.° d'après l'ère mondaine, 2.° d'après le cycle pascal.

1.° La grande question est de savoir depuis quand ils comptent leurs années, et quelle est la première de leur chronologie, quand ils se servent de l'ère mondaine. Sans faire aucune attention aux différences des textes hébreu, samaritain et grec, les Géorgiens ont, à ce qu'il paraît, une ère mondaine à eux, mais qu'il n'est pas aisé de préciser; par exemple, dans leur Ménologe, on trouve une date de l'an 6223 du monde, 777 de J. C.

ჟამთა მათ ოდეს საწურთელად ნათესავისა ჩუენისა მოავლინა მახვილი სპარსთა. და ცოდვათა და უსჯულოებათა ჩუენთა სასყიდლებელად გამოვიდა მურვან აბულყასიმ ყრუჲ დისწული მეჩუენებულისა მოჳამედ მაცთურისაჲ. რომელმან ცთომილ ყო ყოველი სარკინოზობაჲ. მაფყუარითა მით სიფყვითა გამოილაშქრა. დასაბამითგანთა წელთა. ექუსათასი ოც და მესამესა წელსა. ხოლო ქრისტეს ჯუარცუმითგან შჳდას სამეოც და ათშჳდმეტსა წელსა ჻

« Dans le temps où, pour exercer notre nation, il (le » Seigneur) envoya l'épée des Sparses; et, pour punir » nos péchés et nos iniquités, arriva Mourwan Abou'l-

a.

» Casim *le sourd,* fils de la sœur du maudit Mohamed, » qui détruisit tout le pays de Sarciné, combattant avec » sa fausse parole, l'an depuis le commencement 6223, » depuis le crucifiement du Christ 777 [1]. »

Or cette date donnerait pour première année de J. C. l'an 5446 du monde, et pour année de l'hégire l'an 155 [2].

On lit ailleurs (26 octobre) un événement de l'an 6249 du monde, qui, d'après le calcul précédent, donnerait de J. C. 803.

კსენებაჲ დიდისა მის ძრვისა რომლი-
საგან გარეგან სასოებისა გვიხსნა ჩუენ
ღთმან. რომლი იქნა სოფლის დასაბამებ-
ლთაგან ექუსათას ორას ორმეოც და მე-
ცხრესა წელსა. მოქცევასა მზისასა ხუთსა. და
სათუალავსა მთოვარისასა ათექუსმეტსა. ინ-
დიკტიონსა მეცხრესა. ლეონისზე ისავრი-
ასა ხატთა მბრძოლისა ::

« Mémoire du grand tremblement duquel, contre toute » espérance, nous sauva le Seigneur; qui arriva l'an depuis » l'origine du monde 6249, du cycle solaire 5, du com-

---

(1) Sounaksari manuscrit, 31 octobre. — *Sarkiné* (lieu de fer) était une ancienne ville, formant l'un des faubourgs de Mtzkhetha. *Sarkinéthi* est le nom d'une montagne qui, de l'ancienne Sarkiné, va vers le nord, le long de l'Aragwi. Voy. *Mém. sur l'Arm.* tom. II, pag. 177.

(2) L'ère mondaine d'Antioche est de 5493 (*Voy.* Art de vérifier les dates *Préface*).

« put lunaire 16, la 9.e indiction, sous Léon l'Isaurien « l'ennemi des images. »

Je ne puis dire pour le moment si la première date est fausse, les orientalistes l'apprécieront.

Pour la deuxième, elle est certainement apocryphe, car, d'après les précédents, l'an 6249 devrait répondre à 803 de J. C. : or, le grand tremblement dont il est ici question, qui se fit sentir dans toute la Thrace, et dont les secousses ébranlèrent l'Égypte et toute la côte d'Asie durant une année entière, est de l'an 740 de J. C. l'avant-dernier du règne de Léon l'Isaurien [1].

Cette date fût-elle juste d'ailleurs, l'an 5 du cycle solaire, 16 de la lune, 9 de l'indiction, ne pourrait s'accorder avec 803 de J. C.; il faudrait : cycle solaire 5, cycle lunaire 17, indiction 10 [2].

Au reste, le Ménologe géorgien est la traduction presque littérale du Ménologe grec [3].

Voici deux autres dates tirées de la *Chronique*.

ქჳსა ׃ რჲვ ׃ ათაბაგ ბაადურ გარდიცვა-
ლა წლისა ׃ ვა ׃ ო-ვდო-მბერს ׃ ი ׃ დასა-
ბამითგან ქჳსა ׃ ექსიათას ცხრას ׃ ოჳბ ׃

(1) Voy. *Hist. du Bas-Emp.* tom. XIII, pag. 381.

(2) Cette deuxième date se rapproche plus de la vérité que la première, soit dans le rapport des deux ères, la mondaine et la chrétienne, puisque 740 ajouté à 5508, qui est l'ère de Constantinople, donne 6248; soit dans le calcul des caractéristiques, puisqu'il ne diffère que d'un an pour le cycle de la lune, et pour celui des indictions. Il faut alors ne pas faire attention à l'ère mondaine donnée par la précédente.

(3) Venise, 3 vol. *in-fol.* 1629, chez Ant. Pinelli; cette édition se trouve à la Bibliothèque mazarine à Paris, 1154, A-C.

« L'an 166 (1478), l'athabag Baatour mourut, âgé de » vingt-un ans, le 10 octobre. L'an du monde 6992 [1]. »

ამავე ქკსა (სოე) ახალციხე და გორი ააშენეს ურუმთა აგვსტოს დასაბამითგან წელთა შვიდი ათას ოთხმოცდა თორმეტსა ჻

« La même année 275 (1487), les Ouroum reconstrui- » sirent Akhaltzikhé et Gori, l'an du monde 7092 [2]. »

De ces deux dates, la première donne pour époque de J. C. l'an 5517 du monde, et la seconde l'an 5505, ce qui fait une différence de 12 ans. Enfin, pour arriver aux temps modernes, voici quelque chose de plus positif et de plus régulier.

La préface royale de la Bible géorgienne porte les trois dates 7251 du monde, 1743 de J. C., 431 de la période géorgienne de 532 ans. Le Nouveau Testament en caractères ecclésiastiques, 7324 du monde, 1816 de J. C., 4.e indiction; et le même ouvrage en caractères vulgaires, 1818, 6.e indiction. Enfin, l'avis qui termine la table alphabétique du Code géorgien manuscrit porte l'an 1750, ère géorgienne 438, or, toutes ces dates reportent la naissance de J. C. en 5508, qui est l'ère mondaine de Constantinople. Il est évident que dans ces quatre ouvrages les Géorgiens ont pris le comput russe, qui est celui des Grecs. Il faut donc qu'il y ait une erreur dans les Mémoires de Nesté-Suranoï sur Pierre-le-Grand, lorsqu'il fait coïncider (t. I, p. 6) l'an 6370 du monde avec l'an 870 de J. C., ce qui donne 5500; et (*ibid.*,

---

(1) *Chronique*, pag. 3, lign. 3.

(2) *Chronique*, pag. 26, lign. 10.

p. 27) 7014 avec 1505, ce qui donne 5509; ailleurs 7006 avec 1496, ce qui donne 5510. Toutefois, ces dernières dates nous rapprochent de la vérité [1].

2.° Les Géorgiens ont encore un autre nom pour les années, qui est celui de ქორონიკონი *koroniconi*, où il est aisé de reconnaître le grec χρονικὸν : l'intercallation du ო *o* dans le mot géorgien s'explique par la prononciation gutturale du χ grec, combinée avec celle du ρ. Ces années sont celles d'une période de 532 ans, qu'il est utile de bien établir par les monumens. Le premier et le plus considérable est la *Chronique géorgienne,* où l'on ne trouve pas les années de J. C., mais seulement les koronicon.

On vient d'en voir l'application à divers imprimés et manuscrits. Les inscriptions que j'ai jointes à la Chronique en offrent deux exemples : l'un au 6 novembre, année géorgienne 120 (1432), l'autre au 28 novembre, année géorgienne 206 (1518); or, toutes ces dates nous renvoient à l'an 1312 après J. C. [2], pour le commencement de la période courante de 532 ans, en sorte que telle est la formule pour trouver l'an géorgien qui répond à tel ou tel de J. C. après 1312 :

De l'année de J. C. retranchez 1312; ainsi 1830 est 518 de l'ère géorgienne actuelle. Et pour trouver l'année

---

(1) *Mém. du règne de Pierre-le-Grand,* par le baron Nesté Suranoï, nouvelle édit. augm. 1740, Amst. 5 vol. *in-12.*

(2) Il ne faut pas entendre cela comme si la première année de la période avait été 1312, mais bien 1313; on veut dire seulement que la période actuelle part de 1312, en l'excluant, car la prochaine période commencera en 1845, comme on peut le voir dans le tableau des 35 Pâques, à la fin de la Bible géorgienne et de ce Mémoire.

de J. C. qui répond à telle ou telle de l'ère géorgienne, faites l'opération en sens inverse, ajoutant 1312 à l'année géorgienne donnée.

Pour trouver l'an du monde qui correspond à une année de J. C. d'après le comput de Constantinople, à l'année de J. C. ajoutez 5508; ainsi 1830 sera l'an 7338 du monde; et pour trouver l'an de J. C. répondant d'après ce comput à une année de l'ère mondaine, de l'an du monde retranchez 5508.

Il était important de savoir si les Géorgiens faisaient usage de cette période avant 1312, et cette question se trouve résolue par une note que nous a autrefois communiquée M. Klaproth. Dans la Topographie géorgienne [1], on trouve l'an 917 de J. C. accollé à la date géorgienne 137 : or, de 1312 otant 532, il reste 780, à quoi ajoutant 137, on obtient précisément 917. Il suffirait d'une ou deux autres dates entre 790 et 457, époque de l'invention de cette période, qui n'est autre chose que le cycle pascal, inventé par Victorius sous Léon-le-Grand, pour fixer peut-être la date précise de quelque grand événement de l'histoire de la Géorgie. Nous parlerons ailleurs de cette manière de dater sur les médailles et les monnaies.

Il ne paraît pas que le respectable Deguignes, et les auteurs de l'Art de vérifier les dates aient eu connaissance de cette ère géorgienne, puisqu'ils n'en font pas mention dans leurs savantes tables. Le premier auteur européen que je sache qui en ait parlé est le docte Adler, dans l'appendice de son *Musæum Borgianum,* pag. 161.

3.° Les Géorgiens ont aussi pour les mois d'autres noms

(1) *Nouv. Journ. asiat.* tom. V, pag. 29.

qui leur sont propres, et dont quelques uns doivent être bien anciens. La nouvelle série commence, selon moi, au mois de juin.

Juin, იოანობისთთუჱ *ioanobisthouh*; თი-ბა *thiba* et მთიბა *mthiba.*

Juillet, კჳრიკობისთთუჱ *cwiricobisthouh.*

Août, მაჴობისთთუჱ *machobisthouh* et მა-რიამის ჴობისთთუჱ *mariamis cho-bisthouh.*

Septembre, ევგენისთთუჱ *ewgénisthouh* et ენკე-ნისთთუჱ *encénisthouh.*

Octobre, სიპობისთთუჱ *sipobisthouh* et ღჳ-ნობისთთუჱ *ghwinobisthouh.*

Novembre, გიორგობისთთუჱ *giorgobisthouh.*

Décembre, ქრისტეშობისთთუჱ *kristichobisthouh.*[1]

Dénominations qui s'expliquent pour la plupart par les fêtes des principaux saints de la Géorgie : juin, 24, fête de Saint Jean; juillet, 15, fête de Saint Cyriaque; août, 15, fête de la naissance de Marie; septembre, 13, fete de l'Encénie ou de la restauration du temple de J. C. ressuscité, à Jérusalem; octobre, mois de la vendange, et foire de Siporia en Mingrélie (appellation locale); no-

(1) Les premiers noms de cette série sont tirés de Maggi (*Syntagma*... pag. 51), les autres sont de la Chronique. Quant il n'y en a qu'un, il est commun aux deux ouvrages.

vembre, 10, fête de Saint Georges; décembre, 25, fête de la naissance de J. C.

J'ai rapporté dans les notes de la Chronique les raisons sur lesquelles je me fonde pour attribuer au mois d'octobre les noms de *ghwinobisthouh* et *sipobisthouh,* je ne les répéterai pas ici. Voici ce qui me reste à dire sur les noms que je n'ai pas expliqués ci-dessus : le mois égyptien de *thyb,* celui de *thobet,* le premier de l'année juive, correspondent à nos mois de décembre et janvier. Il m'a semblé, malgré l'analogie frappante des mots, qu'ils n'étaient pas le même que le thiba géorgien. La Chronique dit, en 1609 : « comme on était au mois de *mthiba,* le » Mtcwar était gros », et un peu plus loin : « le Mtcwar » était gonflé, on était au mois de *juin* ». Ces deux phrases m'ont paru trop similaires, et les deux évènemens trop rapprochés pour qne l'on n'y voie pas l'expression du même fait. Ailleurs, en 1678, quand le mois de thiba est nommé, rien n'indique la synonymie : et le déplacement du mois de thiba après celui d'octobre ne doit pas faire une grande difficulté, dans un ouvrage où les dates sont mises sans aucun ordre. J'ai dit aussi que je pensais que *machobisthouh* était l'altération de *mariamis chobisthouh.* Quand à *ewgénisthouh,* pour septembre, j'en ignore la raison, nos calendriers géorgiens ne donnent pas de saint Eugène pour ce mois; ce saint est chez nous le 13 juillet, il y en a un autre le 15 novembre, et nous fêtons saint Cyriaque le 8 août. Les savans apprécieront et l'autorité de Maggi, et mes conjectures.

§. II.

DISPOSITION DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE.

L'année ecclésiastique des Géorgiens a éprouvé des variations suivant les diverses époques de leur liturgie. Dans l'origine, ils se conformèrent au rituel de Jérusalem, ainsi qu'il est prouvé par un manuscrit de la Bibliothèque royale, contenant jour par jour la liste des saints à honorer, des fêtes à célébrer, des lectures à réciter, des pseaumes et autres prières à chanter, et quelquefois du cérémonial à accomplir dans l'église, le tout en géorgien, avec des additions propres à ce peuple. Après avoir achevé son Diarium, voici comment s'exprime le copiste :

დიდებაჲ შეწდა ქრისტე დაესრულდა კანონი წელიწადისაჲ განწესებული რიცხუსა თვეთასა. რომელი კანაწესეს ნეტართა და ღთივ შემოსილთა წმიდათა მოღვართა ჩვენთა. წესისაებრ წმიდისა ქალაქისა იერუსალიმისა ჸ რომელსა ზედა ჩუენ მიერცა შეკმინეს რაოდენნი შეკრებანი და საკმარნი გულსდგინებისაებრ ღთისმოყვარეთასა ჸ

რომელნი აღასრულებთ ჳანონსა კთილად მსახურნი მღდელნი და მოღვაწნი.

ყოველივე საჭმარი თითო-ეულისა დღი-სა. და რიცხვი საკითხავთა მოგცჳს შემ-დგომმან ჩმან თაჳსად თავად განვარგულ-მან ვითარცა ესე განგვიწყსებიეს : მე : ბ : ზატიკთა დღესა შაბათსა. წმიდისა ნინოჲსი : ჱ : იანვარ. წმიდისა არჩილისი : კვ : ივნ. წმიდისა რაჟდენისი : ვ : ივლ. აბიბო- ეპ-ისკოპოზისა : ივ : აგვისტ. მებსჭბესი : კა : აგვისტ. სარმეანისი : იზ : ოკდ. შუშა-ნიკისა : დ : ნოენ. სჭარეზე მართალთა იოანე საფეთანე და ელიასი : ვ : დეკ. ეს-ტატი მცხეთელისა :

« Gloire à vous, Christ, ici finit le canon de l'année, » arrangé d'après les jours du mois, par les saints pontifes revêtus de Dieu, d'après l'ordre de la très-sainte cité » de Jérusalem, auquel nous avons ajouté quelques fêtes » et propres, avec tout le soin de personnes qui aiment » Dieu.

» Prêtres et pontifes, bons serviteurs qui accomplissez » le Canon, vous trouverez dans le suivant, arrangé pour » chaque jour, ce qui est nécessaire à chaque heure, et » le nombre des leçons, ainsi que nous l'avons réglé, à » savoir : le deuxième samedi après Pâque, mémoire de » sainte Nino; le 8 janvier, de saint Artchil; le 26 juin, » de saint Rajden; le 6 juillet, d'Abibo, évêque; le 16

» août, de saint Mebsambé; le 21 août, de saint Sar-
» méan; le 17 octobre, de sainte Chouchanic; le 4 no-
» vembre, au tombeau des justes, saints Joané, Stéphané
» et Élia; le 20 décembre, de saint Estat de Mtzkhé-
» tha. »

Pour le dire en passant, plusieurs de ces saints ne sont pas nommés dans les autres calendriers géorgiens, savoir : saints Radjen, Mebsambé, Sarméan et Chouchanic; d'autres y sont, mais à des dates différentes : sainte Nino, 14 janvier; saint Artchil, 20 mars; saint Abibo, 15 novembre; saint Joanic (et non Joané), 4 novembre; saint Élia, 20 juillet; enfin saint Ewsthath, le 29 juin (*Calendrier biblique*).

Dans notre occident, l'année ecclésiastique commence réellement à la première semaine de l'avent; puisqu'en effet l'année ecclésiastique est spécialement destinée à honorer le fondateur de la religion, il semble naturel que cette période commence avec la vie du Sauveur, et finisse à l'époque où sont enfin accomplis les mystères de son premier avènement. Quoiqu'il en soit, dans le manuscrit cité plus haut, l'année semble devoir commencer par le mois de janvier, qui ouvre la pagination. La fête de l'Épiphanie (განცხადება *gantzkhadéba*) est suivie d'une octave de huit jours pleins, et les autres mystères se suivent aux mêmes dates que chez nous.

Le Canon du carême commence par le dimanche saint, jour du Carniprivium ჴორცითა აღებისა *khortzitha aghebisa*, répondant à la Septuagésime, jour où les prêtres commençaient à se priver de chair; d'où vient que ce dimanche est nommé dans l'Art de vérifier les

dates *Carniprivium sacerdotum.* Le dimanche suivant, répondant à la Sexagésime, est nommé le dimanche saint du Caseiprivium ყველიერით აღებისა *qwéliérith aghebisa,* et la semaine qui le précède, semaine du fromage ყველიერისა, parce que dans cette semaine l'usage du lait et des laitages était encore permis, et devait cesser le dimanche.

Ensuite, sans aucune indication de liturgie pour la semaine qui suit la Sexagésime, arrivent six dimanches de jeûnes, celui de ბზობისა *bzobisa,* (je pense qu'il faut lire ბოზობისა *bozobisa*), i. e. de la prostitution, par allusion à l'histoire de la prostituée Magdeleine, où se fait la bénédiction et la cérémonie du ბაია *baia,* palme, qui répond au dimanche des Rameaux, jour auquel se lit chez nous la passion de J. C. Enfin, la semaine dont tous les jours sont *saints* et *grands*, et le jour de Pâque, qui manque dans le manuscrit. En tout quarante-neuf jours de jeûne; s'il sont observés, c'est beaucoup, et beaucoup trop, s'ils ne le sont pas.

On trouve ensuite une série de sept semaines, auxquelles Pâque donne son nom, et qui s'appellent 1.^re^ 2.^e^ ..... ზატიკთა *zaticta*, ou des Pâques, terminée par le dimanche მარტვილიისა *martwiliisa,* i. e. de la retraite, c'est la Pentecôte. Il manque au manuscrit, de cette série jusqu'au mardi de la deuxième semaine; et, depuis celui de la cinquième, jusqu'à la deuxième leçon du lundi de la septième.

Après cela, la liste des saints et des mystères continue a être donnée par ordre, mais sans aucun rapport, comme

chez nous, aux grandes fêtes de la Pentecôte ni de Noël.

Cette disposition de l'année ecclésiastique se trouve modifiée, à quelques égards, dans un livre comparativement moderne, je veux dire dans le tableau indicatif des évangiles du matin, et des évangiles ainsi que des épîtres pour toutes les semaines de l'année, à la suite de la Bible géorgienne.

Ici, l'année commence par le saint et grand dimanche de Pâque პასექისა *pasekisa.* Suivent ceux de Thomas, des Parfumeurs, du Paralytique (le mercredi de la division განზო-გებისა *ganzogébisa*, marquant le milieu de la cinquantaine, de Pâque à la Pentecôte), de la Samaritaine, de l'Aveugle (le jeudi de l'Ascension ამაღლებისა *amaghlébisa*), des saints Pères et de la Pentecôte avec sa semaine, en tout huit dimanches.

Puis le dimanche de tous les Saints, et trente-deux dimanches sans nom spécial : en tout trente-trois semaines. Ensuite les dimanches du Publicain et du Pharisien, du Prodigue, du Carniprivium, du Tyrophage, suivis de cinq dimanches de jeûnes, et de celui des Rameaux, en tout dix semaines. Total général des semaines : cinquante-et-une. Il est inconcevable que dans un si beau livre, imprimé à si grands frais, il ait pu se glisser une pareille erreur. Au reste, il est aisé de voir où elle est, et de la rétablir, puisque cette série de dimanches est calquée sur celle du bréviaire grec ; ainsi distribué par Ducange : neuf dimanches depuis Pâque, jusques et y compris celui de tous les Saints; trente-trois dimanches depuis celui de tous les Saints, jusques et non compris celui du Publicain ; et dix jusqu'à Pâque, en tout cinquante-

deux. L'erreur du tableau de la Bible est au dimanche de tous les Saints, qui devrait être le neuvième depuis Pâque, et qui se trouve n'être compté que comme le premier de la série de trente-deux jusqu'à celui du publicain. Quant aux Saints, la liste en sera donnée dans un appendice, où l'on verra en quoi nos trois calendriers diffèrent et se complettent.

Une remarque qu'il ne faut pas omettre avant de terminer cette matière, c'est que chacun de nos calendriers commence l'année d'une manière différente : la Liturgie manuscrite au 8 janvier, le Sounaksari manuscrit et la Bible au 1.er septembre.

A quoi la Bible ajoute que l'indiction, i. e. la nouvelle année, commence à cette époque. Telle est en effet la date de l'indiction de Constantinople, 313 ans après J. C. Toutefois, dans le même ouvrage, nous voyons la liturgie diurne débuter par le dimanche de Pâque.

§. III.

LITURGIE PASCALE DES GÉORGIENS.

Puisque j'ai nommé la Pâque, je dirai son influence sur l'année ecclésiastique des Géorgiens. Chez les Juifs comme chez les Chrétiens, où la solennité pascale, symbole pour les uns de la grande phase qui les fit passer de la servitude à l'indépendance politique, et pour les autres du passage à l'adoption divine, était l'époque des époques, la fête des fêtes, c'était un besoin pour les esprits comme pour les cœurs d'en bien fixer la date. De là ces grands travaux des Rabbins sur la concurrence des années so-

laire et lunaire. De là aussi, dans la nouvelle religion, ces inventions de cycles, ces combinaisons de leurs périodes, ces épactes, ces concurrents, ces réguliers, ces terminaux, dont l'attirail rend si difficile l'étude de la chronologie de l'Occident.

Les Géorgiens, ou plutôt les Grecs, ont depuis long-temps senti la difficulté, et travaillé sans doute à la résoudre. Nous sommes sûrs qu'en 1313 a commencé pour eux une de ces périodes de 532 ans, nommée dans notre Europe *victorienne,* du nom de son inventeur, et aussi cycle pascal, qui n'est autre chose que le produit du cycle de 28 ans (solaire) par le cycle de 19, celui de la lune. Cette période, durant laquelle s'épuisent tour-à-tour tous les accidents astronomiques de la Pâque, se trouve par une singulière bizarrerie commencer en l'an 2 avant J. C., d'où il résulte que le fondateur de la Pâque est né dans la deuxième année du cycle pascal.

Toutefois, en adoptant le cycle pascal, les Géorgiens l'ont modifié en deux choses : 1.° au lieu de partir du même point que nous, ils ont, ce qui change le chiffre sans nuire à son exactitude, commencé leur calcul de 532 ans à une date intermédiaire du nôtre; 2.° cette date intermédiaire, à cause de la précession de deux ans du cycle pascal sur l'ère vulgaire, est l'an 250 de ce cycle, ou 248 de J. C.

§. IV.

TRAITÉ DE CHRONOLOGIE GÉORGIENNE.

Tout ceci va devenir sensible par le Traité chronologique placé à la fin de la Bible géorgienne.

Tableau des années du cycle de 532 ans, avec leur correspondance, pour deux révolutions, aux années de J. C. d'après le calcul des Géorgiens [1].

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
1.	1313.	15 A.	30.	1845.	31.	1343.	13 A.	1.	1875.
2.	1314.	7 A.	11.	1846.	32.	1344.	4 A.	12 B.	1876.
3.	1315.	23 M.	22.	1847.	33.	1345.	27 M.	23.	1877.
4.	1316.	11 A.	3 B.	1848.	34.	1346.	16 A.	4.	1878.
5.	1317.	3 A.	14.	1849.	35.	1347.	1 A.	15.	1879.
6.	1318.	23 A.	25.	1850.	36.	1348.	20 A.	26 B.	1880.
7.	1319.	8 A.	6.	1851.	37.	1349.	12 A.	8.	1881.
8.	1320.	30 M.	17 B.	1852.	38.	1350.	28 M.	19.	1882.
9.	1321.	19 A.	28.	1853.	39.	1351.	17 A.	30.	1883.
10.	1322.	11 A.	9.	1854.	40.	1352.	8 A.	11 B.	1884.
11.	1323.	27 M.	20.	1855.	41.	1353.	24 M.	22.	1885.
12.	1324.	15 A.	1 B.	1856.	42.	1354.	13 A.	3.	1886.
13.	1325.	7 A.	12.	1857.	43.	1355.	5 A.	14.	1887.
14.	1326.	23 M.	23.	1858.	44.	1356.	24 A.	25 B.	1888.
15.	1327.	12 A.	4.	1859.	45.	1357.	9 A.	6.	1889.
16.	1328.	3 A.	15 B.	1860.	46.	1358.	1 A.	17.	1890.
17.	1329.	23 A.	26.	1861.	47.	1359.	21 A.	28.	1891.
18.	1330.	8 A.	8.	1862.	48.	1360.	5 A.	9 B.	1892.
19.	1331.	31 M.	19.	1863.	49.	1361.	28 M.	20.	1893.
20.	1332.	19 A.	30 B.	1864.	50.	1362.	17 A.	1.	1894.
21.	1333.	4 A.	11.	1865.	51.	1363.	2 A.	12.	1895.
22.	1334.	27 M.	22.	1866.	52.	1364.	24 M.	23 B.	1896.
23.	1335.	16 A.	3.	1867.	53.	1365.	13 A.	4.	1897.
24.	1336.	31 M.	14 B.	1868.	54.	1366.	5 A.	15.	1898.
25.	1337.	20 A.	25.	1869.	55.	1367.	18 A.	26.	1899.
26.	1338.	12 A.	6.	1870.	56.	1368.	9 A.	8 B.	1900.
27.	1339.	28 M.	17.	1871.	57.	1369.	1 A.	19.	1901.
28.	1340.	16 A.	28 B.	1872.	58.	1370.	14 A.	30.	1902.
29.	1341.	8 A.	9.	1873.	59.	1371.	6 A.	11.	1903.
30.	1342.	31 M.	20.	1874.	60.	1372.	28 M.	22 B.	1904.

(1) Comme nous n'avons qu'un seul exemple de l'emploi de ce cycle avant 1313 (*voy.* plus haut pag. viij), nous n'avons pas cru devoir donner le cycle avant 1313, qui commença en 780, chacun pourra le refaire d'après la formule.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
61.	1373.	17 A.	3.	1905.	105.	1417.	11 A.	9.	1949.
62.	1374.	2 A.	14.	1906.	106.	1418.	27 M.	20.	1950.
63.	1375.	22 A.	25.	1907.	107.	1419.	16 A.	1.	1951.
64.	1376.	13 A.	6 B.	1908.	108.	1420.	7 A.	12 B.	1952.
65.	1377.	29 M.	17.	1909.	109.	1421.	23 M.	23.	1953.
66.	1378.	18 A.	28.	1910.	110.	1422.	12 A.	4.	1954.
67.	1379.	10 A.	9.	1911.	111.	1423.	4 A.	15.	1955.
68.	1380.	25 M.	20 B.	1912.	112.	1424.	23 A.	26 B.	1956.
69.	1381.	14 A.	1.	1913.	113.	1425.	8 A.	8.	1957.
70.	1382.	6 A.	12.	1914.	114.	1426.	31 M.	19.	1958.
71.	1383.	22 M.	23.	1915.	115.	1427.	20 A.	30.	1959.
72.	1384.	10 A.	4 B.	1916.	116.	1428.	4 A.	11 B.	1960.
73.	1385.	2 A.	15.	1917.	117.	1429.	27 M.	22.	1961.
74.	1386.	22 A.	26.	1918.	118.	1430.	16 A.	3.	1962.
75.	1387.	7 A.	8.	1919.	119.	1431.	1 A.	14.	1963.
76.	1388.	29 M.	19 B.	1920.	120.	1432.	20 A.	25 B.	1964.
77.	1389.	18 A.	30.	1921.	121.	1433.	12 A.	6.	1965.
78.	1390.	3 A.	11.	1922.	122.	1434.	28 M.	17.	1966.
79.	1391.	26 M.	22.	1923.	123.	1435.	17 A.	28.	1967.
80.	1392.	14 A.	3 B.	1924.	124.	1436.	8 A.	9 B.	1968.
81.	1393.	6 A.	14.	1925.	125.	1437.	31 M.	20.	1969.
82.	1394.	19 A.	25.	1926.	126.	1438.	13 A.	1.	1970.
83.	1395.	11 A.	6.	1927.	127.	1439.	5 A.	12.	1971.
84.	1396.	2 A.	17 B.	1928.	128.	1440.	27 M.	23 B.	1972.
85.	1397.	22 A.	28.	1929.	129.	1441.	16 A.	4.	1973.
86.	1398.	7 A.	9.	1930.	130.	1442.	1 A.	15.	1974.
87.	1399.	30 M.	20.	1931.	131.	1443.	21 A.	26.	1975.
88.	1400.	18 A.	1 B.	1932.	132.	1444.	12 A.	8 B.	1976.
89.	1401.	3 A.	12.	1933.	133.	1445.	28 M.	19.	1977.
90.	1402.	26 M.	23.	1934.	134.	1446.	17 A.	30.	1978.
91.	1403.	15 A.	4.	1935.	135.	1447.	9 A.	11.	1979.
92.	1404.	30 M.	15 B.	1936.	136.	1448.	24 M.	22 B.	1980.
93.	1405.	19 A.	26.	1937.	137.	1449.	13 A.	3.	1981.
94.	1406.	11 A.	8.	1938.	138.	1450.	5 A.	14.	1982.
95.	1407.	27 M.	19.	1939.	139.	1451.	25 A.	25.	1983.
96.	1408.	15 A.	30 B.	1940.	140.	1452.	9 A.	6 B.	1984.
97.	1409.	7 A.	11.	1941.	141.	1453.	1 A.	17.	1985.
98.	1410.	23 M.	22.	1942.	142.	1454.	21 A.	28.	1986.
99.	1411.	12 A.	3.	1943.	143.	1455.	6 A.	9.	1987.
100.	1412.	3 A.	14 B.	1944.	144.	1456.	28 M.	20 B.	1988.
101.	1413.	23 A.	25.	1945.	145.	1457.	17 A.	1.	1989.
102.	1414.	8 A.	6.	1946.	146.	1458.	2 A.	12.	1990.
103.	1415.	31 M.	17.	1947.	147.	1459.	25 M.	23.	1991.
104.	1416.	19 A.	28 B.	1948.	148.	1460.	13 A.	4 B.	1992.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
149.	1461.	5 A.	15.	1993.	193.	1505.	23 M.	22.	2037.
150.	1462.	18 A.	26.	1994.	194.	1506.	12 A.	3.	2038.
151.	1463.	10 A.	8.	1995.	195.	1507.	4 A.	14.	2039.
152.	1464.	1 A.	19 B.	1996.	196.	1508.	23 A.	25 B.	2040.
153.	1465.	14 A.	30.	1997.	197.	1509.	8 A.	6.	2041.
154.	1466.	6 A.	11.	1998.	198.	1510.	31 M.	17.	2042.
155.	1467.	29 M.	22.	1999.	199.	1511.	20 A.	28.	2043.
156.	1468.	17 A.	3 B.	2000.	200.	1512.	11 A.	9 B.	2044.
157.	1469.	2 A.	14.	2001.	201.	1513.	27 M.	20.	2045.
158.	1470.	22 A.	25.	2002.	202.	1514.	16 A.	1.	2046.
159.	1471.	14 A.	6.	2003.	203.	1515.	8 A.	12.	2047.
160.	1472.	29 M.	17 B.	2004.	204.	1516.	23 M.	23 B.	2048.
161.	1473.	18 A.	28.	2005.	205.	1517.	12 A.	4.	2049.
162.	1474.	10 A.	9.	2006.	206.	1518.	4 A.	15.	2050.
163.	1475.	26 M.	20.	2007.	207.	1519.	24 A.	26.	2051.
164.	1476.	14 A.	1 B.	2008.	208.	1520.	8 A.	8 B.	2052.
165.	1477.	6 A.	12.	2009.	209.	1521.	31 M.	19.	2053.
166.	1478.	22 M.	23.	2010.	210.	1522.	20 A.	30.	2054.
167.	1479.	11 A.	4.	2011.	211.	1523.	5 A.	11.	2055.
168.	1480.	2 A.	15 B.	2012.	212.	1524.	27 M.	22 B.	2056.
169.	1481.	22 A.	26.	2013.	213.	1525.	16 A.	3.	2057.
170.	1482.	7 A.	8.	2014.	214.	1526.	1 A.	14.	2058.
171.	1483.	30 M.	19.	2015.	215.	1527.	21 A.	25.	2059.
172.	1484.	18 A.	30 B.	2016.	216.	1528.	12 A.	6 B.	2060.
173.	1485.	3 A.	11.	2017.	217.	1529.	28 M.	17.	2061.
174.	1486.	26 M.	22.	2018.	218.	1530.	17 A.	28.	2062.
175.	1487.	15 A.	3.	2019.	219.	1531.	9 A.	9.	2063.
176.	1488.	6 A.	14 B.	2020.	220.	1532.	31 M.	20 B.	2064.
177.	1489.	19 A.	25.	2021.	221.	1533.	13 A.	1.	2065.
178.	1490.	11 A.	6.	2022.	222.	1534.	5 A.	12.	2066.
179.	1491.	3 A.	17.	2023.	223.	1535.	28 M.	23.	2067.
180.	1492.	22 A.	28 B.	2024.	224.	1536.	16 A.	4 B.	2068.
181.	1493.	7 A.	9.	2025.	225.	1537.	1 A.	15.	2069.
182.	1494.	30 M.	20.	2026.	226.	1538.	21 A.	26.	2070.
183.	1495.	19 A.	1.	2027.	227.	1539.	6 A.	8.	2071.
184.	1496.	3 A.	12 B.	2028.	228.	1540.	28 M.	19 B.	2072.
185.	1497.	26 M.	23.	2029.	229.	1541.	17 A.	30.	2073.
186.	1498.	15 A.	4.	2030.	230.	1542.	9 A.	11.	2074.
187.	1499.	31 M.	15.	2031.	231.	1543.	25 M.	22.	2075.
188.	1500.	19 A.	26 B.	2032.	232.	1544.	13 A.	3 B.	2076.
189.	1501.	11 A.	8.	2033.	233.	1545.	5 A.	14.	2077.
190.	1502.	27 M.	19.	2034.	234.	1546.	25 A.	25.	2078.
191.	1503.	16 A.	30.	2035.	235.	1547.	10 A.	6.	2079.
192.	1504.	7 A.	11 B.	2036.	236.	1548.	1 A.	17 B.	2080.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
237.	1549.	21 A.	28.	2081.	281.	1593.	15 A.	4.	2125.
238.	1550.	6 A.	9.	2082.	282.	1594.	31 M.	15.	2126.
239.	1551.	29 M.	20.	2083.	283.	1595.	20 A.	26.	2127.
240.	1552.	17 A.	1 B.	2084.	284.	1596.	11 A.	8 B.	2128.
241.	1553.	2 A.	12.	2085.	285.	1597.	27 M.	19.	2129.
242.	1554.	25 M.	23.	2086.	286.	1598.	16 A.	30.	2130.
243.	1555.	14 A.	4.	2087.	287.	1599.	8 A.	11.	2131.
244.	1556.	5 A.	15 B.	2088.	288.	1600.	23 M.	22 B.	2132.
245.	1557.	18 A.	26.	2889.	289.	1601.	12 A.	3.	2133.
246.	1558.	10 A.	8.	2090.	290.	1602.	4 A.	14.	2134.
247.	1559.	26 M.	19.	2091.	291.	1603.	24 A.	25.	2135
248.	1560.	14 A.	30 B.	2092.	292.	1604.	8 A.	6 B.	2136.
249.	1561.	6 A.	11.	2093.	293.	1605.	31 M.	17.	2137.
250.	1562.	29 M.	22.	2094.	294.	1606.	20 A.	28.	2138.
251.	1563.	11 A.	3.	2095.	295.	1607.	5 A.	9.	2139.
252.	1564.	2 A.	14 B.	2096.	296.	1608.	27 M.	20 B.	2140.
253.	1565.	22 A.	25.	2097.	297.	1609.	6 A.	1.	2141.
254.	1566.	14 A.	6.	2098.	298.	1610.	8 A.	12.	2142.
255.	1567.	30 M.	17.	2099.	299.	1611.	24 M.	23.	2143.
256.	1568.	18 A.	28 B.	2100.	300.	1612.	12 A.	4 B.	2144.
257.	1569.	10 A.	9.	2101.	301.	1613.	4 A.	15.	2145.
258.	1570.	26 M.	20.	2102.	302.	1614.	24 A.	26.	2146.
259.	1571.	15 A.	1.	2103.	303.	1615.	9 A.	8.	2147.
260.	1572.	6 A.	12 B.	2104.	304.	1616.	31 M.	19 B.	2148.
261.	1573.	22 M.	23.	2105.	305.	1617.	20 A.	30.	2149.
262.	1574.	11 A.	4.	2106.	306.	1618.	5 A.	11.	2150.
263.	1575.	3 A.	15.	2107.	307.	1619.	28 M.	22.	2151.
264.	1576.	22 A.	26 B.	2108.	308.	1620.	16 A.	3 B.	2152.
265.	1577.	7 A.	8.	2109.	309.	1621.	1 A.	14.	2153.
266.	1578.	30 M.	19.	2110.	310.	1622.	21 A.	25.	2154.
267.	1579.	19 A.	30.	2111.	311.	1623.	13 A.	6.	2155.
268.	1580.	3 A.	11 B.	2112.	312.	1624.	28 M.	17 B.	2156.
269.	1581.	26 M.	22.	2113.	313.	1625.	17 A.	28.	2157.
270.	1582.	15 A.	3.	2114.	314.	1626.	9 A.	9.	2158.
271.	1583.	31 M.	14.	2115.	315.	1627.	25 M.	20.	2159.
272.	1584.	19 A.	25 B.	2116.	316.	1628.	13 A.	1 B.	2160.
273.	1585.	11 A.	6.	2117.	317.	1629.	5 A.	12.	2161.
274.	1586.	3 A.	17.	2118.	318.	1630.	28 M.	23.	2162.
275.	1587.	16 A.	28.	2119.	319.	1631.	10 A.	4.	2163.
276.	1588.	7 A.	9 B.	2120.	320.	1632.	1 A.	15 B.	2164.
277.	1589.	30 M.	20.	2121.	321.	1633.	21 A.	26.	2165.
278.	1590.	19 A.	1.	2122.	322.	1634.	6 A.	8.	2166.
279.	1591.	4 A.	12.	2123.	323.	1635.	29 M.	19.	2167.
280.	1592.	26 M.	23 B.	2124.	324.	1636.	17 A.	30 B.	2168.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
325.	1637.	9 A.	11.	2169.	369.	1681.	3 A.	17.	2213.
326.	1638.	25 M.	22.	2170.	370.	1682.	16 A.	28.	2214.
327.	1639.	14 A.	3.	2171.	371.	1683.	8 A.	9.	2215.
328.	1640.	5 A.	14 B.	2172.	372.	1684.	30 M.	20 B.	2216.
329.	1641.	25 A.	25.	2173.	373.	1685.	19 A.	1.	2217.
330.	1642.	10 A.	6.	2174.	374.	1686.	4 A.	12.	2218.
331.	1643.	2 A.	17.	2175.	375.	1687.	27 M.	23.	2219.
332.	1644.	21 A.	28 B.	2176.	376.	1688.	15 A.	4 B.	2220.
333.	1645.	6 A.	9.	2177.	377.	1689.	31 M.	15.	2221.
334.	1646.	29 M.	20.	2178.	378.	1690.	20 A.	26.	2222.
335.	1647.	18 A.	1.	2179.	379.	1691.	12 A.	8.	2223.
336.	1648.	2 A.	12 B.	2180.	380.	1692.	27 M.	19 B.	2224.
337.	1649.	25 M.	23.	2181.	381.	1693.	16 A.	30.	2225.
338.	1650.	14 A.	4.	2182.	382.	1694.	8 A.	11.	2226.
339.	1651.	30 M.	15.	2183.	383.	1695.	24 M.	22.	2227.
340.	1652.	18 A.	26 B.	2184.	384.	1696.	12 A.	3 B.	2228.
341.	1653.	10 A.	8.	2185.	385.	1697.	4 A.	14.	2229.
342.	1654.	26 M.	19.	2186.	386.	1698.	24 A.	25.	2230.
343.	1655.	15 A.	30.	2187.	387.	1699.	9 A.	6.	2231.
344.	1656.	6 A.	11 B.	2188.	388.	1700.	31 M.	17 B.	2232.
345.	1657.	29 M.	22.	2189.	389.	1701.	20 A.	28.	2233.
346.	1658.	11 A.	3.	2190.	390.	1702.	5 A.	9.	2234.
347.	1659.	3 A.	14.	2191.	391.	1703.	28 M.	20.	2235.
348.	1660.	22 A.	25 B.	2192.	392.	1704.	16 A.	1 B.	2236.
349.	1661.	14 A.	6.	2193.	393.	1705.	8 A.	12.	2237.
350.	1662.	30 M.	17.	2194.	394.	1706.	24 M.	23.	2238.
351.	1663.	19 A.	28.	2195.	395.	1707.	13 A.	4.	2239.
352.	1664.	10 A.	9 B.	2196.	396.	1708.	4 A.	15 B.	2240.
353.	1665.	26 M.	20.	2197.	397.	1709.	24 A.	26.	2241.
354.	1666.	15 A.	1.	2198.	398.	1710.	9 A.	8.	2242.
355.	1667.	7 A.	12.	2199.	399.	1711.	1 A.	19.	2243.
356.	1668.	22 M.	23 B.	2200.	400.	1712.	20 A.	30 B.	2244.
357.	1669.	11 A.	4.	2201.	401.	1713.	5 A.	11.	2245.
358.	1670.	3 A.	15.	2202.	402.	1714.	28 M.	22.	2246.
359.	1671.	23 A.	26.	2203.	403.	1715.	17 A.	3.	2247.
360.	1672.	7 A.	8 B.	2204.	404.	1716.	1 A.	14 B.	2248.
361.	1673.	30 M.	19.	2205.	405.	1717.	21 A.	25.	2249.
362.	1674.	19 A.	30.	2206.	406.	1718.	13 A.	6.	2250.
363.	1675.	4 A.	11.	2207.	407.	1719.	29 M.	17.	2251.
364.	1676.	26 M.	22 B.	2208.	408.	1720.	17 A.	28 B.	2252.
365.	1677.	15 A.	3.	2209.	409.	1721.	9 A.	9.	2253.
366.	1678.	31 M.	14.	2210.	410.	1722.	25 M.	20.	2254.
367.	1679.	20 A.	25.	2211.	411.	1723.	14 A.	1.	2255.
368.	1680.	11 A.	6 B.	2212.	412.	1724.	5 A.	12 B.	2256.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
413.	1725.	28 M.	23.	2257.	457.	1769.	19 A.	30.	2301.
414.	1726.	10 A.	4.	2258.	458.	1770.	4 A.	11.	2302.
415.	1727.	2 A.	15.	2259.	459.	1771.	27 M.	22.	2303.
416.	1728.	21 A.	26 B.	2260.	460.	1772.	15 A.	3 B.	2304.
417.	1729.	6 A.	8.	2261.	461.	1773.	31 M.	14.	2305.
418.	1730.	29 M.	19.	2262.	462.	1774.	20 A.	25.	2306.
419.	1731.	18 A.	30.	2263.	463.	1775.	12 A.	6.	2307.
420.	1732.	9 A.	11 B.	2264.	464.	1776.	3 A.	17 B.	2308.
421.	1733.	25 M.	22.	2265.	465.	1777.	16 A.	28.	2309.
422.	1734.	14 A.	3.	2266.	466.	1778.	8 A.	9.	2310.
423.	1735.	6 A.	14.	2267.	467.	1779.	31 M.	20.	2311.
424.	1736.	25 A.	25 B.	2268.	468.	1780.	19 A.	1 B.	2312.
425.	1737.	10 A.	6.	2269.	469.	1781.	4 A.	12.	2313.
426.	1738.	2 A.	17.	2270.	470.	1782.	27 M.	23.	2314.
427.	1739.	22 A.	28.	2271.	471.	1783.	16 A.	4.	2315.
428.	1740.	6 A.	9 B.	2272.	472.	1784.	31 M.	15 B.	2316.
429.	1741.	29 M.	20.	2273.	473.	1785.	20 A.	26.	2317.
430.	1742.	18 A.	1.	2274.	474.	1786.	12 A.	8.	2318.
431.	1743.	3 A.	12.	2275.	475.	1787.	28 M.	19.	2319.
432.	1744.	25 M.	23 B.	2276.	476.	1788.	16 A.	30 B.	2320.
433.	1745.	14 A.	4.	2277.	477.	1789.	8 A.	11.	2321.
434.	1746.	30 M.	15.	2278.	478.	1790.	24 M.	22.	2322.
435.	1747.	19 A.	26.	2279.	479.	1791.	13 A.	3.	2323.
436.	1748.	10 A.	8 B.	2280.	480.	1792.	4 A.	14 B.	2324.
437.	1749.	26 M.	19.	2281.	481.	1793.	24 A.	25.	2325.
438.	1750.	15 A.	30.	2282.	482.	1794.	9 A.	6.	2326.
439.	1751.	7 A.	11.	2283.	483.	1795.	1 A.	17.	2327.
440.	1752.	29 M.	22 B.	2284.	484.	1796.	20 A.	28 B.	2328.
441.	1753.	11 A.	3.	2285.	485.	1797.	5 A.	9.	2329.
442.	1754.	3 A.	14.	2286.	486.	1798.	28 M.	20.	2330.
443.	1755.	23 A.	25.	2287.	487.	1799.	17 A.	1.	2331.
444.	1756.	14 A.	6 B.	2288.	488.	1800.	8 A.	12 B.	2332.
445.	1757.	30 M.	17.	2289.	489.	1801.	24 M.	23.	2333.
446.	1758.	19 A.	28.	2290.	490.	1802.	13 A.	4.	2334.
447.	1759.	11 A.	9.	2291.	491.	1803.	5 A.	15.	2335.
448.	1760.	26 M.	20 B.	2292.	492.	1804.	24 A.	26 B.	2336.
449.	1761.	15 A.	1.	2293.	493.	1805.	9 A.	8.	2337.
450.	1762.	7 A.	12.	2294.	494.	1806.	1 A.	19.	2338.
451.	1763.	23 M.	23.	2295.	495.	1807.	14 A.	30.	2339.
452.	1764.	11 A.	4 B.	2296.	496.	1808.	5 A.	11 B.	2340.
453.	1765.	3 A.	15.	2297.	497.	1809.	28 M.	22.	2341.
454.	1766.	23 A.	26.	2298.	498.	1810.	17 A.	3.	2342.
455.	1767.	8 A.	8.	2299.	499.	1811.	2 A.	14.	2343.
456.	1768.	30 M.	19 B.	2300.	500.	1812.	21 A.	25 B.	2344.

ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.	ANNÉE GÉORGIENNE.	ANNÉE DE J. C.	PÂQUE GÉORGIENNE.	ÉPACTE GÉORGIENNE.	AUTRE ANNÉE DE J. C.
501.	1813.	13 A.	6.	2345.	517.	1829.	14 A.	3.	2361.
502.	1814.	29 M.	17.	2346.	518.	1830.	6 A.	14.	2362.
503.	1815.	18 A.	28.	2347.	519.	1831.	19 A.	25.	2363.
504.	1816.	9 A.	9 B.	2348.	520.	1832.	10 A.	6 B.	2364.
505.	1817.	25 M.	20.	2349.	521.	1833.	2 A.	17.	2365.
506.	1818.	14 A.	1.	2350.	522.	1834.	22 A.	28.	2366.
507.	1819.	6 A.	12.	2351.	523.	1835.	7 A.	9.	2367.
508.	1820.	28 M.	23 B.	2352.	524.	1836.	29 M.	20 B.	2368.
509.	1821.	10 A.	4.	2353.	525.	1837.	18 A.	1.	2369.
510.	1822.	2 A.	15.	2354.	526.	1838.	3 A.	12.	2370.
511.	1823.	22 A.	26.	2355.	527.	1839.	26 M.	23.	2371.
512.	1824.	6 A.	8 B.	2356.	528.	1840.	14 A.	4 B.	2372.
513.	1825.	29 M.	19.	2357.	529.	1841.	30 M.	15.	2373.
514.	1826.	18 A.	30.	2358.	530.	1842.	19 A.	26.	2374.
515.	1827.	3 A.	11.	2359.	531.	1843.	11 A.	8.	2375.
516.	1828.	25 M.	22 B.	2360.	532.	1844.	26 M.	19 B.	2376.

Fin des saintes Pâques, qui sont toujours mobiles, dans un cercle de 532 années, pour recommencer ensuite de la même façon, dont telle est à jamais la série, avec leurs épactes et bissextiles. Sachez d'abord dans laquelle des années ci-dessus écrites nous nous trouvons: cherchez ensuite ci-dessous dans le canon des 35 Pâques; vous y trouverez d'abord la Pâque, indiquée par le koroniconi ci-dessus, et puis tout ce qui se rapporte à la dite année. Sachez que ce koroniconi a été imprimé en 431, du monde 7251, de J. C. 1743.

OBSERVATIONS.

1.° *Koroniconi* est le nom que les Géorgiens donnent aux années du cycle pascal; en outre, ce mot est pris ici dans un sens plus étendu, pour *tableau d'années, traité de chronologie.*

2.° Durant ces 532 années, les Géorgiens comptent 133 bissextiles, et

nous, dans le même espace, nous n'en trouvons que 130; parce que, sur 4 années séculaires, nous en avons une qui n'est pas bissextile : il y a donc une différence de 3 jours de plus comptés par eux.

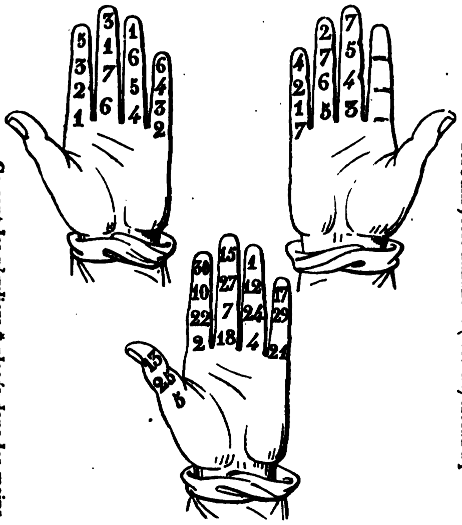
3.° Jusqu'à la 16.e année de l'épacte, les Géorgiens la supputent comme nous, mais ensuite, au lieu de dire (26 et 11 font 37) 7 d'épacte, ils comptent 8, 19, 30, et nous 7, 18, † qui équivaut à 29 ou à 30, après quoi nous recommençons avec eux 11, 22, 3, etc.

4.° Quant à la Pâque, ils la placent à la même date que nous jusqu'en 1582. Là, ils cessent d'être d'accord, de sorte que les trois jours de trop des bissextiles étant soustraits des 11 dont ils sont en retard sur nous depuis la réforme du calendrier, il reste, pour la célébration de la Pâque, une différence de 8 jours.

5.° Enfin le cycle d'épactes des Géorgiens est de deux années en arrière sur le nôtre, parce qu'en 1313 ils comptèrent 30 ou 0 d'épacte, et nous 22, ce qui ne fait rien au fond; et laisse toutes choses égales d'ailleurs.

6.° A l'année 1602, nous disons 7, 18, 29, 10, 21, 2, 13; &c. au lieu de 7, 18, 29, 11, 22, 3, 14, ce qui ne dérange encore rien, si ce n'est qu'il n'y a rien d'omis dans les 19 ans du cycle. Mais en 1776, nous recomptons l'épacte comme précédemment; à la 8.e année nous disons 28, 9, 20, 1, 12, &c..... je ne sais à quoi tient cette différence.

7.° Un journal français annonce que le Saint-Synode russe a donné son approbation à l'abolition de son ancien calendrier, qui commençait 12 jours en arrière du nôtre. (*Constitutionnel,* lundi, 24 mai 1830.)



Ce sont les réguliers * placés dans les mains. Les chiffres des deux mains supérieures sont chacun pour une année, à laquelle ils sont propres. Prenez le mois que vous voudrez, comptez les deux nombres depuis le dimanche, le jour où il s'arrêtera est le régulier du mois.

dans lequel de ces deux mois tombe la Pâque, puis, prenez la tabe de 19, et regardez bien le jour où tombe la Pâque, c'est celle des Juifs; et le dimanche (suivant) est la Pâque de tout l'univers.

(1)

Mars.	5.
Avril.	1.
Mai.	3.
Juin.	6.
Juillet.	1.
Août.	4.
Septem.	7.
Octob.	2.
Novem.	5.
Décem.	7.
Janvier.	3.
Février.	6.

---

* J'ai traduit comme s'il y avait ქელთის dans le texte, mais j'avoue que ma sans autre raison que la difficulté de comprendre mon texte autrement. Ma seule ress supposer que ქელთჲს fût le génitif de ქელთი et alors je traduirai : « » lier du mois de Khelthi (?). »

Les chiffres des deux mains supérieures sont les chiffres de 1-7, exprimant les épact concurrents, qui, chez les Orientaux, remplacent nos lettres dominicales, il y en a u année du cycle solaire. La main de dessous paraît destinée au cycle ნაჩამეჩ Nombre d'or. Mais il n'y a que 18 chiffres au lieu de 19; 1.° la série commence par les années de la colonne de droite, 2.° entre 21 et 29, ajoutez 9, qui a été omis sur l'origi

(1) Les mois et le chiffre qui y répond (à gauche dans ce tableau) donnent la série des jours par où commencent les douze mois. Chez nous, les réguliers sont invariab qu'une série pour les douze mois, 2, 5, 5.... : au tableau ci-joint, on en trouvera 7 par le calcul des réguliers et des concurrents; par exemple, si en 1830 le concurrent 5, régulier de mars, donne 9, i. e. 2, et mars commence par un lundi; avril (5), (7), un samedi; &c....... C'est ce que dit le texte : prenez tel mois que vous voudr les deux nombres, en comptant depuis le dimanche, et le jour où vous vous arrêtere du mois.

(2) La colonne de chiffres 1, 2, 3, &c. est le cycle lunaire, celle 2, 22, est le non nouvelle lune de mars, pour chaque année du cycle lunaire, ainsi le 14 de la lune pas jamais le 20 mars ni le 19 avril : ce qui fait trente jours, Qnand donc (dix-neuvième lunaire) la Pâque des Juifs tombe le 13, c'est le 13 avril; et le dimanche d'après est tienne.

ÉORGIENNE.

t les Géorgiens

urs après, est le jour dominical du Pharisien

table (... signifie *semblable, pareil.*

Ce moyen ... du Publicain va jusqu'au dimanche de l'Enfant pro-

jonctive (... digue au dimanche du Tyrophage (mais cette phrase

t des réguli... , 4 simples, 4 longs, et 11 évangiles que l'on appelle

) Cette opér... n desquels se lit un des dimanches de l'année après Pâque,

ale. Je ne pu... Le dimanche de tous les Saints a le ton 8, évangile 1;

ვაჟრი cy... e suivent ton 1, évangile 2; ton 2, évangile 3, &c...

ჯაჟეჟრ... s, et le dimanche avant le Pharisien porte 7, 8 étant

(3, 4; 4, 5; 5, 6; 6, 7; 7, 8; 8, 9; 1, 10; 2, 11; 3, 1;

ırs ni plus tard ... 7; 2, 8; 3, 9; 4, 10; 5, 11; 6, 1; 7, 2; 8, 3; 1, 4;

lune est un v... 0). Depuis le Pharisien, il n'est plus question des tons

es Chrétiens. ... se que cela va jusqu'aux Rameaux.

(4) L'opération ... s servent à trouver pour chaque année les *termes* des

connaître le jour ... la Pâque, mais tout cela est de peu d'usage dans la

... rtante à trouver est la Pâque même.

(5) Le 49.e jou... s 532 koroniconi a été recueilli en 1743 (431) A ;

est celui de la S... ésent avec ses observations 1731 (419) B ;

la Septuagésime, ... des 35 Pâques qui va suivre 1711 (399) C ;

(6) Les Grecs,

autre; chez nous

(7) Il faudrait ... à la suite du tableau.

... la colonne médiale.

qui termine le je... s fêtes de chaque mois.

Chron.

Voici les 12 mois avec leurs jours remarquables et les fêtes du Seigneur et des saints Pères.

Mars. 9, des quarante Martyrs de Séwaste; 25, annonciation de la Toute-Sainte Mère de Dieu.

Avril. 23, du saint archi-martyr Giorgi; 25, de Marcoz l'évangéliste.

Mai. 7, mémoire de la Croix et de Jowané Zéda-dznéli; 8, de Jowané l'évangéliste; 13, d'Ewthimé le Karthoulien; 21, de Costantiné et Éléné; 25, troisième invention de la tête de Jowané-Baptiste.

Juin. 24, naissance de Jowané-Baptiste; 29, de Pétré et Pawlé; si c'est un mercredi ou un vendredi, abstinence de poisson; tout autre jour, abstinence de viande; 30, des douze apôtres, et de Giorgi de Mtha-tsminda.

Juillet. 15, Cyricé et Iwlité; 20, Élia prophète.

Août. 1, commencement du jeûne de la fête de Marie; 6, tranfiguration, et abstinence de poisson; 15, mort de la Toute-Sainte: si c'est un mercredi ou un vendredi, abstinence de poisson, tout autre jour, abstinence de chair; 29, décollation de Baptiste, jeûne de poisson.

Septembre. 8, naissance de la Toute-Sainte mère de Dieu; 13, de la reine Kéthéon, 14, exaltation de la Croix, et jeûne de poisson; 26, mort de Jean l'évangéliste.

Octobre. 1, de Swéti-Tzkhowéli; 26, du grand saint martyr Dimitri.

Novembre. 8, des Archanges; 13, de Jowané Chrysostome, d'Abibo le karthwélien Nécréséli; 15, commencement du jeûne de Noel; 21, présentation au Temple; 24, d'Écatérina, et Mercyri; 30, d'Andria, apôtre, le premier appelé.

Décembre. 4, fête de sainte Barbe; 5, de saint Saba; 6, de saint Nicoloz; 12, de Sphiridon, 24, d'Egnati, revêtu de Dieu; 25, naissance du Seigneur; 27, d'Étienne, premier martyr.

Janvier. 1, circoncision de Notre Seigneur, et mort du grand Wasili, de Césarée; 5, jeûne de poisson; 6, épiphanie de Notre Seigneur; 11, de Thérodsé; 14, de Nino; 17, du grand Antoni, et Antoni le kharthoulien; 18, d'Athanasé; 20, d'Ewthymi; 25, de Grigoli, et Dawith le réparateur; 27, transport des reliques de Jowané bouche d'or; 30, de Basili, Grigoli et Jowané bouche d'or.

Février. 2, présentation du Seigneur; 24, invention de la tête de Jean-Baptiste.

Le roi Wakhtang, fils de Léon (Léwan), a divisé de la manière suivante le koroniconi karthoulien de 500, en 35 Pâques, et l'a ainsi organisé, l'an de J. C. 1711, du cycle 399. Quelle que soit l'année de cette période que vous desiriez, elle est écrite ci-dessus. Et d'abord il faut

que vous sachiez bien quelle année c'est de la période de 500; après quoi vous chercherez, et là où vous trouverez le nombre en question, vous verrez dessous, en abrégé, la Pâque et tout le reste, pour cette année. La bissextile et l'épacte y sont marquées à chaque koroniconi où il y a bissextile.

TABLEAU DES 35 PÂQUES.

(Les chiffres de la première, de la 4.e, et de la 7.e ligne sont les années après J. C.).

I.	1845,	1856,	1935,	1940,	2019,	2030,	2103,	2114,	2125,	2187,
	1,	12,B	91,	96,B	175,	186,	259,	270,	281,	343,
B	30,	1,	4,	30,	3,	4,	1,	3,	4,	30,
	2198,	2209,	2220,	1750,	1761,	1772.				
	354,	365,	376,B	438,	449,	460.B				
	1,	3,	4,	30,	1,	3.				

Pâque, 15 avril. Jours du grand privium [1], 56 : si b. 57. Commencement du jeûne, 4 fevrier : si b. 5. Carniprivium, 18 février : si b. 19. Annonciation, la 4.e semaine, dim. Ascension, 24 mai. Pentecôte, le 3 juin. Le dim. de tous les Saints, 10 juin. Jeûne des Apôtres, 18 j. Leur mémoire, le 6.e jour (vendredi). La mort de la Toute-Sainte, le 4.e jour (mercredi). La décollation de Jean-Baptiste, le 4.e jour (mercredi). L'exaltation de la Croix, le 6.e jour (vendredi). La veille de la Nativité, le 2.e jour (lundi). Épiphanie, le 1.er jour (dimanche).

---

(1) დიდ აღება. C'est probablement le Carniprivium sacerdotum, qui commence, non à la Sexagésime ni à la Septuagésime, mais au dimanche du Publicain, 14 jours avant la Sexagésime. Je ne sais pourquoi le nombre des jours du grand privium diminue ou augmente selon que Pâque est rapproché ou éloigné de mars. Sans doute qu'il y a en février un *terme* au delà duquel le grand privium ne peut aller. Ce terme, d'après le calcul, est le 18 février. Quand Pâque est le 25 avril, il y a 66 jours de grand privium (25 et 31 font 56 et 10, 66); quand Pâque est le 22 mars, il n'y en a que 32, et 33 dans les bissextiles : or, ces deux extrêmes nous ramènent au 18 février, qui, dans le premier cas, est le jour du Prodigue, et dans le second, le samedi de la première semaine de carême.

Ces expressions, 6.e jour, 4.e jour, 2.e jour, &c. indiquent samedi, mercredi, lundi, &c.

II.	1846,	1857,	1919,	1930,	1941,	1952,	2014,	2025,	2036,	2109,
	2,	13,	75,	86,	97,	108,B	170,	181,	192,B	265,
E	11,	12,	8,	9,	11,	12,	8,	9,	11,	8,
	2120,	2199,	2204,	1751,	1762,	1835.				
	276,B	355,	360,B	439,	450,	523.				
	9,	12,	8,	11,	12,	9.				

Pâque, 7 avril. Jours du grand privium, 48 : si b. 49. Commencement du jeûne, 27 janvier : si b. 28. Carniprivium, 10 février : si b. 11. Annonciation, la 5.e semaine, lundi. Ascension, 16 mai. Pentecôte, 26. Dimanche de tous les Saints, 2 juin. Jeûne des Apôtres, 26 jours. Leur mémoire, 7.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 5.e jour. Décollation, 5.e jour. Exaltation de la Croix, 7.e jour. Veille de la Nativité, 3.e jour. Épiphanie, 2.e jour.

III.	1847,	1858,	1942,	1953,	2037,	2048,	2132,	1763.
	3,	14,	98,	109,	193,	204,B	288,B	451.
E	22,	23,	22,	23,	22,	23,	22,	23.

Pâque, 23 mars. Jours du grand privium, 33 : si b. 34. Commencement du jeûne, 12 janvier : si b. 13. Carniprivium, 26 janvier, si b. 27. Annonciation, après le dimanche nouveau, mardi. Ascension, 1 mai. Pentecôte, 11 mai. Dimanche de tous les Saints, 18 mai. Jeûne des Apôtres, 41 jours. Leur mémoire, 1.er jour. Mort de la Toute-Sainte, 6.e jour. Décollation, 6.e jour. Exaltation de la Croix, 1.er jour. Veille de la Nativité, 4.e jour. Épiphanie, 3.e jour.

IV.	1848,	1854,	1927,	1938,	1949,	2011,	2022,	2033,	2044,
	4,B	10,	83,	94,	105,	167,	178,	189,	200,B
E	3,	9,	6,	8,	9,	4,	6,	8,	9,
	2095,	2106,	2117,	2128,	2190,	2201,	2212,	1753,	1759,
	251,	262,	273,	284,B	346,	357,	368,B	441,	447,
	3,	4,	6,	8,	3,	4,	6,	3,	9,
	1764,	1843.							
	452,B	531.							
	4,	8.							

Pâque, 11 avril. Jours du grand privium, 52 : si b. 53. Le jeûne commence le 31 janvier : si b. 1 février. Carniprivium, 14 février : si b. 15. Annonciation, 5.e semaine, jeudi. Ascension, 20 mai. Pentecôte, 30. Dimanche de tous les Saints, 6 juin. Jeûne des Apôtres, 22 jours. Leur mémoire, 3.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 1.er jour. Décollation, 1.er jour. Exaltation de la Croix, 3.e jour. Veille de la Nativité, 6.e jour. Épiphanie, 5.e jour.

V.	1849,	1860,	1922,	1933,	1944,	2017,	2023,	2028,	2107,	2112,
	5,	16,B	78,	89,	100,B	173,	179,	184,B	263,	268,B
E	14,	15,	11,	12,	14,	11,	17,	12,	15,	11,
	2118,	2191,	2202,	2213,	1743,	1754,	1765,	1776,	1827,	1838.
	274,	347,	358,	369,	431,	442,	453,	464,B	515,	526.
	17,	14,	15,	17,	12,	14,	15,	17,	11,	12.

Pâque, 3 avril. Jours du grand privium, 44 : si b. 45. Le jeûne commence le 23 janvier, si b. 24. Carniprivium, 6 février : si b. 7. Annonciation, 6.e semaine, vendredi. Ascension, 12 mai. Pentecôte, 22 mai. Dimanche de tous les Saints, 29 mai. Jeûne des Apôtres, 30 jours. Leur mémoire, 4.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 2.e jour. Décollation, 2.e jour. Exaltation de la Croix, 4.e jour. Veille de la Nativité, 7.e jour. Épiphanie, 6.e jour.

VI.	1850,	1861,	1945,	1956,	2040,	2203,	1755,	1766.
	6,	17,	101,	112,B	196,B	359,	443,	454.
E	25,	26,	25,	26,	25,	26,	25,	26.

Pâque, 23 avril. Jours du grand privium, 64 : si b. 65. Le jeûne commence le 12 février : si b. le 13. Carniprivium, 26 février : si b. 27. Annonciation, la 3.e semaine, samedi. Ascension, 1 juin. Pentecôte, 11 juin. Dimanche de tous les Saints, 18 juin. Jeûne des Apôtres, 10 jours. Leur mémoire, le 5.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 3.e jour. Décollation, 3.e jour. Exaltation de la Croix, le 5.e jour. Veille de la Nativité, 1.er jour. Épiphanie, 7.e jour.

VII.	1851,	1862,	1873,	1884,	1946,	1957,	1968,	2041,	2047,
	7,	18,	29,	40,B	102,	113,	124,B	197,	203,
E	6,	8,	9.	11,	6,	8,	9,	6,	12,
	2052,	2131,	2136,	2142,	2215,	2226,	2237,	1767,	1778,
	208,B	287,	292,B	298,	371,	382,	393,	455,	466,
	8,	11,	6,	12,	9,	11,	12,	8,	9,
	1789,	1800.							
	477,	488.B							
	11,	12.							

Pâque, 8 avril. Jours du grand privium, 49 : si b. 50. Le jeûne commence le 28 janvier : si b. 29. Carniprivium, 11 février : si b. 12. Annonciation, le 5.e dimanche. Ascension, 17 mai. Pentecôte, 27 mai. Dimanche de tous les Saints, 3 juin. Jeûne des Apôtres, 25 jours. Leur mémoire, le 6.e jour. Mort de la Toute-Sainte, le 4.e jour. Décollation, le 4.e jour. Exaltation de la Croix, le 6.e jour. Veille de la Nativité, 2.e jour. Épiphanie, 1.er jour.

VIII.	1852,	1931,	1936,	2015,	2026,	2099,	2110,	2121,	2183,
	8,B	87,	92,B	171,	182,	255,	266,	277,	339,
E	17,	20,	15,	19,	20,	17,	19,	20,	15,
	2194,	2205,	2216,	1746,	1757,	1768,	1841.		
	350,	361,	372,B	434,	445,	456,B	529.		
	17,	19,	20,	15,	17,	19,	15.		

Pâque, 30 mars. Jours du grand privium, 40 : si b. 41. Le jeûne commence 19 janvier : si b. 20. Carniprivium, 2 février : si b. 3. Annonciation, le grand mardi de la semaine de la Passion. Ascension, 8 mai. Pentecôte, 18 mai. Dim. de tous les Saints, 25 mai. Jeûne des Apôtres, 34 jours. Leur mémoire, le 1.er

jour. Mort de la Toute-Sainte, 6.e jour. Décollation 6.e jour. Exaltation de la Croix, 1.er jour. Veille de la Nativité, 4.e jour. Épiphanie, 3.e jour.

IX.	1853,	1864,	1926,	1937,	1948,	2021,	2027,	2032,	2111,
	9,	20,B	82,	93,	104,B	177,	183,	188,B	267,
B	28,	30,	25,	26,	28,	25,	1,	26,	30,
	2116,	2122,	2195,	2206,	2217,	1747,	1758,	1769,	1780,
	272,B	278,	351,	362,	373,	435,	446,	457,	468,B
	25,	1,	28,	30,	1,	26,	28,	30,	1,
	1831,	1842.							
	519,	530.							
	25,	26.							

Pâque, 19 avril. Jours du grand privium, 60 : si b. 61. Le jeûne commence le 8 février : si b. 9. Carniprivium, 22 février : si b. 23. Annonciation, la 4.e semaine, mercredi. Ascension, 28 mai. Pentecôte, 7 juin. Dimanche de tous les Saints, 14 juin. Jeûne des Apôtres, 14 jours. Leur mémoire, 2.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 7.e jour. Décollation, 7.e jour. Exaltation de la Croix, 2.e jour. Veille de la Nativité, 5.e jour. Épiphanie, 4.e jour.

X.	1855,	1866,	1877,	1939,	1950,	1961,	1972,	2034,	2045,	2056,
	11,	22,	33,	95,	106,	117,	128,B	190,	201,	212,B
B	20,	22,	23,	19,	20,	22,	23,	19,	20,	22,
	2129,	2140,	2219,	2224,	1771,	1782.				
	285,	296,B	375,	380,B	459,	470.				
	19,	20,	23,	19,	22,	23.				

Pâque, 27 mars. Jours du grand privium, 37 : si b. 38. Le jeûne commence le 16 janvier, si b. 17. Carniprivium, 30 janvier : si b. 31. Annonciation, le grand vendredi de la Passion. Ascension, 5 mai. Pentecôte, 15 mai. Dimanche de tous les Saints, 22 mai. Jeûne des Apôtres, 37 jours. Leur mémoire, le 4.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 2.e jour. Décollation, 2.e jour. Exaltation de la Croix, 4.e jour. Veille de Noel, 7.e jour. Épiphanie, 6.e jour.

XI.	1859,	1870,	1881,	1943,	1954,	1965,	1976,	2038,	2049,	2060,
	15,	26,	37,	99,	110,	121,	132,B	194,	205,	216,B
B	4,	6,	8,	3,	4,	6,	8,	3,	4,	6,
	2133,	2144,	2223,	2228,	1775,	1786.				
	289,	300,B	379,	384,B	463,	474.				
	3,	4,	8,	3,	6,	8.				

Pâque, 12 avril. Jours du grand privium, 53 : si b. 54. Le jeûne commence le 1 février : si b. 2. Carniprivium, 15 février : si b. 16. Annonciation, la 5.e semaine, mercredi. Ascension, 21 mai. Pentecôte, 31 mai. Dimanche de tous les Saints, 7 juin. Jeûne des Apôtres, 21 jours. Leur mémoire, le 2.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 7.e jour. Décollation, 7.e jour. Exaltation de la Croix, 2.e jour. Veille de Noel, 5.e jour. Épiphanie, 4.e jour.

XII.	1863,	1868,	1874,	1947,	1958,	1969,	2031,	2042,	2053,
	19,	24,B	30,	103,	114,	125,	187,	198,	209,
E	19,	14,	20,	17,	19,	20,	15,	17,	19,
	2064,	2115,	2126,	2137,	2148,	2210,	2221,	2232,	1773,
	220,B	271,	282,	293,	304,B	366,	377,	388,B	461,
	20,	14,	15,	17,	19,	14,	15,	17,	14,
	1779,	1784.							
	467,	472.B							
	20,	15.							

Pâque, 31 mars. Jours du grand privium, 41 : si b. 42. Le jeûne commence le 20 janvier : si b. 21. Carniprivium, 3 février : si b. 4. Annonciation, le grand lundi de la Passion. Ascension, 9 mai. Pentecôte, 19 mai. Dimanche de tous les Saints, 26 mai. Jeûne des Apôtres, 33 jours. Leur mémoire, le 7.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 5.e jour. Décollation, 5.e jour. Exaltation de la Croix, 7.e jour. Veille de Noel, 3.e jour. Épiphanie, 2.e jour.

XIII.	1865,	1876,	1955,	1960,	2039,	2050,	2123,	2134,	2145,	2207,
	21,	32,B	111,	116,B	195,	206,	279,	290,	301,	363,
E	11,	12,	15,	11,	14,	15,	12,	14,	15,	11,
	2218,	2229,	2240,	1770,	1781,	1792.				
	374,	385,	396,B	458,	469,	480.B				
	12,	14,	15,	11,	12,	14.				

Pâque, 4 avril. Jours du grand privium, 45 : si b. 46. Le jeûne commence le 24 janvier : si b. 25. Carniprivium, 7 février : si b. 8. Annonciation, la 6.e semaine, jeudi. Ascension, 13 mai. Pentecôte, 23 mai. Dimanche de tous les Saints, 30 mai. Jeûne des Apôtres, 29 jours. Leur mémoire, 3.e jour. Mort de la Toute-Sainte, 1.er jour. Décollation, 1.er jour. Exaltation de la Croix, 3.e jour. Veille de Noel, 6.e jour. Épiphanie, 5.e jour.

XIV.	1867,	1872,	1878,	1951,	1962,	1973,	2035,	2046,	2057,
	23,	28,B	34,	107,	118,	129,	191,	202,	213,
E	3,	28,	4,	1,	3,	4,	30,	1,	3,
	2068,	2119,	2130,	2141,	2152,	2214,	2225,	2236,	1777,
	224,B	275,	286,	297,	308,B	370,	381,	392,B	465,
	4,	28,	30,	1,	3,	28,	30,	1,	28,
	1783,	1788.							
	471,	476.B							
	4,	30.							

Pâque, 16 avril. Jours du grand privium, 57 : si b. 58. Le jeûne commence le 5 février : si b. 6. Carniprivium, 19 février : si b. 20. Annonciation, la 4.e semaine, samedi. Ascension, 25 mai. Pentecôte, 4 juin. Dimanche de tous les Saints, 11 juin. Jeûne des Apôtres, 17 jours. Leur mémoire, 5.e jour. Mort

de la Toute-Sainte, 3.e jour. Décollation, 3.e jour. Exaltation de la Croix, 5.e jour. Veille de Noel, 1.er jour. Épiphanie, 7.e jour.

XV.	1869,	1880,	1959,	1964,	2043,	2054,	2127,	2138,	2149,	2211,
	25,	36,B	115,	120,B	199,	210,	283,	294,	305,	367,
E	25,	26,	30,	25,	28,	30,	26,	28,	30,	25,
	2222,	2233,	2244,	1774,	1785,	1796.				
	378,	389,	400,B	462,	473,	484.B				
	26,	28,	30,	25,	26,	28.				

Pâque, 20 avril. Jours du grand privium, 61 : si b. 62. Le jeûne commence le 9 février : si b. 10. Carniprivium, 23 février : si b. 24. Annonciation, la 4.e semaine, mardi. Ascension, 29 mai. Pentecôte, 8 juin. Dimanche de tous les Saints, 15 mai. Jeûne des Apôtres, 13 jours. Leur mémoire, le 1.er jour. Mort de la Toute-Sainte et Décollation, 6.e jour. Exaltation de la Croix, 1.er jour. Veille de Noel, 4.e jour. Épiphanie, 3.e jour.

XVI.	1871,	1882,	1893,	1904,	1966,	1977,	1988,	2061,	2067,
	27.	38,	49,	60,B	122,	133,	144,B	217,	223,
	17,	19,	20,	22,	17,	19,	20,	17,	23,
	2072,	2151,	2156,	2162,	2235,	2246,	2257,	1787,	1798,
	228,B	307,	312,B	318,	391,	402,	413,	475,	486,
	19,	22,	17,	23,	20,	22,	23,	19,	20,
	1809,	1820.							
	497,	508.B							
	22,	23.							

Pâque, 28 mars. Jours du grand privium, 38 : si b. 39. Le jeûne commence le 17 janvier : si b. 18. Carniprivium, 31 janvier : si b. 1 février. Annonciation, le grand jeudi de la Passion. Ascension, 6 mai. Pentecôte, 16 mai. Dimanche de tous les Saints, 23 mai. Jeûne des Apôtres, 36 jours. Leur mémoire, le 3.e jour. Mort de la Toute-Sainte et Décollation, 1.er jour. Exaltation de la Croix, 3.e jour. Veille de la Nativité, 6.e jour. Épiphanie, 5.e jour.

XVII.	1875,	1886,	1897,	1908,	1970,	1981,	1992,	2065,	2076,
	31,	42,	53,	64,B	126,	137,	148,B	221,	232,B
E	1,	3,	4,	6,	1,	3,	4,	1,	3,
	2155,	2160,	2239,	2250,	1791,	1802,	1813.		
	311,	316,B	395,	406,	479,	490,	501.		
	6,	1,	4,	6,	3,	4,	6.		

Pâque, 13 avril. Jours du grand privium, 54 : si b. 55. Le jeûne commence le 2 février : si b. 3. Carniprivium, 16 février : si b. 17. Annonciation, la 5.e semaine, mardi. Ascension, 22 mai. Pentecôte, 1.er juin. Dimanche de tous les Saints, 8 juin. Jeûne des Apôtres, 20 jours. Leur mémoire, 1.er jour. Mort de la Toute-Sainte, 6.e jour. Décollation, 6.e jour. Exaltation, 1.er jour. Veille de la Nativité, 4.e jour. Épiphanie, 3.e jour.

XVIII.	1879,	1890,	1901,	1963,	1974,	1985,	1996,	2058,	2069,
	35,	46,	57,	119,	130,	141,	152,B	214,	225,
E	15,	17,	19,	14,	15,	17,	19,	14,	15,
	2080,	2153,	2164,	2243,	2248,	1795,	1806.		
	236,B	309,	320,B	399,	404,B	483,	494.		
	17,	14,	15,	19,	14,	17,	19.		

Pâque, 1 avril. Jours du grand privium, 42 : si b. 43. Le jeûne commence le 21 janvier : si b. 22. Carniprivium, 4 février : si b. 5. Annonciation, dimanche de la Prostitution. Ascension, 10 mai. Pentecôte, 20. Dimanche de tous les Saints, 27 mai. Jeûne des Apôtres, 32 jours. Leur mémoire, le 6.e jour. Mort de la Toute-Sainte et Décollation, 4.e jour. Exaltation de la Croix, 6.e jour. Veille de Noel, 2.e jour. Épiphanie, 1.er jour.

XIX.	1883,	1894,	1905,	1967,	1978,	1989,	2000,	2062,	2073,
	39,	50,	61,	123,	134,	145,	156,B	218,	229,
E	30,	1,	3,	28,	30,	1,	3,	28,	30,
	2084,	2157,	2168,	2247,	2252,	1799,	1810.		
	240,B	313,	324,B	403,	408,B	487,	498.		
	1,	28,	30,	3,	28,	1,	3.		

Pâque, 17 avril. Jours du grand privium, 58 : si b. 59. Le jeûne commence le 6 février : si b. 7. Carniprivium, 20 février : si b. 21. Annonciation, la 4.e semaine, vendredi. Ascension, 26 mai. Pentecôte, 5 juin. Dimanche de tous les Saints, 12 juin. Jeûne des Apôtres, 16 jours. Leur mémoire, le 4.e jour. Assomption et Décollation, 2.e jour. Exaltation de la Croix, 4.e jour. Veille de Noel, 7.e jour. Épiphanie, 6.e jour.

XX.	1885,	1896,	1980,	2143,	2227,	2238,	1790,	1801.
	41,	52,B	136,B	299,	383,	394,	478,	489.
E	22,	23,	22,	23,	22,	23,	22,	23.

Pâque, 24 mars. Jours du grand privium, 34 ; si b. 35. Le jeûne commence le 13 janvier : si b. 14. Carniprivium, 27 janvier : si b. 28. Annonciation, après le dimanche nouveau *, lundi. Ascension, 2 mai. Pentecôte, 12 mai. Tous les Saints, 19 mai. Jeûne des Apôtres, 40 jours. Leur mémoire, 7.e jour. Assomption et Décollation, 5.e jour. Exaltation, 7.e jour. Veille de Noel, 3.e jour. Épiphanie, 2.e jour.

* i. e. la Pâque.

XXI.	1887,	1892,	1898,	1971,	1982,	1993,	2055,	2066,	2077,
	43,	48,B	54,	127,	138,	149,	211,	222,	233,
E	14,	9,	15,	12,	14,	15,	11,	12,	14,
	2088,	2139,	2150,	2161,	2172,	2234,	2245,	2256,	1797,
	244,B	295,	306,	317,	328,B	390,	401,	412,B	485,
	15,	9,	11,	12,	14,	9,	11,	12,	9,
	1803,	1808.							
	491,	496.B							
	15,	11.							

Pâque, 5 avril. Jours du grand privium, 46 : si b. 47. Le jeûne commence le 25 janvier : si b. 26. Carniprivium, 8 février : si b. 9. Annonciation, la 6.^{e} semaine, mercredi. Ascension, 14 mai. Pentecôte, 24 mai. Dimanche de tous les Saints, 31 mai. Jeûne des Apôtres, 28 j. Leur mémoire, 2.^{e} jour. Assomption et Décollation, 7.^{e} jour. Exaltation, 2.^{e} jour. Veille de Noel, 5.^{e} jour. Épiphanie, 4.^{e} jour.

XXII.	1888,	2051,	2135,	2146,	2230,	2241,	1793,	1804.
	44,B	207,	291,	302,	386,	397,	481,	492.B
	25,	26,	25,	26,	25,	26,	25,	26.

Pâque, 24 avril. Jours du grand privium, 65 : si b. 66. Le jeûne commence le 13 février : si b. 14. Carniprivium, 27 février : si b. 28. Annonciation, la 3.^{e} semaine, vendredi. Ascension, 2 juin. Pentecôte, 12 juin. Dimanche de tous les Saints, 19 juin. Jeûne des Apôtres, 9 jours. Leur mémoire, 4.^{e} jour. Assomption et Décollation, 2.^{e} jour. Exaltation, 4.^{e} jour. Veille de Noel, 7^e j. Épiphanie, 6.^{e} jour.

XXIII.		1889,	1900,	1979,	1984,	2063,	2074,	2147,	2158,	2169,
		45,	56,B	135,	140,B	219,	230,	303,	314,	325,
	E	6,	8,	11,	6,	9,	11,	8,	9,	11,
		2231,	2242,	2253,	2264,	1794,	1805,	1816.		
		387,	398,	409,	420,B	482,	493,	504.B		
		6,	8,	9,	11,	6,	8,	9.		

Pâque, 9 avril. Jours du grand privium, 50 : si b. 51. Le jeûne commence le 29 janvier : si b. 30. Carniprivium, 12 février, si b. 13. Annonciation, la 5.^{e} semaine, samedi. Ascension, 18 mai. Pentecôte, 28 mai. Dimanche de tous les Saints, 4 juin. Jeûne des Apôtres, 24 jours. Leur mémoire, 5.^{e} jour. Assomption et Décollation, 3.^{e} jour. Exaltation, 5.^{e} jour. Veille de Noel, 1.^{er} jour. Épiphanie, 7.^{e} jour.

XXIV.		1891,	1975,	1986,	2059,	2070,	2081,	2154,	2165,	2176,
		47,	131,	142,	215,	226,	237,	310,	321,	332,B
	E	28,	26,	28,	25,	26,	28,	25,	26,	28,
		2249,	2260,	1812.						
		405,	416,B	500.B						
		25,	26,	25.						

Pâque, 21 avril. Jours du grand privium, 62 : si b. 63. Le jeûne commence le 10 février : si b. 11. Carniprivium, 24 février : si b. 25. Annonciation, la 4.^{e} semaine, lundi. Ascension, 30 mai. Pentecôte, 9 juin. Dimanche de tous les Saints, 16 juin. Jeûne des Apôtres, 12 jours. Leur mémoire, 7.^{e} jour. Assomption et Décollation, 5.^{e} jour. Exaltation, 7.^{e} jour. Veille de Noel, 3.^{e} jour. Épiphanie, 2.^{e} jour.

XXV.	1895,	1906,	1917,	1928,	1990,	2001,	2012,	2085,	2096,
	51,	62,	73,	84,B	146,	157,	168,B	241,	252,B
E	12,	14,	15,	17,	12,	14,	15,	12,	14,
	2175,	2180,	2259,	2270,	1811,	1822,	1833.		
	331,	336,B	415,	426,	499,	510,	521.		
	17,	12,	15,	17,	14,	15,	17.		

Pâque, 2 avril. Jours du grand privium, 43, si b. 44. Le jeûne commence le 22 janvier : si b. 23. Carniprivium, 5 février : si b. 6. Annonciation, semaine de la Lazaroba *, samedi. Ascension, 11 mai. Pentecôte, 21 mai. Dimanche de tous les Saints, 28 mai. Jeûne des Apôtres, 31 j. Leur mémoire, 5.^e^ j. Assomption et Décollation, 3.^e^ jour. Exaltation, 5.^e^ jour. Veille de Noel, 1.^er^ j. Épiphanie, 7.^e^ jour.

* 5.^e^ semaine de carême, où se lit, le samedi, l'évangile du Lazare.

XXVI.	1899,	1910,	1921,	1932,	1994,	2005,	2016,	2089,	2100,
	55,	66,	77,	88,B	150,	161,	172,B	245,	256,B
E	26,	28,	30,	1,	26,	28,	30,	26,	28,
	2179,	2184,	2263,	1742,	1815,	1826,	1837.		
	335,	340,B	419,	430,	503,	514,	525.		
	1,	26,	30,	1,	28,	30,	1.		

Pâque, 18 avril. Jours du grand privium, 59 : si b. 60. Le jeûne commence le 7 février : si b. le 8. Carniprivium, 21 février : si b. 22. Annonciation, la 4.^e^ semaine, jeudi. Ascension, 27 mai. Pentecôte, 6 juin. Dimanche de tous les Saints, 13 juin. Jeûne des Apôtres, 15 j. Leur mémoire, 3.^e^ j. Assomption et Décollation, 1.^er^ jour. Exaltation, 3.^e^ jour. Veille de Noel, 6.^e^ j. Épiphanie, 5.^e^ jour.

XXVII.	1902,	1913,	1924,	1997,	2003,	2008,	2087,	2092,	2098,
	58,	69,	80,B	153,	159,	164,B	243,	248,B	254,
E	30,	1,	3,	30,	6,	1,	4,	30,	6,
	2171,	2182,	2193,	2255,	2266,	1745,	1756,	1807,	1818,
	327,	338,	349,	411,	422,	433,	444,B	495,	506,
	3,	4,	6,	1,	3,	4,	6,	30,	1,
	1829,	1840.							
	517,	528.B							
	3,	4.							

Pâque, 14 avril. Jours du grand privium, 55, si b. 56. Le jeûne commence le 3 février, si b. le 4. Carniprivium, 17 février, si b. 18. Annonciation, la 5.^e^ semaine, lundi. Ascension, 23 mai. Pentecôte, 2 juin. Dimanche de tous les Saints, 9 juin. Jeûne des Apôtres, 19 jours. Leur mémoire, 7.^e^ jour. Assomption et Décollation, 5.^e^ jour. Exaltation, 7.^e^ jour. Veille de Noel, 3.^e^ jour. Épiphanie, 2.^e^ jour.

XXVIII.	1903,	1914,	1925,	1987,	1998,	2009,	2020,	2071,	2082,
	59,	70,	81,	143,	154,	165,	176,B	227,	238,
E	11,	12,	14,	9,	11,	12,	14,	8,	9,

XXVIII. (suite.)	2093,	2104,	2166,	2177,	2188,	2261,	2267,	1740,	1819,
	249,	260,B	322,	333,	344,B	417,	423,	428,B	507,
	11,	12,	8,	9,	11,	8,	14,	9,	12,
	1824,	1830.							
	512,B	518,							
	8,	14.							

Pâque, 6 avril. Jours du grand privium, 47 : si b. 48. Le jeûne commence le 27 janvier : si b. 28. Carniprivium, 9 février : si b. 10. Annonciation, la 5.e semaine, mardi. Ascension, 15 mai. Pentecôte, 25 mai. Dimanche de tous les Saints, 1 juin. Jeûne des Apôtres, 27 jours. Leur mémoire, 1.er jour. Assomption et Décollation, 6.e jour. Exaltation, 1er jour. Veille de Noel, 4.e jour. Épiphanie, 3.e jour.

XXIX.	1907,	1918,	1929,	2002,	2013,	2024,	2097,	2108,	2192,
	63,	74,	85,	158,	169,	180,B	253,	264,B	348,
B	25,	26,	28,	25,	26,	28,	25,	26,	25,
	1739,	1823,	1834.						
	427,	511,	522.						
	28,	26,	28.						

Pâque, 22 avril. Jours du grand privium, 63 : si b. 64. Le jeûne commence le 11 février : si b. 12. Carniprivium, 25 février : si b. 26. Annonciation, la 3.e semaine, dimanche. Ascension, 31 mai. Pentecôte, 10 juin. Dimanche de tous les Saints, 17 juin. Jeûne des Apôtres, 11 jours. Leur mémoire, 6.e jour. Assomption et Décollation, 4.e jour. Exaltation, 6.e jour. Veille de Noel 2.e jour. Épiphanie, 1.er jour.

XXX.	1909,	1920,	1999,	2004,	2083,	2094,	2167,	2178,	2189,
	65,	76,B	155,	160,B	239,	250,	323,	334,	345,
B	17,	19,	22,	17,	20,	22,	19,	20,	22,
	2251,	2262,	1741,	1752,	1814,	1825,	1836.		
	407,	418,	429,	440,B	502,	513,	524.B		
	17,	19,	20,	22,	17,	19,	20.		

Pâque, 29 mars. Jours du grand privium, 39, si b. 40. Le jeûne commence le 18 janvier : si b. 19. Carniprivium, 1 février : si b. 2. Annonciation, grand mercredi de la Passion. Ascension, 7 mai. Pentecôte, 17 mai. Dimanche de tous les Saints, 24 mai. Jeûne des Apôtres, 35 jours. Leur mémoire, 2 e j. Assomption et Décollation, 7.e jour. Exaltation, 2.e jour. Veille de Noel, 5.e jour. Épiphanie, 4.e jour.

XXXI.	1911,	1916,	1995,	2006,	2079,	2090,	2101,	2163,	2174,
	67,	72,B	151,	162,	235,	246,	257,	319,	330,
	9,	4,	8,	9,	6,	8,	9,	4,	6,
	2185,	2196,	2258,	2269,	1748,	1821,	1832.		
	341,	352,B	414,	425,	436,B	509,	520.B		
	8	9,	4,	6,	8,	4,	6.		

Pâque, 10 avril. Jours du grand privium, 51 : si b. 52. Le jeûne commence le 30 janvier : si b. 31. Carniprivium, 13 février : si b. 14. Annonciation, la 5.e semaine, vendredi. Ascension, 19 mai. Pentecôte, 29 mai. Dimanche de tous les Saints, 5 juin. Jeûne des Apôtres, 23 jours. Leur mémoire, 4.e jour. Assomption et Décollation, 2.e jour. Exaltation, 4.e jour. Veille de Noel, 2.e j. Épiphanie, 3.e jour.

XXXII.	1912,	1991,	2075,	2086,	2159,	2170,	2181,	2254,	2265,
	68,B	147,	231,	242,	315,	326,	337,	410,	421,
E	20,	23,	22,	23,	20,	22,	23,	20,	22,

	1744,	1817,	1828.
	432,B	505,	516.B
	23,	20,	22.

Pâque, 25 mars. Jours du grand privium, 35 : si b. 36. Le jeûne commence le 14 janvier : si b. le 15. Carniprivium, 28 janvier : si b. 29. Annonciation, le dimanche brillant (jour de Pâques). Ascension, 3 mai. Pentecôte, 13 mai. Dimanche de tous les Saints, 20 mai. Jeûne des Apôtres, 39 jours. Leur mémoire, 6.e jour. Assomption et Décollation, 4.e jour. Exaltation, 6.e jour. Veille de Noel, 2.e jour. Épiphanie, 1.er jour.

XXXIII.	1915,	2010,	2105,	2200.
	71,	166,	261,	356.B
E	23,	23,	23,	23.

Pâque, 22 mars. Jours du grand privium, 32 : si b. 33. Le jeûne commence le 11 janvier, si b. 12. Carniprivium, 25 janvier : si b. 26. Annonciation, après le dimanche nouveau, mercredi. Ascension, 30 avril. Pentecôte, 10 mai. Dim. de tous les Saints, 17 mai. Jeûne des Apôtres, 42 jours. Leur mémoire, 2.e j. Assomption et Décollation. 7.e jour. Exaltation, 2.e jour. Veille de Noel, 5.e j. Épiphanie, 4.e jour.

XXXIV.	1923,	1934,	2007,	2018,	2029,	2091,	2102,	2113,	2124,
	79,	90,	163,	174,	185,	247,	258,	269,	280,B
E	22,	23,	20,	22,	23,	19,	20,	22,	23,

	2186,	2197,	2208,	1749,	1760,	1839,	1844,
	342,	353,	364,B	437,	448,B	527,	532,B
	19,	20,	22,	19,	20,	23,	19,

Pâque, 26 mars. Jours du grand privium, 36, si b. 37. Le jeûne commence le 15 janvier : si b. 16. Carniprivium, 29 janvier : si b. 30. Annonciation, le grand samedi de la Passion. Ascension, 4 mai. Pentecôte, 14 mai. Dimanche de tous les Saints, 21 mai. Jeûne des Apôtres, 36 jours. Leur mémoire, le 5.e jour. Assomption et Décollation, 7.e jour. Exaltation, 5.e jour. Veille de Noel, 1.er jour. Épiphanie, 7.e jour.

XXXV.	1983,	2078,	2173,	2268.
	139,	234,	329,	424.B
E	25,	25,	25,	25.

Pâque, 25 avril. Jours du grand privium, 66 ; si b. 67. Le jeûne commence le 14 février : si b. 15. Carniprivium, 28 février : si b. 29. Annonciation, la 3.e semaine, jeudi. Ascension, 3 juin. Pentecôte, 13 juin. Dimanche de tous les Saints, 20 juin. Jeûne des Apôtres, 8 jours. Leur mémoire, 3.e jour. Assomption et Décollation, 1.er jour. Exaltation, 3.e jour. Veille de Noel, 6.e j. Épiphanie, 5.e jour.

Si vous voulez savoir comment on peut trouver ces koronikoni et les distinguer, consultez le tableau ci-dessus des 500 années : vous les trouverez à la fin, pour votre usage (i. e. à la fin du tableau du cycle, se trouve une note qui vous apprendra à faire usage de cette table des koroniconi) [1].

§. V.

NOTICE DU MANUSCRIT DE LA CHRONIQUE GÉORGIENNE.

L'année religieuse absorbant ici presque entièrement l'année civile, nous n'aurons rien de spécial à dire de cette dernière. Au lieu de cela, nous joignons ici un appendice sur la Chronique manuscrite.

---

(1) Ce tableau des fêtes mobiles est composé pour 532 ans, ou pour un cycle entier, dont 105 années pour les 105 restant du cycle qui a commencé en 1313, à partir de 1739; et 427 pour même nombre de celui qui commencera en 1845, et se terminera en 2376 : ainsi ce tableau ne pourra servir que jusqu'en 2270, 426.e année de ce dernier cycle, inclusivement.

Tel est l'arrangement de ce tableau; quoiqu'il ait été composé en 1711, il a été supputé à partir de 1739; autrement, il eût dû contenir les 133 années restant en 1711 du cycle de 1313, et les 399 restant après 1844, et aller jusqu'en 2243.

Certes si ce travail est peu utile par ses résultats, et bien imparfait dans les détails, le roi qui a pu l'entreprendre, y consacrer ses veilles et ses trésors, a bien mérité du moins de la religion et des sciences!

I. *Extérieur du Manuscrit.*

Le manuscrit géorgien dont j'ai osé entreprendre la traduction renferme en abrégé les annales d'un espace de 330 ans ჲა-ტჟა (61-391) de l'ère géorgienne, 1373 à 1703 de J. C. Il est d'une écriture fort nette, surtout dans les premières pages, où elle est en revanche excessivement enchevêtrée de ligatures, et se compose de 96 demi feuillets *in-4.°*, divisés en 13 huitains numérotés seulement à la première page. J'y ai trouvé, en le parcourant, la confirmation d'un fait chirographique dont les manuscrits existant à Paris offrent quatre exemples sur six [1], qui est que les copistes de ce pays divisent leur travail en cahiers de quatre feuillets doubles chacun, lesquels cahiers, d'après le vocabulaire de Firalof, s'appellent რვეული *rweouli*, huitains, comme ceux des Russes тетрадь (de τετρὰς), quatrain double.

Deux feuillets ont été laissés en blanc au premier huitain numéroté ა *a*, ce qui ferait croire que le copiste n'avait pas sous les yeux le commencement de l'ouvrage.

---

(1) Pour mon usage et sans rien préjuger de ce qu'ordonnera M. le Conservateur, j'ai ainsi numéroté les manuscrrits géorgiens du Cabinet du Roi : A, Liturgie; B, Sounaksari ou Ménologe; C, Code de Wakhtang; D, Chronique; E, manuscrit du Tariel, le plus gros, le plus complet, le plus ancien et le moins bon; F, manuscrit du même roman, le plus mince, le moins complet, le plus moderne et le meilleur. A, B, C, D, sont paginés ainsi qu'il est dit ici; avec cette différence que A et B répètent le même chiffre sur la première et la dernière page du huitain; C, met à la dernière le chiffre qui fait suite à la première; E est numéroté presque à chaque feuillet, jusqu'au nombre ლბ (32), mais sans régularité; F est divisé à l'européenne en 4 gros cahiers seulement, qui ne portent pas de chiffre géorgien.

Rien n'indique à la fin qu'il soit terminé, ou plutôt, le récit s'arrête d'une manière tellement brusque au milieu de la page, qu'il y a lieu de croire qu'il faudrait y ajouter *finis desideratur.* Dans l'intérieur du manuscrit, deux feuillets manquent au 4.[e] huitain nnméroté დ, et un au 6.[e], numéroté ვ, sans qu'il paraisse que le sens soit interrompu. Le 13.[e] huitain (იგ) ne contient que neuf pages, en tout 192 pages 1/2 d'écriture [1].

Il y a dans ce manuscrit absence totale de ponctuation logique, qu'on me passe ce terme, puisque dans les premières pages, tous les mots et les parties des composés sont séparés par un .·., et que, dans les dernières, ce signe ne se trouve qu'à la fin des lignes où il restait un blanc, d'où il résulte pour l'intelligence du texte une

(1) Pour se convaincre qu'il ne manque rien au huitain დ (4.[e]), voici l'examen que l'on en a fait. Ce huitain commence page 27 du texte, ligne 6, après le mot ყაენს, qui est répété comme réclame au haut de la page, suivant l'usage du copiste. Le recto du feuillet suivant commence pag. 28 lig. 11, au mot კელთ coupé à la page précédente et répétée ici; le 3.[e] p. 29, l. 17, après le mot ლაშქრითა il n'y a pas de réclame, mais le sens paraît bien suivi; le 4.[e] p. 30, l. 18, après le mot გაძლიერდა, pas de réclame, mais sens bien suivi; le 5.[e] p. 31, après სასირცხო, l. 19, sans réclame, mais le sens étant plein; le 6.[e] p. 33, l. 6, avant დედო-ფალს, le mot ანბავი étant répété de la page précédente. Quant au huitain ვ (6.[e]), il y a des réclames au recto des feuillets 1, 3, 4, 5, 6, 7, et à celui du feuillet 2, le sens va si bien qu'il est difficile d'y supposer un vide. Des verso je n'en tiens aucun compte parce que toute lacune y est impossible. Ainsi les feuillets qui manquent sont sans conséquence, et l'absence n'en peut venir que de causes aussi embarrassantes à chercher qu'inutiles à découvrir.

difficulté de plus, n'y ayant que le sens qui puisse guider le traducteur. La seule attention du copiste a été d'établir des alinéa au commencement de la plupart des koronico-ni, tracés en lettres rouges, et d'isoler également par le .·., surmonté du signe d'abréviation, toutes les lettres numériques, les noms de mois et les mots syncopés. En différens endroits de l'ouvrage, il y a des lignes en rouge, mais il ne m'a pas semblé qu'il fallût en tirer aucune induction pour l'importance des matières.

II. *Rédaction du Manuscrit.*

Si, des caractères matériels nous passons au diagnostic de l'ouvrage, je commencerai par avouer mon insuffisance, les juges compétens sont les savans dont les recherches se sont portées sur l'Ibérie, et sur les contrées voisines qui ont eu avec elles de fréquens rapports.

Dans toute l'antiquité, on trouve à peine quelques mentions de la Géorgie. L'expédition des Argonautes enveloppée de mythes obscurs; le subit passage et le court séjour du torrent macédonien dans le Caucase; l'incertitude et le peu de durée de la domination romaine dans ces contrées éloignées, enveloppent d'un voile ténébreux l'origine et l'histoire des peuplades géorgiennes habitant les cinq vallées. Ce n'est qu'en descendant à l'époque relativement moderne de l'introduction du christianisme dans l'Ibérie, des luttes sanglantes dont elle fut le théâtre et le prix entre les Chosroès de Perse et les chefs du nouvel empire, qu'on acquiert sur ce pays des notions plus précises, mais en trop petit nombre, qu'a recueillies de la Byzantine, dans ses *Memoriæ populorum*, l'académi-

cien Stritter, de Saint-Pétersbourg. Encore ces *Memoriæ* ne vont qu'en 570. D'une autre part, l'histoire arménienne des Orpélians, famille chinoise établie en Géorgie depuis le II.ᵉ siècle avant J. C., publiée par l'un des membres du conseil de la Société asiatique de Paris, cette histoire, dis-je, ne va que jusqu'à 1290, ce qui laisse une lacune de quatre-vingt-trois ans entre l'ouvrage du prince arménien et notre Chronique, lacune que ne peuvent suffisamment combler les médailles des rois Ibériens publiées par Adler, Tychsen, Assemanni, Marshman, et M. Fræhn. D'où il résulte que nous n'avons pas encore la chaîne complette des évènemens de l'histoire de la Géorgie. Pour la rattacher à nos jours, l'ouvrage de Peyssonnel fournira plusieurs renseignemens utiles, et le reste devra être tiré des archives de la diplomatie russe et des journaux. La grande histoire qui a été compilée par le roi Waktang V, législateur du Karthli, manque dans nos bibliothèques, où cependant il serait intéressant de pouvoir la consulter.

Quant à la manière dont est rédigée la présente Chronique, il y aurait bien à dire, car 1.° il s'en faut de beaucoup que tous les évènemens y soient racontés. Les premières pages, au contraire, ne renferment, à très-peu de chose près, que de courtes phrases qui peuvent être considérées comme des sommaires, et font bien voir que ce doit être l'essai d'un auteur manquant de matériaux. Je ne saurais mieux en comparer la brièveté qu'à celle des premiers récits du Chou-king, le fondement de la chronologie chinoise.

2.° Il arrive souvent que les années y anticipent l'une sur l'autre; l'an 101, par exemple, est avant 102; 190

après 195 et ainsi de suite. Souvent, après une longue tirade de plusieurs années consécutives, l'auteur reprend l'une des époques déjà racontées, pour y ajouter de nouveaux faits, sans que l'enchaînement des récits justifie toujours ces transpositions.

3.° Enfin, et le reproche est plus grave, il y a souvent des dates fausses; la prise de Constantinople est, dès la première page placée à l'an 1444, quoique tout le monde sache que cet évènement est du 14 mai 1453; ailleurs l'ère mondaine est deux fois citée à faux, et différemment à chaque fois.

Le style de cette Chronique, sans être aussi vulgaire que le Catéchisme de Gigananti et de Tlukaanti, n'est pourtant pas aussi régulier dans les formes que celui du beau roman de Tariel; mais il s'éloigne beaucoup, toujours pour les formes s'entend, de celui du Code de Wakhtang, et principalement de l'évangile, qu'il me semble, malgré la servilité d'une traduction, que l'on peut regarder comme le plus beau modèle du haut style géorgien. Les phrases de la Chronique sont hachées, presque sans connexion, la particule და (da, *et*) faisant les fonctions de presque toutes celles qui chez nous marquent la corrélation des pensées. Souvent les titres honorifiques des personnages sont répétés à satiété; souvent, il est impossible de connaître autrement que par la suite des idées que tel ou tel évènement appartient à tel ou tel acteur, ce qui complique beaucoup l'inconvénient résultant du défaut de ponctuation. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est la manière simple de l'auteur géorgien, qui ne s'élève un peu que sous le ressort de l'enthousiasme patrio-

tique et religieux. Les personnages sont souvent mis en scène par des discours directs, reconnaissables à l'ო (o) final des repos saillans de la phrase. Cet ო, qui dans la déclinaison géorgienne est la marque du vocatif, semble avoir été bien choisi pour faire l'office de guillemets moniteurs; semblable au caractère chinois *Keou* (bouche), parasite ordinaire des signes dont la bouche doit prononcer le son sans que l'esprit réveille en lui-même l'idée du sens primitif.

Peut-être qu'en étudiant cet ouvrage, les savans y découvriront bien d'autres défauts que ceux que j'ai signalés, mais on ne peut manquer d'y trouver bien des faits nouveaux et curieux.

III. *Auteur de la Chronique.*

L'auteur de cette Chronique ne s'est point nommé; en vain l'ai-je parcourue plus de vingt fois, aucun indice n'a pu m'aider à le découvrir. Habituellement, quand il parle de sa nation, c'est-à-dire des peuples du Karthli, il dit *nous;* d'où l'on peut conclure que c'était un géorgien du Karthli. Dans un seul endroit il dit : *Je donnai ce conseil, moi le grand Mouraw,* c'est à l'année 1609 (p. 38, l. 2); mais cette indication ne suffit pas, puisque les récits de cette Chronique se terminent en 1703; à moins de supposer qu'un homme qui était grand ministre en 1609 ne vécût encore quatre-vingt-quatorze ans plus tard. En tout cas, cette première personne introduite au milieu d'un récit a quelque chose d'inexplicable. Ainsi ce fragment d'histoire géorgienne est, et restera, anonyme, jusqu'à ce que l'on ait trouvé un ouvrage plus considérable

d'où peut-être il est tiré. M. Klaproth possède la traduction manuscrite en russe d'un livre qui paraît avoir avec celui-ci une grande analogie, autant que j'en ai pu juger par quelques phrases qu'il m'en a lues [1].

IV. *Traduction de la Chronique.*

Il me resterait maintenant à expliquer comment j'ai procédé pour la traduction de cette Chronique, afin que l'on puisse voir si j'ai travaillé en conscience, et jusqu'à quel point le blâme et la louange, si mon livre mérite l'un ou l'autre, lui seront départis avec justice.

Supposez donc (je prie les savans de me passer cette hypothèse, quelque bizarre qu'elle puisse paraître) qu'un Chinois sachant déjà par principes le latin et le grec, et possédant assez d'anglais et d'allemand pour un homme du fond de l'Asie, connaissant par ouï-dire notre langue, ayant vu quelques-uns de nos livres, mais si peu au fait de notre idiome qu'il pourrait à peine le distinguer entre vingt autres; supposez que cet homme voulût apprendre la langue française, et s'initier à notre littérature. Il rencontre par hasard le Télémaque dont un savant mission-

(1) J'ai donné à cette Chronique le titre de ცხოვრება საქართველოჲსა, *Vie du Sakarthwélo*, par analogie avec la grande Chronique de Wakhtang, dont parle M. Saint-Martin (*Mém.* II, 45), et dont il existe un exemplaire au Vatican à Rome. Alter en a aussi parlé dans son livre, sous le n.° 2 des manuscrits dont il a fait la description (*de la Litt. géorg.* Vienne, 1798, *in-8.°* en all.). Le prince Tzitzianof (ციცი შვილი *Tzitzichwili*), résidant à Sai[illegible]sbourg en 1829, possédait une copie de cet ouvrage, qu'il offrit de cé[illegible] la Société asiatique de Paris.

naire a enrichi les lettres mandchoues (supposition); il ouvre les deux écrits, et, sûr qu'en un livre si respecté il trouvera dans la copie la représentation fidèle de l'original, collationne les deux textes, analyse chaque mot, chaque forme de mots, en compare les positions, examine quelle particule française se rapporte aux mots vides du mandchou.

Peu content de cet examen des premières pages, il confie au papier ses résultats et leurs matériaux, transcrit ses dissections philologiques et jusqu'à ses moindres aperçus sur les noms et leurs cas et leurs nombres; sur les adjectifs, leurs genres, leurs dégrés et leurs régimes; sur les pronoms, leurs propriétés, leurs espèces, leur usage, leur extension; sur les verbes, leurs personnes, les caractéristiques des temps et des modes; et de même sur chaque partie du discours, entassant pêle-mêle les observations, les répétant vingt fois pour assurer sa marche; revenant ensuite à la synthèse, après avoir épuisé l'analyse, il classe son cahos, débrouille, coordonne les élémens de la phraséologie, couche par écrit d'immenses collections de noms, d'adjectifs, de verbes, de particules, assemblant tout ce qui se ressemble dans les mêmes catégories, séparant tout ce qui diffère.

Quand ce Chinois aura poussé jusqu'au bout du livre sa fatiguante anatomie, que tous les mots jusqu'au dernier, et cent fois le même, se seront présentés à lui sous toutes leurs formes, qu'il les aura empilés dans ses cartons, et qu'avide de résultats, il se sera fait deux dictionnaires, l'un tout à la fois synthétique et analytique, où il aura combiné ensemble [illegible]re des radicaux et des dé-

rivés ; l'autre purement synthétique, et consacré aux catégories de la grammaire, peut-être pensera-t-on qu'il peut dès-lors aborder sûrement le Télémaque.

Dans ce livre si justement admiré, il a connu notre beau langage, il a pu suivre à la trace nos pensées, et se faire de nos procédés une idée exacte et philosophique, mais incomplète. Soyons patients comme lui, et quelques instans encore daignons le suivre dans ses investigations. Un cathéchisme populaire, un exemplaire de Gilblas, un Code, quelques sermons lui tombent entre les mains. Il applique au premier sa sévère analyse, et bientôt la connaissance des choses (car il est chrétien) le mène triomphant à celle des mots. Les licences d'une composition moins soignée, les difficultés nouvelles pour lui qui en sont la suite, rien ne l'arrête, parce que si la physionomie de ces inconnus peut le tromper, sous leur masque bizarre il devine avec plaisir d'anciennes connaissances.

Quant aux mots nouveaux, qui peuvent encore retarder ses progrès, lui tenant compte de ses lectures et de ses études préliminaires sur d'autres idiomes étrangers au français, mais ayant, comme frères ou comme alliés, un air de famille, nous les distinguerons en deux classes. Dans les uns, par l'analogie de la langue, et par les procédés réguliers de la dérivation et de la composition, le radical ou l'idée primitive se trouve enveloppé de particules modifiantes dont l'usage et l'emploi lui sont connus d'ailleurs. Les autres, naturalisés français, ont revêtu le costume de la patrie adoptive. Les premiers, si son recueil synthétique est bon, il les dévoilera ; les autres à diverses époques, des recherches suivies les lui présenteront comme par d'heu-

reux hasards, et les lumières de la science, et les conseils de l'amitié l'aideront à vaincre cet obstacle.

Lorsque ce pénible travail de déchiffrement aura absorbé durant de longues années les facultés de ce Chinois, certes, il pourra, sans beaucoup d'efforts, parcourir nos histoires populaires, nos prédicateurs, nos légendes; et, s'il n'a pas d'ailleurs quelque connaissance des lois, la technologie d'un Code pourra seule l'arrêter.

Si je ne m'abuse pas moi-même, combien je serais heureux d'être jugé par les savans comme je juge ce Chinois! J'ai fait sur d'autres livres ce qu'il aurait fait sur le Télémaque et Gilblas, je les ai dépouillés avec un soin scrupuleux, j'ai tout enregistré : mes divers lexiques se composent de plus de huit mille mots, et ma grammaire s'étend du langage le plus relevé au plus vulgaire : tout autre en ma place en eût fait autant. Quant à la Chronique, j'en ai deux fois copié, deux fois collationné tout le texte, je l'ai lue vingt fois pour la traduire, et ma traduction a été quatre fois revue et transcrite par moi toute entière. Les mots qui m'ont arrêté, s'ils appartenaient à d'autres langues asiatiques, m'ont été expliqués par des orientalistes distingués; des autres, j'en ai donné la note fidèle dans la critique du texte ou dans les notes.

V. *Examen impartial de la traduction.*

J'aime à croire que les personnes qui connaissent ma manière d'écrire ne me jugeront pas d'après la traduction de cette Chronique; mon essai sur le Chi-king et divers morceaux littéraires déja honorés de l'insertion au *Journal asiatique,* et ceux qui pourront l'être plus tard, sont

les bases sur les quelles je desire être apprécié. Il m'a d'ailleurs semblé inutile de faire de grands frais d'imagination pour rendre ce qu'il y a de plus simple dans le genre de l'histoire, la modeste chronique. L'auteur géorgien, soit impuissance de mieux faire, soit abandon prémédité, a lui-même fait usage d'un style, sinon incorrect, du moins, à ce qu'il me semble, complétement dépourvu d'élégance et de recherche. Les premières pages du livre sont écrites avec toute la sécheresse qui convient à de purs sommaires, et, s'il y a plus de chaleur dans le reste, c'est que les faits l'ont porté. J'ai cru pouvoir, devoir même me borner à l'imiter. Mais ce qui a absorbé toutes mes facultés, c'est l'intelligence d'un texte sans ponctuation, où se trouvent réunies toutes les bizarreries et les négligences, sous le double rapport du choix et des formes grammaticales des mots et de la syntaxe géorgienne, du dialecte le plus vulgaire. Les verbes indirects ayant leur sujet au datif, très-fréquens dans cette Chronique, sont pour l'ordinaire pourvus, dans le Nouveau-Testament, de formes qui les rendent reconnaissables. Ici, au contraire, ils en sont souvent privés, et le sujet peut, si l'on ne connaît pas les faits d'avance, être pris pour le régime. Un exemple s'en est rencontré à la première page même de ce livre :

მეფე ალექსანდრე ივანე ათაბაგი კოს-ტას შეიბნეს თურქთა ახალციხე ამოს-წყვიტნეს

Mephe Alexandre Iwane athabagi costas cheibnes thourktha Akhaltzikhe amostsqwitnes.

Or, dans cette phrase, le mot *thourktha,* au datif, peut être le régime de შეიბნეს *cheibnes :* ils se battirent *contre les Turcs;* ou le sujet de ამო-სწყვიტნეს *amostsqwitnes : les Turcs* ravagèrent Akhaltzihhé.

Comparez la phrase suivante :

Pag. 26, lign. 13. მესხთა თემი დაარბიეს.

Dans ces deux exemples, et dans bien d'autres similaires, les datifs géorgiens *ouroumtha* et *meskhtha* sont bien certainement sujets de la phrase : les Thathars prirent, les Ouroum nous enlevèrent, les Meskhes ravagèrent.

Rien de si fréquent dans cet ouvrage que des verbes au singulier avec un sujet pluriel, et, ce qui est plus étonnant, des verbes au pluriel avec un sujet singulier. Souvent cela est sans conséquence, souvent aussi de graves embarras peuvent naitre de cette confusion.

VI. *Exactitude de la traduction.*

Je n'hésite donc point à dire hautement que je puis m'être fréquemment mépris, et avoir donné dans de faux sens. D'abord, un certain nombre de mots totalement inconnus, que mes dictionnaires et le dépouillement des auteurs ne m'ont pas encore donnés, et dont la série à-peu-près complète se trouve dans les observations à la suite du texte, ont été traduits à vue de pays, surtout quand ils ne se sont présentés qu'une seule fois. Ce sont, il est vrai, des mots pour la plupart sans influence logique sur la phrase, des noms de substance ou de choses, et rarement des verbes. Par exemple, pag. 48, lign. 18, le mot

phéchang m'est inconnu. Il se retrouve ailleurs, et j'ai toujours cru pouvoir y attacher l'idée d'une *lettre respectueuse.* Mais du mot *tchatchkhouri*, pag. 43, lign. 19, je ne puis en apprécier la signification. Si c'est une arme, j'ai probablement bien traduit *dont il le frappa;* si c'est autre chose, les mots იმას მისცა *imas mistza* seraient susceptibles de signifier *il le lui donna.*

Ailleurs, ce sont de longs morceaux qui m'ont paru obscurs. Je me suis par exemple abstenu de traduire une douzaine de lignes, p. 23 du texte, l. 4-15, parce qu'un seul mot, de la plus grande importance, un verbe, n'a pu être fixé par moi d'une manière assez sûre, c'est le mot გააცხელოა, qui, par malheur, est répété plusieurs fois.

Tempus factum est maii 3, sabbato, nocte, Khosita.. in Sacanaphe, principis Qwarqware filius. Dei auxilio, MORTUUS EST (pag. 1, lign. 10 : დიდი მეფე ბაგრატ გარდახდა, le grand roi Bagrat mourut, *trépassa,* ici le sens est sûr) : *junii 19, princeps Beka.... Dei gratiâ, ipse quoque* MORTUUS EST. *Decem millia* (i. e. MULTI) . . . . . . *inter nos; et Dei gratiâ,* NULLUS PASSUS EST. *Secundò venit Lala-Phacha, et Cari extruxit; Thbilis in urbem exercitum misit, et Nouzli introduxit. Mariæ festi mense* (augusto) *26, princeps Dedis-Imedi .... Jovis die; et lunæ die monachi principis Basilii, horâ* (lego ღამით NOCTE, si legeretur ჟამით HORA, quotâ horâ? numerus omissus), . . . *accidit et in spharæ ludo pilario* (jeu de mail) . . . *In eo tempore abiit princeps Dedis-Imedi, duæ matres et filii in uno die* USTI SUNT.

Dans ce morceau, les points indiquent le verbe გა-აცხელა, son dérivé გაეცხელებინა, et le nom გაცხელება. Supposé que ce soit le verbe de l'adjectif ცხელი, aride, qui se rencontre si fréquemment dans le Tariel avec ცრემლი *tzremli*, larme (v. 609 et *pas.*) et que je traduis par *larmes brûlantes*, ce verbe signifierait *fut brûlé, brûlement*, ce qui se rapporterait assez bien au mot დაეწვნეს, lign. 15, *usti sunt* (ვსწავ *wstsaw*, je brule). Mais si le prince Dedis-Imédi fut brulé le 26 août, comment put-il s'en aller, se sauver le lundi d'après? et ces dix-mille qui ont été brulés, comment peut-on dire qu'ils n'en ont reçu aucun mal? Enfin, si, comme on pourrait le croire, გააცხელა est une forme abrégée de გავაცხო-ვნდები, *je sauve, je suis sauvé*, le sens n'en devient que plus embrouillé. J'ai préféré ne pas traduire du tout.

Un autre endroit m'a paru aussi fort décousu, c'est celui relatif à une expédition des princes géorgiens sur Phososakhli (pag. 12-15 de la traduction). Les faits sont racontés d'une manière si aride, si dénuée d'ensemble, que je ne serais pas très-sûr de ma version. Quant au reste de l'histoire depuis la feuille 4, elle est beaucoup plus nette, et je ne pense pas, quoique j'aie donné certainement autant de soins au commencement, selon le proverbe, je ne pense pas, dis-je, que l'on y trouve d'aussi graves imperfections.

§. VI.

ALPHABET GÉORGIEN.

Concordance des alphabets géorgien et français telle qu'on l'a suivie dans cette traduction pour transcrire les noms géorgiens *.

ა	*a.*	კ	*c* dur.	ტ	*t.*	ძ	*dz.*
ბ	*b.*	ლ	*l.*	ჳ	*wi, i* aspiré.	წ	*ts.*
გ	*g.*	მ	*m.*	უ	*ou.*	ჭ	*dch.*
დ	*d.*	ნ	*n.*	ფ	*ph.*	ხ	*kh.*
ე	*e.*	ჲ	*i* faible.	ქ	*k.*	ჴ	*khh.*
ვ	*w.*	ო	*o.*	ღ	*gh.*	ჯ	*dj.*
ზ	*z.*	პ	*p.*	ყ	*q.*	ჰ	*hh.*
ჱ	*e* faible.	ჟ	*j.*	შ	*ch.*	ჵ	*ho.*
თ	*th.*	რ	*r.*	ჩ	*tch.*		
ი	*i.*	ს	*s* dur.	ც	*tz.*		

* La prononciation est indiquée d'après un alphabet venu de Tiflis, et communiqué par M. Saint-Martin. Toutes les lettres se prononcent à la française.

VIE

DU SAKARTHWÉLO,

OU

HISTOIRE DE LA GÉORGIE.

L'AN 61 [1] (1373), le 6 d'août, les Turcs vinrent, tuèrent le roi Giorgi, taillèrent en pièces ses armées, parcoururent et pillèrent le Karthwel [2].

L'an 73 (1385), Lang-Thémour s'empara de Tphilis, prit la citadelle, chassa et fit prisonnier le roi Bagrat et la reine Anna.

L'an 80 (1392), les Mègres [3] tuèrent le roi Giorgi.

---

(1) La première année de la période courante de 532 ans, qui n'est autre chose que le cycle pascal appliqué par les Géorgiens à l'année civile, répond à l'an 1312 de J. C. Ce qui résulte, 1.º de la double date de la préface royale dans la bible géorgienne, où 431 correspond à 1743, 2.º De celle mise à la fin de la table des matières du code géorgien manuscrit : 438, 1750. Les années de cette période s'appellent ქორონიკონი *Koroniconi ;* abrégé ქკი ou ჴკი.

(2) *Karthwel, Karthli, Sakarthwélo* sont les noms nationaux de la Géorgie centrale ou proprement dite. On y reconnait le nom des *κάρποι*, mentionné par Strabon (*Géog.* XI), peuple habitant le nord de la Perse et l'Ibérie; l'origine de *Kordjistan*, nom turc et persan de la Géorgie, doit être *Kour* ou *Kora*, nom ancien du *Mtcwari.*

(3) *Mégréli,* adj. possessif, formé de *Egros*, nom du huitième des fils de *Thargamos* (Klap. *Reise &c.* II, 66), qui subsiste encore dans celui d'Egrisi, fleuve de la Mingrélie septentrionale, affluent du Okoum, en y joignant le მ (*m*) déterminatif. Vulg. Mingrélien.

1

L'an 82 (1394), Thémour de Samarqan ravagea le Somkhith et le Karthli, et saccagea toutes les forteresses.

L'an 83 (1395), le grand roi Bagrat mourut.

L'an 90 (1402), le roi Costantiné fut tué à Tchalaghni.

L'an 102 (1414), le roi Alexandré, Iwané l'athabag se livrèrent bataille à Costa, et les Turcs ravagèrent Akhaltzikhé [1].

L'an 101 (1413), le roi [2] Alexandré monta sur le trône. Tout notre pays de Karthwel avait été impitoyablement envahi

---

(1) La phrase n'étant pas ponctuée, est grammaticalement susceptible d'un autre sens : le roi *Alexandré, Iwané* l'athabag, livrèrent bataille aux Turcs à Costa et ravagèrent Akhaltzikhé.

(2) Il n'est pas aisé de numéroter les rois dont il a été question jusqu'ici; 1.° Giorgi (1373) devrait être Giorgi VI, fils de Dimitri II, or Giorgi VI mourut paisiblement en 1346 (Saint-Martin, *Biograph. univ.*). Cette question me paraît insoluble; 2.° Bagrat (1385—95) [le Bagrat VI de M. Klaproth] 73.e roi de Géorgie; mais cet auteur le place en 1360, et sa mort en 96 (lis. *Bagrat V.e*). Il y a eu erreur dans le chiffre; 3.° Giorgi (1392), le Giorgi VII.e, fils et successeur de Bagrat V.e, 74.e roi de Géorgie; 4.° Costantiné (1402), frère et successeur de Giorgi VII.e; Constantin I.er, 75.e roi. M. Klaproth le fait régner en 1407, et dit qu'il mourut dans une rencontre avec Moussa Thurkhi, prince venu de Syrie avec une armée pour conquérir la Géorgie; 5.° Alexandré I.er (1414), neveu et successeur du précédent. L'événement le plus important et le plus malheureux de son règne fut le partage qu'il fit de ses états entre ses trois fils. Wakhtang eut l'Iméreth, le pays des Djikh, ceux des Souanes, des Abkhazes, des Alanes et l'Odich ou Mingrélie orientale avec le Guria. Dimitri eut le Karthli, le Saathabgo et le pays des Tcherkhez. Enfin, le plus jeune (Giorgi) eut le Cakheth et les contrées jusqu'à Derbend. Chacun de ces royaumes se divisa encore en beaucoup d'apanages, et l'on compta jusqu'à vingt-six familles princières. Le démembrement de la Mingrélie et du Gouria s'opéra après la mort de Wakhtang I.er, roi d'Iméreth. (*V.* Klaproth. *Ib.* 193, 194; Eugénius, *Georgien, Oder,* &c., p. 31, sqq. et 166); après ce beau partage, Alexandré se fit moine, sous le nom d'Athanasi. Henry Brenner (*Epitome commentariorum, &c.*) a donné une série des rois géorgiens, ainsi que le savant de Guignes (*Hist. des Huns*, I, 433-438), et Guldenstadt (*Reisen durch, &c.* I, 329 sqq.). Malheureusement ces listes sont ou incomplètes, ou mal disposées et pleines d'inexactitudes; on ne saurait y donner la moindre confiance, parce qu'elles ont été publiées sans critique. L'appendice de M. Klaproth sur le même sujet est ce qu'il y a de mieux en ce genre, avec les tables d'Eugénius.

par le farouche Thémour et entièrement ravagé. La métropole Mtzkhétha, la très-sainte église catholique, et tous les autres temples et les forteresses avaient été renversés de fond en comble et dévastés. Tous les habitans, hommes et femmes, avaient été emmenés en esclavage. C'était sur le Karthli ainsi abîmé par la guerre qu'allait régner Alexandré. Jusqu'à son avènement, les enlèvemens d'hommes, le pillage, la dévastation affligèrent sans relâche notre pays. La force du Karthli avait été ruinée par les nombreuses incursions des voleurs d'hommes : d'aucun côté [1] ne surgissait encore un consolateur.

L'an 119 (1431), le roi Alexandré prit Loré.

L'an 132 (1444), les Thathars prirent Costanti-poli [2]. La même année Djan-chah-qaen [3] vint à Akhaltzikhé, et Iwané athabag mourut.

L'an 135 (1447), Aghbougha et Qwarqwaré se battirent. La même année mourut le roi Wakhtang [4]. Son épouse, la reine Silkhathoun, était fille de Phanascertel et sœur de Thaqa Phanascertel.

L'an 144 (1456), Ouzoun-hasan [5] vint dans le Karthli et le ravagea à feu et à sang jusqu'à Tchis-cari.

---

(1) Cette phrase a été mal traduite (*Journal asiatique*, juin 1827, p. 364), le mot არსით (*arsith*), *de nulle part*, m'avait échappé.

(2) Constantinople fut prise le 27 mai 1453 (*Biograp. univ.* Mahom. II ; article de M. de Sacy).

(3) Fils d'Eskender, prince turkoman de la dynastie du *mouton blanc*, régna l'an 1467 seulement (de Guignes, *Hist. des Huns*, I, 263) : il y a erreur d'un côté ou de l'autre. *Qaen*, titre honorifique de ce prince, et ensuite des rois de Perse, est la prononciation géorgienne du thathare *Khakhân*, défigurée comme tant d'autres.

(4) Ce doit être Wakhtang, 1.er roi d'Iméreth ; ce prince, selon les Tables d'Eugénius, régna jusqu'en 1431.

(5) Fils d'Ali-Beg, prince turkoman du *mouton blanc* ou de la dynastie des *Boïandouriens*, régna l'an 1478 (883 de l'hég.), selon de Guignes (*loc. cit.* p. 264). On ne se douterait guère que cette expédition d'*Ouzoun-Hasan* avait

L'an 150 (1462), Ouzoun-hasan-qaen vint à Samtzkhé, pour secourir Qwarqwaré : on rencontra le roi à Tchikhor, et l'athabag fut vainqueur.

L'an 151 (1463), le roi des Karthles fut fait prisonnier à Thawriz, et Thémour la ravagea [1].

L'an 153 (1465), le roi fit prisonnier Qwarqwaré.

L'an 159 (1471), la reine Goulkan mourut.

L'an 165 (1475), l'athabag Baatour mourut le 10 octobre, âgé de 21 ans, l'an du monde 6992 [2].

L'an 166 (1478), Costantilé s'assit sur le trône [3].

L'an 171 (1483), le 13 d'août, le roi Costantilé et l'athabag Qwarqwaré se battirent à Aradeth : l'athabag fut vainqueur.

L'an 173 (1485), le Qaen ravagea le pays de Samtzkhé.

L'an 174 (1486), Jaghoub-qaen [4] vint, prit Akhaltzikhé et Atsqouer, s'empara de la vierge d'Atsqouer et chassa le seigneur Manoutchar, le 25 septembre.

L'an 177 (1489), les Thathars vinrent à Akhaltzikhé. La

été entreprise à la sollicitation des Vénitiens, voulant par-là susciter des embarras à Mahomet II, qui leur avait fait du mal dans la Grèce, et leur avait pris Négrepont. (Daru, *Hist. de Venise*, III, 173, 182).

(1) *Voy.* pour cette phrase le texte géorgien, p. 2, avant-dernière ligne. Le verbe გილაკმა *gilakma*, qui se présente sous la forme composée დალაკმა *Dalakma* (page du texte 26, lign. 4), m'est totalement inconnu.

(2) En comptant avec les Géorgiens 5508 ans avant J. C., ce qui est le calcul de C. P. adopté par les Géorgiens eux-mêmes, dans l'édition royale de la bible, il y aurait une erreur de neuf années.

(3) Costantilé II monta sur le trône en 1469; il était fils de Dimitri, fils d'Alexandré I, qui devint moine comme son père. Il fut le 78.ᵉ roi de Géorgie. Dimitri, son père, est sans doute le roi qui, en 1465, fit prisonnier Qwarqwaré. L'indépendance de la famille princière d'Akhaltzikhé à l'égard des rois de Géorgie date du règne de Dimitri. (Kl. *loc. cit.* p. 194.) Notre chronique place la mort de Costantiné II en 1503, M. Klaproth en 1505.

(4) Jaghoub-Beg, fils d'Ouzoun-Hasan, turkoman du *mouton blanc*, ne régna qu'en 1490-91 (de Guignes, *Ib.*)

même année, Alexandré, fils de Bagrat prit Kouthathis [1].

L'an 179 (1491), le 15 octobre, mourut le prince Dédisimédi (espoir de sa mère), âgé de 54 ans.

L'an 193 (1505), le 23 février, naquit Bagrat, fils d'Alexandré.

L'an 195 (1507), le 1.er juin, mourut le grand prince Qwarqwaré, âgé de 92 ans.

L'an 190 (1592), le 20 mai, mourut le prince Kaikhosro, âgé de 93 ans.

L'an 191 (1503), le roi Costantiné mourut.

L'an 193 (1505), Manasé, supérieur du grand couvent de Génath, mourut.

L'an 197 (1509), le 6 août, Alexandré fils de Bagrat prit Gori.

La même année, le 23 novembre, les Thathars vinrent à Kouthathis, brûlèrent par dedans et par dehors le grand couvent de Génath ainsi que Kouthathis, son église et plusieurs autres. Ils ne prirent point la citadelle, mais ils emmenèrent nombre de captifs.

L'an 195 (1507), le 12 mars, mourut la reine Thamar. La même année, le 1.er avril, mourut le roi des rois, Alexandré [2].

La même année, le 7 juin, son fils Bagrat, livra une bataille au roi Wakhtang et à Mzédchabouc (jeune soleil), à Mosi; il fut victorieux. La même année, le 3 novembre, mourut la princesse Eléné, reine, mère d'Alexandré.

---

(1) D'après les Tables d'Eugénius (*loc. cit.*) Bagrat, 3.e roi d'Iméreth, régna en 1460, et fut remplacé par Alexandré; mais cet auteur ne dit pas si c'était son fils. Alexandré I d'Iméreth eut trois fils dont le premier porta le nom de Bagrat (*Voy. infrà*, 1505. Eugén.).

(2) Les rois d'Iméreth prennaient le titre pompeux de roi des rois. (Chardin, *in-4.o* I, 115.) Le roi Wakhtang, auquel Bagrat livra bataille, était fils d'Alexandré (*V.* les *Tables* d'Eugén.) et propre frère de Bagrat.

L'an 199 (1511), Giorgi, roi des Cakhes, assassina son père, le roi Alexandré, et creva les yeux à son frère Dimitri [1].

L'an 200 (1512), Giorgi-gouriel [2], mourut.

L'an 201 (1513), Dawith, roi de Karthli [3], et Giorgi, roi des Cakhes se livrèrent une grande bataille à Moukhran. Le roi de Karthli, Dawith, fut vainqueur, et le roi Giorgi resta entre ses mains. La même année, le roi Giorgi fut tué, et enterré à Mtzkhétha : ce roi Cakhe avait fait mourir son père et crevé les yeux à son frère.

L'an 204 (1516), le 3 juin, mourut le seigneur et athabag Mzédchabouc le Grand.

L'an 206 (1518), le Qaen vint d'Oulous dans le Sakharthwélo et s'empara de toutes les images du culte chrétien, ainsi que de toutes les croix. Le seigneur roi Dawith envoya son fils Ramaz chez les Thathars à la rencontre du Qaen, et il abjura le christianisme.

L'an 207 (1519), le 6 mai, mourut le seigneur Ilarion,

---

(1) Ce Giorgi, d'après les Tables d'Eugénius, fut le 3.^{e} roi du Cakheth, et commença à régner en 1511. Son père fut Alexandré I.^{er} (et non II.^{e}, comme on lit dans la liste de M. Klaproth, p. 195). Il fut nommé par les Géorgiens *Aw-Giorgi* ავ გიო-რგი Giorgi *le mauvais*. (Klap. *loc. cit.*).

(2) Les princes de Gouria, depuis leur séparation de l'Iméreth, prenaient le titre de *Gouriel* გურიელ adj. possess. de გურია. Plus bas, on verra quelquefois *Gourioul*, qui, s'il n'est pas une faute, ne diffère du premier que par le უ *ou* caractéristique du passif, au lieu que ე marque l'actif. Dadian, *maître de la mer*, suivant Eugénius, *justicier*, selon Chardin, comme dans le nom de la première dynastie persanne (*Pich-Dadiens*), est le titre du prince de Mingrélie.

(3) Dawith VII.^{e}, fils et successeur de Costantiné II, régna sur le Karthli et le Cakheth réunis, Léon 1.^{er}, fils de Giorgi *le mauvais*, n'étant pas en âge de régner, après la mort de son père. Plus tard le roi de Perse le força à rendre cette couronne à son légitime maitre. (Klap. *ibid.*); il finit par se faire moine.

abbé des abbés du grand monastère de Génath, et on l'ensevelit à Gélath, en avant de Goris-djouari. La même année le fils du roi Bagrat mourut d'un mal de ventre [1].

L'an 214 (1616), Bagrat devint maître par trahison du Karthli, jusqu'en deçà du fleuve d'Aradeth, d'Ali, de Souram et d'Akhal-daba. La même année, mourut le roi Dawith. La même année, le 25 mars, son fils Louarsab épousa Thamar, fille du roi Bagrat.

L'an 216 (1528), mourut Khouaramozé, épouse du prince royal Wakhtang [2], fille du roi des Cakhes.

L'an 217 (1529), le 10 janvier, mourut le Kouthathel (évêque de Kothathis ou Kouthaïs) Gérasimé. La même année, son neveu Simion fut installé, et vint se faire sacrer dans l'église de Bidchintwi. La même année, le roi des rois Bagrat divisa la Likhth-Iméreth en trois évêchés : sur l'avis du catholicos d'Aphkhazeth, Abachidzé, ainsi l'ont voulu Bagrat, qui porte la couronne de roi des rois, et Éléné reine des reines, en faveur du fils chéri de Melcisadec (sa mémoire soit éternelle !), évêque de la glorieuse église de la nouvelle Jélousalim de Génath, image des cieux. Dans le même temps, le même prince désigna pour évêque de Khoni Manoel Mitchkhétidzé, par la main du même catholicos de l'Aphkhazeth, dans l'église de Bidchount. Cette même année 217 (1529), le 20 juin, nous partîmes pour le sacrer en Aphkhazeth, et nous revînmes le 20 juillet.

L'an 219 (1531), mourut Mkhhétzi, fils de Sargi.

L'an 221 (1533), Mamia-Dadian et Mamia-Gouriel allèrent par mer dans le Djiketh pour y faire la guerre. Ils livrèrent ba-

---

(1) L'enchaînement du récit fait voir qu'il s'agit de Bagrat II d'Iméreth.

(2) Selon la Table d'Eugénius, Wakhtang était fils de Bagrat et frère de Louarsab, dont il est parlé l'an 1526; tous deux étaient petits-fils de Costantiné II. Louarsab I succéda à son oncle Giorgi VIII, en 1534, suivant Eugénius et M. Klaproth. Giorgi VIII était fils de Davith VII.

taille le 30 janvier. Le premier jour, ils furent victorieux; le deuxième jour, qui était un vendredi, le seigneur, irrité contre les Odiches, permit qu'on leur tendît une embuscade, et le Dadian et le Gouriel furent mis en déroute. L'armée du Gouriel revint à la charge; mais les Djikhs s'attachèrent à la combattre et tuèrent beaucoup de monde. Le Dadian, le Gouriel et son armée furent taillés en pièces. L'exécrable Tzandia Inaldaphitha épargna Giorgi fils du Gouriel et ses nobles qui avaient échappé au carnage. Après quoi on dépouilla complétement le Dadian, le Gouriel, ses trois frères; les évêques et les soldats furent emmenés en captivité. Le catholicos Malakia vint payer la rançon des vivans et racheter les morts.

L'an 223 (1535), naquit le roi Alexandré, fils de Léwan [1]. La même année, le jeudi 13 août, il y eut une bataille entre Bagrat roi des rois et l'athabag Qwarqwaré à Akhalkalaki. Il se fit un grand carnage, le roi fut vainqueur et demeura maître de la personne de Qwarqwaré et de son armée; et le fils d'Alexandré soumit tout le Saathabgo.

L'an 225 (1537), naquit le roi Swimon fils de Louarsab.

L'an 231 (1543), les pachas du Khonthkar [2] vinrent au nombre de 22,000 et exercèrent de grandes cruautés. Ils furent vaincus par le roi Bagrat, qui en tua beaucoup.

L'an 233 (1545), Bagrat, roi d'Iméreth, Louarsab, roi de Karthli et le seigneur athabeg Kaikhosrow se battirent à Basian près de Sakhoit. Tout le Karthwel s'y trouvait en armes; il y avait deux pachas. Les rois furent mis en déroute.

---

(1) Il s'agit ici d'Alexandré II, fils de Léon 1.er de Cakheth. (*V.* la Table d'Eugénius).

(2) Le *buveur de sang,* titre honorifique donné par les Turcs à leur Sulthan. Les Géorgiens écrivent aussi *khwanthkar* et *khouantkar,* parce que chez eux la diphthongue უა, ვა *oua, wa,* se contracte en *o*. On verra aussi *honthkar* et *honkar :* la lettre ჴ *hh* remplace le *kh* aspiré ხ, et se met *ad libitum* au commencement de tous les mots dont l'initiale est une voyelle.

L'an 234 (1546), la Vierge d'Atsqour [1] fut prise et portée à Tzikhis-Djouari par Bagrat, roi d'Iméreth.

L'an 235 (1547), les Thathars Ouroum (Turcs) prirent le pays de Tao.

L'an 241 (1553), les Ouroum nous enlevèrent Artanoudj, prirent le pays de Pharnac jusqu'à Arsian, ravagèrent entièrement Artan et rebâtirent Pharnac. Mais, grâce à Notre-Dame d'Atsqouer ils ne vinrent pas à Samtzkhé. Chah-Thamaz-Qaen fit force de marche, le seigneur Kaikhosrow vint, s'empara de Warmia, de Thmogwi, de Wanis-Kwabi (caverne ou fort de Wan), d'Atsqwer, d'Aspindza et de toutes les places fortes du Samtzkhé. Le Qaen, après avoir donné au seigneur Kaikhosro la Vierge de Warmia et tous les châteaux forts, s'en alla dans le Somkhith, qu'il ravagea, et emmena prisonniers Wakhoucht, Diasamidzé et Amaoan. Ceci se passa dans le mois de la fête de Marie (août). La même année, Notre-Dame d'Atsqour fut portée de Tzikhis-Djouari en Iméreth. La même année [2] Daouth-Khan quitta son père, le roi Louarsab, et vint à la cour de Chah-Thamaz-Qaen. Celui-ci lui fit honneur et lui accorda audience; mais auparavant, le Qaen avait ravagé et désolé le Karthli.

L'an 243 (1555), Souleïman-Khonthkar-Soulthan se rap-

---

(1) La mère de Dieu était à Atsqour l'objet d'un culte spécial, comme il paraît en plusieurs endroits de cette chronique et par le préambule des lois d'Aghbougha (sixième partie du *code géorgien*) qui commence par ces mots, « Nous avons recueilli les volontés de la mère de Dieu d'Atsqour....... » (*Voyez* l'ouvrage). Le mois d'août se nomme en géorgien *Mariamobisthouh* მარიამო-ბისთუჱ mois de la fête de Marie, et *Machobistouh*, qui paraît être l'abrégé de *Mariamis chobis thouh* (mois de la naissance de Marie, par anti-phrase. *Maggi*, Syntagma &c., 51). Il a aussi la dénomination latine d'*Agwisto*.

(2) Ce prince, fils cadet de Louarsab I, nommé d'abord Dawith, avait, en se faisant musulman, pris le titre de Daouth-Khan (*Voyez* Chardin, édit. *in-8o*, II, 47, sqq.)

procha du Qaen, en reconstruisant Cari; puis, revenant sur ses pas, il alla à Basian. Chah-Thamaz-Qaen s'en vint à Artan, et Ismaël-Mirza, son fils, détruisit Cari. Le Khonthkar étant revenu, le Qaen se rejetta sur le Karthli, le désola, s'empara des citadelles, exerça maints ravages, et prit le fort d'Atén, d'où il chassa la mère du roi Louarsab. Celui-ci se retira dans la Likhth-Imérеth, où il demeura. La reine Nestan-Djawar sa mère, fut renvoyée à pied de la citadelle, et vint ainsi jusqu'à Zéda-Wéli (plaine supérieure); puis on la conduisit à dos de chameau jusqu'à Eréwan, où elle fut empoisonnée. Chah-Thamaz vint de nouveau dans le Karthli: Artchil-Achotan et Wakhtang, fils du prince de Moukhran se rendirent à Atsqour.

L'an 246 (1558), les Karthles et les Qizil-Bach [1] se battirent à Cari; ceux du Karthwel furent vainqueurs; mais les Thathars tuèrent le roi Louarsab, martyr du Christ; et son fils Swimon fut fait roi.

L'an 245 (1557), les Thathars prirent Artchil, fils de Bagrat prince de Moukhran.

L'an 249 (1561), on se battit à Tzikhé-Didi (grand château); les Thathars vainqueurs tuèrent Giorgi, fils de Léon, roi de Cakheth. La même année, les Phkholes tuèrent Achotan, fils de Bagrat, prince de Moukhran.

L'an 255 (1567), le roi Swimon et Daouth-Khan se battirent à Dighom, et le roi fut vainqueur.

L'an 256 (1568), les mêmes se battirent à Samadlo, et le roi fut encore victorieux.

L'an 257 (1569), Swimon, roi de Karthli, et les Qizilbach se livrèrent un grand combat à Phartzkhis; le roi Swimon tomba entre les mains des Qizilbach et les Thathars l'envoyèrent au Qaen, qui le fit enfermer au fort d'Alamout.

---

(1) *Tête rouge*, nom générique des Persans, et qui chez eux était celui d'une milice particulière formée par Cheik-Séfi. (*Voyez* Chardin, édit. *in-12*, t. III, p. 68).

L'an 264 (1576), Daouth-Khan fut établi seigneur du Karthli.

L'an 261 (1573), le 13 février [1], le prince Kaikhosro, athabag., âgé de 51 ans, fut dépossédé; il mourut à Qazmin le mardi 29 du mois de l'encénie, à la neuvième heure, le 2 de la lune. La même année, le jeudi 22 du mois de la vendange, Artchil fils de Bagrat, seigneur de Moukhran fut envoyé de Qazmin à Chiraz.

L'an 263 (1575), mort de Léon, roi des Cakhes. La même année, Alexandré II, roi des Cakhes et ses neveux se battirent à Dchiaour; le roi Alexandré fut vainqueur, et ses neveux taillés en pièces. La même année, les Qizilbach détruisirent Otzkhé (lieu des *vingt arbres*).

L'an 264 (1576), le 15 de mai, mourut Chah-Thamaz-Qaen. Les Oustan-Djalouan et Ali-Khan-Soulthan, fils de Jotham, voulurent faire passer l'autorité à Haïdar-Mirza. Djargazma, Chamkhal des Awchars [2] et tous ceux qui étaient de

(1) Les Géorgiens appellent le mois de février phéberwal et théberwal. (*Voyez* ce nom en abrégé, page 10, ligne 3 du texte.) Le mois de septembre a plusieurs noms, 1.° *sectenbéri* et *secdenbéri* (*Bible géorg.* calendrier. *Liturgie manuscrite*), 2.° *Ewgénisthouh*, mois d'Eugène, (*Maggi*, 51); peut-être cela tient-il à quelque fête locale, car aucun de nos calendriers ne donne de Saint-Eugène au mois de septembre, 3.° *Encénisthouh*, mois de l'*encénie* ou dédicace du temple de la résurrection; cette fête tombe le 13 de septembre. (*Voyez Cal. bibl.* et *Liturgie manuscrite.*) Le mot répondant à *encénie*, *ἐγκαίνια*, est en géorgien *satphouri* სატფური. Quant au mois d'octobre il a également plusieurs noms, 1.° *octonbéri*; 2.° *ghwinobistbouh*, mois où se fait le vin; 3.° *sipobistouh* (*Maggi*, 51); ce nom a quelque rapport avec le *sipiassoba*, foire et fête de *Siporias*, village mingrélien sur l'Engour. Mais Zampi, cité par Chardin (éd. *in-8.°* II, p. 315) dit que cette foire avait lieu le 14 septembre.

(2) Les Awchars habitent près d'Ouroumi ou Ourmia, sur la côte méridionale du lac de même nom. Leur vice-roi est toujours la deuxième personne du royaume de Perse : ils sont tous destinés à servir dans la cavalerie. (*Voyez* la carte des pays voisins de la Mer Caspienne, par Delille, 1723). Chamkhal

son parti, s'approchèrent de Haïdar-Mirza, le tuèrent, massacrèrent les Oustan-Djalouan et envoyèrent des gens pour amener Ismaël-Mirza. Et la même année, le 22 dudit mois de mai, son fils (le fils de Chah-Thamaz), Chah-Ismaël II, fut couronné dans sa prison, dans le fort de Qalqa, et en fut tiré le mardi 26. Puis il se rendit à la ville d'Ardawel (Ardébil); le même jour, il fut à Qazmin, où l'on proclama Chah-Ismaël-Qaen. Le roi Swimon fut amené du fort d'Alamout à Qazmin, et reçut la souveraineté de tout le Sakarthwélo. Il fut en outre comblé de bienfaits, gratifié de tout le domaine des rois, et mis en possession de tous leurs *revenus*. A cette nouvelle, le roi Dawith, qui résidait à Thbili (Tiflis), envoya un courrier au Khouanthkar, pour lui demander main-forte. La même année, au mois de juin, le seigneur athabag Qwarqwaré, son frère le seigneur Manoutchar et le seigneur Éréclé, fils d'Artchil prince de Moukhran vinrent à Mgel-Tzikhé (*fort du loup*), avec environ 60 hommes, pour envoyer une ambassade au Qaen.

Nous nous tînmes dans la vallée de Samtsoub. D'Olthis-Kwabi (caverne ou château d'Olthi), Jason, fils de Bédan, en informa Cocola, fils de Waraza, son frère Lachkara et son oncle Gourgak. A ceux-ci se réunirent Awthandil, fils d'Élias Diasamidzé, son frère Chermazan, le fils d'Amatac, le fils de Rostom, Amatac, Abdouqaphar et Rostom, fils de son frère, et Sekhnia, fils d'Amatac. Cette petite troupe d'environ 500 hommes partit et vint à Orthwalth-Khid (le pont des deux sources). Arrivés à Borg, Phanascertel Djarason, fils de Job, se joignit à eux, et leur demanda dès l'abord s'ils venaient véritablement dans l'intention d'attaquer et de massacrer les princes. Il adressa la même question à Qandour-Ali, fils d'Ougoubo Dolendj : Faites-moi savoir de suite, lui dit-il, dès que vous aurez tué les princes.

est le titre honorifique du prince des Tatars de Tarkou, capitale du *Daghestan* ou de l'ancienne Albanie.

Il partit, et Qandour-Ali informa les princes. Au chant du coq, les princes et leur suite, au nombre de vingt personnes, prirent leurs armes et s'avancèrent en bon ordre, emportant leur bagage. Ils marchèrent long-temps; mais ils perdirent courage, et firent retraite sans arriver à leur but. Le samedi 30 juin, au point du jour, ils tombèrent sur Nasadgoméwi, où ils ne trouvèrent que les bagages et les tentes des Kharlians, qu'ils pillèrent ainsi que les troupeaux. En outre leurs gens et les nôtres, en étant venus aux mains, ils tuèrent les uns et firent les autres prisonniers.

Les nôtres partirent tout chagrins, parce qu'ils s'étaient vantés de ne pas les manquer, de couper des têtes et de les écharper tous. Ceci se passa vers les fêtes de la Pentecôte [1]. Quant à nous, nous ne perdîmes pas un homme. Après cela notre armée ayant reçu le signal de se dissoudre, les princes Qwarqwaré, Manoutchar et Héraclé partirent au nom de Dieu, et nous vînmes à Zéda-Thmogwi. Nous pillâmes la ville, et nous y étant arrêtés, la princesse Dédis-Imédi Débora, mère de ces princes, vint les y joindre. Le lundi, nous allâmes à Waniskwabi; le mercredi, nous prîmes Jérichith; le vendredi, nous partîmes; et, dans la poursuite, nous massacrâmes les Rtchéoulians; le dimanche, nous prîmes Oldis-Kwabi, et nous vînmes à Cartsakh le jeudi 19 juillet.

L'an 264 (1576), nous élûmes Héraclé, fils d'Artchil, prince de Moukhran, âgé de seize ans trois mois et trois semaines. Delà nous allâmes incendier et ravager Phoso-Sakhli (la Maison de Phoso); nous rassemblâmes nos troupes, et, nous précipitant comme un torrent, nous prîmes les fuyards et

(1) La Pentecôte se nomme en géorgien მარტვილის *Martylia* ou ერგასი მარტვილის la retraite de 50 *jours*. Vulg. *Soulisa Tmidisa Moswla*, la venue du Saint-Esprit.

leur drapeau. Puis nous nous rendîmes à Palacatzio et delà dans les environs de Théthri-Tzikhé (Fort blanc), nous brûlâmes Alabout et Camroan, et nous envoyâmes un exprès au Qaén. Le samedi, 26 du même mois d'iwlisi, Chalica-Chwil, fils de Zembdi, transporta ses richesses à Oldis-Tzikhé où nous rencontrâmes les Thathars. Nous partîmes pour Mgel-Tzikhé, et nous nous arrêtâmes à la source des Chéranchians d'où nous vînmes à Atsqouer. La même année, le 31 d'agwisto, ceux de Mgel-Tzikhé prirent par ruse le fort de Warnél; et le 4 du mois de l'encénie (septembre), Diasamidzé envoya pour nous surprendre quelques aznaours de Démothi. Mais ils ne réussirent pas, et Tchawdmeth demeura prisonnier de Sadjar Chalou-Chwil, à Tzikhis-Thaw. Le prince Manoutchar et le prince Éréclé son cousin, étaient à Mgel-Tzikhé, et donnèrent tête baissée sur les aznaours Chalicians. Ceux-ci demandèrent merci et miséricorde, et Éréclé se laissant toucher, renvoya les hommes et garda les meilleurs chevaux. Quant à nous, partis de Samtzkhé, nous vînmes à la source des Chéranchians. La même année, le 24 du mois de la fête d'Iwan (juin) [1], le prince Artchil vint de Chiraz à Qazmin, avec sa femme et ses enfans. Puis nous détruisîmes Phoso, nous envoyâmes un exprès au Chah, et nous vînmes à Samtzkhé.

L'an 265 (1577), au mois de marti, Cocola vint dans notre pays et nous enleva Artchiis-Kwabi, au moment même du départ du prince Manoutchar avec Éréclé qui poursuivit Gourgak. Cocola fit un traité avec son neveu et le prince Manoutchar, et s'empara de Kadjis-Tzikhé, puis il rompit son serment et revint sur les pas du prince Manoutchar. Nous reçûmes ce prince, et nous nous battîmes encore avant la fin du printemps; mais cette

---

(1) Saint-Jean (*Joané, Iwané*), dont la fête se célèbre en Géorgie le 24 juin, a donné son nom à tout le mois, qui s'appelle aussi Iwnisi. Artchil avait été fait prisonnier par les Thathars en 1557.

fois-ci nous ne fûmes pas vaincus, nous pillâmes Phoso et nous revînmes, ayant reçu un courrier. La même année, au nom de Dieu, nous nous mîmes en campagne, au milieu du mois de l'encénie (septembre), et nous prîmes Kadjis-Tzikhé, le 2 du mois de la vendange (octobre); Gourgak fit la paix avec nous, et nous céda le terrain. Au retour, nous prîmes l'église d'Ourtis-Tzikhé qui appartenait à Cocola; nous détruisîmes et brûlâmes la citadelle et toutes ses fortifications. Ayant abandonné l'église, nous pillâmes Phoso, et, après avoir envoyé un exprès au Qaen, nous revînmes. Arrivés à Mgel-Tzikhé, Mata, fils de Bostoghana tua son frère aîné Atha-Mirza. Le prince Manoutchar ayant pris Mata, lui brûla les yeux ainsi qu'à ses satellites; puis il vint à Mgel-Tzikhé, où il s'arrêta avec le prince Qwarqwaré, et le prince Dédis-Ismédi alla à Akhaltzikhé.

L'an 266 (1578), il parut une étoile à queue, telle qu'on n'en avait point encore vu de mémoire d'homme; et les Qizil-Bach firent périr par le poison Chah Ismaël-Qaen II, le 23 du mois de la fête de Giorgi (novembre)[1]. Ils remirent l'autorité à Khoudabanda son frère, le 31 du mois de la naissance de J. C. Le prince Qwarqwaré et Manoutchar allèrent à Thmog, le mardi 5 janvier. La même année, le même jour 5 janvier, le seigneur Dédis-Imédi et le seigneur Béka vinrent à Qoul. Le mercredi, ils prirent Thmogwi, que nous reprîmes la même année, le mercredi 7 du mois de la fête de Giorgi (novembre). Le cheval du prince Éréclé s'étant cabré, ce fatal accident[2]

(1) Les mois de novembre et de décembre portent les noms latins de noenbéri et décenbéri : outre cela, le premier porte aussi le nom de *Giorgobisthouh*, mois de la fête de Giorgi, qui tombe le 10 de novembre (*Voyez* les calend.); le second s'appelle encore *Kristichobisthouh* et *Kristéchobisthouh*, mois de la naissance du Christ ქრისტჱ შო-ბის თთუჱ.

(2) Tout accident causé par le hasard s'appelle *Phathéraci* ფათერაკი. (*Voyez* le *code* de Wakhtang, paragr. ჟბ (92).

fit réussir notre entreprise, car il demeura ainsi durant 13 jours. Étant allé à la chasse, il s'assit sous un Karaphi (Karyophyllum?) et s'y étendit; mais une pierre qui lui fut lancée lui brisa l'os et l'articulation d'un doigt, ce qui lui causa d'horribles souffrances. En deux mois, l'os se guérit, mais il ne put se trouver ni à Thmog ni à Qoul. Cocqla Qara-Khan vint pour secourir Thmogwi, mais trop tard. La citadelle avait été prise de toutes parts par les deux princes. Le prince Dédis-Imédi vint à Thmogwi; delà le prince Manoutchar alla dans le Djawaketh, le pilla, et le prince Gourgak dévasta Kadjis-Tzikhé. Les princes Qwarqwaré et Manoutchar vinrent à Akhal-Tzikhé, et le prince Dédis-Imédi s'était arrêté à Thmogwi, d'où il enleva ce qu'il voulut. Il informa aussi par un exprès Thwal-Chwéniéri de la conquête des places fortes, et qu'il eût à éloigner les Ouroum; mais bientôt on apprit qu'ils arrivaient. Le prince Dédis-Ismédi vint à Akhal-Tzikhé avec ses enfans. Le prince Manoutchar et le prince Éréclé rassemblèrent leur armée et vinrent se présenter aux Ouroum.

Quant au prince Qwarqwaré il fut quelque temps indécis et ne partit point : nous entrâmes à Zghouder. Sur ces entrefaites 8,000 Othmanians (Osmanlis) se jettèrent sur Qara-khan, le mercredi 26 février : Qara-Khan les fait plier. Les Ouroum se retirent, se placent en embuscade, et lui tuent environ dix hommes, puis, revenant sur Gori, ils y mettent le feu, et se postent à Zarichat. Qarakhan revient avec une troupe de 600 hommes, tombe sur les Ouroum et les massacre au nom de Dieu, et remporte une pleine victoire. Il fit un prodigieux butin d'armes et de choses précieuses, et le prince Manoutchar s'en revint à Atsqwer.

La même année, le mercredi 21 mai, Éréclé, fils d'Artchil seigneur de Moukhran, alla à Souram auprès de Nestan-Daredjan, reine de Karthli, qui, étant dans l'indigence, vint demeurer avec lui. La même année mourut Ewdémon Tchkhétidzé Catha-

licoz d'Aphkhazeth [1]. La même année, mourut Bagrat, fils du roi des rois Giorgi, le 22 mai, et sa mère, la reine Rousoudan, fille de Charwachidzé, le 4 août. La même année, le jeudi 7 du mois de la fête de Marie (août), l'armée du Khouanthkar et Lala-Pacha s'avancèrent vers Mgel-Tzikhé; on se battit jusqu'au mardi (P. E. vendredi), le combat dura un jour entier. Roïn, fils de Tzikhowani-Gogori, s'y trouvait avec son frère Béri Erouchnéli, (moine d'Érouchi [2]), et Zourab, fils de son frère, ainsi que ses vassaux. Avec le secours de Dieu, ils furent mis en déroute, et la forteresse demeura en notre pouvoir, et notre garnison fut victorieuse. Le vendredi 5 (lis. le 8 [3]) du mois de la fête de Marie, les Ouroum nous prirent Kadjis-Tzikhé, Wéli et Thétri-Tzikhé, dont ils massacrèrent tous les habitans. Le matin du samedi 9, les pachas d'Azroum et de Wan vinrent à mi-chemin de Dzourdzna et de Tsintsal, où le sulthan Qara-khan-Bazouklou et le prince de Moughalou se réunirent à eux. Mahmad-Sulthan se plaça sur une éminence, ayant à ses côtés le fils du prince. Les Ouroum commencèrent le combat, et d'abord les Qizilbach furent vainqueurs. Bientôt les Ouroum les chargèrent et la victoire se déclara pour eux. Mahmad-sulthan

---

(1) Le catholicos d'Aphkhazeth Ewdémon, ici nommé, et le patriarche de Karthli Malakia (*Voyez* 1533), sont les auteurs d'un décret ecclésiastique qui fait la 4.e partie du *code géorgien.* (*Voyez Journal asiatique,* 1829, mars, p. 177 sqq.) Bagrat, dont il est parlé à la ligne suivante, était fils de Giorgi II d'Iméreth (*Voyez* les Tables d'Eugénius). La difficulté est que nous sommes en l'année 1578, et que le Giorgi II d'Eugénius ne commence à régner qu'en 1605.

(2) Le mot de *Béri, moine,* doit être pris ici dans un sens spécial, comme dans le préambule de la législation du roi Giorgi (5.e partie du *code*) : lorsque ce prince dit qu'il a rassemblé les *Bères*, installé des *Bères. Béri* signifie proprement *vieillard* et sans doute la même chose que *cheïkh.*

(3) Cette faute s'explique par l'omophonie de ე *e* 5, et de ჱ *he* 8. Mais si réellement il fallait conserver la leçon *mardi* au lieu de *vendredi,* que je propose, la phrase se traduirait : *on se battit tous les jours jusqu'au mardi suivant.*

les mit en fuite et les poursuivit. Le dimanche 10 du même mois, le prince Manoutchar s'approcha de Kadjis-Tzikhé; mais il ne put réussir ni dans le combat, ni à prendre aucune place forte. Khoïar, fils d'Amilakhor, s'avança à Artan et livra deux citadelles à Lala-Pacha, le 2 août. Arphaksad lui en promit également six, et lui remit d'abord Kherthwis et cinq autres places fortes. Il était avec le prince Manoutchar, lorsqu'on lui apporta les provisions du Sandjakh de Khakhouli. Le 17 du même mois, le prince Manoutchar livra à Lala-Pacha le fort de Thmogwi; et précédemment il s'était emparé d'Akhal-Kalaki, que lui avait remise le commandant de Cocola. Il alla ensuite à Thmogwi, et partit pour la ville de Tphilis que Daouth-Khan avait incendiée et fait évacuer. Delà à Loré, puis à Tphilis, où il établit un Pacha, et un Sandjakh à Gori.

Daouth-Khan, s'étant rendu auprès du Khonthkar, reçut là de grands honneurs et le commandement de deux Saphacho (Pachaliks). Lui-même resta à la Porte, séparé de ses deux fils Bagrat et Khosrow. Le prince Bagrat, gendre du prince de Wan, demeurait chez son beau-père, et son jeune frère Khosrow-Mirza était près de lui. Plus tard, ils allèrent à la Porte du Qaen, lorsque le pacha de Thbili et le Sandjakh de Gori furent installés. Le seigneur Wakhtang, fils du prince de Moukhran, l'Éristhaw Elisbar et Amilakhor Bardzim se réunirent, et Lala-Pacha mit sur pied son armée. Ceux-ci se portèrent près de la reine et dans tout le Karthli; et grâces à eux, les troupes du Pacha furent repoussées sans qu'il pût ravager le Thémi [1], et

(1) Pent-être ce mot désigne-t-il une portion spéciale de la Géorgie et le Caucase lui-même, comme le croit M. Klaproth (*Voyage en Géorgie*, éd. fr. I, 136, et dans la *Description du Caucase*, chap. I); j'y vois tout simplement le mot grec θῆμα *thème ou division militaire* (*Voyez* Const. Porphyr. *De adm. imp.*), d'autant plus que dans des auteurs géorgiens on tronve le mot თემი dans le sens de *province*, *diocèse*; et que ყთემო- signifie dans

il fut forcé de leur rendre leurs domaines. Eux, sans délai, revinrent sur leurs pas et rentrèrent dans leur patrie, tuèrent dix mille Somkhithars et dispersèrent l'armée ; enfin ils firent rebrousser le pacha et retablirent le Karthli. Les Imères ayant de nouveau porté leurs ravages de toutes parts, Éréclé, fils d'Artchil, les vainquit dans une bataille où il fit des prodiges de valeur. Son cheval fut tué sous lui, il reçut seize coups dans le mouzaradi et quarante flèches, sans que ni son mouzaradi, ni sa cuirasse en eussent été traversés. Un coup d'épée porta sur son khantchar (poignard) et s'amortit sur la poignée de cette même arme ; enfin il frappa et blessa grièvement six Aznaours. La victoire demeura à Éréclé, les Thathars furent mis en fuite, et la plupart tués et taillés en pièces. Le premier du mois d'encénie (novembre), les Imères furent victorieux dans un combat ; et les Karthles, s'étant encore battus le 10, furent également défaits à plattes coutures. Le fils d'Orawjanda se rendit à Lala-Pacha, qui le livra au prince Manoutchar. D'Akhal-Kalaki, le pacha et le prince allèrent dans le Karthli, où fut envoyé Kaikhosrow, fils d'Orawjanda.

La même année, le jeudi 20 du mois d'encénie, nous célébrâmes le mariage du prince royal (Giorgi) avec Thamar. Que la redoutable Notre-Dame d'Atsqouer et Saint-Nicoloz le rendent heureux ! Le repas se fit dans Agourian par la crainte des Thathars, et la frayeur qu'ils inspiraient en troubla beaucoup la joie. De même aussi, le seigneur Alexandré, roi des Cakhes, fils du prince Léon, se rendit près de Lala-Pacha à Sathis-Dchala où il le joignit, et ils s'en allèrent à Chaki et dans le Chirwan. Sur ces entrefaites, le fils de Chérancha alla de chez le Qaen auprès de Thwal-Chwéniéri, et il y apprit la nouvelle que Manoutchar s'était joint à Lala-Pacha. Le Qaen envoya des gens à

---

les mêmes livres un évêque sans diocèse (*in partibus*), comme თემვა-ნი celui qui en a un (Tlukaanti, p. 321. *Code arm.* p. 309).

Thwal-Chwéniéri pour construire un fort dont le commandement fut confié à Qortchi-Bachi [1]. Le lundi 25 du mois de Marie, Thwal-Chwéniéri prit le fort de Chirwan, le rebâtit, tint en échec Osman-Pacha et son armée, et le força à s'éloigner. Le fils d'Alexandré le suivit jusqu'à l'Aragwi, après quoi il revint. Lala-Pacha s'arrêta à Moukhran et fortifia Gori. Swimon, roi de Karthli, se sépara du Qaen Chah-Khouda-Banda et le quitta tout malade. Artchil, fils de Bagrat, prince de Moukhran, fut emmené avec un de ses fils et une foule de captifs. Le 15 du mois d'iwan (juin), Lala-Pacha vint dans le Karthli et en Somkheth; là, il apprit qu'il était malade, et pour cette raison il ne l'y rencontra pas; il fit donc retirer son armée, qui commença à se dissoudre le premier du mois de la vendange. Nous allâmes à Atsqouer : le lundi, le prince Manoutchar fit une sortie et poussa en avant, et Qwarqwaré alla à sa rencontre avec Lala-Pacha, qui s'arrêta en deçà du Léc. Le jeudi, le prince Dédis-Imédi sortit de sa forteresse et alla visiter Lala-Pacha, dont les soldats et les chameaux formaient une armée innombrable. Le samedi, au point du jour, il plia bagage et se retira; mais le prince Qwarqwaré se sépara de lui en secret et ne bougea point, de concert avec le prince Manoutchar. Un jour suffit à peine pour l'écoulement de l'armée. Le mardi, on apprit la nouvelle que le prince Qwarqwaré était encore en place : le prince Dédis-Imédi le poursuivit, sans pouvoir l'atteindre, jusqu'à Djaq, les Aznaours ayant retardé sa marche. Ce fut ainsi qu'il quitta sans chagrin sa mère, sa femme et ses enfans, et vint à Olthis, dont on lui donna le Sandjakh. Le prince Manoutchar y vint également, et delà à Atsqour. Le roi Swimon alla à Gori, s'en empara et devint

(1) Les *Qortchi-Bachiani*, famille puissante du Cakheth, demeuraient à Thélaw, dont le fort oriental, qui porte leur nom, leur appartenait (Guld. I, 352. Klap. Caucas. Or. en Allem. p. 55.) Les Courtches, dont le nom paraît se rapporter à celui de Qortchi, étaient la milice régulière des Persans depuis Abbas I.er (Chardin, *in-12*, VI, 69, sqq.).

puissant dans le Karthli. Ceux qui avaient conspiré contre la reine et contre le prince royal Giorgi rejoignirent, les uns, le roi Dawith (Daouth-Khan) chez les Ouroum, les autres se retirèrent en Iméreth et en Cakheth; les terres de l'Éristaw du Ksani furent données en partie à la reine Nestan-Darédjan, en partie au prince royal. Il donna à Swéti-Tzkhowéli (cathédrale de Mtzkhétha) le Caspi (?) d'Amilakhor, racheta les Aznaours et confia le gouvernement de Gori à Soulthan-Thourmanidzé. Le jour de la Présentation au temple, Wakhtang, prince de Moukhran, fils de Bagrat, prince de cette ville fut fait prisonnier par le seigneur roi Swimon (*sic.*), qui le jeta dans le fort de Cékhwi. Lala-Pacha envoya au prince Manoutchar son armée et Mirza-Ali pour qu'il entrât dans le Karthli ; mais ils n'y pénétrèrent pas et s'arrêtèrent à Sadger, qu'ils pillèrent ainsi que le trésor de Tsminda Giorgi. Étant reparti, il envoya faire un appel aux Sandjakhs, et le seigneur Manoutchar vint ravager le Zémo-Karthli. Il vint un exprès au seigneur Qwarqwaré à Olthi, qui, sans plus tarder, le fit partir pour Azroum la veille de la naissance..... (de J. C. ?). La Bégoum du Qaen Chah-Khouda-Banda vint et il y eut une bataille dans le Chirwan. Ils (les Tathars), furent vaincus, la citadelle prise et incendiée, et tout le trésor tomba en son pouvoir; en outre Thathar-Khan [1], prisonnier, fut conduit à Qazin (*lis.* Qazmin). Les Qizilbach mirent en désordre Osmal-Pacha, et il fit retraite à Démour-Qaphi.

S'étant porté sur Qazmin, il prit la Bégoum, et cette femme victorieuse dans les combats fut mise à mort. En représailles, le Qaen fit mourir Thathar-Khan. Après la mort de l'épouse du Qaen Chah-Khouda-Banda, les Qizilbach furent *mal-menés*, et les Ouroum prirent l'Hadrbijan. Soulthan-Chah-Werdi vint en

(1) C'est le nom que les Géorgiens donnent au prince du Daghestan : il en sera reparlé très au long dans l'ouvrage même.

Cakheth, et voulut surprendre la personne du prince Alexandré; celui-ci se saisit du traître et l'envoya au Khonthkar.

L'an 267 (1479), le 23 mars, les seigneurs Qwarqwaré et Manoutchar allèrent d'Azroum à Constanti-poli; ils y arrivèrent le lundi 20 avril, et reçurent quelque temps après la nouvelle que Thwal-Chwéniéri avait été pris le 23 du mois de Marie, et le lundi, 1.er du mois de la vendange, conduit enchaîné au fort d'Alamout.

(*Il y a ici un passage d'une vingtaine de lignes que je renonce à traduire. Voyez* le texte, p. 23, l. 4, 15.)

Le vendredi matin, 3 du mois d'encénie, Dieu dans sa colère retira de ce monde le seigneur Basili, âgé de 15 ans et 22 jours, à la deuxième heure de nuit. Le prince Dédis-Isinédi alla en toute hâte à Zghouder. Au mois de la vendange, arriva d'Ouscoudari (Scutari) le courrier portant la nouvelle de la délivrance des deux fils du prince. La même année, au mois de Giorgi, le seigneur Manoutchar vint de Constanti-poli, et le Khwanthkar lui rendit ses états et le titre de Pacha. Le prince Qwarqwaré fut retenu deux mois à Thorthom sans pouvoir obtenir sa délivrance.

L'an 265 (1577), le 15 janvier, nous arrêtâmes dans sa marche le prince Béka; Lala-Pacha partit et Béka resta à Olthi. Le prince Qwarqwaré, sans crainte de Dieu ni des hommes, livra Phalawan au Khwanthkar et abjura la religion karthoulienne. On eut égard à son titre de prince, et il revint au mois de mars. Le 15 du mois d'iwan, ce prince et Béka allèrent à Loré, le pillèrent et revinrent victorieux. Deux ans après, à l'arrivée de Sinan-Pacha à Tphilis, ils se joignirent à lui; le prince Qwarqwaré fut envoyé de Thrialeth en Iméreth comme ambassadeur, et accompagné par le prince Manoutchar. La même année, mourut à Damdeg, au mois de la fête d'Iwané, Wakhtang, prince de Moukhran, fils du prince de Moukhran Bagrat.

L'an 269 (1581) au mois de février, le prince Manoutchar

se maria et Béka alla à Constantinépoli. La même année, le 4 du mois de Marie, le prince Artchil alla à Atsqour; sa sœur et ses frères qui ne l'avaient point vu depuis long-temps [1] s'y réunirent, et il en partit au mois de la fête d'Iwané. La même année, le 25 du mois de Giorgi, moururent le prince Qwarqwaré et Artchil, fils de Bagrat, prince de Moukhran. La même année, il y eut une bataille à Dchotor dans le Martqophi entre le roi Swimon et Alexandré, roi des Cakhes; le roi Swimon fut vainqueur. La même année, Mahmad-Pacha sardal vint avec son armée à la rencontre du roi Swimon. Ils se battirent à Moukhran: le roi fut vainqueur et le Pacha s'enfuit à la ville (Tphilis).

L'an 270 (1582), les Ouroum tendirent une embuscade au prince Manoutchar, qui resta vainqueur. Deux Pachas furent grièvement blessés et mis en fuite; et le Thémi resta en notre pouvoir. Le Qaen, à son arrivée à Gandja, donna Tchalabouth au prince de Manoutchar, et cinq grands villages au prince Dédis-Ismédi.

L'an 271 (1583), Thwal-Chwéniéri fut tiré de son cachot, et amené au Qaen. La même année, le dimanche des rameaux [2], 24 mars, le prince Manoutchar amena au roi des rois la princesse Éléné, fille du prince Swimon.

L'an 272 (1584), le Sardar Warad-Pacha vint pour reconstruire Akhaltzikhé; mais il ne demeura pas, et le Thémi resta en notre pouvoir.

L'an 273 (1585), le roi Swimon et le Pacha de Loré se battirent. Le roi vainqueur fit un grand carnage, et quatre cent soixante-treize hommes restèrent sur la place. La même année, le roi Swimon prit Loris-Kwabi (la caverne de Loré). Environ

---

(1) Il était prisonnier depuis 24 ans (*Voyez* 1557.)

(2) Ce dimanche s'appelle en géorgien *Baiascwira* (dimanche de la Palme), et *Bzobas cwira*, que je crois être *Bozobas cwira* (dimanche de la prostitution), à cause de la prostituée Magdeleine, dont l'histoire se lit ce jour-là, dans l'évangile.

neuf cents hommes furent tués [1]. La même année, le roi Swimon se présenta devant la citadelle de Loré le 1.er avril, et la prit le 10 juin. La même année, le Qaen ravagea le Samtzkhé.

L'an 274 (1586), le roi Swimon et Hasan, pacha de la ville, se battirent à Tabakhméla; le roi fut vainqueur et tailla en pièces cinq cents Ouroum. La même année, il prit le mur de Tbilis et ensuite la citadelle.

L'an 275 (1587), Hamza-Mirza, fils du Chah actuel Khouda Banda fut assassiné; et le Matsqouéréli [2] actuel fut envoyé à Costanti-poli avec des hommes de distinction à titre d'otages: à savoir Edicher et Elia, tous deux Chalica-Chwili, et Koïan Amilakhori-Chwili. Le prince Manoutchar s'empara des otages et ne voulut point les rendre. La même année, les Ouroum reconstruisirent Akhaltzikhé et Gori. Au mois d'août, l'an 7092 [3] du monde, le roi Swimon vint au secours, mais il n'y eut pas de combat. Les Meskhes entrèrent dans le Thémi, au nombre de dix mille, le ravagèrent et s'en allèrent. Ils voulurent surprendre le prince Manoutchar, qui, sans les attendre, s'enfuit, emmenant sa femme à Akhaldaba. La mère de Dédis-Imédi, et le prince Kaikhosrow fils de Qwarqwaré, s'étaient retirés au fort de Sacanaphé; et Elia Diasamidzé avait enfermé par surprise le fils de Sawalin dans celui de Mémola. Il vint à bout par ruse d'enlever la place, où il trouva des trésors et des richesses incalculables; et Béjan Gogori-Chwili ayant repris Tzikhis-Djouari la donna au Pacha. Cette surprise nons jeta dans l'em-

---

(1) Il y a dans le texte *environ* 9; je suppose qu'il faut suppléer *cents hommes furent tués*, pour que eette phrase corresponde à la précédente, et que le sens soit complet.

(2) D'après la composition de ce mot, avec le მ *m* possessif, il doit signifier *le* .... *d'Atsqouer;* l'évêque, le prince, &c. d'*Atsqouer*.

(3) Cette date ne coïncide pas mieux avec l'an 1587 que celle de 1475 (note 2, pag. 4), avec 6992. Dans celle-ci, il y a neuf années de plus; dans celle-là, trois années de moins.

barras, et, quittant la place, nous allâmes à Akhal-Daba. Le 15 mars, au printemps, Abaz-Mirza, fils de Chah Khouda-Banda vint à Ardawel (Ardébil). Mais les Ouzbegs s'étant jetés sur le Khorasan, il s'y rendit accompagné de Thwal-Chwéniéri. Arrivés à Thawriz, il fallut en venir aux mains. Trois fois Thwal-Chwéniéri livra bataille, trois fois il eut l'avantage, et il y eut beaucoup de tués et de prisonniers. Revenu près du Qaen, il en reçut un grand domaine et de belles récompenses. Depuis, le seigneur Manoutchar ne fit plus aucune action d'éclat. Bientôt nous envoyâmes une ambassade, dont furent chargés le prince Dédis-Ismédi et le prince Kaikhosrow, son petit-fils, qui arrivèrent près du Pacha la veille de la Nativité. La même année, le roi Swimon et Léwon, roi d'Iméreth, se battirent à Sophanta. Swimon fut vainqueur et le roi Léwan mis en fuite.

La même année, Mamia-Dadian prit le roi Léwan, qui mourut-là.

L'an 279 (1591), le roi Swimon prit la forteresse de Kouthathis, emmena Bagrat, fils du frère du roi Giorgi [1], et contint le pacha de la ville. La même année, les Imères reprirent Kouthathis. La même année, le 24 (mois omis), le roi Swimon alla pour s'emparer de la Likhth-Iméreth, il prit les citadelles de Catzkh, de Cwarawanda et de Kouthathis. La même année, le roi Swimon, Mamia-Dadian et les Imères se battirent à Ophiscoudch. Le Dadian et les Imères furent vainqueurs, le roi Swimon prit la fuite; et Rostom, fils de Costantiné fut élu roi à Kouthathis. L'année (date omise), mourut la reine Thinathin et le Catholicoz Nicoloz, fils de Léwan, roi des Cakhes.

---

(1) Selon les *Tables d'Eugénius*, Léon d'Iméreth, seul de ce nom, régna en 1590. Les mêmes Tables donnent un roi Giorgi (II.^{e}), pour l'Iméreth; mais en l'année 1610; il est probable que ce Giorgi était le père de Bagrat ici nommé. Rostom, qui sera nommé plus bas, est porté par Eugénius pour l'an 1590; mais on ne dit pas de qui il était fils. Le silence de notre chronique sur Costantiné nous laisse le même doute.

L'an 283 (1595), naquit le roi Louarsab, fils du roi Giorgi (IX)[1].

L'an 287 (1599) le roi Swimon attaqua durant neuf mois la citadelle de Gori, et la prit avec grande perte, et tous les Ouroum qui étaient dedans furent renvoyés sains et saufs. Le Khonthkar en ayant été informé nomma Sardar Djaphar-Pacha et fit venir une armée innombrable en avant de Souaz. Il y eut un sanglant combat dans le Karthli, à l'embouchure de l'Atsouphis-Algeth. Durant la bataille, Thoula-Chwili abattit le cheval du roi Swimon, qui tomba entre les mains des Tathars. Ceux-ci l'emmenèrent aussitôt, et conquirent le Somkhith et Loré. Cependant Giorgi, fils du roi Swimon, apprit à Gori la prise de ce prince et qu'on l'avait emmené. Cette nuit même, il rassembla une armée et se porta au lieu où le prince avait été fait prisonnier, mais il n'y trouva personne. Il retint à sa suite ce qu'il avait de meilleurs cavaliers karthles, et fit ramasser les débris de la défaite, hommes et bagages, dont il forma un grand corps. Les Karthles vaincus se rallièrent auprès du prince royal Giorgi et le choisirent pour roi, et il fut béni par le patriarche et les évêques, dans le plus grand accord. Le roi Swimon fût mené au Khonthkar, à Costantinépoli, et enfermé à Jédi-Qéla (aux sept tours). Le Khonthkar souhaitait le Karthli pour Daouth-Khan; mais, comme il était mort lorsque le roi Swimon fut fait prisonnier, les Karthles lui envoyèrent une ambassade pour lui offrir leurs prières et leurs présens, sous la conduite de Dawith, fils du roi Giorgi, pour la délivrance du roi. Le roi Swimon fut massacré à Jédi-Qéla et le prince royal Dawith retenu prisonnier. L'Hadrbijan resta vingt-cinq ans au pouvoir des Ouroum,

(1) Giorgi IX, 83.e roi de Géorgie, fils du roi Swimon, ne régna qu'en 1603, suivant M. Klaproth (*Op. cit.* 200.); en 1600, d'après Eugénius, son règne dura à peine un an, et il mourut empoisonné par ordre de Schah-Abbas : il s'était soumis à la Russie.

et les Karthles leur livrèrent de fréquens combats, au moyen desquels ils reprirent les forts, les villes, les églises et les monastères dont ils s'étaient rendus maîtres.

L'an 291 (1603), Chah-Abaz-Qaen vint les attaquer, reprit Thawriz, Nakhtchiwan et s'approcha d'Érévan. Les Osmaliens (Osmanlis) firent une furieuse sortie hors de la citadelle, et il ne put la prendre. Le Qaen envoya coup sur coup des lettres, des exprès, au roi Giorgi pour l'appeller sur Éréwan. Celui-ci vint avec l'armée du Karthli, emmenant avec lui l'archevêque Zébédé son directeur, et Alexandré, roi des Cakhes, avec l'armée du Cakheth. Ils arrivèrent au milieu d'un hiver fort rigoureux, au secours du Qaen, roi des Sparses (Perses), et reprirent sur les Ouroum la citadelle d'Éréwan. Chah-Abaz-Qaen combla de marques d'honneurs, de présens et de largesses les Karthles et les Cakhes, et donna au roi Giorgi et aux gouverneurs des Tchardakh [1] des trônes d'ivoire, puis il les renvoya dans le Karthli.

L'an 293 (1605), le Qaen vint dans le Karthli, et dit: « Défends la frontière de Rom. » Et il dit au prince Alexandré: « J'ai élevé moi-même ton fils Costantilé, il est digne de régner. » Je vais l'amener avec une grande armée; toi, avec la tienne, » seconde-moi. Empare-toi du Chirwan, je t'en ai donné le » commandement. Moi, je commencerai l'entreprise d'un côté, » toi, de l'autre, et nous le prendrons entre deux feux. » Le Qaen lui donna des troupes et s'en alla dans le Chirwan. Costantiné et le prince Alexandré ramassèrent celles du Cakheth, et le Qaen dit (au jeune prince): « Je suis fort courroucé contre » ton père. Dès que tu auras soumis le Chirwan, tue-le: Je » t'ai donné le Cakheth. » Les Thathars et les Karthles étant

(1) La citadelle de Tiflis se nomme Tchardakh (Turk, *grenier*, maison haute); elle est située à l'angle occidental du triangle que forme la ville avec le Kour.

venus dans le Chirwan, on se battit, et les Thathars eurent l'avantage; mais néanmoins les Cakhes prirent Qabalis-Tzikhé, conquirent le Chirwan et en donnèrent la principauté à Costantilé. Celui-ci devint puissant, et dépêcha à son père et à son frère un courrier avec une lettre d'amitié. Il nous disait: « Je souhaite » vous voir. » Le prince Alexandré en fut ravi, et les Cakhes, de leur côté, l'invitèrent à venir, dans les termes les plus honorables. L'arrivée du courrier de son père le remplit de joie, et il se rendit en diligence dans le Cakheth, où vinrent l'attendre sur la route le prince Alexandré et les Cakhes. Ils se rencontrèrent à mi-chemin, et descendirent de cheval pour s'embrasser, ce qu'ils firent avec tendresse. Puis ils allèrent loger l'un et l'autre à Thorgha, chacun dans leur palais. La même année, le 12 de mars, Costantiné invita son père le prince Alexandré et le prince royal Giorgi son frère : on s'assit pour manger. Cependant il avait donné consigne à des gens: « Aussitôt que je vous aurai fait un » certain signal, tuez mon père et mon frère. » Au milieu du repas, les hommes apostés entrèrent, lièrent par la tête le prince Alexandré, et le tuèrent à l'age de soixante ans : ils en firent de même au prince Giorgi, et les cadavres, placés sur un chameau, furent envoyés à Alawerd, où on leur fit de modestes funérailles. Après quoi Costantiné partit du lieu de sa résidence et vint dans le voisinage. Il voulait épouser la reine Kéthéwan, femme du prince Dawith [1]. La reine repoussa bien loin ses propositions, les rejeta avec fierté, et l'accabla de son refus et de ses reproches. Lui partit pour le Chirwan, où il fit maintes

(1) Alexandré II de Cakheth eut quatre fils; Héraclius, dont l'histoire ne dit rien; Giorgi, tué en 1605 par son frère, le 12 mars; Dawith, qui en 1603 enleva le trône à son père (notre chronique ne parle pas de cet événement); enfin Costantiné, musulman, parricide et fratricide. Kéthéwan, mère du grand Théimouraz, était la femme de Dawith. Alexandré II mérita presque son sort en tuant Jessé son propre frère (*Eugénius*). On voit que la plupart des dates de la chronique sont d'accord avec l'excellent ouvrage du savant russe.

actions basses et honteuses. Les nobles Cakhes [1], grands et petits en furent dans la stupeur : de mémoire d'homme, il ne s'était jamais rien vu de semblable. Dans leur affliction, ils pleurèrent la mort de leur prince et de son fils. « Plût à Dieu, di- » saient-ils, que nous fussions morts avec vous ! c'eût été pour » nous un moindre malheur. » En conséquence, ils convinrent de le chasser et de ne pas le laisser régner sur le Cakheth. Ils prirent encore cette résolution : « Tuons-le en secret. » Une nuit, ils se transportèrent à la demeure de Costantiné, ils le trouvèrent couché et ne pensant à rien moins. Il se leva, entra dans son adaphkhana (cabinet), et ils ne purent le saisir ni le tuer. Sur le champ, il monte à cheval et se sauve dans le Cakheth : eux se mettent à ses trousses pour le tuer, mais ils ne réussirent ni à l'atteindre ni à le prendre. Ils vinrent raconter le tout à la reine Kéthéwan. Grands et petits se présentèrent à elle d'un commun accord, refusèrent désormais obéissance à Costantiné, et se déclarèrent unanimement sujets de la reine. Grands et petits se rassemblèrent dans un même lieu auprès de la reine et s'unirent étroitement à elle. Cette nouvelle affligea

(1) Voici les différens degrés de noblesse, tels que les donne le Code de Wakhtang : 1.° დიდებული თავადი *Didébouli thawadi*, prince titré; 2.° შუა თავადი *Choua thawadi*, prince de classe moyenne; 3.° მესამე თავადი *Mésamé thawadi*, prince de 3.e classe; 4.° დიდებული აზნაური *Didébouli aznaouri*, aznaour titré; 5.° შუა აზნაური *Choua aznaouri*, aznaour de classe moyennne; 6.° მესამე აზნაური *Mésamé aznaouri*, aznaour de 3.e classe. Suivent le grand, le moyen marchand, et celui de 3.e et de 4.e classe; puis, le vilain (*glékhi*) : დიდი, შუა, მესამე, მეოთხე, ვაჭარი; გლეხი. (*Code géorgien*, VII.e partie, paragr. 26-33).

Costantiné; nuit et jour, il songeait au mauvais succès de son entreprise. « Quoi, disait-il en rougissant, c'est une femme qui » me fait un tel affront! » Étant allé à Ardawel, il écrivit cette nouvelle au Qaen, et il en reçut cet avis : « Prends avec toi » les troupes de l'Haderbijan; le Chirwan est à toi; vas-y. Massacre ceux des Cakhes qui te sont contraires, et traite avec » beaucoup de douceur ceux qui sont de ton parti. » Le cinquième mois, il vint dans l'Haderbijan et passa dans le Cakheth avec de nombreuses troupes pour y porter le feu et la dévastation, et il fit dire à la reine : « Le feu sera mon vengeur. » La reine et les Cakhes en furent instruits; ils se réunirent et relevèrent ses espérances. « Ne craignez pas, ne vous affligez point » à cause de ceci, venez avec nous. » Elle rassembla des troupes, fit promener en pompe la Sainte-Croix, et fortifia le courage du soldat. Costantiné se posta avec de nombreuses troupes au-delà et en face de l'Alazan, dans la plaine supérieure de Macabéli. Giorgi, roi de Karthli, à cette nouvelle, nomma Sardal Papouna Amilakhor et alla secourir la reine. Celle-ci se trouvait avec tous les Cakhes rassemblés et leurs femmes qui les accompagnaient; et ils firent ce serment : *Réunissons nos épouses derrière la reine, et nous, combattons en avant.* Les soldats cakhes qui entouraient la reine s'avancèrent à pas lents, se serrèrent selon qu'ils se trouvaient les uns derrière les autres, et passèrent la nuit en prières. Dès que le soleil eut répandu ses premières clartés, ils se lèvent tous, communient, endossent leurs cuirasses, revêtent leurs armures, prennent leurs lances et leurs fusils, et montent à cheval, après avoir placé la reine et leurs femmes derrière les étendards. La reine était triste, et, pleine d'inquiétude, elle priait le seigneur. Cependant l'armée de Costantiné étant prête, les Cakhes s'avancèrent à petits pas; mais les Thathars s'arrêtèrent, selon leur usage, pour consulter les planètes et l'astrologie. D'après son horoscope, Costantiné lui-même ne voulut pas que l'on se battît ce jour-là.

Voici les conseils que lui suggéraient ceux de sa suite : « L'armée » du Karthli est commandée par le fils de votre oncle, Amila- » khor, qui s'est déclaré contre vous. La reine Kéthéwan n'est » qu'une pauvre veuve, pour ainsi dire sans enfans, puisque son » unique fils est en bas âge, et dans le palais de Qaen, seul hé- » ritier légitime de la principauté de Cakheth ; et c'est pour lui, » pour ce rejeton de leurs maîtres que les Cakhes ont pris les » armes. Envoyez en avant quelques hommes qui vous rappor- » teront leurs dispositions actuelles. Ils seront bientôt de retour, » après quoi vous ferez ce qui vous semblera le meilleur. » Cet avis lui plut. En conséquence, il monte à cheval et traverse rapidement son armée. Arrivé en présence des Cakhes, les nobles reconnurent Costantiné qu'ils avaient vu mille fois. Ceux-ci s'avancent et le chargent avec intrépidité, et trois excellens cavaliers, Dawith Djandiari-Chwili, Thamar-Watchnadze et son frère Bébour brandissent sur lui leurs lances et le renversent promptement à terre de dessus son cheval. Respirant encore, il reconnut ces hommes : *Ne me tuez pas, leur disait-il en suppliant, je suis à vous, je suis entre vos mains.* Il ajouta maintes paroles doucereuses auxquelles ceux-ci fermèrent l'oreille. Ils le fendirent en deux, lui coupèrent la tête, et l'apportèrent à la reine Kéthéwan. Alors l'armée victorieuse des Cakhes se mit aux trousses de celle des Thathars, en tua et en prit beaucoup, et fit un prodigieux butin. Lorsque Chah-Abaz-Qaen apprit la nouvelle du meurtre de Costantiné, quelqu'irrité qu'il fût, il dit : *cela est juste. Celui qui tua son père devait être encore plus mal traité.*

La même année 293 (1605), le roi Giorgi était dans le Karthli à Médjwris-Khéwi, on lui présenta un rayon de miel où il restait une abeille. A peine le roi, qui l'ignorait, eût-il mis le morceau dans sa bouche, l'abeille lui piqua la langue, et il mourut le 7 du mois de Giorgi. On enleva son corps, et on l'enterra à Mtzkhétha, dans l'église patriarchale de Swéti-Tzkhowéli. Les

Karthles le pleurèrent amèrement, ainsi que son épouse la reine Thamar, fille de Giorgi Lipartian, et leur fils Louarsab. Les Karthles s'étant réunis, envoyèrent un exprès au Qaen pour l'informer de la mort du roi Giorgi, et demandèrent pour maître Louarsab. La nouvelle s'en répandit. Le Qaen était à Ardawel, se disposant à aller dans le Mazandara (*sic.*), et accompagné du prince royal Théimouraz. Sans délai, il donna la royauté du Karthli à Louarsab, lui envoya pour présent d'honneur une couronne, une épée, un cheval caparaçonné d'or et la patente royale. La même année, les Cakhes envoyèrent au Qaen une ambassade, lui demandant avec instance le prince Théimouraz. Le Qaen donna à Théimouraz le Cakheth avec tous ses revenus, le trésor royal, l'or, l'argent, les pierreries, les chevaux, les armes, les tentes, les tapisseries, les chameaux, les bêtes de somme et tout ce qui est à l'usage des princes, et le fit conduire en qualité de roi dans le Cakheth [1] par un Mehmandar. Les Cakhes éprouvèrent une grande joie, surtout la reine Kéthéwan sa mère, qui se rendit dans le Cakheth. On lui ceignit le cimeterre et on le salua roi. La reine Kéthéwan, les évêques cakhes et les gens de la cour donnèrent ce conseil au prince Théimouraz: « Vous êtes le seul et unique rejeton de » votre race, prenez une femme. » Il accéda à leurs desirs, et envoya un ambassadeur à Mamia-Gouriel, pour lui demander sa fille, qu'il accorda. L'évêque et les gens de la cour furent dépêchés à sa rencontre, chargés, pour faire honneur à sa maison, d'un riche présent d'argent et de soie. A ce qu'ils avaient apporté, le Gouriel joignit du sien, et en forma la dot de sa fille en y ajoutant quantité de rubans de noce, dont se décorèrent

(1) Eugénius et M. Klaproth font monter sur le trône Louarsab II en 1603 : ils disent que Giorgi IX son père mourut empoisonné par ordre de Chah-Abbas ; que Giorgi aurait prêté serment de fidélité au Tzar Boris Fédorowitch, et que ce prince aurait fait épouser à son fils, Éléna, fille du roi géorgien. (Eug. *op. cit.* 40 sq. Klap. 200, sq.)

l'évêque de Gouri (*lis.* de Gouria) et les gens de la cour. Ce fut ainsi qu'il envoya sa fille Anna, personne d'une beauté remarquable. Arrivés dans le Cakheth, on célébra ses noces avec une pompe extraordinaire; car ce pays jouissait alors d'une prospérité et d'une puissance très-grandes. Ceux du Gouria qui avaient accompagné la reine eurent lieu d'admirer le luxe et la dépense des noces, et les présens qui leur furent faits. Ils revinrent chez eux pleins d'étonnement et de reconnaissance et tout émerveillés. Léwan [1] avait eu ses premières faveurs, et ensuite Alexandré. Peu de temps après ce mariage, la reine Anna eut un ulcère à la gorge, pour lequel on lui fit prendre toutes sortes de remèdes désagréables. Après quoi, elle fut quarante jours sans rien manger que du pain sec, ni rien boire autre chose que de l'eau-de-vie, ensuite l'ulcère creva.

L'an 297 (1609), le prince Théimouraz se donna beaucoup de soins pour la santé de la reine; il ne voulut point de drogues, ni que l'on perçât sa gorge. La même année, la reine Anna mourut. Le prince Théimouraz était à la chasse, il vint, pleura et ensevelit son épouse à Alawerd. Dans son affliction profonde, il fit de grandes largesses aux ecclésiastiques, et les Cakhes se livrèrent à leur douleur, disant : « Cette mort est une désolation pour le Cakheth. » La même année, le prince Théimouraz alla chez le Qaen Chah-Abaz, et revint au Cakheth, et demanda en mariage Khorachan sœur du roi Louarsab, sa parente; car la grand'mère du roi Louarsab, la reine Nestan-Darédjan et le prince Alexandré, grand-père du prince Théimouraz, étaient frère et sœur : il était difficile de les unir; d'autant

(1) Léwan Dadian de Mingrélie, célèbre par ses vices et ses grandes qualités (*Voyez* Peyssonnel, p. 20, sq.), fut, selon Chardin (édit. *in-4.°* I, 332), le 8.e souverain de ce pays, depuis qu'il s'était constitué indépendant. Ces deux auteurs lui donnent pour première femme la fille du roi des Abcasses. Léwan avait fini par se soumettre à la Russie (*Voyez* Eugén. *ib.* 46). Alexandré I, roi d'Iméreth, fut le second mari d'Anna.

plus que la jeune fille était fiancée au fils de l'Eristhaw de l'Aragwi. Les moines et les prêtres s'y opposèrent. Mais ensuite, le prince Théimouraz s'étant soumis à une amende canonique, le patriarche et les évêques se rassemblèrent en conseil, et animèrent le prince Théimouraz à se fortifier dans ses sentimens chrétiens, puis il emmena Khorachan et l'épousa. Les Cakhes et les Karthles célébrèrent de concert ses noces par de magnifiques réjouissances : et la deuxième sœur du roi Louarsab, la princesse royale Léla fut envoyée au Qaen qui la nomma Phath-Soulthan-Bégoum.

La même année 297 (1609), le roi Louarsab apprit la nouvelle que Thathar-Khan [1] avait rassemblé une armée et qu'il était venu à Thrialeth. Le roi appela (*il n'y a pas de nom*) et lui dit : « Toi, qui connais les embranchemens des routes, » charge-toi de les garder : faites bonne sentinelle. Si vous » rencontrez des troupes, avertissez-m'en, mais n'attaquez pas. » Il n'avait près de lui que Jarali qui voulût se charger de cette commission, encore fut-il mal informé. Les soldats de Tharkhan (*lis.* Thathar-Khan) s'échappèrent par une autre route, traversèrent Thrialeth et emmenèrent à leur suite les habitans de Manglis, les uns armés de faux, les autres de faucilles. Arrivés à Cweltha, ils prirent le prêtre Théwdoré, et passèrent outre, le frappant de leurs masses d'armes : « Guides-nous et montre-» nous la route qu'il faut prendre. » Le prêtre les conduisit à Érikal. Arrivés à Gostibis-Thaw, ils lui dirent : « Conduis-nous » à Néphé, nous te suivrons. » Le prêtre les suivait, les deux bras liés, retenu par deux hommes. Il se disait en lui-même : « S'ils

(1) Eugénius, qui parle de cette invasion, dit qu'elle fut entreprise à l'instigation des Turcs, jaloux de voir la Géorgie sous la domination persanne ; et que le principal mal fut fait par la horde cheukalite, i. e. Celle qui obéit au chefcal (*Op. cit.* 33, sq.) : cette nation puissante, qui peut armer dix mille hommes (159), couvrit la Géorgie de ses armées. Ainsi Thathar-Khan doit être le synonyme de *chefcal.*

« me tuaient, du moins je ne perdrais pas mon âme. Nul homme » n'est immortel, ajoutait-il; pourquoi suis-je le guide et le jouet » d'une telle armée ! » Il les conduisit à Ertha-Tsminda. Le roi était à Tzkireth, et là il cessa de les guider; eux prirent la route au-dessous de Dris, et ils lui firent sauter la tête. Mais le roi ignorait qu'ils fussent si près de lui. Dès que l'on eut aperçu l'armée, et qu'elle fut en présence, les soldats furent dans la consternation. Le roi, le Moouraw et les Karthles tinrent conseil. « Ne bougez pas d'ici, dit le Moouraw, donnez-moi sept heures » de répit, et faites ce que je vous dirai, quoique je sois bien » sûr que nous y laisserons nos têtes tous les premiers. » Le roi se rendit à son avis et demeura où il était. Le Moouraw partit en courrier dans le Cawthis-Khéwi, et tous ceux qu'il rencontra dans le Sabaratha-Chwilo, allèrent pour dégager le roi, au nombre de cinq cents plus ou moins. Il informa Déli-Mahmad-Khan. « Venez promptement, lui disait-il, l'occasion presse, ne » nous refusez pas votre secours. Jusqu'ici nous avons été fi- » dèles, les uns et les autres, à nos engagemens, et nous n'y » avons jamais manqué. » Tous arrivèrent au rendez-vous, gens braves et aguerris, et le Moouraw fut de retour à la septième heure avec sa troupe. Le roi l'embrassa et ils s'avancèrent pour combattre. Devant le roi étaient le grand Moouraw, Zaza Tzitzi-Chwili, Zakaria, Jarali et les autres personnes de la cour avec l'armée. A Niabth-Bolo ou Skherta est une petite forêt, et en avant se trouvait un grand champ [1]. Aussitôt que nous l'eûmes aperçu, nous y chargeâmes, on nous chargea, et le Moouraw et

---

(1) Je traduis au hasard *champ*. Les deux mots géorgiens sont : მო-რწყული ჴნული *mortsqouli khhnouli*, le premier doit signifier *arrosé* (მო-ვრწყავ *j'arrose*) et le deuxième *labouré* (ვჴუნავ *je laboure*) : le sens serait donc *un champ arrosé* : mais le moyen de se battre dans un pareil endroit !

Zaza Tzitzi-Chwili pénétrèrent dans le champ tandis que le roi et l'armée se tenaient dans la forêt : puis serrant les lances, ils se mirent à frapper sur les ennemis. Zaza Tzitzi-Chwili atteignit le Pacha [1], lui coupa la tête ; après un moment de repos, lui prenant la barbe avec les dents, il sauta sur son cheval et tous accoururent sur ses pas ; Zakaria, Jarali et les autres se portèrent en foule dans les champs où ils firent un grand carnage. Comme on était alors au mois de mthiba, le Mtcwari était gros : le prince de Moukhran, les Eristhaws, Amilakhor présens sur l'autre rive, personne ne passait. Cependant les gens envoyés dans le Karthli supérieur avaient demandé des secours, et Mahmad-Khan arriva avec sept cents hommes aguerris et tous disposés à partir, à Qaraghadj. Le Moouraw dit au roi : « Je vais frapper un grand » coup aux yeux des Karthles ; ces gens-ci s'en vont à petites » journées, mettons-nous à leurs trousses, et tout ce que nous » pourrons tuer de cette grande armée, ce sera une bonne af» faire. » Un *Tertéra* [2] venait de Gori ignorant les événemens, rencontra l'armée et fit retraite sur la plaine de Douési ; au même instant, ayant brisé le pont de Gori, il se retira vers cette ville. Le Karthli supérieur en fut informé, les troupes qui y étaient se réunirent en peu de temps, et ils s'enfuirent. Si le Tertéra ne nous avait pas rencontrés, il aurait passé sans perte, et aurait fouillé le pays jusques dans les rochers. On commença ensuite à construire un pont avec les matériaux des maisons que l'on abattit, l'on passa à Gori où l'on s'arrêta. Quant au roi, il alla à Atén avec son armée, et delà dans le Satzitziano. De l'autre côté du fleuve étaient rassemblés toutes les troupes du Gaghma-Mkhari, et elles nous suivaient par derrière. Nous leur envoyâmes

(1) Le pacha de l'armée ennemie, sans doute : l'un des officiers de Thathar-Khan.

(2) Le mot et la chose me sont également inconnus. Je suppose que c'est le nom d'un *corps*, *bataillon*, *régiment* de l'armée des Thathars.

un homme à la nage pour leur dire : « Avancez à petites jour-» nées, nous allons passer et nous hâter de vous rejoindre. L'ennemi sur sa route avait tout ravagé et tout mis à feu et à sang ; et, ceux de Souram ayant abandonné leur ville, il y était entré. Le roi marcha sur Brbona, et étant impatiens de livrer bataille, nous songeâmes au pont du bourg-neuf de Souram ; mais ils y avaient envoyé des troupes, et l'avaient rompu. Cette nouvelle abattit nos courages. Les évêques et une foule d'ecclésiastiques qui se trouvaient avec nous employèrent la nuit en prières, suppliant Dieu avec larmes que demain le fleuve ne nous fût pas fatal, et le passage fut résolu. Le deuxième jour après que le pont eût été rompu, nous restâmes à Brbona, occupés de nos préparatifs qu'ils apercevaient de l'autre rive. Nous ne pouvions passer ni à Souram, ni à Tachis-Cari, qui étaient pleins de troupes. Nous nous tînmes en repos toute la nuit. Le matin, nous nous recommandâmes à la Toute-Sainte mère de Dieu et à Swéti-Tzkhowéli, et nous envoyâmes à Cortaneth Chalwa avec quelques troupes, leur recommandant de bien fermer les routes. Après quoi, nous étant revêtus de nos armes et de nos cuirasses, nous entrâmes dans le Mtcwari à l'extrémité du pays de Souram, et nous le traversâmes à la nage, sans perdre un seul homme, quoiqu'il fût fort gros ; car on était au mois de juin [1]. De l'autre côté de Souramis-Bolo [2], le roi trouva des soldats et une grande foule d'hommes. Nous en fûmes les uns et les autres dans la joie, et l'on nous annonça le combat. Nous délibérâmes à quelle heure on le livrerait. Les uns disaient : « Marchons de » suite. Demain, disaient les autres. Attaquons durant la nuit, » disait Nougzar : c'est un montagnard qui vous le conseille, et

(1) Il paraîtrait par ce passage que le mois de Mthiba nommé un peu plus haut, et qui le sera encore, répond au mois de juin. (*Voyez* 1624.)

(2) *Souramis-bolo* signifie proprement *la fin de Souram* : j'ai cru pouvoir traduire fin *du pays* de Souram, afin d'être plus clair.

» maintes fois cela nous a réussi. » D'autres disaient : « Chargeons » le matin. » Voici le conseil que je donnai, moi le grand Moouraw : « Croyez-moi, frères, reposez-vous sur moi de ce combat. » Je consens que demain vous me preniez et m'arrachiez les » yeux, si vous ne me voyez revenir comme un génie. Prenons » un peu haleine ce matin, et conduisons ici un fossé sur tout » le front de l'ennemi. Sur le bord du fossé nous placerons des » artilleurs. Cela nous donnera moyen de reposer un peu. » L'ennemi avait fait à Niabis-Thaw un prisonnier, qui réussit à s'échapper, et vint au camp à notre grande satisfaction. « Quel est » leur enthousiasme pour le combat, lui demandâmes-nous? » quels sont leurs projets? Il leur tarde de partir, répondit cet » homme, ils sont découragés. Ils amassent du sable dans le » *carré magique* [1], ils jettent des flèches en l'air, et les laissent » retomber, ils consultent l'astrologue, et disent avec un profond » chagrin : c'est une affaire perdue ; aucun signe de bonheur ne » se présente encore. Et ils sont fort abattus. » Cette nouvelle nous fit grand plaisir. « Peut-être, disions-nous, Dieu est irrité » contre eux. » Nous demandâmes à cet homme : « Ont-ils des » munitions de guerre? Ils n'ont pour toutes armes que l'arc et » la flèche ; du reste ni canons, ni lances. C'est avec la flèche » qu'ils se battent. » Nous marchâmes donc au combat, ayant placé des artilleurs sur le bord du fossé, que nous traversames par en haut. Quand l'artillerie du fossé les eut bien foudroyés, nous les chargeâmes. Quoique leur armée fût bien six fois plus forte que la nôtre, j'allai en avant, et je fondis avec impétuosité sur la troupe de Siské. Le roi se comportait bravement, et quiconque il frappait allait mordre la poussière. Les Karthles se battaient avec un grand courage, et la mêlée s'échauffait au bruit

---

(1) პარგი *parci*, et son homophone ბარგი *bargi*, signifient *valise*, *sac*, j'ai traduit *carré magique*, pour rappeler ce qui se fait en pareil cas chez les Arabes (*Voyez* Mille et une nuits, *Lampe merveilleuse*).

de l'artillerie. L'arrière-garde elle-même se précipita sur nos pas. Je hais fort les fanfaronnades, toutefois, ceux que ma lance atteignait perdaient bientôt les étriers, et partout où je me portais, je répandais la terreur et l'effroi. Je massacrais, je me battais comme un lion : en quelque lieu que j'allasse, à la charge, à la tuerie, j'étais pire qu'un Djighian (*géant*). Ma troisième lance se brise, je me bats avec la massue. Elle se brise encore, je saisis mon épée. Les Karthles rivalisaient d'ardeur. Des cris multipliés se firent entendre : « L'armée de Thathar-Khan est » taillée en pièces. » Ces cris semblables au tonnerre partaient des corps les plus près du roi, et de l'affreuse mêlée qui s'y passait. Nous nous battions à la lance; pour eux ils avaient le bouclier, l'épée et la flèche. Le roi se conduisit à merveille, il tua dix mille guerriers. La bataille, engagée le matin, dura jusqu'à la neuvième heure. La langue ne peut dignement décrire la victoire que nous remportâmes ce jour-là. Après de furieuses décharges de flèches, qui tuèrent bien du monde, on prit les lances, et il ne resta près de moi que douze hommes. Nous fûmes complétement victorieux, et nous nous comportâmes en bons Karthles, dignes sujets de leur roi. La déroute commença de son côté, et jamais je n'ai vu de succès pareil.

Cette union de Louarsab, roi des Karthles et de Théimouraz, roi des Cakhes, ainsi que la grande puissance des Karthles, déplut à ceux du Cakheth, ils s'en plaignirent au Qaen, lui peignant leur amitié sous de mauvaises couleurs. Le Qaen les ayant invités l'un et l'autre à la chasse d'hiver dans le Mazandaran, on fit remarquer ceci aux deux princes : « Votre bon accord » déplait au Qaen; et c'est pour cela qu'il vous invite, dans » l'intention de ne pas vous laisser partir. » On leur allégua encore d'autres motifs, et ils n'allèrent pas à la chasse de Mazandaran; d'où résultèrent de nouvelles accusations et imputations, et ils se tinrent sur leurs gardes. Il se passa du temps.

Sur ces entrefaites, le Moouraw [1] invita le roi, qui vint avec plaisir à sa résidence, et dans les meilleures dispositions de bonne volonté. Le troisième jour il mangèrent ensemble, et la sœur du Moouraw plut au roi, qui lui baisa les yeux, familiarité honnête en elle-même. Cependant chacun se place, on entre en pointe de vin, et l'on se met à déraisonner. « Charge ta sœur de » verser le vin, dit le roi au Moouraw. » Et celui-ci dit à sa sœur d'en verser au roi, qui en fut dans l'enchantement; mais la mère du Moouraw s'en étant aperçue fut fort courroucée. Le roi cependant entreprit de paroles la jeune fille. « Plût à Dieu, dit le » Moouraw, que je n'eusse pas eu de sœur, si le roi devait me » traiter ainsi! N'avoir point empêché son déshonneur, c'est » pour moi comme un coup de poignard! ah quelle a été ma » présomption! » Le Moouraw dépêcha un homme au roi. « Vous » vous êtes conduit de sorte que l'on m'accuse de vous avoir » prostitué ma sœur. Ah ne commettez pas cette mauvaise ac- » tion! étouffez-en la pensée dans votre esprit; si non vous cau- » serez ma mort et vous plongerez le poignard dans le cœur » d'un fils. Faudra-t-il que l'on dise désormais: la maison du » Moouraw est un lieu de débauche? J'attends de votre bonté » que vous me préserviez d'un pareil affront. Ne vous souvenez- » vous plus du combat de l'an passé? avez-vous pu l'oublier? » Je suis bien loin d'une telle hardiesse envers toi, dit le roi » avec serment, je veux en faire ma femme; et qu'à tes yeux » elle s'asseye comme reine sur le trône du Karthli. » Le Moouraw lui fit dire : « Ne cherche pas ma perte, je ne puis supporter » l'idée d'un tel malheur. Lorsque de grands personnages vien-

(1) Chardin et Peyssonnel, qui racontent en abrégé l'histoire suivante, disent que ce fut un certain ministre de Louarsab, nommé Mérou, qui sauva l'armée, et dont la sœur plut au roi. Mérou est la corruption du mot Moouraw, qui indique un *gouverneur*. Celui-ci, comme on a vu, était grand Moouraw; et plus bas, l'historien le nomme Giorgi (Peyss. *op. cit.* 32, Chard. éd. *in-8.*, II, 47-67).

» dront te visiter, ils te représenteront sans cesse qu'il faut m'é-
» liminer; qu'ayant fait un mauvais choix, tu peux me renvoyer
» sans difficulté. J'ai des ennemis qui te conseillent ma mort ou
» mon renvoi; mais je préfère être renvoyé à tomber dans le
» dernier malheur. Tel est le sujet de mes fréquentes réflexions:
» je me reproche même que mon glaive n'a ni tranchant
» ni force. Mais si tu es mécontent, et que tu aies contre moi
» quelque grief, ne permets pas que les mauvaises langues me
» fassent tomber dans le piége. Je ne crains pas de faire ces
» représentations à un prince élevé par son rang, par son es-
» prit et sa raison, au-dessus de tous les potentats, et petit-fils du
» roi Swimon, par Giorgi (IX). De grâce, ne me faites pas cet ou-
» trage: conduisez-vous de sorte que les amis de vos ayeux soient
» également les vôtres. Sujet du roi, je sais très-bien que cette
» union ne vous sera pas avantageuse. D'autres princes, dont je
» ne me crois pas l'égal, vous donneront leurs filles avec plaisir, au
» premier mot de votre bouche. Quant à moi, ne m'en reparlez
» pas; je ne puis vous donner ma sœur: oubliez-moi complète-
» ment. » Le roi dit: « Je ne prétends point forcer l'obstacle
» que tu mets à mon union avec ta sœur. Si jusqu'à présent mes
» vues furent criminelles, puisque c'est, comme tu le vois, un
» vrai mariage que je souhaite, ne m'offense pas par un refus. »
Le Moouraw adressa en conséquence de nouvelles prières à la
mère du roi. « Votre fils ne me laisse pas de repos, il demande
» ma sœur, moi je la refuse, n'étant pas digne d'une telle faveur.
» Veuillez le dissuader par des voies de douceur, nous regarder,
» moi, mon frère et mon fils comme vos esclaves; et, comme
» tels, nous prendre sous votre protection. Mon fils, répondit
» la reine, n'a pour moi nulle déférence; c'est en vain que je
» souhaite l'attacher au Dadian. Mais puisque tu partages mes
» idées, et qu'il sait ce qu'il a à faire, ne me tourmente pas en
» pure perte. » Le Moouraw fit à la reine ces observations:
« Votre amitié, ainsi que je vous l'ai déjà représenté, est réser-

» vée aux grands personnages; moi, je suis le moindre de vos » sujets, et ma sœur n'est pas sans prétendans. Vous êtes la » maîtresse; sauvez-moi, et ne me causez pas un tel chagrin. » Le roi irrité répondit : « Vous voulez me faire périr, je le sais. » Je répliquai : « Jurez-moi sur l'honneur, ô roi, que vous ne » répudierez pas ma sœur. » Le roi, sans hésiter, lui en fit le serment solennel, et lui en délivra une cédule : après quoi, il ne tarda pas à célébrer les noces. Il se rendit à Kwatha-Khéwi, près de Nosté; delà à Nosté où vint cette jeune fille au visage beau comme le cristal. Le garçon d'honneur partit de Mazara pour aller à sa rencontre, et lui dit : « Kwatha-Khéwi est le lieu choisi » par les rois. » Elle alla donc à Kwatha-Khéwi, où le candélaci (le curé) Joseb bénit sa couronne (la maria). Tout ceci dura l'espace de cinq ou six mois. Le peuple du Karthwel se rassembla à Cawthis-Khéwi, et ils dirent : « Quelle est celle-ci? et qui » es-tu pour l'épouser? Si tu ne la renvoies, ce qu'à Dieu ne » plaise, tu seras un sujet de chagrin pour le Karthwel. » Tandis que les amis du Moouraw étaient dans la joie, ses ennemis se livraient à mille discussions. Un jour que le roi sortait de table, « Renvoyez-la, » crièrent-ils de toutes parts. Le roi alla à Tsawcisis-Thaw près de Cojor, où il s'arrêta le 20 mai. Le Moouraw dit : « Allons chasser à Qaraïa, et divertissons-nous. » Résolus à le perdre, ils s'abouchèrent avec le roi, et tinrent longtemps conseil à ce sujet. Mais le roi leur répondit d'abord à diverses reprises : « Ne me parlez pas d'un tel projet à l'égard d'un » homme qui fut toujours bon serviteur du roi, qui l'a accom» pagné dans ses combats et dans ses plus grands revers, qui n'a » pas son pareil, et qui m'a sauvé de la mort dans un pressant » danger. De ce que sa sœur est avec moi, quel tort cela vous » fait-il, que vous le haïssiez de la sorte? S'il venait à m'offen» ser par la suite, je répudierai sa sœur, et je saurai le punir. » Que vous servira, lui dirent-ils dans leur indignation, un » homme isolé? nous nous séparons de vous désormais. Un

» seul homme, quel que soit son mérite, doit être sacrifié au » pays. Enfin, dit le roi, je répudie sa sœur. Non, dirent-ils, » cela ne suffit pas, il faut le tuer. Tant qu'il vivra, comment » pourrez-vous vous défaire de sa sœur; cela est impossible, il ne » nous laisserait aucun repos : il faut qu'il meure. » Et la mort du Moouraw fut résolue pour le lendemain matin. Baaca Kherkhéoulidzé, intendant des écuries, entendit tout; et étant allé trouver le Moouraw, il lui en fit le récit avec serment. « Songe » à toi sur-le-champ, lui dit-il, si non, les soldats vont te sur» prendre et te tuer. » Aussitôt, il ceignit son sabre par-dessus sa robe, monta sur un bon cheval et s'en alla à Oumo. Les soupçons tombèrent sur le chef des écuries qui eut le nez coupé. Traversant le Samadlo, il vint au rocher de Négo : l'armée le suivit. « Arrête, » lui cria Chadiman de l'autre côté du rocher. Le Moouraw revint sur ses pas et lui cria : « Arrive, » et nous verrons lequel des deux aura le plus à s'en repentir. » Tout en courrant, il le frappe au cœur, et vient au pied du rocher, et mettant pied à terre, il le terrasse et le dépouille. Il lui arracha son arc et ses flèches, ôta son tchatchkhouri (?) dont il le frappa : puis, le Moouraw se revêtit de ses bas et de son kalmani (?), et monta sur son cheval qui était beau et de bonne race. Mais il fallut lui enlever de vive force l'arc et les flèches, qu'il regrettait pour son fils. Ayant dépassé Didgori et traversé la route de Gostib, il vint à Nosté, emmena sa femme et ses enfans dans les bois; et renonçant désormais à ses richesses, il distribua à ses gens une partie de son argent et de son or. Ce qu'ayant vu, l'armée, qui était sur la montagne, se débanda, pour piller ses propriétés et incendier ses maisons; après quoi, elle se mit à chercher le Moouraw dans les montagnes. Il ne lui restait que six esclaves dévoués et qu'il avait nourris : « Allons, lui dirent» ils, du côté où les chemins sont les plus faciles, et que vous » connaissez pour être sûrs. Commandez, s'il faut combattre, et ne perdez pas courage. » Les chemins étaient fermés complète-

ment du côté du Samtzkhé et de Bari. Vers le minuit, il envoya des gens, et comme il manquait de chevaux, il en fit enlever sept, qui suffirent aux femmes de sa suite, quoique furieux, et difficiles à manier. Arrivés à Tsawcisi, ils furent rejoints par Tchiwadzé Papouna, qui, au départ du Moouraw avait pris sa lance et sa cuirasse, et qui, après les avoir gardées un mois, l'ayant enfin rencontré, lui en fit la remise. Les serviteurs du Moouraw lui dirent : «Prenez la route qui vous conviendra le mieux. Je » suis sans ressources, leur dit-il, toutes les issues sont inter- » ceptées et bien fermées. Examinons quel côté nous semble le » meilleur, et faisons main-basse sur quiconque nous rencontre- » rons. » Mais il n'espérait pas arriver vivant à Mokhi. « Mar- » chons, dit-il à ses serviteurs, du côté de Didgori, que les » hommes et les femmes se réunissent en une seule troupe. » Aussitôt que le jour eut fait place à la nuit, il dit à ses serviteurs, « Vous êtes mes fidèles, mourez avec moi, et ban- » nissez la crainte. Cette nuit nous irons à Didgori. » A travers des marais impraticables, ils allèrent à Cochcis-Thaw [1], en se frayant une route dans les montagnes (on était au mois de mthiba); ils arrivèrent sans être aperçus à Thélownis-Thaw, et s'enfoncèrent dans un bois où ils se cachèrent. Comme il y avait des endroits bien sombres dans la forêt, ils s'y arrêtèrent au point du jour, pour prendre quelque nourriture qu'ils avaient avec eux. Le Moouraw se disait à lui-même : « S'ils viennent à » nous découvrir, il n'y a pas moyen de se battre ici; que » faire ? Le temps est venu de faire usage de ses pieds. » La nuit venue, il dit : « Partons : voici le moment. Je brûle d'agir; » aussi bien tous les hommes doivent le tribut à la mort. » Ils allèrent à Carsnis-Thaw, entrèrent dans Akhalkalaki et allèrent à l'église faire leur prière. Ils n'y trouvèrent personne; et, après

---

(1) La colline du *kiosque :* tel est le sens de კოშკი *cochci.*

avoir mangé un peu de pain, ils envoyèrent un homme vers le pont. « Informe-toi des nouvelles, lui dirent-ils, peut-être y au- » ra-t-il de nombreuses troupes d'observation, peut-être aussi » seront-elles en petit nombre, et alors nous les massacrerons et » nous passerons outre. » Puis ils se mirent en prière. « O Dieu, » s'écrièrent-ils, en pleurant; ouvre-nous un passage. » L'envoyé alla sur le pont, où il trouva 60 hommes sur pied, et faisant bonne garde. « Il n'est pas possible, se disaient-ils les uns aux » autres, que le Moouraw nous échappe. » A l'ouïe de ce rapport, « Ne vous écartez pas de moi, dit le Moouraw; en avant! » nous les tuerons ou nous ne pourrons passer le pont. Nous » vous quitterons, repliquâmes-nous, ils vont nous tuer; les gar- » des du pont feront ce qu'ils ont dit, ils en ont l'ordre du roi. » Ils délibérèrent encore de traverser le fleuve, et s'y résolurent. Il fit vœu à Swéti-Tzkhowéli d'une grande coupe d'argent de 60 martchili,[1] et lui adressa cette prière: « Ne punissez pas en moi » les péchés de ma femme et de mes enfans; ouvrez-moi la » route du Jourdain. » Ils montèrent à cheval, et arrivèrent tout doucement et au petit pas à la tête du pont. Ils trouvèrent le Mtcwari gonflé, et les femmes craignirent d'en hasarder le trajet: « Soyez sans peur, leur dit le Moouraw, Dieu est notre » secours. » Nous nous laissâmes aller au gré de nos chevaux, qui traversèrent le fleuve à la nage; et, par un signalé miracle de Swéti-Tzkhowéli, les gardes du pont ne nous aperçurent pas.

---

(1) Le martchili est une monnaie qui vaut 3 abaz: or l'abaz vaut 18 sous 6 deniers, suivant Tavernier, cité par Tychsen, ou 16 sous, suivant Chardin; 4 chaour ou chaié, de 4 sous l'un, font un abaz. En monnaie russe, le chaour vaut 5 copecs d'argent, et l'abaz 20 copecs, suivant M. Klaproth. Ainsi, 60 martchili font 180 abaz, ou 720 chaour; de notre monnaie, environ 144 francs. (*Voyez* Code géorg. 7.e partie, §. 16. Tychsen *Comm. soc. gott.* X, comm. III, p. 30. Chardin, *in-8.o*, II, 92; éd. *in-12*, IV, 275: à la page suivante, il dit qu'il faut 5 chaié ou chaour pour faire un abaz. Klaproth, *Vocab. géorg.* aux mots აბაზი, შაური).

Aussitôt la traversée achevée, ils allèrent à Mtzkhétha et vinrent au pied du clocher. Le Moouraw y pénétra la coupe en main; arrivé au portail, il trouva la grande porte fermée, y fit sa prière avec larmes, et déposa sa coupe sur le seuil. Après quoi ils sortirent, montèrent à cheval et prirent la route de Misaktziel. S'étant fait connaître à l'Eristhaw Nougzar, celui-ci vint aussitôt à sa rencontre, lui fit mille amitiés; et tous deux au point du jour se rendirent à Akhal-Oubani, où ils passèrent la journée à se reposer. On chercha encore le Moouraw sur l'autre rive, mais on ne put savoir où il était. Ils s'en allèrent à Doucheth. Le Moouraw fit à Nougzar l'Eristhaw le récit de ses souffrances, de l'entreprise du roi et de son divorce; et Nougzar voyant sa propre fille toute émue, joignit ses larmes aux siennes, et dit au Moouraw : « L'amitié des princes ne vaut rien pour les » sujets, elle les expose trop aux mauvaises langues. Je partirai » avec toi, je mourrai avec toi. Ce que tu feras, je le ferai : si » tu restes ici, j'y resterai près de toi; si tu pars j'accompa- » gnerai tes pas. Rien ne m'empêchera de mourir avec toi, ni » de m'attacher à toi. Si je reste, reprit le Moouraw, et que » je sois dépisté, que feras-tu de moi, n'ayant pas de serviteurs? » Je ne puis plus aimer ni ma dépendance, ni ma patrie. J'irai » trouver le souverain (le Chah), dussé-je y rencontrer la » mort. » Puis il se disposa à partir, disant : « Je serai bien ac- » cueilli des Éraniens. Ce que tu m'ordonneras, dit Nougzar, je » le ferai, j'y suis décidé; ou bien je veux te suivre. Partons » sans différer; je n'ai point offensé le roi ni les Karthles : j'en » instruirai le grand roi, et je ne crains guère de m'attirer leur » ressentiment. J'irai, reprit le Moouraw, et bientôt j'apporterai » d'autres nouvelles........ Mais pourquoi ces longueurs? » Partons. » Ils partirent pour Sagouramo, emmenant avec eux leurs femmes et leurs enfans. Delà ils traversèrent l'embouchure du Lilo, allèrent à Lodchin et franchirent de nuit le gué de Qourqoutha : au point du jour ils arrivèrent à Jalghoudja.

Comme ils eurent pris leurs armes, ils rencontrèrent Colataouri avec quelques hommes, qui leur cria : « Halte-là ! n'avancez » point de ce côté. » Cette rencontre eut lieu en sortant du gué. « Que nous veux-tu ? dit le Moouraw, et qu'as-tu à démêler » avec nous ? puisque nous ne sommes point ennemis du noble » seigneur de Moukhran, nous sommes ensemble de bon ac- » cord, et tu n'as point d'ordre contre nous. D'ailleurs je n'ai » point fait de mal à ton maître. » Et Colataouri ayant pris son arc, « qu'y a-t-il entre toi et moi ? s'écria le Moouraw, je suis » poursuivi par des gens qui en veulent à ma liberté ; et même, » pour éviter de te toucher, je vais détourner mon cheval. » A ces mots, il revint sur ces pas, piqua des deux, et prenant la hampe de sa lance, il la brandit et la poussa avec force. Il le perça de part en part et atteignit la racine du foie. « Maintenant, » lui dit-il, avec une ironie amère, tu pleures sans doute d'avoir » été si empressé ; tu avais promis de me tuer, et c'est moi qui » t'en fais repentir. Ne t'étonne pas, ajouta-t-il, si pour te punir, » je t'ai envoyé la mort ; tu t'étais vanté sans doute à ton épouse de » prendre le Moouraw, et certes tu dois regretter d'avoir payé » de ta vie une telle audace. » Il arrivèrent à Aghdja -qalis-tzikhé sans faire d'autre rencontre, et ils y reçurent toute sorte de bons traitemens. Les rafraîchissemens leur furent prodigués, ils restèrent deux semaines dans le fort, et leurs femmes et leurs enfans y demeurèrent, jouissant d'un bien-être parfait. Après quoi le Moouraw et l'Éristhaw partirent, parce que Chah-Abaz-Qaen souhaitait ardemment de voir le Moouraw. Sa venue lui fit beaucoup de plaisir, il apprit de lui ses malheurs, et l'état des affaires dans le Sakarthwélo. Le Qaen les traita bien, et leur fit beaucoup de présens ; et ils restèrent quelque temps près de lui, comblés d'honneurs, mais brûlés du desir de revoir leurs femmes et leurs enfans.

Ensuite le Qaen alla dans le Qandahar, et, ce qui affligea vivement le Moouraw, il l'emmena à sa suite. Là, il remporta

maintes victoires et acquit beaucoup de renommée. Le Qaen victorieux s'étant ensuite porté sur Baghdad, ordonna au Moouraw de s'emparer de la citadelle. Celui-ci fit bravement son devoir, et dix mille hommes qui s'y trouvaient ne l'empêchèrent pas de s'emparer de la place. Mais il en coûta la vie à son frère, brave jeune homme qui périt dans le combat. Peu de temps après, le Qaen étant sur son trône dit : « Je vais dans le Karthli. » Sur ces entrefaites, Chah-Abaz-Qaen reçut par écrit la nouvelle de la prise d'Archistzikhé et de la dévastation du Saéristho; ce qui l'irrita beaucoup. Il arriva aussi à la porte du Qaen des envoyés cakhes, qui venaient se plaindre du prince Théimouraz, et qui se présentèrent également au Moouraw et à l'Éristhaw. Ayant engagé le Qaen à envoyer une armée dans le Sakarthwélo, ils firent de grandes levées de troupes contre ce royaume, et s'y portèrent avec tous les soldats de l'Éran. Le Qaen partit donc pour le Qarabagh. Cette nouvelle étant parvenue au roi Louarsab et au prince Théimouraz, ils lui écrivirent des lettres de soumission et lui envoyèrent un Phéchang (?) auquel le Qaen répondit avec douceur. Cependant on donna ce conseil au prince Théimouraz : « Envoyez votre mère, la reine » Khétéwan, et vos deux fils Alexandré et Léwan. La reine pré» sentera sa requête; elle est femme, il aura pour elle des égards, » et peut-être le fera-t-elle revenir sur ses pas. Vous nous per» drez, répondit la reine aux Cakhes et au prince Théimouraz » son fils, si vous voulez m'envoyer avec vos enfans. D'après ce » que j'ai ouï dire de cet homme, il ne manquera pas de venir » ici, au point où il en est; et son ressentiment l'empêchera de » changer de résolution. » Cependant le prince Théimouraz fit partir sa mère avec ses deux fils Léwan et Alexandré, et beaucoup de présens, avec une lettre de supplication. Le Qaen, satisfait de cette démarche, leur rendit de grands honneurs, les traita généreusement, et fit dire à la reine avec bienveillance : « Venez auprès de ma personne, écrivez au prince Théimouraz

» votre fils qu'il vienne me trouver; je lui ferai du bien, et vous » confirmerai ainsi que lui dans votre principauté. » Sur ce, le Qaen voulait se retirer. Les Qizilbach avaient vu cette expédition de mauvais œil; mais les Karthles et les Cakhes qui étaient à la porte du Qaen commencèrent à parler : » Le Qaen et l'armée d'Éran n'ont encore rien fait, disaient- » ils, encore trois jours de marche, retenez-nous ici en ota- » ge, nous et nos enfans. Si votre armée éprouve quelque » malheur, arrachez nos têtes de dessus nos épaules. Puisque » le grand roi est si avancé, quil pénètre dans l'intérieur du » Karthwel, qu'il connaisse ses amis et ses ennemis. On a appris » qu'au lieu de venir, le prince Théimouraz rassemble les troupes » de sa principauté. » Sur ce rapport qu'il crut, le Qaen dit à la mère du prince Théimouraz : « Quel que soit le lieu où je » doive aller, vous, restez à Ispahan. » Il la renvoya avec des paroles d'amitié et de considération; néanmoins, il la fit rester à Chiraz, et de sa personne le Qaen Chah-Abaz entra dans le Cakheth, le 1.er janvier [1].

L'an 302 (1614), quelques vassaux du prince Théimouraz quittèrent son parti; lui, n'osant entreprendre une guerre, s'en alla dans le Karthli avec ses évêques et les aznaours de sa suite, et y fut reçu avec de grandes démonstrations de joie, par le roi Louarsab. Ils s'allièrent ensemble avec des sermens solennels, se promettant d'agir de concert. Cependant le Qaen s'empara du Cakheth, qu'il mit à feu et à sang; prit la citadelle de Thorgh, tous les trésors du Cakheth, les croix, les images et

(1) Chardin, et Peyssonnel qui semble l'avoir copié, rapportent que Abbas étant devenu, ou ayant feint d'être amoureux de Kéthévan (Catherine), mère de Théimouraz, la voulut forcer à l'épouser et à se faire mahométane; celle-ci refusa l'un et l'autre et fut empoisonnée dans sa prison de Chiraz en 1624. Ce qui est certain, c'est que Kéthéwan, canonisée par la vénération de ses peuples, est honorée dans le calendrier géorgien, le 13 septembre, avec le titre de martyre (Chard. *in-8*. II, 47, sqq. Peyss. 37).

les saints livres, et brisa de sa propre main le saint Giorgi et toutes les images d'Alawerd. Il brisa et profana toutes les images, les églises et les lieux saints, et donna à ses femmes, pour leur parure, les perles et les pierreries d'une immense valeur arrachées aux images et aux croix. Malheur à nous, lorsque, en punition de nos péchés, l'affreux courroux du seigneur tomba sur le Cakheth, où, depuis les temps anciens on n'éprouva jamais rien de pareil, et jamais désastre semblable ne s'y fera sentir. Il effaça du tranchant de son cimeterre tous les districts des montagnes, Ertso, Thianeth, au-dessus de l'embouchure de l'Aragwi, jusqu'à Awtchala, Martqophi, Oudjarma, les Tcherkez, le Sagaredjo; enfans, hommes faits, nul n'échappa de ses mains, à l'exception de quelques habitans de Martqophi. Delà il marcha vers le Karthli, dont le roi ainsi que celui de Cakheth passèrent dans la Likhth-Iméreth. La reine Thamar, mère du roi Louarsab, disait : « Je n'ai jamais refusé à » personne l'assistance de mes bienfaits; mais mon fils n'a pas » voulu me croire. En qualité de femme, il ne convient pas au » Qaen de me faire du mal; comme sa servante, il n'a pu for» mer le projet de dépeupler le Karthwel. » Elle voulait rester. Mais quelques Karthles lui alléguèrent tant de raisons, qu'enfin elle partit en grand chagrin, suivie des aznaours du palais du Zémo-Karthli. De ceux qui par malheur se trouvaient alors dans le Khéwi beaucoup périrent, ou furent traités ignominieusement. Ceux qui voulurent bien se joindre à eux furent emmenés, on congédia les autres. Le roi Giorgi accueillit avec joie le roi Louarsab et le prince Théimouraz : quant à la reine Thamar, elle alla à Salipartiano, lieu de sa naissance, où elle fut fêtée et retenue. Le Qaen vint à Nikor, y manda son armée, ravagea l'Oseth, et écrivit au roi Giorgi une lettre de courroux. « Puisque mes esclaves sont chez toi, songe à me les renvoyer; » je fais venir mes troupes de Thoré. » Le roi répondit par une lettre de soumission; et son envoyé fut accompagné d'un homme

du roi Louarsab. « L'esclave, dirent-ils, tremble devant son » maître. Bien loin d'être vos ennemis, ils vous sont au con- » traire dévoués et glaçés de frayeur devant vous. Ce que je » vous demande encore, c'est d'aller dans l'Aphkhazeth, mais » si vous ravagez encore l'Iméreth comme un lion, votre armée » ne trouvera plus rien. Ils ne peuvent venir d'eux-mêmes se » présenter devant vous. » Cette nouvelle fit plaisir au Qaen, qui traita bien les envoyés du roi, et dit en pleurant à celui du roi Louarsab [1] : « Comment voudrais-je du mal au roi Louarsab » mon fils et mon frère, le fils de mon serviteur ? Son père et » son aïeul ont été tués à mon service, comment pourrais-je » l'oublier ? Mais c'est la faute des Karthles qui ne l'ont pas re- » tenu. » Le Qaen écrivit au roi ainsi qu'à Chadiman Baratha-Chwili Souphradji, et l'un des meilleurs serviteurs du roi Louarsab, l'assurant de sa bienveillance. Par son ordre, Léla, sœur du roi Louarsab écrivit aussi à son frère une lettre de complimens, que Sarou-Khodja fut chargé de porter en Iméreth. Voici celle qu'il adressait au roi Giorgi : « Si le roi Louarsab se soucie » peu de nous, nous ne faisons pas plus de cas de lui. Vous » aussi, vous êtes de la race de Bagrat. Envoyez-moi votre fils » Alexandré, je lui donnerai le commandement du Karthli. » Fais en sorte, était-il dit dans les instructions de Sarou-Khodja, » de montrer cette lettre au roi Louarsab ; et, s'il consent à ve- » nir, tiens-la cachée au roi Giorgi. » Aussitôt son arrivée, Sarou-Khodja se présente au roi Louarsab, lui parle avec une astuce diabolique, et lui remet la lettre de sa sœur, en le comblant de signes d'amitié. « Je t'avouerai une chose, lui dit-il, je suis ré- » solu à m'attacher à toi, tant que tu vivras, mais ne me trahis » pas. Comment, lui dit le roi, en faisant le serment qu'il de- » mandait, pourrais-je te trahir ? Je suis venu, répliqua l'autre,

(1) Louarsab II n'avait que 19 ans, étant né, comme on l'a vu, en 283 (1595).

» parce que le Qaen demande au roi Giorgi son fils Alexandré, » pour le faire maître du Karthli; et (lui montrant la lettre du » Qaen), puisque j'ai pu te rencontrer, tout indigne que je » suis, tu m'auras de grandes obligations. Si je donne au roi » Giorgi la lettre du Qaen, il viendra te surprendre, enverra » son fils pour prendre possession du Karthli; pour toi, tu » seras emmené et traité ignominieusement. Si au contraire tu » t'enfuis chez les Ouroum, je t'accompagnerai, et ne remettrai » pas au roi le raqam. Décide-toi, reprit le jeune roi; nous » nous enfuirons chez les Ouroum; mais ne montre pas le ra- » qam (i. e. la *lettre* du Schah). Que nous importe en effet? » Celui qui l'a écrit peut bien en refaire un autre de la même » teneur. Si tu vois un meilleur parti à prendre pour nous, » dis-le. » L'arrivée de Sarou-Khodja avait engagé à se réunir, le roi Giorgi, le Dadian Manoutchar et le Gouriel Wakhtang. Celui-ci ayant une tente superbe, Sarou-Khodja avait jugé à propos de s'y rendre, et le roi et le Dadian y vinrent aussi en grande pompe, et firent bon visage au roi Louarsab et au prince Théimouraz, comme à leurs égaux. Le roi Giorgi, le Dadian et le Gouriel tinrent ensemble conseil. « Lorsqu'il est venu ici, » dirent-ils, il n'est pas de notre intérêt de le livrer perfidement, » ce serait un affront pour nous. » Le roi Louarsab avait demandé la fille du Dadian; Khodja, invité à prendre part au divertissement, eut lieu d'admirer leur grandeur et leur puissance, ayant été comblé de dons et de présens. On lui répondit : » Puis- » qu'il est venu ici, gardez-vous bien de nous manquer, et ne » disposez pas de son royaume. Négociez avec lui, car nous ne » pouvons faire ce que vous souhaitez; mais s'il veut partir, » c'est son affaire. » Khodja porta donc ses efforts sur le roi Louarsab et sur Chadiman, et leur prodigua les plus douces paroles. « Promets-moi, dit Chadiman, de ne lui faire aucun mauvais » traitement. » Khodja le promit, et dit : « J'attends vos ordres. » J'écrirai à ma sœur, dit le roi; pour toi, écris au glorieux Qaen

» qu'il m'envoie un sauf-conduit, et je me rendrai près de sa » personne. » Aussitôt Khodja transmit cette nouvelle au Qaen qui en fut ravi, et envoya le sauf-conduit : sa sœur même lui écrivit une lettre remplie des plus belles espérances. Ainsi, trompé par Sarou-Khodja, et crédule comme un jeune homme, le roi Louarsab, nonobstant les représentations de sa mère, se rendit près du Qaen, et partit pour le Zémo-Karthli. Quant au prince Théimouraz, il resta où il était, dans l'Iméreth, et la reine Thamar, mère du roi Louarsab, à Salipartiano. Le roi étant arrivé dans le Zémo-Karthli, le Qaen lui envoya un homme chargé de le complimenter. Delà le roi Louarsab vint à Rouis, où le Qaen ne le sut pas plutôt, qu'il voulut aller à la chasse accompagné de tous les Khans de l'Éran et de ses Sulthans. De son côté le roi Louarsab vint à la rencontre du Qaen, et le trouva sur sa route comme s'il fût venu au-devant de lui. A l'approche du Qaen, le roi descendit de cheval, et l'embrassa, et le Qaen le salua avec la tendresse d'un père, lui donna de belles espérances et le quitta ensuite pour aller à Gori. Il en partit bientôt après, et se rendit à Mtzkhétha. Comme il voulait détruire cette ville, les docteurs l'en empêchèrent. « C'est » ici, dirent-ils, la divine maison de la prière ; que jamais homme » n'a détruite. » Arrivé sur le pont de Mtzkhétha, il remit son épée dans le fourreau, et, descendant de cheval, il alla ainsi à pied, depuis le pont jusqu'à Swéti-Tzkhowéli. Il fit d'abord le tour de l'église par dehors, après quoi il vint faire sa prière devant le trône du patriarche, et lui donna un raqam (*lettre*) de tous les biens du Karthli et du Cakheth voués à l'église. Il resta là trois jours, visita la caverne et la croix de Samthawro et les édifices de Mtzkhétha, qui lui plurent beaucoup, puis il vint à la ville de Tphilis. Ensuite, voulant disperser la population du Cakheth, il envoya les uns à Phéria, les autres dans le Marandara, en domicilia d'autres à Chiraz ; enfin, il les fit partir les uns d'un côté, les autres de l'autre. Le Cakheth ainsi dé-

vasté, fut donné à Jésé petit-fils d'Alexandré, et Dawith Aslani-Chwili eut le titre de Wékil : enfin Bagrat, fils de Daouth-Khan, reçut le Karthli et tout le pays en deçà du Jor et de Tcherkez. Au mois d'août, le Qaen repartit, emmenant avec lui et comblant d'honneurs le roi Louarsab; ayant aussi à sa suite le Moouraw, son fidèle esclave. Celui-ci dit : « Si vous voulez que » Bagrat règne sur le Karthli, ne rendez donc pas tant d'hon» neurs au roi Louarsab : ôtez-lui par-là toute espérance, et aux » autres toute envie de se révolter contre le prince Bagrat. » Sur cette insinuation, le roi Louarsab fut envoyé à Astarabath. Quelque temps après, dans un festin, le Qaen étant en gaieté dit au Moouraw : « Si tu m'obéis, je t'accorderai une faveur » au-dessus de ce que tu peux t'imaginer, et un tel présent en » argent que tu ne pourras le porter jusqu'au seuil de cet appar» tement. » Et, comme on eût apporté devant son trône des » sacs d'écus, « or çà, se prit-il à dire à Giorgi Moouraw, prends » autant de ces sacs que tu en auras la force. » Lui se mit à genoux devant le trône et se dit à lui-même : « Si j'en prends peu, » ne diront-ils pas c'est un homme sans vigueur? Si j'en prends » beaucoup, c'est un pauvre homme, diront-ils peut-être. Toutes » réflexions faites, j'aime mieux, dit-il, qu'ils s'en prennent à » ma pauvreté; j'en emporterai de toute ma force. Deux sacs sur » mes épaules, un sur ma tête, un sous chaque bras, un dans » mes dents, deux dans mes mains, et je les porterai jusqu'au » seuil. Ne tuez pas ce *Djamouch*, dit le Qaen, laissez-le aller » avec ses gens. » Arrivé à la porte, il y rencontra ses serviteurs, auxquels il remit 400 thoumans qu'il avait pris [1]. C'est

(1) Au compte de Chardin, qui assure en plusieurs endroits que le thouman valait 15 écus de France ou 45 francs, les 400 thoumans font 18,000 fr. (Chard. éd. *in-4.º* I, 379). Dix minalthoun, de 5 abaz l'un, font un thouman. (*Code de Wakhtang*, §. 16). Tavernier, cité par Tychsen (*Voy.* note, p. 45), s'accorde aussi à dire que le thouman vaut 50 abaz. Le tout est de savoir si l'abaz vaut 16 sous comme le dit Chardin, ou 16 sous 6 deniers, selon Ta-

ainsi que le Moouraw passait le temps près du Qaen. Un an après, l'an 303 (1615), Théimouraz, prince des Cakhes, alla dans le Cakheth, s'en empara, vainquit l'armée du Qaen et chassa Isa-Khan (plus haut Jésé). Sur quoi le Moouraw, toujours guettant les circonstances, dit au Qaen : « Depuis que » Théimouraz prince des Cakhes est arrivé, les Karthles sont » dans l'inquiétude. Ils feront venir des vaisseaux de Rousseth » (Russie), et enlèveront le prince Louarsab. » A ce rapport, tous ses serviteurs furent écartés, et le prince lui-même fut envoyé prisonnier à Kolgalous-goulbis-tzikhé, forteresse située dans un pays affreux, plein de rochers, excessivement aride, éloigné de toute habitation et des grands chemins, où le roi Louarsab, élevé dans les délices et au milieu des honneurs, eut beaucoup à souffrir de la chaleur de la température. Le Qaen, de son côté, étant allé à Ispahan, reçut un courrier du roi Bagrat, porteur de la nouvelle « que les Imères avaient envahi le » Karthli supérieur; et nous-mêmes, aussitôt que le souverain » en aura donné l'ordre, nous ravagerons l'Iméreth. » Le Qaen en ayant informé le Moouraw, « tant que le roi Louarsab vivra, » reprit celui-ci, le Sakarthwélo ne sera pas tranquille. » Aussitôt on dépêcha un homme au fort de Goulabi, qui étrangla le roi Louarsab [1] avec la corde d'un arc, et Phath-Soulthan-Bégoum, renvoyée de la maison du Qaen, fut donnée à Phéiknis-

vernier. Dans ce dernier cas, 400 thoumans donneraient 18,500 francs.

(1) Le nom de roi de ce prince est *Patara Louarsab Motsamé* : i. e. Louarsab (II) le Petit, martyr; il avait commencé à régner en 293 (1605), après la mort de Giorgi IX son père. M. Klaproth, qui le regarde comme le 84.e roi de Géorgie, et Eugénius, le font régner en 1603. Le premier de ces savans nous représente Louarsab comme un héros, mais il nous semble s'être trompé en disant que la grande invasion dont il est parlé à l'année 1609 fut conduite par le khan de Crimée (*Reise in den Kaucasus*, II, 202). Barda dans le Carabagh nous paraît une halte trop éloignée pour des peuples venus de si loin du N. O. Héros de la patrie, Louarsab est honoré le 20 mars comme martyr de la religion, dans le calendrier géorgien.

Khan. Cependant une armée fut rassemblée, qui ferma le Cakheth au prince Théimouraz; et Phéiknis-Khan le remplaça dans le commandement. Les Cakhes, de leur côté, se dispersèrent, les uns s'enfuirent dans le Karthli, les autres dans les montagnes. Quant aux Kisiques, ils se rendirent à Phéiknis-Khan. Mais le prince Théimouraz et quelques princes cakhes vinrent avec leurs femmes à Samtzkhé. Comme la maison du prince cakhe avait fait beaucoup de bien au roi Bagrat, et que ce prince ne voulait pas la ruine du Cakheth, il seconda sous main le prince Théimouraz, et lui laissa les chemins libres. Celui-ci, laissant la reine Khorachan dans le Samtzkhé, partit pour Constantinople avec plusieurs nobles du Cakheth. Chacun des gens de sa suite ayant couvert leurs chevaux d'un djigha (?), et leur ayant cloué des fers d'argent, à son entrée dans la ville, le peuple se rassembla pour les voir et les admirer, et il fut introduit par l'Oudchcobachi. Le souverain lui fit honneur, et lui assigna pour son entretien le Sandjakh de Gonié. Le prince Théimouraz lui exposa ses sujets de plainte et sa misère. « Le Sakarthwélo, dit-il, était » entièrement soumis à Çésar (à V. M.); et voici que tout ré- » cemment les Qizilbach nous ont envahi, et se sont emparés » de votre territoire. J'espère que V. M. me donnera une ar- » mée avec laquelle j'irai reprendre mes états, et les soumettrai » au Khonthkar. Le Qaen et moi, répondit le Honkar, nous » sommes de la même religion : toi, tu suis la loi d'Isa. Il est » contre les convenances que nous secourions un chrétien, au » préjudice d'un sectateur de Mahmad. Si tu veux passer dans » notre croyance, je pourrai alors te donner l'appui d'une ar- » mée. Après avoir tant perdu, reprit le prince Théimouraz, » pour ne pas embrasser sa loi, pourrais-je me faire disciple de » la vôtre? » Le Khonthkar en fut singulièrement irrité, et retrancha les honneurs accordés au prince. Durant long-temps, il ne fut pas appelé à la Porte, et ne put avoir d'audience. Cependant le prince Théimouraz, s'attendant à la colère du

Khonthkar, dit à ses gens : « Tout ce que vous avez d'objets » embarassans, vendez-le, et faites-en de l'or, afin de ne pas » faire avorter mon projet, et qu'ils ne nous causent pas un mau- » vais parti. Je vais partir d'ici, si leurs soldats courent après » nous, ils ne nous tueront pas sans vengeance. Si nous sommes » victorieux et que nous en venions à notre but, ce sera une » faveur signalée d'en haut; si non, nous mourrons glorieusement » sur nos coursiers. » Cet avis ayant été approuvé de ses soldats, tous en conçurent un heureux augure. Cependant le prince ayant reçu les dons de la Sainte-Montagne et d'autres monastères, les moines de Mtha-Tsminda [1] (Sainte-Montagne) et les autres lui dirent : « Si vous ne partez point, ou l'on vous empoison- » nera, ou l'on se saisira de votre personne. » Le prince Théimouraz imagina alors une partie de chasse, et vint à Ouscoudari (Scutari), d'où il réussit à s'échapper. Le troisième jour, on vint donner cet avis à Sulthan Mourad-Honkar III : « Le prince » Théimouraz s'en est allé. » Aussitôt des courriers furent expédiés sur les routes, et des lettres envoyées dans toutes les directions. « Fermez toutes les issues et bouchez-lui le passage » dès qu'il se présentera. » Les chemins furent bien gardés dans chaque Saphacho (Pachalik), et des troupes y furent postées en permanence. Mais à mesure que les Karthles, exaltés par le danger, rencontraient les sentinelles, ils leur passaient sur le ventre. Cependant la femme et les enfans du prince Théimouraz étaient à Olthis-Tzikhé dans le Samtzkhé, et Thaboun-Sulthan, un des Khans d'Éréwan s'était avancé jusqu'à dire au Qaen :

---

(1) *Mtha - Tsminda* ou la *Sainte-Montagne*, couvent ibérien du mont Athos, dans la presqu'île de Pallène, fameux par le siége qu'il a soutenu dans ces derniers temps, au commencement de la guerre de l'indépendance. Ce couvent a été fondé par le géorgien Ewthym, traducteur de la bible et auteur de plusieurs ouvrages de spiritualité encore conservés avec beaucoup d'autres précieux manuscrits dans la bibliothèque du couvent (*Bibl. rep.* 16 rep. 1820, p. 83, sqq.).

« La femme et les fils du prince Théimouraz sont en ce lieu, et » je peux les livrer. » Ceci plut au Qaen, qui lui fit de riches promesses, et lui donna un dastour en ces termes : « Cela est » bien. « Le printemps et la floraison des roses commençaient, et la reine Khoréchan était allée dans un jardin au bas du fort avec les femmes de sa noblesse, et s'y était arrêtée. Étant dans ce jardin, la princesse reine eut un songe au milieu de la nuit. Elle rêva qu'il était plein de serpens qui s'efforçaient de la mordre. « Je m'enfuis vers la citadelle, mais les serpens me suivirent » sans toutefois pouvoir m'atteindre. Comme j'entrais dans le fort, » une nuée d'aigles se précipita sur les serpens et les dévora jus- » qu'au dernier. Levez-vous, sortez des bras du sommeil et allons » au château : il nous vient de Thoré quelque malheur. » Elles partent, minuit sonné, et se présentent à la porte de la place, que ceux de l'intérieur refusèrent d'ouvrir durant la nuit. Au point du jour, les Qizilbach fondirent sur ce jardin, et ceux de la citadelle s'en étant aperçus, y firent rentrer la princesse reine avec sa suite, et tirèrent l'artillerie des remparts. Cependant le prince Théimouraz qui revenait d'Ouroum entendit le bruit des canons, et dit à ses gens : « Que les mieux montés » forcent de marche ; ce que nous entendons n'est pas à un » pharsag (parasange) d'ici : portons secours à la place. » Sitôt qu'il fut arrivé près du fort, il comprit ce que c'était, et les Karthles se battirent vaillamment. Les Thathars eux-mêmes chargèrent de bonne grâce, et se conduisirent bravement en tombant dans le jardin. La victoire demeura donc au prince Théimouraz, le Sulthan et son armée furent taillés en pièces. Après cette victoire des Cakhes, la reine s'en alla à Gonia. Cependant le prince Théimouraz reçut du Cakheth la nouvelle, « qu'auprès de l'A- » ragwi, les Qizilbach ont, au mépris des capitulations, coupé » la tête à des Cakhes. Pars, et viens sans délai à notre secours. » Aussitôt, prenant avec lui sa femme et ses enfans, il va dans le Gouria, est bien accueilli de Mamia-Gourioul, et lui demande

quelques troupes. Delà il entra dans l'Iméreth, où il demanda également des secours. Pressé par les Ouroum, il traversa le Karthli; et, à peine fut-il arrivé en Cakheth, que les Cakhes accoururent en foule près de sa personne, et Phéiknis-Khan, avec sa femme et ses fils, se retira dans le Qarabagh. A cette nouvelle, qu'il reçut de Gandja, le Qaen nomma Sardar Ali-qouli-khan-chamlou, avec injonction de prendre la tête du prince Théimouraz. Il partit, fit garder les routes le long de l'Aragwi, et observer tous les passages praticables, qu'il garnit d'artillerie.; et lui, avec l'armée d'Éran, se posta sur l'Aragwi. Le prince Théimouraz, ayant rassemblé ce qu'il put de troupes, fit répandre ce bruit, « je m'en vais en Iméreth. » Étant arrivé à une montagne du voisinage, il prit position dans un lieu inaccessible, non loin delà, et dépêcha un courrier : « Ne me force » pas, disait-il, à offenser encore le Qaen, et livre-moi le pas» sage. Cesse de désoler les Karthles, et n'expose pas les Qizil» bach à leur perte, en causant une bataille. Ce ne sont pas là » les ordres du Qaen, répondit Ali-qouli-khan; je ne dois pas te » laisser passer. Tu as rejeté ma prière, reprit le prince Théi» mouraz, eh bien! demain, je me ferai jour à la pointe de mon » épée. » Baïndour-Eristhaw était par ordre du roi de Karthli (Bagrat VI) avec ses soldats auprès d'Ali-qouli-khan, et ne laissait pas manquer le prince Théimouraz des nouvelles des Thathars.

La même [1] année 304 (1616), Ali-qouli-khan sachant que le prince Théimouraz avait dit : « Demain je me ferai jour avec » mon épée, » donna ces ordres aux Qizilbach : « Préparez vos » armes et vos chevaux, et tenez-vous tout prêts à combattre. » Placez des artilleurs sur l'Aragwi, partout où il y a des gués

(1) La date du dernier paragraphe est 303 (1615), mais les événemens qui y sont rapportés et ceux qui précèdent immédiatement ont pu se passer dans les premiers jours de 304.

» et des passages, et restez en observation toute la nuit, de » peur de surprise. » Ils firent bonne sentinelle sur les routes jusqu'à la fin de la nuit. Au point du jour, les Qizilbach prirent leurs armes et firent leurs dispositions pour le combat; en attendant le prince Théimouraz, dont les troupes se montrèrent tard et à distance. Ce prince dépêcha un homme à Baïndour-Eristhaw, avec une lettre ainsi conçue: « Prie pour moi Ali-qouli-» khan; j'écrirai une lettre au glorieux Qaen, où je lui repré-» senterai la misère de mon pays : qn'il ne me retienne pas en » pays d'exil. Aussi bien, vous êtes dix mille contre un petit » nombre; de quelque côté que vous me laissiez le passage, j'y » irai, et ne me battrai plus contre vous. » Ravi de cette nouvelle, Ali-qouli-khan dit à Baïndour-Eristhaw: « Retiens l'envoyé » du prince Théimouraz, et, de ton côté, dépêches-en un autre » vers lui, ainsi que tu le jugeras à propos. De cette sorte il » n'écrira pas au Qaen, et nous aurons soin de lui écrire nous-» mêmes. Nous adresserons notre lettre au glorieux Souverain, » et nous ferons ce qu'il nous ordonnera. » Sur ce, il renvoya son armée dans le camp. Les uns se mirent à dormir, les autres à prier, d'autres enfin à prendre leur repas. Tout-à-coup, les sentinelles s'écrient: « Une armée est en présence! » Au bruit des trompettes, au milieu des cris du boutte-selle et de l'alerte, et tandis que les bataillons se formaient, les Cakhes se présentent, fondent sur l'ourdo (camp), et le combat s'engage en tous lieux, aux décharges de l'artillerie, toutefois sans rompre les rangs. Abandonnant leurs tentes et leurs richesses, les uns se sauvent à cheval, les autres à pied; ceux-ci tombent sous le glaive, ceux-là se noyent dans le fleuve, d'autres enfin s'enfuirent à la ville de Thbili[1]. Ainsi, les tentes de ces khans et de

(1) L'orthographe du nom national de *Tiflis* varie beaucoup : c'est tantôt *Tphili*, *Tphilis*, *Tbili*, *Tbilis*, et dans les journaux modernes de la Géorgie *Tphilis*. *Thbilis* est la seule manière conforme à l'analogie, car ვსთ-

ces sulthans, et tout ce qui leur appartenait, demeura au pouvoir du prince Théimouraz [1], qui les distribua entre ses nobles avec les objets précieux qu'elles renfermaient, et sans rien retrancher ni prélever sur les dépouilles. Quant à lui, il entra dans la tente d'Ali-qouli-khan, dont il s'appropria les trésors : jamais les Karthles n'avaient remporté pareil succès. Le prince Bagrat, alors malade, écrivit cette nouvlle au Qaen, qui envoya pour le soigner Hakim-Daouth (le médecin Daouth); mais ses efforts furent inutiles, les ressources de la vie ne secondèrent point son art, et le prince Bagrat passa dans l'autre monde à Bolnis. Tout le Sakarthwélo fut dans le deuil et dans l'affliction, et le prince Swimon son fils en ressentit une douleur profonde. Chah-Abaz-Qaen fut lui-même très-affligé de la mort du roi Bagrat, et la perte d'un frère n'eût pu l'affliger davantage. Aussitôt il adressa à son fils une lettre de condoléance, des promesses pour l'avenir, et l'assurance de sa protection; et cette année même il donna au prince royal Swimon des marques de sa bonté. Qartchkha-Khan-Sardal (Sardar) avait eu de Zoubéda-Bégoum une fille nommée Isa-Khan-Qortchi-Bégan : il la donna pour femme au prince Swimon, et l'envoya, avec le titre de Djhan-Banoum-Bégoum, pour être reine de Karthli, escortée de Qartchkha-Khan et de douze autres Khans, avec l'armée d'Eran.

L'an 312 (1624), ils arrivèrent à la ville de Thbilis, et célé-

---

ბო-ბ *wathbob* signifie *je chauffe*, et son participe passif თბო-ბი-ლი ou თბილი *chauffé. Ville chaude* est le nom de la capitale du Caucase, à cause des bains chauds qui se trouvent dans la partie ancienne et au midi de la ville.

(1) On ne me saura pas mauvais gré d'avoir *croqué* les redondances de cette phrase : *les tentes et les trésors de ces khans et sulthans, tout demeura au prince Théimouraz, et il donna à chacun de ses nobles, sans y porter la main, les tentes, les richesses et les trésors des khans et des sulthans, et il distribua le butin de sorte qu'il ne préleva rien sur les dépouilles.*

brèrent la noce par des divertissemens, des banquets, des galas (medjlis), des mails et des jeux de Qabakh. La noce terminée, il vint un ordre du Qaen qui fit périr la population mâle du Cakheth et y domicilia les Qizilbach, sous le commandement du Khan de Barda. Phéiknis-Khan, ayant rassemblé la foule des Cakhes, vint à Moukhran, et voulant faire un *aghloum*, il plaça sur les routes des corps d'observations depuis Phonthkhéla jusqu'à Kanda. Les Cakhes y arrivèrent l'un après l'autre, chacun ignorant la mort de celui qui l'avait précédé [1]. Les Karthles furent indignés d'un pareil massacre de chrétiens innocens. « Le Qaen, leur dit le Moouraw, a envoyé à ce sujet un chatir » (valet de pied, courrier), dont je me suis saisi, avec cette » commission : tu as bien agi à l'égard des Cakhes, maintenant » traite de même les Karthles. » Ceux-ci, encouragés par le Moouraw, se rassemblèrent, fondirent sur Noria dans le Martqophi, la nuit de l'Annonciation, massacrèrent les chefs des Qizilbach, Qartchkha-Khan-Sardar, Ousouph-Khan de Chirwan

(1) Voici la phrase que je n'ai pas traduite : *ils firent* qathlam *dans la plaine d'Aghaian, et les Cakhes, rassemblés perfidement, furent massacrés lorsqu'ils faisaient* qathlam; *ensuite, il lâcha sa* cavalerie *dans le Cakheth, et lui-même resta à Noria.* Comme je n'ai trouvé le mot ყათლამი *qathlami* que dans ce seul endroit, il m'a été impossible d'en conjecturer le sens par rapprochemens. De plus, le texte porte თარეჩი *tharechi*, armoire, que j'ai lu ფარეჩი *pharéchi*, cavalier. Ce morceau contient encore plusieurs noms étrangers : აღლუმი *aghloumi*, que je suppose signifier *rassemblement;* მეჯლისი *medjlisi*, qui, je crois, est le *mégélez*, assemblée, réunion, gala, cité plusieurs fois par Chardin à la fin de son itinéraire (édit. *in-4.°* I, 225, 320, &c.). Les mots persans ou turcs qui se rencontrent fréquemment dans cette chronique, *arza, raqam, pechkhach* et autres, je les ai souvent devinés en les rapprochant, et M. Julien Dumoret, laborieux orientaliste, m'a aidé a en fixer le sens avec précision.

et plusieurs autres Khans et Sulthans, et firent un butin immense en or, argent, pierreries et pierres précieuses, en étoffes magnifiques, en chevaux, chameaux et bêtes de somme. Après quoi, au mois de mthiba (juin), ils emmenèrent le prince des Cakhes Théimouraz à Mtzkhétha, lui prêtèrent serment, et le déclarèrent au même lieu prince de Karthli et de Cakheth. Ce prince donna sa fille Darédjan à Zourab-Eristhaw. Cependant le prince Swimon résidait à Thbili, régnant sur le Somkhith et sur le Sabarathachwilo. Dans le même temps, le glorieux Qaen donna le gouvernement d'Ispahan [1] à Rostom-Qoular-Agha fils de Daouth-Khan, et le combla de grandeurs. Bientôt après arriva l'ordre du Très-haut qui retira Chah-Abaz-Qaen de dessus le trône et le fit passer dans l'autre monde.

L'an 320 (1632), Rostom-Khan, fils naturel de Daouth-Khan, était à Achraph dans le Mazandara, résidence royale du Qaen. Quant aux fils et petits-fils du Qaen, ils étaient à Ispahan. Plusieurs fois, durant les dernières nuits qui précédèrent la mort des princes, il était arrivé entre eux des rixes violentes, où il y avait eu beaucoup de sang versé : ce qui, par la puissance et le secours de Dieu, n'avait pas échappé à Rostom-Khan. Parmi les fils du Qaen, il en était un qui avait eu les yeux brûlés, mais qui voyait encore clair. Étant d'ailleurs l'aîné, doué de beauté et de noblesse dans sa personne, il méritait la souveraineté à tous égards. Il l'amena, le plaça sur le trône, et salua souverain Chah-Séphi-Qaen II. Il fit sonner le naghara et le kanara, et écrivit aux provinces voisines ainsi qu'aux plus reculées : « Venez fléchir le genou. » Khans et Sulthans arrivèrent de toutes parts saluer le souverain, et entasser devant lui les perles et

(1) Selon Chardin, la place de grand prévôt d'Ispahan, d'après une convention faite par Chah-Abaz I, lorsqu'il donna la Géorgie au fils de Bagrat VI, était de droit dans les attributions du prince royal du Karthli. Chah-Nawaz, qui succéda au roi Rostom (*Wakhtang* IV), fut Diwan ou Mdiwan-Bek i. e. président du Diwan sous Chah-Abaz II (*Voyez* préf. du *Code géorgien*).

les pierreries. Ce ne fut, durant une année, que complimens et félicitations, et chaque visiteur disait dans son enthousiasme « il n'y a pas son pareil sur la terre. » Il leur donna mille sujets d'admiration par des divertissemens, par des chasses et par des largesses; et le bruit de sa bonté se répandit dans tout l'univers. Dans ce même temps, le prince Swimon, fils du roi Bagrat, fut déposé, et le prince des Cakhes s'empara du Karthli, et se mit à sa place. Quel tort cruel firent, cette année, au prince des Cakhes Théimouraz, sa fille, son gendre Zourab-Eristhaw et Tcherkézi-Giorgi son vassal! Ils prirent en trahison, et massacrèrent à Tzkhwilo le prince Swimon durant son sommeil. Comme prince de Karthli, il s'empara du Somkhith et du Sabarathiano; nouvelle qui irrita fort Chah-Séphi-Qaen et l'indisposa contre le prince Théimouraz.

L'an 323 (1635), il donna le Karthli à Qoular-Agha-Rostom, fils de Daouth-Khan, et lui remit en même temps Shacadzé Sardar des Qizilbach, intendant de la maison du roi Bagrat, Rostom-Khan fils de Béjan, une armée nombreuse, et tous les nobles et fils d'Aznaours que lui demanda le roi Rostom pour les emmener avec lui; entre autres Béjan Amilakhwar, Zaal-Eristhaw du Ksan, Dawith Thwaldamtsri-Chwili ainsi que ses enfans, Bkhouta Phawnéli-Chwili, son fils Roïn-Matchabel, Thamar Tzitzi-Chwili, Papouna Thourmanidzé, Thourman Imère, chef des gardes, Théimouraz Baratha-Chwili, Sasan-Beg et Melkisadeg Mélik de Somkhith, Athabeg, ainsi que ses frères l'accompagnèrent sous la conduite de Réwaz Phawnéli-Chwili [1]. Cependant le Mélik de Somkhith écrivit aux nobles du

(1) Les terminaisons ძე *dze*, შვილი *chwili*, signifient l'une et l'autre *fils*, mais elles n'indiquent dans les mots géorgiens qu'une descendance généalogique, et non une filiation directe, quand le mot précédent est au nominatif. Si j'ai traduit dans ce morceau *Tzitzi-chwili* au lieu de *fils de Tzitzi*, quoiqu'il y ait ციცისშვილი, c'est que le nom de

Karthli des lettres de cette teneur : « Le Qaen a fait droit à vos » requêtes ; il vous donne pour roi Rostom [1], fils de votre prince » légitime Daouth-Khan. Rostom-Khan-Sardar prince de Tha» wriz et l'armée d'Éran viendront avec lui ; et nous, en atten» dant son arrivée, avec le secours du Seigneur, nous prenons » les devants. » Le prince Théimouraz était à Saphourtzlé où il apprit cette nouvelle, en même temps que Réwaz lui remit en main la lettre. Ceux à qui les circulaires étaient adressées en ayant pris lecture, en firent connaître le contenu à tous les Cakhes, leur demandant « si on leur en avait écrit de pareilles. » A cette nouvelle il (Théimouraz) appela l'armée du Sakarthwélo, décidé à se battre contre les Qizilbach : le seul Iotham Amilakhwar prit les armes. Cependant le roi Rostom s'étant avancé avec les troupes d'Eran, ils n'osèrent en venir aux mains, partirent de Saphourtzlé et vinrent à Thez ; et les Karthles refusèrent de suivre Théimouraz et de lui prêter main-forte. Sur ces entrefaites, Léwan-Dadian s'étant approché avec une grande armée, ils ne voulurent point non plus le secourir : l'armée thathare était déjà à Aghdja-Qala, et les Barathians et Somkhitarians étaient en marche. Le prince Théimouraz s'en alla dans le Zémo-Karthli, et le roi Rostom vint à Tphilis, recevant sur sa route les envoyés et les lettres de quelques-uns des nobles du Karthli. Aussitôt qu'ils eurent connaissance que le prince Théimouraz était hors d'état de tenir la campagne, ils firent venir de

Tzitzi est celui d'une célèbre famille qui a donné son nom au pays de Satzitziano, dans le coude que fait le Kour, près de Souram.

(1) Selon Peyssonel, Rostom était fils de Swimon, et petit-fils de Daouth-khan. Il semble qu'il y a là deux erreurs, 1.° l'auteur géorgien dit positivement qu'il était *fils* (შვილი), et plus haut *fils naturel* (ნაბიჭი-ვარი) de Daouth-khan ; 2.° tout au plus serait-il neveu de Daouth-khan, suivant le système de l'auteur français, puisque Swimon était frère de ce prince apostat.

la ville deux mille braves cavaliers bien montés pour les porter sur le Zémo-Karthli. Le prince en ayant eu avis dirigea en avant sa femme, ses fils et ses bagages sur Péranga et se mit lui-même à leur suite. Ceux qui le poursuivaient tombèrent dans un piége et perdirent quelques chevaux; d'autres l'atteignirent, et, sans engager de combat, prirent du bagage et quelques hommes, et vinrent à Gori où le roi Rostom et Rostom-Khan-Sardar firent arrêter leurs troupes. Après en avoir réparé la citadelle en vingt jours, ils y postèrent Mouslou-Beg-Minbachi-Meskhi et ses thaboun artilleurs du Mazandara. Tous les Karthles s'y rendirent à l'exception de Pharsadan-Tzitzi-Chwili, parce qu'il détestait les violences et les injustices du Sardal à l'égard de sa maison, et se méfiait de lui. Mais le Sardal Sahcadzé et Rostom-Khan firent une levée de troupes, et ravagèrent le Sa-Tzitziano. Le roi Rostom en fut indigné et dépêcha un exprès au Sardar : « Le Sakarthwélo » est désolé, lui dit-il, et vous ravagez encore le peu qui en » reste! Pourquoi donc suis-je prince de ce pays? » Là-dessus ils se prirent de paroles et écrivirent l'un et l'autre au Qaen : « Que le Sardar aille à Wan, et que le Béglar-Beg du Chirwan » se rende auprès du roi, » tel fut l'ordre du Qaen. Aussitôt le Sardar parti, Pharsadan Tzitzi-Chwili et quelques autres retardataires arrivèrent en foule. La même année, Léwan-Dadian vit sa sœur recherchée par le roi Rostom, et demandée pour reine du Karthli : la reine Mariam fut accordée. Le roi voulait l'épouser l'année même, mais Giorgi (II) d'Iméreth refusa le passage. Le roi Rostom d'une part s'avança avec ses troupes, et se posta à Samtzkhis-Otzkhé; de l'autre, le Dadian vint à sa rencontre, et le roi Giorgi alla en personne les attaquer. On se battit, le Dadian fut vainqueur, et demeura maître de la personne du roi Giorgi. Le roi Rostom s'en alla en Iméreth par le pont de Caca, et rejoignit le prince Dadian. Tous deux, bien contens de se voir, se livrèrent au plaisir; puis le Dadian étant parti, le roi Rostom traversa l'Iméreth et alla célébrer ses noces

à Tphilis. Étant venu à Souram, Dathouna-Eristhaw en partit de frayeur, parce que son frère Zourab-Eristhaw avait fait mourir le roi Swimon [1], neveu du roi Rostom. En outre, quelques nobles karthles qui, en vue de la religion chrétienne, avaient pris parti pour le roi Théimouraz, lui disaient : « Le roi Rostom te tuera. » Ce qui l'effraya au point qu'il s'en alla dans le Saéristho, et engagea le prince Théimouraz à en sortir, comme s'il eût tué son frère Zourab, sa méfiance le rendant intraitable; le roi Rostom à cette nouvelle se porta sur Moukhran avec une forte armée, et fit engager par une députation Dathouna-Eristhaw à aller trouver le Qaen, et à mettre bas les armes. Celui-ci ne voulut point de trève, et, saisissant son khandjar, il tua quelques-uns des envoyés et arrêta les autres. « Faisons-le trembler, » tel fut l'ordre du roi lorsqu'il en fut instruit.

Dathouna-Eristhaw avait fait périr son cousin Aptpiwa, toutefois le Samilakhoro avait été donné à Jodam. D'autre part, il était plein de ressentiment contre Jésé-Eristhaw (*voy.* opp. 54 et 55), qui lui-même devait du sang, ayant tué son propre frère Chanché, sa femme nièce du roi Rostom, et Zal-Eristhaw, au sein de sa principauté. La chose n'ayant pu être réglée, et Jésé se trouvant sans moyens de résistance, il se réfugia près du Qaen, qui lui fit l'insigne honneur de lui donner un mehmandar, et le combla de distinctions. Il lui assigna des appointemens et une place dans les banquets, où on l'invitait toujours; cependant comme ce Jésé avait tué Papouna-Amilakhwar, et que ses deux fils, Paata et Jotham étaient près du Qaen, ils épièrent l'occasion de tuer le meurtrier de leur père.

(*Ce récit est si bref qu'il est difficile d'en éclaircir les obscurités*).

---

(1) Ce passage prouverait que Bagrat VI et Rostom étaient frères ; la note précédente a prouvé d'ailleurs qu'ils étaient fils du même père. Théimouraz, outre ses deux fils, Léwan et Alexandré, avait eu encore une fille, Da-

L'an 324 (1636), Sulthan-Mourad-Honkar vint, prit Éréwan et se retira. Huit mois après, Chah-Séphi-Qaen s'approcha d'Éréwan, et la reprit. Dans le même temps, le roi Rostom se porta sur le Samtzkhé qu'il ravagea, et où il fit beaucoup de butin. Ce qui ayant fait un grand plaisir au Qaen, il lui octroya un présent de 2,000 *Naghdi Djinsi*, et s'en alla à Ispahan. Quant au roi, il resta à Gori. Nodar-Tsitzi-Chwili et Iésé Eristhaw du Ksan se disputaient Caraleth, le premier secondé par Zaal Eristhaw de l'Aragwi, le second par Jotham-Amilakhwar. L'Eristhaw du Ksan et Amilakhwar étaient avec leurs soldats dans une *forêt* au dessus de Gori, et Nodar avec son armée sur le bord du Mtcwar, au dessous de la même ville; mais les troupes de l'Eristhaw de l'Aragwi n'étaient pas encore rassemblées. Le roi Rostom, animé d'ailleurs par d'anciens ressentimens, vit avec chagrin cette contestation armée. Il envoya dans le fort de Gori la femme et les enfans de l'Eristhaw du Ksan et d'Amilakhor, donna le Caraleth à Nodar, et rassembla son armée, ne se proposant rien moins que de sapper de toutes parts l'Eristhaw et Amilakhor. Comme ils apprirent cette nouvelle, le roi étant à Akhalgor donna la dignité d'Eristhaw à Elisbar, et celle d'Amilakhor à Béjan, et quelques vassaux quittèrent leur parti. Le roi manda son armée à Gori, entra avec main forte dans le Samilakhoro, et étant arrivé à Rékhhis-Khéwi, ceux-ci s'en allèrent en Cakheth : après quoi le roi revint à Gori, et détruisit le fort de Tzkhwilos. Du Cakheth, l'Eristhaw et Amilakhwar écrivirent à la princesse reine, des lettres de supplications, par lesquelles ils redemandaient leurs femmes et leurs enfans. Le roi, par égard pour la princesse reine, les renvoya avec de grands honneurs et une escorte dans le Cakheth, et tous deux restèrent auprès du prince Théimouraz. Comme la mère de Joatham Amilakhor

---

redjan, et un autre fils, Dathouna. Ce dernier nom est le diminutif de Dawith.

était fille de Wakhtang, oncle du roi Rostom, et qu'elle restait á Djidjawadzé en Imérith, elle vint trouver le roi avec de riches présens, lui demander grâce des fautes de son fils; et le roi Rostom, naturellement bon, eut des égards pour le fils de son oncle.

Dans le même temps, le prince cakhe étant allé en Imérith revint dans son royaume, et le roi Rostom lui tendit des piéges en plusieurs lieux, sur la route des montagnes, pour s'emparer de lui.

L'an 333 (1645), le roi Rostom entreprit donc de se faire payer le sang du roi Swimon, et, pour ce, mit le pays à feu et à sang. Enfin, le patriarche, les métropolitains, les évêques et les Eristhaw intercédèrent, et demandérent qu'il se fît un traité de réconciliation: « Concluez une trève de deux ans, dirent-ils, » après quoi, appelez-en à la justice; et, quelle que soit la déci- » sion, regardez-la comme satisfactoire pour le sang du roi. » Le prince cakhe présenta sa cédule de pardon, et promit de remettre aux nobles du Karthli les villages de Gawaz et de Cisis-Khéwi, avec leur population. Le roi Rostom accomplit les conditions de sa cédule, et toutes les promesses et sermens qu'il avait faits; quant au prince cakhe, il n'exécuta pas un seul de ses engagemens envers nous. Sur quoi, ils se séparèrent de nouveau : le roi Rostom, de son côté, leva des troupes, et, du sien, le prince Théimouraz vint à Thianeth. Le roi Rostom s'en vint donc à Mtzkhétha, fit sa prière à Swéti-Tzkhowéli; et, après avoir demandé du secours dans ses prières, il traversa l'embouchure de l'Aragwi, et vint à Thianeth. Soyez béni, Seigneur fort et invincible, maître de l'univers! Qu'est-ce à vos yeux que toute la graudeur et la justice de l'homme? Ils se battirent, et le roi Rostom fut vainqueur.

L'an 336 (1648), les drapeaux, les kanara et les naghara furent abandonnés, Réwaz intendant du palais, et plusieurs personnages de grande famille restèrent sur la place, avec beaucoup

d'autres. Le prince Théimouraz fut lui-même entraîné dans la déroute. Le roi Rostom vint à Grem, où étaient rassemblés, tremblant comme des femmes, toute la multitude des cakhes : le prince Théimouraz était cerné de toutes parts. D'un côté était le prince Dawith son fils, et de l'autre, l'armée que nous avions envoyée, ainsi que Djamal-Khan. On se battit à l'extrémité de Kisiq, à Dzwel-Anag : les Thathars furent vainqueurs, et le fils du prince Théimouraz, Dawith, resta sur le champ de carnage, avec beaucoup de personnes de distinction. Le roi Rostom apprit cette nouvelle, le 6.e jour, à Grem où il était, et où les cakhes étaient rassemblés. Le prince Théimouraz avait avec lui la fille du roi Giorgi (II d'Imérith), et s'occupa à concentrer ses forces de tous côtés; mais il n'avait plus ni ressource, ni refuge en aucun lieu, ni aucune issue pour s'échapper, ni chevaux, ni bêtes de transport; tout lui manquait. Déjà même plusieurs de ses sujets avaient été trouver le prince du Karthli, et lui offrir de s'emparer de sa personne. Mais le roi ne voulut point qu'il fût pris, et, bien loin de remercier ces traîtres : « Jamais, de mémoire d'homme, leur dit-il, les cakhes n'ont » commis pareille *scélératesse* à celle dont ils viennent de se » rendre coupables. » Le prince Théimouraz, instruit de cette nouvelle, en fit part à la reine déjà plongée dans une intolérable douleur au sujet de son fils. « Le roi, lui disait-il, est ton cou- » sin [1], va le trouver, le prier au nom de ton fils; il ne te tuera » point, et peut-être nous pardonnera-t-il nos offenses. Qu'il nous » regarde désormais comme ses serviteurs, ou du moins qu'il » nous donne des chevaux et des transports, autant qu'il nous » en faut pour aller dans l'Imérith. » La reine partit : le Catholicoz, le Prince royal Louarsab, et tous les évêques qui se trou-

(1) La femme de Théimouraz, sœur de Louarsab II et fille de Swimon II, frère de Daouth-khan père de Rostom, était donc cousine germaine de ce dernier.

vèrent prêts vinrent à sa rencontre; et le roi dit à son intendant des écuries : « Dressez des tentes dans une belle situation tout » auprès de nous; vous les environnerez de paravents, et, lors- » que la reine viendra, vous délogerez de là tous les soldats qui » pourraient y être. » La reine, étant arrivée, descendit de cheval, et le roi fit défendre « Que personne ne parlât de la mort » du Prince royal Dawith. » La reine se dirigea vers la tente du roi, ayant à sa droite le patriarche, à sa gauche le Prince royal Louarsab, et s'avança au petit pas. Le roi alla à sa rencontre devant sa tente, et la reine se jeta à ses pieds en pleurant : « Je » t'en conjure, lui disait-elle, si tu respectes en nous une goutte » de ton sang, accorde le passage à ton parent. » Le roi, plein d'égards pour elle, ne la laissa pas dans cette posture humiliante, et tous deux s'embrassèrent en pleurant pendant quelques minutes; après quoi la reine se retira dans sa tente. Cependant le roi ayant fait venir Isa Khan de Loré, lui dit : « La reine est » venue en suppliante, quelle réponse lui faire? Sa gloire est » la mienne, car elle est la fille de mon oncle. Les princes du » Sakarthwélo, auxquels elle est attachée, ont été attendris par » les prières d'une femme, d'une reine. Elle a fait renoncer le » prince Théimouraz à ses droits sur le Karthli, et l'a engagé à la » soumission; que nous conseilles-tu de faire? Plus de 100,000 » habitans du Cakheth sont tombés sous nos coups, répondit » Isa-Khan, et ses souverains sont fort affaiblis : jamais mortel » n'a remporté de pareils succès. Ta victoire et sa défaite, la » mort de son fils et la soumission de la reine sont le prix ac- » cordé par le Seigneur à ta justice. Laisse-lui Qaraïa, garde le » reste, et partons. » Cet avis plut au roi, et il résolut de le mettre à exécution. Cependant ceux qui avaient conspiré la perte du prince Théimouraz dirent au roi : « Tant qu'a vécu le fils du » prince Théimouraz, tu n'as point eu de repos. Maintenant » qu'il est mort, quelle paix peux-tu attendre? Peut-être le » Qaen sera-t-il mécontent que tu ne l'aies pas chassé. La reine

» ne paraît si soumise que pour que tu lui donnes des chevaux » et des bêtes de charge pour aller saine et sauve dans la Likhth-» Iméreth. » Par ces paroles, ils étouffèrent les sentimens de bienveillance du roi, et ils firent dire à la reine : « Priez le roi » de ne pas faire mourir notre fils, et de vous envoyer sous » bonne escorte dans l'Iméreth. » Deux jours après, le roi alla visiter la reine, qui lui fit cette prière : « De votre oncle le roi » Swimon, et du prince Léwan, il ne restait plus que mon cher » Dathouna. Depuis long-temps, il voulait être près de vous; » mais, n'ayant plus que lui, je m'y suis opposée. Maintenant, » pour le malheur de sa mère, les Thathars l'ont pris et envoyé » au Qaen; aidez-moi de grâce à obtenir son retour. » Le roi releva ses espérances, et lui dit : « Demande-moi tous les ser-» vices qui sont au pouvoir de mon bras, je ne te les refuserai » pas : et sois assurée de ma protection tant que tu seras dans » cette cour. C'est votre faute, si, jusqu'à cette entrevue, vous » avez versé tant de pleurs inutiles. Que nos offenses envers » vous retombent sur ma tête, nous les avons expiées, reprit » la reine; mais puisque vous me traitez avec tant d'égards, » ne m'éloignez pas dans les jours de ma vieillesse du lieu de » ma sépulture. Soyez le maître de tout ce pays, mais laissez-» moi Alawerd et ses dépendances : Dieu vous bénira, et ce » pays s'attachera à vous. Je ne m'oppose point à vos desirs, » dit le roi; quant à revoir votre fils, le Qaen a été informé de » la prise de votre fils et de votre cruelle disgrâce, et l'ordre du » souverain n'est pas encore venu. Dites-moi seulement, d'ici à » trois jours, si vous voulez envoyer le prince Théimouraz avec » sa famille près du Qaen. Alors, répondit la reine, accordez-» moi l'insigne faveur de me donner des chevaux et des bêtes » de transport pour aller dans l'Iméreth. » Le roi lui assigna un oulaq (courrier), et lui fit quelques présens. Le patriarche Kris-téphoré Ourdoubéga - Chwili la conduisit dans le Samtzkétho avec l'armée, et fit publier : « que ceux des Cakhes qui le vou-

» draient pourraient l'accompagner. » Quelques-uns la suivirent avec leurs familles, et d'autres restèrent avec le roi. Quant au prince Théimouraz, il traversa le Karthli et alla en Iméreth. Il (Rostom) reçut le serment de fidélité des seigneurs cakhes, et s'empara du Cakheth comme prix du sang. Ensuite il envoya au Qaen les têtes du prince royal Dawith et des autres seigneurs cakhes, et de Bakhouta, fils d'Houséin-Beg, porte-enseigne du prince Théimouraz, par la main d'Elisbar-Beg, fils de Dawith. Celui-ci alla les présenter dans le Qandahar, où le Qaen Chah-Thamaz s'était rendu. Il donna à Elisbar-Beg trois villages dans le Gandja, un cimeterre parfumé, et un cheval tout brillant d'or. Au roi Rostom et aux Karthles, il envoya des khalath, et en outre, il donna le Cakheth au roi. Le prince Théimouraz, à son arrivée dans l'Iméreth, fut reçu par le roi Alexandré, par le Génathel et par tout ce qu'il y avait de gens de distinction. Lui et la reine Khorachan allèrent à Tchkhar, d'où le roi Alexandré, la reine Daredjan, les gens de la cour et leurs femmes vinrent ensemble pleurer le prince royal Dawith; triste sujet d'une profonde douleur.

L'an 335 (1647), Chah-Abaz-Qaen (II) enleva le Qandahar au souverain de l'Indoeth, le donna à Mehrab-Khan, et partit pour Machath. L'été suivant, le fils du souverain de l'Indoeth s'avança à la tête d'une nombreuse armée; on se battit plusieurs fois, mais Mehrab-Khan qui était dans la citadelle empêcha qu'elle ne fût prise, et ils s'en allèrent sans avoir réussi. L'année d'après, le Qandahar fut donné à Othar-Khan; le fils du souverain de l'Indoeth, Darachoukhou vint dans cette province, et il envoya son Sardar Rostom-Khan contre Dekheni-Qalaï près de Bist. Chah-Abaz-Qaen donna la dignité de Sardar à Mourtouza-Qouli-Khan, et rassembla une armée qu'il envoya sous ses ordres. Comme il savait qu'il restait de nombreuses troupes dans le Qandahar, et que celle des ennemis était peu considérable, il n'y envoya aucun renfort. On se battit, et l'avantage

fut pour les Indiens; mais ceux-ci, n'ayant pu prendre la citadelle, partirent et se séparèrent sans avoir rempli leur but. Cependant leur pays se divisa en deux factions entre le père et le fils : celui-ci, nommé Awrengiz, prit son père et souverain, massacra ses frères, et régna lui-même en maître absolu, sans quitter le Saqandahro [1]. Le prince royal (de Géorgie, Louarsab) se maria avec Thamar, fille d'Adam Sulthan Endronica-Chwili. Au printemps de l'année suivante (1649), le roi voulut aller dans le Cakheth avec la reine, et il en écrivit aux nobles du Karthli, qui vinrent le joindre. Il alla à Lilo, la neige n'étant pas encore fondue, et un vent glacial se faisant sentir. Delà, il vint à Simagré et chassa à Samgor; puis il fit une excursion à Sathis-Dchala, à Sagaredjo, à Satcherkézo, ensuite il chassa à Béjan-Bagh, delà se rendit à Magharo, d'où il alla chasser à Watzla et à Chirakeb, et traversa l'embouchure de l'Alazan, au-dessus de Bachindjagh, où il s'arrêta trois jours. Le quatrième, il alla chasser dans la plaine de Qaraghadj, où il tua quantité de gibier. Après y avoir séjourné deux jours, il vint à Tsina-Mindori, où il fit également une heureuse chasse. Dans ces deux parties, il y eut 1,500 pièces d'abattues, dont il rapporta lui-même quelques-unes. Delà il vint à Gaghma-Mkhari, puis à Grem, à Alon, il visita Saqdrion, et ensuite Alawerd. L'église de ce lieu avait été détruite au temps de Théimouraz, il la fit reconstruire. Delà il se rendit à Choua-Mtha, et revint à la ville à l'époque des fiançailles [2] du prince royal d'Iméreth,

---

(1) I. e. le pays de Qandahar : სა *sa*, avec la terminaison ო- *o*, indique toujours la *localité*, le *contenant*. On retrouve ici le mot თემი *thémi*, qui, ailleurs, a été employé pour désigner les régions du Caucase (*voyez* pag. 18, note 1), ce qui prouve que ce mot a un sens vague.

(2) Le mot ნიშანი *nichani* signifie incontestablement les *accords*, les *fiançailles* (*voyez* le *Cod. géorg.* 3.^e part. §. 9 sqq.), et ნიშნყ-

Mamouca. Léwan-Dadian l'avait retenu prisonnier et lui avait brûlé les yeux, ce qui causa sa mort. Le roi Alexandré invita à venir le patriarche Kristéphoré Ourdoubéga-Chwili, l'archevêque Domenti, prince héréditaire de Moukhran, Mrowel, Jésé, Thakthaki-Chwili et encore quelques autres évêques qui célébrèrent la messe, et offrirent de beaux et riches présens de fiançailles. De même aussi le prince Théimouraz et la reine Khorachan firent célébrer une messe, et offrirent beaucoup de présens en signe d'honneur. Ensuite de cela, le roi Rostom fit rétablir à chaux et à mortier le pont du Débéda qni avait été rompu, avec un beau et commode karwansra pour les voyageurs; et pour que l'on pût y trouver des vivres, il fit construire un village. Lui-même alla inspecter les travaux, afin que par la suite aucun voyageur ne fût exposé à y périr. Cependant, depuis quelques jours, le roi laissait le prince royal en compagnie de quelques jeunes gens. « Tout allant bien, lui dirent-ils, venons » chasser à Dchala (*ou* dans la forêt). » Le jeune homme, qui aimait fort ce divertissement, demanda au roi la permission, et alla chasser à Dchala. Les sangliers quittent leurs forts, et en tous lieux retentit le bruit des armes à feu, et le sifflement des flèches. Soudain, le prince royal est atteint d'un coup de feu au-dessous de la mamelle, qui le traversa de part en part. La joie se change aussitôt en pleurs et en gémissemens, la chasse est suspendue, et un courrier est dépêché au roi pour l'en instruire. A l'instant, le roi fait partir en courrier Elisbar, son chef des gardes, oncle maternel du prince royal: celui-ci monte à cheval, part, et lui écrit que son fils est encore vivant. Le roi, étant descendu de cheval, entra dans sa tente: apercevant le roi, le jeune homme veut se jetter à ses genoux, mais la

---

ლი, დანიშნული, en parlant d'une fille ou d'nn garçon, veut dire *fiancé, accordé;* la difficulté est de savoir pourquoi on a célébré les fiançailles d'un prince mort.

force lui manque, il ne peut se soutenir. Le roi arrache son bonnet, se frappe la tête, s'assied près de lui, fondant en larmes, et lui demande comment la chose s'est passée. « Connais-tu le » meurtrier? Si je vis, répond le prince royal, je le trouverai » bien; mais si je dois mourir, puissiez-vous être heureux: faites » alors ce que vous jugerez à propos. » Il vécut jusqu'à la nuit suivante, et à minuit il rendit l'âme. Aussitôt la tente est remplie de gens éplorés qui s'arrachent les cheveux; et ceux-là même qui en étaient contens réussirent à se cacher, en pleurant plus fort que les autres. Les Thathars, suivant leur usage, renversèrent leurs drapeaux, et répondirent par de grands cris aux prières des Mola et des Mousaphi. On le déposa sur la route d'Awlabar, où la reine et quelques Karthles vinrent pleurer sur lui, après quoi on le transporta à Ardawel. Toute la garnison de la ville alla au-devant de lui avec ses étendarts, et on le rendit à la terre avec de grands honneurs. Le roi écrivit cette nouvelle au Qaen, alors en expédition dans le Qandahar. Ensuite de cela, il arriva seulement que Chioch Baratha-Chwili dit: « Pour sûr si Baïndour, fils de Thourman y » était, c'est delà qu'est parti le coup qui a percé le prince royal. » Cette nouvelle fut rapportée au palais. « Fausseté! dit » Baïndour. » Cependant les Karthles et la princesse reine furent de l'avis de Chioch: « Une pareille affaire, dirent-ils, doit se » décider par l'épée », et ils insistèrent pour qu'on donnât à chacun un directeur, et qu'après avoir prié Dieu, ils en vinssent à la preuve juridique, les armes à la main. Ce qui fut dit fut fait. On choisit pour le combat un lieu vis-à-vis du palais, de l'autre côté du Mtcwar, où l'on forma une enceinte de troupes. Tous deux se revêtirent de leurs armes et de leurs cuirasses, prirent la lance et le bouclier, et montèrent à cheval. Cependant le roi désigna dix Iasaouls pour se tenir sur le lieu du combat, et ordonna de fermer les portes de la citadelle, pour que personne ne pût entrer ni sortir. Les deux rivaux s'éloignèrent

pour prendre du champ, et s'écrièrent : « Voici le moment ! » D'abord Chioch, au galop de son cheval, brandit sa lance, qui va percer la cuirasse de son adversaire, s'enfonce dans son flanc, s'y brise, et le tronçon y reste. Aussitôt manœuvrant son dard, Baïndour frappe Chioch à la cuisse. Celui s'élance à son tour, lui porte un coup de masse, mais en vain, Baïndour le prévient, et l'atteint à la tête de sa masse d'armes. Le cou tout baigné de son propre sang, Chioch écarte le lakhti (masse) de sa main, mais Baïndour fait faire une courbette à son cheval, et échappe à Chioch, qui le poursuit à coups de masse : puis saisissant son sabre, Baïndour lui en applique un revers sur le visage, et Chioch tombe de cheval aux cris alah! alahi! des Thathars et des Somèkhes; et, revenant sur lui, il allait l'achever, sans l'opposition des Iasaouls. Il se contenta de tuer son cheval; et, par ordre du prince, Chioch fut conduit prisonnier dans le fort. Cependant Baïndour revint chez lui à cheval, grièvement blessé, et ce ne fut qu'à grande peine que l'on réussit à retirer de la plaie le tronçon de la lance : il lui fallut plus de deux ans pour se guérir. Ainsi mourut misérablement le prince royal, et les Karthles s'en vengèrent sur Chioch. La femme du prince royal était fille d'Adam-Sulthan, fils de la sœur du roi; celui-ci dit : « Rostom-Mirza frère du prince Louarsab est un honnête homme, je veux qu'il soit mon fils, et je lui donnerai la femme de son frère. » Cet ordre du roi déplut fort à quelques-uns qui n'osèrent en rien dire. Il envoya Thourman vers le Qaen, et lui demanda pour fils le prince royal Wakhtang. Or, le Qaen était dans le Mazadaran, et le prince royal Wakhtang était Moouraw de Qazmin. Thourman vint à Achraph, et remit au Qaen les lettres du roi. Il écrivit en ces termes au prince royal Wakhtang : « Le roi Rostom te demande pour fils; Thourman se rendra près de toi. Arrange tes affaires pour le mieux, viens me baiser les pieds, et pars. » A cette nouvelle la mère du prince royal dit : « Ils m'ont privé

» de mon fils en l'assassinant, maintenant il ne me reste plus » que toi, je ne veux point que tu partes. Le Qaen, durant » la vie du roi Rostom, peut te donner une principauté aux » environs du Sakarthwélo, afin que tu ne sois pas exposé á » leurs embuches, ou bien, après sa mort, qu'il te mette en » sa place. » Le prince royal envoya sa mère au Qaen, et donna cette réponse à Thourman: « Retourne au Karthli, Lorsque je » devrai partir, je t'enverrai un courrier afin que tu viennes » au-devant de moi; » et il ne lui rendit aucun honneur et ne lui fit aucun présent. Thourman partit l'indignation dans le cœur, et vint faire au roi son rapport, en termes de courroux et de fierté offensée. « Celui-ci, dit-il, que tu traites comme » ton fils, t'accuse de la mort de son frère, et te regarde comme » teint de son sang. Que m'importe un fils? dit le roi en co- » lère; si le seigneur l'eût voulu, il m'en eût donné un. Tant » que je vivrai, je régnerai en souverain, et après ma mort, ce- » lui qu'ils voudront. » Quant à la mère du prince royal, voici ce que lui dit le Qaen : « Si ton fils ne veut pas partir, qu'il reste » où il est. » De Qazmin, le Qaen vint à Ispahan, où le roi Rostom réclama encore le prince royal Wakhtang.

L'an 343 (1655), il envoya Bakhouta-beg, prince de Moukhran, « Amène ici, lui dit-il, le prince royal Wakhtang, et » sois son guide. » Le prince de Moukhran étant allé à Ispahan, fut fort bien reçu du Qaen, mais le prince royal Wakhtang tomba malade et mourut. A cette nouvelle, le roi dépêcha en courrier Khosia-Baratha-Chwili; sur sa demande, le prince de Moukhran obtint une patente de vice-roi, et il revint dans le Karthli, comblé de bienfaits. Le roi le reçut avec de grands honneurs, lui conféra les fonctions de la vice-royauté avec une portion de l'apanage de Wakhtang, donna sa fille à Zourab, fils de Zaal-Eristhaw, et demanda celle de Nodar pour son fils Artchil. Aussitôt que la reine eut donné son consentement, les gens de la porte du roi firent au prince serment de fidélité,

parce qu'il n'y avait plus d'espoir du côté de Rostom, qui, depuis long-temps n'avait pas eu de fils, et restait désormais sans espoir de postérité. C'est pourquoi tout le monde s'attacha au prince de Moukhran.

L'an 344 (1656), la voute de Swéti-Tzkhowéli s'étant écroulée fut reconstruite par le roi Rostom.

L'an 345 (1657), Léwan-Dadian mourut; Sekhnia Thourkistan envoya un courrier annonçant : » Léwan-Dadian est mort, » le roi Alexandré s'est emparé de son trésor, et, en sa place, » a donné le commandement à l'un de ses parens éloignés. Ses » neveux sont chez nous, et les Odichares (Mingréliens) les » réclament; mais nous sommes sans forces. Nous avons donné » une patente au prince de Moukhran, pour qu'après moi, le » commandement passe entre ses mains. Afin d'effrayer la troupe » par l'influence de son nom, je placerai sur le trône de leur » père les fils du Dadian. » Cependant on envoya un courrier au wézir de l'Hadrbijan, portant la fausse nouvelle « que le » roi Rostom était mort à Gori. » Mais l'Haderbéjanien s'en méfia parce que cette nouvelle ne se confirmait de nulle part. Mahmoud Djilawdar (Sélictar, *porte-épée*) fut envoyé en courrier au Karthli pour s'informer des nouvelles concernant le roi Rostom, et nous les rapporter. Le Djilawdar alla et revint en un mois, et annonça : « il n'est pas mort, mais il a été fort malade, » il l'est même présentement. » L'Eristhaw dépêcha un messager avec une lettre contenant : « Que le roi Rostom était fort » mal, et ne savait rien de ces lettres. » Le Qaen fit aussi partir un courrier avec le fils de Thourkistan, chargé de khalaths pour le prince de Moukhran et l'Eristhaw. Il confia en outre au courrier que les lettres de l'Eristhaw étaient un mélange de vrai et de faux. Jusqu'ici il a été d'accord avec le prince de Moukhran, mais maintenant ses dispositions changent en sens contraire. « Tâche aussi de savoir où il en est, et qu'ils fassent une » patente pour le prince qu'ils veulent après la mort de Ros-

» tom. » Cependant le porteur du khalath étant arrivé, le roi, épuisé de vieillesse et couché dans son lit, se revêtit du khalath. Sur ces entrefaites, le Dadian Liparit envoya son frère au roi Rostom pour qu'il lui conférât le titre de Dadian, et lui fit demander quelques troupes du Karthli. Le prince de Moukhran et l'Eristhaw étaient encore à Somaneth, où ils reçurent leurs khalaths, et s'en revêtirent. L'armée du Karthli s'approchait des états du Dadian, et Kaikhosrow-Gouriel ainsi que Warad-Pacha et l'armée d'Ouroum venaient aussi à son secours.

L'an 346 (1658), ils se battirent à Bandzia : le roi d'Iméreth, Alexandré, fut vainqueur. Plusieurs Meskhes et Karthles restèrent snr la place, le Dadian Liparit et son frère furent tués, et le Gouriel s'enfuit. Cette nouvelle se répandit à Somaneth, où étaient le prince de Moukhran Bakhouta-Beg et l'Eristhaw Zaal. La reine Mariam alla à Gori; sur cet avis Zaal-Eristhaw partit, et l'Eristhaw du Ksan, suivi d'une foule de Cakhes, alla avec eux à la ville, et s'arrêta à Hawlabar. Le prince de Moukhran vint aussi à la ville, le roi étant malade. L'Eristhaw envoya Djamal-Khan au roi, « Tant que tu vivras, lui dit-il, je » suis ton sujet; mais après toi, je ne veux d'autre maître que » le Qaen. Je suis encore malade, répondit le roi; écoute bien » ce que je vais te dire : si je me rétablis, je mettrai ordre à » tout cela; sinon, tu le sais, les Cakhes sont pour toi, songe » à tes intérêts. » De son côté, le prince de Moukhran vint aussi parler au roi malade et alité. Il accuse devant lui Zaal-Eristhaw de la victoire du roi Alexandré sur les fils du Dadian. « Si, ajouta-t-il, nous eussions été dans l'Iméreth avec notre ar- » mée, le roi se serait jeté sur nous, et cependant, ils se se- » raient fortifiés dans l'Odich. Combien de fois ai-je voulu » me retirer! mais l'Eristhaw ne m'a pas secondé. Et lorsque » la nouvelle de votre échec s'est répandue, il a battu en re- » traite, emmenant avec lui les Cakhes et l'Eristhaw du Ksan. » Maintenant le voilà posté dans Hawlabar. Tu vois mon état,

» lui dit le roi, si je guéris, je règlerai tout entre vous deux. » Dans le cas contraire, faites ce que vous voudrez. » Aussitôt que le prince eut ainsi parlé, Wakhtang prince de Moukhran envoya le moustaphi du roi à Baïndour Thoumani-Chwili et à l'Eristhaw : « Dans l'origine, dit-il, tu as desiré ma principauté, » mais quel mal t'ai-je fait, pour qu'à présent tu sois indisposé » contre moi ? J'ai donné ma fille à ton fils, et je t'ai accordé tout » ce que tu as voulu. Lorsque j'ai formé des projets sur sa princi- » pauté, répondit l'Eristhaw, en entendant ce qu'avait dit le » prince Wakhtang, lorsqu'il a donné sa fille à mon Zourab, » et qu'il a demandé celle de Nodar pour son Artchil, c'était » en vertu de conventions faites entre nous. Nodar ne vit plus, » mais Thourman et le Thbilel existent encore. Qu'il ait la » principauté du Karthli, et que celle du Cakheth soit pour » moi. Nous avons juré plus d'une fois à Thoré qu'après la mort » du roi Rostom je ne serai plus soumis au prince Karthle. » Cette nouvelle fut rapportée au prince Wakhtang, lequel fit partir d'autres envoyés qui lui firent le même rapport, et l'Eristhaw dépêcha un courrier. Lorsqu'il était vice-roi en titre du Karthli, d'après une patente du Qaen, le prince de Moukhran s'appelait Bakhouta-Bag : son nom fut désormais changé en celui de Wakhtang. Une patente fut également remise au courrier, pour investir du commandement le prince royal Wakhtang. Le roi de son côté écrivit une lettre dont voici la teneur : « Je » deviens faible : si le mieux se fait sentir, je vous donnerai des » nouvelles d'ici par un courrier. » L'envoyé fut accompagné de Paata, fils de Germanoz. Depuis quelque temps, Djamal-Khan se trouvait dans le fort de Tphilis. Quand arriva le courrier du Qaen, il fit entrer Paata, fils de Germanoz, lui raconta les nouvelles du jour et le mauvais état du roi. « Le mal em- » pire, dit-il, il est difficile qu'il réchappe. » D'après ses ordres, le courrier partit : « Alawerdi-Khan ira, dit-il, dans le Qarabag ; » Séphi-Qouli-Sulthan viendra dans le Karthli et emmènera Zaal-

» Eristhaw. Quant à la royauté du prince de Moukhran, voyons » ce que deviendra le roi Rostom. »

L'an 347 (1659), le roi [1] Rostom mourut dans la ville de Tphilis. La reine était encore dans les larmes, les Karthles l'avaient à peine soulagée par un ou deux jours de pleurs, que les Thathars emmenèrent le roi Rostom dans la citadelle, et l'envoyèrent à Qoum, pour y recevoir la sépulture. Djamal-Khan, arrivé ici précédemment, avait fait parvenir à la reine un raqam du Qaen, en lui disant: « c'est l'ordre du souverain, » et l'avait conduite dans la citadelle; il voulait même la mener au Qaen. Celle-ci envoya au Qaen de ses cheveux blancs, et lui fit dire: « J'exécuterai vos ordres dans la citadelle, et j'y resterai avec » ma suite. Vieille femme que je suis, mon mari et mon frère » vous y ont long-temps servi; ne m'éloignez pas de ces lieux. » Puis donnant à Papouna-Sardar-Tzitzi-Chwili de ses cheveux et une lettre, elle l'envoya en courrier. Papouna Sardal arriva bientôt: le Qaen, affligé de la mort du roi Rostom, apprit de lui quelle était la grandeur d'âme de la reine; et, lorsqu'il eût

(1) Il avait régné 24 ans, étant monté sur le trône en 1635; il mourut âgé de 80 ans. Chardin, et avec lui Peyssonel, placent sa mort en 1640, ce doit être une méprise; Eugénius le fait régner en 1634 et mourir en 1660, l'erreur est de deux ans, relativement à notre chronique; enfin, d'après M. Klaproth, il fut le 89.e roi de la Géorgie, monta sur le trone en 1634, et régna jusqu'en 1658. Ces différences doivent être à peine considérées, vu le peu de certitude des monumens historiques de la Géorgie (*voyez* Chardin, *in-8.o* II, 64 sqq. Peyssonel, 43; *Tables* d'Eugénius; Klaproth, *Op. cit.* et *Journ. asiat.* sept. 1828, 207). On voyait encore à Kom, au temps de Chardin (1673, voy. *ibid.* 281), le tombeau de Rostom. Quant au beau pont construit par ses ordres (*voy.* 1647), et qui se nomme encore გატეხილი ხიდი, *le pont brisé*, M. Klaproth (*Op. cit.* 207) dit qu'il fut élevé non sur le Débéda, mais sur la Kzia près de son embouchure, dans la droite du Kour, à Asi; toute la difficulté est de savoir si c'est le Débéda ou la Kzia qui se jettent dans le Kour, après que ces deux fleuves se sont réunis ensemble à quelque distance d'Aghdja-Qala.

montré ses cheveux blancs: « Le roi Rostom, dit-il, lui a de son » vivant donné sa principauté, et l'a léguée elle-même au prince » de Moukhran. » La royauté et la reine furent donc données au prince de Moukhran Wakhtang, ainsi que les domaines du roi Rostom dans le Karthli, et toutes les concessions qu'il possédait dans l'Eran. Il prit le titre de Chah-Nawaz-Khan [1], et commença à jouir de son titre. Papouna revint pour le nouvel an; le roi alla à Soghanloukh, revêtit le khalath du Qaen, et entra dans la ville, portant sur la tête son raqam. S'étant fait thathar (musulman), les noces du roi Chah-Nawaz et de la reine Mariam furent célébrées quarante jours après; et, au milieu de l'allégresse, on les salua l'un et l'autre du nom de roi et de reine. Zaal-Eristhaw alla près du Qaen, où il reçut de grands honneurs, bâtit un Tchiraghwan (?) sur le pont d'Ispahan, et alla dans le Mazandara à la résidence d'hiver (Achraph). Le Qaen le conduisit avec lui à la chasse, lui fit quantité de présens, et assigna des traitemens à tous ceux de sa suite. Pour sa part, Zaal-Eristhaw reçut 500 thoumans (22,500 francs) de rente, et le pays limitrophe du Cakheth, fut fait thaboun du Khan de Gandja, gouverneur de ce royaume, et resta à Achraph. Tout cela excita l'envie contre l'Eristhaw, et ses amis lui dirent: « De ton temps, le Cakheth s'est rempli de Thathars, » faisons en sorte d'y abolir jusqu'au nom de la religion chré- » tienne. » Ils ne purent décider l'Eristhaw, mais son fils, à cause de sa jeunesse se laissa séduire. Cependant les Touches s'étant rassemblés, insultèrent Ali-Qouli-Khan à Kangarlou, et

(1) Chah-Abaz II, à ce qu'il paraît, avait eu le desir d'épouser la reine Marie: plus tard, Wakhtang IV (Chah-Nawaz) eut ordre de l'épouser, quoique son premier mari, le Gouriel, à qui Léwan l'avait ôtée pour quelque mécontentement, vécût encore. Le changement de nom que nous voyons ici pour la deuxième fois avait lieu quand les princes géorgiens, pour conserver leur titre, se faisaient mahométans. (*Voyez* Chardin, éd. *in-8.*, II, 67; *Journal Asiatique*, mars 1839, 183, sq.)

il alla se mettre en sûreté dans le fort de Bakhtrian. Tout ce qu'il y avait de Thathars domiciliés dans le Cakheth fut mis à mort ou emmené prisonnier. Le Qaen en fut informé, et toutes les voix furent pour accuser Zaal-Eristhaw. Le Qaen donna un ordre ainsi conçu : « Tâchez de prendre l'Eristhaw. » L'exécution en fut difficile ; ses neveux furent arrêtés par surprise, et lui-même, un jour qu'il était assis, seul, désarmé, fut assailli par trois personnes, et mis à mort. Son fils Zourab, Chalwa son gendre, et Tchhéidzé Giorgi, pour lors à Thianeth, évitèrent la mort, traversèrent le Mtcwar et se rendirent à Akhaltzikhé par la route de Thrialeth. Ils rencontrèrent des Thathars en chemin, qui, les ayant reconnus, allèrent de toute la vitesse de leurs chevaux en avertir le roi à Tzkhireth. Les soldats se rassemblèrent, Tchkhéidzé fut tué, Zourab et son frère furent envoyés au Qaen. Le premier alla par ordre du Qaen dans le Kirman, où il mourut ; et son jeune frère fut retenu parmi les Qoul (*esclaves, pages*) de l'intérieur. La dignité d'Eristhaw fut donnée à Othar, et le Cakheth laissé sous le commandement du khan du Gandja. Quant à Elisbar-Eristhaw, à Chalwa fils de l'Eristhaw, et à Bidzina-Souphradji, le khan de Gandja les envoya au Qaen, qni les traita avec considération. Bientôt, ayant été accusés du massacre des Thathars dans le Cakheth, ils leur furent livrés, envoyés dans l'Hadrbidjan, et mis à mort.

L'an 345 (1657), Doment, fils de Kaikhosro[1], prince de Moukhran, monta sur le trône patriarchal du Karthli. La même année, le roi Alexandré mourut dans l'Iméreth : on le pleura et on l'ensevelit à Gélath, et la reine Daredjan demeura veuve. Le roi Alexandré avait eu de sa première femme, fille du Gouriel, un fils nommé Bagrat. Quant aux petits-fils du prince

(1) Peyssonnel (p. 51) dit que Dometi était fils de Léwan, fils de Chah-Nawaz, ce qui paraît faux et impossible.

Théimouraz, Louarsab l'enfant chéri de son grand-père, et Giorgi avaient été tués, Ereclé envoyé dans le Rouseth, et sa fille Kéthévan était avec sa tante paternelle : cette dernière fut mariée à Bagrat, et tous deux reçurent la bénédiction royale. Quelque temps après, la reine Daredjan convoita de s'unir avec son beau-fils : celui-ci s'y refusa. La reine, après maints efforts inutiles, s'abandonnant à son mauvais caractère, s'empara de Bagrat, lui creva les yeux, et lui enleva la royauté de son père. Le prince Théimouraz, plein de fureur, ne vint plus de Scanda à Kouthaïs. Elle prit alors pour mari un nommé Wakhtang, Dchoudchouna-Chwili, que l'on disait du sang de Bagrat. Ceux des Imères qui n'étaient pas du parti de la reine appelèrent les uns le Karthle, les autres le Dadian à venir dans leur pays. La reine demanda du secours au roi de Kharthwel. « Si tu me protéges, lui dit-elle, je donnerai ma nièce à ton » fils, et je le ferai prince d'Iméreth. » Elle reçut de ce côté des artilleurs, et le patriarche fut envoyé dans la citadelle. D'autre part, le Dadian prit Wakhtang, mari de la reine, et lui brûla les yeux par dehors. Le roi et le Dadian firent un arrangement, d'après lequel tout le pays en deçà de la rivière Tchalabour du côté de l'Aragweth serait pour le roi, et le pays au-delà de la même rivière, pour le Dadian. Après quoi, celui-ci donna sa fille à Artchil, fils aîné de Wakhtang (IV), et ils le déclarèrent prince d'Iméreth. Le prince Théimouraz était dans le fort de Scanda : « Ceux de tes sujets lui dit-on, qui » vont à la porte du Qaen y obtiennent des royaumes; toi, » du moins, ne te fais pas le défenseur de ta fille, va chez le » Qaen. » Othar, intendant du palais, alla par ses ordres vers Chah-Nawaz-Khan : « Je souhaite aller aussi près du Qaen, lui » dit-il. » Ces paroles furent bien acceuillies; Giw Amilakhor fut envoyé pour le conduire avec de grands honneurs hors du Karthwel, et on le mena de la sorte près du Qaen, où il fut introduit avec beaucoup de considération. Le Qaen le traita

très-honorablement et lui dit : « Amène-moi ton petit-fils Ereclé, » je lui donnerai le Karthli. » Aussitôt Giorgi Tcherkez et Abaz-Qouli-Bag fils de Bébour allèrent chercher le prince Ereclé dans le Toucheth, mais il ne vint pas. Irrité de cela, le Qaen Chah-Abaz, allant à Achraph, envoya le prince Théimouraz à Astarabath.

L'an 351 (1663), le roi Chah-Nawaz alla en Iméreth, où il établit et fit sacrer roi son fils Archil. Puis il alla dans l'Odich. Arrivé à Zoughdidi, les Souanes arrêtèrent le Dadian Wamiq et l'un de ses fils, et les massacrèrent. Quant à la reine [1]

---

(1) La princesse de Mingrélie porte le nom de reine დედო-ფალი. Womiq était fils adultérin de Léwan et d'une femme que Chardin nomme *Darédjan Chaliké. Supplément à l'histoire de Mingrélie depuis Léwan*, Chardin, *in-8.º* I, 374-411. Chardin, qui se trouvait en Mingrélie en 1673 et 1674, c'est-à-dire à l'époque où venaient de se passer les scènes que rapporte l'auteur géorgien, semble avoir emprunté ses paroles pour les décrire, tant il y a d'accord entre les deux récits.

Le plus fameux Dadian de Mingrélie (dit en substance le voyageur) fut Léwan, oncle de celui qui règne aujourd'hui (1673), le 8.º depuis que ce pays s'est constitué indépendant. A l'âge de 24 ans, il épousa la fille du princes des Abcas, dont il eut deux fils, qu'il empoisonna plus tard. Il devint ensuite amoureux de la femme de son oncle et tuteur George, nommée Darédjan-Chaliké (შალიკაშ შვილი), entretint avec elle un commerce incestueux et en eut trois enfans, deux fils et une fille, après avoir répudié sa femme légitime, sous prétexte d'adultère. Ses trois enfans furent paralytiques; le cadet et la fille moururent vers l'âge de vingt ans; l'aîné, Alexandre, se maria avec une fille du Gouriel, en eut un fils, et mourut avant son père.

Léwan mort (1657), la Chaliké réussit à lui donner pour successeur son fils Woméki, qu'elle avait eu avec son premier mari, mais de Léwan, à ce que l'on assure. Ce jeune prince fut chassé par Chah-Nawaz qui créa Dadian en sa place le légitime héritier de Léwan. Plus bas, le voyageur dit que Woméki se retira chez les Souanes, qui finirent par le tuer, à la sollicitation d'un grand d'Iméreth, nommé Kotzia; et que le Dadian établi par Chah-Nawaz était son propre neveu tout-à-la fois, et petit-fils de Léwan. Il faut se rappeler ici que Marie, femme de Chah-Nawaz, était sœur de Léwan;

Eléné, à l'une de ses filles, et à l'un de ses enfans mâles, ils les amenèrent au roi Chah-Nawaz, et, du fort de Djakhwidj, ils conduisirent à Kouthaïs la reine Daredjan. Il emmena de son côté la reine Eléné, femme du Dadian Wamiq, son fils et sa fille dans le Karthli, et nomma Dadian Chaman-Dawlé. On trouva à Gélath le trésor du Dadian, ses papiers diplomatiques (*livres à clous*), ses images, ses croix, ses perles et ses pierreries, son or et son argent, et une foule de prisonniers. Les richesses y étaient si considérables que le roi et les Karthles en regorgèrent tous. Cependant il arriva un courrier des Ouroum. « L'Odich et l'Iméreth ont été pillées par le prince » de Karthwel, qui en a chassé les princes légitimes, qui a » mis dans l'Odich un prince frère de sa femme, et son fils » dans l'Iméreth; nous voudrions savoir si c'est ou non par vos » ordres qu'il a agi de la sorte. Il a mal agi, lui répondit-on; » nous ferons là-dessus des recherches. »

La même année 351 (1663), au mois de janvier, le prince Théïmouraz mourut à Astarabath.

---

mais lequel des fils de ce dernier était le père du nouveau dadian? c'était sans doute Alexandré, nommé plus haut; et son fils, ce Chaman-Dawlé cité dans l'auteur géorgien.

Une chose qui peut rendre douteuse cette dernière solution, c'est 1.° que Chardin, dans les dernières lignes de ce morceau, raconte l'installation du fils d'Alexandré comme ayant eu lieu bien long-temps après la première invasion de Chah-Nawaz, et s'étant faite sous l'influence du pacha d'Akhaltzikhé; 2.° Il nous a dit, en commençant l'histoire de Léwan, qu'il était l'oncle du Dadian de son temps 1673 : ainsi, en dernière analyse, il faudrait que Chaman-Dawlé fut le fils de Joseph, frère de Léwan. Peyssonnel (p. 22) est de cet avis.

N. B. 1.° Chardin dit que la première femme de Léwan était fille du prince des Abcas. Notre auteur géorgien, au contraire, nous a dit (*Voyez* 1605) qu'elle avait pour père Mamia-Gouriel; et qu'elle se nommait Anna; 2.° que Léwan eut pour successeur immédiat Woméki : l'auteur géorgien nomme (1657, 1658) le dadian Liparit, et son frère, qui furent tués en 1658. Ce Liparit est peut-être Georges-Lipardian, oncle et tuteur de Léwan, dont celui-ci avait débauché la femme.

La même année, le Qaen envoya Amir-Hamza-Khan-Thalich au roi Chah-Nawaz: « Ne retiens point l'Imereth, lui dit-il; » envoie Artchil ton fils, je lui donnerai le Cakheth. » En conséquence, le roi Artchil alla de l'Imereth dans le Mazandaran où était le Qaen, accompagné de Giw Amilakhor. Le Qaen les reçut bien l'un et l'autre, et donna à Artchil la principauté de Cakheth, et confirma Chah-Nawaz-Khan dans son titre; Artchil prince des Cakhes vint dans le Karthli, et le roi Chah-Nawaz alla à sa rencontre à Qrqoutha. Delà il vint à la ville et s'en alla dans le Cakheth. Peu de temps après, le Qaen renvoya le corps du prince Théimouraz, qui fut déposé à Crtsanis près de la ville. Les Cakhes s'y rendirent en foule, et allèrent l'ensevelir à Alawerd, et le Qaen consigna à Sahradeb tous ceux qui tenaient de plus près au prince Théimouraz. Ausitôt que le prince Eréclé eut été instruit de cette mort, une belle nuit, il vint avec une armée de Touches attaquer le roi Chah-Nawaz alors dans le Cakheth, et son fils Artchil; il leur tua beaucoup de monde et fit beaucoup de butin. Giw-Amilakhor et quelques autres battirent en retraite, mais le roi ne quitta pas sa résidence: il était à Atsqouer. Au point du jour, au son du kanara, l'armée dispersée se réunit. On poursuivit les Touches et on en tua un grand nombre: le roi Chah-Nawaz victorieux rentra dans la ville avec son fils.

L'an 300 [1] (1612), au printemps suivant, il (Eréclé) entra encore dans le Cakheth, et, avec une troupe de volontaires qu'il avait rassemblés, s'avança jusqu'à Martqophi. Le prince karthle leva des troupes, et il y eut une bataille aux environs d'Oudjarma. L'armée du Karthli était dans la plaine, mais ceux-

(1) Après la lettre numérique შ 300, il est clair que le copiste a oublié celles qui devaient completter la date: probablement il faudrait შნბ 352 (1664).

ci, marchant sur les hauteurs, parvinrent à s'échapper. Le roi même rentra dans le Cakheth, accompagné des troupes thathares auxiliaires. Le prince royal Ereclé s'en alla dans le Toucheth, et sa mère, avec quelques Cakhes et leurs familles, se fortifia dans la citadelle de Thorgh. Sept mois entiers, les Karthles et les Thathars attaquèrent cette place sans pouvoir la prendre, au grand chagrin des assiégeans, les assiégés eux-mêmes étant fort incommodés. Une nuit la reine se chausse des bas de poil de chameau d'un Cakhe, et couvre sa tête d'un bonnet, ayant près d'elle Pétria-Chwili Pancélien, Batza-Chwili et Mélana-Chwili de Martqophi, qu'elle consultait: « J'irai, dit Batza-Chwili, voir ce que font les sentinelles, je » me dirigerai dans tous les sens. L'armée est dispersée, sui» vez-moi au milieu de la confusion, et allez en Toucheth. » Batza-Chwili sortit et traversa le camp, où on l'arrêta. Lui parti, les autres se mettent, à pied, en route pour le Toucheth; et, lorsqu'ils rencontraient quelqu'un qui leur demandait des nouvelles, « Un homme s'est échappé du fort, disaient» ils, on est à sa poursuite. Quant à nous, nous allons dans » nos foyers. » Par cette ruse, ils traversèrent l'armée et arrivèrent dans le Toucheth. Cependant Batza-Chwili fut pris et mené au roi Chah-Nawaz. « Que fait la reine, lui demanda-t-il? » Il y a trois jours, répondit Batza, qu'elle est partie... Elle » est allée à Toucheth. » Aussitôt Kaikhosrow-Tzitzi-Chwili avec dix mille Thathars, et les Karthles emmenèrent Batza-Chwili les bras liés, et il les conduisit dans une autre direction. Arrivés au rocher d'Oubralo: « Cette corde me fait mal, leur dit » Batza-Chwili, d'un ton suppliant, lâchez-moi un peu. » Ils le lâchèrent, se mirent à manger, et lui donnèrent aussi de la nourriture. Lui, faisant de la corde plusieurs doubles, en frappe sur les yeux un des hommes assis à ses côtés, en fait autant au second, s'élance sur le rocher et se sauve, tandis que ces hommes tout étourdis s'en vont sans songer à le poursuivre.

Batza rejoignit la reine le même jour, à leur grand contentement mutuel. Ce jour-là même, Pétria-Chwili alla à Pancisis-Thawi, entra dans sa maison, y prit une provision de pain et de vin, de quoi boire et manger, et revint durant la nuit. Le jour suivant, elle se réunit à son fils le prince Ereclé. Ce jour-là même ceux du fort demandèrent à capituler. « La vie sauve, » et nous livrons la place. » On consentit à les laisser sortir. « Où est la reine, leur demanda le roi ? Il y a trois jours qu'elle » est partie. » Se doutant du stratagème, il la fit chercher de tous côtés : « Peut-être, disait-il, pourra-t-on s'emparer du Toucheth. La mère du prince Ereclé y est depuis trois jours, » lui dit un Cakhe. » Les Karthles s'en revinrent donc à la ville bien *bafoués* par ceux du Cakheth. Le prince royal Ereclé passa l'hiver dans le Toucheth, et s'en alla dans le Rouseth avec sa mère, aussitôt que les chemins furent en état. Cependant Chah-Nawaz, en quittant l'Iméreth, y avait établi prince Bagrat, tout aveugle qu'il était, et lui avait promis en mariage la plus jeune des filles du fils du prince de Moukhran. Sur ces entrefaites, il y eut un combat entre le Dadian et le roi, et le premier était resté au pouvoir des Imères. On lui enleva aussi la fille de Constantilé prince de Moukhran, qui fut mariée à Bagrat. D'autre part, le Dadian épousa Thinathin, concubine du roi Bagrat et de Gochodzé; après quoi, la paix fut faite : l'un s'en alla avec son titre de Dadian, et l'autre resta roi. La reine Daredjan était à Akhaltzikhé, ayant avec elle sa nièce Kethwan, recherchée par le Dadian et par Artchil-Khan, prince de Cakheth. Or, la reine Daredjan avait dans l'Iméreth beaucoup de partisans de familles nobles, qu'elle avait élevés; en outre, elle possédait quantité de pierreries. Sur les insinuations du pacha, elle envoya au Khonthkar un beau présent; et celui-ci, ayant fait enlever l'Iméreth à Bagrat, le lui donna. Escortée d'une armée d'Ouroum, elle prit Kouthathis sans combat, et Bagrat se sauva dans le Letchkhoum.

« Amenez-nous Bagrat, pieds et poings liés, » tel fut l'ordre qui arriva. Et elle adressa ce dastour à tous ceux des familles nobles qui étaient dans son parti. « Venez tous à moi, venez » aussitôt que je vous appellerai. » Sekhnia-Tchkhéidzé et la reine livrèrent au Khonthkar la citadelle de Kouthathis, et y firent entrer des janissaires. Indignés de cette conduite, les Imères disaient : « Quel profit retirons-nous de notre soumis» sion au fils de Dchoudchouna et à la reine? Nous avons le » fils de notre prince légitime. » Cependant Sekhnia-Tchkhéidzé et Khosia-Akhwlédian firent ensemble un pacte, et la reine en ayant eu vent les manda près d'elle. Ils vinrent avec une escorte. Khosia-Akhwlédian baisa encore le sein de la reine, après quoi il écrivit ce billet qu'il déposa sur son cœur. « Je ne suis plus » désormais ton ami, et je te haïrai de tous mes moyens. » Et sur les sermens que lui faisait la reine, « comment, lui dit-il, » puis-je t'obéir encore? Écris cette lettre, et écoute mes ser» mens. » La reine écrivit le billet, le lui remit et se leva. Puis Akhwlédian tenant une image de saint entre ses mains, plaça sous ses genoux le billet de la reine, éleva en l'air celui qu'il avait écrit lui-même, et le tenant, fit cette protestation : « Comme il est écrit dans ce billet, ainsi ferai-je, et serai-je » ton ami. » Mais c'était un parjure. La reine sortit de Kouthais. Le lendemain, dans l'après-midi, Khosia-Akhwlédian et Seknia-Tchkhéidzé se présentèrent, Sophron-Génathel (évêque de Génath ou Gélath) étant en affaires avec elle. Ils s'approchent, frappent le Génathel d'un coup de lance, l'entraînent et l'attachent avec une lesse de chien, appuyant leur fusil au cœur de la reine, et emmènent à la citadelle ses deux suivantes, en poussant de grands cris jusqu'à l'endroit où étaient postés le pacha et les Thathars, attendant Akhwlédian et Seknia-Tchkhéidzé. La suite de la reine et ses trésors étaient dans la citadelle. Arrivés à la porte de la place, ils tuèrent la reine à coups de lance, abattirent la tête de Wakhtang fils de Dchoud-

chouna, pillèrent ses trésors, enlevèrent ses suivantes, en prirent une partie pour eux et donnèrent le reste au pacha. Le Décanoz de la Toute-Sainte Vierge de Kouthathis l'ensevelit sous le portique de l'église, ainsi que le fils de Dchoudchouna; mais, dans le courant de l'année, la reine fut exhumée et ensevelie à Gélath; et le prince Bagrat fut installé dans ses états héréditaires peu de temps après.

L'an [1], Chochita-Eristhaw de Radcha attira par un faux sauf-conduit Seknia-Tchkhéidzé, et le tua par surprise. La reine Daredjan, en recevant l'Iméreth, avait livré, comme otage, sa nièce, petite-fille du prince Théimouraz. Envoyée à Akhaltzikhé, elle y demeura.

L'an 355 (1667), Chah-Abaz (II)-Qaen mourut, et son fils Chah-Souléiman monta sur le trône. Le nouveau souverain était installé avant que personne en sût rien. Cependant les Cakhes et Grigol-Alawerdel insistaient auprès du roi Artchil, prince du Cakheth, pour qu'il épousât Kéthéwan, fille du prince Théimouraz. Artchil y consentit et pria instamment son père Chah-Nawaz. « Je ne veux pas d'autre épouse qu'elle, disait-il. » Le roi Chah-Nawaz envoya au pacha d'Akhaltzikhé seize kisa [2].

L'an 356 (1668), le jour de Pâques, 22 mars, Artchil, prince de Cakheth, emmena d'Akhaltzikhé, et épousa dans la ville de Thbilis, Kéthéwan petite-fille du prince Théimouraz.

---

(1) La date que porte le manuscrit ტჳზ est inexprimable : ტ 300, ჳ 400, ზ 7; si, au lieu de ჳ, on lit ჟ, ce serait 397 (1709). Seulement il y aurait une trop grande lacune de 352 à 397. J'ignore d'ailleurs la véritable époque des événemcns de cc paragraphe.

(2) Le manuscrit porte ქეს *késa*, auquel je ne trouve pas de sens; ქისა *kisa* me semble préférable. Le *kisa* (sac, lac) est une monnaie fictive valant 30 thoumans, et, d'après le calcul de Chardin, 1350 francs. 16 kisa font donc 21600 francs de notre monnaie.

Ce fut une grande joie pour les Cakhes; les uns, captifs ou dispersés en divers lieux, les autres ayant abandonné leur patrie, tous se livrèrent au plaisir et à la chasse. Dans l'effusion de leur contentement, ils souhaitèrent la liberté. « On t'appelle » prince de Cakheth, lui dirent-ils, et l'Eristhaw est maître » partout. Est-ce donc en vain que tu es prince. » Chah-Nazar-Khan (Artchil) ayant rapporté cela à son père, il lui répondit « Ce n'est pas moi qui lui en ai tant donné, garde-toi » bien de le reprendre [1]. Le Qaen, reprit Artchil, m'a donné » le Cakheth, je ne veux rien perdre de ce qui m'appartient. » L'Eristhaw est votre sujet, c'est vous qui le lui avez donné: » pour nous, restons ce que nous sommes, père et fils. »

Passage du prince Ereclé dans le Cakheth pour aller auprès du Qaen.

L'an 359 (1671), nouvelle de son arrivée de Rouseth (Russie) « Je desire, écrivit-il au Qaen, me présenter à votre porte, » donnez-moi un raqam de sûreté. » Aussitôt le gracieux raqam fut expédié, et Grikora-Khodja de Djoulpha chargé de le lui remettre. Dès qu'il l'eut reçu, il partit de Rouseth et entra dans le Cakheth par la route des Touches. Chah-Nazar-Khan régnait dans ce pays avec Kéthéwan, fille du prince Théimouraz, sœur d'Ereclé. Ce fut pour le frère et la sœur une grande satisfaction de se revoir après une séparation de vingt années, et tout le pays la partagea. Son beau-frère et sa sœur lui firent mille présens, chacun en leur particulier, et le Qaen lui envoya une épée et un khalath. Les deux beaux-frères et la sœur se quittèrent en pleurant beaucoup; et, comme il était fils de leur prince légitime, les Thawad et les Aznaours du Cakheth l'accompagnaient. Arrivé dans le Chirwan, le Khan de ce pays reçut cet ordre du Qaen : « Donnez mille thoumans (45,000 francs)

---

(1) On a vu (347) que Zaal-Eristhaw avait reçu du Qaen les pays limitrophes du Cakheth.

» au prince royal, qu'il complète son équipage et qu'il parte » ensuite. » Khalaph-Sulthan, neveu du Nazir, chargé d'être son mehmandar, vint au-devant de lui, et le conduisit avec de grands honneurs à Qazmin. « Que le chef des gardes aille » à sa rencontre, ordonna le Qaen; que tout ce qu'il y a de » personnages des familles princières de l'Eran le reçoive à la » tête des troupes, et l'introduise ainsi dans la ville. » Le cinquième jour de son voyage il eut encore un présent de mille thoumans, et le septième jour on fit un grand festin dans le Tchel-Soutoun (40 colonnes) de Qazmin. Magnifiquement vêtu, le prince Eréclé arriva avec son cortége, et fut reçu à la porte par Zéinal-Khan, s'attirant l'admiration générale par la majesté de son port et par les grâces de sa physionomie. Après avoir baisé les pieds du souverain, il s'assit à sa droite, au-dessus de tous les autres. Le souverain lui adressa trois questions: la première concernant l'empereur de Rouseth; la deuxième, Comment as-tu été traité? la troisième enfin, Qu'as-tu souffert dans la route? Dès cette première entrevue, le souverain conçut pour lui de l'affection, à cause de sa grande naissance, et ensuite parce que c'était un homme d'une contenance majestueuse, jointe à une beauté remarquable. Il lui assigna un traitement annuel de deux mille cinq cents thoumans (112,500 francs), et par jour douze verres de vin de Chiraz, avec beaucoup d'autres distinctions de la même espèce. Quand le Qaen alla de Qazmin dans le Mazandaran, comme il allait avec ses femmes, il prit la route de Téhran, et nomma Oughoubeg fils du prince Thalich pour être le mehmandar du prince royal, et le fit conduire par le Gilan dans le Mazandaran avec les plus grands honneurs. Il y passa le temps à chasser, à se divertir et à boire, toujours très-honorablement traité: après quoi ils revinrent à Ispahan. La vice-royauté de Cakheth fut alors donnée à Cakhaber-Gordjasp. Cependant la mère du prince royal avait amené un ambassadeur de Rouseth pour demander qu'on lui rendît le

pays des Cakhes. Cet envoyé eut audience, et voici la lettre qui fut écrite au souverain de Rouseth. « Nous avons donné » pour le moment le Cakheth à Cakhaber-Gordjasp, serviteur » du prince royal Erécié et de la famille de Bagrat. Quant au » prince lui-même, nous le retenons à notre porte pour qu'il » apprenne nos mœurs et nos usages : après quoi, nous lui re- » mettrons la principauté de Cakheth. » Quand Gordjasp arriva, les Cakhes ne le laissèrent pas *prendre possession :* quelques-uns le reconnurent, d'autres se revoltèrent. Lui cependant envoya au Qaen cinq cents thoumans (22,500 francs) et une vingtaine de prisonniers, par le fils d'Agathos, informa ceux de la porte (le Qaen) qu'il était lui-même captif, et chargea en outre l'Aphkhaz Giorgi de présenter au Qaen soixante chiens et douze éperviers. Indignés de la facilité avec laquelle il s'emparait du Cakheth, le Sardar, le Khan de Gandja et les princes des environs disaient : « Est-ce donc là le cas que l'on fait de » nous? » Puis, s'étant ligués ensemble, Mamouca (Mathieu) Tcherkezi-Chwili lui tira un coup de fusil, dont il ne mourut pas cependant. Quelques personnages distingués du Cakheth, conjurés contre Gordjasp, avaient pris auparavant cet engagement avec le Khan de Gandja : « Nous demanderons à t'avoir » pour prince. » Ils écrivirent au Sardar une lettre qu'ils lui firent porter par Okhia-Qortchi Djandiéri-Chwili, lui demandant pour prince Abaz-Qouli-Khan, Khan de Gandja. Le Sardar envoya au glorieux Qaen la lettre des Cakhes : Celui-ci donna le Cakheth à Abaz-Qouli-Khan, et à Gordjasp un khalath et le titre de Moouraw de Kisiq; mais le Khan de Gandja ne voulut pas l'installer, ayant d'autres projets. Le Sardar demeura sept ans dans le Qarabagh, sans que personne en connût les raisons. Sur ces entrefaites, quelques nobles, l'Eristhaw de Radcha, Lorthkiphanidzé, Djidjawadzé, leurs amis et plusieurs Odichares se réunirent avec le Gouriel contre le fils de Bagrat, roi d'Imérethi, et formèrent le projet de le tuer et de le rempla-

cer par le Gouriel. Les Abachidzé, les Tséréthel, les Tchkhéidzé et plusieurs des principaux de l'Aragweth étaient pour le roi; faible troupe en comparaison de celle du Gouriel. Toutefois il ne put trouver le roi, parce que ses amis restèrent bien unis entre eux. Le Gouriel, homme fourbe et parjure, détesté des hommes et réprouvé de Dieu, avait épousé sa belle-mère, et fait mourir son beau-fils, jeune homme en âge nubile, sans méfiance, et qui ne lui avait fait aucun mal. Mais Jéso (Jésus) prononça son arrêt: le roi fit prisonnier le Gouriel, l'Eristhaw de Radcha, les nobles et Aznaour leurs partisans; et ce fut ainsi que le seigneur leur fit payer le mal qu'ils avaient fait à d'autres. Il y a sur les vagues de la mer un pont où tu rompras le pain de rétribution. Puisse le seigneur rendre au centuple à l'Eristhaw ce qu'il a fait sur la terre! Tout ouvrier mérite sa nourriture pour son ouvrage [1].

(1) (*Suplément à l'histoire d'Iméreth*, 1658-1672, Chardin, *ibid.*) Alexandré II, roi d'Iméreth, mort en 1657 (notre chronique dit 1658), eut deux femmes: l'une, Thamar, fille du Gouriel, qu'il répudia pour ses adultères, après en avoir eu un fils, Bagrat II, celui dont parle l'auteur géorgien; et une fille, cette reine de Mingrélie, qui causa tant de tourmens à Chardin par sa lubricité et son avarice. La deuxième, Daredjan, fille (*lis.* sœur) du grand Théimouraz, qu'il laissa veuve et sans enfans, après quatre ans de mariage. Quand Daredjan eut épousé Wakhtang, fils de Dchoudchouna, les princes conjurés contre elle se voyant arrêtés devant Coutati, Ottia Tchékaidzé (l'auteur géorgien dit Sekhnia-Tchkhéidzé) feignit d'être mécontent du Dadian, entra dans le fort, fut admis aux conseils de la princesse; et lui ayant persuadé d'envoyer son mari à Constantinople, il le livra aux princes ligués, lui fit crever les yeux, et renvoya à Chah-Nawaz les deux prélats qu'il avait envoyés à Daredjan pour lui servir de conseillers (*Voyez* année 345).

Peu après, à la sollicitation de Daredjan, qui lui offrait sa nièce et son royaume pour Artchil-Khan, Chah-Nawaz obtint du roi de Perse la permission d'envahir l'Iméreth, assembla ses troupes, battit quelques seigneurs du Karthli qui s'étaient révoltés contre lui-même, et une armée de 4,000 hommes qu'avaient réunie les seigneurs de l'Iméreth, troupe considérable pour un pays aussi borné. (*Voyez* année 351.) Après qu'il y eut installé Artchil, celui-ci impatient de se voir sous la tutelle de son ministre Kotsia, et les grands en-

L'an 366 (1678), la reine Eléné arrive de Rouseth par mer dans le Chirwan. La nouvelle de cet évènement fut écrite au prince Souleïman-Qaen : le souverain donna ordre qu'Ousouph-Beg-Mehmandar-Bachi lui fût dépêché en courrier. La princesse reine fut par lui amenée avec de grands honneurs à Ispahan, et on lui assigna par jour un traitement de cent martchil (60 fr.).

---

nuyés de leur nouveau maître, envoyèrent se plaindre au pacha d'Akhaltzikhé qu'il les eût livrés à la Perse. Celui-ci les engagea à tuer Kotsia, ce qui fut fait, une nuit qu'il prenait médecine, le grand-maître de la maison du roi, et l'évêque Janacelle (*lis.* le Génathel, ou évêque de Gélath) s'étant mis à la tête de la conspiration. Le pacha, hâtant sa marche, vint mettre garnison à Cotatis, d'où Artchil se sauva à grand'peine en Géorgie ; puis il fit roi d'Iméreth le fils du prince de Gouriel, quoique Bère (moine) de Saint-Basile, et emmena la méchante Daredjan à Akhaltzikhé. Ceci se passa en 1659.

On a vu dans l'auteur géorgien que l'avènement de Bagrat au trône est de 1657, et que la captivité de Daredjan à Akhaltzikhé durait encore en 1664 ou 1665. Il y a un peu de confusion dans le récit du voyageur.

Il poursuit : les grands d'Iméreth envoyèrent redemander au vice-roi de Géorgie leur prince aveugle Bagrat ; le Bère fut donc aveuglé et rendu à son frère le Gouriel, et Bagrat fut fiancé à une nièce de Chah-Nawaz, sœur de celle qu'il avait donnée au Dadian. Enfin, voici comme se termina la tragédie : Bagrat et le Dadian, tous deux aveugles, se firent la guerre, et le Dadian fut pris avec sa femme, n'ayant pas encore consommé le mariage. Janacelle devint amoureux de celle-ci, la fit épouser à son aveugle jeune maître, qui donna sa sœur au Dadian. De son côté le pacha d'Akhaltzikhé, excité par Daredjan, la ramena dans l'Iméreth, dont il força le roi et la reine à s'enfuir encore. Cependant Kotsia, le même qui avait tué le ministre de ce nom, jouant double jeu, vint proposer à Daredjan de lui livrer son compétiteur, lui suça le sein, selon la coutume de ces pays, en signe d'adoption de ceux que l'on ne peut épouser. Delà il vint faire à son maître les mêmes promesses concernant Daredjan, attira cette dernière chez lui sous le prétexte de maladie, et la fit tuer par ses gens. Une des filles de Daredjan et Vactangle son mari furent poignardés ; et son cadavre apporté au logis de Bagrat, fut le jouet de son impuissante rage. Ce fut pour mettre fin à tant de crimes et de désordres que les Turcs entrèrent en Mingrélie, le 26 septembre 1672, tandis que Chardin y était.

Le voyageur fut certainement très-bien informé, puisque les principales circonstances des deux récits sont si bien d'accord. Quant aux légères variantes la critique en fera ce qu'elle voudra, en attendant de plus amples renseignemens.

Elle rejoignit son fils Erécle; et comblée de distinctions honorables, elle fut invitée à la cour dans toutes les occasions solennelles, où on lui prodiguait les marques de considération et les plus riches présens. Comme on l'engageait à se faire thathare, la reine se refusa nettement à embrasser cette religion. Cependant Giorgi [1] régnait dans le Karthli, et dans le Cakheth Abaz-Qouli-Khan, khan de Gandja; Erécle et sa mère n'avaient à la cour du Qaen d'autre appui que le Très-Haut. Toutefois le Qaen était mécontent de Gourgi-Khan (Giorgi, roi), qui, méprisé des nobles du Karthli, ne pouvait s'en faire obéir. Le bruit courut « qu'il avait fait empoisonner l'Eristhaw de l'Arag» wi. » Dans la crainte du même sort, son fils Jason s'était sauvé, avait pris le Saéristho, et, par l'intermédiaire du Khan de Gandja, avait réussi sous main à s'aboucher avec le Qaen. D'autre part, le Qaen avait mandé à sa porte le Mélik de Somkhith. Louarsab écrivit ces nouvelles au roi Giorgi son frère, qui, sans les lire, tira un coup de fusil à Kamarbeg-Mélik, assis dans sa tente et le tua du coup. Ce récit irrita fort le Qaen, et Alexandré [2] roi d'Iméreth, lui fit tenir par Poulouza-Chwili une lettre ainsi conçue : « Mon père et mon grand-père furent les » serviteurs de Votre Majesté : qu'Elle daigne me donner un

---

(1) Il y a dans l'auteur géorgien une lacune de dix ans, durant laquelle mourut Chah-Nawaz, en 1676 selon M. Klaproth (p. 208). Selon le même auteur, il eut pour successeur momentané son fils Artchil, ci-devant roi d'Iméreth et ensuite de Cakheth, qui, après un règne très-court, se refugia chez le Czar Féodor Alexiewitch, et y resta jusqu'à sa mort. Giorgi XII (je suppose qu'il y a une erreur matérielle de chiffres, et qu'il faut lire X), fils de Chah-Nawaz, comme Artchil, lui succéda, il fut le 92.e roi de Karthli. Voici les dates d'Eugénius : Wakhtang, 1660; Artchil, 1670; Giorgi, prince musulman, 1676; les Persans nomment encore ce prince Chah-Nawaz II (*voyez* la première et la septième préface du code géorgien manuscrit). C'est donc à tort que Peyssonnel donne ce nom à Bakar, fils de Wakhtang V.

(2) Alexandré III, petit-fils de Léwan, sauvé par sa mère à Akhaltzikhé, et placé par le pacha sur le trône d'Iméreth, le 31 septembre 1672 (*Voyez* Chardin, *ibid.*).

» raqam, afin que je puisse aller déposer mes présens à votre » porte. » Un raqam fut adressé au roi du Karthli et au khan d'Eréwan. « Lorsque le présent du roi d'Iméreth arrivera, faites» le escorter d'un mehmandar, qui le conduise à la porte. » Cependant le pacha d'Akhaltzikhé tua l'envoyé du roi d'Iméreth, et Gourgin-Khan en fut accusé. Ce prince ayant écrit des lettres à son père Artchil dans le Rouseth, le Chamkhal s'en empara et les envoya au Qaen, avec une dépêche dont le Qaen fut fort courroucé. En outre, Gourgin-Khan avait fait épouser à son fils Bagrat la fille de Tcherkez, lui-même s'était marié avec celle de Mikéladzé; et le Qaen irrité manda le frère et le fils. Alors Qaplani-Chwili Thamaz-Beg, oncle de Gourgin-Khan, sardar des Barathians, qui n'avait reçu de Giorgi que des bienfaits et des richesses, s'empara de sa nièce, vint avec elle chez le sardar de Thawriz, et écrivit au Qaen une lettre en ces termes: « Il a formé le projet d'attaquer le Khan de Gandja, de détruire » les Khans du voisinage, et de piller le Qarabagh. Nous n'avons » pas voulu seconder sa duplicité, et, se trouvant sans forces, » il a envoyé son frère et son fils. A cette nouvelle, Léwan » et Bagrat, se virent déconsidérés et sans partisans. » On reçut encore cette nouvelle: « Les gens de Jason-Eristhaw l'ont mas» sacré, le roi Giorgi est entré dans le Saéristho et l'a mis en » combustion. » Transporté de fureur, le Qaen donna le Karthli au prince royal Ereclé, sous le nom de Nazar-Ali-Khan; et la dignité d'Eristhaw de l'Aragwi à Giorgi fils d'Othar. En même temps, il fit écrire à Gourgi-Khan par Ahmad-Beg-Mikriz-ouzbachi. « J'ai donné la royauté du Karthli à Ereclé, fils du prince » Théimouraz, fils de Dawith. Quant à toi, viens à la porte. » Ce raqam lui fut remis à Codjor. « L'ordre du souverain sera » accompli, écrivit-il. » Il demanda un mehmandar, et de sa personne il alla, tremblant comme une femme, à Manglis. Le Qaen dépêcha un mehmandar; et, en attendant son arrivée, Gourgin-Khan alla à Atchaméthis-Khéwi. Sur ces entrefaites, Nazar-Ali-

Khan arriva à Thbilis, et Giorgi-Khan s'enfuit de peur chez l'Eristhaw de Radcha. Tous les Karthles se rendirent près de lui, à la réserve du patriarche, ce dont le Qaen fut instruit. Il envoya au souverain quelques armes parfumées, laissées par le roi Giorgi; et le Qaen fut fort irrité du départ de ce prince pour le Radcha, ainsi que de la non-comparution du patriarche. Il fit saisir les frères et le fils du roi, Léwan et Bagrat, et les envoya à Hérath. Quant à Louarsab, il le fit passer dans le Kirman, et donna la dignité de Cathalicoz à Rousthwel-Diasamidzé. La dépouille du roi Giorgi, soit ce qui avait été envoyé à la Porte, soit ce que le roi avait laissé dans le Karthli, meubles et immeubles, bêtes de somme, bestiaux et autres propriétés, tout fut donné à Nazar-Ali-Khan. Le roi Erécle reçut lui-même le raqam où étaient contenues ces faveurs : « Que la reine Eléné mère du roi, ordonnait le Qaen, que sa maison, ses enfans soient conduits honorablement dans le Karthli et défrayés. » Cependant le bruit se répandit « que le roi Artchil » est revenu de Rouseth à Dwaleth. » Comme le roi Artchil était gendre de la reine, elle obtint qu'on le laissât tranquille. Un autre bruit se répandit encore : « que Artchil et Giorgi se » sont rejoints dans le Radcha, et qu'ils en veulent à l'Iméreth. » Que les armées de Karthli et de Cakheth aillent secourir le » roi d'Iméreth, et, s'il le faut, que celle d'Hadrbidjan leur » prête main-forte, » tel fut l'ordre du Qaen.

L'an 364 (1676), le 25 du mois de thiba (juin), le roi Chah-Nawaz va à Ispahan; et, la même année, au mois de l'encénie (septembre), il mourut. La même année, le 22 du même mois, mourut le patriarche Doment, fils du prince de Moukhran.

L'an 366 (1678), le 11 octobre, mourut à Tphilis l'épouse de Léwan, fille du Gouriel Kaikhosro. La même année, le 17 du mois de thiba, Rodam fille de Qaphlan-Baratha-Chwili, mère du roi Artchil, de Giorgi et de Léwan, épouse du roi Chah-Nawaz, mourut dans la ville de Tphilis.

L'an 390 (1702), durant le mois (.....) mourut dans la même ville la reine Mariam (deuxième femme de Chah-Nawaz I).

L'an 391 (1703), la reine Thamar, femme du roi Giorgi, fut atteinte de la maladie rouge, dont elle mourut le 4 du mois de la naissance du Christ, à Tphilis. Le roi Giorgi vint à Nodocra dans l'Ertso, puis à Tchécour, avec l'armée du Karthli; le roi Eréclé en ayant eu vent, alla fort joyeux à Martqophi. De ce qui lui restait de Cakhes et de Karthles, il envoya les derniers à Khati-Mghthaébas et retint les autres. Il partit de ce lieu et vint à Thilth-Oubani, par delà Wagraneth. Le jour suivant, les Cakhes se rassemblèrent, et attendirent une semaine entière. Le roi Giorgi envoya un député: « Rentre chez » toi, lui fit-il dire, laisse-moi ce qui m'appartient et arrangeons-» nous. » Le roi Eréclé, bien loin de se rendre, maltraita l'envoyé, et se résolut à l'attaque : mais comme les chemins étaient mauvais, il ne put aller en avant. De là le roi Eréclé traversa l'embouchure du Ior et s'arrêta à Jaleth. Là, comme il roulait dans sa tête le projet d'aller à Gorana, un homme vint, qui lui dit: « Le roi Giorgi est parti, il est allé à Dzaghnacora, pillant » tout ce qu'il rencontrait : arrivé à l'Aragwi, il s'est arrêté à » son embouchure. » Et durant la nuit on vint lui dire : « Le » roi Giorgi s'en est allé. » Au milieu de la nuit, le roi Eréclé se mit à sa poursuite, traversa l'Ertso, vint à Dzaghnacora, où il s'arrêta et fit sonner les naghara. Le roi Eréclé était d'un côté du fleuve et le roi Giorgi de l'autre à Jinwan. Le roi Eréclé traversa le fleuve, se mit à la poursuite de son ennemi, et s'empara du fort. Mais peu après, le roi Giorgi cachant sa marche, reprit Jinwan et massacra la garnison : et le roi Eréclé partit de ce lieu.

ORDRE DES SUCCESSIONS ROYALES

EN

KARTHLI, CAKHETH, IMÉRETH, MINGRÉLIE, GOURIA ET PERSE,

TEL QU'IL RÉSULTE DE LA CHRONIQUE CI-DESSUS, ET D'APRÈS LE CLASSEMENT DE M. KLAPROTH.

KARTHLI.

71.^e roi. GIORGI VI, fils de Dimitri II, tué en 1673.

73.^e BAGRAT VI (*lis.* V), fils de Dawith VI, marié à Anna; emmené avec elle par Thimour en 1385, mort en 1395.

74.^e GIORGI VII, fils de Bagrat V, tué en 1392.

75.^e COSTANTINÉ ou COSTANTILÉ I, frère de Giorgi VII, tué en 1402.

76.^e ALEXANDRÉ I, monte sur le trone en 1413, régnait encore en 1431.

78.^e COSTANTINÉ II, mort en 1503.

79.^e DAWITH VII, fils de Costantiné II, mort en 1526.

81.^e LOUARSAB I, fils de Dawith VII et de Nestan-Djawar, mort en 1558. Père de Swimon I, de Daouth-khan, et de Wakhtang prince de Moukhran.

82.^e SWIMON I, fils de Louarsab I, tué à Constantinople en 1599. Daouth-khan, son frère, régna une partie de l'an 1572.

83.^e GIORGI IX, fils de Swimon I et de Nestan-Daredjan, sacré en 1599, mort en 1605. Père de Dawith, de Louarsab II, et d'une fille nommée Léla, qui épousa Chah-Abaz I.

84.ᵉ LOUARSAB II, fils de Giorgi IX et de Thamar-Lipartiane, né en 1595, roi en 1605, étranglé en 1615.

85.ᵉ BAGRAT VI, fils de Daouth-khan, meurt en 1616 ou 1617.

86.ᵉ SWIMON II, fils de Bagrat, tué en 1632.

87.ᵉ THÉIMOURAZ I, roi de Cakheth et de Karthli, de 1624 à 1632.

88.ᵉ ROSTOM-KHAN, fils de Daouth-khan, et, par conséquent, oncle de Swimon II, roi en 1635, meurt en 1659.

89.ᵉ WAKHTANG IV ou CHAH-NAVAZ I, fils de Wakhtang, prince de Moukhran, adopté par Rostom-khan, meurt en 1676.

92.ᵉ (*Lis.* 91.ᵉ, le 88.ᵉ ayant été omis.) GIORGI XII (*lis.* X) ou CHAH-NAVAZ II, fils de Wakhtang IV, cesse d'être roi en 1678.

93.ᵉ (*Lis.* 92.ᵉ) ÉRÉCLÉ, petit-fils de Théimouraz I, roi en 1678.

CAKHETH.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE ET LE CLASSEMENT D'EUGÉNIUS.)

2.ᵉ ALEXANDRÉ I, tué par son fils Giorgi II en 1511.

3.ᵉ GIORGI II, fils d'Alexandré I, mort en 1512.

4.ᵉ LÉWAN, mort en 1575. Père d'Alexandré II [illegible] de Nicoloz, patriarche.

6.ᵉ ALEXANDRÉ II, fils de Léwan, tué en 1605 avec son fils Giorgi, par son autre fils Costantiné.

Avant Alexandré II, Dawith son frère, sans doute fils de Léwan, avait détroné son père, et régné en sa place.

7.ᵉ COSTANTINÉ parricide, tué lui-même en 1605.

8.ᵉ THÉIMOURAZ I, fils d'Alexandré II et de Kéthéwan, roi en 1605, mort en 1663.

Interrègne; le Cakheth est gouverné par des khans et passe ensuite à

9.e ARTCHIL, fils de Wakhtang IV, roi de Karthli en 1669.

10.e ÉRÉCLÉ I, petit-fils de Théimouraz, par Dawith (Dathouna) mort en 1648, et par Éléné, femme de ce dernier; roi de Cakheth en 1672.

IMÉRETH.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE ET LE CLASSEMENT D'EUGÉNIUS.)

1.er WAKHTANG I, marié à Silkhathoun Phanascertel, mort en 1447.

3.e BAGRAT I.

4.e ALEXANDRÉ I, mort en 1507.

5.e BAGRAT II, fils du précédent; et WAKHTANG II, son frère.

6.e LÉWAN I, mentionné en 1587, mort cette année chez le Dadian.

7.e GIORGI II, mentionné en 1591, 1614 et 1635.

8.e ALEXANDRÉ II, fils de Giorgi II, mentionné en 1648, épouse Daredjan, sœur de Théimouraz-le-Grand, meurt en 1657.

9.e BAGRAT III, fils d'Alexandré II et de sa première femme, roi en 1657.

Darédjan, sœur de Théimouraz, belle-mère de Bagrat, usurpatrice la même année, épouse Wakhtang, fils de Dchoudchouna.

Bagrat réinstallé en 1666.

10.e ARTCHIL, fils de Chah-Navaz I, règne en 1663, et est remplacé par Bagrat.

11.e ALEXANDRÉ III, petit-fils de Léwan-Dadian, nommé par le pacha d'Akhaltzikhé en 1672.

MINGRÉLIE.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE.)

1.er MANOUTCHAR, en 1480.
2.e MAMIA, tué en 1533. Le Dadian du temps de Chardin (1672) était le 8.e on peut donc croire que Manoutchar fut le 1.er ou le 2.e depuis la révolte de ce pays contre l'Iméreth.
3.e WAKHOUCHT régnait en 1553.
4.e MAMIA régnait en 1587.
5e. MANOUTCHAR, en 1614.
6e. LÉWAN régnait en 1635, mort en 1657.
7e. LIPARIT, fils de Léwan, règne en 1657, tué en 1658.
8.e WAMIQ, tué en 1663.
9.e CHAMAN-DAWLÉ, installé la même année, vivait encore en 1672.

GOURIA.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE.)

GIORGI, mort en 1512.
MAMIA, régnait en 1533, il était fils du précédent.
On ignore la date de l'affranchissement du Gouria.
MAMIA régnait en 1605.
WAKHTANG, en 1614.
MAMIA, en 1615.
KAIKHOSROW, en 1657.

PERSE.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE ET MALCOLM*.)

LANG-THÉMOUR, en Géorgie, en 1385, 1394. M. 1384, 1395.

* *Histoire de Perse*, traduction française, t. II, p. 210-399.

DJAN-CHAH, en 1444. M. 1464.

OUZOUN-HASAN, 1456.

IAGHOUB-QAEN, en 1486.

CHAH-THAMAZ I, mentionné en 1553 et 55, mort en 1576. M. roi, de 1523 à 1576.

ISMAEL II, son fils, en 1576, empoisonné en 1578. M. mort en 1577.

CHAH-KHOUDA-BANDA, en 1578, frère du précédent. M. on ne parle plus de lui après 1585.

ABAZ I régnait en 1603, mort en 1631. M. mort en 1628.

SÉPHI II, petit-fils d'Abaz, en 1632. M. mort en 1641.

ABAZ II, régnait en 1647, mort en 1667. M. roi en 1641, mort en 1666.

SOULEIMAN, fils d'Abaz II, régna en 1667. M. mort en 1694.

PRINCES DE MOUKHRAN.

(D'APRÈS LA CHRONIQUE.)

BAGRAT, 1555 et 58.

ARTCHIL-ACHOTAN, fils de Bragat, tué en 1561; Wakhtang, fils du même (*Voy.* 1558).

BAGRAT, en 1573.

ARTCHIL, fils du précédent, *ibid.* et 1578, mort en 1581. Wakhtang, fils du même, mort en 1578.

ERÉCLÉ, fils d'Artchil, 1576.

WAKHTANG, cité deux fois, 1578.

WAKHTANG, oncle du roi Rostom, 1636.

DOMENT, patriarche de Karthli, 1647.

BAKHOUTABEG, en 1655; ou Wakhtang, en 1658, devient roi par adoption, sous ce même nom en 1659.

COSTANTILÉ, en 1663.

PALÉOGRAPHIE*.

26 octobre. Aghape de Mikel; Dieu lui fasse grâce.

Si je n'ai pas mal lu, l'abréviation *cheounsa* pour *cheoundawn*, indulgeat, est fautive.

28 octobre. Dieu fasse grâce à l'âme d'Écatériné, fille de Diasamidzé, à ses père et mère, et à son frère; Amen. O Dieu, aies pitié de mon âme! Amen.

Les deux lettres au dessus du cinquième mot de l'inscription sont un *o* pour *ou*, et un *d*, oubliés par l'écrivain, et faisant partie du mot *cheoundawn* (indulgeat).

6 novembre. Aghape d'Agwyta.

---

* Le manuscrit géorgien d'où sont tirées ces inscriptions est un fragment de *Sounaksari* ou *Ménologe*. Le nom de *Sounaxari* est grec, et se trouve sous la forme de *συναξάριον*, dans le *Diction. med. et infim. græcitatis* de Ducange; il signifie proprement *recueil*, et spécialement *recueil de légendes* pour tous les jours du mois. En confrontant ce qui nous reste de ce manuscrit avec le Ménologe grec publié à Venise en 1630, on reconnaît que l'ouvrage géorgien en est la traduction pure et simple, sauf l'addition au 31 octobre, des saints géorgiens Dawith et Costantiné, des frontières de l'Aphkhazeth, martyrisés l'an 6223 du monde, 777 de J. C., par ordre de Mirwan Abou'l-Casim *le sourd*, fils de la sœur de Mahomet, durant une expédition qu'il fit dans le Caucase.

Dans son état actuel, le manuscrit se compose de quatre-vingt-sept feuillets, dont plusieurs, même, ont été fort endommagés par le temps et l'humidité. Il est sur parchemin, écrit en caractères ecclésiastiques bien lisibles, mais remplis d'abréviations. Il commence par un reste de légende du 24 octobre (A), et va

(A) Ce feuillet, le premier du huitain Ⴄ (5.e), horriblement noirci et maltraité par l'humidité, a été placé par le relieur après le septième du huitain suivant. Les autres huitains, jusqu'au ႨႤ (15.e) inclusivement, sont complets, mais plus ou moins noircis et lacérés, ou bien les marges ont été coupées.

C. C. (*Christ!*) la fille d'Iwané, et l'épouse de Waram, Thinathin, est morte : le Seigneur lui fasse grâce? C'était en l'année 120.

Il y a d'effacé le reste d'un mot commençant par ც *tz,* que je suppose être ცო-ლი *tzoli,* (l'épouse), et la fin d'un nom bien connu, que je crois être *Thinathin.* L'année géorgienne 120 répond à 800, ou 1432 de J. C. Le mot *En zed,* est exprimé en abrégé ზდ *zd :* du moins je ne pense pas qu'il soit possible de rétablir autrement le deuxième groupe, ligne 12.

8 novembre. Aghape d'Okropiri (Chrysostome). *Voyez* 1.^{er} février.

9 novembre. Aghape d'Abhram; Dieu lui fasse grâce.

10 novembre. Aghape encore une fois des Badéliens. *Voy.* 4 décembre.

Sans doute que dans la partie du manuscrit qui manque, il y avait déjà une aghape au nom des *Badéliens.* La famille des *Badéliens* (plus bas *Badéléliens*) ou *Badillaté,* est propriétaire des deux villages *Koubati* au pays des Dougours, sur le versant septentrional des montagnes qui séparent ce pays du Radcha en

---

jusqu'au 2 mars. L'on peut conclure d'après la manière dont les Géorgiens paginent leurs livres : 1.° qu'il manque au commencement trente-deux feuillets doubles, puisque les huitains ა, ბ, გ, დ, ont entièrement disparu. 2.° que les légendes commençaient au 1.^{er} septembre, qui est le jour du nouvel an dans le calendrier grec, le jour de l'indiction, enfin l'ouverture de l'année ecclésiastique; car, d'après la proportion des autres mois, quatre huitains ne sont pas de trop pour septembre entier, et les vingt-trois premiers jours d'octobre.

Toutes les inscriptions ne sont pas de la même main, et il serait peut-être curieux de les classer, si on pouvait par là en fixer la date. Cette impossibilité même m'y a fait renoncer. Du reste, j'ai conservé assez fidèlement les accidents de chaque écriture, pour que les lecteurs puissent eux-mêmes faire là-dessus ce qu'ils voudront. Quant aux localités, jusqu'à ce que nous ayons le cadastre des propriétés de la Géorgie, je pense qu'il ne faut pas espérer de les reconnaître toutes.

Imérith. Les Badill descendent des Masdschar. (Klaproth, *Reise* II, pag. 5). Le vrai nom géorgien est *badéléli,* puisque la première *l* est radicale.

11 novembre. Aghape de Wardan le Badélélien.

12 novembre. Aghape de Philipé, fils de Cosa.

13 novembre. Aghape d'Aspha.

14 novembre. Aghape de Gorghatha le cadet.

15 novembre. Aghape presbytérale de Walanath, de Walan et de Samna ; Dieu leur fasse grâce.

16 novembre. Aghape presbytérale de Khouaba ; Dieu lui fasse grâce.

სახუცო *sakhoutzo,* que j'ai traduit *presbytérale,* signifie *qui a rapport à la vieillesse,* et par là même peut s'appliquer au prêtre (ხუცი *khoutzi*), ou à l'aîné d'une familla უხუცესი (*oukhoutzési*).

17 novembre. Aghape de Gandz Dchabouca, et de leurs fils.

Dchabouca est nom de famille.

Idem. Une aghape ; Dieu fasse grâce à Golboudakh.

18 novembre. Je vous ai offert, en me recommandant à vous, Mère de Dieu de Thisel, et à votre monastère, moi Ghmarindo Joseb Chwéladzé, et ma compagne Anastasia, le champ des Dchindchikh, entre ceux de Karozanidzé et de Lala. Accordez moi deux aghapes, l'une pour moi, l'autre pour mon épouse. Vous tous, prêtres, ne me refusez pas la divine charité ; celui qui refusera de le faire pour moi, répondra de mes péchés.

Il y a une faute de copiste à la quatrième ligne de cette inscription, ჭემა *tchema* pour ჭემი *tchemi.* D'autres mots me semblent défectueux, cela vient de ce que les abréviations n'ont pas été indiquées.

19 novembre. S. Aghape de Mariam, épouse de Wakhatel Mgéla, et de son fils Giorgi. Quiconque d'entre les prêtres n'offrira pas la messe (pour lui), Dieu lui imputera leurs fautes : le 19 novembre.

Ligne 4.e *O* pour *ou* (იყონენ *iqonen* pour იყუნენ *iqounen*). Ligne 5.e *A* parasite (ბარალი *barali* pour ბრა-ლი *brali*). En réalité, le *ou* khoutzouri (ⴓ) diffère peu du *o* (ⴍ). Quand à la deuxième remarque, ce ne peut être qu'une faute qui est très-fréquente dans les manuscrits mkhédrouli, à cause de la facilité avec laquelle le calam trace le ა *an* (*voyez* manuscrit E du *Tariel*), mais qui est inexcusable dans le caractère ecclésiastique.

20 novembre. Aghape de la femme, et des père et mère de Kathatha.

21 novembre. Aghape des Trakh.

24 novembre. Aghape de Joané, fils de Goaram.

Ici encore *goaram* est pour *gouaram*, ou *gouram*.

23 novembre. Je vous ai offert, en me recommandant à vous, Mère de Dieu de Thisel, et à votre monastère, moi Mourwan, fils d'Arkion, pour des aghapes, la vigne de Tqemlouana (*Voyez* 21 janvier), que j'ai achetée d'Amilbar, fils de Makhar, vigne excellente, du territoire de Thisel, sur le coteau de Nagathnéwi, près de Gdoraoul. Accordez-moi deux aghapes, l'une pour moi le 22 novembre, l'autre pour mon épouse Nilphla le 23 du même mois. Vous tous prêtres qui direz la messe, ne me refusez pas votre bon souvenir.

Ligne 6.e Le mot ბოლსა *bolsa*, qui me semble fautif, au lieu de ბოლოსა *bolosa*, datif et local régulier de ბო-ლო *bolo*, signifie proprement *dans la fin, dans la frontière*. Il est employé dans ce sens dans la *Chronique géorgienne*, p. 42,

lign. 3 sqq.; on pourrait le traduire assez exactement par *district.* Ligne 7.e თჳსა *thysa, dans le mois,* au lieu de თუსა *thousa,* le *hie* mis pour le *ou.*

25 novembre. Aghape de Mariam, épouse du fils de Mzéwna.

Le participe passif *qophilisa,* proprement *faite* (ყოფილისა) a déjà été employé dans le sens d'*appelée,* pag. 114, lign. 7 sqq. du texte, et *Chronique géorgienne,* passim.

Idem. Nous, fils du fils du roi des rois, prince Giorgi, avons recouvré ce saint Sounaksari du couvent de la mère de Dieu de Thisel, lors de l'irruption de ces maudits Turcs. Dieu aidant, nous reprîmes ce saint Sounaksari des mains d'un soldat qui l'emportait, et nous l'avons remis dans le temple de la Mère de Dieu. Mère de Dieu, recommande-moi dans ce monde et dans l'autre à la bonté de ton fils.

Le titre de *Roi des rois* indique un souverain d'Iméritb, or, trois princes seulement de ce pays eurent pour nom Giorgi, l'un régna en 1431, l'autre en 1605, et le troisième en 1707 (*voyez* les Tables d'Eugénius). Considérant la haute antiquité du man. je pense qu'il s'agit de Giorgi I, fils de Wakhtang I, second roi d'Imréith.

Idem. Aghape de Thécla.

Idem. Aghape du fils de Gabriel.

26 novembre. Je vous ai offert en me recommandant à vous, Mère de Dieu de Thisel, et à votre monastère, moi Thécla, suivante de la princesse Throus, mille pièces d'argent. Accomplissez pour moi deux aghapes, l'une le 26 novembre, l'autre le 27. Vous tous prêtres qui célébrez la messe, ne me refusez pas votre bon souvenir.

Ligne 2.e პატონსა თროუსს *patonsa throuss,* datif au lieu du génitif პატონისა თროუსის *patonisa Throusis,* de la là princesse Throus; c'est ce qui arrive fréquemment aux

noms propres, dans lesquels ces deux cas sont identiques. Ligne 5.° რასთენი *rastheni*, forme très-vulgaire du mot qui, dans le Nouveau Testament, s'écrit რაო-დენი *raodeni* ou რავ-დენი *rawdeni;* Giganaнti, dans son mauvais style, l'écrit რამთენი *ramtheni* ou რამდენი *ramdeni*. La racine en est რა *ra, que*, et ო-დენ *oden, autant. Ibid.* წივასა *tsiwasa* pour წირვასა *tsirwasa* datif, *la messe.*

27 novembre. Aghape de Goderdz.

Ce nom rappelle l'auteur de l'excellent (pour le style) *Autodidacte* russe-géorgien de Goderdz Phiralow (voy. *Nouv. Journ. asiat.* décembre 1827).

28 novembre. Aghape de Basl, fils d'Isa.

Idem. Le 28 novembre 206 (1518, ou 986), est mort le bénit prince Diasamidzé Phridon Philipé, emmenant avec lui le prince Chermazan, fils de Dchabouca; à chaque aniversaire, on célébrera une bonne aghape, avec soixante mesures de vin, et un médjlich. Quiconque y manquera, offense le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et tous les Saints de Dieu : que son âme soit à jamais damnée!

Ligne 6.° *Mesure,* c'est ainsi que j'ai cru devoir traduire ჭაფითა *tchaphitha,* ablatif de ჭაფი *tchaphi,* qui n'est pas géorgien, mais qui, en arménien, a ce sens (չափ *mesure*). *Medjlich* est un mot persan qui signifie *conversation,* et figurément *repas, banquet.*

Idem. C. Dawith Adjaradzé a écrit ceci. O Dieu, aies pitié de lui! Vous tous qui lui ferez grâce, que le Seigneur vous fasse grâce également.

Idem. Moi Nona, fils de Basla, j'ai offert à votre monastère, Mère de Dieu, quarante thang pour des aghapes, en

mon nom. Celui qui y manquera sera condamné en ce jour.

. . . .

Ligne 3.e თანგ *thang*, que je crois le même que დანგ *dang*, est une monnaie qui pèse douze grains, poids de carrat (ყირათი *qirathi*), c'est la sixième partie d'un miscal, ou huit grains (Chardin, édit. *in-12*, tom. IV, pag. 171). Quant à la monnaie de nos jours, voici comme on la compte. Quatre grains de pavot ou un grain de millet ont le poids d'un grain d'orge; quatre grains d'orge ou un haricot font un dang. On appelle aussi qirath un haricot. Six dang ou vingt quatre qirath font un miskhal : le miskhal pèse la moitié d'un double chaour, ou comme disent les Persans d'un oukhalthoun, ce que les Francs et les Ouroum appellent *gingira* (*Code* de Wakhtang, §. 16). On rencontre souvent sur les monnaies géorgiennes la lettre Ⴃ, qui est l'initiale du mot ႣႠႬႢႨ.

30 novembre. Aghape de Tzetzkhla.

25 octobre. Aghape d'Arbach; Dieu lui fasse grâce.

2 décembre. Aghape d'Abibo; Dieu lui fasse grâce.

Idem. Aghape d'Abgar, Dieu lui fasse grâce.

3 décembre. Aghape de Zakaria, fils de Khoutz.

4 décembre. Aghape des Badéliens. (*Voy.* 10 novembre.)

5 décembre. Aghape de Tzkhadia.

Idem. S. Nous vous avons fondé une aghape, nous, fils de Mdchédel, Nicloza et Tzkhadia, pour notre oncle Mathé. Nous avons déboursé, pour que cela jamais ne vous manque, *le prix de* deux litra de poisson, et du vin. Si vous ne l'accomplissez pas, nous vous ferons payer votre péché.

Le texte de cette inscription n'étant pas bien venu au tirage, le voici avec la transcription en lettres françaises :

წ. დავიდევით ჩუენ მჭედლი შვილთა
აღაპი ნიკლო-ზამნ დ ცხადიამნ ჩნსა ბიძსა

მათეს არა ოდეს მოგეშთოს ორს ლი-
ტრასა თევზდ ვხარჯთ მის პრს დ ღვნო-
თჳ არა იგი ყოთ შენისა ცოდვის მმ-
ზღნი ჩნ ვიყუნეთ : შნ : ღნ :

Ts. dagidewith tchouEn MdchedEli chwiltha aghapi (ou *aghapni*, ce mot est effacé en partie) *NiclozamAn, da TzkhdiamAn tchouEnsa bidzas Mathes. Ara odes mogechthos ors litrasa thewzAd; wkhardjEth mis pIrs, da ghwIno : thou ara igi qoth, chenisa tzodwis mmzghni tchouEn wiqouneth : chEOUNDAWn ghMERTHMAn.*

Le *litra* géorgien (ou *bathman*) est un poids de quatre tcharekh, ou huit livres trois quarts russes.

5 décembre. Aghape des Sapontat.

Idem. Aghape de Nathia, fils d'Iwané, pour le jour de la Saint-Nicoloz : à cause de la vigne d'Alaphicaour.

Idem. C. Au nom de Dieu, avec l'aide de la Mère de Dieu, moi Siaocha, ai acheté de Tchibakheth, et payé du mien, un vignoble dont j'ai donné la moitié au fils d'Iaclac pour y bâtir, et je vous l'ai offert, Mère de Dieu de Thisel, pour une aghape, le jour de la fête de Saint-Nicoloz, à l'intention de ma mère Wanen. Je l'ai acheté, et non soustrait, de mon patrimoine, ainsi, personne qu'elle (la Mère de Dieu) n'y a de droit, et que nul n'y mette obstacle. Tout autre qu'elle qui . . . ., offensera le Dieu increé; sa part est avec Nestor et Jouda; et . . . . il irrite la Mère de Dieu de Thisel, et ses . . . . lui feront payer son péché, au nom de moi Siaocha. . . . .

La fin de cette inscription est à peine lisible dans le manuscrit : la voici depuis le 3.e mot, ligne 2.e pag. 118 :

დ არავნ მემრთლებით ამისა შოასა
(pour შჳასა) ჩემად მიჭმოდ და ვნც ჭ-

რამჩც გრდა ჩაცმა მოჳმროჳს ოჳმამი-
ანც (pour ჟმამიანც) ღთი დ̃ ნესჶრმსცა
და იოჳდ̃ს (pour იჟდას) თანა არს ნაწი-
ლი მისი დ̃ სემოჳცი თისლისა ღთს მშო-
ბელი რისხავს ჺ და მისნი..............
ბრალთა მზღველია მე სიაოჳმს ჩემითა

Da arawin : memrthlebith : amisa : choasa (pour *chouasa*) : *tchemad : midamod : da wintz : da aramantz : GRDA : TCHATZMA* (je ne sais ce que sont ces deux mots) *: mocharos : omamiantz* (pour *oumamiantz*) *ghthi : da nestrmstza : da iodas* (pour *ioudas*) *thana : ars : natsili : misi : da SEMOTZI* (mot inconnu) *Thislisa : ghthis : mchobeli : riskhaws : da misni............ braltha : mzghwelia : me Siaoehas : tchemitha.....*

La lettre qui commence cette inscription est la première du mot *christé;* ailleurs, quand il y a *ts,* c'est l'initiale de წმიდ̃ *tsmida, saint,* ou de წმიდაო- *tsmidao, ô saint!* Le reste est illisible, et la marge est mutilée.

7 décembre. Aghape de Basla, fils de Mkhhétzona.

8 décembre. Aghape d'Iwthim.

Idem. Aghape de Ghortso.

Idem. Aghape de Gochphar, fils de Gourtsithth : il a donné mille pièces d'argent. Vous tous frères ici présents, ne lui refusez pas votre bon souvenir à la messe. Dieu lui fasse grâce.

9 décembre. Aghape de Girgoub. Le même jour, aghape du *fils* de *Mchnileth.*

Les deux mots soulignés ne sont pas surs. Les caractères de cette inscription peuvent servir à montrer le passage du khoutzouri au vulgaire.

10 décembre. Aghape de Mkhon.

Idem. Nous avons fondé une aghape pour Krasm Mkhon

(*ou* Mkhni), le 10 décembre. Vous qui offrez la messe, si vous ne la célébrez pas pour moi, vous vous condamnez vous-même.

10 décembre. Au nom de Dieu, et avec la protection de la toute sainte Mère de Dieu de Thisel; je vous ai recommandé et offert, toute sainte Mère de Dieu de Thisel, et aux religieux et religieuses y demeurant, trois cents pièces d'argent pour l'embellissement du temple. Célébrez à mon intention deux aghapes pour mon âme, à moi fille de Phiphni, issue des Doudagni, et que personne ne se mêle de cette affaire. Une aghape le 10 décembre, et la deuxième le 10 janvier. Quiconque changera ces dispositions, faites de mon plein gré, le Seigneur le changera dans les deux vies. Celui qui manquera de témoigner sa reconnaissance, sera puni avec Nestor et Origène, et obligé à solenniser ces aghapes. Aux prêtres et à tout autre qui ne les accomplira pas, Dieu leur imputera mes fautes et mes péchés. Le Seigneur bénira ceux qui les observeront, et changera dans les deux vies ceux qui les auront changées. Aidée de Dieu, moi Doudasagni, j'ai de mon chef écrit ceci dans ce sounaksari.

1.° Cette inscription est, comme on le voit, d'une bien mauvaise main, et je puis dire qu'à moitié effacée comme elle l'est, elle serait indéchiffrable sans sa régularité; 2.° l'on y voit une foule d'*a* parasites, qui prouvent la plus grande négligence; 3.° le ⴍⴌ *on* y est fréquemment employé pour le ⴓ *ou*, mais renversé comme un *ω oméga* grec; 4.° le verbe indirect ⴓⴛⴑ *oudzs*, il a, se trouve ici (lign. 8, *vid. supr.* pag. 118, lign. 1) sous la forme ⴍⴌⴚ *otz* (pour *outz*). La première forme est régulière, la seconde est vulgaire, et ne rend que la prononciation, en détruisant l'analogie; 5.° enfin le nom de famille de la femme qui l'a écrite se présente sous deux formes différentes, lignes 7.e et 19.e

11 décembre. Aghape de Thewdoosé Sikha, Dieu lui fasse grâce.

12 décembre. Aghape de Gakoukdi; Dieu lui fasse grâce.

13 décembre. Aghape de Boutza.

14 décembre. Aghape de Thécla, mère d'Okropiri (Chrysostome) Sikha; Dieu lui fasse grâce.

15 décembre. Aghape d'Okropiri, fils de Sikha, moine; Dieu lui fasse grâce.

16 décembre. Aghape de Thécla, mère d'Okropiri Sikha, Dieu lui fasse grâce.

Dans ces quatre inscriptions, *Sikha* est nom de famille, et au génitif pluriel *des Sikha* i. e. de la famille *des*....

17 décembre. Aghape de Gouaramé Thinana, et de Cyricé; Dieu leur fasse grâce.

18 décembre. Monastère de la Mère de Dieu de Thisel, nous t'avons fondé une aghape pour le fils de Mraché, Dawith ton frère, à cause de *Tota* (c'est peut-être le nom d'une pièce de terre), le 18 décembre. Que ce jour-là nul prêtre ne manque de dire la messe.

Idem. Aghape de Thewdosé Sikha. Quiconque omettra ces cinq aghapes des Sikha, ou la messe, offense le Père, le Fils et l'Esprit-saint, et Dieu le damnera : Amen. Ceux qui les accompliront, Dieu et sa toute sainte Mère de Thisel les béniront : Amen.

20 décembre. Aghape de Mariam Tzlésar.

21 décembre. Aghape d'Iwané, fils d'Isac.

Idem. Le 21 décembre, le plus ancien des serviteurs du Christ, fils de Dieu, le béni prince Giorgi a fondé une aghape pour le domaine de Gogrouli, qui sera célébrée à jamais en ce jour; Dieu lui fasse grâce. Amen. On n'y changera rien ni pour la *date*, ni pour l'usage des viandes *cuites* dans le monastère.

Pour le prince Giorgi, voyez 25 novembre. Ligne 5.[e] J'ai sup-

posé que ვნოა *wnoa* était la fin du mot ღვინოა *gwınoa,* est vinum. Je ne suis pas très-sûr du mot სათავე *sathawé,* Lign. 7.ᵉ Peut-être vaudrait-il mieux traduire le *principal,* le *capital :* რთული *rthouli* veut dire *uni* et *arrangé,* peut-être *assaisonné.* Lign. 2.ᵉ *Patoni,* prince, n'est pas correct, il faudrait *patroni* ou *batoni. Voy.* la *Chron. géorg.* où ces deux mots se rencontrent à chaque page. Les mots rajoutés n'ont pas de sens.

21 décembre. Nous vous adressons cet écrit, et nous vous le recommandons, Mère de Dieu de Thisel, ainsi qu'à votre monastère, moi Iww*ané*, fils d'Isac, et Bardakhan *son* épouse, je vous ai offert .... un champ sur (*voy.* 23 novembre) Goudrioul-thaw (la colline Goudrioul), pour des prières pour mon âme. Nous avons fondé chez vous, et accordez-nous deux aghapes, l'une le 21 décembre, l'autre le 23. Celui qui me refusera ces aghapes, sera damné; celui qui entreprendra de les annuller, courrouce le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

Lign. 3.ᵉ avant-dernier mot : j'ai lu comme s'il y avait მისმან *misman,* son, mais il y a évidemment autre chose. Lign. 8.ᵉ Le mot სამს *sams,* trois, au datif, est singulièrement divisé ს : მს : *s : ms :* c'est une négligence. Lign. 9.ᵉ დამცლთნ *damclthn,* me retranchera; ce mot me semble fautif, indépendemment de ce que la finale de la troisième personne du futur est omise, il faudrait დამცლნეს *damclnes.*

22 décembre. Aghape de Saitha. Dieu lui fasse grâce.

23 décembre. Aghape de Barda.

24 décembre. Aghape de Mikel. Dieu fasse grâce à Giorgi. O Dieu, et mère de Dieu de Thisel, vivifie-moi......... de Sion.

24 décembre. Mère de Dieu de Thisel, aie pitié de l'âme très-pécheresse de Chro et son Phridon.

Idem. O Christ! ce livre est à Gorel; c'est le fils d'Arakéla qui l'a écrit. Ô vous qui le lirez, faites-moi grâce, afin que le Seigneur vous traite de même à son second avènement.

25 décembre. Aghape du prince Qouarqouaré, à cause de (la terre de) Kordwa; Dieu lui fasse grâce.

Idem. Aghape d'Agout; (*Voy.* 6 novembre).

26 décembre. Aghape de Marcoz Tzlésar; (*Voy.* 20 décembre.) Dieu lui fasse grâce.

Idem. Aghape du prince Nathia; Dieu lui fasse grâce.

Idem. Encore une aghape pour le prince Nathia; que Dieu lui fasse grâce. (*Voy.* 5 décembre.)

27 décembre. Aghape de Tzkhada et de Tchouga, au nom de tous les deux. Dieu fasse grâce à l'âme du béni prince Janwyé.

La diphtongue *ou*, médiale en khoutzouri, s'écrit de deux façons, ou par une simple lettre უ, ou par უ joint à ჳ *hie*, car la dernière lettre n'est autre chose qu'un *hypsilon*, d'où il arrive que le mot *fide*, dans *Propagandâ fide*, s'écrit ჳიდე, comme s'il fallait lire *hide* ou *whide*, en durcissant le *w*. Dans le manuscrit qui nous occupe, le nom *Mohammed* est écrit მოჳამედ *Mowhamed* (*voyez* 31 octobre). Mais au commencement des mots, soit en tête, soit souvent même au milieu de la phrase, *ou* initial s'écrit habituellement Ⴍჳ *owh*, Ⴍჳკეთუ *owhcethou*, si, Ⴍჳკანა *owhcana*, derrière, après (*voyez* la grande *Liturgie manuscrite*, le *Sounaksari*, la *Bible* et tous les livres en khoutzouri). Il y a quelque chose d'analogue dans l'alphabet slave, où la diphtongue *ou* s'écrit ОУ (*Voyez* le bel et excellent ouvrage intitulé *Grammaire raisonnée de la langue russe* par Nic. Gretch, Pét. 1828, I, 24). C'est pour cette raison que j'ai toujours rendu ჳ par *wy* ou *wi* aspiré.

29 décembre. Aghape de Saba, fils de Khoutz.

Idem. Aghape presbytérale de Goula, fils de Gouarame. (*Voy.* 16 novembre.)

30 décembre. Aghape pacifique de Jwané; Dieu lui fasse grâce.

მშო-იდო-ბითი *mchoidobithi* pour მშუიდო-ბი-თი *mchouidobithi*, pacifique.

31 décembre. Aghape d'Iwlita.

1.er janvier. Aghape d'Anton, fils de Khoutz. Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint; je vous ai offert, Mère de Dieu de Thisel, et à votre monastère, moi Anton, fils de Khoutz, un champ situé sur la colline Walieth. Accordez-moi trois aghapes; et, vous tous frères qui y demeurez, ne me refusez pas votre bon souvenir dans la messe.

2 janvier. Aghape de Zghouda.

3 janvier. Aghape du prince Waram.

4 janvier. Aghape du prince Waram.

5 janvier. Aghape de Tzkhada encore une fois (*Voy.* 27 décembre).

Je ne puis ni lire ni déchiffrer l'inscription suivante, dont je garantis que le calque est fidèle.

Idem. O Saint! Dieu fasse grâce à Démétré, qui a arrangé ceci (cette ligne).

Ligne indéchiffrable, de la même main que l'avant-dernière.

Idem. Christ! Il crie à la miséricorde du Seigneur. Dieu fasse grâce à Anania qui a écrit ceci.

7 janvier. Aghape de Wakhtangawr. Le jour du Lazare, (samedi de la cinquième semaine de carême), encore une aghape de Wakhtangawr. Le jour de l'effusion de l'Esprit-Saint, encore une aghape de Wakhtangawr. Et quiconque changera l'ordre

suivi pour ces aghapes durant ma vie, celui-là renonce à la loi des Chrétiens. Et quiconque les observera exactement, est dans la loi et la bénédiction.

Ligne 5.ᵉ ვითა *witha*, comme, au lieu de ვითარ *withar* qui est du géorgien littéral. Le mot original a du être ვითა *witha*, ablatif de ვი *wi*, quelque *homme* ou *chose*, avec l'addition de რე *re*, particule d'affirmation.

8 janvier. A été fondée une aghape à perpétuité le 7 et le 8 janvier pour le prince Bérac; que personne ne manque de la célébrer en ton nom : si quelqu'un y manque, il te fera payer tes péchés; et j'ai offert, moi Diasamidzé, fils de Waramqouib-Zourab pour une aghape perpétuelle, à mon monastère, et ne te priverai pas de la messe, ni moi, ni personne de ma race, soit pour augmenter, soit pour diminuer, et je te donnerai, comme rente, deux et quatre mesures de vin pur, et cinq კბიწი *cbitsi* pur, et du pain de mon *cbitsi*.

9 janvier. Le 9 janvier, Aghape de Kourtz, fils de Khoutz.

10 janvier. Aghape de Mariam. O Dieu...

11 janvier. Aghape d'Asourazan. Moi Diasadmidzé-Louarzaph et Elia, avons engagé pour aghapes du béni prince notre père Waram, Warmel, fils de Khoma d'Aspindza......... au mois d'août........... il refusera d'offrir.......... ensuite la mère de Dieu de Thisel.......... de Diasamidzé......... refusera d'offrir...........

ასპინძისჲ ხომას შვილი ვარმელი მის-სა მმფლისჲ მეთრის შვილისა.......... ის მამფლით მარიამობის თვეს ოხდა .... გამოწიროს თავდ რაჲ ....

მერმე თისლის ღმერთის მშო-ბლისა დი-ასამიძი .... მო-წირო-ს

Lign. 4.ᵉ *Aspindzisa* .·. *khomas* .·. *chwili* .·. *warmeli* .·. *missa* .·. *mAmoulisa* .·. *methris* .·. *chwilisa* .·. .... *is* .·. *mamoulith* .·. *Mariamobis* .·. *thwEs* .·. *osdd* .·. .... *gamotsiros* .·. *thawd* .·. *ras* .... *merme* .·. *thislis* .·. *ghmerthis* .·. *mchobelis* .·. *Diasamidzis* .·. .... *motsiros* .·. C'est tout ce qu'il y a de lisible.

11 janvier. Je vous ai offert, à vous monastère de la mère de Dieu de Thisel, moi Kourtzica, fils de Mzewna (*V.* 25 novembre) le champ Wardouana des Bourwa ; et accordez-moi deux aghapes, pour cette acquisition légitime de ma part. Celui qui refusera de les célébrer, payera mes péchés.

Ligne 3.ᵉ ალითითა *alithitha;* j'ai traduit comme si ce mot mot venait du grec ἀληθής, *vrai;* ce qui est sûr, c'est que ალითინი *alithini,* qui est le grec ἀληθινός, a passé en géorgien (*voy.* le *Dict.* de Phiralow).

12 janvier. Aghape de Kourtzica, fils de Mzewna.

13 janvier. Je vous ai recommandé cet écrit, à vous mère de Dieu de Thisel, moi Giorgi, fils de Thili, je vous ai offert de mon plein gré, mon domaine d'Ewlobon Wradanaoul, accordez-moi une aghape le 13 janvier.

14 janvier. Aghape de Nona, fils de Djlaba.

15 janvier. Aghape du fils de Djlaba.

16 janvier. Aghape d'Epraksia.

17 janvier. Aghape de Mariam, femme de Bara.

18 janvier. Aghape de Makharébel, fils de M. . . . D.

19 janvier. Aghape de Gharib Baia (*ou* du pauvre Baia.)

20 janvier. Aghape des Khorkha, encore une fois.

Peut-être cette dernière se rapporte-t-elle à celle du 21 no-

vembre, que j'ai lue aghape des Trakh; le Ⴇ *t* et le Ⴕ *kh* sont peu différens dans une écriture à demi effacée.

21 janvier. Aghape de Dawith, fils d'Ialmag; Dieu lui fasse grâce.

Idem. Je vous ai offert et recommandé, à vous mère de Dieu de Thisel, moi Dawith, fils d'Ialmag, la terre de Tqémlouana (*Voy.* 23 novembre), par delà Marantha. Célébrez-moi deux aghapes; l'une le 21 janvier pour *Totna* (*Voy* 18 décembre), l'autre le 26. Vous tous prêtres qui y serez, ne me retranchez pas la messe.

22 janvier. Aghape de Makharebel, fils de Mgéla (*Voy.* 19 novembre et 18 janvier).

23 janvier. Aghape de Makharebel, fils de Mgéla, pour la terre de Corda.

24 janvier. Aghape d'Ephwthymé, fils de Sewdawla, et de son père Nona; Dieu leur fasse grâce. Je vous ai offert, moi Nona, fils de Sewdawla, à vous mère de Dieu de Thisel et à votre monastère, le champ de Gor, au-dessus et au-dessous de Gor jusqu'au fleuve, acquisition *légitime* (*Voy.* 11 janvier) de ma part. Célébrez-moi deux aghapes; l'une le 24, l'autre le 26 janvier; et vous tous prêtres, ne me refusez pas votre bon souvenir dans la messe.

25 janvier. Aghape de Gharthel-Khours.

26 janvier. Aghape de Tetna.

27 janvier. Aghape des Abola.

28 janvier. Aghape d'Ewphrosiné.

29 janvier. Aghape de Makhar, fils de Kourtzic. (*Voy.* 11 et 12 janvier.

S'il s'agit ici du même personnage qu'aux dates du renvoi, il faudrait lire (pag. 126, lign. 22) ქურწიცას *kourtzicas* au lieu de ქურწიცის *kourtzicis;* c'est une règle en géorgien

que la finale des noms propres en *a* et en *e* ne soit pas absorbée par le *i* de la terminaison du génitif ისა *isa*.

29 janvier. Je vous ai offert, à vous mère de Dieu de Thisel et à votre monastère, moi Makharébel, fils de Kourtzica, la terre de Khhourkhha, sise au-dessus de votre domaine. Célébrez-moi une aghape le 29 janvier. Vous tous prêtres qui y serez, ne me refusez pas la messe.

30 janvier. Aghape de Nicoloz, fille de Tnoutera; Dieu lui fasse grâce.

31 janvier. Aghape d'Okrocatzi (*homme d'or*). Dieu fasse grâce à Ambrosé. Dieu fasse grâce à qui il voudra.

Je vous ai offert, moi Grigor, fils de Méla, à votre monastère, mère de Dieu de Thisel (*une terre*) au-dessus de M... ....réboul, et vous m'accorderez une aghape.

1.er février. Aghape d'Okropiri encore une fois. (*Voy.* 8 novembre). A vous et à moi Gabriel (que Dieu nous fasse grâce).

2 février. Aghape d'Aliambar.

3 février. Aghape de Dawith, fils de Mobia, pour la terre de Khhouda; Dieu lui fasse grâce.

4 février. Aghape de Nino; Dieu lui fasse grâce.

5 février Aghape d'Iasdzé, pour la terre d'Iasoba.

La famille d'*Ia*, ou *de la violette*, est une famille noble de la Géorgie. Un membre de cette famille se trouvait à Paris en 1815, lors de la seconde invasion.

8 février. *Illisible.*

14 février. Seigneur Dieu, accorde une bonne instruction à ton serviteur, afin qu'étant éclairé, il te serve : reçois-le dans son humilité, à cause de Brka.

15 février. ამასვე დღესა *amaswe dghesa* : le même jour.

23 février. Dieu saint, saint, immortel, magnifique, daigne avoir pitié de Babel.

24 février. C. Dieu, aie pitié de ton serviteur que voici; nommé Basile, dans les deux vies. Amen, Amen.

INSCRIPTION DE M. SCHULZ.

C. Je l'ai offerte, moi Dathouna, pour la communion de Saint-Paul, à Wedjin.

Il y a un *Wedjin* dans le Cakheth oriental, près d'une petite rivière affluent de l'Alazan : je doute que ce soit celui auquel la cloche a été offerte. Quand à *Dathouna,* c'est le diminutif de *Dawith* (Voy. *Chronique géorgienne,* pag. 67, note 1, et pag. 72).

Tout ce que j'ai pu trouver qui approche un tant soit peu du nom de *Thisel,* c'est *Tséli,* indiqué sur la carte russe des pays du Caucase, qu'a bien voulu me communiquer M. Klaproth. Ce *Tséli* est situé dans le bassin que forme l'Oseth. J'ai rencontré encore le nom de *Gorgol* dans le Walaghir, et celui de *Kourtat* dans l'Istir-Tsmitti (carte de la Géorgie par M. Klaproth), qui paraissent se rapprocher de ceux cités le 22 décembre, le 6 et le 23 janvier. Enfin le nom de Tkémoulta n'est pas éloigné de celui de Tqemlouana, 22 janvier et 23 novembre. Tous ces lieux sont dans l'Oseth.

Le territoire de la famille *Ia* (pag. 122) est aussi dans l'Iméreth septentrional (*Carte russe*).

NOMS

DES

PERSONNAGES, FAMILLES ET TERRES

DÉSIGNÉS

DANS LES INSCRIPTIONS PRÉCÉDENTES.

A

ABIBO, 2 décembre.
ABGAR, 3 décembre.
ABOLA (famille), 29 janvier.
ABRAM, 9 novembre.
AGWITA, 6 novembre et 26 décembre.
ALIAMBAR, 2 février.
ALAPHICAOUR, 5 décembre.
AMBROSE, 31 janvier.
AMILBAR, père de Makhar, 23 novembre.
ANTON, fils de Khoutz, 1.er janvier.
ANANIA,
ANASTASIA, femme de Ghmarindo, 21 décembre.
ARBACH, 25 octobre.
ARKION, père de Mourwan, 23 novembre.
ARAKÉLA, 23 décembre.
ASOURAZAN, 11 janvier.
ASPINDZA (pays), 11 janvier.
ASPHA, 13 novembre.

B

BABEL; 23 février.
BADÉLIENS, 10 novembre, 4 décembre.
BASILE, fils de Mzewna, 7 décembre.
——— 24 février.
BASLA, fils d'Isca, 29 novembre.
BASLA, père de Noza, 28 novembre.
BASLA, fils de Mkhétzona, 7 décembre.
BARDA-KHAN, femme d'Iwané, 21 décembre.
BÉRAC, prince, 7 janvier.
BOUTRA, 13 décembre.
BOURWA, 11 janvier.
BRDA, 23 décembre.
BRKA, 14 février.

C

CHERMAZAN-DCHABOUCA, 28 novembre.
CHRO et PHRIDON, 24 décembre.
CHWÉLA (famille), 18 novembre.
CORDA (terre), 6 et 23 janvier.

D

DAWITH, fils d'Adjara, 28 novembre.
DAWITH, fils d'Ialmag, 21 janvier.
DAWITH, fils de Mobia, 3 février.
DCHINDCHIKH (terre), 18 novembre.
DCHABOUCA (famille), 17, 23, 28 novembre.
DEMETRE (pag. 120).
DIASAMIDZÉ, père d'Écatériné, 28 octobre.
DIASAMIDZÉ, fils de Waram-Qouib, 7 janvier.

DIASAMIDZÉ-LOUARSAPH, fils de Waram, 11 janvier.
DIASAMIDZÉ-PHRIDON-PHILIPÉ, 28 novembre.
DJLABA (famille), 14, 15 janvier.
DOUDAGN et DOUDASAGN (famille), 10 décembre.

E

ECATÉRINÉ, fille de Diasamidzé, 28 octobre.
EPRAKSIA, 16 janvier.
ELIA-DIASAMIDZÉ, fils de Waram, 11 janvier.
EWPHROSINÉ, 28 janvier.
EWPHTHYMÉ, fils de Sewdawla, 24 janvier.
EWLOBON-WRADANAOUL (domaine), 14 février.

G

GABRIEL, 25 novembre, 1.er février.
GANDZ-DCHABOUCA, 17 novembre.
GHARIB-BAIA, 29 janvier.
GHARTHEL-KOURS, 25 janvier.
GAKOUKD, 12 décembre.
GIORGI, roi, 25 janvier.
GIORGI, prince, 21 décembre.
GIORGI, fils de Thili, 13 janvier.
GIRGOUB, 9 décembre.
GDORAOUL et GOUDRIOUL (lieux), 23 novembre.
GHORTSO, 8 décembre.
GHMARINDO-JOSEB, fils de Chwéla, 18 novembre.
GODERDZ, 27 novembre.
GOCHPHARD, fils de Gourtsith, 8 décembre.
GOLBOUDAKH, 17 novembre.
GOGROUL (domaine), 21 décembre.
GOR (lieu), 24 janvier.
GOREL, 23 décembre.
GORGATHA (le cadet), 14 novembre.
GOULA, fils de Gwaram, 28 décembre.
GWARAM, père de Goula, 29 décembre.
GWARAM, THINANA et CYRICE, 17 décembre.
GWARAM, père d'Iwané, 24 novembre.
GRIGOR, fils de Méla, 31 janvier.

I

IA (famille), 5 février.
IASOBA (terre), *ibid.*
IACLAC, 6 décembre.
IANWÉ, prince, 27 décembre.
IWANÉ, fils de Gouram, 24 novembre.
IWANÉ, fils de Waram, 6 novembre.
IWANÉ, fils d'Isac, 21 décembre.
IWLITA, 31 décembre.
IWTHIM, 8 décembre.
ISCA, père de Basl, 28 novembre.

K

KAROZANIDZÉ, 10 novembre.
KATHATHA, 20 novembre.
KHOUTHATH, 20 janvier.
KHOUABA, 16 novembre.
KHOURTZIC, fils de Khoutz, 9 janvier.
KHOURTZIC, fils de Mzewna, 11, 12 janvier.
KHOURTZ, fils de Khoutz, 9 janvier.
KHHOURKHHA (terre), 29 janvier.
KHORKHA, 20 janvier (*voy.* TRAKH).
KORDWA (terre), 25 décembre.
KRASM-MKHON, 10 décembre.
KHOUTZI (famille), 3 et 28 décembre, 1.er et 9 janvier.

L

LALA (terre), 18 novembre.

M

MAKHAR, fils de Khourtzic, 29 janvier.
MAKHAR, père d'Amilbar, 23 novembre.
MAKHARÉBEL, fils de ...., 18 janvier.
MAKHARÉBEL, fils de Mgéla, 22 janvier.
MARANTHA (terre), 21 janvier.
MARIAM, 10 janvier.
MARIAM, femme de Bara, 17 janvier.
MARIAM, femme de Wakhatel-Mgéla, 19 novembre.
MARIAM, femme du fils de Mzewna, 25 novembre.
MATHÉ, oncle de Nicoloz et Tzkhdia, 5 décembre.
MCHNILETH, 9 décembre.
MDCHÉDEL, père de Nicoloz et Tzkhdia, 5 décembre.
MKHETZONA, pére de Basla, 7 décembre.
MKHON, 10 décembre.
MIKEL, 28 octobre, 29 novembre, 24 décembre.
MOURWAN, fils d'Arkion, 23 novembre
MRACHÉ, DAWITH, 18 décembre.

N

NATHIA, fils d'Iwané, 5 décembre.
NATHIA, prince, 26 décembre.
NAGATHNÉWI, (colline), 23 novembre.
NICOLOZ et TZKHADIA, 5 décembre.
NICOLOZ, fils de Tnoutera, 30 janvier.
NINO, 4 février.
NILPHLA, épouse de Mourwan, 23 novembre.
NONA, fils de Basla, 29 novembre.
NONA, fils de Djlaba, 14 janvier.
NONA, fils de Sewdawla, 24 janvier.

O

OKROCATZI, 31 janvier.
OKROPIRI, 8 novembre, 1.er février.
OKROPIRI-SIKHA, 14 décembre.

P

PHILIPÉ, fils de Cosa, 12 novembre.
PHIPHNI, 10 décembre.

Q

QWARQWARÉ, prince, 25 décembre.

S

SABA, fils de Khoutz, 29 décembre.
SAITHA, 22 décembre.
SAMNA, 15 novembre.
SAPONTAT, 6 décembre.
SIAOCHA, *ibid.*
SIKHA (famille), 11 et 14 décembre.

T

TETNA, 26 janvier.
THINANA, femme du fils de Djlaba, 15 janvier.
THINATHIN, femme de Waram, 6 novembre.
THECLA, 11 et 14 décembre, 26 novembre.
THEWDOSE-SIKHA, 11 et 19 décembre.
TCHIBAKHHETH, 6 décembre.
TQEMLOUANA (vigne), 23 novembre, 21 janvier.
TRAKH, 21 novembre (*voy.* KHORKHA).
TZETZKHLA, 30 novembre.
TZKHADA, 5 janvier.
TZKHADIA, 5 décembre.
TZKHADIA et TCHOUGHA, 27 décembre
TZLÉSAR-MARIAM, 20 décembre.
TZLÉSAR-MARCOS, *ibid.*

W

WALANAT et WALAN, 15 novembre.
WARAM, prince, 3, 4 et 11 janvier.
WARDAN, 11 novembre.
WARDOUANA (terre), 11 janvier.
WAKHATEL-MGÉLA, 19 novembre.
WAKHTANGAWR, 7 janvier.
WALIETH (terre), 1.er janvier.
WANÉN, mère de Siaocha, 5 décembre.

Z

ZAKARIA, fils de Khoutz, 3 décembre.
ZGHOUDA, 2 janvier.

GÉOGRAPHIE.

ADDITIONS ET OBSERVATIONS

POUR SERVIR

A L'INTELLIGENCE DE LA CHRONIQUE GÉORGIENNE.

1, note 1*. La raison de cette abréviation est dans la forme majuscule khoutzouri du ქ, qui se fait ainsi Ⴕ.

Note 3. On a voulu ne conserver dans les noms de peuples que la partie radicale, afin que les personnes qui travaillent sur l'antiquité, ne pussent être induites en erreur par leurs terminaisons.

2, 2. *Somkhith* ou *Somkheth* (სომხითი, სომხეთი) est la partie méridionale de la Géorgie, depuis la *Ktzia* jusqu'à la chaîne de Pambac. Ce mot signifie proprement *pays du midi* (de სამხარი, *midi*). სომეხი, *Somèkhe,* et სომხითარი, *Somkhithar,* sont les noms que les Géorgiens donnent aux Arméniens, à cause de leur position relative : ils appellent aussi la langue arménienne სომხური ენა, *somkhouri ena.*

[4], 6. *Tchalaghni* et *Costa,* lieux inconnus.

Ibid. Akhaltzikhe (ახალციხე), *Château-neuf;* chef-

* Le 1.er chiffre indique la page, le 2.e la ligne.

lieu de la Géorgie turque. La province du même nom a au nord le Gouria ; au midi, la province de Cars ; à l'ouest, la mer Noire ; à l'est, le Kour qui la sépare de la Géorgie : elle portait autrefois le nom de ზემო ქართლი, *zemo Karthli,* Karthli supérieur.

3, 2. *Mtzkhetha* (მცხეთა), ancienne capitale des მამასახლისი, Mamasakhlisi ou *chefs de maison,* i. e. souverains de la Géorgie septentrionale, dans l'angle formé par le confluent de l'Aragwi et du Kour. Ce n'est plus qu'un village avec un couvent où résidait, sous les rois géorgiens, le patriarche de toute la Géorgie, et après la division, seulement du Karthli et du Cakheth.

11. *Loré* (ლორე), ville de la province de Somkhith sur la gauche du Dchalar ogli, affluent septentrional du Débédé. Il y a une autre ville de ce nom dans la province de Caradagh. (*Voyez* la carte de M. Gamba.)

20. *Tchis cari* (ტმის კარი), ou *Tachis cari* (p. 37, 14), lieu non loin de Souram dans la province d'Akhaltzikhé, non indiqué par les cartes, qui marquait la séparation du haut et du moyen Karthli ; selon des explications verbales données à un voyageur moderne, Thasiscari est situé dans un vallon entre la Géorgie et l'Imérеth. (Klap. tom. II, *ed. all.* 78.)

4, 1. *Samtzkhe* (სამცხე), que l'on croit être l'abréviation de სამი ციხე, *Sami tzikhe* (3 châteaux), province sur la gauche du coude que fait le Kour en quittant les montagnes d'Akhaltzikhé pour entrer dans le Karthli. La carte de Delille la place à tort à l'ouest d'Akhaltzikhé, entre cette ville et le district d'Adjara. Elle fit autrefois partie de la province arménienne de Daik'h. (*Voyez* Saint-Martin, *Mémoires sur l'Arménie,* t. II, p. 187, 357, 427, 512.)

2. *Tchikhor* (ჩიხორი) est indiqué sur la carte russe sous le nom de *Tzikhore*, sur la droite du Kour, près de la Dzegwa, son affluent droit à l'ouest de Mtzkhétha.

12. *Aradeth* (არადეთი), village sur la Bzi, affluent gauche du Kour, à quelque lieues à l'ouest de Gori. (carte de M. Klaproth.)

15. *Astsqour* ou *Atsqwer* (აწყური, აწყუერი), fort sur la droite du Kour, peu éloigné d'Akhaltzikhé. La carte de Delille donne un Atsouveri dans la même position, avec un pont sur le Kour; et un Usker sur la gauche du même fleuve, un peu au-dessous du précédent. En outre, Chardin place à l'extrémité de la plaine d'Akhaltzikhé, à l'endroit où elle n'a plus qu'une lieue de largeur, un fort nommé aussi *Usker*, résidence d'un sandjakh turk (Chardin, *in-4.°* tom. I, pag. 156); on pourrait croire qu'il s'agit ici de ce dernier. Les cartes ordinaires ne parlent que d'Atsqour sur la droite du Mtcwar.

Ibid. A la fin de la note 5; ce fait est confirmé par Malcolm. (*Hist. de Perse*, trad. fr. tom. II, pag. 258.)

5, 1. *Kouthathis* ou *Kouthais* (ქუთათისი, ქუთაისი), capitale de l'Iméreth, et chef-lieu du principal des quatre cantons de ce royaume, est située sur la gauche du Rion, un peu avant le coude qu'il fait à l'Ouest; vulgairement *Cotaïs*.

12. *Genath*, vulgairement *Gélath* (გენათი), grand couvent en Iméreth, non loin à l'est de Cotaïs, où il y a une riche bibliothèque, et l'un des battants de la porte en fer de Derbent, qui y fut porté par un roi nommé Dawith (Gamba, tom. I, pag. 273). Le supérieur de ce couvent est un archevêque que, pour cette raison, l'on appelle Genathel. Chardin, suivant une prononciation provinciale, le nomme Ginacel ou Janacelle.

14. *Gori* (გორი, *colline, tas*), la deuxième ville de

Géorgie après Tiflis : elle est située sur la gauche du Mtcwar, à quelques lieues au nord-ouest de Moukhran ; bâtie par Rostom-Khan, entre deux montagnes dont elle tire son nom, et non pas de ღო-რი, *ghori* (cochon), comme le dit Chardin. (éd. *in-4.°* tom. I, pag. 170.)

24. *Mosi,* vulgairement *Moesi* (მ-სი), plaine entre les rivières de Kowli et de Thana, sur la droite du Kour, vis-à-vis de l'espace qui, de l'autre côté du fleuve, sépare les villes de Moukhran et de Gori. (*Voyez* la carte de M. Klaproth.)

6, 4. *Gouria* (გოჳრია), petit pays indépendant, soumis autrefois à l'Iméreth, sur la gauche du Rion, resserré entre ce fleuve au nord, l'Iméreth et l'Akhaltzikhé à l'est, et ce dernier pays au sud.

6. *Moukhran* (მოჳხრანი), ville forte sur la gauche du Kour, à-peu-près à égale distance de Mtzkhétha et de Gori. On croit que son nom vient de la grande quantité de chênes (მოჳხე, *moukhe*) qui poussent sur son territoire. (Klap. t. II, p. 41.)

Il y a au nord-ouest une tour bâtie il y a deux cent cinquante ans par Costantiné prince de Moukhran ; elle appartient à un prince Bagratide (Klap. tom. II, pag. 41). On l'appelle aussi Dchousobani.

Ibid. *Cakheth* (კახეთი, pays des Cakh), petit royaume à l'est du Karthli, dont il faisait partie autrefois. Il s'étend sur les deux rives de l'Ior et de l'Alazan : ses deux principales villes sont Thélaw au nord, et Signac au midi.

13. Si le mot ოჳლოჳსით, qui est dans le texte, est un nom propre, on a bien traduit. *Voyez* sur la carte de Delille le pays d'Ouloustan entre l'Araxe et l'Arpa-sou. Sinon il faut traduire : vint avec *ses tribus;* de ოჳლოჳს, *oulous,* qui a ce sens en turk et en persan.

7, 2. *Goris-djouari* (გორის ჯუარი, croix ou église de Gori). Les cartes ne donnent pas de lieu de ce nom près de Gélath, mais seulement vis-à-vis de Gori, sur la droite du Mtcwar, au confluent de la Thana.

5. Fleuve d'Aradeth, *voy.* 4, 12. Ali, Souram et Akhaldaba, trois lieux fortifiés dans le Samtzkhé : le premier est le plus septentrional; Souram au midi d'Ali, sur la Souriméla, affluent gauche du Kour; le troisième sur la droite de ce dernier fleuve, un peu au sud-ouest de Souram. (ალი, *ali,* signifie flamme; ახალდაბა, *akhaldaba,* bourg-neuf.)

14. *Bidchintwi,* et 23, *Bidchount* (ბიჭინტვი, ბიჭუნტ), la Pityus des anciens, la Pesunda des cartes italiennes, lieu à l'embouchure du Kapéti-tsqali, qui fait la limite de l'Abasie ou Aphkhazeth, et du pays des Djikh ou Circasses. (*Voyez* la *Carte russe.*)

15. *Likhth-Imereth* (ლიხთ იმერეთი), ou Iméreth des Likhes, tire son nom du mont Likh, anciennement Ghado, l'une des branches du Caucase qui, à l'ouest, sépare l'Iméreth de la Mingrélie (Klap. tom. II, pag. 67, 69, éd. all.). Chah-Nawaz I se faisait appeller *roi des Listhamériens* (i. e. Likhth-Imères), selon le témoignage de Chardin. La famille Imère Abachidzé tire son nom de la rivière Abacha, affluent gauche de la Tziwa, qui se jette au nord dans le Rion. (*Carte russe.*)

21. *Khoni* (ხონი), capitale du district de Vacca dans l'Iméreth, située sur la gauche de la Tsqénis-stqali, patrie du poète Mosé, auteur du roman *Daredjaniani.*

26. Traduisez : mourut Sargis (Sergius) Mkhétzidzé.

28. *Djikheth* (ჯიხეთი), pays des Djikh, contrée qui remplit le littoral de la mer Noire entre l'Abazie et la mer d'A-

soph, vulgairement Circassie. La carte russe lui a conservé son ancien nom.

8, 15. *Akhalkalaki* (ახალქალაქი), ville nouvelle; plusieurs endroits portent ce nom sur les cartes; le plus considérable est dans le district de Dchawakheth près des sources du Kour et du lac Taparawan. Sa position dans l'Akhaltzikhé peut faire croire que c'est celui dont il s'agit. Un autre lieu de même nom est à quatre lieues de Gori. (*voyez* aussi pag. 44.)

8, 3. *Odiches*, *Odiehars* (ოდიშელნი, ოდიშარნი), nom des habitans de la Mingrélie occidentale ou maritime qui s'appelle Odichi. La langue mingrélienne n'est qu'un géorgien corrompu mêlé de quelques mots indigènes, comme le prouvent les phrases citées par Zampi dans Chardin, et celles qui ont été données dans le *Journal asiatique*, février 1829.

DE LA LANGUE MINGRÉLIENNE.

On peut la distinguer en mingrélien-géorgien et mingrélien pur. Le premier s'emploie dans les choses dont les Mingréliens ont tiré de la Géorgie la connaissance et l'usage; telles que les formules et les pratiques religieuses. Là le géorgien se défigure en passant par les bouches mingréliennes; écrit, si les Mingréliens savent écrire, un Géorgien aurait souvent peine à y reconnaître son idiome.

FORMULE DU BAPTÊME

en mingrélien.	en géorgien.
Nathelis ighebts sakhalithos mamisata, amin, da zisatha amin, da soulisa siminda sa ta.	*Nathels ighebth sakhelitha mamisatha, amin. Da dzisatha amin, da soulisa tsmindisa tha amin.*

Recevez la lumière (le baptême) au nom du Père, amen, et du Fils, amen, et de l'Esprit-Saint, amen.

FORMULE DE LA CONSÉCRATION.[1]

Marqouerit, consécration du pain (ce mot est hors de toute analogie, car la sainte hostie s'appelle სეფისკვერი *sephiscweri* ou სეპისკველი *sepiscweli*).

Miget tchamet ese ars cors tchemi tqwen twis catekili misa tewebelat zodoath.

Prenez, mangez, ceci est mon corps, brisé pour vous, pour remettre les péchés.

Magwaint, consécration du vin (ce mot n'est pas géorgien, mais il est conforme à l'analogie, ღვინო- *ghwino*, vin).

Souta misgan qwawelta ese ars siscli tchemi tqwentwis cantekili zodoat.

Buvez tous de ceci, c'est mon sang brisé pour vous, pour les péchés.

A part la prononciation, et la manière bizarre dont cette formule est transcrite dans les diverses éditions de Chardin, on y reconnaît très-bien le géorgien,

მიიღეთ და ჭამეთ ესე არს კო-რცი ჩემი თქვენ თვის განტეხილი მისატევებელათ ცო-დვათ.

სუათ მისგან ყოველთა ესე არს სისხლი ჩემი თქვენთვის განტეხილი ცო-დვათ.

Il en est de même de cette phrase que les prêtres récitent à haute voix du haut des clochers le samedi-saint.

Isminde, ismindeo catzo ctiso, madiri ctiso TEOUSITZEBELISO *qwaldga Kristi dga ghicarodes.* Et le peuple répond : *mardi macarebels.* S'il fallait écrire cette phrase, elle serait inintelligible, et voici comme un Géorgien transcrirait la sienne :

Ismende, ismendeo catzo ghthiso madli ghthiso daousi... khwaldghe Kristes dghe gikharodes. — Madli makharebels.

Écoute, écoute, ô homme de Dieu, le bienfait de Dieu qui ne.... pas; demain est le jour du Krist. Salut à vous. — Merci à celui qui l'annonce.

Voici à quoi peuvent se réduire les altérations du géorgien dans le patois mingrélien.

I. LETTRES *.

a se change en *o : kwa*, pierre, *kwo; rwa*, huit, *rwo;* en *ou : Mama*, père, *mouma; mas*, à lui, *mous; amadghesa*, aujourd'hui, *amouda; asouli*, femme, *osouri.*

b en *p'* au pluriel géorgien en *bi : thwalebi*, les yeux, *tholep'; dzoualebi*, les os, *dzoualep'.*

g en *c* dur : *gatekhili*, brisé, *catekili* (Voyez *Irbach*, lettre 3 *c*).

d en *t : coudi*, queue, *coutha; chwidi*, sept, *chkviti.*

e en *i : deda*, mère, *dida; ena*, langue, *nina*; *cheni*, ton, *skani;* en *a : khe*, arbre, *djaa.*

wa en *o : thouali*, œil, *tholi.* Cette contraction est fréquente même en géorgien.

z, dz, en *j : mze*, soleil, *bja; rdze*, lait, *bja; dzma*, frère, *djima.*

th en *s* ou *ths : maliath*, promptement, *malias; mtheliath*, entièrement, *mthelias;* en *kh : thithi*, doigt, *khithi;* en *d : thavi*, tête, *duth.* Ou bien on ajoute un *o* après pour remplacer l'aspiration : *thma*, cheveu, *thoma.*

i en *o : bidchi*, enfant, *bochi;* et réciproquement *o* en *i : tzoli*, épouse, *tchili.*

c en *g : niscarthi*, bec, *nizg.*

l en *r, m, n : tsqali*, eau, *tsqari; tsqaloba*, bonté, *tsqaroba;*

---

* Le premier mot est géorgien, le second mingrélien.

c'est la formule de politesse à quelqu'un qui éternue (bonté sur vous, Dieu vous aide), l'autre répond *afa tchemi roseba* (*aba tchemi lotzeba*), telle est ma prière (Chardin, *in-8.°* tom. I, pag. 295); *tzkhwiri*, nez, *tchwindi; tsqalis courthkhewa*, bénédiction de l'eau, *tsqari cortchia;* ou elle s'élide : *kheli*, main, *khe*.

m en *b : mrawali*, beaucoup, *breli*.

n en *m : bounbouli*, plume, *boumbouli*.

o en *e : otzi*, vingt, *etchi*.

r en *o : kmars*, au mari, *komoths;* en *dji : piri*, bouche, *pidji*.

s en *ch : misi*, son, *mouchi*.

k en *g : akoun*, il y a, *ougoun*.

q en *kh : qolio*, tout-à-fait, *qoela*.

gh s'élide : *dghe*, jour, *dha;* ou s'écrit *gho : ghmerthi*, dieu, *ghomert*.

ch en *sk : cheni*, ton, *skani; chwili*, fils, *skwali*.

tz en *tch : tzoli*, épouse, *tchili; tzkhwili*, nez, *tchkwindi; catzi*, homme, *cotchi*.

ts en *tch : tsqali*, eau, *tchqari*.

dch en *ch : bidchi*, enfant, *bochi*.

dj en *dzg : mardjouena*, droite, *mardzgouana;* ou *g*, *odjakhi*, nid, *ogwadje*.

kh en *dj : khe*, arbre, *dja*.

hh préfixe en *ke*, *ko*, dans les verbes : *hhchoua*, il engendra, *kouachad*.

Quelquefois on abrège les mots : *nizg*, bec, pour *niscarthi;* ailleurs on exprime les *chewa* non écrits, ou les voyelles qui se prononcent faiblement : *thma*, cheveu, *thoma; cbili*, dent, *kibiri; siskhli*, sang, *ziskhari; madli*, grâce, bienfait, *madiri*, *mardi; goromthi*, dieu, pour *ghmerthi*. Ce sont tous les caractères d'un patois de province.

II. DÉCLINAISONS.

1. Le génitif et le datif se forment en ajoutant *s* au nominatif sans retrancher la voyelle finale, ce qui, en géorgien, n'a lieu que pour les noms propres : *ajoudou mouchis skwlaepkhths*, elle embrasse ses enfans, *acotzna* MISTHA *chwilebtha; man, misa*, lui, elle, *mouchi;* ici, en géorgien, il faut le possessif réfléchi *thwisi : bochis vouako dzoudzous*, le garçon n'a pas de mamelles, *bidchs arako* ou *arakws dzoudzou*. En géorgien le régime du verbe indirect reste au nominatif, le sujet prend seul l'*s*, marque du datif.

2. Le datif se forme par *ths* ou *ts*, et tient aussi lieu de local : *duths*, sur la tête, *thaws; piths*, dans la bouche, *pirs ; tchkomts*, au poisson, *thewzs*.

3. L'ablatif en *ith* forme aussi les adverbes : *serit*, de nuit; *dghesith*, de jour, *dgith*.

4. L'intentionnel ou modal est en *as*, *ias* (*ath*, *iath* ou *ad*, *iad*) : *malias*, promptement, *maliath ;* on a déjà remarqué que dans la classe des langues qui tiennent au sanscrit, le passage du *th* à l'*s* est fréquent.

PLURIEL.

5. Le pluriel, souvent ne se marque pas ou prend exclusivement la forme *p'*, *peh*, *pkh* (*bi*) : *dzoualep'*, les os; *skwalepkh*, les fils, *chwilebi ; tolepĉh*, les yeux, *thoualebi*.

6. Le datif se marque par *ts* ajouté au nominatif. C'est l'équivalent de *tha* (ou *sa* du singulier, aspiré) usité en géorgien.

7. De deux noms en construction, le régisseur se met le premier : *nina datchkeris*, langue de feu, *ena tzetzkhlisa*.

III. ADJECTIFS.

1. Quelques adjectifs sont en *a : outcha*, noir, *chawi*.

2. D'autres en *eli : coudeli*, court, *couhthili ; noeli*, gros ; *prinveli*, oiseau, *phrinweli*.

3. Un plus grand nombre en *ar, er, ir : magar,* dur, *magari; tchitar,* rouge, *tsitheli; tchiper,* délié; *gdzar,* long, *grdzeli.*

4. D'autres simplement en *i : tchip',* pointu; *ossouli,* enceinte, *orsouli;* ou en *e : mtswané,* vert.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION.

5. Le comparatif se marque par *ou* initial et *chi* final; en outre, *chi* se place à la fin du mot sur lequel tombe la comparaison.

Mardzgouana khe oudzaliarchirhe kwartchkhana kechi.

La main droite est plus forte que la main gauche.

Mardjouene kheli OUdzlieresI *ars martzkhena khelisagan.*

Thoutha oumossirhe moutitskhichi, do oukoouliarchirhe bjachi.

La lune est plus grande que l'étoile, et plus petite que le soleil.

Mtware oudidesi ars varskwlawisa, da oumtziresi ars mzisagan.

6. Il n'est pas de rigueur que l'adjectif s'accorde en nombre et cas avec le substantif, non plus qu'en géorgien.

IV. PRONOMS.

1. Nous, *tckhou, tchouen;* lui, *mous, man, misi;* il, ils, eux, *thina, ethiina;* elle, elles, *ethi, ethina, thina;* dat. *ethis, ethiis;* ce, ces, *athea;* cette, *atheana, ethina;* cela, *thi, thiikh* (*es, ese, esi,* l'*s* simple étant remplacée en mingrélien par *th* ou *s* aspirée).

2. Notre, *tchikin, tchoueni;* ton, *skani, cheni;* son, *mouchi, misi;* dat. *mouchis, miss;* réfléchi, *thiich, thwisi;* votre, *tkvani, tkweni;* chaque, *thitho,* dat. *thithos.*

V. NOMS DE NOMBRES.

1. *Arthi, jiri, soumi, othkhi, khouthi, ap'ikhvi, chkwithi,*

1,	2,	3,	4,	5,	6,	7,

Erthi, ori, sami, othkhi, khouthi, ekwsi, chwidi,

rouo, tchkhoro, vithi, vithossoumi, etchi, jaarnetchi, sou-

8,	9,	10,	13,	20,	40,

roua, tzkhra, athi, athsameti, otzi, ormotzi, sa-

menetchi, othkhenetchi, ochi, jirochi, vithiochi.

60,	80,	100,	200,	1000.

motzi, othkhmotzi, asi, orasi, athasi.

2. On peut mettre un nom de nombres singulier avec un verbe pluriel, et réciproquement.

Athea othki bochepehths chouro mtheliaasrhe.

Ces quatre enfans sont tous en bonne santé.

Ese othkhi bidchebi sroul mrtheliad arian.

VI. VERBES.

I. *Verbe substantif.*

1. La troisième personne singulier du verbe substantif se joint aux noms et aux adjectifs sous la forme *rhe, ars;* et, pour le négatif, *vou....rhe, ou....ars;* terminaison qui sert pour le singulier et le pluriel.

Thoma gdzerhe do tchiperhe.

Le cheveu est long et fin.

Thma grdzel ars da....ars.

Athea k'otchi vouererhe, tchili mouchi oungarhe.

Cet homme est non voyant (aveugle), sa femme est non comprenante (sourde).

Ese catzi ....ars, tzoli misi oumtqwar ars.

Oumtqwar, mot-à-mot *non-parlant,* n'est pas géorgien que je sache; mais on peut le supposer par analogie.

2. Quelquefois, au lieu de *rhe*, c'est un *r* seulement : *ghoromthi vouagour*, Dieu est immortel, *ghmerthi oucoudaw ars ;* ou *rhen : thina kholiô oubaathrhen*, elle est encore malade, *isa cwlaw* ou *qoela awad ars. Cwlaw* en géorgien signifie *désormais*, *encore* (pour un temps futur) : *qoela* me paraît mieux répondre à *kholio*, absolument; ou *he* quand l'adjectif finit déjà par *r : tchitharhe*, est rouge, *tsithel ars*.

3. Imparfait. *Khord*, étoit (dérivé de la même racine que *khar*, tu es; *karth*, vous êtes).

II. *Verbe indéfini.*

1. *Iouapeh*, il se fait, il arrive, il est ; *serith oukoumele*, la nuit, il fait obscur, *serith ars coumili.*

2. *Ikh* et final insep. *kh*, signifie la même chose : *thi-ik*, cela est, *es ako ; ikh* peut dériver de *iknebis ;* il arrive; ou de *ako*, il y a.

III. *Verbe possessif.*

1. Affirmatif, *ko*, il y a, *ako.*

2. Négatif, *vouako*, il n'y a pas, *wer ako ; bochis* — *tsyvalia*, l'enfant ne tète pas, *bidchs wer ako tsowna.*

3. Sing. et plur. euphonique : *ougou, ako; ougoun, akoun; ouhoun*, il a. Ce verbe est indirect comme en géorgien : *ethiis breli bja dzoudzous ougou*, elle a beaucoup de lait dans le sein, *ese mrawali rdze dzoudzous ako.*

h avec préfixe : *mihouna*, j'ai, nous avons, *makoun.*

IV. *Verbes directs et indirects actifs.*

1. Préfixes et formatives : *ka; ke, keme; ki; ko, kome; me; hh; hh, hhmi; hh, hhmi; mi.* Ces formatives se mettent indifféremment, mais en ayant égard à la voyelle dont le son domine dans le verbe : *kouachou*, elle engendra, *hhchoua; kochounts*, il boit, *hhsouams ; kemepourents*, il vole, *hhmiphrens.*

2. Indicatif. 3.[e] p. s. *ts* ou *n* euphonique final *s, n.*

1.re. pl. *th.*

3.e *nd : katchiapouants*, il éternue; *kodhn*, il est assis; *kouotkherth*, nous voyons, *wsdchouretth*.

3. La troisième personne singulier se forme encore du participe avec *e* (*il est*) final : *ouaglioourte*, il ne court pas; *glieroule*, il court.

4. Parfait. *Bziri*, j'ai vu; il semble que *b* soit la formative *w;* troisième personne en *ou* (*a*) : *ajoudou*, elle embrassait ou elle embrasse; *kouachou*, elle engendra, *hhchoua*.

5. Les verbes indirects se forment, comme en géorgien, par *ou* initial à la troisième personne singulier et pluriel; et le sujet au datif.

6. Les verbes négatifs prennent *voua* initial.

7. Plusieurs verbes veulent après eux le datif : *khouotskherth coumas*, nous voyons la fumée, *whhsdchouretth coumils*.

VII. ADVERBES.

1. Les adverbes se forment de l'intentionnel ou du local : *malias*, vîte, *maliath* ou *maliad; onidjouas*, le soir.

2. Par *o* final ou *a : mzima*, peu, *mdzime; tsqnaro*, lentement, *tsqnara; dio*, absolument, *dia; moutchkho*, comme.

3. Par le deuxième ablatif : *serith*, le soir; *dghasith*, de jour, *dghith*.

VIII. PRÉPOSITIONS, POSTPOSITIONS.

1. *Chi*, dans, *chi*, postp. *choukouli*, après, postp. *mliadz*, dans, pp.

IX. CONJONCTIONS.

Do, et, *da*.

Sur environ cent-vingt mots que contiennent les phrases ci-dessus analysées, il y en a quarante-cinq de pur mingrélien, ou un tiers, et le *Glossaire* de Guldenstädt, tom. II, confirme ce résultat; le reste est géorgien, soit pur, soit plus ou moins al-

téré. La construction, les élégances, les irrégularités, la plus grande partie des formes, tout cela est géorgien ou peut s'expliquer par le géorgien.

C'est ainsi que l'étude comparative des langues et des dialectes peut fournir de précieux matériaux à la philologie.

8, 18. *Saathabgo*, vulgairement *Saathab*, même province que l'Akhaltzikhé et le haut Karthli, était gouvernée par des Athabegs, instituteurs de la famille royale de Géorgie. (Klap. tom. II, pag. 44, éd. all.)

24. *Basian* (ბასიანი), je pense que c'est cette partie de l'Akhaltzikhé méridional appelé sur la carte de Delille *Taobasiani et Taoscari*, porte de Tao (*voyez* Klap. tom. II, pag. 44). Quant à Sakhoit, il ne se trouve pas sur les cartes. (*Voyez* aussi pag. 10, 2.)

9, 2 et 17. *Tzikhis-Djouari* peut signifier *l'église de la citadelle;* ce serait sans doute la citadelle de Koutais. Si ce pays est le même que ციხე ჯუარი, *Tzikhe-Djouari*, c'est un lieu situé dans le Goudchareth sur la gauche du Kour supérieur. (*Carte* de M. Klaproth.)

4, sqq. *Tao*, *Artanoudj*, *Pharnac*, *Arsian*, *Artan*, *Thmogwi;* tous ces endroits sont dans l'Akhaltzikhé méridional; *Artanoudj* et *Artan* sur la gauche de l'Artzan, affluent du Tchorok; *Arsian*, non indiqué par les cartes, dans les montagnes de Klardjeth au pays d'Akhaltzikhé; *Pharnac* et *Thmogwi*, dans la même contrée, ne sont pas sur les cartes; la dernière ville a donné naissance au poète Sargi, auteur du poème *Wisramiani*, dont le sujet est inconnu jusqu'à présent.

10. *Warmia* et *Wan*, *Ourmia* et *Van*, sur les lacs de même noms.

11. *Aspindza* (ასპინძა), fort sur la droite du Mtcwar, au midi d'Atsqour, dans le Djawakheth.

10, 1. *Cari* (კარი), porte; je pense que ce peut être la ville même de Cars, dans l'Arménie septentrionale.

5. *Aten* (ატენი), petit fort sur la Thana, affluent droit du Kour, presque vis-à-vis de Gori. Il y a une église de Saint-George le Thaumaturge (Klap. tom. II, pag. 95, éd. fr.).

9. *Zédawéli* (ზედაველი) n'est pas sur les cartes.

19. *Tzikhedidi* (ციხედიდი), grand château; il est dans le territoire de Tiflis.

21. *Phkholes* (ფხო-ველი), habitans des vallées des Phchaw et Khewdzour actuels (Klap. *Caucas. or.* pag. 35. — *Nouv. Journ. asiat.* nov. 1828, pag. 357). Il y a un lieu qui porte le nom de *Phkhoweli* dans le mont *Tzivi* (froid) à quelques lieues au nord-est de Signac, dans le Cakheth méridional.

24. *Dighom* (დიღომ-ში), entre Mtzkhétha et Moukhran, mais sur la droite du Kour. Une rivière de ce nom prend sa source dans le mont Tsqaldidi (grande eau) : affluent droit du Mtcwar, entre Mtzkhétha et Tiflis. Il y a à son embouchure un lieu nommé aussi Dighomi. (Carte de M. Klaproth.)

25. *Samadlo* est dans le Trialeth. (*Topogr. arm.*)

28. *Phartzkhis* n'est pas indiqué.

30. *Alamout* (ალამუტი), château fort près de Cazmin, bâti sur une haute roche auprès d'un précipice, qui sert de tout temps de prison aux illustres disgraciés de Perse (Chardin, *in-8.°* tom. X, pag. 20). On l'appelle aussi *Almowuti*, son nom signifie *le nid de l'aigle* (Malcolm, trad. fr. tom. II, pag. 123). En écrivant *Alabout*, comme le font aussi les Géorgiens, ce mot signifierait, d'après Guldenstädt (tom. I, pag. 225), la graine de chenopodium qui sert à fabriquer le chagrin.

11, 11. *Dchiaour* (ჭიაური), lieu entre les rivières

Neinis-Tsqali et Matchis-Tsqali, affluens gauches de l'Alazan dans le Cakheth. (*Caucas. orient.* pag. 61.)

13, et pag. 66, l. 27. *Otzkhe* (ოძხე), vingt arbres; si ce lieu est le même que Odschré de M. Klaproth (tom. II, pag. 78, éd. all.), c'est une ville encore existante sous ce nom à dix mille au nord-ouest d'Akhaltzikhé, fondée par Odzkhors.

14. Malcolm (trad. fr. tom. II, pag. 285) est d'accord avec notre auteur pour les dates et les détails. Haidar Mirza était cinquième fils de Thamaz, confié par lui au chef de la tribu des Oustadjalou. Mais le Chamkhal des Awchars, et Ali-Kouli-Khan, chef des Chamlou (tribu syrienne), appuyés de Phérikhan, favorite du feu roi, prirent le parti d'Ismaël, quatrième fils du même prince, détenu au fort de Kahke, la moderne Chechah.

12, 16. *Mgel-Tzikhé* doit être dans l'Akhaltzikhé méridional; les cartes ne l'indiquent pas, non plus que *Samtsoub*, mais la *Topogr. arm.* donne *Tsob* dans le Nadarbaghew-Aragwidzor.

18. *Olthisi* (ოლთისი), fort dans le district de Nariman sur la rive droite de l'un des affluens du Tchorok, un peu au midi d'Artanoudj, le même qui sera appelé Olthis-Tzikhé, Olthis-Kwabi. La topographie arménienne place un autre Olthis dans le Thrialeth, non loin de Tzalkha. *Orthwalthkkidi* et *Borg* ne sont pas sur les cartes. *Nasadgomewi* (ნასადგომევი), demeure; lieu non marqué sur les cartes. Zeda-Thmogwi; Jérichith, Wanis-Kwabi différent sans doute de Wan; tous ces pays, non indiqués sur les cartes, doivent être dans le midi de l'Akhaltzikhé.

13, 22. *Cartzakh* (კარწახი), fort dans le district de Dchawakheth sur la droite du Kour, un peu au sud-ouest d'Akhalkalaki. (Cartes de Gamba et Guldens.)

14, 1. *Palacatzio* (ფალაკაციო), est-ce le lac Pal-

catsia au pays de Cari, ou la ville de Palacat à environ dix lieues au nord-est de cette dernière ville ?

Les forts de *Warnel, Phososakhli, Tzikhis-Thaw,* ne sont pas sur les cartes, non plus que la source des Chéranchians. Tous ces endroits doivent se grouper dans le midi d'Akhaltzikhé.

2 et 17, 13. *Thethri-Tzikhe* (თეთრი ციხე), n'est pas indiqué sur les cartes.

3. *Camroan* (კამრო-ან); est peut-être Gumri sur la rivière de Akhourian au pays de Chouragel. (carte russe et de M. Klap.)

24. *Artchiis-Kwabi* (არჩიის ქვაბი), est peut-être Ardjich ou Ilantach, *la colline des serpens,* sur la côte nord du lac de Wan. Wan et Artchii méritent d'autant mieux le nom de caverne, qu'au rapport de M. Schultz, qui y a séjourné, le sol en est percé en tous sens par des excavations dont les parois sont polies comme le plus beau marbre. (Note comm. par M. Saint-Martin.)

15, 4 *Kadjis-Tzikhe* (ქაჯისციხე), le fort de l'aveugle; un des noms de la moderne Artan (*voy.* pag. 8, qui s'appelle aussi Kadjtha-Kalaki et Houri (voy. *Mém. arm.* tom. II, pag. 187, 198). Qoul n'est pas sur les cartes, à moins que ce ne soit quelque lieu dans le Kaikoul près de l'Akhourian.

16, 9. *Djawakheth* (ჯავახეთი), district sur la droite du Kour supérieur, dont la capitale est Akhalkalaki. Il ne faut pas le confondre avec le Sa-Djawako, district sur la droite du Kour entre Mtzkhétha et Tiflis.

20. *Zghouder* n'est pas sur les cartes. (*Voy.* aussi pag. 22, 14.)

26. *Zarichat* (ზარიჩატ), lac et lieu sur l'Arpatchai, au district de Kaikoul. (Carte russe).

32. *Souram* (სურამ), ville forte sur la gauche du Kour à quelques lieues au nord-ouest de Gori.

17, 8. *Eroucheth*, district et lieu sur la gauche du Kour, au midi d'Akhaltzikhé. (Carte de Delille.)

13. *Weli* (ველი), campagne; au voisinage d'Artan.

14. *Dzourdzna* et *Tsintsal :* le premier lieu dans le Djawakheth, sur la droite du Kour, au sud-ouest d'Akhalkalaki (Gamba). Tsintsal n'est pas indiqué.

15. *Moughalou* (მუღალუ), lieu sur la gauche de la Ktzia en Somkhith, un peu avant son embouchure dans la Débéda (Klaproth). Il y a un autre Mogan près de l'embouchure de l'Araxe, et un Mouganlou sur l'Alazan inférieur, au pays d'Éliséni. (*Id.*)

18, 6. *Kherthwis* (ხერთვისი), ville sur la droite du Kour supérieur, à l'ouest d'Akhalkalaki.

8. *Kakhouli*, district près du lac Palakats, an pays de Cars. La capitale, qui porte le même nom, est sur la gauche de l'Arpatchai, près de sa source.

19, 14. *Imères*, les anciens Ibères, habitans de l'Iméreth. Les Turcs les appellent Baschatchouk (tête nue), parce que telle est leur habitude; mais Chardin veut que ce mot signifie *petit pacha*.

23. *Agourian* ou *Arpatchai*, rivière du district de Kaikoul. Il y a peut être un endroit qui porte le même nom. *Sathisdchala*, montagne et village à l'extrémité sud de la plaine Samgoris-Qeli. (*Caucas. or.* pag. 46.)

24. *Chaki*, province sur la gauche de l'Alazan inférieur et du Kour, bornée au sud par le Qarabagh; à l'ouest, par l'Alazan; à l'est par le Chirwan, au nord, par les Lesgis et le Daghestan.

20, 16. *Lec* ou *Lekoura*, affluent gauche du Kour, à l'ouest du Ksan.

24. *Djaq* n'est pas sur ces cartes, mais doit se trouver dans le voisinage d'Atsqour. Aghboga, prince de ce pays est le rédacteur de la sixième partie du Code compilé par Wakhtang V.

21, 5. *Ksan* (ქსანი), affluent gauche du Kour au-dessous de Moukhran. Les Eristaw du Ksan, commandant sur les deux rives de ce fleuve, descendaient d'une famille Osse du temps de Justinien, dont la généalogie dure jusqu'à nos jours. Depuis sa source jusqu'au couvent de Largwi, il se nomme Djaour.

Cekwi, fort actuellement ruiné, sur la gauche du Didi-Liakwi, au-dessus de Krtskinval. (*Guld.* tom. I, pag. 277.)

7. *Caspi* (კასპი), est peut-être une ville sur la gauche du Lékoura, qui appartenoit aux Amilakhor, comme princes de Moukhran. (Carte de M. Klap.)

14. *Sadger* (სადგერი), demeure; lieu dans le Samtzkhé, sur la droite du Kour.

22, 19. *Thorthom* (თორთომი), fort et affluent droit du Tchorok, au-dessus d'Ispira, au pays de Cars.

24. *Phalawan* (ფალავანი), peut-être Parawan, lac et district dans les montagnes, au sud-ouest de

29. *Thrialeth* (თრიალეთი), district arrosé par la Ktzia, près de ses sources, à l'ouest du Somkhith.

31. *Damdeg* n'est pas sur les cartes.

23, 7. *Martqophi* ou *Martmqophi* (მარტმყოფი), le solitaire; montagne et lieu à l'est de Tiflis.

Dchotor est indiqué près de Signac en Cakhetk (carte russe); un autre Dchotor est marqué sur l'un des affluens de la Débéda. (carte de M. Klap.)

24, 5. *Tabakhmcla* (ტაბახმელა), lieu sur la droite de la Codjor, peu au sud de Tiflis.

8. D'accord avec notre auteur sur l'assassinat d'Hamza, celui du Zubdul-Tuarik, cité par Malcolm, place cet évènement en 1585.

16. *Meskes* (*voy.* aussi pag. 66, 9); ce sont, je pense, les habitans de la Meschie ou de la partie méridionale de la Géorgie, depuis la Colchide jusqu'au Cyrus, séparée de l'Arménie par les monts Moschiques (V. *Mém. sur l'Arm.* par M. Saint-Martin, tom. II, 223).

19. *Akhaldaba* (ახალდაბა), bourg neuf; est sur la droite du Kour, un peu au sud-ouest de Souram.

24. *Tzikhis-Djouari* (ციხისჯუარი), église du fort, est dans le Goudchareth, sur la droite du Kour. (Carte de Klap.)

25, 13. *Gophanta,* non indiqué.

22. *Cwarawanda* (ცვარავანდა), fort dans le Radcha en Iméreth (*Guld.* tom. I, pag. 317).

Catzkhi, pays indiqué par Delille sous le nom de Satskhi, au nord de Chorapana, et par la carte russe, sur la droite de la Qwirila, au-dessous de Chorapana.

Ophiscoudchi n'est pas sur les cartes.

26, 7. *Souaz*, non indiqué.

Atsophis-Algeth (აწყოფის ალგეთი), fleuve du Karthli inférieur, nommé aussi simplement Alghet, qui coule parallèlement à la Ktzia, dans le Somkhith, et se jette dans la droite du Kour, au nord de la Débéda.

27. *Jedi-Qéla,* les Sept-Tours, château de Constantinople.

28, 2. *Qabalis-Tzikhe,* ancienne forteresse dans le Chirwan (M. Saint-Martin).

Thorgha est dans la province de Gaghma-Mkhari, dans le Cakheth septentrional, situé entre les deux bras de la petite rivière de Chtor, l'un des affluens gauches de l'Alazan. (*Voy.* aussi pag. 49.)

21 *Alaverd* (ალავერდი), ville du Cakheth septentrional, entre Thélaw et Ahmet, sur la droite de l'Alazan. Elle tire son nom du mont Aloni ou Alaweri (*Caucas. or.* pag. 58); selon d'autres orientalistes, ce nom signifie en turc *don de Dieu.*

30, 16. *Macabeli* (მაკაბელი), fort au pied des montagnes, sur la gauche de la Bélakan, rivière qui, du Khanat de Koundzagh, se jette dans l'Alazan, au pays d'Eliséni. (*Caucas. or.* pag. 63.)

31, 29. *Medjwris-Khewi* (მეჯვრის-ხევი), vallée du furieux; vallée entre le Ksan et les affluens du petit Liakhwi, dans le moyen Karthli.

34, 13. *Thrialeth* (თრიალეთი), plaine et canton vers les sources de la Ktzia et de l'Alaget, dans le nord du Somkhith. Toute cette expédition doit être lue la carte à la main, soit la carte russe, soit surtout celle qui accompagne le *Voyage en Géorgie*, par M. Klaproth, gravée par Berthe, et la meilleure qui existe sur la Géorgie intérieure.

Manglisi (მანგლისი), lieu au pied du mont Tsqaldidi, sur la gauche de l'Alageth; ce nom signifie *ce qui tient à la faux* (Namgli ou Mangali).

Cweltha (კველთა), est dans le pays que les Arméniens nomment Misnawardzor, qui va jusqu'à Tiflis.

Erikal (ერიქალ), fille du peuple; lieu et montagne entre la Thedzma et la Dzaglazi, dans le Bas-Karthli.

Gostibistaw est dans les monts Didgori, à l'ouest de Tiflis, pag. 43. *Gostibi*, id. Guldenstädt mentionne un autre Gostibi sur la rive droite de la Tsqenistsqali, appartenant à la Mingrélie. (tom. I, pag. 305.)

Nephe n'est pas indiqué.

Ertha-Tsmida (ერთაწმიდა), lieu dans le Satharkno méridional, sur un ruisseau affluent de la Thedzma, Bas-Karthli.

Tzkhireth (ცხირეთი), à l'est d'Erthatsmida, fut pendant quelques temps la résidence des rois.

Dris (დრისი), est peut-être ce pays que les Arméniens nomment Dre, dans le Misnawar-Dzor.

Cawthis-Khéwi (კავთის-ხევი), vallée et rivière à l'ouest de Nitchbisi, dans le Satharkhno : la rivière sort du mont Didgor et se jette dans le Kour, à l'ouest de Kwemo-Koundak. (Carte russe.)

Sabaratho ou *Sabaratha-Chwilo* (საბარათო-), est le territoire de la famille Baratha-Chwili, entre l'Algheth et le Sadjawakho, sur la droite du Kour.

Skherta (სხერტა), forêt dans le Satharkhno, qui s'étend de Gomi à Méthékhi, peuplée d'un grand nombre de faisans.

36, 12. *Qaraghadj* (ყარაღაჯ), est un lieu, un district, et une rivière dans le sud-ouest du Somkheth, près de Kaicoul (carte russe), au nord du Chouragel. *Aten*, ville sur la Thana, affluent méridional du Kour, à l'opposite de Gori. Le *Satzitziano*, territoire des Tzitzi-Chwili, est dans le haut du coude que fait le Mtcwar, entre Atsqour et Souram. Au lieu de Douesi qui n'est pas sur les cartes, mais seulement Dogsi; je pense qu'il faudrait Moesi (*voy.* pag. 5). Gaghma-Mkhari, signifie *le côté en-deça*, c'est un nom propre et un nom commun. Brbona n'est pas marqué, mais il est aisé de voir qu'il est au voisinage d'Akhaldaba. On trouve Crconi (*Nouv. Journ. asiat.* septembre 1828; pag. 217) sur la rive méridionale de la Thedzma. Cortaneth est dans la partie sud-ouest de la vallée de Bolnis, dans le Somkhith.

38, 9. *Niabis-Thaw* (ნიაბისთავი), *voy.* 35, 24; Skherta.

42, 8. *Kwatha-Khewi* (ქვათახევი), vallée de pierres; au-dessous de la jonction du Cawthis-Khewi avec le Kour. Il y a un beau couvent, résidence d'un archimandrite (*Journ. asiat.* ib. pag. 215). *Noste* est près de là. *Mazara* n'est pas indiqué.

20. *Tsawcisi* (წავკისი), ce mot se lit ainsi dans notre manuscrit, mais les cartes et les livres donnent pour la plupart Tsacwisi (le კ, *c*, et le ვ, *w*, peuvent aisément se confondre). C'est une rivière et un lieu au sud de Tiflis; la rivière s'y réunit au Mtcwar, non loin de la Codjor. *Qaraïa* est une plaine à l'est de Tiflis, qui s'étend tout le long du Kour, et abonde en gibier.

43, 11. *Oumo, Nego,* ne sont pas sur les cartes; mais Samadlo, qui est dans le Thrialeth, en fait deviner la position. (*Voy.* aussi pag. 34.)

44. *Bari* (ბარი), colline; il y a un lieu de ce nom à quelques werstes ouest-sud-ouest de Sanawarda, en Iméreth (*Guld.* tom. I, pag. 310.)

Mokhi (მოხი), ou *Mokis,* est dans le Thrialeth. *Cochcis-Thaw* n'est point indiqué. *Thelownisthaw* est dans les environs de Tiflis, ainsi que *Carsnisthaw.* On les appelle aussi Thelowan et Carsan.

Akhalkalaki, lieu sur la droite du Kour, vis-à-vis du pont qui mène à Mtzkhétha.

46, 5. *Misaktzieli* (მისაქციელი), lieu où l'on fait retraite; non loin de Mtzkhétha, sur l'Aragwi. *Akhalouban,* village neuf; est indiqué par la topographie arménienne dans le Nadarbaghew-Aragwi-Dzor.

10. *Doucheth* (დუშეთი), ville sur la droite de l'Arag-

wi, sur la route du Caucase à Tiflis, à huit ou neuf lieues au nord de cette ville.

Sagouramo (საგურამო), district cakhe sur la gauche de l'Aragwi et de la Thedzmis-Khewi, affluent est de ce fleuve. Embouchure du Lilo; il vaudrait peut-être mieux traduire : *Lilos-Piri*. Lilo est un lieu désert à l'est de Tiflis, vallée sans eau qui sert de limite entre le Karthli et le Cakheth.

Lodchin (ლოდ-ჭინ), ruisseau sortant du Martqophi qui se jette dans le Kour, près du gué Jedi-Bolouk.

Jalghoudja (ჟალღუჯა) ou *Jaghloudj* est dans le pays que les Arméniens appellent Ilok ou Jelok. *Qrqoutha* n'est pas indiqué.

47, 20. *Aghdjaqala* (აღჯაყალა), ville sur la droite de la Débéda, un peu avant sa jonction avec la Ktzia.

48, 9. *Archis-Tzikhe* (არჩისციხე), n'est pas indiqué, à moins que ce ne soit le même que Artchiis-Kwabi (*voy.* pag. 14, 24). Le *Saeristho* ou pays de l'Eristhaw, est, je crois le pays sur les deux rives du Ksan, dont Giorgi-Moouraw avait le gouvernement.

18. *Phéchang* est un mot inconnu qui ne se trouve qu'une fois dans notre *Chronique*. Je ne puis dire s'il a quelque rapport de signification avec le persan *P'échang*, épée (*Dict.* d'Hopkins, pag. 120).

50, 10. Tous les pays ici mentionnés sont dans le Cakheth occidental et septentrional. Le Cakheth (კახეთი) ou pays des Cakhes, est séparé au nord des Midchéghis et des Lesghis, par une chaîne de monts qui, sur les cartes, s'appellent montagnes du Cakheth, où l'Alazan et l'Ior prennent leur source; borné à l'est par des montagnes qui le séparent des états du Chamkhal;

au sud par l'Eliséni et le Kour ; à l'ouest par le Kour, qui fait la limite du Karthli.

Ertso (ერწო), chaîne de montagnes et district le long de l'Aragwi.

Thianeth (თიანეთი), village sur la droite de l'Ior supérieure, et canton vers les sources des deux grandes rivières du haut Cakheth.

Awdchala (ავჭალა), forêt mauvaise. Il y a deux villages de ce nom à l'est de Tiflis, le haut et le bas Awdchala à deux werstes l'un de l'autre sur la rive orientale du Kour, près du ruisseau et de la vallée Awdchalis-Khewi (Klap. tom. II, pag. 14). *Martqophi* (*voy.* pag. 23, 7).

Oudjarma, fort sur la gauche de l'Ior, dans les monts Ertso.

Sagouramo (საგურამო), pays au nord des vallées de Martqophi, ainsi nommé de Gouram Courat-Palat, trente-neuvième roi de Géorgie (Klap. *ibid.* 65).

Tcherkez (ჩერქეზ), les Tcherkezi-Chwili, anciennement Tchegen-Ouko, princes Cabardiens Bezléniés retirés depuis un siècle en Cakheth, y avaient obtenu des terres du roi Wakhtang. Leur résidence était à Wedjin sur la droite de l'Alazan, à quelques lieues au nord-est de Signac (Klap. tom. I, pag. 389, éd. fr.). *Voy.* cette famille encore citée dans notre *Chronique*, pag. 64, 9 ; 99, 10. Il s'agit ici de leur territoire.

Sagaredjo (საგარეჯო), pays et district du Cakheth moyen, entre l'Ior et les montagnes du Cakheth.

24. *Khewi* (ხევი), torrent, vallée ; nom national de la vallée supérieure de l'Aragwi. *Voyez* en la description, *Journ. asiat.* novembre 1828, pag. 349, sqq.

Salipartiano (სალიფარტიანო), non indiqué.

Nicoz (ნიქოზ). Il y en a deux, le supérieur et l'inférieur; l'un sur la droite du grand Liakhwi, l'autre sur la gauche de la Prone, à l'ouest du précédent.

Thoré (თორე), n'est pas sur les cartes, mais doit être placé dans le Samtzkhé, puisque ce lieu n'était pas loin d'Olthis. (*Voy.* pag. 58, 13.)

51, 13. *Souphradji* vient de Souphra ou Sophra, qui indique le cuir rond dont les Persans se servent en guise de table. Souphradji signifie donc l'intendant de la table.

53, 13. *Rouis* (რუისი), lieu sur la gauche du Kour, entre Gori et la riv. de Prone, affluent septentional du Mtcwar.

Samthawro (სამთავრო), lieu du gouvernement; ancien fort à trois ou quatre cents pas des ruines de Sarciné, l'un des fauxbourgs de Mtzkhétha à l'ouest, séparé du mont Armaz seulement par le Kour. (*Mém. arm.*, tom. II, pag. 177.)

Phéria (ფერია), lieu près d'Ispahan. (*Guld.* tom. I, pag. 327.)

54, 25. *Djamouch* (ჯამუში), ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il est employé deux fois dans le Code arménien manuscrit (3[e] partie du Code géorgien, §. 152 et 419), conjointement avec le mot Qaraoul, qui doit signifier *une garde, une sentinelle.* Les souverains et les princes, y est-il dit, ne doivent pas s'occuper des voleurs ni des brigands, mais seulement les Djamouch et les Qaraoul.

55, 10. *Kolgalous-Goulbis-Tzikhe*, et plus bas (21) *Goulabi*, n'est pas sur les cartes.

56, 5. *Kisiques* (ქისიყელი), habitans du canton montagneux de Kisiq, l'ancienne Cambisènc dans le Cakheth méridional, borné au nord par les monts Tziwi, à l'ouest par le

Thwalsagaredjo, et l'Ior, au sud par le Kour, à l'est par l'Alazan (*Caucas. or.* pag. 65). Selon M. Klaproth (*ibid.*), ce nom leur a été donné à cause de leur mauvais caractère. L'auteur des *Lettres sur la Géorgie et le Caucase*, madame Freygang, dit que Kisiq signifie *fumier séché au soleil* (Hambourg, 1816, pag. 16).

13. *Djighah*, dans le Dictionnaire d'Hopkins (pag. 212), signifie *ornement du turban*. Il faudrait donc traduire : chacun des gens de sa suite s'étant couvert d'un Djigha, et ayant ferré ses chevaux de clous d'argent. Je ne puis dire si ce mot a du rapport avec *Djighian*, pag. 39, 6.

59, 7. *Chamlou*, enfans de Cham ou de la *Syrie*; nom d'une tribu syrienne emmenée en Perse par Timour, *voyez* pag. 11, et Malcolm, trad. fr. tom. II, pag. 270.

61, 18. Il serait mieux de traduire ainsi : Qartchkhakhan étant Sardar, le Qaen nomma reine de Karthli, et donna pour femme au roi Swimon, Djhan-Banoum-Bégoum, née de sa propre fille Zoubéda-Bégoum, Bégan d'Isa-Khan-Qortchi, et l'envoya escortée de..... Selon Malcolm (tom. II, pag. 369), une fille d'Abaz avait été mariée à Isak-Khan.

62, 5. *Barda* (ბარდა), ville du pays de Gandja ou Elisabethpol sur la Terter, affluent droit du Kour.

Aghaïan (აღაიანი), lieu sur la droite du Ksan, près de son embouchure dans le Kour (carte russe).

Phonthkhéla (ფონთხელა), lieu situé à la jonction de l'Aragwi avec le ruisseau Narekwewi.

Kanda (ქანდა), n'est pas sur les cartes.

Noria (ნორია), est un lieu dans le nord des monts Martqophi.

63. Malcolm fait monter Sophi II sur le trône en 1627-28.

Il était fils de Sophi, fils aîné d'Abaz, et se nommait d'abord Sam-Mirza.

64, 11. *Tzkhwilo* (ცხვილო), n'est pas sur les cartes. (*Voyez* aussi pag. 78.)

65, 6, 15. *Saphourtzle* (საფურცლე), lieu où il y a des feuilles, n'est pas indiqué; mais *Thez* (თეზ), est un lieu sur la droite du Ksan inférieur (carte russe). La topographie arménienne place un autre Thez dans le Thrialeth.

66, 3. *Peranga* n'est pas indiqué. *Thaboun* en persan signifie *l'intime, le dépendant* de quelqu'un. (Chardin, 12.° tom. IX, pag. 205.)

Cacakhidi (კაკახიდი), le pont de Caca, lieu dans l'Iméreth méridional, à quelques lieues au sud-est de Bàghdad, sur la droite de la Cinistsqali, affluent gauche du Rion.

68, 8. *Caraleth* (კარალეთი), lieu un peu au nord de Gori.

11. Dans une forêt : lisez *à Dchala* (ჭალა), qui est un lieu sur la Lékhoura, à peu de distance au sud-est de Gori.

Akhalgor (ახალგორი), nouveau Gori, est sur la gauche du Ksan, au nord-est de Gori. Le Samilakhoro, pays des Amilakhor, était sur la Lékhoura, affluent du Kour, parallèle au Ksan, mais plus occidental.

Rekhhis-Khewi n'est pas indiqué.

69, 2. *Djidjawadzé* (ჯიჯავაძე); dans le district de Wacca en Iméreth, entre la Tzkhénis-Tsqal et le Phase, on trouve le village d'Hérith, principale habitation des nobles Tchitchiwadzy, famille puissante et très-attachée à la Russie. Peut-être est-ce le lieu dont il est question ici. (Gamba, tom. I, pag. 207, sqq.)

18. *Gawaz* (გავაზი), l'épervier; village sur la gauche de l'Alazan au nord-est de Signac, sur le ruisseau de même nom.

Cisis-Khewi (ცისისხევი), affluent droit de l'Alazan supérieur, plus au nord que Gawaz.

70, 2. *Grem* (გრემი), village, autrefois ville, détruite par Abaz I, sur un affluent gauche de l'Alazan, portant le même nom, entre ceux de Tchelth et de Lopo.

Dzwelanag (ძველანაგი), vieil Anag; village au nord de Signac, et affluent de l'Alazan.

73. 16. *Tchkar* (ჩქარი), rapide; nom d'un affluent du Rion supérieur, dans le Radcha, au sud-est de Tsesi.

28. *Bist* (ბისტ), qui s'écrit souvent Bost, est incontestablement l'ancienne Asbeste; la rivière Heirmond coule au-delà de cette ville, qui est à environ 300 milles de Ghizné. (Malcolm, trad. fr. tom. II, pag. 5). *Dékéni-Qalaï* doit être dans le voisinage.

74, 12. *Simagre* (სიმაგრე), fortification.

Samgor (სამგორი), trois collines, plaine au nord de la step de Qaraïa : *Sathis-Dchala, &c*.... (*Voyez* pag. 50.)

Bejan-Bagh (ბეჟან-ბაღ), affluent gauche de l'Ior, venant du mont Tziwi : il y a peut-être un lieu qui porte le même nom.

Magharo (მაღარო), lieu un peu au sud de Signac. *Watzla, Bachindjagh*, ne sont pas sur les cartes, mais leur position relative est indiquée par celle de Qaraghadch à quelques lieues au sud de Signac, sur la droite de l'Alazan.

Tsin-Mindori (წინ-მინდორი), est la partie sud du

canton de Kisiq (pag. 56), et *Chirakes* ou *Chiraki* (la carte de M. Klaproth porte *Chirani*), la partie à l'est de Signac et de Qaragatch, sur l'Alazan. (*Caucas. or.* pag. 65, sqq.)

21. Phrase passée, après *quelques unes :* de là il alla à Abélis-Phon (gué d'Abel), où l'on établit quelques *tentes*, l'on s'y arrêta et l'on y tua beaucoup de sangliers et de faisans.

21. *Gaghmamkhari* (გაღმამხარი), le delà, nom du Cakheth oriental, au-delà de l'Alazan. *Aloni*, montagne au nord-ouest d'Alawerd, dont on croit qu'elle tire son nom.

Saqdrioni (საყდრიონი), ne se trouve pas sur les cartes, mais seulement Bakhtrioni, sur la gauche de l'Alazan supérieur, le lieu le plus au nord de tout le Cakheth de ce côté.

Choua-Mtha (შუამთა), montagne du milieu, ainsi nommée de ce que la route de Thelaw à Sameba ou Nino-Tsminda, dans le Thwal-Sagaredjo passe au travers. Cette montagne du Cakheth septentrional est au nord de celle de Gumbori.

76, 13. *Awlabar* (ავლაბარ) ou *Hawlabar*, pag. 80, est la partie de Tiflis situé sur la gauche du Mtcwar, qui n'est, à proprement parler, qu'un faubourg; un pont le joint à la ville.

77, 22. Frère du prince Louarsab; i. e. beau-frère, frère de sa femme.

27 et 28. Au lieu de *prince royal,* lisez *prince*. Il semblerait que ce Wakhtang fût le même que Rostom-Mirza, l. 22. En tout cas, il n'étoit que *fils de prince.*

80, 6. *Somaneth* (სომანეთი), n'est pas indiqué.

10. *Bandzia* (ბანძია), est le Bantza de la carte russe, en Mingrélie, sur la gauche de l'Abacha.

81, 13. Le *Thbilel,* expression peu respectueuse qui désigne *le roi.*

83, 8. *Soghanloukh* (სოღანლოუხი), lieu d'oignons, selon un voyageur moderne, est dans une position haute et salubre, à peu de distance au sud de Tiflis, sur la droite du Kour (Gamba, tom. II, pag. 235).

14. *Tchiraghwan,* ou, selon l'orthographe de Méninski, Tcheraghbane, lieu pour placer des lumières, fanal, peut-être réverbère.

19. *Thaboun,* assidu, serviteur, mouchard.

25. *Thouch* (თოუში), peuples du Thoucheth, province au nord du Cakheth, vers les sources de l'Alazan. Les Osses les appellent Goudan. Ils parlent un ancien dialecte de la langue géorgienne, appelé tsoa, mêlé de kiste. (Klap. tom. I, pag. 481 et passim.)

26. *Kangarlou.* (ქანგარლოუ), d'après un savant orientaliste, fut l'ancien nom de Sulthanié; mais ici ce nom paraît pouvoir s'appliquer à quelque localité du Cakheth septentrional qui n'est pas sur les cartes.

84, 1. *Bakhtrian, voy.* pag. 74; *Tzkhireth,* pag. 34.

85, 10. *Scanda* (სკანდა), fort à cinq lieues de Sésano, dans une belle vallée qui va jusqu'en Mingrélie, que l'on croit avoir été bâti par Alexandre. Procope le nomme Liandi; il fut souvent pris et repris dans les guerres des Romains et des Persans. (Chardin, *in-4.°* tom. I, pag. 162.)

86, 9. *Zoughdidi* (ზუგდიდი), village mingrélien sur la gauche de l'Engour, limite occidentale de ce pays; les Dadians y avaient un palais ou plutôt une résidence.

87, 2. *Djakhwidj* (ჯახვიჯი), est un fort un peu au sud-est de Zoughdidi.

88, 1; et 94, 27. *Thalich* (თალიშ), est le nom d'un petit pays du Ghilan septentrional, au-dessous de Mogan.

Qrqoutha (*voy.* pag. 46). Ce lieu n'est pas indiqué, la topographie arménienne place un Circitha dans le Thrialeth.

Crtsanis (კრწანისი), est également indiqué dans le Giwdjawdzor.

Sahradeb (საჰრადებ), n'est pas indiqué.

Atsqouer (აწყუერი), différent de celui qui est sur le Mtcwar (pag. 4), est dans le Cakheth septentrional, au sud de Dchanani. (Guld. tom. I, pag. 244.)

Oudjarma, voy. pag. 50.

Thorg, voy. pag. 28.

89, 10; et 90, 2. *Pancélien, Pancisi* (პანკისი), vallée du Cakheth septentrional; Pancisi est sur la droite de l'Alazan, près de ses sources.

Oubralo (l'innocent), n'est pas indiqué.

90, 33. *Letchkhoum* (ლეჩხუმი), partie du nord-est de la Mingrélie, qui confine au district de Radcha en Iméreth.

98. Voici ce que l'on peut ajouter au récit concernant Éréclé. Le 29 novembre 1673, le roi de Perse fit réponse qu'il agréait la médiation du czar à l'égard d'Éréclé, et lui fit dire par un arménien de Djoulpha qu'il pouvait rentrer dans son pays. Il lui envoya aussi un calath de neuf habits magnifiques et 20,000 écus d'argent, outre de riches cadeaux. Chah-Nawaz en fut fort inquiet, parce que les ministres de Perse ne se cachaient pas de vouloir, par le moyen du jeune prince, semer la division dans la Géorgie.

Le 18 mai 1674, Eréclé, âgé de vingt-trois ans, était à Cas-

bin, venant de Russie. En passant par le Cakheth, son beau-frère Chah-Nazar, fils aîné de Chah-Nawaz, avait essayé de l'y retenir par de belles promesses et un présent de 20,000 écus, afin de s'en défaire plus aisément, conformément aux instructions secrètes de son père, car on parlait à la cour de substituer Eréclé à celui-ci. Eréclé s'en méfia et se rendit en Perse par Chamaki, où le Nazir avait ordre de lui compter 15,000 écus. Son ordinaire était de 40 bassins de viandes, 15 de fruits et de laitage, 15 de confitures, chacun de 8 assiettes, le tout servi en or massif; et, pour la boisson, 325 pintes de vin du terroir, et 10 de vin de Chiraz.

Le 18 juin, on lui donna ordre de diminuer son train qui était de 250 Géorgiens, et qu'il aurait par jour 50 écus pour sa dépense : mais la chose n'eut pas lieu.

Le 27 octobre; Chah-Nawaz avait dissuadé Eréclé d'aller en Perse, soi-disant de peur qu'il ne fût forcé de se faire mahométan, ce à quoi il ne voulut jamais consentir malgré les prières de Chah-Soliman. De son côté Chah-Nazar s'était abouché en cas d'évènement avec Aslan, pacha d'Akhaltzikhé, qui eut ordre de tenir 10,000 hommes à sa disposion. Chah-Nawaz fit passer ce voyage de son fils pour une fuite, et informa la Russie que, sous prétexte de remettre Eréclé sur le trône, les Persans voulaient s'emparer de la Géorgie, et y détruire le christianisme. La cour de Perse le remercia de sa fidélité, et chercha en vain à l'attirer dans le Mazandéran; pour lui, il reçut très-bien le messager du Chah, feignit des préparatifs de départ et resta enfin chez lui, ayant improvisé le bruit d'une conspiration de ses nobles contre sa personne (Chardin; 12.° tom. X, pag. 39, sqq. 188, 215). Ce tableau d'intrigues sert à mieux faire comprendre l'histoire.

95, 30 et 96. *Radcha* (რაჭა), canton nord-est de l'Iméreth, sur une rivière de même nom; on y compte 20,774 habitans (Gamba, tom. I, pag. 321). Le pays des Lorthkipha-

nidze est près de la Tsqénistsqal au nord du canton de Wacca (carte russe). *Djidjawadzé, voy.* pag. 69. *Abachidzé,* sur l'Abacha, affluent gauche de la Tsqénistqal. Les Tserethel, famille du pays de Satseretlo, au sud-est de l'Iméreth, sur la frontière de ce pays et du Karthli. *Tchkhéidzé.* Il y a un village de ce nom sur la gauche de l'Aragwi, au pays de Goudamaqari.

Aragweth (არაგვეთი), est la partie sud-est de l'Iméreth, au-dessous de Chorapan, près des montagnes qui séparent ce pays du Karthli.

99, 31. *Manglis, voy.* pag. 34, 21. La forêt et le canton d'Adjameth sont dans le district de Cothaïs en Iméreth (Gamba, tom. I, pag. 239); la forêt est sur la droite de la Ghénistsqal, et contient environ 24,000 mille arpens : il y a beaucoup de gibier. (*ibid.* 238, 241.)

Qaphlani-Chwili est le nom moderne de l'ancienne famille chinoise des Orbélians, encore fort puissante dans le Somkhith. (*Mém. sur l'Arm.* tom. II, pag. 247.)

100, 18. *Dwaleth* (დვალეთი), est le nom général du territoire des Osses méridionaux, appartenant à la Géorgie. Mais la localité qui porte spécialement cette dénomination, dépendait des Eristhaw de Radcha. Elle est située sur la Djedjo, dans la partie nord-est de l'Iméreth, au pays des Dougours (Klap. tom. II, pag. 201).

101, 9. *Tchekour* (ჩეკურ) ou *Tchakour,* est au nord de Jinwan (carte russe).

1. *Khati-Mghthaebas* (ხატი-მღთაებას), image de la divinité.

2. *Thilthouban* (თილთუბანი).

3. *Wagraneth.*

L'*Ior* se jette dans l'Alazan à un lieu nommé *Samoukha*

(chênaie), un peu au-dessus de l'embouchure de ce dernier dans le Kour. Traduisez : *traversa l'Ior.*

4. *Jaleth.*

5. *Gorana.**

Dzaghnacora (ძაღნაკორა), est dans les montagnes du district Cakhe de l'Aragwi (*Caucas. or.* pag. 37).

Jinwan et *Jinwar* (ჟინვან), fort situé à la jonction des deux Aragwi.

---

* 1, 2, 3, 4, 5 ne sont pas sur les cartes, mais il est aisé de voir qu'il doivent faire partie du Cakheth septentrional.

Les cartes dont je me suis servi sont, 1.º celle de Delille, 1723; 2.º celle de Guldenstädt; 3.º celle de M. Gamba, 4.º celle du Voyage au Caucase par M. J. Klaproth; 5.º enfin la Carte russe en six feuilles des pays entre les mers Noire et Caspienne; 6.º une nomenclature manuscrite de 668 localités de la Géorgie méridionale, en arménien, qui accompagnait les dernières lettres de l'infortuné M. Schulz, et que M. Saint-Martin a eu la complaisance de me communiquer.

TABLE.

Pages.

INTRODUCTION. — De la Chronologie géorgienne...... j.

§. I. Noms des années et des mois géorgiens..... ij.

§. II. Disposition de l'année ecclésiastique........ xj.

§. III. Liturgie pascale des Géorgiens........... xvj.

§. IV. Traité de Chronologie géorgienne......... xvij.

§. V. Notice du Ms. de la Chronique géorgienne.... xl.

I. Extérieur du Manuscrit............... xlj.

II. Rédaction du Manuscrit............... xliij.

III. Auteur de la Chronique............... xlvj.

IV. Traduction de la Chronique........... xlvij

V. Examen impartial de la traduction....... l.

VI. Exactitude de la traduction............ lij.

§. VI. Alphabet géorgien..................... lv.

Vie du Sakarthwélo, ou Histoire de la Géorgie....... 1.

Ordre des successions royales, &c................. 102.

Paléographie.................................. 107.

Noms des personnages, familles et terres, &c......... 126.

Géographie.................................... 130.

CHRONIQUE

GÉORGIENNE,

Mt. de la Bibliothèque du Roi.

Ouvrage

Publié par la Société Asiatique.

Texte géorgien.

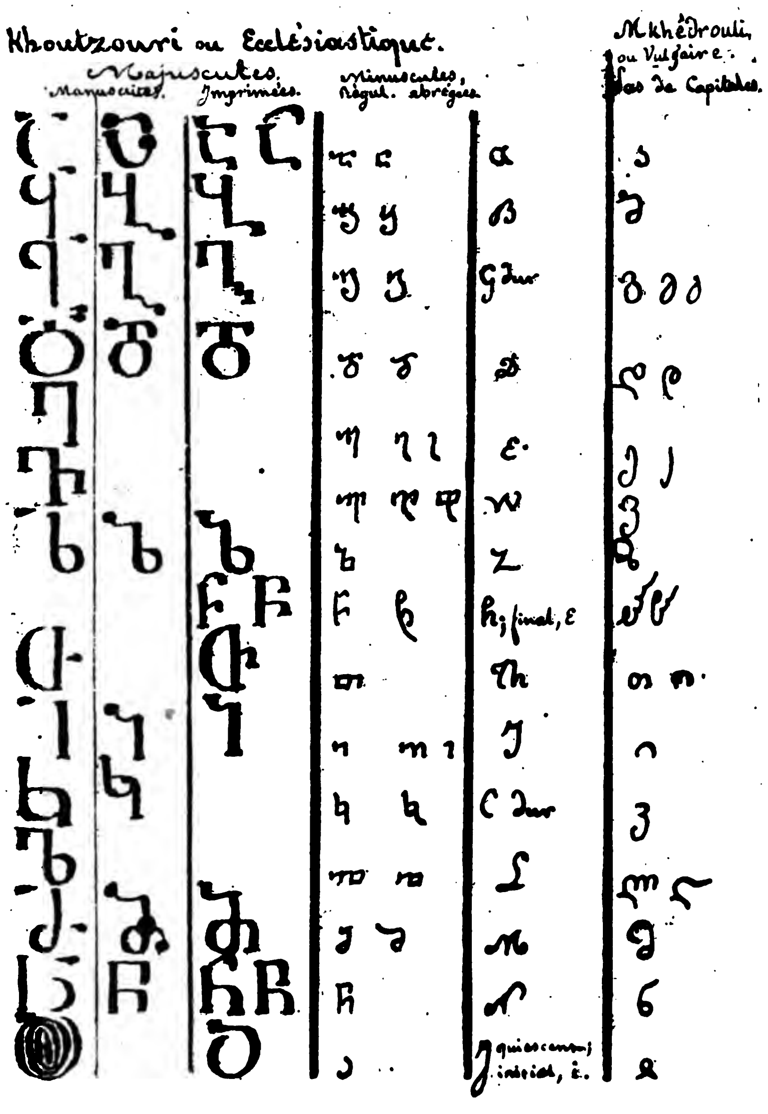
PARIS 1829.

rosset scripsit. Lith de Fonrouge.

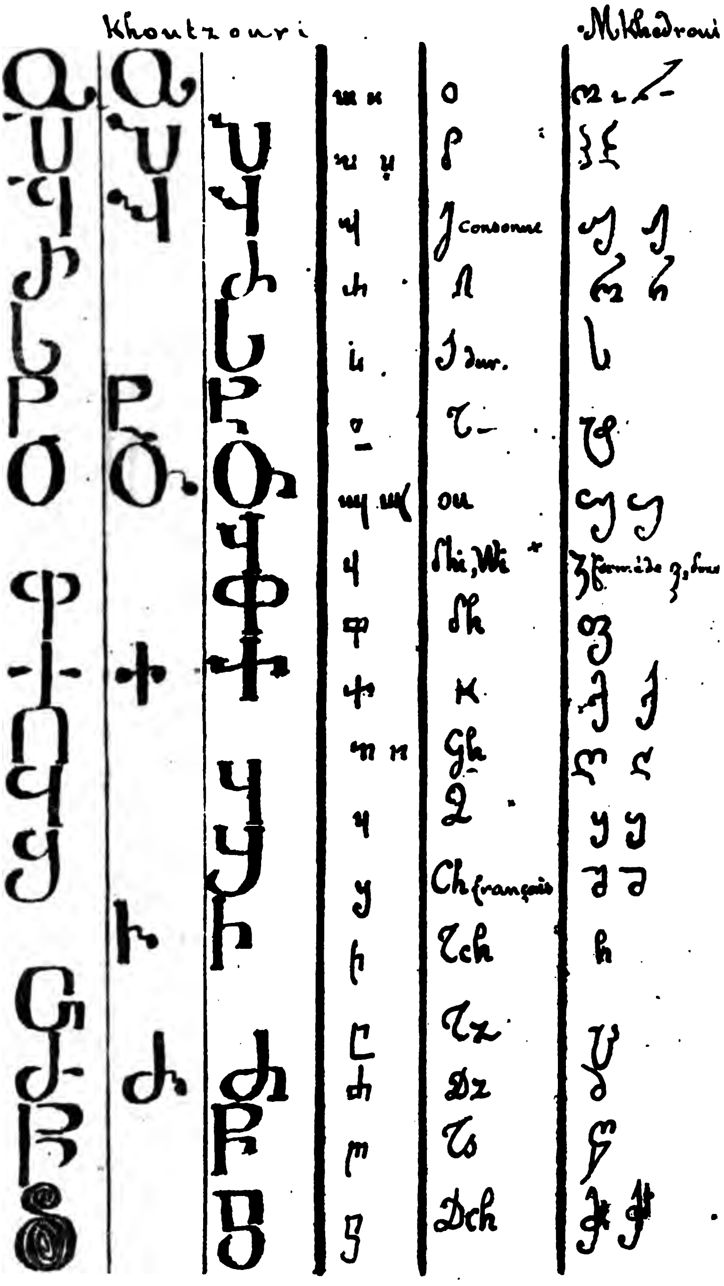
N. B : La description que nous avons donnée de ces armes des Rois d
Géorgie (J. As. Juillet 1828), a été de la part d'un critique justemen
célèbre, l'objet d'une censure un peu sévère (ib. 7.bre 1828, p. 227). Le lecteu
peut voir ici les fleurs de Lys dont nous avons parlé; et les autres fleurs qu
servent d'ornement dans les coins. La différence relevée par M. Klaprot
vient de quelques variantes dans le dessin de ces armoiries. M. Klaprot
a consulté pour sa remarque une chronique du prince Dawith, qu'
nous a montrée depuis : la notre est conforme à ce qui se voit dans la bibl
Géorgienne (édition de Moscow 1743), d'où ce calque est tiré.

Spécimen

des divers Caractères Géorgiens.



Specimen



+ O[illegible] initial, [illegible] médial se pron. ou.

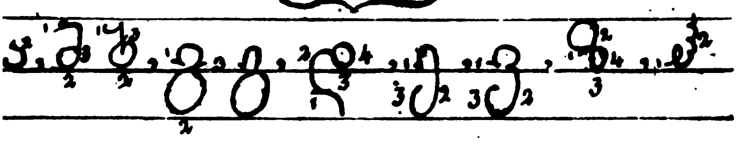
Khoutzouri					Mkhedrouli
Ⴞ	Ⴞ	Ⴞ	ⴞ	Kh	ხ
Ⴤ			ⴤ	Khh	ჴ
Ⴟ		Ⴟ	ⴟ	Dj	ჯ ჯ ჯ
Ⴠ			ⴠ	hh	ჰ ჰ
Ⴥ	Ⴥ	Ⴥ	ⴥ	ho o initial aspiré	ჵ

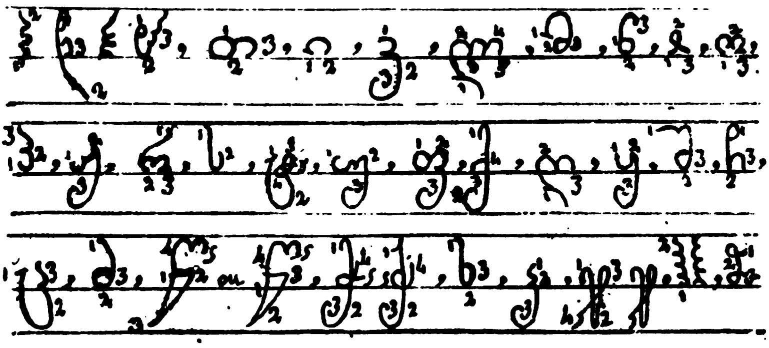
La 1re série des caractères Khoutzouri est prise d'une
urgie Mite de la Bibliothèque du roi. La 2e est tirée
un Sounaxari (συναξάριον), ou collection de vies de
ints, du même dépôt. Quant aux autres formes, elles
t été recueillies dans les divers MMits et imprimés.

Khoutzouri (ხუცური) vient de khoutsi (ხუცი),
illard, Presbyter.

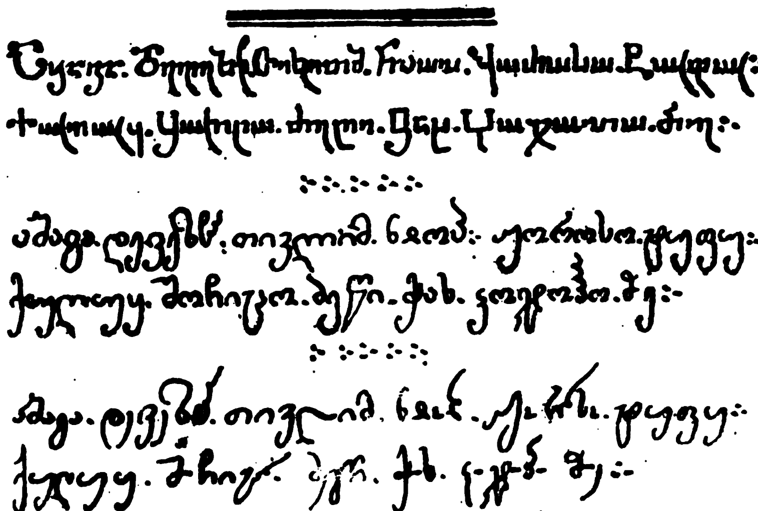
Mkedrouli (მხედრული) signifie qui tient à la guer-
; ce mot vient de Mkhedari (მხედარი) guerrier, cavali-
r. (V. Mémoires sur l'Arménie, II, 200, note b).

Méthode pour le tracé des caractères Géorgiens.





Vers techniques sur les lettres Géorgiennes.



(V. Maggi, Syntagma linguarum &.)

N.B. Sans donner précisément les mêmes modèles, j'ai du moins suivi ici les règles d'écriture données par Maggi, pour la pose des traits.

ა

ცხოვრება საქართველოისა

ქორონიკონსა :: ჩ̃ა :: თურქნი მოვიდნენ მეფე გიორგი მოკლეს
ლომქალაქი საღ(1) დაუქცევნეს საქართველო მოარბიეს და წარსტყუ-
ვნეს თავისა მეფისწულსა :: ჭ̃ ::

ქკსა :: ოკ̃ :: ლანგ თემურ ტფილისი წარსტყვენა ციხე აიღ-
ო და მეფე ბაგრატ და ანნა დედოფალი გამოასხა და და-
ტყუევა ::

ქკსა :: ვ̃ :: მეფე გიორგი მეჭრელთ მოკლეს ::

ქკსა :: ვბ̃ :: თემურ სამარყანდელმან სომხითი და ქართლი წა-
რტყუენა და დაარღვინა ყოველნი ციხენი ::

ქკსა :: ვგ̃ :: დიდი მეფე ბაგრატ გარდაიცვალა ::

ქკსა :: ვე̃ :: მეფე კოსტანტინე ჩალაგანს მოკლეს ::

ქკსა :: რიზ̃ :: მეფე ალექსანდრე იოანე ათაბაგი ვახტანგის შვილ-
ნის თემურისთა ახლდაცხე ამოსწყვიტეს ::

ქკსა :: რია̃ :: დიდმა მეფემ ალექსანდრე იყო მამან ყოველი ეს
საქართველო ესე თემურისაგან აოხრებული ეკლესიანი ციხე-
ნი განსრულნი და სრულიად აღშენებული დიდი ქალაქი მცხე-

(1) Leg. საღდაც.

თა

თა და დიდი წმინდა პატრიარქე ეკლესია და ეგრეთვე ყოველნი ეკლესიანი საყდარნი და ციხენი ყოველნივე სულითურთ საფუძვლითურთ დაექცია და მოაოხრებდნა და ყოველნი სულნი ქრისტიანენი დიდთა წყლითა ოხრით ტყვე ექმნა ესრეთ იავარ ნაქმარი ქართლისა მეფე იქმნა ამის შემდგომად მოუღა ტყუენა რაევა და მოოხრება ამისთა ქვეყანისა ჩვენისა ძალი ქართლისა შემცირებული იყო მრავლის ტყუენვისა და რბევისაგან არისით ალდურხნდა უნუგეშინის მეომეთი ::

ქკსა : რით : მეფემან ალექსანდრემ ლორე აიღო :

ქკსა : რლთ : პოსპორ ტიპოლი დაიჭირეს თათართა :

ამავე ქკნსა ჯაჰანშაჰ ყაენი ახალციხეს მოვიდა :: ამავე ქორონიკონსა ივანე ათაბაგი მიიცვალა ::

ქკსა : რლე : ალბეული და ყვარყვარე შეიბნეს :: ამავე ქკსა მეფე ვახტანგ მიიცვალა იყო მეუღლე(1) მეფის ვახტანგისა ფანასკერტელის ქალი და თავის ფანასკერტელისა დედოფალი სიტიხათუნ ::

ქკსა : რმდ : უზუნ ჰასან მოვიდა ქართლს და ამოსწყვიტა და იავარ ყო ვიდრე ტფილის კარამდე ::

ქკსა : რმნ : უზუნ ჰასან ყაენი მოვიდა სამცხეს ყვარყვარეს უშველია ჩიხორის შეიბნენ მეფე და ათაბაგი ვაებისთვის ::

ქკსა : რნა : აქა ქართველთა მეფე თავრიზს გილოკაპა და თემური აოხრა ::

(1) Leg. მეფედ ?

ქკსა ::

ქჳსა :: რნვ :: მეფე დაიჭირა ყვარყვარემ ტყუეთ ::

ქჳსა :: ნთ :: (რნთ?) დედოფალი გულქან გარდაიცვალა ::

ქჳსა :: რჲვ :: ათაბაგი ბაადურ გარდაიცვალა წლისა :: ჳა :: ო-
ვდოსმეტისა :: ი :: დასაბამითგან ქჳსა ექსიათას ცხრას ჳბ

ქჳსა :: რჲზ :: დაჯდა მეფეთ კოსტანტინე ::

ქჳსა :: როა :: თევსა აგვისტოსა :: იგ :: მეფე კოსტანტინე და ათ-
აბაგი ყვარყვარე შეიბნენ ასადეთს და ათაბაგს გაემარჯვა ::

ქჳსა :: როგ :: ყაენმა სამცხე ამოსწყვიტა ::

ქჳსა :: როდ :: აღოუბ ყაენი მოვიდა ახალციხე და აწყვეტია
ადლოა და აწყვეტის დიდის შემოსული დაუყუდა სევდენბე-
ს :: ვე :: მაჰმუდმან მანუჩარა დაიხსნა ::

ქჳსა :: როზ :: ახალციხეს ოსმალნი მოვიდნენ იმავე წელიწადსა
ალექსანდრემ ქუთათისი აიღო მემან ბაგრატისამან ::

ქჳსა :: როთ :: ბატონი დედის იმერი მოიცვალა წლისა :: ნდ :: ოთ-
ხმეტისა :: იე ::

ქჳსა :: რპგ :: ბაგრატ დაიბადა (მე) ალექსანდრესი ფეხორჩა-
ლის :: ვგ ::

ქჳსა :: რპე :: დიდი ბატონი ყვარყვარე მოიცვალა წლი-
სა :: პმ :: ივნისსა :: ზ ::

ქჳსა :: რპზ :: ბატონი ქაიხოსრო მოიცვალა წლისა :: ნგ ::
მაისს :: ვ ::

ქჳსა :: რპა :: მეფე კოსტანტინე მოიცვალა ::

ქჳსა ::

ქჳსა :: რჲზ :: დიდისა მონასტრისა ვეჯინისა წინამძღვარ
ანასე მიიცვალა ::

ქჳსა :: რჲზ :: აიღო გორი ალექსანდრემ მეფემან ბაგრატო
თვესა აგვისტოსა :: ე :: ამავე წელსა ქუეყანის თათარ
მოვიდნენ და დაწვეს დიდი მონასტერი ვეჯინისა შიგნ
ვერეთ ქუეყანისა და საყდარი ხატები ჯვარისანი და ყ
ვერ აიღეს და აუარაკსელნი ყოველნი წმიდნი თვით იგი ნა
ბერი :: ვგ ::

ქჳსა :: რჲე :: მარტსა :: იზ :: მიიცვალა დედოფალი თამარ
რილისა :: ჰ :: ამავე წელთა (წელსა ?) მეფეთ მეფე ალექ
დრე მიიცვალა :: ამავე წელსა შეება მე მისი ბაგრატ მ
ვახტანგს და შეიპყრეს მოკლეს მისნი და განამრავლეს თვალნი იგ
:გ:: ამავე წელსა მიიცვალა ბატონი დედოფალი ელე
და ალექსანდრესი ნოვნეტისა :გ::

ქჳსა :: რჲთ :: მოკლა ვახტა მეფემან გიორგი მამა მისი მე
ალექსანდრე და მისი თვალნი დასთხარა დიმიტრისა ::

ქჳსა :: რ :: მიიცვალა გიორგი გიორგი ::

ქჳსა :: რა :: ქართლის მეფე დავით და ვახტ მეფე გიორგ
ხრაშ ბაღის შეიბნეს ქართლის მეფეს დავითის გამე
ვა და ქუდი დასხა მეფე გიორგი ::

ამავე წელსა მოკლეს მეფე გიორგი და დამარხეს მ
ას ამ ვახტ მეფემა მოკლა მამა და ძმის თვალნი დასთხარა

ქჳს

ა :: ჩლ :: მიიცვალა ბაგრატ დიდი მამფალი ათაბაგი ივანესძე
ა :: ჩმ :: ყაენი წამოვიდა ოყლოყსით საქართველოსა საქარ-
თველოთ სარით და ჯავახეთ ყველისა აღყრევინდის ათაბა-
გმან მეფემან დავით თავისი შვილი რამაზ თათარზე გაგზა-
ნა და ყაენს წინ მიაგება და დაიხსნა საქრისტიანო ::

ა :: ჩნ :: მიიცვალა დიდის მონასტრის გენათის მოძ-
ღვარი მოძღვარი ილარიონ ჰაბერზანი თვისა მარხვა ::
:: და გარდის ჯავახეთისა გელათის მოასხენეს :: ამასვე ქ-
რონიკონსა მიიცვალა მეფის ბაგრატის შვილი მიყუცლის გ-
შვილითა ::

ა :: ჩნდ :: მოსრულის ბაგრატის ქართლი აჩადეთის წყლის გამ-
ომა ალი სეფიამი და ახალი დაბა :: ამასვე წელსა მიიცვა-
ლა მეფე დავით :: ამასვე წელსა ილარიონ წინა მეფან მისმ
ისმან?) დღეყამსბა და შვირთა ცოდლითა მეფის ბაგრატ-
ა ასეული თამარ მარცხსა :: ვჯ ::

ა :: ჩნე :: ბაგრატის შვილის ვახტანგის მეცხლეთ ვახთა მეფის
ეული ხვარამოზე მიიცვალა ::

ა :: ჩნ :: მიიცვალა ქვეყანაველი გვარსაჩი ისენგანსა ::
ამასვე წელიწადსა დაჯდა მათი მისი წყლი სიმონ და
ა ხვდა და ევლიასი საულასა ბაჰჩენინისა :: ამასვე ქვეყ-
ყვეთ მეფემან ბაგრატ განყო დიასთიმერით სამისა ეგ-
ბვალმასთა მრავლგებითა ავზნიერისა ვლმისა ამანის მისასა

იწყებს

ინება ღთივ გვირგვინოსანმან მეფეთ მეფემან მაგრამ და
დედოფალმან ელენე დიდისა და ცათა მობაძავის საყდ-
რისა ახლისა იერუსალიმისა გენათისა ეპისკოპოზისა მელ-
ქისედეკის საყდრისა მისა საყუარელობამცა არს ხსენება
მათი:: ამასვე დროსა ამავე პატრიარქმან გააჩინა ხონელი ეპის-
კოპოზად მიხეილ მე მანოელი ამავე აფხაზეთის კოზისა კ-
ელითა საყდართა შიგან მიქაენიტისა ქკნი იყო:: სიქ:: წა-
რველით აფხაზეთს საკურთხეველად იქნისა::კ:: მთაველ-
ით იქლისა::კ::
ქკსა::სჲთ:: და იქლისა::ჲა:: მიჟავალი მეგურმე სამეგის::
ქკსა::სკა:: დადიანი მამია და გურიელი მამია წარვიდეს
ჯიქეთს სამხედროდ ზღვით ნავებითა და შეიბნეს თვესა
იანვარსა:: ქრკ:: პირველსა დღესა ამათ გამარჯვა მეო-
რესა დღესა პარასკევსა განრისხდა ღთი ოდიშელთა და-
ვის უღალატეს და გამოექცნეს დადიანი და გურიე-
ლის ლაშქარი დაუტევეს მოეხვივნეს ჯიქნი და შეიბნეს
მრავალნი დაკოდეს დადიანმა გურიელმა და გურიე-
ლის ლაშქარმა მოკლეს გურიელის შვილი გიორგი
+ დადალოცულნი(1) ომისაგან შერცხვენილმან ცანდია ისა-
ლადაფითა გაინდუნა დადიანი გამოიმშვლეს საყლიად
შიშველი დაქრეს გურიელი და სამნი ძისნი ძმანი და
მისნი ეპისკოპოზნი და მისნი ლაშქარნი ტყუე ყვეს წა-

(1) Leg. დამალოცულნი?

ვიდა

მალიაქია ვათალიავაზი და გამოისხნა ტყუებულნი და მეფ-
დარნი ფარით იყოდნა:: და მისნი ამნაურის შვილნი
ქ̃კსა: სჳ̃გ: მეფე ალექსანდრე ძე ლევანისა იმეფა:
ქ̃კსა: სჳ̃გ: მურჯახეთს შეიბნეს აგვისტოსა იგ̃: დღესა
ხუთ შაბათსა შეიბა მეფეთ მეფე ბაგრატ და ათაბაგი ყუარყუ-
არე ახალ ქალაქს და დაიხოცნეს მრავალნი კაცნი და
გაემარჯუა მეფესა და კვლად დარჩა ყუარყუარე მისი ლ-
აშქარნი და დაიპყრა სრულიად საათაბაგო მეფემან ალექსან-
დრესმან:
ქ̃კსა: სჳ̃ე: მეფე სვიმონ იმეფა ძე ლუარსაბისა:
ქ̃კსა: სლ̃ა: ხონთქრის ფაშები მოვიდნენ: ჳ̃ბ: ათასი და სრუ-
ლიად ამოსწყვიტეს მოეხდა ბაგრატ მეფე გაიმარჯვა და
ამოსწყვიტნა მრავალნი:
ქ̃კსა: სლ̃გ: ბასიანს შეიბნეს სამცხეს იმერელი მეფე ბა-
გრატ და ქართლის მეფე ლუარსაბ და ათაბაგი ბატონი
ქაიხოსრო და სრულიად საქართველო იყო და ლორეფა-
შა იყო და მეფენი მორჯ (მორცხ?) იქმნეს:
ქ̃კსა: სლ̃დ: აწყურის ღმრთის მშობელი ტყუედ წაასხ-
ფეს ტაოსის ჯავარსა იმერელმა მეფემ ბაგრატ:
ქ̃კსა: სლ̃ე: ტფილს ქვეყანა დაიფინეს თათართა ურიცხუთა:
ქ̃კსა: სმ̃ა: ატაბანეგი წაავლათევს ურჯუმთა და არსა-
ნიძის დაიწვნეს ფარსავნი და ჩრილი ატაბანი დაამ-

ბრეს

რიეს და ფარნავზნი აშენეს აწყურისა ღმრთის მშობლის შე-
წევნითა სამცხეს ვერ გარდმოვიდეს მოესწრა ყაენი შაჰ
თამაზ ბატონი ქაიხოსროვ მივიდა ვარძიას თმოგვი და ვანის
ქვაბი აწყური ასპინძა ვარძნეთი და სოფლიანად სამცხის ც-
იხენი აიღო და ვარძიის ღმრთის მშობელი და სოფლიად ცახ-
ები ბატონს ქაიხოსროვს მისცა და წარვიდა ყაენი და ჩა-
ვიდა სომხითს და დავითგარეჯნა ქართლშიგა დიასახლისა და ამირან
ფუფუ წაიყვანა მარიამისას თქვენს
ამავე ქჳს ცხრის შევარდამ აწყურისა ღმრთის მშობელი
ფუფუდ წაასხენეს იმერეთს
ამავე ქჳს დაუთხოვნ თავის მამის მეფის ლუარსაბს წაუ-
ვიდა და შაჰ თამაზ ყაენთან მივიდა ყაენმან პატივცა და
გაუგზავნა სიტყვა ასრულებლად მოეხდენ (1) შაჰ თამაზ ყა-
ენი და ამოსწყვიტნეს და აოხრეს ქართლი:-
ქჳს: სმზ: ხონთქარი სულთან სულეიმან გამოვიდა და
ყაენს ჩაუდგა ვარი აშენა და უვეომნზრენდა ბასია-
ნს მოვიდა წარმოდგა ყაენი შაჰ თამაზ და მოვიდა არ-
ფანს და ყაენის შვილმან ისმაილ მირზამ ვარი დაჭირა
ხონთქარი წავიდა უკუმობრუნდა ყაენი და ჩადგა ქა-
რთლის და აღაშენა და ასხნა ციხენი და მოწყვიტა ქვ-
ეყანა და აიღო ატენის ციხე და დიდი მეფისა ლუარსაბისა
ვამოსხდნენ და მეფე ლიახვ იმერეთს გარდავიდა და იქ მოუკვდა

(1) Leg. მოეხდენა

დედოფალი ნესტანჯაფარ დედა მეფის ლუარსაბისა ქვეით-
ი წაასხეს ყიზითგან ზედავედლობდის და მერმე მაქლოგმეთ
მისცეს და წარიყვანეს ერევანს მიიყვანეს და მუნ წამ-
ლით თავი მოიკლა :: მეორედ მოვიდა შაჰ თამაზ ქარ-
თლისა მუხრანის ბატონის შვილი არჩილ აშოთან და
ვახტანგ აწყურს მოკვდენ ::
ქჳსა :: სმვ :: გარის (გორის?) შეიბნეს ქართველნი(1) ყიზილბაშ-
ნი და ქართველთა გაემარჯვა და ქრისტეს მოწამე მეფე ლუ-
არსაბ თათართ მოკლეს და ძე მისი სვიმონ მეფედ იქმნა ::
ქჳსა :: სმე :: მუხრანის ბატონის ბაგრატის შვილი არ-
ჩილ დაიჭირეს თათართა ::
ქჳსა :: სმთ :: იყო ყინვა დიდი ომი თათართ გაემარჯვა მე-
ვახთ მეფის ლეონის გიორგი მოკლეს :: ამავე ქჳსა მუ-
ხრანის ბატონის ბაგრატის შვილი აშოთან მოკლეს ფხ-
ოველთა ::
ქჳსა :: სნე :: მეფე სვიმონ და დაითხან შეიბნეს დიღომს
და მეფეს გაემარჯვა ::
ქჳსა :: სნვ :: მეფე სვიმონ და დაითხან შეიბნეს სამადლო-
ოსა და მეფეს გაემარჯვა ::
ქჳსა :: სნზ :: ქართლის მეფე სვიმონ და ყიზილბაშნი შეიბნეს იქ-
ა ომი ფარცხისისა და ბრძა მეფე სვიმონ ყიზილბაშთ დაიჭირეს
თათართა და ყაენთან გაგზავნეს და ალამუთის ციხეში დაპატი-
მრეს ::

(1) Suppl. და.

ქჳ̃ს :: სჲ̃დ :: დაუთხან ქართლის ბატონათ დასვეს ::
ქჳ̃ს :: სჲ̃ა :: ბატონობა ქაიხოსრო ათამაგი წლისა :: ნჲ̃ ::
ოჰ(ჟ)ზ :: გათავლებდა მოიყვანეს ყიზილბაშნი ენკენისთვ-
ის :: კთ :: დღესა სამშაბათსა :: ოჲ(ვ)ჟა :: მთავარეულსა :: ზ ::
ამავე ქრონიკონსა მეხსრანის ბატონის ბაგრატიანს შვი-
ლი ასხილი შინახმს გაგზავნეს ყიზილბაშისა ლხვინო-
ბის თვეს :: კბ :: დღესა ხუთშაბათსა ::

ქჳ̃ს :: სჲ̃ე :: მეფე ვახტა ლუარს მოიყვანა :: ამავე ქჳ̃სა
მეფე ვახტა ალექსანდრეს და მის წყლონი მისნი შვილნი
შეიბნეს და მეფეს ალექსანდრეს გაემარჯვა და მის წყ-
ლონი მისნი დაიხოცნეს :: ამავე ქჳ̃სა :: ყიზილბაშთ თეზხე ამოწ-
ყვიტნეს ::

ქჳ̃სა :: სჲ̃დ :: მაისსა :: იე :: დღესა სამშაბათსა ყაენი შაჰ თამ-
აზ მოვიდა და უსტაჯალუსნი და ითამის შვილმან
ალიხან სულთან ქაიხოსრო მისხის ბატონობა მოინდომა.
მეს ჯორჯაზმა შემხალ აშმარა და ვერ მათი ლამზ-
ი იყო მოუხდეს ქაიხოსრო მისზა შვილეს უსტაჯალ-
უსნი ამოსწყვიტეს და ისმაილ მისზა გამოსყვანილ-
ათ ვალი გაგზავნეს და ამავე ქჳ̃სა და ამავე მაისს :: კზ ::
მისი შვილი შაჰ ისმაილ ტფილისი იჯდა ციხესა ყალ-
ყას და გამოიყვანეს დღესა სამშაბათსა და :: კვ :: არ-
დაველის ქალაქში მოვიდა და :: კვ :: ყიზილბაშისავე წავ-
და.

და დ̃ დასვეს ყაენათ შაჰ ისმაილი დ̃ მეფე სვიმონ ალა-
მუთის ციხითგან გამოიყვანეს: ყაზმინს მოაყვანინეს და
საქართველოჲს ბატონობა მისცა დ̃ მრავალი სხვა წ-
ყალობა დამართა საჴელმწიფო მოხელობა ყოველს
ქარხნებისაგან გაურიგა რა ეს ამბავი თბილისის ქალა-
ქს მჯდომს მეფეს დავითის მოციქულა ეწყინა დ̃ ხვანთქ-
არსთან ჩაფარი გაგზავნა დ̃ ლაშქარი სთხოვა :- ამავე წე-
ლსა ივნისსა ათაბაგი ჯაყელნი ყუარყუარე და ძმა
მათი ჯაყელნი მანუჩარ და მისი შვილი მათი მუხრანის
ბატონის არჩილის შვილი ჯაყელნი ერევლე მეფე
ციხეს წავიდეს ყაენთან ელჩის გასაგზავნელად ავ ვარგად
სამოცამდი კაცი იახლა სამწყებთ ლელეში დავდევით
აცნობა ოლოთის ქვაბიდამ ბედანის შულდა ისაენი
ვარამა შვილს ვოვოლისა დ̃ მის ძმისა ლაშქარისა დამის
ბიძის გაერგაქს ისხლდეს თანა დიასამიძის ელოიას შვი-
ლი ავთანდილ და მისი ძმა შერმაზან ამაზავის შვილი
რომანოზის შვილი ამაზავ და ამილახვარი და მათი ბ-
მის წული რომანოზ დ̃ ამაზავის შვილი სეხნია. დაეკ-
ამნეს ხეთისამდი კაცი და წამოვიდეს ორთავლოთ ხიდს
გამოვიდეს ბორჯს მივიდეს იქ ფანასკერტელი იოჰანს
შვილი ჯარასხან გვერდის იახლა საცხენის შეესწრა
კაცსა თუ გული მართალი ბატონებზე თავს დაასახმელო-
ათ

ათ და დასახლოვათ მიდიანო იარა და აცნობა ყაყუბის დოლენჯის შვილის ყანდაარ ალის თუ გული მართლისა მე-ჭურნი შვილებს დაჰკლავენ ფიცხლა აცნობე წამოვიდა ყანდაარ ალი აცნობა ბატონებსა ქათამს ეყივლა ადგეს ბატონები და ვინც იყო დაეკაზმნეს ოცამდი შეკაზმულნი ვაჟი იყო ბარგი აჰკიდეს დილახან იქით იბრუნეს დაარ მოვიდნენ უკუმოდგეს თქვრათ თავს სიმაგრესა:: ივნისს:: ლ~:: შაბათს დღეს განთიად დაესხნენ ნასადგომევსა სხვა ალაარა დასხდათ რა თუ ხარდოიანთ ყარავი და ბარგი დასხდა და ის დაითვარაქეს ჯორები ვიდრე მოსცეს ჩვენი და მათი ვაჟი გარდივიდნეს ერთი მოვლის და ერთი ჯელით ჭამჭირეს ჩვენთა წავიდეს გაწბილებულნი ევვეხა არ გაგვისწრობდეს თავებს დაესხმოდით და მეკუდარს ასოასო აეკმოდიოდა. ეს გვექნა მარტყფენობისაც არ გაუშვებდით ცოცხალს დაგვარჩა ჯმა და იწოყო (იწყო) ჩვენმა ლაშქარმა მოდენა გაემართნეს აფხაზნი ყოფილ-ყუარე და აფხაზნი მანუჩარ და ქერავლი სახლისა ზედა ღ~თისასა და მიველით ზედა თმოგვისა და თმოგვის ქალაქი მოვარჩინეთ და იქვე ზედათ თმოგვს ამოვედით და აფხაზნი დედა მათი დედისიმედ ყოფილი დებორა იქ მოვიდა და ორშაბათს ვანის ქვაბს მოვადეგით და ორს მაბათს იერიში ავიღეთ და აიხსვეს დღეს ავიყარენით

ჩავ

ჩაუდეგით რჩეულოიანი შემოვიწყუნით ვაირის დღეს ო-
ლოდის ქვაბი ავილეთ ამოველით ვარძისს დავდეგით ივლი-
ისსა :: ით :: დღესა ხუთ შაბათსა

ქჳს :: სჲდ :: ქრონიკონს შევკაზმეთ მუხრანის ბატონის მე-
ლიი წლისა :: იზ :: და სამის თვისა და სამის ვეირისა მო-
უხელით ფოცხსა (ფოცხსა?) სახლი დავსწვით და ამოვსწ-
ყვიტეთ გაუმახეთ ლოშქარი დაჩლევეულთ ხიზანი და
ალოამი გამოვილეთ და მოვედით და ტალოაყარიან და-
ვდეგით იქიდამა თეთრ წყალს გარემოდ დავსწვით ალე
აშიეყო ნა კამრთანი ყაენთან ელჩი გავგზავნეთ ნა ამავე
თვესა ივლისსა :: კვ :: დღესა შაბათსა მალივა შვილის
ზემბდის მთიდამა მათივ ნაქონები ოდითის წყალს წა-
რთვა და ჩვენ თათარნი მთა შემოვიდეს. გამოუდეგით
წამოვედით მგელ წყალს შერაწმიანთ წყარომზე დავდე-
გით ნა მერმე აწყუერის წავედით ::

ამავე ქჳსა აგვისტოს ოცდა ათერმეტსა ვარნელის წყალს
ულოალოტს მგელ წყალს და ენვენისთვის :: ნი :: დილისამ-
იმებ დემოტის სალოალოტით ახნაურის შვილები და მის-
ხურები გაგზავნა და ველიარ ულოალოტს და ჩავდგე-
ი ჯელით დარჩა საქართ ბატონიშვილი წყალსათვის
პატრონი მაწყურა და პატრონი ერეკლე მათი ბიძა
შელოი მგელ წყალს იყვნეს და ბატონი ახნაურის-
ვილოები

ვილოცებს თავს დაესხნეს აზნაურის შვილოები გარდა ენვე-
წნეს ერეკლეს მეფისა კაცი ჩამოაგდო და კარგი ცხენი და-
რჩა და ჩვენც მოვედით სამცხიდამა და თერანშიანთ წყ-
აროზე დავდეგით:. ამავე ქვსა:სდ:: ივანობის თვეს:.
კვ:: ბატონი არჩილ შაროსანდამ ყმაწვილს მოსხრებული იყ-
ოფნეს ცოლშვილიანად მერმე ჩაუდექით და თოხსა (თო-
ხა?) ამოვსწყვიტეთ და შაჰსთან ელჩი გავგზავნეთ უკუ-
მოვბრუნდით სამცხეს მოვედით:.
ქვსა:სდე:: მარტში მოგვიხდა კოვკოლოი და ახჩიას (არჩილს)
ქვაბი წაგვართვა წავიდა ბატონი მანუჩარ და იმავე წამს
წაართვა ერეკლეს თან ახლო და მერმე გურგეჯ ოკვეუ-
ლგა კოვლოი თავის ძმის წულისა და ბატონის მანუჩარის
შემოაჭმიცა ქალაქის ციხე დაუტირა მერმე ფიცი გაუცვხა ქ
კიდევ ოკუოუდგა ბატონს მანუჩარს ოკუომობრუნდა ბატ-
ონი მანუჩარ ჩაუდეგით კიდე გამოფხულზე ვეუბნეთ
არ შემო გვეწყნეს დაუნთიეთ ფოსა ელჩი გავაგზავნეთ
თ დ ოკვმოვბრუნდით:. ამასვე ქვსა სახელსა ზედა ლეკისა
გავილაშქრეთ ენკენის თვეს:. ბ:: გურჯ შემოგვერიგდა და ვე-
ლი მოგცა (მოგვცა?) გავბრუნდით ურთის ციხე საყდარი წა-
ვართვით კოვლოის ვერმათ იყო და ციხე დავამცირეთ სამაგრო
რაც იყო დავსწვით საყდარი გაუშვით ფოსა მოვარბიეთ
და ელჩი გავგზავნეთ ყაენთან მოვბრუნდით მეელი ციხეს
მოვე

მოველით ბოსფოროსა შეიქმნან მაფამა ოხოვეუესი მისი ძმა მოვლო-
ა ათა მირზა ერქუა წმიდავადა ზაფრანი მა[illegible]ხურა დაიჭირა მაფაი
და თეუალოპი დასწვა და მისთან მყოფთა ყმათა და მოხრჯნილა
ზაფრანი მანეხარა მეელო ფრისეს მოვიდა ზაფრანი ყოვარყოვარე
და ზაფრანი მანეხარა იქ იდგნეს და ზაფრანი დედის იმედისა-
ლო ფრისეს მოვიდეს::

ქ̃ჳსა: სბ̃ვ: ვამოჩნდა კუდიანი ვარსკვლავი ღდეს მისებრივ
არავის ეხილოსვს და მოწამლეთ მოვლოს ყოფილობამდ შე-
ამ იხმარეს ყაენი გირგოლის თვეს:: ვ̃გ: და მისივე ძმა შაჲ
ხოლო ბანდა გააკვეწიეს ქრისტიანთ თავს თჳს და თჳსით-
მეფის ზაფრანი ყოვარყოვარე და ზაფრანი მანეხარა ომეგსმო-
ადგეს სამშაბათს დღესასწაულს:: ე̃:

ქ̃ჳსა:: სჲ̃ვ:: პაფრონი დედის იმედი და ზაფრანი ბუქა ყელის მო-
ადგეს ამასვე ივნისს:: ე̃:: ოთხშაბათს თმოვეი წაართვეს და
აქეთ იმავ დღეს ყეყლი(1) წავართვით ოთხშაბათს გიორგობის
თვეს:: ზ̃:: ზაფრანს ერთგულის ცხენი წამოეგდოა სამჭე საომოთ
გაეხადა ასრე სამეფოსა დასცა ეუნთ ფერს ფათერაკს მოერია
ეგრევე მეფამეფის დღეს წავიდა სანადიროდ ქარიფის მირის
იქედა ჩამოვიდნენ ქვე დაეცა თითის წვერი მეფემართლიონი მოჳ-
ვვეთა გონებით დაიღუპნა ორის თვეს მეფემარათი ვამეთევლოდა შის
თვის არც ომის იყო და არც ყელის შეიყარა ვოვოდამინ
ყარაბან წმიდაი დაცხონებულს მესამეულეობით ველარ მო-

(1) Seu potius ყეყლი: Item infrà, et suprà.

ეხწრა [illegible]

ესწრა ციხე ორთაჲ წარმოტყუენა ყუელი და მა თმოგვს წა-
ვიდა. ბატონი ქუეყნის იმიერი იქადამა ბატონი მანუჩარ ჯავა-
ხეთს წავიდა ფოსხო(1) და ჯავახეთი დაარბია და გამოიარა ქუე-
ის ციხე გაუმაგრებინა ბატონი ყუარყუარე და ბატონი მა-
ნუჩარ ახალციხეს წამოვიდა და ბატონი ქუეყნის იმიერი თმო-
გვს დადგა თმოგვს ციხეს როცა ზაზარია ენდოდა მოატყუე-
ნა გაამხიარულა და თვით შევნიერხან ჯარი გაგზავნა-
იხვის შოვნა შესთვალა და ურთიერთ ამბავი აცნობა და ურ-
თიერთ სიჩქარით ჯარი დაუყუარდა ბატონი ქუეყნის იმიერი
ახალციხეს შეიყარნენ მოვიდა ბატონი მანუჩარ
და ბატონმან ერისთავი ლაშქარი შეიყარეს წავიდნენ
ურთიერთ ასრის მოუდგეს ბატონი ყუარყუარე ციხედან
გაუგზავნა იყო ის ველი წავიდა ზღუდეებს ჩავიდნენ
ამასობაში თათარნი რუსთავს ვერ რევაზის: ქვ: თიბათვის
დღესა დაესხნეს ყარანახსნ გაუდრკვა სოფლად (სოფელი ...)
წაუღეს ურუმნი დაათირთ ვერ მოვლეს მონადირენი გა-
თორი დაუწვეს და იმავ ზაფხულში დადგეს მონადირენი
არიან ექსასი ვერ ახლად დაესხა თავსა ამოსწყვიდნა ურუ-
მნი გააქციენა სახელის ზედა დოთისა და გამარჯუე ყარა-
ხანს დაიჭირეს საჭმლითა და იარაღითა მონადირენი ბა-
ტონი მანუჩარ და აწყვერს ჩამოვიდა:.
ქკს: სჲვ: მარსსა: ვა: დღესა ოთხ შაბათსა წავიდა მეფე

(1) sive ფოსხო; sive ფოცხუ. malim ფოსხო.

ზოგის

ხრანის ბაგრატის არჩილის შვილი ერისთავი სუმბატ ნერსეს და
ბუღაჲს ქართლის დედოფალთანა დედოფალი დარბაზობით-
ო მასთან სამყოფელად ჩავიდა ::[1]ამავე ქ~ნსა :: მიიცვალა მეფეთ მე-
ფის გიორგის შვილი ბაგრატ თვესა მაისსა :: კბ :: ქ~ ღ~ქ~ მათ
შარვაშიშის ქალი დედოფალი რუსუდან მიიცვალა აგ-
ვისტოს :: ლ~ :: [1]ამავე ქ~ნსა მიიცვალა აფხაზეთის კათალიკოზი ექვთიმე ჩიჩუას ძე ::
ამასვე ქ~ნსა :: მარიამობის თვესა :: ზ~ :: ხუთშაბათს დღესა ხვან-
თქრის ლაშქარი ქ~ ლაშა თემე მგელ ციხეს მოადგეს შე-
იბნეს სამშაბათობის (პარასკევობის?) ყოველ დღეს აბრი-
ყუნეს ციხოვანი გოგორი შვილი როსტომ ქ~ მისი ძმა ბერი
ერისმნელი და მისი ძმის წული ზურაბ იყუნეს მათის
ყმითა და ღ~თის შეწევნითა ებრძოდნეს და ციხე ჩვენვე
დაგვრჩა და ჩვენს ჯარს გაემარჯვა პარასკევს დღესა :: ე~ ::
(ქს. ც~) მარიამობის თვეს ქაჯის ციხე ვენახი და თეთრი ციხე
წავართვეს ურჯულოთა და ქაჯის ციხის მეციხოვნენი სუ-
ლიად შემოეხიზნეს და :: თ~ :: შაბათსა დილასა მეურმან-
ა და წინწალ შეუა მხედრობის და ვანის თემ მოვიდნენ ქ~
სულთანი და ყარახან მხედრით ვიდრე მეულალთუნ ბა-
ჭრანი იქ შეიყარნეს მაშინ სულთან ვერაზე წამოდგა
მისი ვინც იყო გვერდს მოიყვნა დასხა ბაგრატი შვილი
შეებნეს ურჯულოთა პირველად გაიმარჯვეს ყიზილბაშთა
და მერმე ურჯულონი მოვიდნენ და გაიმარჯვეს. მაშინ

სულთან

შეიყარნეს ლოპლოა ფუშამ ლაშქარნი შეყრილსა (მასაგ?) დე-
დოთვალისა ჯ[ა] სოფლისად ქართლისა ესენი მივიდნეს და ამათ-
ის წყალობითა ლაშქარი დაამარცხნეს თემი ალარი ამისწვად
მათ მათი მამულნი მისცეს ოთხი ლეკ ანი დაიყოფინეს
და დაამტკიცეს მათ მამულნი მოვიდეს სომხითელნი ბევრი
აწყინეს ლაშქარი გამოგზავნა ლოპლოა ფუშასა ალმოიარეს ქა-
რთლი დაიპყრეს იმერელნი წინა და მწოდე ამისწყალობეს
მეორედ ეგრეთვე ქმწყალდია შიგა ომში მეფერანის არჩი-
ლის შემდგომ ჯ[ა] მან გამარჯვება ელესო ფეხად შემდგომიყო
ესენი ქეეშ გამოვლო მისთვის თქვენმეფი მოიზიარდე აჭ-
ონდა ნაპრადი ისარი ორმოცამდი და ვერც ჯუფი და ვე-
რც მოზიარდი ვერ გავეყო ერთი ჯმალი ხანჩარის სიმრძ-
ხანჩრის ყარაზედ დაეპრა ექესი მონაცრი შემდგომ მშიმედ
ტყვეობს ტყვეოდეს გამარჯვება ეგრეთვე დაიხა გამოაქ-
ცეს თითონი ლუხრისი ერთი დაჯრენს ჯ[ა] ამისწყალობე-
ნეს ენკენის თვის :: ჟ:: იმერელნი შეიმნეს ჯ[ა] გაიმარჯვეს და
ქართველნი და ეგრეთვე ენკენის თვეს :: ი:: შეიმნეს ჯ[ა] სოფლი-
ისად ამისწყალობეს ორივეანდის შემდგომ მოვიდნ[ე] და ლოპლოა
ფუშას თან მეფრონი მანუჩარის ის მოეგლოვა აჭარლოქართ-
ალმ ფუშა და მეფენი მანუჩარ ქართლის წინაადნენ ოჩა-
ვუნდა შემდგომ ქიზიხრეგ აქათ გამოვგზავნე::
ქჳსა:: სხგ:: ენკენის თვეს :: ჳ:: სითმაშის ქართველნი ლე-

ყოვით მასთან პატრიანის შვილის თამარის დ საშინელობა ფ
ძლიერისა ლოცვის შემწეობა დ წმინდათა ნივთელობა ქრისტ
ი შეუძლებლად მოუღებელთა. ქება ავტორისამი. იყო თავადი
შოთა დიდებ. ჩვენი უფლისა ქრისტიანი იყო თავადი შ
ა აგრეთვე ვახი მეფე პატრონის ლევანის შვილი მ
ნი ალექსანდრე მეფემან ლიდია ფუძისა სახის ფალის შ
არა დ შაქისა დ შირვანზე წინადეს ამის შურისმა შვილ
მოვიდა ყაენისა თავისი შვენიერებით იყო ეს ამბავი მ
ნა მანუჩარის ლიდია ფუძისთან მისვლა შეიქმნა ყაენ
თავისი შვენიერის ვაჟკაცი გამოცხადება სადედოფლო დიდებ
დ ყოველი ნაშის მიამბეს მარიამისის თვეს:: ჰე:: ორშაბათს
ეს დიდებულს თავის შვენიერი დაიჭირეს მირვანის ციხე
ს დ ისმან ფუძა შეიყვანეს თავის ლაშქრით დ შემოძრულნი
ალექსანდრეს შვილი არაგველის მოუყვა დ დაიძრულნდა
ალი ფუძა მეხრის დიდი გზა გამოგზავ ქართლის
ფეთ პატრონი სვიმონ ყაენმა შაჰ ხეთეს მანდატ გამოგზავნ
ბით მოსახსნის ავტომატი (ავთანდილი) მეხრისის მ
მეგრელის შვილი არჩილ ერთის შვილითა შვიდი
თან მოიყვანა ივანესის თვეს :: იე :: მოვიდა ლიდია ფუძა
რაგლისვე მოვიდეს სამხრით დ ლაშქრავდეს აწყავ (ეს აყვ)
მეფეები იყო მისით მიზეზით შველის არიყარა ლაშქარი
ლიგინოზის თვეს:: ა:: პარასკევს დილისა მოვიდნა დიდძლი აწყ

ცეკის

ვრს ვიდრე ორშაბათს პატრონნი მანდატურნი გამოუშვებ წინა-
მოვიდა პატრონნი ყაურყაურე წინ მიეგება თვითონ ლოდია
მაც მოვიდა და გალობა დევზე დადგა ხუთშაბათს პატრონნი
ჯდის იმედი გავიდა კიხიძმა და ლოდია თამა ნახა ანგარი-
არ იქნებოდ როდ ლომქრისა აქლოებმის ჯვარი იყოშაბათს
ხვრისა ასავარა და წავიდ პატრონნი ყაურყაურე თანგა-
უა მოეყუებმით და ოდარ დამრუნდა პატრონნი მანდატურთა-
მაყეუა:: ა:: დღეს მლიც ლომქარი გაწმდა სამშაბათს დღეს
ავი მოვიდა პატრონნი ყაურყაურე ადარ დამრუნდა წაუე
ა პატრონნი დედის იმედი ჯდაყამდის სდია ვერ მიეწია მანაუ-
მეიდემი წაუყვენა ვედარ დაამრუნეა ისრე დედისა და კადო
ლის გამოუსალომეული წავიდა ოდოთისას სასანჯახოთ მის-
იქივ მივიდა პატრონნი მანდატურ მოვიდა აწყურს მომძანდა
ემ სვამონ ვორი აილო და ქართლში გამოიერდა და ვისაც
ოვალის და მაცონი მეიდო გიორგიზე იმყაუნეს ზოგნი მეფეს
ის თან გაჰყუნენ ურუმში და ზოგნი იმერეთს და ვახეთს გა-
აიხვეწნეს და ქსნის ერისთვის მამულო ზოგი მაცონს ნეს-
დარეჯენს დედოფალს საყაჟდოთ მისცა და ზოგი მაც-
ის მეიდის მისცეს ამილახორისა ვასაი სვეტის კახეველს
წირეს და მანაური მეიდონა სახსოთ დაჰჭირა და ვორისმო-
როძა სალხინ თამაზანიძეს თაყა მუხრანის მაჩაბლის მა-
როცის მეიდო მუხრანი მაცონი ვახტანგმამოთ მიყვანება

დღეს

დღეს კელი დაიჭირა ასპურანმა სპარსმან (sic) მეფემან და ჯებვის
ციხეში ტყვეა ჩააგდო დიადი გულის დამჭერი და მიიზნა
ლი გამოეგზავნა ასპურან მანუჩარიანისა ქართლის ყეენს
ქართლის ვერ ჩაუვარდეს სადგერს ძლიერს და აღასრულე-
ეს სადგერი წმინდის გარნიგანს გასაძი წინად მეორედ უფლე-
ე სანქასაში გამოეგზავნა შეიყარა ასპურანი მანუჩარი ჩაუ-
ხდა და ზემო ქართლი აღერმის მიუყვანა უღა ასპურანს
ყოვარყოფის აღლით ყოფით დაყენეს აზნაურმა მიიყვანეს
შაჰის წინა დღეს წარიყვანეს მოსახლე ყოვნის ხელად მანდის
ცოდლი მეფემ მირზასნა შემენეს ამასწყვიდეს (ფეხ?) ციხედ-
წვეს დაჭერეს ხსნისა ყუველთა ხელით ძნელი თათარხანი კე-
ლით დაიჭირეს ყაზინს (ყაზმინს) ტყვეთ წაიყვანეს მოურა-
ვნეს ქილომანში (ყიზილბაშნი?) ისმაილ ფაშა დემეტრიუსის
ოვეირის ჩადგა ყაზმინს მეფემ დაიჭირეს მეფე გამარ-
ვებული კლდით იპყრა მოკლეს და თათარხანიცა ყოფ-
მა დასხმული ყიენი შაჰ ხელად მანდა ციხის სიკვდილის
ოვან ყიზილბაშთა დაიჭირეს და აღიმარეს და შირვანიდ-
რიდა დაიჭირეს ყანდარის ხანი შაჰ ვეზირი ხელთა ვახტა-
ნ მეორედ და მოკლეს ალექსანდრეს შეიხვეწა იმან შეიხვე-
ილი უცა დაიჭირეს და ხორასანის გაგზავნა:.

ქრონ: სჲზ: მეფ: ვგ: ასპურანი ყოვარყოფისა და ასპურანი
მანუჩარ ვონდონციხოსდანის წინად აზნაურმიდამა: ამჲ: ვ:
თრჲ

ორშაბათს გარდგვეს მასუყვან მოვიდ აზნაური მაყრანი თვალი შევნერი მარიამობის თვეს : კზ : ველთ დაიჭირეს ღვინოების თვის : ბ : ორშაბათს დღესა ალიმბეგის ციხეში ცეცხლი წაუკვანესა კამა შეიქნა მარხისა : ლი : შაბათს ნაღომრასა ხასიცხა გააცხელი საყანათვეს მაყრანის ყაურაყაურეს შეილი დღის შეწევნით გარეჯიხად ივნისს : ით : მაყრანი მეფე გაცხელი დღის შეწევნით მანც გარდიხადა მეფერი გაცხელი ხეენში მაგრამ არავის ძალზე მიანდა მეტრელ მოვიდა ლოდლი ფაშა და ვარი ალიმენა ბიძილის ქალიაქს დაიმქარი დაბნავა [illegible]უხლი შეყვანენა მარიამობის თვეს : კვ : მაყრანი დღლის იმერი გააცხელი ხეთს შაბათს დღესა და ორშაბათს დღესა მერის მაყრანის მასილის კამით (ღამით?) გაცხელება მოვიდ და საფარას სამეგრელოზე გაეცხელებინა იმ წამს წამანდ მაყრანი დღეის იმერი ორნი დღე შეიღონი ერთ ვეირამი დაწვნეს ენკენის თვეს : ე : ასაკვევე განთენდებოდა ლით გარიხხად მაყრანი მასაღოი მიიცვალა : იე : წლისა და ლისა (დოკისა?) : კზ : ღამის კამს : მ : დე წამოვიდ მაყრანი დღეის იმერი მოაშით ზოლოლეურს ხამოვიდ და ღვინოების თვეს ყოვლადრიცხ მაყრანი მეილეების გამოშვების მარხოშელი (მარხ...?) მოვიდა :

ამავე ქკს : გიორგობის თვეს მაყრანი მანუჩარ მოვიდა ვახტანგ[illegible] ფაშობა ქონდა ხვანთქრის და სრ[illegible]

მისი

მისი მამული არს თვის ათაბაგნი ყუარყუარე თორთომს
დეყენებინა არგამოზებმა ::
ქჳსა: სჲე: იანვარს: ე: ათაბაგი მეფე ვალოდმა გაუყენეთ ლ
ლაშქრით წასრულიყო და მეფე ოლთის დამკვიდრებულიყო ათაბ-
აგნი ყუარყუარე ლიის წინაშე შეურიგ ხვედრებილი და ვახტანგ
ფალავანი ლეგა ხვარაზმშანი და ქართველობით გამოეშვა
მისის მთავრობის წყალობა ექნა და მაჰმედ მომმადის იგინი-
ბის თვისით: მეფე მოიყვანეს და თეთრონ არინი მთავრები
ლორეს წავიდეს დაარბიეს და გამოუკვეთელი მოვიდეს მის
ლევან მორეს (მეორეს) წელიწადს სინან ფაშა მოვიდა და [illegible]-
ილის მოვიდა და ორინივ თან გამყვეს ათაბაგნი ყუარყუარ.
ე თორიოლოვთიდამ დამრეცნებინა იმერეთს მოვიქცეოლი გაგზ-
ავნა და ათაბაგნი მანუჩარ თან წარიყვანა :: ქჳსა: სჲე: მაჰ-
მადხანი მთავრის მაგრისყოს მეგიონ მეგრისანი მთავრის ვახტანგ
მიეყვანოდა იგინების თვისისამართლეს ::
ქჳსა: სჲთ ათაბაგმან მანუჩარ გიორგიენი იყურთავა თუმ-
რეველსა მეფე ვახტანგ ტრანსიულის წინაშე :: ამავე ჟამსა:
მარიამობის თვეს: ლ: ათაბაგნი არჩილ მომმადისა აწყურს
დიდის ხნის ლუნასთვის და მამანი შეიყარნეს იგინების თვის
წამმადება :: ამავე ჟამსა გიორგობის თვეს : ვგ: ათაბაგნი ყუარ-
ყუარე და მეუხრანის მთავრის მაგრისყოს მეგილი არჩილ
მიიყვანა :: ამავე ჟამსა მეფე სვიმონ და მეფე ვახტა ალექსა

ნდრე შეიმნეს მარტყოფს ადგილსა ქორონის და მეფეს სვი-
მონს გაემარჯვა:: ამავე ჭვსა მოვიდა სარდალი მალისა
(მალიქის?) ეწყო მაჰმად ფაშა დაიხვდა მეფე სვიმონ მოუხ-
ანს შეიმნეს და მეფეს სვიმონს გაემარჯვა და ფაშა ლტოლ-
ვილი ქალაქს მივიდა::

ქვსა:: სრ:: პაპრონს მანუჩარს ელოალოაგეს ურიომთა პაპრონ-
ი მორჩა ორნივე ფაშანი მძიმედ დაიჭრნეს და გაიქცნეს დიდ-
ი ჩვენვე ძღვერჩა და ყაენი განჯას მოვიდა და პაპონს მან-
უჩარს ჩილოაპეტი მოსცა და პაპონს დედის იმედს ხოჯოი
ლიდი სოფელი.

ქვსა:: სრა:: თავადი შვენიერი ორმოცდაშ ამოიყვანე (...ნეს?)
და ყაენთან მოიყვანნეს:: ამავე ქვსა:: მარტსა:: ვლ:: ვეირას
დღეს მეხიმას შაჰრონმა მანუჩარს მეფეთ მეფეს პაპრონის
სვიმონის ქალი პაპრონი ელენე მოიყვანა::

ქვსა:: სრმ:: სარდარი ვარად ფაშა მოვიდა ახალციხეს სა-
შენებლად ველარ ძლგა წავიდა და თემი ჩვენვე დაეჯერა::

ქვსა:: სრგ:: მეფე სვიმონ და ფაშა ლორის შეიმნეს და მეფეს
გაემარჯვა და მოსრვა ურიცხვი ეთარ ოთხას სამოცდ და
ყამეყო:: ამავე ქვსა მეფე სვიმონ აიღო ლორის ქვაბი
ვეთარ:: ჩ:: ამავე ქვსა მეფე სვიმონ მოადგა ყაზახსა ლო-
რისასა აპრილსა:: ჰ:: აილო ივნისსა:: ი:: ამავე ჭვსა
ყაენმა სამეფო მოისწყვიდა::

ქვსა

ქკსა: სჲდ: მეფე სჳმონ და ემამ ქალაქსა ტასან მჲრმნ-
ეს ცამახმელის და მეფეს გამარჯჳა და მოსრნა ურიცხჳ
ურთიერ ხილთისა: ამავე ქკსა აიღო გოლოვანი ცამელის-
ისა და ყუკენ ციხე:

ქკსა: სჲე: აქა შაჰ ხუდა ბანდის შვილი აბაზ მირზა და
ლოქმა მოვლი აქა მიწყლეურთლი გაგზავნეს ყიზილბაშ ჯალა-
ლოეს და შესმაფიონი ყაენი მეფელად მისცნეს შალიავა-
ეისი ელიმერ შალიავა შვილი ქორის და ამილახორი-
ს შვილი ქაიხოსრო და მეფელები ლაშქრის და მიფრონი მაჩე-
ჩარი ველაარ მიენდო: ამავე ქკსა ახალციხე და გორი აიმ-
ენეს ურიცხუთა აგვისტოს ჭისამამითვინ წელთა შვილი აბა-
აი თოსმოცა და თარმეცხსა მეფე სვიმონ სამეფლოსა მოე-
ილა ალარ შეფეს მესხთა თემი დარმიეს და წავიდეს შვერ-
რიგი მოლოლოფე შემოადგეს ბაყრონს მანუჩარს ველარ-
დუღდგა და ახლოდმას ციხე წაიყვანა და წავიდა დეღრსმ-
ელი დელა ბაფონის ყუარყუარეს შვილი ბაფონი ქაიხოს-
როვ სავანეეს ციხეში დადგეს და დიასამიბმ ელიო მემლ-
ლოს ციხეს სავალონ შვილი სალოლოფეა შეეყენა ლუ-
ლოპლოფეს ციხე წართვეს და შევრი სანარნელი და სალო-
რე დამპირეს და გოგორი შვილმა შეყონ ციხის ჯვარი ლუ-
ჰყეფირა და მისცა ფაშას შემოვეეყენეს მოლოლოფენი და
ვეელოსუ ჩვენ დაულეგენით და ჩვენეთ ახალი დაბას მარცხ:

იქ:

იჱ· გაზაფხული ყაენი ხუდაბანდა შვილი ამზა მირზა გამო-
ცილდ არდაჯველნ მოვიდა ოსმენი ხორასანს წამოუყვანდნეს
დამრჩენდა იქითვე წავიდა და თვალი შევენიერის თან წაი-
ყვანა თავრიზს რომ ჩავიდეს იქ ომი იქნა სამჯერ შეიბა
თვალი შევენიერი სამჯერ გაემარჯვა ჰიდეს ქსნელნი ჯელთ
ყ დაიჭირნა ყაენს მიესხა ყაენს დიდი მამული მისცა ქჯელ-
ლიდიყა ქერმე ბატონი მანუჩარ ველიარ მივნდა ლომნე ვე-
ლიარი მოიგონა რა დ ვეიწყეს მოყიქულობა ბატონი დედი-
სეული დ ბატონი მისი შეილი ბატონი ქაიხოსრო გამოუყვ-
ავნეს ახალციხეს ფაშასთანა შიშის წინა დღესა::
ქკსა:: სოე:: მეფე სვიმონ დ იმერელი მეფე ლევან (ანუ ლევანე) შე-
იბნეს გორდუნთას დ სვიმონ გაიმარჯვა და მეფე ლევან გაიქცა::
ამავე ქკსა მამია დადიანი დაიჭირა ლევან მეფე დ მისი ალეს-
ულია::
ქკსა::სოთ:: მეფე სვიმონ აიღო ციხე ქუთაისისა დ ბაგრატ
გამოიყვანა მმის წული გიორგი მეფისა დ ეგმა ქალაქი-
სა დაიყენა :: ამავე ქკსა:: ჳდ:: წარვიდა მეფე სვიმონ დაჭირ-
ვად ლიხთ იმერთისა აიღო ციხე ვაკისა ჳვარავანდა
და ქუთაისისა:: ამავე ქკსა აიღეს იმერელთ ქუთათისისა::
ამავე ქკსა შეიბნეს თავის ვარძია მეფე სვიმონ და მამია დადიანი
და იმერელნი და გურიელი და იმერელთ გაემარჯვა დ სვ-
იმონ გაიქცეული წავიდა და მე ვიხსენდინესა როსტომ
მეფე

მეფეთ დასხეს ქუთათისს:(ვ):: ქ~ნსა მიიცვალა დედოფალი
თინათინ:: მიიცვალა მე ვახტა მეფის ლევანის ვაჟი ნიკ-
ოლოზ::

ქ~ნსა:: სჲგ:: მეფე ლუარსაბ იქმა მე. მეფის გიორგისა::

ქ~ნსა:: სჲზ:: მეფემან სვიმონ:: თ~:: თვეს გორის ციხეზედ იბრძო-
ლა და მრავალნი სარჯულოთა ციხე აიღეს შემდგომ მეფენი უ-
რუმნი უვნებლად ყველა გაუშვეს ეს ამბავი ხონთქარს მ-
ოახსენეს სარდლით ჯაფარ ფაშა და ხოსრო ფაშა ლაშქარი
ურიცხვი გამოუგზავნეს ქართლზე იქმნა ომი ძლიერი აწ-
უფის ალაგეთს შორის და ბრძოლაში თვალი შემდგომა ცხ-
ენი დაუქცია მეფეს სვიმონს და დაიჭირა ძალი თათართა და-
იჭირეს და წაიყვანეს ჩქარად და დაიჭირეს სიმხითი და
ლოთრე და მეფის სვიმონის შემდგომა გიორგიმ გორის გაიგ
ონა ბატონის დაჭერა და წაყვანა იმ ლაშქარს ლაშქარი შეიყარ
ა და სადაც ბატონი დაჭერილ იყო იქ მივიდა და არიენ დახვდა.
ვისაც ცხენს შეებღაუქდა ყველა დაუყენეს ქართველნი და
დავარდნილთ ყველა მარგვა და ჯვარით დასწყვლდენ და მრავა-
ლი ნაშოვარი ექნათ ქართველთა შემოქცეულნი მოვიდე-
ნ ბატონის შეილის გიორგისთან და შეიყარნეს სრულ ქა-
რთველნი გიორგი მეფეთ დასვეს და აკურთხა კათოლიკოზმა
და ეფისკოპოზთა და ერთ გულითა მოუდგნენ და მეფე სვი-
მონ ვისცვანცვინო ალლის ხონთქართან მიიყვანეს იქვე

ყველა

ყელოსშიდ ძღუენევეს ხუანთქარს ქართლი დაუთხსნისათვი
ესენდოდ დ̃ მეფის სვიმონის ძმისწულმდი ის კი მამკვდარიყო ქ-
ართველთა ხვეწნა და მოციქულობა დაუწყეს ხონთქარსა და
ქრთამნი გამოუგზავნეს დ̃ მძევლად გიორგი მეფის შვილი დ̃
ეთი სვიმონ მეფის გამოშვებისათვის გაუგზავნეს სვიმონ მეფე
ელდი ყელოსშიდ მოვლოს დ̃ მუხრანის შვილი დაუით დაივიწ-
გა დატყვევებული იყო ჭაღდმიკაენი ::ჳე:: წელსა ოსმალთაგ-
ან და განამრავლეს ბრძოლა ქართველთა მრავალნი
ბრძოლნიცა აღადგინეს მათდა მიმართ დატყვევებულნი მათ
მიერ ციხენი და ქალაქნი სადგარნი და მონასტერნი ბრძო-
ლით იუკუმოილეს::
ქ̃ჳსა :: ს̃ჳე:: მოვიდა ყაენი შაჰ აბაზ ბრძოლად მათდა წარუ-
ლოთ თავრიზი დ̃ ნახჩევანი და მოადგა ერევანსა მძლავრად
ბრძოლეს ოსმალნი ციხით გამო დ̃ ვერ შეუძლეს წარღე-
ბა ციხისა მის მიუწოდა ერევანს ყაენმა ზეადსა ზეად წა-
რმოვლენათა მოციქულია დ̃ წიგნებისა და მეფე გიორგი
ქართლის ლაშქრითა და თანა წარიყვანა მთავარ ეპისკ-
ოპოზნი მონდღვარი მისა ზუმელი და კახთა მეფე ალექსანდ-
რე კახეთის ლაშქრითა და წარიტაენ თავსხლოსა და მუა-
ნვარესა ზამთარსა შინა დ̃ მივიდნენ შეწევნად სპარსთა
მეფისა ყაენისა და წარმოუდგეს ციხე იგი ერევანი უწრაზმ-
თა და მრავლად პატიოსნა შაჰ აბაზ ყაენმა პატივითა

დიდი

დიდითა და ნიჭითა დიდითა წარმოყუანებითა ქართველთა
და ვახთა და გამორჩეულ მეფეს განუმდიდრა სპარსთა ხოსროთა
და ჩუენ დაბადებისა ზედა დიდებისა და განმანათლებელისა ქართლისა::
ჭ~ჳ~ს:: ს~ჳ~ბ:: მოვიდა ქართლს და ღმრთისა ყოვლადმან [illegible]
პირი შეიცნეს და მოიყვანნეს ალექსანდრეს ღმრთისმსახური აზნაური
მეფე კოსტანტინე მე განანათლა და მოციქულთა და-
რისა არისთ მეფე დიდს დიდებასა განაცხადა და შენდა შე-
ნის დიდებისა აღმსრულე მირეანი ღმრთისმსახური და ამისა
მაცხოვრებელი მიმიყვანე იმიერ მე მოციქულთასწორს ვედრებით და ა
ქეთ შენით ღ~ნ განმანათლებელი ჯუარი მისცა ყოვლადმა ღ~ნ ჭეშმარი-
ტებისა მირეანს კოსტანტინე და მაცხოვარისა ალექსანდრე
ებისა განაცხადა ვახტანგ ჯუარი და ყოვლადა დიდებისა მე მამან
შენისა დიდი ჯუარი მაქუს რა მირეანმა დაიპყრობდა
მე შენი მოვედი ღ~ნ ვახტანგ შენება მიმიყუანე რა მივიდ-
ენ აზნაურნი ღ~ნ ქართველნი მირეანის იმიერ ღ~ნ აზნაურნიცა
ვარდანი იყუნეს ღ~ნ ნათესავნი ჰუნნი და ალანს ყუედრის
ცხრა და დაიპყრეს მირეანი ღ~ნ განმადიდებელ კოსტანტინე
ღ~ნ განმანათლებელ და ვიცი განიხილა და წიგნი მამამისისა და
მამისა ჰიყოჲურქენისა და შემოსვლა თქუენი ნახვა
მინდობა იგი მაცხოვარი ალექსანდრეს და ვახტ ღმრთისა
და მაცხოვრის დიდებულება და ვიცი მამისა. რომელ ნახა იგი
ამან ჟამს მეფედ წარმოვედ მოვედ ვახტანგ ღ~ნ მაცხოვარ.
დღესა

ლექსანდრესა და ვახტანგ მეზობელი მეფეებსა შუაკახეთში
და შეიყარნეს გარდასხდნენ კახეთიდამ გარდაეხვივნეს ანა-
თრის ეყუეს ერთმანერის მოვიდენ თავიანთ სასახლეში
თორლის::
ქკს: სჳე: თუესა მარტსა: იბ: დაბრძანდა ვონსტანტინემ მამის
მეფისა ალექსანდრეს და ძმის გიორგი მეფისანის შვილისა და
ჯერეთ ქმნა მალამდი ვაკუემი დარიგებულნი ჰყვანდა რომ
მალოვით ვეჭვრით რამეთუ მამისა და ძმისა ჩემსა მოვაკლიათ
შიო ჭამა რომ მეფისა შემოყვნებულნი ვაკნი მოვიდნენ და
ჭერეს თავსა მეფისა ალექსანდრეს და მოკლეს:: ჲ:: წლისა
მერმე გიორგი მეფისა შვილის შემოჭრეს თავსა და მოკლე
ეს მის მეორე მოკლულებანი აჳვილა აქლემსა და გაგზავნა ალ-
ავერდს და ალოყსრულეს ძუთხე რომ წესი დამსხვრეის
შემდგომად ამისა დაიპყრა ვონსტანტინემ წავიდა სამეფოითგ-
ან მისით და მივიდა სახლეურს ყენდარდა რომ რომელიც მე-
ფის დავითის კაცი ლეკლეთვალი ქეთევან შეეყრთეს
დედოფალმან შორი დაიჭირა მამაკაცი დახვდა არინდო-
მა და გალაშმდა არ ძმობრიდის და წარჳვიდა შერიგანთა
(შერიგანსა?) და მეფის აჳსა და სახირიმე საქმეს იქმოდა
ძვირობდენ ვახნი თავადნი დიდნი და მცირენი იმისთანა
საქმეს რომ მეკლითა და არუმსწოლით არ ეყნიერ ჩიოდენ
და ყორიოდენ მათი მეფენისა და მეფისანის შვილის სიყვარ-
ულისა

იდოსა და ინაფრიდენ ნეფსა ჩვენც თქვენთან ამოვსწყვეტ-
ღოვიოფვითო ამთორნი ავი არგვევნახარ ამაზედ შეითქნეს
ვაცნი რომ გაუდგნენ ადარ ამათფორნოს ვახეთსა ესეც ა-
რჩიეს მადლეთ მოვკლათო დამითავ ერთს დამეს წა-
ვიდნენ საცა სადგომი იყო [illegible] ნახეს ქვეშე-
ბრცასლოელვიყო და ადგომილი იყო და ადაფეხანში შესვე-
ლი იყო ვერ დახედოს რომ მოეკლათ იმავ ალამს შეს-
დენ ცხენს ვახეთს წამოვიდენ ვაცნი გამოვიდა ვოსფა-
ნფინებ რომ დახოცეთო მაგრამ ვედარ მოეწივნენ
ვერც შეიბდოს დამჯერი მოვიდენ ქეთევანს დედოფლი-
ს ლუანმეს ყველა მიდენ (მოვიდენ?) ვაცნი დიდნი და
მცირენი შეფიცეს ერთგულობაზე დედოფლის და აქაურ-
დამორჩილდნენ ვახფანფინეს და იყვნენ დედოფლისა.
ორჩილნი ერთგულნი ვინცავინ დიდნი და ცოტანი
ვახნი ყველანი ერთს ადგილს დედოფალთან შეიყარნ-
ენ ერთ გულით მოუდგენ ამისი ამბავი ვახფანფინე-
მ შეიტყო და წუხდა დადოივ და დამ ფიქრობდა რომ
თავისი საქმე გაემართა და როცხვენად დედავაცნისა
გან ამთორნი დამემართალ და ადდავედლს მივიდა დენსან-
მავი ყაენს მისწერა იქით ხმანებ მოუვიდა აქედ ბინეყან-
ის დობმქირი თან წაიყვნეო . მირგანი შენი არისო მიუხეთ
და რომელიცა ვახი შენი ორგულნი არისო ამოსწყვიტეთ
და

დ. რომელიცა შენი ერთგულნი არიან იმათ მრავალი წ-
ყალობა დამართეთ მეხუთეს თვეს იქივ მოიყვანნ მოვი-
დ ადრბეჯანის ლაშქრითა დიდის ლაშქრით წამოვიდე
კახეთს დაასწყველეთ და გასაოცრებულად დედოფალს ე-
მე ეუქარებოდა (ეგე ეხარებოდა?) საყვარელითა ყუყუხლით.
დაეწყვეთ ანბავი დედოფლის აყვნებს და ყველას კახთ
შეიყარნეს კახნი დედოფალს იმედი უთხრეს ნუ გეშინიან
ნურცა შეუწუხდებით ამ საქმისა თვით წამობრძანდი ჩვენთ.
ან ლაშქარნი შეიყარა წაიბლივანა ჯავარი პაპუნასანი დაამა-
ვრებდა ამლოიერებდა ჯარისა მთვიდ კოსყანყოლიც დიდის
ლაშქრითა გალმა ალაზნის პირსა დადგა ზემო მინდორსმ-
ავაზნისას ეს ანბავი ქართლის მეფეს გიორგის მისწერეს
და იმან პაპუნა ამილახორი საჯდლით უჩინეს და ქართლის
ლაშქარი თან გატანა და დედოფლის მიაშველეს და დედო-
ფლობან სრულ კახნი რომ შეყრილნი იყუნენ და მათნი
ჯალაბნი მოსრული იყუნენ და ასე ბძანებდათ ჩვენი ჯა-
ლაბნი დედოფლის უკან ჩამოყენოთ და ჩვენ წინ შე-
ვებათ და ლაშქარნი კახთანი რომელიცა დედოფლის
ახლოდენ წყნარი წყნარი ჩადგენ და დგენ პირდაპირ
ზათსა რომელი ხედვიდენ ერიმანერთსა იქით და აქეთ გაა-
თენეს ღამე ლოცვითა და ვედრებითა ღმრთისა. გათენდა და
მზე რომ მოეფინა ადგნენ ყველანი და შეიარნენ ჩაიყვეს

ფაქეე

ქჳსა : სჲდ : დაეცხან ქართლის მეფობასა ჯავახეთს :
ქჳსა : სჲა : მეფობასა ქართლსრა ათაბაგი წლისა : წ :
თპჯ : გათავლებაზე მოიყვანა ყმიანს ენვენისთ-
ის : ვთ : დღეს სამ შაბათსა : თ(?)ჯა : მთვარეს : ბ :
ამავე ქრისტიანეს მეხრანის მეფის ბაგრატის შვი-
ლი ართილი შაჰსს გაგზავნეს ყაზმინიდამა ლოცვის-
ბის თვეს : ვბ : დღეს ხუთშაბათსა :
ქჳსა : სჲგ : მეფე ვახტა ლუარსაბ მოიყვანა : ამავე ქჳსა
მეფე ვახტა ალექსანდრე ლა შმის წულნი მისნი ქაიხოსრ
შეიპყრეს ლა მეფეს ალექსანდრეს გაემართეთ და შმის წუ-
ლნი მისნი ლიხიტურნეს : ამავე ქჳსა : ყიზილბაშთ თურქთ ამო-
წყვიტნეს :
ქჳსა : სჲდ : მაისსა : ივ : დღეს სამშაბათსა ყაენი შაჰ თა-
მაზ მოვიდა და სულტანალიუნოთ ლა იოთამის შვილიმან
ალიხან სულთან ბაიდარ მისის მეფობა მოინდომ-
ეს ჯავახეთს შამხალი ავშართა და ვინც მათი ლაშქ-
ი იყო მისცხლეს ბაიდარ მისზა შვილეს ულუ ჯუალ-
ულნი ამოსწყვიტეს ლა ისმაილ მირზას გამოსაყვანლ-
ათ ვაკი გაგზავნეს და ამავე ქჳსა ლა ამავე მაისს : ჳბ :
მისი შვილი შაჰ ისმაილ ტყულ იჯდა ცაიხეს ყალ-
ყას და გამოიყვანეს დღეს სამშაბათსა და : ვვ : არ-
დაველს ქალაქში მოვიდა ლა : ვგ : ყაზმინისავე წავი-
და

მეფენი ჩამოაგდეს [illegible] [illegible] [illegible] მიწისა [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] სხვას [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] მამის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]::

ამავე ქორონიკონსა:: მეფე გიორგი ქართლისა [illegible] [illegible] [illegible] და
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] გიორგი მეფე
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] გიორგისაგან [illegible]::

ქ:: [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
ქართველთა და [illegible] [illegible] გიორგი [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] ქართველნი და [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] მეფის გიორგისა და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

წაუღ

ათ და დასახოვათ მიდიანი ისრა და აცნობა ყოფელთას
დოლოენზის შვილის ყანდარასლის თავ გულო მარტოლოსა
ჯორნი შვილოებს დაჯერცევ ტიცხლა აცნობე წამოვიდა
ყანდღურ ალი აცნობა ბართონებს ქართმს ეყივლა ადეს
ბართონები და ვინც იყო დავეჩნდნეს ოცამდი შეუმზადებლნი
ვაცი იყო ბარბარ აჯედის დოდსან იქით იბრძოდნეს დაარ
მოვიდეს ოვკომოდგეს ოქრით თავს სიმაგრესა: ივნისს:
ლი: შაბათს დღეს განთიად დევსხნეს ნასადგომევსა სხვა
ალარა დახვდათ რა თუ ხარღრიანთ ვარავი და ბარტყი
დახვდა დაის დაითვრაქეს ჯორები ვიდრე მოხცეს ჩვე-
ნი და მათი ვაცი გარდივიდნეს ერთი მოვლის დ ერთი კე-
ლით ამაჯირის ჩვენთა წვადეს გაწმენდამული ეგვეხა
არა გაგვიწყრომდეს თავებს დაცემინდით და მკვდარს
ასოას ადუჭმოდითდა: ეს გვექნა მარწყდედებსაცა არ გა-
ეშვებდით ცოცხალს დავარდა კმა და იწოყო (იწყო)
ჩვენმა ლომმკერდმა მოდენა გაემართნეს პაფრონი ყოვარ
ყოვარე დ პაფრონი მანთერის და ქერავლე სახელისა
ზღვა დიასა და მიველით ზღვა თმოგვსა და თმოგვის
ქალაქი მოვარბით და იქვე ზედათ თმოგვს ამოველით დ
პაფრონი დედა მათი დედისმამ ყოველი დებორა იქ
მოვიდა დ ორ შაბათს ვანის ქვაბს მოვადგეთ და ორს შა-
ბათს ეგრიშით ავიღეთ და ასასვეს დღეს ავიარეთ
ჩაუ

ქრისტიანენი მეფისა გამოაჩინა გამოგზავნა ანნა თავისა ქალ-
ქალაქი ვართა და საქონელნი ლომში მოიყვანეს კახეთის გარ-
ლანდეს ქართველნი ლიალ ღუჯხი და ლალმალნი კახეთი და
ალი მოაქცევულნი და ნამეფონები ამჩნეულნი იყო გეერიე-
ლინ ვანე დედოფალს მოიყვანეს გაჰყვირდეს ქართველის
ხლებსა და ყაჭმისა და თავისით სახელქვარისა გვერიაში გვ-
ჩემულნი მოქმარნი და მალრიელნი მიეიდეს იმისთან სარ-
ველიდა ეყოლო ლეყენ და მერმე ალექსანდრე. ამ შეილ-
ებს ყოლის თვან ტორფსხანი გამოეიდ ყვებში ყიყვი გვ-
არნდ ანა დედოფალსა მრავალნი იწამლი თუჯხოლა
მეფენი და მერმე ორმოცულს სხვა არა ქამარი ხმელი
ხ მეფის მერე და არიყი ზედ სვა და მერმე გაიქრა ყიყვი:
ჭვეა: სხვ:: შევრი ეჰმელი მიტოლმა თეიმურაზ და სხვათა
მეგრამ არც წამლობა ლანალი და არც ყელის გაქრა ე
მ ქვეს მოიყვანა დედოფალი ანა მიტოლნი თეიმურ-
აზ სუნადირეთ იყო მოეიდ ქიტორი და ლამარი ალა:
ვერდა და იგლოვა და იმწუხა და გაუყო სანთელიერი
სამლოცს ვიყ ზედ და ვაში ქინუყეს ხაეიდო იმისი ხოვ-
ვდილი კახეთის აღხრიმა არისა:
ამიერ ქვეს შემამ ყუენით წავიდ მიტოლნი თეიმურაზ:
ამიერ ქვეს კახეთს მოიმარნეს და მეფეს ლეონ ამისმან და ხა
ხოვა ხორმან ამათ ნათესაობა იყო და ქალაქი არა
ეგეს

ვიდრემდის თავს დაესხნეს აზნაურის შვილები გარდა ეხვე-
წნეს ერეკლე მეფის ჯარი ჩამოაგდო და ჯარი ცხენი და-
რჩა და ჩვენც მოვედით სამცხიდამ და შერანშიანთ წყ-
არაზე დავდექით :. ამავე ქკს :. სჲ :. ივანობის თვეს :.
ვზ :. ბატონი არჩილ შარიმანდამ ყაზახის მოსრული იყ-
ვნეს ცოლშვილიანად მერმე ჩაუდექით და ფოსა (ფო-
ზა?) ამოვსწყვიტეთ და შაჰსთან ელჩი გავგზავნეთ უკუ-
მოვბრუნდით სამცხეს მოვედით :.
ქკს :. სჲე :. მარტში მოგვიხდა ვოვოლო და ახჩის (არჩია-
ქვაში წინგვართეა წინადა ბატონი მანუჩარ და იმავ წამს
წაართვა ერეკლე თან ახლო და მერმე გურგენ უკუუ-
დგა ვოვოლო თავის შმის წყლისა და ბატონს მანუჩარს
შემოჰფიცა ქალაქის ციხე დაუჭირა მერმე ფიცი გაუტეხა და
ვიდრე უკუუდგა ბატონს მანუჩარს უკუმობრუნდა ბატ-
ონი მანუჩარ ჩაუდექით ვიდრე გაზაფხულამდე ვეუბნეთ
არ შემოგვეწყნეს დაუტევეთ ფოსა ელჩი გავასტუმრე-
თ და უკუმოვბრუნდით :. ამასვე ქკსა სახელსა ზედა ღთისა
გავილაშქრეთ ენკენის თვეს :. ზ :. გურგენ შემოგვერიგდა და ვე-
ლი მოეცა (მოგვცა?) გავბრუნდით ურთის ციხე საყდარი წა-
ვართვით ვოვოლოს ყერმათ იყო და ციხე დავაქციეთ სამგრე-
რაც იყო დავსწვით საყდარი გავუშვით ფოსა მოვარბიეთ
და ელჩი გავგზავნეთ ყაენთან მოვბრუნდით მეელო ციხეს

მოვე

მოვლენით ბორისთოლიანი შეიქმნიან მაჟამა ოხლეველსა მისი ძმა მოვკლე
ა ათა მარშა ერწყო წამოვიდა ბატონი მანუჩარ დაიჭირა მაგათ
და თავადებთ დასწვა და მისის მეფისა ყმანი და მოზრდილნი
ბატონი მანუჩარ მეგრელთ ჯარით მოვიდა ბატონი ყვარყვარე
და ბატონი მანუჩარ აქ იდგნენ და ბატონი ლევანის იმერთისა
ლო ჯარით მოვიდნენ::

ქკსა სჲვ:: გამოჩნდა კუდიანი ვარსკვლავი ღდეს მისებრივ
ძრავის ესხილოვს და მოწამლით მოკლეს ყმისლობისთვ-
აჭ ისმოიდა ყაენი გიორგობის თვეს:: ჳჟ:: და მისივე ძმა შაჰ
ხელდა ზანდა გაატკეპნიეს ქრისტემობის თვეს თუ და თუხოთ-
მეფე ბატონი ყვარყვარე და ბატონი მანუჩარ თმოგვს მო-
ადგეს სამშობოთ დღესასწაულს:: ჳე::

ქკსა:: სჲვ:: ბატონი ლეონის იმეღი და ბატონი ბექა ყვლის მო-
ადგეს ამასვე ისწავლის:: ჳე:: თამშობას თმოგვი წაართვეს და
აქეთ იმავ დღეს ყოველი(1) წაუართვით თამშობათ გიორგობის
თვეს:: ზ:: ბატონს ერეკლეს ცხენი წამოეგება სამე სადღეოთ
გაუხდა ასრე სამთელივით დასცა ოქროს ველის ფათერავს მოარიოს
ეგრეთვე მეფე ამეფეს დღეს წავიდა სასადილოდ ქართველის მისის
იქედა ჩამოვგდო ქვა დაეცა თავის წყლის მეველითერთ მოვ-
ვედით გარნაყით დაღლეწა ორის თვეს მეველი ვამეთელოდა მის
თვის ასეც თმოგს იყო და ასეც ყველას შეიყარა ვოვოლომან
ყარაბაღ წამოვიდა თმოგვზე მოსმეველთებლად ველარ მო-

(1) Seu potius ყოველი: Item infrà, et suprà.

ვეწყრა

ილევნ სამზრად დიდი მოვიდოდა და ზმა ყოვლის მეფეთა ზაქარია
და ათრადლი და მესხთა სხვანი დიდებულნი და აგარნი და მეფე
ლევან მისდევს ნიჭი მოლოდ. სხვანი ჩქარის იქ ყოველ ქალა
იყო და წინ დიდი ქალაქი მოსწყვლი იყო რომ დიდებისა
ეს შეუძლია შემოეყარნეს და ქალაქში შემოვიდნეს. მოვიდა
ამბა და ზმა ყოველი შვილში შეეყარნეს ლეკურებს შემოვიდნენ და ხარ
ყარნეს ვაყვაში და მეფე და აგარნი ველში იღვნენ და ზმა ყოველი შე
ილიამა ფიცხა ჩამოვიდნენ და თავი მიხვრა და რამდ დაწყნარებულ მცა
შემოეყარნეს ზმად თავი წყვლი ველში დაიჭირა და ქვისნაზე
მოისხა და შეუყარნეს ყველამ ზაქარია. ათრადლი მისთან მიისვლ
ვეგს მიეცემნეს მალე მოსწყვლის ქალაქში მრავალი აძ
ისწყვიტეს და მეფის მეფეცარ დიდი იყო მომავალი იყო მეფ
რაინი მათიანი ერისთავნი ამოასხით გულში იყვნეს მეფ
ვარის ვერაფერი გამოვიდნენ ყოველი გამოვიდნეს ყველა
სა ზედა ქართლის შემოვიდნენ მაშინ ხან მოვიდა
შეიღა ასის ქორმართის ვაყვლით გულისწყრომად აოყარნეს წი
სისხლითა ყოვლადად და მოყვრობით მოასხნა მეფეს
ქართველნი ადიდებს სასახლე ასინი წყნარი მიდიან და ჩვე
ნ ლევან დავალეგთა და დიდის ლაშქარის თვე ვაყვლ გამოყ
ვით ვერცა მისდევს საქმე ერთი ტერიერი გამოიდომი
გადიდა არა იყო რაც წინ აგარი შეუძლი ლევანის მანდილი
გამოვიდნენ იმაზე წამ გარის ვილი ჩაყარა და გარის გაგდ. ზემოქართ-
ლის

ლოის ქვეყანას შეატყობინა ყაენი მოვა სრულიად აიყარნენ და
ხიზნობით წავიდნენ თუ ტყეტყეთა ფრინველ არ შევევლოდ და
ჩხრეკით დაიმალნენ და ქვეყანას დაცლილ დახვდენოდნენ და ქალაქ-
ჩრდილის დაუწყეს მისვლად ხილის ლეკმა სახლობით აქაურის ჩაიყვა-
ეს ხილის გადევენ და ტყის გაიარნენ აქ ლეკნენ და მერე და ყაენი
აღდგნა წაველით ბულბა მეფის შეიყრილთან ყაენი სრული გამ-
მა მეფე და ქვეყ- მისდევნენ და ჩვენ მეფენი გაუგზავნეთ აქ-
ვენ წყნარობა მისვლით და ჩვენ გამოვალთ და გამწყრობით
ამის სიტყვა მისცნენ სრული წვეს და ორმაგს და ათრესის და
ხუთრამი წავიდნენ სიკრიეთ მივიდნენ და მეფე ბრძანების მიმღებ
და ქიზიყით იმა გაეწყო სიკრიმის ასოლოდაბ ხილი ვე-
ვეთი რომ იქ გავალთ და იმით ყაენი გაუგზავნა ხილი ჩაქ-
ყარით შეუტყვევით ძველთანეთ ეგისკუაბნი მეფენი სამე-
თო ვაჟნი იყვნენ იმ ღამეს ყველამ ლიმი ათიეს ლოჟიეთ და
ტყვეთ ლის ენეოწნენ კვალი (ვგალი) წყალში არი გაგე-
იმართებდეს რათა გასვლა დაბირეს მეოთხეს დღეს ხილი ია
ათ ჩაიყარა ჩვენ ბრძანებას ვიდევდით თავს დეგმზეგრდით და-
სანი გადმოდგმ გვიქრეფდენ და სიკრიმს და ტყემის ვარშია და
გრძლი ალირიან საჩხე იყო ყაენით და იმ ლამეს ყველამ ლამ-
ვათიეთ ლოლო გაიუნდა ფსხენეთ ყოველთა წმინდა ლაშმ-
თმელი სვეტი ტახეველი და ვარტყანეთს მალთა გავგზავნეთ
ტოტყის ყაენით გზები შეუვარით ყაქვები დაირალები ჩაგ-
[1] ...ფ. და ... ყაენი გაემიწყ... და ... წავედით

იყვით

ვაჟი ჩამოყარა ლილუას შემდგომი ცხრა სპარსთამდე თემი იყო
მამინდელის გამარჯვებას მართალი ჯარი ვერ იტყუეს და მეფისა
ისარის ისრითქუს და შეუძლი ქუერითა და თეორმეტე ვაჟი მარე
ო მე ლამრისა გაუმარჯვე ამოვსწყვიტეთ და რაიმეებს
და ქართველთა ლაშქრისა ყველა ისრე ვქენით და ავმა მარე-
ნა დაიწყო მეფეს წინა ამისანი გამარჯვება არ მინახავს
ქართველთა მეფის ლაშქრისადმის და ვისი მეფის თვითმყრობელ-
სა ძმოყვრობა და გამერთება და გამოცხადება ქართველთაგა-
ნთ ეწყინა და დაეწყეს ყოველთა შეძლება და ამათ ძმოყვრობა
ავგარია ყოფნის გასინჯვას და ყოველთა მამინდელის სამხედ-
როთა ოჩსავ ნადირობის ლაშქარმოყვა სხვარიგათ (სხვა?)
გასინჯვას მეფეს ლაშქარსაში და მოყვარის თვითმყრობელ თუ
ვერ მოყვრობა ყოფნის სწყენოდა ამაზედ ორთავე ერთგან
გახმობილი რომ ალარ გამოეცხადებოდა ამისთვის სხვა მიზე-
ზი იქნეს მამინდელის ნადირობის აღარ წავიდნენ და იმით
ლაშქარი მოიძებნოდა სიტყვა დასაჯერები შექნა და შემო-
ერთებულნი შეიქნენ ხანი გარდახდა.
ამაში მოთარეებმან დაატყობინეს მეფესა ეწერა მზარეულ-
ად სასახლეში ლეკვსა გულქუმელსა მესამეს ლიკის ერთა
(ერთად?) ქამა ლუკა და ლა. მოთარეთანა მოაწონა მეფე-
მან და თვალი იმას მიაპყრო არის გარიგება ვარგეული
მისმოსვლის სხვადან და სიმთვრალე შექნა და მოეჩვენე-
ბს

გარე გამოლენა და მეფემ უბრძანა მოყვრისა. შენ დას დ
ვინე დასხმეულნი და უთხრა დასა ღვინო დაასხა მეფეს
თა მეფე დოსა მოინდომა და მოყვრისგან დელამ შეიპყრო
და დაადგა ეწყინა და მეფემ ქალის დასარგი და უწყო და მოუ
ბოძა იქვა ნელ-ნელა არ მეფის ლოლონი მეფემ ეს რომ
მიუთხრა მე დის ხომ ვერა გამოვემგზავრე იმით შერიგე
ბნა და ქალმის შემოხსნა არის ნელა რიგი დამშვიდო
მოყვრისგან მეფეს ეგი მიეგზავნა (მოკე:..) ეს რომ იქე
ცნეს მისი [illegible] რომ მე ხმა დაა გამოვიდოთ
ქარი სათქმელი არის ნელად აბრეშუმი [illegible] სიქმე
ამ და ნელად გულში გაიგეს [illegible] ხმის თავს მიეგე
ბნეს ეს მანდილი შემოისთვის კლდის სახელი
დამშვიდებით არის [illegible] იქნას მოყვრისგან სახლის სამზადე
ლი გარეთ ამ საქმეს [illegible] ვერ იქნება
იმით ალი გასვლა [illegible] წინდებული [illegible] რომ
გაიწყდა მეფემ [illegible] შეუთვალა მე შენ [illegible]
ლოგინი მაგრამ [illegible] შევირთავ და ქართლის
დავიჭერ დიდი [illegible] და მოყვრისგან შეუთვალა ნუ
დამშვიდებ აგრე [illegible] ნუ [illegible] რომლის გარეს
დიდი [illegible] შეგიყვანე [illegible] ჩემსა [illegible] და
ნა და სადედოფლო [illegible] მეფეს [illegible]
[illegible]

მოლო

ვაჟი ხმთავარი დიდის შემძლენი ცხრა სპასალარ თმი იყო
მაშინდელის გამარჯვებას მართლა ენა ვერ იტყვის და მეფის
ისარს ისროდეს და შუბები ჰკრითა და თოფებით კაცი მარ
თ მე დამრჩა გამარჯვება ამოვსწყვიტეთ და რომ მეფეს
და ქართველთა ლაშქარს ყველა ისრე ვქენით და ავშა მოდღ-
ნა დიწყო მეფეს წინა ამისთანა გამარჯვება არ მინახავსთ
ქართველთა მეფის ლაშქარსშინა და ჯარი მეფის თავადებრივ-
სა ძმაყვრება და გამარჯვება და გაძლიერება ქართველთაჲ-
სთ ეწყინა და დაეწყეს ყაენთან მეხლობა და ამათ ძმაყვრება
ავედვათ ყაენს გამარჯვებას და ყაენმან მეზობელთანი სამ
თორი თქვა ნალიროების დაწერილი ხსარიცა (სხვა?)
გამარჯვებს მეფეს ლაშქარსში და მაყარენს თავადებრივებს თუ
ვენ მოყვრობა ყაენს სწყენია ამაზედ თორმეტი ერთად-
გამოსვლა რომ ალიან გამოგზავნებს ამისთვის სხვა მოზ-
ზი თქვეს მეზობელთას სანადიროს ალიან წინადადებ და იმით
ლეთრი მოიშველიათ სიტყვა დასაჯერებ შეიქნა ლაშქა-
ვსრთშელნი შეიქნენ ხანი გართობა:
ამაში მოთავრიანმან დიდებულთა მეფეს ეწერა მშიშრად-
ალ სასახლეში ეხვეწა გულ ფეშქაშსა მეხამეხ დიდის ერთა
(ერთად?) ჭამა ეყო და და. მოლაპარაკე მიიწერა მეფე-
მან და თავადი იმას მოიყრო არის გარიგება ვარგვარი
მისმოსდეგელ სხელოვან და სამეფოდ შეიქნა და მოეჩვ-
ვს

გარე გამოვლენა და მეფემ უბრძანა მოლაშქრეს. შენ დიდ დ-
ვინო დასხმეულნო და ეთხრა დასა· დიდინო დაასხა მეფეს
თა მეფე დიდი მოინდომა და მოლაშქრეს დიდად შეიწყნა
და დაადგინა ეწვივნა და მეფემ ქალის ლაშქრისა და ეწვია და მოჳ-
რავმა თქვა· ნეფემ მე ძალი არ მყოლოდა· მეფემ ეს რომ
მოყოლსა მე დის ხომ ველოდი გამოვლენდით შერჩეს-
ენა და კლიმის შემოსხნა არისა ნესტორ რომელი დიდმწყემსი
მოლაშქრემან მეფეს უთხრა მოციქულმა (მოიც...) ეს რომ თქვ-
ენის მართლმადიდებლობის იქნება. რომ მე ხელი და გავიმარჯვოთ
ქართ სამეფო არის ნესტორ ამისთვის მოსწავლე საქმე-
ბი და ნესტორ გულში გაიხარა თავისი ხელის თავს მოვა-
ლეველიათ ეს მოდიოდა შეილისთვის კლიმის სახელი
და მეფესა აწ ისე ეწოდ ათქმის მოლაშქრემან სახლი სამეფოე-
ლი გასწორ იმ საქმეს ჩამოყვანილმა წმინდა ველი თქვენ
ითია ალის. გასხლიშის შეფერმან წინდებული ემიო რომ და
გაიწყდა მეფემ ეუდი შეუთვალა მასს მე შენი ორგულა-
დ დიდმლი მაგრამ უმეტეს მისმ შევიწროება და ქართლს
დაგიჯერება დიდი ძალადი და მოლაშქრემან შეუთვალა ნუ
დამხარვეკა აგრე ადრე ნუ დამიმალავ რომლის გარდეგ
დიდი უთხრა შეგიყვარდა დაგდებისა ხელსა უფლისა დაჭირ-
სა და სამეფოს აღდგენისა შემდეგ მოის მეფერი გვარ-
ვის სიკვდილისა და გაგდებისა და ასეც მიწყობს ჩამოყენება

მოლო

მიდის ქართლი ჩაგდებისა მე მეფობამან ამაზედ დამშვიდებულ ვერისა
დ თავისით შენ ვაზირის არაქმნ გავცვეთე დ მეფობა მეფეს და
თავრამე გულში სვეტით ჩათვლით დ სხვას რას დამშვიდებს
მეგობამ არა მეფე ენით მომაკლებს მისი მოკვდამ ამის სიტყ-
ვის მოვიხსენებ ცეცხლმწირველსა მოლოდინსა ქვეყანისა დ ვარსკ-
რისა სხვათა მოღმოვლთა უფროთ მოიხსენებს სიკვდის მეფე
მეფის მეფე მმართველი მდიდარი საქმეს ნუ მიმყვებით და
თქვენ ისე ქენით რაგვარცა თქვენს მამა ძმათა მოუყვარდა
სიტყვა ყოვლისა თქვენ ისევ იმით დიდმოყვარენით ვაზი(ა-
ვახი) მეფისა ეს მეფე ვიყო არა ვერდებმის რა შესარათეთ
სხვა მატიანნი ვინცა არიან თუ მამწონე ვერარად თავად
სისხლეულით ქალს მიუყვით თქვენგანით ყოვლით სიტყვა
რომ შეიტყონ დ მე ჩამომეხსნა დს ვერ მოვცემ სრულ
ნუ გამათავა დ მეფემ უბრალო არის საქმით არ დამძლეთ რომ
შენი და არ შეეყარეთ აქამდი თუ მოარიდე რამ გვარი-
რისა გულში ახლა ხომ ხელი მარადა შეეყარეთ და ნუ
მიზეზ ნუ ნუ მაწყენინებთ. დ მოიყვარეთ მას თავის ვიდე
მეფის ღლღის შეეხვეწა თქვენი შეიღონ არ მიმეფერა დასმა-
ხოვსო დ მე ჩემის ნებით არ ვამცემ არ ვლოცავ
იმის მოყვარებისათ დ თქვენ ღვთისმშობლის ვარჯის საქ-
ითით დ ჩემი თავი დ მმა დამშვიდო ვემსახურე თავისუფლ-
ს ვერისხლებით ღვთისმშ დღეს დიდებულმან მე არის მიყვარებს ჩე-

მი

მო შეიქმნით თავრამ ძლიერს ვერშეურებდით დ მეფე ხომ ერთ
ოდენ ხარ ჩვენი დ მიგას იგის რომელიც ოღვიზდოს მე
ცოდნა ნუ გამიწყრები მოვერავლის მოასხენი დღესთაც ვიდევ
ოდენ მოგახსენო თქვენი მოყვრობა დიდისა ვიცის წინასა დ თქვენ
ყმა ჩემთან ოდშეიშვენი არიან არიან დ ჩემი დ გალოთხოველნი არ
დაბრჩებით. ეგ ეუმაროვნე ძმებსაც ნუ შემოგსრვლეს სხვილიანთა მეფე
ტარიელდ ეს ქმარა შეხვიდა განდგომილი მერმე მოგახსენე მეფ
ეთმარისთვის ფიქრი მიმძნეთ. რომ ჩემი და ასოფლისგლოთა და
ამას საქვეყნო ომობა არ გარემოვები დ დასტყვილი იმოგენ ამისა
მ ქართველთა ადარ აგრძელია ქვათა ხევს წინამანდ ნისკეთა.
ხულოვანს დ მომერმანდ ნისქეს წამოიყვანა ქალნი არაშეთა
შეუქნებით დ წინ მოეგებე მაზარით ნასიმე წინამძღვარი ქ მოა
ხსენა ქვათა ხევს ქართველი მეფეთაგან მარადმყოფი არისთ მ
იმმანდ. ქვათა ხევს ტაძრისგვერდი ოქროთ ასხმი ორისამ ვაშლ
ხარი გამოეიდ იმათი თვეთი გამოგიდ:: ტ:: თუ:: ჰ:: ვავთის იფეს
იღებენ დ შემოვრთენ სრულ ქართველნი დ მოასხენეს ეგვარ და
შენ ვინ საქართველო თუარ გაუშვებ არ იქნება ნუ შეგვიქ
რთველთ სრულ ნადელიანათა დ მოვლოვის მოყვრობს ოხარდ
დ მეფემი შეხვეწეველს დ მეფე რომ მსუბით იყვის საფრთხემან
მამის ძეწყის ლაპარავი გაუშვია დ მეფე წავვისის (წავვისის?)
თავს ვოგერიზედ. ძლდვა მეისს :: ჰ:: და მოლოდვი ელპარავე
ოდ ყარია ვანადირთათ ვარგათ შეუქცევთა დ იმას თავრამე და
ლოდს

იყვნენ სამარხად დიდი მთავარნი და ზემო ყოვლის შვილნი ზაქარია
და არაგვნი და მესხეთისა ხევისთავ დარბაზისკაცნი და ჯარი და მეფე
ყოველნ მისდევდნენ ნიადაგ მტერთა. ხმარობდა ჭკვიან იქ ყოფილ ჭკუა
იყო და წინ დიდი ჯარები მოვიდოდნენ იყო რომ დიდ გვარიანს
ეს შეუპოვარი შემოეყარნეს და ჯარებში შემოიყვანეს. მიაყრ-
ადგა და ზემო ყოვლი შვილნი შეუპოვის ეცემოდნენ მოეშველ და ხოცდ
ყორნს ჰკვეთდნენ და მეფე და ჯარი გულადი იყვნენ და ზემო ყოვლი შუ-
ალობა ფეხზე ჩამოაგდეს და აიღეს მისხური და რამდენი დაჭრილობა
შემოეყრდნენ ზემო ოდენ წყვეტით ჰქონდათ დაჭრილი და ცხენზედ
მოასხდა და შეუპოვის ყველამ ზაქარიამ. არაგვნი მისთან მოიხვ-
ელს მოვიდნენ მეფე მოიწყვიდნის ჯარებში მოვიდნენ ამ
ისწყვეტდნენ და მამის მეფეგვარი დიდი იყო მოიმართე იყო მეფ-
რიანი მაყოფნი ერის იქვე ამალასხდომი გულმა იყვნენ მეფ-
ეთის ვერძველი გამოეყენა ჰყავდ გაიყვანს ყველა-
სა ზემო ქართლის შემოეგებნენ მათ მათ ხან მიყვიდა
შეიდასის ქალაქის კიდევ გულხმიერად აიყვანეს წა-
სასახლეში ყორაღანით და მთავრობამ მიაწოდა მეფეს
ქართველი ადგენს სახელი იგი ისინი წყნარა მიდიოდნენ და ჩვე-
ნ ყველას დაჰყვდევნიათ და დიდს დამშვიდება თვით კიდევ გაიარ-
ეთ კარგი მიხედვა საქმეთ ერთი ფერადი გამოიყვანა
გადიოდა არა იყოს რომ წინ ჯარი შეიყარა დღესის მინდორში
გამარჯვება იმის წინ გამის კიდი ჩაყარა და გამის გაგზ. ზემოქართ-
ლის

ღთის ქვეყანის შეყუებინა ჯარი ითავა სრულ ათყარნენ და
სახარხით წავიდნენ თუ ქურქურა წინ არ შეგვეყრნეს და გა-
რეკულად გავიდოდნენ და ქვეყანის ღალი წაახდენდნენ და ქვეყნ-
ბილის დაუწვეს მახლობელ ხიდის ლაშა სახლობა აქვეის ჩაიყენ
ეს ხიდის გადევს და ჯარის გაუვიდნენ იქ ლდგნენ და მუნვე და ჯარი
აღრენ წავიდნენ ოშხუთმა მეფის შეყრილობის ჯარი სრულ გა-
მა მეფისა და უვან მიისღებდნენ და ჩვენ მიუყრავი გაუგზავნეთ იქ-
ვენ წყალსა მოხელეთა და ჩვენც გამოვედით და გეწვინით
თინა სადაც მოსდგნენ სრულ წყლის და არაგვის და აარაგვის და
ხერხით წავიდნენ ნიჟარაშის მოვიდნენ და მუნ მარშალის მიმან
და დაბანდნით იმი გვეწია სურამის ასახლობათ ხიდი გა-
ვენისა რომ იქ გავედით და იმით ჯარი გავგზავნე ხიდი ჩა-
ყანით შეგვეყრნეს დევლეთხანით ეგრის ყამაზხანი შეერია სამე-
თით ვაჟნი იყვნენ იმ ღამეს ყველამ ღამე ათიეს ლიხტიანად და
ჯორჯოლოთა ლხინ ეხვეწნენ კაცადი (კაცადი) წყალში არა გაგვ-
იმარჯვნეს რათა განვლო დაბანიეს მოიწიეს ლილეს ხიდი იქ
ათ ჩაუყარა ჩვენ მოზარმის ვილევეთ თავს დავამზადეთ და-
სანი გალაშქრებმ გვეწყებოდნენ და სურამს და ყამის ვარძია და
გული აღარ იყო სამსა იყო ჯარით და იმ ღამეს ყველამ ღამე
ვათიეთ ლილო გაუნდა ყისხენით ყოველად წმინდა ღთისმშ
ობელი სვეტი ცხოველი და ვირაყანეთ მალვა გავგზავნეთ
ყორყის ჯარით გზები შევუკვრით ჯაჭვები დაიარალები ჩაგ-

[1] თბიც. დაუვან ჯარი გვამოყრე და სამარყანოს წავედით

იქვეთ

იყვით მეველნი მეფე რამინ სეფიროზის მოყვარს და ასე ეუბნოდნენ:
გევედრით ვერა ვიყო არა მოგეფერებინო სხვისთვის ყოველგან
გევედრით იქნებ ისე დღეს დღეს წყალში და სეფიროზის მოყვ
ს გულმა მეფის ჯარი შეყრილნი დაშლეს მეფე და დარბაისელნი
ვიყავი და დიდია ამა ამათოდა და ჩვენ გვიამა და იმა გეგნა
რადგან და ჩიტიც და დაუწყვეტი რის ვაის შეგიძლია ზოგი აქ
ვეს ასეთი მოეხვეთ ზოგი აქვს ზეგით მოეხვევით რაც
ზარი აქვე ლაშით დაუსხნეთ მოასვიყო ასე არიყვნეს შეერ
გაგვიმართლებია სხვას თქვენ დიდობით გვეხვეწეთ დიდი
მოეყრილეთ ვარსკვლავ მზისა და მოეფერეთ ქვეით მე დამიყვანეთ
ჩემი საქმე დღეს იქით ანდერძით დაბარებული და იგივე მოგცეთ
რაგინც დევეთ შეგიდგეთ დიდობით რომ მან დაუწყეთ და
სადაც ყვავის აქვთ ნამარის ამბავი წყალობით და მოვიდე
ამბავი ჟამის გაეყრებით და ჩვენ რომ მან დაეწყო იმ
ვიყო ნამის თვის დაქორწინდა და ის ვიყო გამოიყვანა მოეგვანა
და და დიდი გვიამა და ვეწვიეთ რაგინც შეეყვარა იმას რის
ამირანმა იმ ვიყავ აქვე დიდი ემბიმბით გარემოხვევით და
დაწერებულ გარდაცვლებიანი ქვეყნის ასრული აყრილიანი ისრის
სჯულეთთან რომ აყრიანი მესამოცდამე და დიდ მოსწყვეტით
დღეს აქვენ საქმე დაგვიმართლებით რაც ნიშნები ვიყავით ალი
რაც ვერა მოდიოდა დიდი შეწუხებულობით ეს ამბავი დიდ
გვიამა თავისი ლხინ ეწყობოდა იმ ვიყავი ვერ სამოთხის
ოდეს

ელი ისრული რა აქვთ გვითხრა მშვილდის მეტი ისრ-
ლი არაფერი რომ არც თოფი აქვთ არც შუბი აქვთ ის-
რით იბრძვიან და წყვლით სამძრავ მეთოფე თხრილის
პირის მოეყვნეთ და ჩვენ ზეიდამ მოვეჭრლით მეთოფე და
ყუმბარა თხრილიდამ იმათ რომ თოფი შეეყარათ მას ყვან ჩ-
ვენ შეუტიეთ მაგრამ ჩვენზედ ექვსი. ზოგი ნამეტნავი
იყო იმათი ჯარი რაზმი გამართე (გვე: ?) ყორიანცი და შე-
ეუტიეთ სისხლს ჯარის მოეხე ლეკის ნლომიაუ და ჩამოვარდ-
მეტე ცხენი სრულით მომდინდ და შენს ვისაც შეხვდა და იქ-
მისგან გამტეხერებოდა თავისს თავს იბრძოდნენ ქართველნი
ომი გაბმირდ და თოფის სროლა და ვინც თავის ჯარი დაარ-
ჩომილიყო იმ მიასისიც მოვსწრეთ ჩემი ლაილი მეტეს
ვგეხნა მაგრამ ესეც შუბი შეეხო ესეგარიმი ეელარ და-
ვის და სისხლ შეეტეებლი შევამარწყვნებლი და შევამინებლი ვე-
ლეი ცხენ მოყვრად ვიბრძოდი სწრაფად რაზმ შიგ ვებრძე-
ნებლი და ჯარიანს თავრი შეეტევლი და მოვშვლით სამამეფო
გამოტყდ მას ყვან ლიახვით ვიბრძოლე ლაშქრი გამოტყდა
და ქმარი ამოვიღე იბრძვიან ერთ პირ ქართველნი ვმო ამა
ჩასრა ჩხეირის ლაშრხნის ჯარი გაწყვეტეს მეგისხედის ა-
ვს ვინ დაზოგევდ და ლილის ომისაგან და ლუქმისაგან ქეყნე-
ის მხგავსი იყო ჩვენი ბრძოლა შუბით იყო მათი ბრძოლ-
ა თურქმან ისრით და მეფე ლილი ვარც ბმანდებოდ ბევრი

ვარი

ვაჲცი ხამთაგანი ღილოს შემძლეთი ცხენი სპითამდე იმი იყო
მამინდელის გამარჯვებას მართლია ცნა ვერ იქყვის და მეფისა
ისარის ისრითეს და შუბითა ჯაჭვითა და თაჭამჯდომი ვითარ მარჯ
ო მე ღამრიცა გაფევემარჯვე ამოვსწყვითეთ და რაფამეფეს
და ქართველთა ლაშქრობა ყველა ისრე ვქენით და ლაშა მთელ-
ნა დაიწყო მეფეს წინა ამისანი გამარჯვება არ მინანსდავსა
ქართველთა მეფის დავითისისა და ვისი მეფის თეიმურაზი-
სა დმოყვრობა და გამეფობა და გამლოთება ქართველთაჲ
სთ ეწყინა და დაეწყეს ყაენთან შეხლობა და ამათი დმოყვრობა
ავფვართ ყაენს გაისინჯვეს და ყაენმან მამინდარებს სამთ
თრით ოჩსავ ნადირობას დავთავლით ნსარიგათ (სხვა?)
გაისინჯვეს მეფეს დავითისამს და მაფარანს თეიმურაზს თქ
ვენ მოვყვრობა ყაენს სწყენია ამაზედ ორთავ ერთად
გიხმობს რომ აღარ გამოცხადდებით ამისთვის სხვა მიზე-
ზი თქვენ მამინდარის ნადირობას აღარ წავიდეთ და იმით
ეუერით მომეზღაურით სიტყვა დასაჯერები შექნა და მემო-
ვერთხვლინ შექნენ ხანი გარდახდა.

ამაში მოთარიამან დავითურაჲ მეფესა ეწყო მზიარეულ-
ად სასახლეში ეხვას გეუდ ფეშქაშა მესამეს დღეს ერთა
(ერთად?) ჭამა ეყო და ღთ. მოთარიფისა მოიწონა მეფე-
მან და თვალი იმას მიაპყრო არის გარიგება ვარგეარი
მისმიწოდებს სხვადან და სიმთვრალე შექნა და მთვრალე-
ბს

გარე გამოდევნა და მეფემ უბრძანა მოურავს. შენ დას და-
ვინო დასხმეულნი და უთხრა დასა ლოგინი დაუგე მეფეს
თა მეფე დიდი მოაინდომა და მოურავის დიდად შეიპყრო
და დალე ეწვინა და მეფემ ქალის ლამაზისა დაუწყო და მოუ-
ხვეწა თქვა ნებისაებრ მე და არ მყოლოდეს მეფემ ეს რომ
მოუსმინა მე დას ხომ ვეღარ გამოვმდგრებით შეურაცხ-
ყოფა და კლდის შემოხსნა არისო ნეფის რომელის დამხმარე
მოურავმან მეფეს ვერა მოუყვანა (მოუყ...) ეს რომ თქვე-
ნებურ მერთმეულნი იქნებით. რომ მე ჩემი და გავამიზნოთ
ესრე საქმენი არისო ნერწყო ამრეკები მორიდის საქმეს
ათ და ნერწყო გულში გაიბრალები თავისამ ჩემს თავს მოგა-
ფლევენით ეს მინდოდა შეილისთვის კლდის სახელი
დამეგდოთ აწ ასე უნდა თქვენ მოურავის სახლი საძიებე-
ლი გახდა იმ საქმეს ჩამოეხსენით წყალობას ვერა თქვენ
ითიათ აღარა. გახსომს მერმენ წინდაწარი ამის რადგან
გაეწყინეთ მეფემ ვერა შეიტყო მაგას მე შენარჩევა-
დი მაგრამ ... მინდა შევირთოთ და ქართლის
დაგიჯდება დიდი ... და მოურავმან შეიტყო ...
დამყარება აგრე აღარ ნუ დამთმობთ რადგან განსხვავ
დიდნი ვერ შეგვექმნენ დიდებისა ჩემსა ... დაჭირ-
სა და საუბნებელი ადიდებისა შემდგომ მეფის ...
ვის სიძვილისა და გაძღებისა ... მოურავს ჩამოეხსნა

მოლი

შილის ქარში ჩივლებისა მე შილიშინ ამშვლ დამქშალ ვრისე-
ლ თვალსარ შენს ვმალის არიქმ გავეველი და მილოთ მეთქი და
თვერთმე გულში სევდით ჩივილი და სხვას რას დამწვარებს
მეგონა ეგ არა შენ ენით მოიმილოვის მისე მიკვირა აქაუ სიტყ-
ვის მოგახსენებ ვეღარ მწირევისა მალიალის ქვეყანისა და ვარი-
რისა სხვათა მალ მალთა ლოცვით მოახსენეს სიმართლე ქვეყ-
შვილის შვილი მამინდები მლიმით საქმეს ნუ მიწყენებ და
თქვენი ასე ქენით ჩივილი თქვენს გამა არაფრ მოყვრობა
სიტყვა ყოვლისა თქვენი ასეე იმით დამოყვრებით ვიყავ(ი)
ვისრე მეფისა ეს მე ეგრე არა უერთგულის რა შესართაგა
სხვა მიტოვნები ვინცა არიან თუ მამწონე გვარიალ თავად
სასარგებლოთ ქალს მიგიყვანე თქვენთვის ერთი სიტყვა
რომ შეიტყონ და მე ჩემი შესხნა და ვერ მიგყვე სრულ
ნუ გამოთქვამ და მეფემ ლექსადსა არის საქმით არა დიდებულია რომ
შენი და არ შევარითოთ აქამდი თუ მოვრიდე რომ გვარი-
რისე გულში არის სამ ხელით მოკიდა შევარითუ და ნუ
მიზეზ ნუ ნუ მიწყენინებთ. და მოიყვანე მისი თვის ვიდევ
მეფის დღის შემხვეწო თქვენი შვილი არ შემსვებია დასმა-
ხოლესა და მე ჩემის ნებით არ ვამდლევ არ ვეღირსები
იმის მოყვრობისა და თქვენ დაღუმულით ვარდის საქ-
ითით და ჩემი თავი და მმა დამშვიდე ვგონებოდა თავს
ს გვირისტებით ლხინიანი დიდებულმან მე არის მიუღებლის ჩე-

მი

მი შვილით თორმე ძლიანს ვეშაპებითურთ და შენ ხომ ერთვ
ული ხარ ჩვენი და მოგას იყოს რომელიცა ეძღოლდეს მე
ფლეთ ნუ გიკვირთ მოცურავმან მოისხნა დაწოთვილა ჰედევ
ულ წინ მოვისხენ თქვენი მოყვრობა დიდის ვაყის წყლითა და თქვენი
ყმა ჩემგან ელმჭარესი არიან არით და ჩემი და გაცთხოველდეს არ
დამრჩებათ. გ ვემარჯვება ძმესნდ ნუ შემკმენ სველიანთათ. მეფე
ტაჯავრიდ ეს ქმარა შეხთება განძ იყვით მერმე მოვისხენ მეფ
ეთმარიალი ფიქრი მამმნეთი რომ ჩემი და ატუშმგლოთ და
ამან საქციელი ელჭობა არ გაუშვებთ და დასჯილი იმოდენ შევე
მ ქორწილი ელიარ აგრძელია ქვათა ხევს წინამანდე ნისლდა.
ხელმარის და მომეგებანდე ნის ჭრეს წამოიყვანა ქალი არამრეკლი
შეჯემით და წინ მოეგება მაზარით ნასიბე წინამძღვარი ქ მარ
ხსენს ქვათა ხევს ქორწილი მეფეთაგან მირთმეული არისომ
იმანდე ქვათა ხევს ფეირმვინი ეკლესია იოსებ ვანდელება
ხანი გამოვიდ იმანი თვენი გამოვიდ: ჟ: თვე: ვ: კავთის ხევს
იდგნენ და შემოვრბენ სრულ ქართველნი და მოიხსენეს ეგვარად
შენ იან საჯდომი თუარ გაუშვებ არ იქნებარ ნუ შეგვარჭ ქა
რთველთ სრულ ნადლილიანთათ და მოეძებნის მოყვრობის ესხარდ
და ძმობითა შეხვეწებულდენ და მეფე რომ მხლებით იყვის საფერიდამან
მამან ძიეწყის ლაშარავნ გაუშვიათ და მეფე წავიდის (წავიდის)
თავს ვორჟერიზელ. ძლივ მაინს :ჰ: და მოეძებნავი ელაშარაჟ
ოდ ყარიაი ეგლოდრითი ვარგათ შეჯუჯუთი და იმის თავრიმე ლია
დღიფს

ლოცვის ცხადირებულება მეუფებისაგან (..ფუფის) შევრდა საღმრთოთა
რჩევათა ჩათუალთასა და ღუწინ შეეწევნითა ყოვლისა ნათლისა მე-
უფისა იმან წინდაფასითა ამისთვის ყმაწვილის მეფის ერთ-
ით არ ეყოლებოთ და ლოცვის იმისა და გამარჯვებისა. მაგისთვის ყოვ-
ელიან [illegible] მისი ყურადღებით არის გვეყვანა მეფემ
მლოცველს [illegible] სიველიას იმან მოამზადა მე რომელ-
სი და მეფემ იქვენ რაგვარად ამისმეუფებისათა და თუ შემდეგ-
ლობს რისმე მას ცვან დისამ დოუგოლე და ვილეგ წინასწარ დათ-
ვიდეს რას ვარაუდს მარტო ისით ფეხის არაფინ. მოგონებე-
თა და ერთი ვერა ქვეყნისათვის წინდაფს თავიდ ვარაუდის
მოსვლის ცხადრა მეფემა იმისდის გაფრთხილება იმით კოხტა არ იქნე-
ბით თუ არ მოსვლა იმის დის ცოცხალს რაგვარ დოუგოლება
ჩვენს კუშში არ მოეცა სწავლებით და არა იქნების თავის მოსვლაში
დასვენს მოცურვის სიველიას ხელს ლოცვილ მოეშველით
ხერხეულობე მაშინ ფარემა ხელმწიფეს გაიგონა ეს ლოცვილმა მე-
ვიდ მოცურავთან ფიცხლავ და ცხადრა ფიცით ახლავ თავს ეწ-
ილო თავრემ ახლავ ჯვარი ლოცვისმიის მოეგვერდნა დიდ ალეგა იმ
წამს ახალთუხზე ჯმალი შემოირტყა და ჩილოსს ცხენს მოახტა
და უმთავრესად და შეუფრენს ფარემა ხელმწიფის ცხვირი
მოსწყრა სამალლო გამოირბინა ნეგრის ველი ლომქარიანად
მისდევს დიდ შეჰყომან მოადგა ველს გულმა დოუმისა დოეგო
მეუფრთხილეა მოცურავი დოუმისა მომზადებით და ენისთავი რა

მეკ

მცლი ოდურით ცხინვენებისა და რჩეულით გულის იყრიდ ყოლებლი ჰ-
თვალნ და ეს ქვეითი ვაჟი ცხენითა წამსვლად შვილი ისარი აჰყარა.
შემოიწყუა ჩიხჩურით გარსად იმის მისცა და იმისა წინად ქალაქისა
მოთურთვება ჩაიკეტა და ვარგს ყმაწვილი იქედ სახელოვანი იყო
მაგრამ შვილი ისარმაყ. მაღლით მისცა და მიამბოსა ყოლმაგი-
ლის დიდგორი გარეშაისა ყანსტობის გზა ჩავლით ნაისტეს შე-
ვიდ იმავე წამს ყოლოშვილი ტყუში აიყვანა საქორწილის არ
ოდესაც ყოლდაროთ ვაჟებს წამოვლო ოქროს და ვერაშავრი
და მთილოთ რომ დგნელ ჯარმა დენა დიწყო და საქორწილო ია-
ფორიაქეს სახლებს ყუყულა შეუვიდეს და მოთურთვს მეფინა და
ეწრიგს მამა ლიშმარმა და ქვევრა ყმა შერჩა მარჯვე და თავის
გზლიული და მოიხსნეს ყმაწვილა წავიდეთ სადმე სარითუყ-იდ
ვილით გზა იყოლდეთო გამოყოლილი მმანდებითა და იმ ნახეს
ით ნეუ შესწრებითა გზიდ შეუვრეს ყოლოგნით სამკაი-
სავენ და მარიხავენ შეაღომისას ვაჟები ჩაგზავნა ყმაწვილი
არ ისყვანდ შერი ყარნი ცხოპარგინა ჯავრისათვის ცხენგზ-
იანი და ვიდეს ეყოფად ქალებისთვის წავლისს რომიდგნე
ჯანის ჩიგადე ააპარნა თან ბლოვად და მოთურთვე რომ წამო-
სულით იყო ჯაჭვი და შემდეგ იმას მიეწია და ერთი ავე ი-
მის ...ნად ვეფხია მოთურთვე და ეპოვნა და მეორეთვისა ჯაჭვი
და შემდეგ და ყმათ მოიხსნეს მოთურთვს ერთს გზაზედ წავიდა
რომელიცხეს სიმართლით და იმან ლაშქრის ცხოვრებისა ვიდრე

ყოვლობით ჭაბუკი შეკრებული მეფისა და დიდებულთა ეზოსა
თ სათავეს სჯულმდებლისა ჭურჭელთა ვინც ჰყვანდეს წინაშე
შესახედავითა და ასე ჴმისა ყოველთა გულთა მეფის და ყმათ
ურჩისა დიდებულისაგან მოკრძალებით ქალნი და ვაჟნი შეკრბე-
ნ ერთად ვითა რომ ესე მისდა დაჲმორჩილა თავის ყმათა ჩუე-
ნი მეფენი სარწმუნო ჩემთან სივრცელი დიდებულთა ნუ
შემინდობითა ჩემთანა იმ ლაშქრის დიდებული გამოვარჩიე
ურჩითა მოლოდინითა ვიმეის თავს გზა გარდაუქციეს ჩუენ
ეს მათთა და მოთმინება იყო წადიერნ თელავნის თავს და ვერ
შეუძლებელ და შეუძლო შემოიღეს და იქ დიდებულნი ნაზირის ჭუ
ში ... ნაგუბრები იყო იქ გაუთავდათ დადგნენ და
... ... ქორნილი ისმეს და იყვნენ და მოურავე
... რომ შეუდგეს იქ მეფის მოიქნევდა რაც
... ... ვქნათ და ... მიწყნარების დიდი შეიქნა ...
... ... წინადღეთა საქმეს მიმოურავა ...
სიყვარულის ყოველთავის მოელოდნ და ვარსკნის თავს გარდა-
... და ... ჩაუდეს საჯდომის ჩამოხდეს ...
... და იქ მდებარე ... და ... ...
და ... ... შეიძლეთ რა ... ... გზის
... შეკრებილი ... ... ან ეგება არა იყვ-
ნენ. ან ეგება ... ... და ...
... იქ ... ... და ... ...
რაჲ

ოთოლით გზა მოჰკვეთეს ჩავიდ ხიდზე გასავალსა სამოციკ-
კონსტანტინეპოლს ფეხზე იდგენ და ურთმანეთს ეთმენებოდნენ-
რ იქმნებოდა მოჰყრიდა არ ღვთისმშობლისა მოვიდნენ ვალიანი და
ირმანა მოჰყრიდა ნუ გამიტყუებითო ჩავიდეთ ღვთისმშობელი
იდზედ მაშინ კეისარ გავიდნენ და ჯმა ღვთისმშობელი და ყე-
ვარ გავიყვანეთ ღვთისმშობელი და იმ მეფეებმა რა ქალაქი მეფ-
მაშინვე აქვსთო დარიგდეს ვიდეც და წყალს გასვლა ღასვლის
ერთი ლაშქარი ვერცხლისა სამეფოს მარიამისა სვეტ-
ითვლის შესწირა და შეეხვეწა სვეტს ცხოველს ჩემის ცოდვი-
ილის ცოდვას ნუ მაჩვენებო ითხოვნის ეგზა მამეფო შესხ-
ივნ ცხოვრებს წყნარა ხიდის მოლოდ ხალხურს ნელსაფ მეფე-
რი ნახეს დიდიიყო და შემინდეს ქალაქი გასავლელის და
ერმანა მოჰყრიდან ნუ გამინიჭებთ ლიტი არის ჩვენი შემწე
და შეველით ცხენს ხარჯებში ქვაცნებით და ცხვრებით გავიდნენ მეფ-
ფარსა და სვეტის ცხოველის სასწაული იყო და ხიდის მეფე-
ლი ვერა შეიტყეს რა წავიდეს წყნარა მეხეთის სამრევლოს
არის მივიდეს და ჩამოხდა მოჰყრიდა და თავის ჯვარით ლომჯერა და
მეფის ვარის შემდეგ დიდი ვარი ქვეყნისა ცოდვილი იყო და ილოცვა
ერთმანეთით და თავი ვარზედ დადგა და გამოვიდეს შესხდეს და
ისაქართველოს მიდიან ნაწყვეტი ერისთავს აცნობეს იმან წამსვლ-
ელ და ვარდა სიკეთე უმაღლეს ნაწყვეტი და ლოლოზედ თრინვა-
ალი ოთხანს მიმართეს ისიც იქ იყვნენ მოისვენეს და მიეც
4 რავს

რავს იქმე გულმოდგინებულნ ჯერ ვერ შეუძლიათ და სადამის
წარვიდნენ ლოცვად მივიდნენ და მოციქულთა თავისა სახიერი ყოვე-
ლითა ძალითა ნეტარი ერისთავისა მეფის ასულის გამოცხადება და ქალის
ძღვნება და ნეტარი რომ თავისა ქალი ნინა შეწყნარებული ყო-
ფილი მოყვანა აწ სიყვარული და ღვთისა ნეტარი მოციქულისა შეგონებისა
ყვარობა ლოცვა იგი არისო მეფე მამობრივი შეიწყნარება აწ
მეც შენთან ერთად წავხვალ და შენთან მოვკვდე და რაოდენ შე-
იქ მეც იმისი მწირი ვარი ძღვენი ასეთა მეც აქ გამოვიდა ვარ
და წავედით მეც თან წავყვებით და შენთან სავალდებულო და
ვმარხვიდეს სახემძ ძმებით არაგინა მოვიდეს მოციქულისა
ასწავლა და ძღვენი რომ ქალისა მყარი სამეფო შემოსვლა ყო-
რომელიც ისეთ მისცლიდეთ და აქვე რომ ჩემს ყმასა და მამულ
ეუყურებდეთ მუ-ად გამოცხადდეს ერისას კეთილმწირველ
ან წავედით სავალდებულოს მაშინ მოვრჩებით წარსავალი მოყ-
ვაშმა და ღვთისას ერთმელი ლოცვა მოეწყნება ნეტარი ღვთისა
ჩემსა რას შემიწყნარო მეც წავყვებით ესრეთმიერ და ნე-
ტარნო წავლელი მეფეს და ქალთაგანი არას ვაწყვეთ
ლოცვის კეთილმწირველ შევიწყნარებთ და აქ ჯვარისა ვინც
ვლიდა მოციქულმან მიაბრძანა მე წავედი და ახლა სხვა წავ-
რომელი ნეტარი ერისთავმან შენ წარგზავნეს მე ვინც ლოცვ
იმავსი იქიდამ ძღვრჩეთ ირწმუნე ნუ იყოს და მალთა რაც
ას ვაგზავნეთ წავედით წავედეთ კეთილშობილი ჩემი

ეს

ეს საგურამოსა ლილოს ჯარი გამოუარეს ლოჭინზედ ჩა-
ვიდნენ და ყურყუთის ფონს გავიდნენ ქუხნი ლომისა გაარეს და
ილოლოჭასს რომ მივიდნენ გაუთენდათ შეკაზმულნი იყვნ-
ენ და ვოლოსქაფაურნი დიდნი წინა ფოჩოს ვაკითა და შესხმასა და-
ლარ წამოსვალითა ლეკეგითა ფონს რომ გავიდნენ იქ ლაზგ
და მოუარაგმან ოთხნი შიგ რას მამლეთ და რაც იგი ვაქეს ჩე-
მთავარ მაფრთნი მეფი მოსხრიანის მაფრთნი ხომ არ მფერომ-
სით მოყვარენი ვერთ და არ ვიშმან ეცა და შენს მაფრთზე ლომს
შეგე არავარ რა ვოლაფრეუშმა მშვილდი მოზია მოუარაგმა
ლაუზსა როგორც შე და შენსთანა ვაფი უვან დასაქმროთ მე-
ევლესთ და ჰკლოიჟ რომ არა მეგასით ფხეჩს გაააქსეგინე-
შია.მაფურქლე ფხენი შემოქცესღა მაფშის ლიგლიგი ჰვრა და გა-
რედგლი თიგნითვე გვერდებ დაამსხვრა და მშვის მარაგა-
თხრევინა და მამა შეაგინაის რომ მოჩმოლით ახლა ლოალის
ხფრითი მოვვლეა დაარა მაგრამ აყ თქვა დაშილდილი დამიგლ-
ოთ და უთხრა ჩემგან სიკვდილი და ლამნე ნუ გავვირსო შე-
ნს ფოლთის ლივვეხემლი მოუროვს დევიქრო და ვეჭომ თა-
ვშლით იფრეო თავი შეგექნა გასაჭირით ალჭაყალის ფიხეჭ
შევიდნენ სხვა არავინ დახვდა გზაზედ და ვარგათ ახვდნენ ფიხ
ეში იმათ მეერი მაფშმე სასმელი მიართვეს ორი ვვირა იქმ-
ისვენეს და ვარგა ემსახურემოდნენ და ფოლშეილი იქ ფიხეში
დაუტოვეს ვარგა გარიგებითა და წავიდნენ მოუროვი ლანიეგზ.

იყვით შევედით მეფევ არმა სეფროდან მოლოს და ასე ეზიარებით:
გაველით ვერა ვიყო არა მიგვერთოდით სოფლით ყოფილი
გავველით იმისის იყო ლიალი ლიალი წყალით და სეფროდან მოლო
ს გული მეფის ჯერი შეყრილის ძმისი ბეჭს და დიდროვანი
ვიყავი და ლიდია ამა იმათიყო და ჩვენც გეამბა და ამა გეგრა
როდი და ჩიჩეე ა და ეგაწყევით რისა ძმის შეგვძლო ზოგა აქ
ვეს ასლია მოეხლეთ ზოგად აქვეს ზევით მოეხლეთ ხოგ
ზარი აქვე ლამით დაეხსნათ მოისვეყო ასე ასიცვდის შეგეგ
გაგვმასხეველია სხვაა თქვეს ლიალისგან გაეხლეთ ლიალს
მოეშოვმან ვარჩევე მმანი და მიეყოფით ქს ამა მე დამიყვეთ
ჩემი სქმე ლიეს იქით ადმით დაჩითით და თავდი მიგლეგვით
როგორ ლევევით შეგილეთ ლილისგან ჩემმა დაწყვეთ და
სალიყ ლეგანს აქეთ ნაშრის თხრილი წიგყვლით და მეორე
იხრილის შარის გაეშოვით და ჩვენ ჩემმა დაეწყოთ ვარ
ვიყო ნიამის თვის დაქმრით და ის ვიყო გამოსამართლე მიგვეგე
და და ლიალი გეამა და ვეჰვარე როგორ შელევენ ამსა რის
ამერომენ იმ ვიყამ აქვე ლიალ ემმიმსით გარდამახლეთ და
ლიხმეყლანი გრგვლემიანი ქვემის ამჩვმი ასყრიანი ისრემს
სჭირიმეთ რამსა ასყრიანი მეყორილამე და ლიალ მოსწყვეთ
დეს აქვეს სქმე დაგვიმართლებმა როგა ნიმნემი ვიყოლიათ ალი
რაყ ერია მიელისა ლიალ მეწესხმეყლიანი ეს ამმეგე ლიამ
გეამა თეორმე ლი ეწყორემისით იმ ვიყსვევითხე ხამრი
თლით

ილი იარაღი რა აქვთ გვითხრა მეზობლის მეფემ იარა-
ღი არაქა რომ არც თოფი აქვთ არც შუბი აქვთ ის
რით იბრძვიანო და წყვლით სასტიკად მეთოფე თხრილის
ამის მოუყვენით და ჩვენ ზედამ მოეჭრილი მეთოფე და
ტყვიის თხრილიდამ იმათ რომ თოფი შეუყარეს მას უთვალავ
ვეჭ შეუყრიეთ მაგრამ ჩვენზედ ექვსი ზარბაზნით ნამეტნავი
იყო იმათი ქვეითი რაზმი გამართე (გვე: ?) ყოვლისგან და შე-
ეყრიეე სისხლს ქვეითს მოვიდა ლეკის ნელამის და ჩამოვარდა
მეფე ცხენიდან მოამბანდ და შემდეგ ვისაც შესწყვეტ იგი
მისგან გამოქცევიდგომოდა ... იბრძოდნენ ქართველნი
იმი გასწორეს და თოფის სროლა და ვინც ეხვან ქვეითი და-
ჩამოხეული იმ მიისრცა მოეგვეს წყობა. ჩვენ ლაილი მეფის
ვესხა მაგრამ ვისაც შეუბი შევსხი ...ებმოდა ... და-
ვის და სისხლი შეუყრეველი შეუმარწყუნებელი და შეემუნებელი ექ-
სეტი გულ მოუყვრადა ვიბრძოდი სწორად რომ მეფე ვბრძ-
ნეული და ქვეითის თავი შეუყრეველი და მოეჭველი სამი მეფი
გამოვყვედ მას ... ვიბრძოლი ... გამოვყვედა
და ვხედი ამოვიღე იბრძვიან ერთ არა ქართველნი ვამ ...
ჩაშრა ... ქვეითი გაწყვიტეს მეფისთვის
ვს ვინ დაზოგვედ და ლეკის იმისაგან და ... ქეიხოს-
ის მსგავსი იყო ჩვენი ბრძოლა შემდეგ იყო მათი ბრძოლ-
ა თერჯმანს ისწავლა და მეფე ლაილი ვარდ ... მეფი

ვაკე ხმთვარი ლილოჲს შემდგომი ცხრა საათამდე ომი იყო
მამინდელის გამარჯვებას მერედა ჯნავერი იცეოს დ~ მეფისა
ისარს ისროდეს დ~ შუბები ჰქონით დ~ თორმეგვი, ვითა მარგ-
ო მე ლამრჩა გამგებარჯვე ამოვსწყვიტეთ დ~ რომ მეფეს
დ~ ქართველთა ღვთაებლა ყველა ისრე ვქენით დ~ ადვმა მარდე-
ნა ტირწყო მეფეს წინა ამისანი გამარჯვება არ მინახავსა
ქართველთა მეფის ლაშარისაგანისა დ~ ვისთა მეფის თავიმდგომი-
სა ძმოყვრობა დ~ გამარჯვება დ~ გამლოცვება ქართველთაგა-
ნთ ეწყინა დ~ დაეწყეს ყაენთან შებღლობა დ~ ამათა ძმოყვრობა
აფგანთა ყაენს გაისარჯვეს დ~ ყაენთან მაზანდარანის სახლ-
ართა ოჩხვე ნადირობის დამწყობე სხვარიგათ (სხვა?)
გაისარჯვეს მეფეს ლაშარისამს დ~ მაკუანის თავიმდგომის თქ-
ვენ მოყვრობა ყაენს სწყენით ამაზედ ორთავე ერთგან
გიბმობს როამ ალარ გამოცხადებენ ამისთვის სხვა მიზე-
ზი აქვს მაზანდარანის სანადიროს ალარ წავიდნენ დ~ იმათ
ლუღრი მომეზღლარი სიტყვა დ~ ხვარჯერება შექნა და მემა-
ურთხეულნი შექნენ ხანი გარდახდა:.
ამაში მოადგურავმან დანოსავრიკე მეფეს ეწყო მზოარიედ-
ალ სასახლეში ესხვის გულ ცუდმალა მესამეს დღეს ერთა
(ერთად?) ჭამა ლეყო დ~ ლა. მოადგურეგანა მოიწონა მეფე-
მან დ~ თვალი იმას მიაპყრა არის გაერიგება ვარგვარი
მისმის ლოცვას სხვლამ დ~ სიმთვრალე შექნა და მეგზურ-
ებს

გარე გამოდგენა და მეფემ ლაშქრითა მოუგროვს. შენ დას და-
ვინე დაისხმეგინეთ და უთხრა დასა ლეკინო დაუსხნა მეფეს
თა მეფე დიდი მოინდომა და მოუგროვის ლეკამ შეიყარე
და დაადგა ეწვინა და მეფემ ქალის დაარჩია დაუწყო და მოუ-
ხვეწა თქვა ნუ ეყოფის ბელა არ მყოლოდა მეფემ ეს რომ
მოუგონა მე დას ხომ ველარ გამოვეგებით შეეყრს-
ნა და ყოლაის შემთხვნა არისო ნეტარ რომელი დამტკიცო
მოგვრავმან მეფეს ვეფხი მოეუგზავნა (მოიუ..) ეს რომ თქვე-
ენდინ მარილობილი იქნებაო. რომ მე ჩემი და გავამზრდო
ქარა სათქმელი არისო ნეტარ ამოყვეთე მოაროფსა საქმე-
თა და ნეტარ გულში გაიგონებს თავისუმ ჩემს თავს მოუგვ-
ცეველინებთ ეს მანდილს შეილისათვის ყოფამა სახელი
დამკვლოთ აწ ასე უნდა თქვენ მოუგროვათ სახლით სამზღვე-
დი გახდა იმ საქმეს ჩამოეხსნენ წყალობას ველი თქვენ
ითია ალარა. გასხომსა შარიმან წინდელი ომით რადგან
გაიწყდა მეფემ ვეფხი შეუთვალა მისვს მე შენარიგვა-
დიფქდი მაგრამ ყოლად მინდა შევირთოთ და ქართლის
დავიჭიროთ დიდი ფლიადი და მოგვროვმან შეუთვალა ნუ
დამვარიგოვ აგრე ადიდ ნუ დამთმობ რადგან განსხვავე
დიდნი ვეფხნი შეგიწყვეთ დარებისა ჩემსა ყოლადა და ქვეყა-
ნა და სამეფოდ აგრეთსა შემდგომმან მყოვნ მტრისი გვეფ-
ვის სიყვარულსა და გაგრძელებისა და ახლავ მიყრობს ჩამოენხნა

მოლოს

შიგან ქართლში ჩაგდებისა მე მეფომან ამაზე [illegible] ერის-
ლ იგიცხორ შენი ვმალის არიქს გაყვევით და მალი მეფე და
თვერბე გულში სხეული ჩაგდო და სხვას რაცა [illegible]
მეგობარი მეც ჯერი მომიღებს მისგ [illegible] ამით სიყვა-
ვის მოვიხსენეთ [illegible] მალულად ქვეყანისა და ვინც
რას სხვათა მალმალვით [illegible] მოიხსენეს სიამით ქვეყა-
ნისას ქალის მამანდები მლომით საქმეს ნუ მიგვეყვანება და
თქვენც ისე ქრისტით რაიგვარცა თქვენს გულს ასეთი მოგვეგონება
სიყვარულის თქვენც ისევ იმით ღვთისმშობლისით ვიცით
ვიცით მეფისა ეს მეც ვიცი არც გვერდებს რაც შესარიგეთ
სხვა მიყვარანი ვინცა არიან თუ მამწოდეს გვერდი თავად
სასახლეთით ქალს მოგვიყვანეს თქვენგანით ჯარით სიყვარულ
რომ შეიწყალე და მე რომ მეხსნა და ვერ მოგვივლი სწორედ
ნუ გამოთქვა და მეფემ ღმერთმა არის საქმით არ დაიმალება რომ
შენი და არ შეგვიძლია ასეთი თუ მოგვიყვა რომ გვინახ-
ავს გულში ახლა ხომ ხელით მართალი შეგვირიგე და ნუ
მაშინ ნუ ნუ მიწყენინებთ. და მოვედრები მას ღმერთს ვიდრე
მეფის ღვთის შეეხვეწა თქვენი შეილი არ შეგვეძლო ღვთისმო-
სავით და მე ჩემის ნებით არ ვიმალეთ არ ვიცოდი [illegible]
იმის მოყვრობისათ და თქვენ [illegible] ვიცით სიკე-
ითით და ჩემი თავი და მმა [illegible] გვინახავთ [illegible]
ს [illegible] [illegible] [illegible] მე არის მიყვარების ჩე-

მი

მი შვილნი თარგმ ძლიანს ვემსახურებოდით და შენ ხომ ერთგ
ული ხარ ჩვენი და მეგობ. იყავ რომელიც უყვარობდეს მე
უფლო ნუ გეშინიან მოციქულმან მოიხსენო დაწყნარებულა ვიდრე
უწინ მოვიხსენე ისევენი მოყვარობა ლილისაგან წყალი და ისევენ
ყმა ჩემთან ეშმაკისა ირიცან არიან და ჩემი და გამოთხოვებულა არ
ძლიერებია. ეგ ვემარჯვება ძმებისა ნუ შემიძლებს სხვადასხვათა. მეფე
გაგზავნეს ეს ქაშანი შენთავის განძი უცხოით მერმე მოვიხსენე მეფე
ეს მარადი შეჭმა მიმინეთი რომ ჩემი და არაფერი და
ამან საჭიროა გვედრება არ გაუშვებთ და დასტურია იმისგანაც
მ ქორწილი ალარ აგრძელია ქვათა ხევს წმინდანდ ნისლთა.
ხელისა მისა და მომხსენდ ნისლის წინამძღვარი ქალი არამედ
შეეხებით და წინ მოეგება მაშინ ნახათ წინამძღვარი და მოა-
ხსენა ქვათა ხევს ქორწილი მეფეთაგან მარადჟამელი არის მ
იმანდ ქვათა ხევს ... იოსებ ვანდულავმა
ხარი გამოვიდა იმაშო თვეში გამოვიდ : ჟ : თვე : მ : ვავთის ბევს
ილოცეს და შემოვრიდნ სრულ მარადელნი და მოიხსენეს ეგვიპ-ლა
შენ ეინ საყდრითკით თქვენ გამოშვებ არ იქნება ნუ შეგვიძლ-
რადგენთ სრულ ნადელიანათა და მოციქულის მოყვრების უსაკუ
და ... შეხედეველს და მეფე რომ მსუბუთ იყვის სამეფოდან
მაშინ ძლიერის ლაშქრისა გამოსული და მეფე წავიდნის (წავიდნის)
თავს ვიკურთხე. ძალდა მიიღ : ჳ : და მოციქულმა ელაშქრება
რომ ყარალი ვინდარითა ვარგათ შეკვეთილი და იმას თავისთვის და-
ლოცვს.

დოისკეს ყმარიამიდან მეუფმიოფიყოს (..ფიყოს) მეორისა სიტყვითა რჩევაში ჩათუილოდას და ეძიან მეოზოდელი ქართული ნაყოფის მეფე ყვეთით იმის წინდაფისთ იმისთანა ყმარაშინის მეფეს ძულით არ ქუთილებით და დიდის იმხა და გამარჯვებაში. მაგისთანა ქურიდონდა აქნებით ამას თვარიმით არავის გვეფუვათ მაგრამ მძლიერს ღვთაებრივს სიკვდილს იმან მომაშორებს მე რომ იმასი და მეეგოს თქვენ რაგვარის იმის მეფერობისთ და თუ შემეყოდეთ რასმე მის ძვან ძისა ძეგლით და ვიდეთ წინასწარ დაკარგებ რას გარეგოს მარილ ისით გვერდს არიან. მაგალითებით და ერთი ვიყო ქვეყნისათვის წინდად თავზედ გარეგითავს მოელის ყოვლისა მეფემ იმისად გათამეფებით იმით კარგი არ იქნებით თუ არ მოვკლათ იმის ძმა ყოვეისლს რაგვარი დავგდებთ ჩვენს კუთხში არ მოგვასვენებს და არც აქნებს თავის მოკვლისა ძისვენეს მოეგრიაის სიკვდილი სუფლ დიდებულ მოვკლათ ხურსეულით ბავშვ თვარიმით სუფევისა. გადაცემა ეს დიდთაზე მეფედ მოეცირავთან ერთხლად და ყოვლად ერთით ახლავ თავს ეკიეთ თავის ახლავ ჯარი დაგვისხმის მოგვკლავთ და ალაგი იმ წამს ასალუმზე ჯარი შემოიარეთ და ჩოლისს ქვეყნის მოისტრ და ერთხოვანიარა და შეიყრეს თავიმით სუფევს ქვეყნის მისქრის სამეფო გამოირმინა ნებას ვლდე ღვთაებრივეს მისდევეს და შემდგან მოადგა ვლდეს გულში ძლიერებით ძლევით მოუფხრიენდ მოეცირავი ძლიერება მომავალით და ენისთით რა-

მელი

მგლი ლეფრის ჯინენეზისა და რმევით გულის იყრიან ჴლეჭდია
თვალთ და ჭ ქვევით კაცი ლახვლია ნაშიხთ მხილდ ისარია აწყერა.
შემოირჩია ჩიხჩური გინხალ იმის მისცა და იმისა წინად ქალმის
მოთურიამა ჩაიცვა და ვარგს ყინზე იყო სახელობაანი იყო
მოგროვ მხილდ ისრიმა . მაღლა მისცა და მიმერა ყოლმდ-
ლის დიდფრი გარნაირა გასიცამს გზაჩავლი ნისცეს შე-
ვიდა იმავე წამს ყოლომხილი ცეცხლი აიყვანა საქარნელის არ
ლეყლი ყოლცაირამ ვაყამს წამოყალი იქრი და ვერიყავლი
და მთილამ რომ ჭედამ ჯერმა ღენა დიწყო და საქარნელი ვი-
ფოთრექს სახლომს ყეყხლი შეუვიდეს და მოთურიავს მეფინათ
ლეწყეს მამი ლომმარმა და ვქვხი ყმა შერჩა მარჯვე და თავის
გზილიანი და მოიხსენეს ყმემა წავიდეთ სადმე საროთაყადე
ვილი გზა იყოდეთ გამოყლილია მმაძღლობითი და იმ ნახეღ-
ით ნეტ შესწავხლებით გზით შეიყვრეს ყოლოგნით სამყიო-
სავენ და მარიამავნ შეუალომისას ვაყები ჩაგზავნა ყინენი
არ იყვანდ შეილი ყინენი ლამპარეინა ჯავრისათვის ლენაგი
იანი და ვიდეჯ ეყოფად ქალებისათვის წავვეს რომ იღებნა
ჰამის ჩიგადე პატარა თან ხლებმოდა და მოთურიავი რომ წამო-
სვლა იყო ჯეჭვი და მთემი იმის მოეცადა და ერთი ავა-
მის ...ვენდა მოთურიავი და ეპოვნა და მოგრიამდ ვინა ჯეჭვი
ჯ მთემი და ყმით მოიხსენეს მოთურიავს ერთის გზაზე წავიდა
რომელიც სხვ... და იმან ლეთხრი დავლოხეთ ვარ

ოდენ სათამაშოდ დიდი მოთხრობი და ზემო ყოვლის მეფეთა ზაქარი
და ათაბაგი და მასთან სხვანი დიდებულნი და ჯარი და მეფე
ლევან მისდევდა ნიშნით მოლაშქრეს სხვანი ჩვენ იქ ყოველ ქვეყ
ნის და წინ დიდი ჯარი მოწყობილი იყო რომ დაეცვანს
ეს შეუძლია შემოეყენა და ჯარითა შემოვიდოდნენ. მაგრამ
ამას და ზემო ყოველ მეფეთა მეფემან ლაშქრითა შეიპყრეს და სხვა
ყოველნი ვაჟკაცი და მეფე და ჯარი ქალაქი ოდენ და ზემო ყოველთა
ილაშ ფაშა ხონთქარი და იგი მოსცა და რომ დამწყობილთა
შემოიყვანეს ზემო თავი წყლითა ქალაქში დაიჭირა და ცხენები
მოაბრუნა და შეიპყრეს ყველა ზაქარია. ათაბაგი მასთან მიიღეს
ქვეს მოვიდნენ მაღლა მოწყობილის ჯარითა მოუვიდნენ
თავადნი და მათი მეფეთა დიდი იყო მოითმინა იყო მეფე
რანი მოყვანი ერისთავთა ამილახორი ვიდრე იყვნენ მეფე
ქართველთა გამოუყვანა ყოველი გაიყვანეს ყველა
ზე ზემო ქართლის შემოეყარნენ მათთან ხან მოვიდა
შეიქმნა მეფეთა ვაჟი გულსმოდგინედ აღასრულა
სასახლისა ყოველთა და მოახსენეს მეფეს
ქართველთა ყოველი სახლისა ისინი წყალთა მიდიოდნენ და შეე
ნ ლევან დაეწყობოდა და დიდს დაემორჩილა თუ ვაჟი გამოეყ
ვანა კარგი მისცემდა საქმეთ ერთი ფურცელი გაიყვანოდნენ
გადიოდა ერთი იყვნენ რაც წინ ჯარი შეიყარა ლევანის მიეცა
გამოუყვანეს იმათ წამ ყვარის ვიღაც ჩაუარა და გზის გაყვანა შემოქარა-
ლის

ლის ქუეყანის შეყვანებისა ჯუარი ამისა სრულ აიყარნენ და
სახიზრით წავიდენ თუ ყუარყუარე წინ არ შეგვეყრიდა ყუ-
რჭლოდ გავიდოდენ და ქუეყანის დიდ წაიხდენდენ და ქართ-
ლის დაუწვავს მახლობელ ხილის ღვთის სახლოვანი აქმიანის ჩაიყუა-
ეს ხილის გადევს და ყორის გაიდნენ იქ დადგენ და მეფე და ჯუარი
აყუენს წავედით შეუძლობა მეფის შეყრილობ ჯუარი სრულ გან-
მა მეფისა და ყუელა მისვლევენ დაჩვენ მეფე ყოველი გალაგზავნეთ იქ-
ვენ წყალსა მისვლილით და ჩვენც გამოვედით და გავსწრებით
ანინი სადაც მისვლევენ სრულ წვეს დარჩებს და ააჯრებს და
ხეყრამით წავიდენ საყრამეს მოვიდენ და მეფე ბრძანებს მიმმა-
და დავსხედით იმა გვეწოდა საყრამის ასალოდამ ხილი გვ-
ვქონდა რომ იქ გავედით და იმით ჯუარი გავგზავნა ხილი ჩვე-
ყრით შევეყრებით დავლოცვილით ეფისკოპოზნი შევრნი საბლ-
თით ვაჟნი იყვნენ იმ ღამეს ყუელამ ღამე ათიეს დაღმეტით და
ყრმობით ღამ ებრწყნენ ჯუაღ (ჯუაღ) წყალსა არა გაგზ-
ავრებს რომ გასვლა დავაბრუნებ მოგრის ღამეს ხილი იქ
ათ ჩაყყარა ჩვენ ბრძანებს ვიდევით თავს დავმზვრდით და-
ხანი გამოდამზ გვეყრებოდენ და საყრამეს და ყომის ვარძლა და
გული ალარიყო საგზე იყო ჯუარით და იმ ღამეს ყუელამ ღამე
ვათიეთ ლოცვა გათენდა დავსხენით ყოველად წმიდა ღმრთისმშ-
ობელი სვეტი ცხოველი და ვარძიანის მლოცვა გავგზავნეთ
ყოფის ჯუარით გზები შევუვარით ჯუაქვეში და იარაღები ჩვე-

[1] [illegible] და ყუელა ჯუარი [illegible] და [illegible] წყალი

ივეთ

იყვით შველით მეფე ვირამა სიყრმიდან მოლხინე და ასე ლხინობდით
გეველით ყრმანი ვაჟნი არა მოგვგონებია სხვაგან ვაჟკაცი
გაზრდილნი იგინი იყო ლამაზ ლაღნი წყნარნი და სიყრმიდან მოდ-
სიცოცხლე მეფის ქართ შეყვარებული დასდევს მეფის და დაღრღნებ-
ვაჟები და ლაღად სმა ამათი ყოვლა და ჩვენც გვიამა და ომი გვინა
რაღაც და ჩვენც დაეწყვეთ რის ტახტის შეგვიძლია ზოგიერთ
ვეს ახლოდ მოვიხილავთ ზოგიერთ თქვენ ზედით მოვიხილავთ ჩვენ
ზარი თქვე ლოცით დავხსნით. მოიხვევი ასე ამზადებთ შეგვ-
მაგვამარცხებინა სხვათა თქვენ ლოცვაზე გადავხედავთ ლოცვ-
მოვერიდებოდნენ ვარსკვე ძმანი დამეგობრებულნი მე ლოცვ-
ჩემი საქმე ლოცვით ამზადით დავწერეთ და ივანე მოგვცემოდა
რაგარა ლეველით შეგიძლია ლოცვიდან ჩემი დაუწყვეთ და
ხალხს [illegible]
[illegible]
[illegible]
და და ლოცვა გვიამა და ვაჟკაცება რაგარა შეძლებო ომისა რის
ატირება იმ ვაჟმა თქვა ლოცვა ერთმანეთს გარდმოხედავთ და
[illegible]
სამართალი რამის აყრიანი მეფის ზრუნვაში და ლოცვა მოიწყვნეთ
[illegible]
ჩემ ერთი მოლოდინი ლოცვა შეწყნარებულიყო ეს არაფერი
გვიამა თავისი ლი ეწყობოდა ამ ვაჟკაცობა ხომ
თავი

ეს საგურამოსა ლილოს პირი გამოღუარეს ლომქინზედ ჩა-
ვიდნენ და ყურყუთის ფონს გავიდოდნენ ყოველი ლაშქრით გაარეს და
იალღუზს რომ მივიდოდნენ გათენებულით შეკაზმულნი იყვნ-
ენ და ვოლოჩქაური დაზინდ წინა ყარაულს ვაკითა და შესხმასა და-
ლარ წამოსვლით დღეგრძელით ფონს რომ გავიდოდნ იქ ლახვრ
და მოუარავმან ციხესა შინ რის მამლელ და რაიც იყო ვაჭრის ჩა-
მთავარნი მარჯვნივ მეფე მოხრაბის მარცხნივ ხომ არ მეფერომ
სი მოყვარენი ვარით და არ გიმძანებლ ეგლა და შენ მარცხნივ დამ-
შვე არავინ რა ვოლოჩქაურმა მშვიდობით მოხვია მოუარავმა
დაუზიან როგორც მე და შეიხესანი ვაჭრი ცხვარ დასამკვიდრით მე-
ევდგინ და ჭირიც რომ არ შეგიხარი ყაზახს გავალახეინე-
ბი. მოუმზრახე ყაზახი შემოჰყვეს მათმა ლეკური მწირი და გა-
რდგნი თურქნითვე ტყე რდეგმ დამსხვრა და მეფის მაჩრი გა-
იხრწნა და ბაბა შეიგინა ის რომ მარმოლით ასლა ლილოს
ხვარით მოვეულე და პირი მაგრამ აყ თქვა და მშვიდობით დამშვე-
ნით და ციხერა ჩემგან სიკვდილი და დამდვ ნუ გვევრისთ შე-
ნს ყოფლიან დავეცხემლ მოუარავს დამკვიდრით და ვეჭვობთ თა-
ვშლი იყარით თავი შეგვექნა გასაჭირით ალაყაფის ყაზახ-
მეგიდოდ სხვა არავინ დახვდა გზაზედ და ვარდით დახვდნენ ყაზა-
ხნი იმათ შევრიო მაჯამე სასმელი მიართვეს ორი ვეირ იქ მ-
ისვენეს და ვარდა ემსახურებოდნენ და ყოველმხრივ იქ ყაზახთ
დღეობის ვარდი გარიგებით და წავიდნენ მოურავი დანიშნ.

ჯაჭვი ხმალთაგანი ლილას შემმოსილი ცხენი სპარსმელე იმიერ
მეშინდელის გამარჯვებას მართალი ცნა ვერ იფიქრეს დ მეფისა
ისარის ისრიალს დ შუბთა ჭექისა დ თავბრუდეს. ვაფი მარჯ
ო მე ლამრისა გაფემარჯვე ამოვსწყვიტეთ დ რომმეფეს
დ ქართველთა ღუჟობდა ყველა ისრე ვქენით დ თავმა მარჯ-
ნა დიწყო მეფეს წინა ამისა გამარჯვება არ მინახავსთ
ქართველთა მეფის ლეონისშინისა დ ვახთ მეფის თავმეორენ-
სა ძმოყვრობა დ გამერთება დ გამლოცვება ქართველთაგა-
სთ ეწყინა დ დიეწყეს ყოვნით შეზღუდვა დ ამათი ძმოყვრობა
აფგაოსთა ყოვნი გასინჯვეს დ ყოვლით მამინდორინის სამეფო
თრითი ოქსიკ ნადირობის ლამპატრონი სხარგით (სხვა?)
გასინჯვეს მეფეს ლეონისაში დ მოყვანის თავმეორეობის თქ
ვენ მოყვრობა ყოვნის სწყვეტილი ამაზედ ორთავე ერთგან
გიხმობის რომ ალარ გამოცვლითვენ ამისთვის სხვა მიზე-
ზი ოქვეს მამინდორის სანადიროს ალარ წავიდნენ დ იმით
ეფერთ მოშფლორთ სიტყვა დსაჯერება შექნა ლა მეფო-
ვრთსაცილი შექნენ ხანი გარდახდა:.
ამაში მოლაპარაკემან დადიანმა მეფესა ეწერო მზოვრელ-
ალ სასახლეში ეხვსა გულ ცუბილსა მესამეს დღეს ერთა
(ეროვლ?) ჭამა ეყო დ ლი. მოლაპარაკისა მოიწვანა მეფე-
მან დ თავისი იმის მოაშორა არის გარიგება ვარგვარი
მისმოს ლდგომ სხვლის დ სიმთვრალი შექნა ლა მოგარე-
ბს

ლოცვარსამ და ფეშქაში გაუგზავნა ყეენმა ქვემოლ პასუ-
ხი მისცა ამასობაში ულორი დესპანს და კაცთა ურიცხვეს მეფობს
თეიმურაზს რომ დედა თქვენი ქეთევან დედოფალი და ორი
თქვენი შვილი ალექსანდრე და ლევან წინ მივაგებეთ
და დედოფალი შეეხვეწოს დიდ კაცი საქმეს ამისთვის რომ
ეგემა ღმრთისნიერსო ქეთევან დედოფალმან ვისთა და თავის შვილ
მეფე თეიმურაზსა უთხრა რომ გამოგზავნით და შენს შვილს
სამ ჩვენ დავაკვირგვეთ და მე ამ კაცის ამბავი რომ შემოგვ-
ვიდა აქ მოსვლისა არ დაგვიჯერებია არ დავინდობთ არ
შვილს გავგზავნა მეფობა თეიმურაზ თავისი დედა და ორი შვილი
ლევან და ალექსანდრე სხვა მრავალი ფეშქაში გაუგზავნა და
სახვეწარი წიგნი … ყეენს იმა იმათი მისვლა
და დიდი … და დიდი საქმე … და … დედოფ-
ალს … აქ … და … და მრავალი წყალობა
უქმნა და ახლა შენს შვილს მეფობს თეიმურაზის წიგნი მის-
წერეთ მოვიდეს მნახოს მრავალს წყალობას უზამ და
შენს და იმას თქვენსავე სამეფონი … და ყეენ-
მა … მოინდომა … ფრიად …
ეს … არ უნდოდა მაგრამ ქართველნი და …
… ყეენის კარზე იყვნენ … ლაპარაკი ყეენი …
… … სამინ… სავალ-
დებულო ჩვენ და ჩვენი … აქ … შეგვინახავ

თუ თქუენს ლომქარის დუმარჯუხლეს რამეთუ ყოველთა თავადნი და
გვაყრუვენეთ რაცგუნ ჯულმწიფე აქამდისინათ მოპმწყემ-
ათ საქართველოს მიშმარდეს და ნახსხა და თავისი ერთგუ-
ლნი და ორბელი იყვნესა მეფობის თვითმპყრობელის ამბავით
მოვიდა რომარ მოვიდა და ვერ გვენდონეთ თავის საპატრონ-
ლაშქარის იყრინა ყაენმა ამათი მოხსენებით დიდებულთა და მეფისის
თვითმპყრობის დიდს ლაშქარს თქმანა სწორედ მე მოვიდოდეთ მეფ-
ისწავლისნი იყავნ პატრონისა და მოსდევ კაცთა საქართველოთა-
გზავნა მეფემ შირაზს გაგზავნა შირაზს გაისტუმრეს თავის
შაჰაბაზ ყაენმა კახეთის მივიდა თვისსა ადგილსა ::ა::
☩ ქკს:: ტჲზ:: მეფობის თვითმპყრობის ზოგი ერთი ყმანი გიორგე-
ბატ. იმერეთის გამეფ და წავიდნ ქართლს თავისის ეპისკო-
პოზ დარბაისელ ზნეობით და შეიპყრა სისხლთ დიდ-
თა მეფემან ქართველთამან ღვარძლისა აღთქმა ყველგან
ის ვიქმნით მეჴვიწრებით რათა ერთი იყვნეს საქმენი მათნი და
ყაენმან ქუეყანა იგი კახეთისა აღავსო და მოაოხრა და გამოიღე
ტყუე იგი თბილისა ყოველნი იგი საყდრები კახეთისანი და
ჯუარნი და ხატნი და წიგნი სჯულისანი (საღმრთონი) და შემოსნა
თვისითა კელითა წმინდა გიორგისა ალავერდისა და ყოველნივე
ხატნი დამსხრნა და შეაგინა ყოველნი ხატნი და ეკლესიანი და
სიწმიდენი და თვალნი მარგალიტნი და მარგალიტნი მრავალ
სასულიერონი მისცა ყოველთა თვისთა სამეფოს მათა შემ-
ოსხრ

ეპისკოპოსთა მათ სამთა და კურთხევანი ჩ ჩუენ რამეთუ ესწრები
რისხვა ღმრთისა მოიწია კეთილსა ჩუენთათვის ვახტანგისა ზედა რო-
მელ არიდეს ყოფილისა ლოცვა მათთა განსაკუთრელი ეგვიპტისა
და არქაელი ყოფილ არს და ალექსანდრია პატრიარქისა მახლობლისათა ყოველ-
ნი ქვეყანანი მთისანი ერწო თიანეთი პანკისი არაგვისა ზემოთკენ ფშავ-
აფხაზამდე მარტყოფი უჯარმა საგარეჯო ჩრდილოეთით
მეურჩეობდე და არიან განყოფილ მათთა თავისუფლ. მეორე
კაკი მარტყოფისა და შემდგომად მისსა ქართლისა და მეფენი ქა-
რთლის და კახეთისანი მეფე თეიმურაზ და მეფე ლუარსაბ წარიყვან-
ეს ლისი იმერეთის და ლევანმან მეფის ლუარსაბისამან თამარ-ლე-
ლოკვალოდან აქვა მეფე სივეთის მეფე არაგვისა დამაგვირგვინებ-
ავი ჩემი შვილი არის დამაჯერებლად ლეკ ვაკი გარო არა-
ყუენს მარტიდან ჩემზე ავით ნამისხური ვარ[illegible]აგ ქართვე-
ლთა წარსვლისა არა დაპატიჯა და ლეკთა რომ მოინწონა ზოგი ერ-
თი ქართველთა ლეკებთ დაჩხრე მეფე რომ გამოართვეს ვე-
ლარ დროს წავიდ დედის მოსრულით დაიდევნეს ზემო ქართლის
დაჩრდილ აზნაურნი თუ ვინ ყაყენ ქერამ კეთილ დაეწყვენ და
საქონელი წაართვეს მრავალი დაეკარგა და ლეკთა ყოფილთა მიეშ-
რნეს და ვინც ახლადმოსული ქართველთა წაყვანეს
კონს არიადა დაჩმიროდნეს და მეფემან გიორგიმ შეიწყალა მეფე
ლუარსაბ და ათხოვნი თეიმურაზ სინარულით და ლერწამელი
თამარ თავის სამშობლის საპატრიარქოსის მიგრძნო და ათხოვი

სალე

ხუცეს და ძღუენს და ყაენი ნიქოზს მივიდა იქით კარი გაოგზავნა-
ხოთ დაამშვიდა და გიორგი მეფეს რომლისაიანი წიგნი მისწერა
ესე რომ ჩუენ ყაენი შენთან არიან გამოგზავნეთ თქუენ
დიდებულნი გამოგზავნეთ იმის იმის დიდი წიგნი მოეწერა
და გიორგი მეფის ვაჟს დავითისა მეფის ვაჟისა ასულიც
მოახსენებენ და ყმას რომ მეფისა ნებისაებრ ქართველნი ერთ-
გულებით განთვისეს არიან თავისუფლებით და იმათ
ვეძიებდით ქართველთა მე რომ ვიცოდე ძლიერებათა აქსოვრება წიგნ-
ით და იმერნი რომ ვიცოდე დამორჩილებით დიდების მეფე
თქვენი ლაშქარი ვერას იშოვნიან და ამა თავიანთ ნებითა.
ქვენი ნახვა არ შეუძლიათ რაც ეს ამბავი ყაენს მოუვიდა
და ვარაზი ძმაც მეფის გამოგზავნილს ვაჟებსა იყვნენ და დავ-
არსამ მეფის გამოგზავნილის ვაჟს უბძანა მე მეფის დავითისამ-
ისა აგრე როგორც ვიცოდით ჩემი შვილი დიდ მამა არიან ნამს-
ხურის ვაჟის შვილი არიან მავანი მამა და პაპა ჩვენ სამ-
სახურზე დამსახურებით ეგ როგორც წამოვიდოდ მე მაგრამ
საქართველოსი შეილი არიან და ქართველებმა არ დაუ-
ჯერეს ყაენმა მეფესაც წიგნი მისწერა და შენიმან მარიამ
შვილი ხოსროვან ვარაზი ყმა იყო მეფისა (et მეფის) დავით-
ისაშისა და იმასაც წიგნი მისწერა ყაენმა და წყალობაც შე-
უთვალა და მეფის დავითისათვის დიდ დიდის შმას თანამდებ-
ნით წიგნი მოუწერინა და სარგე ხოლეს კლდის. იმერეთს

ცეზე

გუგზავნეს. და ერთი ამ რიგი წიგნი მეფეს გიორგის მისწერა თუ მეფეს ლუარსაბს ჩვენი თავი არ უნდა არც ჩვენ ეგრე გვინდა და თქვენც მამულის უფლოვანი ხართ თქვენი ძმილი ალექსანდრე გამამიგზავნე და ქართლის მეფობისა მაგის მოვსცემთ და სარე ხოლოს ძარიგეს რომ მალე ეს წიგნი მეფეს ლუ-არსაბს აჩვენეთ და თუ წამოსვლა მოინდომოს ამ წიგნის გა-ცრიცი მეფეს ნელოარ აჩვენეთ რა სარცხვინელი მოგვივა ეშმაკ-ისფერ უფლისა და მაგლეურის ეგრეთ მეფე ლუარსაბ ნახა და. ეის მისიწერა წიგნი მიართვა და ლალა თავიც შე-ყვარია და მოიხსენია ერთის რასმე გაეგზავნებოთ და რა ფუ-ფხალიერ ალიარ გაეყურებოთ და ნუ გამეცემთ მეფეს და-ფი უბმანა ამა რიგის იქნება ჩემგან შენი გაცემა იმან მიიხ-ნება ამა ამაზედ მოსრულვართ რომე მეფობის ძმილი ალექსანდ-რე ყაენმან გიორგი მეფეს სთხოვა რომ ქართლში გამეფონის და ყაენის მიწერილი წიგნი აჩვენა და ასეც მოიხსენია რა მინდოდა ხარ არა ვლოცის ვართ მაგრა ლალა შემოიკვეთოთ და აწე ე-ეს ყაენის რაცაბი გიორგი მეფეს მოვსცეთ არამც თქვენც ლტოლვილისი[1] სამეფოზედ და თქვენც თან გაგვყვანოს და თქ-ვენიც ლუკმისად მიგვყვანონ და თუ თქვენ ლურჯებში წასვლა ლოთ მეც თან გამოგყვებით და ამ რიგას გამოგზავნოთ მეფემ ყმაწვილობამ არაფე ლამისები გვეწვიოს ჩვენ ლურჯებში წავიდ-ეთ და შენ ეგ რიგა არ გამოიტანო ჩვენ რის გვარგებთ

[1] თო. და თავის შვილი გაგზავნოსა

მაგის მაგის მამწყრისათ სხვა მაგრავის წიგნის მიწყრა ვიდევ
შემძლეოთ თუ სხვა რამ სასარგებლო რამე იყოს ისგვაროვ-
თ: სარეცხლისა მხლეუზე შეიყარნენ მეფე გიორგი დღესასწაულ-
ესა გიორგობისა ვახტანგ დ გიორგობის ეკლესია ვარძიას სტუმ
რომ სხვისა მოუწონა ამაში შეიყრნენ მეფე დ დღესასწაულსა
მამჩვენებით ნახეს დ მეფე ლეკოსსა დ მაცხოვარი თვითმეცნიერი ვა
რვა ეკლესიის თვის ყველა ქართველის მეფემან ვიორგიმ დღეს
მა დ გიორგობამან რასაცა აქ მოუწონა ამისა ავროპას მიუყვა
აშორეგვიდობისა დ ჩვენი ეკლესიის სწავლა მეფე ლეკოსსა დღე
ოსის ქალისა სამხედრო დ სოფლის ქართველებს დ ლხინი ეკლესიის
დ მოავრევს თვისი სიტყვა მაცხოვრისა დღე ეკლესია დ სა-
ჩუქრები მისცეს ეს ეკლესიათა რომ რასაცა აქ მოუწონოთ
ვენ თან არ გვეწინააღმდეგოთ რომ ჩვენ მაგვარი არ დგვიდევთ თა-
ვისი სამართალი არ ეგონებოდა მოუწამლეს ჩვენ ვიარ:
შევიმდაბლოთ დასხდნენ დ თუ თვითონ წამსვე იმან იყოს სო-
ფლა შეადგა მეფეს ლეკოსაში დ მღვდელს შეიყვანა დ თვით-
ონ ყოფილის სიტყვის დეკანოზი ლოპარიძე სოფლისა დ მოიხსე-
ნიება არის გვერდის შეიკრიბნენ ამისის რჩევით შეიკრ-
იბნენ სოფლის დეკანოზი ლოპარიძე რომელსაც აქვენ მიმართეთ
ამის ვეცადეთ მეფემ ეკლესია მე ჩემს დას წიგნს მივსწერი
დ მის მღვდელის ყურს მისწერეთ რომ ეკლესიის საქმეს
რა მიმართოთ დ მიდის ვახლდით თავისთავს სარეცხ სოფლად ეს
ანბავი

ანშავი ყეენს მისწერა ყეენსთანა და საფიცარი გაუგზავნა
და თავისმა ლამაზ გარგი (ვარგი) და საიმედო გულის დასწერი
წიგნები მისწერა და ვითარ სარეუ ხოჯისაგან მოფერებული
შეიქნა მეფე ლუარსაბ ყმაწვილ ვაჟკაცობით წამოვიდა ყეენთან
ეშმაკა დექმა მაგრა ალის დამალა გარდმოვიდა ზემოქართლს
შაჰოდნი თეიმურაზ იქავ იმერეთს დადგა და მეფის ლუარსაბშის
დედ დედოფალი თამარ იქავ საპატრონოსეს დადგა და მე-
ფე ლუარსაბ ზემოქართლს მოვიდა ყეენმა ვაჟი გაუგზავნა
და ტყვილი სიტყვა შეუთვალა წამოიყვანეს მეფე ლუარსაბ
და მოიყვანეს როგისს და ყეენმა როგისს მოისვლა შეიპყრო და
გაიგზავნა სანადიროდ წამოიშალნენ სხვა ერთნი ხანი და სხვა-
ლთანი ახლდა და ლუარსაბ მეფეც წამოიყვანეს და წინ მო-
აგებს ყეენს ყეენმა ასრე დაინახა ლუარსაბ მეფეს ვითამ
მოგვებ ვარი შეიყარა ყეენს ლუარსაბ მეფე ცხენისგან
გარდახდომიან და ყეენისათვის აკოცნინეს და ყეენმა შეი-
შია მოიწვია და მოხვალ საიმედო სიტყვაებში ეშმაკა და
იქით აიყარა და გორის მოიშალნა და პატრონხანი იქ დადგა იქი-
თგან აიყარა და მცხეთის წამოვიდა და დაქცევა მოინდომა მც-
ხეთისა მაგრა მაგრა შეიკვეთულეთ დაეშალაყს და ასრე მოიხსენებს
სადღესასწაულოს სახლი აიყვანთ ასის ვაჟისაგან ასე დაიქც-
ვეარ და მცხეთის ხარზე რომ მოვიდა ჯმალი შემოიხსნა და ვეჯო
გაიხსნა და ხითვან (ხრითვან) სვეტ ცხოველისა ქვეყანა მოგვ-
და

და დღე სადილის გარეშემოსლვისა და შეკრბა და ადგილი სატახტოსა
პატრიარქის ტახტს წინ გამოკრთევრანი და ილოცა და როცამი ცხებიდა
როცა ქართლში და კახეთში მაშინდელი პატრონად შემოწირული და სამი
დღე ლხინი და სამთავროს მღვდელმე და ჯვარი გასინჯად მუხრანის წა
შემოსში დიდი მოიწონა და ტფილის ქალაქს ჩამოვიდა და კახეთში როცა
ვიცი იყყარა ზოგი ფერის ტავზაცეს და ზოგი მამაწარისს ზოგი შე
რიზს დასასხა ზოგი სხვაგან დაფანტა ეს კახეთი ათვერეთელი მ-
გქსანდრეს შვილი შვილს იესეს მისცეს და დავით სალიანი შვილი
ვახტანგ დაუყენეს და ქართლი დაიჭირა და ჩერქეზს ასეთ დაით
ხანის შვილს ბაგრატის მისცა და თვესა აგვისტოსა წამმანდე-
ცნი წინაპარნი მეფე ლუარსაბ ვახტანგის მამიდით და მოუციაფ
იქცანა ტყუშითა ყაენისა ვინ ყმაიყო მოიხსნა თუ შატვრანისე
გრიგოლის ქართლში გამოგზავნესა გინდათო მეფეს ლუარსაბს აჩვენს
პატრონს ნუ სდევთო თორემ და ამის იმედევე (იმედოვე) ქეყნის და
ლოსკოვინ ბატონს შაჰაბაზს არ მოუდგებისა და ამ შეზღუდით
ბატონი ლუარსაბ ასტარაბადის გაგზავნეს ყოფა ხანი რომ შე-
მოვიდა ყაენმა სხა დაუწყო და გამხიარულე და მოუცია ფარმანი
თუ ნუ მოგვიწყენო აჩვენს წყალობის განამ დიდი შევრცხვი და
აქ აჩვენს თქვენს მოციქულნიმ რომ ვარამა ვერ მიიტანოთ
მოიტანა თავისის გულისთვის ტახტს წინ დაწყობანა და აშორებინა
გონიერი მოუცა ალამ რისაც ადგენდე და ის მაღალ გულანდეს ეს
თავისის გულისთვის ილოცა და მოვიდა ტახტის წინა დაჩოქდა და გულში

თქვა

თქვა· თუ ცოდვა ეგრეთ არამედ თქვენ თუმცა არა აქუს და თუ შე-
ერი ავსო ეგზემისაცა თქვენი ხარმა არისო გულ-მდი აჩვენებდეთ
და თქვა ისევ სისხლში მიმხრობისა ისი სჯულისა რისაც მოვკრეფ
აღიარებდა თვითონ ვიდრე მეფისა ვიძვირეტე ერთი ლაშა დაუღეთ
თვითონ დადიას შევიძლოთ ერთი ჭიშტომ მოვკვეთ ლორკუშმი
დავიჭირეთ და ავლეთ ვარამდი მოვიყვანე და ყ:ენმა ამანა ნუ მოაკლდა-
ვთ მაგ ჯამაგირისათ მაგის ვაცადეს მიცვივით და ვართან რომ მივა-
თვისი ვუკურე დაბვიდეს და იმათ მისცა და ლარნაკი თუმანი ჯამა-
ვანა და მოლოდინი ისევ ყ:ენმა ვენახს დაისვა ერის წარწერს
იყვანა

ქკნსა ∴ ტჳგ ∴ ვახთ შაჰონი თეიმურაზ ვახტამა ჩააყენეს და დარუღოა და
ყ:ენის ლაშქარზე გამაგრდება და ისახან გააგდეს და ამაზედ მოიყრო-
მან ვაჩეჲ დიდი ძალა ყ:ენს მოასხედა რითაგან ვახთ შაჰონი
თეიმურაზ ჩამოიყვანეს ქართველნიც ეკლესიანი რომსათა
ნავეში შემოიყვანონ და შაჰონი ლეკისასა ზღვით გაამართი-
ნთ ამ სიტყვით ყ:მაში გააყარეს და სხვის ქვეყანას დაუფრინეს და
შაჰონი ლეკისა ქალაქი გულს გულში ცისმა ტყვე გაგზა-
ვნეს ყველა და ქალაქსა და დიდი ციხეს ადგილს და შემოსწვისგან
და გზათაგან მოსწორებული ადგილი იყო და მეფე სათავადოთ ეე-
ზღვით დიდის ამირეთ[1] ნამეფარევთ სიტყვისაგან ციხით და ყ:ე-
ნი ისფაჰანს მოამანი და მეფის შაჰრიაფის ჩადგა მოიკლა და ამბავი
მოიყვანა რომ იმერეთ ზემო ქართლი დაიშლებოდა და ჩვენც და-

[1] თთ. ნამეფარევის ირაკლისა

ინდა

ინა იმერითი ქვარშითათ ვახტანგის შმანეშა რა იქნებოდა ეს
ამბავი ყოვლისა მოუწოდეს ეშმაკსა ამასა სხვა მოსხვნა სანახლდ-
რისამ მეფე ცოცხალი არის საქართველოსა და დაწყნარებულისა
ვაცი გაგზავნეს მაჯლით მეფე ლუარსაბ გულამის ცოხემიძე
ვარდის სამძღვრით დაარჩევს და ლუარსაბ მეფის და ფათმასხ-
ლთან მეგრამ ყოვლის სახლით გამოიყვანეს და ფეიქრის ხანისმო-
სულეს და ლომქარი გაყრანეს და მაცონი თეიმურაზ ვახვთითგა-
გლეს და ფეიქრის ხანი მისს წყალს გამოყვანეს და ვანნი დღეგ-
ნერნეს ზოგნი ქართლისა და ზოგნი მოგემი დაიხიზნეს და ქის-
ყელნი და ზოგნი სხვანი ფეიქრის ხანს მიუვიდნენ და მაცონი
თეიმურაზ და ზოგნი ვანნი თავნი ჯალამბრით სამეფოს მო-
ვიდნენ ვითარცა მეფეს მაგრონიდერ ვასის მაცონის სახლისა მრავა-
ლი ვარაგი მიუმძლოლდ და თითონ მაცონს მაგრონოფოსაც ვახთ-
გაცვნა არა ენდოდა მეფე მეფე ვახლოც მოუმატა და არცა გზა
დაუფარა მაცონმა თეიმურაზ დედოფალი ხორეშან სამეფ-
ეს დაბადო და თეიმურაზ თავისის სამეფოთ ვაკის შიდამი ვარა-
ფანცქინი ადლის წყალს და ვინცავინ ახლდა ჯარით დამოურა
ციხენებსა თითო დამსხმარით ვერცხლის ნალი დავარდა და-
მეფემ ვახსფანდიარ-ხან რა ეს ნახეს ალექსანდრე თანასამო-
ვრად დღეს გაუშვირდეს და ფეხზედ ჩამოართვეს ჯამშიდ-
მ არაფრისაც და სარაინოთი სანჯახთა უმობა და მაცონ-
მა თეიმურაზ თავისი სარჩოსი და ალერსი ჯამინელი და მო-

ხსნა

ხოლო საქართველო [illegible] კეისრის მორჩილი ყოველსა
და ახლა ყოვლადმშთ გვიყურებს და ჩვენი მამული დღეისათვის ამას
მოგვცემთ კეთილისყოფას რომ ლამაზი მშვიდობისა წყაროს ჩემი
მამული დაწყნარებით და რუსეთის უმეტეს ვიყოთ მორჩილნი
ხოლო ღმერთსა ჩვენ და ყველა ერის რჯულიდამ ვართ და იქვენ
ისას რჯული გაქირავებთ არ გვეწყინებთ რომ ქრისტიანობა
აბრის რჯულის მქირავებლო ვუმეტეულოთ და თუ ჩვენს რჯულ-
ზედ მოსხვალო მაშინ გემართებთ რომ ლამაზიერი მოვეგებულოთ
შეცდენილ თვითონ მოსახსრებ ამისი ამისთვის გავისარჯლეთ რომ
იმათი რჯულიდ არ [illegible]ო. ახლა რით იქნებით რომ თქვენი
რჯულის [illegible] ეს მონებასა ნაყოფისა ეწყინოს და ...-
ტოვეთ აჯლო და ღიღმა ხნება გამოა ვინზედ ალესი იმეს დარ
მონეთქართმან ანასხან და შეცდონი თვითონის ხონოქრის რისხვ-
ას უჯრდა და ამისთვის ადის ჯარით ეშმანს გაიქცა სამმიმარი
რომ გვქონდეს გაყოლება ლორქოთა ტყუიეთ რომ ჩვენს სა-
ქმეს ვარგათ ვერავხელთ არამც ყოველთა ამოვწყვეტონ
აქეთ წავალთ თუ ჯარი დავწყობით უფრო მძნ ჩვენი დროიდა
არ შევიძლიოთ თუ გავიმარჯვეთ და გავიწყვეთ ვართა
მღვთის წყალობა იქნებითა და თავისად ყოველზედ სახელო-
ანი მაშინდა დავისხლეშთი ჯარით ეს შეცონის თვითონისაგან
რიჩევა მოიწონეს და ყოვლადმა ვაჟმა საქარ [illegible]ორჯულეს და
შეცონება თვითონის თაწმისას (მოს. ..) შეიქმნისაგან ვაჟთა
ართ

ხუცეს და დიაკვნის და ყოველნი ნიქოზნი მივიდა იქით ჯვარი გაათავისუ-
ხეთი დაარჩევინა და გიორგი მეფეს რომ ხვეწნიანი წიგნი მისწერა
ესე რომ ჩემი ყმანი შენთან არიანო გამიმოგზავნეო თავადო
დადიანის გამოგიმახსენებთ იმას იმას დამალი წიგნი მისწერა
და გიორგი მეფის ვაჟს ლევარსამ მეფის ვაჟთაც ახლად
მოეხსენებინათ და ყმას რომ მიეფინებოდა ქიზიყელების ერთ-
ვილაიეთში ქართველიანი არიანო თავდადებულობით და იმათგან
ვეხვეწებით ქიზიყელთა მე რომ ვიწყე დავიბრუნე ახლანდელ წიგ-
ნი და იმერეთი რომ ვიწყე დაპირდებოდა ლევანის მეფის
თქვენი ლომისიას ვერ იმას იმოკინის და ამა თავიანთ ნებითა.
შენი ნახვა არ შეუძლიათ რა ეს ამბავი ყოველნი მოეწყვეტა
და ვარდი დაბრუნდა მეფის გაგზავნილს ვაჟებსა იქიდან და ლევ-
არსამ მეფის გაგზავნილს ვაჟს ერთმანეთ მე მეფის ლევარსამ-
ისა ვერ როგორც ვიქნებით ჩემი შვილი და ძმა არიან ნამდ-
ხუროს ვაჟის შვილი არიან მამის მამა და ბაბა ჩვენ სა-
სახლეში დახოცილანო ეგ როგორ წამოვიდა მე მეფეს
საქართველოს შვილი არიან და ქართველები არ დაუ-
ჯერო ყოველი მეფესაც წიგნი მისწერა და შემდგან მარტო
შვილი ხელმწიფე ვარდი ყმა იყო მეფისა (et მეფის) ლევა-
რსამის და იმასაც წიგნი მისწერა ყოველი და წყალობაც შე-
უწყალეთ და მეფის ლევარსამის დას ლელის ძმას თამ-
ნდო წიგნი მოეწერინა და სარიც ხორცის კელიას იმერეთის

კაცზე

გაგზავნეს. და ერთი ამ რიგი წიგნი მეფეს გიორგის მისწერა თუ
მეფეს ლუარსაბში ჩვენი თავი არ უნდა არც ჩვენ ეგრე გვინდა
და თქვენც მეგობარ-ყოვლადი ხართ თქვენი მტერი ალექსანდრე
გამომიგზავნე და ქართლის მეფობას მაგას მოგცემთ და
სარუ ხოჯას წარიგზავნეს რომ მოკლეთ ეს წიგნი მეფეს ლუ-
არსაბს აჩვენეთ და თუ წამოსვლა მოინდომოს ის წიგნს გი-
ორგი მეფეს ნაცვლად აჩვენეთ რა სარუხოჯა მივიდა ემამ-
ისეთი ყიზილბაშისა და მოციქულის ფრიად მეფე ლუარსაბ-
ნახა და ღვთის მინაწერი წიგნი მიართვა და დიდად თავაზი მე-
ყვარა და მოახსენა ერთის რისმე გაგზავნებით და რაც ყო-
ხალიჩეები ალაგი გაუკეთებია და ნუ გამოუკლებს მეფეთ ქა-
ყა ეუბნება ამა რიგის იქნებოდის ჩემგან შენი გაუკეთი იმან მოახ-
სენა ამაზედ მოსწონდათ რომ მეფობის მტერი ალექსან-
დრე ყეენმან გიორგი მეფეს სიხარულით რომ ქართლშიც გამეფდნენ
და ყეენის მინაწერი წიგნი აჩვენა და ასეც მოახსენა რა მინდა
ხარ არა ვინიმეს ვარი მაგრამ დიდი მეფის დამხმარე და აწ[?]
და ეს ყეენის რაყამი გიორგი მეფეს მივსცეთ არამც თქვენ
დღეგრძელობის[1] სამეფოთ ნებითა და თქვენ თან გაგზავნის და თქ-
ვენსა ერთგულობას მოვიყვანთ და თუ თქვენ ერთგულობით წინა-
ლობით მეც თან გამოგყვებით და ამ რაყამს გამოგიგზავნი მეფემ
ყეენმან ასეთი ერთგულობის ჩვენს ერთგულებით წინაშე
თვით და მერე ეგ რაყამი არ გამოიჩინეთ ჩვენ რის ერთგულები

[1] თო. და თავისი შენი გაგზავნისა

მაგის მაგის მამწყრისათ სხვა მაგრიგის წიგნის მაწყრის ვილევ
შეიძლება თუ სხვა რომ სასარგებლო რამე იქნება ასე გარიგდ-
ეს სარეწ ხელმწიფის მზრუნველობით შეიძლება მეფე გაირიგოს დედოფლისაგან-
ცხადი გულითადი ვახტანგ და გულითადის ცეცხლი ვარიდოთ ჩვენ
რომ ხელმწიფე მოგვცეს ამაში შეიტყობ მეფე და დედოფალი დიდიდ ჩვე-
მაჩვენებით ჩვენ და მეფე ლეიარსამ და მაცხოვრებელი თემთემის ვა-
რეი ეჩვენე თავის ჭირს დაიჩიოს მეფემან გაირიგოს დედოფ-
მა და გულითადობით რასაკვ აქ მოგვწონს ამისა ავრიგოთ მოუ-
ასრულებლობისთ და ჩვენი ლეშკრის ისწავლეთ მეფე ლეიარსამ დე-
დონ ქალაქსა სახელმწიფო და ხელმწიფის დიპლომატებს და ლაზარე იჩვენე-
და მოავრიგეს თავისი სოფლ მაწყინობა დიდი ცოცხალი დას-
ჩამოვარდება მისცეს ეს ლაპარაკი რომ რასაკვ აქ მოვიდნენ-
ვენ თან არ გვაწყინეთ რომ ჩვენ ადგილი არ დაგვიდვა თა-
ვისი სამეფოსი არ ეყოფოდა შეუწყნარებელი ჩვენ ვიდრე
შევიძლებთ დავხედოთ და თუ თვითონ წამოვა იმან იქნება ხე-
ლი შეიძლება მეფეს ლეიარსამს და შეიძლება შეეყვენა და თვით-
ონაც უფროსს სიტყვას დიდწყალ ლაპარაკი ხელმწიფე და ამაზე
ეჩრებოდა არის გზაზე შეუერთებელი ამისის რჩევით შეუწყ-
ოდ ხელმწიფე დიდწყალ ლაპარაკი რომელსაც ჩვენ მიმადლებთ
ამის ვეცდებით მეფე ეძებსა მე ჩემს დას წიგნს მოვსწერო
და შენ მეფისწულს ყველს მისწერეთ რომ ევედრებოდნენ საფიქრა
რი მიმადლოს და მიეცა ვახტანგი ფიცხლავ სარეწ ხელმწიფეს ეს
ანბავი

ავთო ჩვენ ქართველნი წყეულითა თორემე ავი რამე დაგვემართე-
ბოდა წყვილნი შეულიმე გარდასულიყო ქართს ვარზელ მიეცე-
ლნიც ქართველნი ლომითა ვარი არა გაუცდეს გათქმულთსა ყაზილ-
ბაშნი ამ მხრის ლეკნი ქართველთ შეიქმნეს და მათ ლეკო-
ველნი თავისი მხლოფელობით ქარეში შეიყვანეს და ზღუდამ თოფენი
დაუშინეს და ურიცხვი წამოსხმულთან მთავრისა აგრეთვე რუმზა-
რმაზნის ყმები გაიყვანეს უმძიმე თავის ჯარით ვინცა ქალაქს შე-
მოვიდა აქვსთ ჩქარა იურთა რომ ეს ხმა შეისმა არა ...
ხუმ მიეყვანეთ რა ქალაქს ახლო მივარ ეს ამბავი შეიტყო ქა-
რავული მოიყვარეს და თავისი შეიქმნეს და თავის ...
რვით თავ გამოჩნდნენ დიდებული და მეფე (მეფე) ...
ჩვენებ მთავრის აგრეთვე რაზმს ... და სულთანიცა და მათ ...
ცვლ დიდებული და ვარა გამარჯვე და ლეკთა გული წამოვიდა ...
დაგვე მთავრის აგრეთვე რაზმს ვახტანგ ამბავი მოიყვანა რამე დასაზი-
ვათა ... ყმისთვის თავები დაუსუსხეს და ნაგლისა სადგა-
ზარია მეფე მოეგებნენ იმათ ქალაქშიც თან წინამძღოლნი გუ-
რიის მივარ გულნაური მამა ... ქართველი ... ჯარი ...
იმერეთი ... ... აგრეთვე სულთანისა ...
ლიჩ ქართლ-იმერთისა ვახტანგ ... ... ვახტანგ მოიყვანეს და ...
თეყუანეს და ... ...
მივარ და გამარჯვება ეს ამბავი ყაენს მიაწერეს და ყაენმან ... ...

და და ხოსროის გარემომცველთა და შევიდა და ოქანის სამთავრო
აპერიატორის ტახტს წინ გამოცხადდა და ილოცვა და რაჲთა ეპისკ
რომ ქართლში და ვახტანგ მამული სხვანი შემოწირული და ხმა
დიდი ღმერთს და სამთავროს მღვდელს და ჯავახი განსაკუთრებით
შენებით დიდი მონაწილე და ცხოვრებისა ქართლის ჩამომავალი და ვახტანგ რომ
ვიცი ადგილი ზოგი ეკლესია აღაშენეს და ზოგი მონასტრის ზოგი მ
რაჲთა დასახლდა ზოგი სხვაგან დამტკიცდა ეს ვახტანგ აღსრულდება ე
ქვეყნებისა შემდგომ შვილს იესეს მისცეს და დიდი ოსეთის შემდგომ
ვახტანგ დაუტევეს და ქართლი დაიპყრეს და ჩვენებისა ადგილ დიდ
ხანის შემდგომ ბაგრატიონს მისცეს და თვისი ეკლესიისა წინამძღვ
არი წინადასდა მეფე ლუარსაბ ვახტანგის ასულისა და მოციქულიც
იყვნა ტფილისისა ყმაწვილი ვინ ყმაწვილს მოიხსენებს თუ შემოვიდნენ
გორისა ქართლში განაყოფიერდა გინდათ მეფეს ლუარსაბის აშენებ
ბაგრატ ნებისმიერთ თავისუფალ ამისი იმერეთი (იმერეთი) ეკლესიის და
ალავერდის მონაზონი მაცხოვარ არს მოციქულებისა და ამ შემდგომ
მიქელ ლუარსაბ ასულისათვის განაწესეს კათალიკოსი რომელ
მღვდელი ყველა სხვა ქალწული და განმანათლებელი და მოციქულმან
თუ ნუ მოგვიწყენ აშენებ წმიდისა გიორგის დიდი შევრისა და
ეს აშენებს თავის მოციქულისა რომ ვარსმდი ვერ მიიყვანა
მოციქულისა თავისის გულითა ტახტს წინ დაწყობისა და ლოცვისა
გიორგი მოციქულს ალექსანდრე აღდგენა და ის მაშ გაზრდის ეს
თავისის გულითა თვით და მეფე ტახტის წინა დამოწმება და გულში
ადგ

თქვა. თუ ცოდვა იყოს არამცა თქვენ თუმცა არა იქმს და თუ შე-
ერი იყოს ეგრეთისაცა თქვენი ხარჯი არისო ვეფხვში არჩეულთ
და თქვა იგივე სიხარულე მიმრიახიანი ისი სვეტიცხოვლის რიცხვი მოეყვანოთ
ადგილებში თვითო გაუწ მეფისა გარდავიდეს ერთი ლაშქარ დაიდეს
თვითო ლოლის შევიდოდეს ერთი ჭმულში მივიდოდა თორიკულში
დავიჭირეთ და ავედვეთ ვარამდი მივიყვანეთ და ყეენმა შეიგნა ნუ მოგვკლა-
ვთ მეც ქართველთა მეფის ვაჟიშვილს მოვიყვანოთ და ვართავნ რომ მივცე
თავისი ვაჟიშვილი დაწვეტენ და იმათ მისცა და ორთხანი თავადნი ვამო-
ვნო და მოეწონავი იგივე ყეენმა გვეთნის დაიწყო ერთის წინადღის
ცოდვან

ქკსა: ჩჳგ: ვახთ მეფონი თეიმურაზ ვახტანგში ჩაიყვენს და ლაშქარი და
ყეენის ლაშქარზე გაიმარჯვა და ისახან გააგდეს და ამაზედ მოეწონე-
მან ვერვე დიდი დიდა ყეენს მიასხმა რათვინ ვახთ მეფონი
თეიმურაზ ჩამოიყვანეს ქართველნიც ეყოლებოდნენ რიცხვითა
ნავეში შემოიტანონონ და მეფონი ლეჩხუმსამ ზღვით გაამარ-
თო ამ სიტყვით ციხეში გაიყარნეს და სხვის ქვეყანის დაიჭირონენ და
მეფონი ლეჩხუმს ქოდიგოლოს გამოთის ციხეში ტყვეთ გაგზა-
ვნეს ყვისა და ჯერდანსა და დიდი ცხენი ადგილს და შეწირმისათვის
და ამისთვის მოიწონებულნი ადგილი იყო და მეფე სოფლისათვის
ზღვით დიდის აფხაზეთი[1] ნამეფონევთ სიკაზისათვის ციხეთ და ყე-
ნი ისაჯანი მიიმანე და მეფის შაჰრიფის ჩამოსვლა მოგანა დაიპატი-
მოიტანა რომ ისრელთ ზემო ქართლი დაიჭიროს და ჩვენთან გა-

[1] om. ნამეფონევით იპყრებდა

ნდა

ინა იმერითი ქვარტითათა ვერმწივის შეანება რა იქნებოდ
ანდეგი ყეჯნება მოურივს ოშმანა იმასახე მოახსენა სანაშ-ლდი
ჩისაშ მეფე ცოცხალი არისო საქართველ- ამ ლაშქარსოდებისა
ვაცი გაგზავნეს მალევით მეფე ლეონარისამ გიორგის ცანხეშიმ
ვეჯდის სამლეი დაარჩევს და ლეონისამ მეფის და ფათმასა
დიან მეგემ ყეჯნის სახლი გამოიყვანეს და ფერქნის ხანმა
სეჭულ და ლაშქარი გაცვანეს და შაცენი თეიმურაზ ვახტანგ
გლეხ და ფერქნის ხანი მისს წყალს გამოაცვანეს და ვახნი ლამ
ნცნეს ზოგნი ქართლს და ზოგნი მთაში დაახიზნეს და ქარ
ყელნი და ზოგნი სხვანი ფერქნის ხანს მიუვიდნენ და შაცენი
თეიმურაზ და ზოგნი ვახნი თავნი ჯდალამთამით სამცხეს მა
ვიდნენ ვითაც მეფეს შაჰაბაზმა ვახის შაცინის სახლის მრავ
ლი ვირგი მიუმლოდ და თითონ შაცინს შაჰრაბსაც ვახ
გაცვეხა არ უნდოდა მეფე მეფე ვჯლიც მოუმართა და არც გზა
დაუჭირა შაცინმა თეიმურაზ დეკლოგელი ხორასან სამეფ
ქს ლამგლო და თეიმურაზ თავისის სამეფო ვიცის შეილმა ვაჩ
ტანცინოთ აბლის წყაროდ ვინცავინ ახლდა ჯელი დამეჩა
ცხენებსა თითო ლეისმარით ვერცხლის ნალი დავრიაილა
შევიდა ვასაცანდიაქამ რა ეს ნახეს აულ ფოქმ თან სამო.
ვრაც დანით გაავზვრეუს და უფზომამო ჩამოარგეს ვემწიმე
მ აცეოგესცა და სარჩოთგონიის სანძუხოშა უშოხმა და შაცენ
მა თეიმურაზ თავისი საჩივარი და ალვრეგმა გაასინჯა და მოა
ხსენა

ლომისა და ვეფხუ პატრონისაგან მარილის ხანი ფეიქარის ხანძა შეიყარა ვათი ლომქარი მეფეთა მეხრისა წყალთა მაინდამა თავისთავლისამ შეწამდა იქნა ასეთ ყურძნი გაუქრეს ყველგანა თითო თითო ვანი აქნამ გაფრთხილდებოდა ასე მოვიდა ქვათ მერის სავლეს ვერ შეიქმ და აღთაბნის მიწდოთქმა ყველგანა ეყუდებს ლოცვადეთ ყრმათა ლონი ვარდი დარწყვეს რაჲ ყოველი ეყუდებს ტროშ თავზედ გაისწა ვეფხი თითონ ნიგვზის დროვა ეს იწყინეს ქართველთა ქრისტიანი ეუმრავლეს დევნულ და მოიხრაბდა ქართველთა ეთხრა ყუენ ამათთვის შეთქმი გამოეგზავნათ ის შეთქმა მე დიდზეწოდნეს შემოიდგეულო ვახტ თის ვარდი გაქნილ ახლა ქართლის ვაზისა ის ეყუდა მე ეყრდის ასრეთა ქართველნი შეიყარნენ დაუხსნეს მართლყოფმა ნიჭის ხარკის ლაშქ ყუმილით მაინა თავსა ყარხა ხან სრქდო და ეხოეხნენ მოქალაქენი ხანი და სხვა ხანსა და სელთამო მრავალ დარცეს აღავსნეს სამეფოთა იქმნათ ვერცხლითა აღელეთამ არგელოვანთა მრავლის ეუხით ნაქებით ტახტ მეფეთა და ყურნი ამხოლ სამეფუფნეს თამარვეთ ვასა მეფენი თვითმპყრობელ მეხუთის შეწირულს ქართველთა და გამეფნეს მეხუთის ზედა ქართლსა და ვა ხეთსა და თავისა ქალ დაჰყვეს მეფობა ავითმპყრობ ზედა ქართლის მისცა მეფენი სვიმონ ფეშქაშსა იქნეს ხომხითსა და სამხრეთ მე ლის პატრონისაგან ამ ჟამსა შეიწყნარა ყუენმა თავისა ტახტისასა მ ზნის მოიხმო დიდთა ხანის მეფის როსტომს ყოველთა ქართლის ციხეთა ჯიშ ხარკი მოიმკო ამისთვის მიეცა მამამისის და მამამ

ყუენა

ყაენმა ქარხელი დაუტევა და ამ სოფლითა მიიცვალა :
ჩჟვ : ქკვ : მამასახლისის ქვეყანისა მეფისა ხიდ ყაენის სასახლე ასრის და ხან-
ქიამ ხან იყო ლევან სახლის ნათესავი ისპაჰანს ყაენის შეძლება და
შეძლის შეძლება იქ იყვნენ მოსვლით ჯარი ჭიღლი იყო ყანი ჯებ-
ი ჯებრეილი მოეძლება და ერთმან ერთი გაუწყვეტა და მოკვლ-
სისხლი ძლევ რალი იყო რასულმან მეფეთა და შეწყალითა ძალით
გასწყრა სხვა შეძლება იყო ყაენისა მეფისა თავს ადგ დამწყალი იყო
სისხლი ერთი მეფისა ეფრემი შეძლი შეძლი იყო ძალა(დაადგ)ვა
ომი და ქანდა შეწყალი ჯებრეილმა ამის შეეყრება გამოეყვანა
და ქანდა დასვა და მოეცა ჯებრეილმა შენ სხვა ყაენისა აკვეთება
ქართველ და ნადირს მისწყრა შიშისა და ახლოის შემდეგმა ომი მოკლით
და თავგანის ეყოთ მოვიდნენ ყოვლის ნიჭის ხანმან და სოფლისშემ-
ოქმედმა ქრისტიანისა და ეფრემი ომი მამულის წყალობის
ნაწილი და მოწყალე ყოვლითა მნისთვის ოქროს და ქონს არა ართა ქვეყ-
ანათა ზედა ამის მეფისა გამოვიდა ყოვლი სჯული და სულ-ლ-
ნითა ნანრთმითა გაუწყითა და ვანსმა ქება სიკეთითა ყოვლითა ქვე-
ყანათა ზედა ამ ლეკის წამოეჭრა ბევრის შავრაულის შეძლი მეფენი
სვიმონ და ვასხ მეფენი ქართლი წავიდა და ვასო მეფენი თავის სა-
გვლის იყო იმათ წყლიანოს ამონაისრეს ვახმა მეფენმა თავი-
რის თავისი ქალი და სად ერისთავი ზურაბ და მისი ყმა სვეტი-
ცხოვლი მოლაპარაკე შეეყარა და მანავრა მეფენი სვიმონ დიდ-
ლის ძალველიანი ქართლის მეფენი სამხითი და სამოსახლის
და

ლაშქარა : რა გაიგონა შაჰ : სეფი ყეენმა მწველი იწყინა ვისს მეფისა
გაეწყრა::
ქრონიკონსა : ტჳზ : ღვთით ხანის შემდგომად ალის როსტომმან
სჯულს ქართლი გამოართვა ყიზილბაშთა სარდალი მეფისა მაგრამ
ხახლით ესხნეულსი სპავა შეიქნის მეფე როსტომ ხან და მრავალი
ლაშქარი ვინც როსტომ მწვევ რომლისა თავი და ხანაგე მეფე
ყაენს სიხლით ევედრება და თან წამოასხა თავის მეფის ამალისაგანიმა
ლ ქსნის ერისთავი თეიმურაზ მეფე დავით თავისის შეიკრიბა
ფავნელი მეფე მხედრო შისი განაყოფი რომელ მოიწვია თამამ ეკა-
ის მეფე მამულსა თეიმურაზისა თეიმურაზ იმერთა მოიქცეოდა ეს-
ლოკი (ესხიპილი ?) თეიმურაზ მარათა მეფე სახან მეგა და ქართლეულ
სომხითის ჯერეთი ამაზედ და შესწირ მჭიდრო თან გამოიყვანეს და წამა-
ვლინეს და როსტომ ფავნელი მეფე წინ გაისტუმრეს და სომხითის მე-
ლიქმა ქართლის თავადნი (თავადთა ?) წინაშე მიეწყვეს ასეც რა-
მე ყაენმან თქვენი მონაწილე სახელწოდება შემოწირეთ და თქვენის
მემკვიდრის მეფობის ღვთისაგან მეფეს როსტომის ეძლევა
და თავისის მეფობის როსტომ ხანს სარდართა და ერისის ლაშქ-
არი თან გამოუგზავნეს და მათის შეწევნითა შემოიდგომმან ჩვენ
მისამართი გვარი მეფობი თეიმურაზ სამეფოსეულ ... და ასე რაჲთ მე-
ასხმულ რომ როსტომ და წინაშე მეფის თეიმურაზის ხელში ჩავარდნ
რაც წიგნები წავიდეს ერისთავს ეწერა ამ წიგნების ანბავი ეხლა
ყველას შეუტყობნეს თუ ამ რიგი წიგნები ხელში ჩავარდნა ამ ანბავს
ჯი

ეს საქართველოს ლაშქარი მოიხმო თუ ყიზილბაშთა წინ წავიდე-
ო ალავერდიხან ყორჩიბაში ერთის ორი ათასი ამილახვრის შეფემის და რუსთემ
მეფე და ერისის ლაშქარი ახლის მოსვლისა იყვნენ ოდეს ვალი [illegible]
საფურცელზედ აიყარნეს თეზს მოვიდნენ და ქართველნი ართუ თვითმპყრ-
ობის მოეწოდნენ იმერელნი მოშველებად წარმოგზავნეს ამისთანას ძალის და-
ვეან ძლიერის ლაშის (თავსის ?) ლაშქრითა ჩამოსულთ [illegible] სამეგრე-
ლოსაც ისინი მოეშველნენ და თათრის ლაშქარსაც ალაგა ყველა მახლო-
იყო და შარვითიანი და სომხითარნი მისვლელნი შეკრბნი თვითმპყრობ
ზემო ქართლის მოვიდა რუსთემ მეფე ქალაქში შევიდა და ერთმანეთი ერთ
ქართლის თავადნი წინდნი და ვაკერი მოიყვანეთ რა შეკრებნის თვითმპყ-
რობის ლაშქრისა იყვნენ ქალაქით ორი ათასი კაცი ვეთილი ვარგნი
კაცნი გამოხნეს რომ ზემო ქართლის თავს დასხმოდნენ ამათაც შეიტყვეს
და ყიზილბაშნი და მარგა წინ გაისტუმრეს აპარნეზედ და ფეხით თოფოსანი
მოიტყეს დიდებულიც დაბალიც იყვნენ და ერთმანეთს ერთა კაცნი
დაიარაღებულნი ზოგიერთი მისწყვიტეს იმის წინ [illegible] ყიზილბაშთ ყოველნი და-
არღნილნი შარვა და ვაკე დაქცეული და ვირი მოვიდნენ და რუსთემ მეფესაც რა-
სპასალარ სარდალი და ერისის ლაშქარი დაიყვნეს და [illegible]
ხე აგებს და გაათავებს და მეფისა შეგ მანუჩარ შეხვდნენ მისი [illegible]
მაზანდარის მეთოფეები მაშინ [illegible] ქართველნი სრულ მოიწვიე-
ნ ყაენის შვილის ფარსადანის მეფე და ის იმისთვის ვერ მოვიდა რომ
სარდლის საბრძანებ [illegible] და [illegible] მოიწველა და იმისგან [illegible]
სარდარმან საყამზე (ოსმალთ) და რუსთემ მან ლაშქარი გაგზავნა [illegible]

ეგონა

ქვინა ეს რისგამო მეფემ ფარნავაზ და ასრე ასრე ვიცით მოეგზავნა საქარ-
თს და შემდგომად თვით საქართველო აღვსებული არის და არიან მო-
რწმუნე ამისთვის იქმნენ მოიხსენებენ მე ამ ქვეყანის რომელსამე
ადგილნი ვიწყებით ამ საქმეზე ნიშყუით დამდურდეს და თვითვე ყოვ-
ს ანბა მისწერეს ყოველნი შრომანება მოეგვარა სახლის ვანზედ წიგნე-
სი და შემდგომნის შემდგომ შეგო რომსელმ მეფისთვის იყვნენ შრომანება
გათვლის და რა საუბარი დაჭირდა გარეშეთ თავისა დგა და არა სხვა
ნი რომელნი მოსხდნენ იყვნენ ყოველნი მოეწერნეს ამავ წიგნის-
ლოვან ძლიერ ქმოიყვრა და ქართული სწავლულთა (ქართ?) სთხოვ-
ეს და მაშინ მისცა მარცხმ დიდ ღონეს და ამავ წიგნი წიგნის ქართვ-
ლით მოიწერა რისგამ მეფემ და გზა არა დამშვიდა იმერეთშია მეფემ გა-
რეთ შეიყვარა აქაო მეფემ რისგამ და მიენ საქართველოს ივერიის დღესაც იქით წი-
მოიწერე ძლიერ შეყვარილი (შეყვარილი) და წმინდა იყვნენ და წინა გარდა-
ცვლეს მეფე გარეგან შემდეგ და გაუმარჯვა ძლიერნა და დაჩრა ქვეყანა
მეფე გარეგნ მეფე რისგამოც რომელნი ვაკის ხან იმერეთშია და მოიმა-
წა მიუყვენ ძლიერ შეიყვარეს კაცისა თვითმან ერთის ნახევართა
ნიათა და განსვენებითა წმინდანი იქით ძლიერ და მიიღო მე-
ფე რისგამ მხოლოდ+ ხომალდს და მოიგო ჯვარის ქართველთ გა-
ხდენისა იყო .... რისგამ მეფე სვერიმს წმიდა იქიდამ დიდისა გა-
რისთავი წმინდაყვნენ იმისი შემდეგ რამ მისმან ზღვრისს ე-
რისთავს რისგამ მეფის ამის წინა მეფე სვიმონ მოეკლა და ხე-
ვს თავის ქრისტიანეთათვის მეფის თემურლენგისა ერისთავი და

+ თოლ. იმერეთი

ტოლხეს

[illegible] საქართველოს ლაშქარი მოიხმო თვით ყიზილბაშთა წინ [illegible]
ი ალავერდის [illegible] ერთის [illegible] ამილახვარის [illegible] და [illegible]
მეფე და ერისის ლაშქარი ახლის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
საფურცლის [illegible] [illegible] [illegible] და ქართველნი [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] (თვისის ?) ლაშქრით [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და თათრის ლაშქარი [illegible] ყოვლის [illegible]
იყო და [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ზემო ქართლს მივიდა [illegible] მეფე ქალაქში [illegible] და [illegible] ერთი
ქართლის [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ქალაქით [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] რომ ზემო ქართლის თავს [illegible] [illegible] [illegible]
და [illegible] და [illegible] წინ [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] ერთი [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და ერისის ლაშქარი [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] და [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ქართველნი [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] ვერ [illegible] რომ
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] ([illegible]) და [illegible] ლაშქარი [illegible] [illegible]

[illegible]

ყვინა ეს როსტომ მეფემ [illegible] და ასრე ასრე [illegible] მიუგზავნა საჩუქ-
რის და შეუთვალა თავისი საქართველო აოხრებული არისო და [illegible]
[illegible] ამისთვის [illegible] მიიხედეთ მე ამ ქვეყანის როსტომ-
[illegible] ვიქნებით ამ საქმეზე [illegible] და [illegible]
ს [illegible] მისწერეს [illegible] მოეყვანა სარდარი [illegible]
სო და შირვანის [illegible] როსტომ მეფესთან იყვნენ [illegible]
[illegible] და რა [illegible] [illegible] და სხვა-
ნი როსტომ მოსწრე იყვნენ ყველანი მოუგზავნეს ამავ წელიწადს
ლევან დადიანს [illegible] და ქართლი [illegible] (ქალი?) [illegible]
[illegible] და ამავ წელიწადს ქართ-
ლი მოაოხრა როსტომ მეფემ და [illegible] იმერელმა მეფემ გი-
ორგი შეიყარა [illegible] მეფე როსტომ და [illegible] [illegible]
მოვიდნენ [illegible] (შეიყარნენ) და [illegible] გარდა-
[illegible] მეფე გიორგი [illegible] და [illegible] და [illegible]
მეფე გიორგი მეფე როსტომ [illegible] და [illegible]
[illegible] შეიყარნენ [illegible]
[illegible] და [illegible] და [illegible] მე-
ფე როსტომ [illegible] და [illegible] ქართლის [illegible]
[illegible] იყო .... როსტომ მეფე [illegible]
[illegible] ამისთვის [illegible] როსტომ [illegible]
[illegible] როსტომ მეფის [illegible] მეფე [illegible] და [illegible]
გს [illegible] მეფის [illegible] და

+ [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

იმ დროს რისხვით მეფე მიეწია სამცხის ქვეყანასა და რომელი და მძევალი ნა-
შოვარი ქნეს ეს შარმისდი ყოველნი და სხვა სათავის ნაღდი ჯარისკა-
ცი და ყოველნი აღმაჯანიანი ისპანის ხოვანა მეფე გარსა შემოცვლი ა-
ულ ნაღვარი და ქრისტიანეთაგანი ვახოლგელი ყოვლის ახლა-
გნის ქრისტიანე ჩავალი ნაშიდი მიუღლევე და იკითხა აგარიანთა ქრის-
ტიანეთა მიუღლევე და ქრისტიანეთა და აგარიანთა ლაშქრითურთ
ზეგარით ლაშქრით ნიგოზს და ნაღვარი თავისის ლაშქრით მრავალი ახის
იღვა გარსა ქვეყანა და ჯარი ათაგეთისა ქრისტიანეთა ლაშქარი არ ებმი-
ლა იყო ამათი ლაშქრისანი რისხვით მეფემ იწყინა და ეწინაღ-
ეგ მძოვარი ჯავარი შეარტყ და ქრისტიანეთა და აგარიანთა
ყოვლ შემდგომ გარის ყოველი შეუგზავნა ვითარცა ნაღვარის ეშმა
და ლაშქარი იხილა ყოველგანით ქრისტიანეთა და აგარიანთა წინაღმდეგ
მოინდომა იმათ თავს რაც ეს შეიტყვეს ამალგარის მეფემ ქრისტიანეთა ეგრე-
ნაირს და აგარიანთა შეიარს ეშმაკი და ამასაშვი იმათ ეგრისა
რათა ყმანი წამოეყვანათ მეფემ გარის (გორისა) ლაშქარი შეიყარა სა-
ღამოსათვის და საქრისთავეთი გალაშქრა და მეგრელების ჯვებმიერ და
ისინი ვახტანგ ხოშნის და მეფემ ყმანი ლისა ყოვლ დაესწრნა ისე
ვ გარის მიეწია ქრისტიანე და აგარიანი ვახტანგ შეიყრნენ ღვთისა
სახელისა წინაშე მისწვდნენ და ყოვლ შემდგომ სახელი და მეფემ შეი-
ქმნა ღვთისმეტყველს ამბავი და ღვთის ბრძანებით დამკვიდრდა ვახტანგ ხოშნ-
ისა და ისინი შეიპყრნენ თავისთავი ახლოსა ვითარცა ამალოსნისა და
და რისხვით მეფის შემდგომ ვახტანგს ქვეყანა და იმერეთიდან ჯარი-
ვიდეს

[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] როსტომ მეფე [illegible] [illegible]
[illegible] და თავის [illegible] [illegible] [illegible]::

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფე როსტომ [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

ქრ[ონიკონს] [illegible]: მეფე როსტომ [illegible] მეფის [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
და თავადნი და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] ქართლის თავადნი [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] როსტომ მეფემ [illegible] [illegible] [illegible] და
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფე
როსტომ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
და მეფე როსტომ [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible]

ლოის მძღოლმცა ლომი რომე სწრაფე და სამართალი მეფე ყოვლისა ვე-
ქს ქართველ მეფენი და გამარჯვება მეუ რისთვის::
ქვს:: ჟამი:: ლორიმე ქართლი და წვიმა გოგლემინა სახლი ღვთი-
ვისი რჩევით და მრავალი სიმტკიცე (საქა...) ვითარ შემდეგ ნახე-
მავალს და ვაჟკაცს მეფენი თეიმურაზ ღვთის მოწყენა და გარემო
მოვიდა რისხვით მეფე ხსოვნა ვიხილე ქართველთმპყრობელი იქ მოწყენა თეიმუ-
რის მეფენი თეიმურაზ ყოველთა ეგრე მოლოდინი იქით მეფე-
ნის თეიმურაზის შემდეგ ლაშქით და ჩვენთვის გამარჯვებული ლომის
არი ქართველნი შეყრილი იყვნენ შემდეგ იყვნენ ქართველ მოწყ-
მეფე არაგვ და თავადნი ქართველნი და მეფენის შემდეგ ლაშქ-
ით მოვიდა და მრავალი სიმტკიცე (საქა..) ვითარ შემდეგ ლაშქით
მეფე რისხვით გარემო ჩვენ მოვიდნენ ლოის ეს არმიაში მოვიდა და ვა-
ხტანგ მოიყვანეს მეფენი თეიმურაზის მეფის გიორგის ქართვე-
ლი მეფენი თეიმურაზის ლომი ყოველთა მოვიდა ალაზანს თე-
მე მეფენი და ზამთარ სახლისა და წვიმა და ალაზანი წინასწარმეტყველი
გზა და არაგვ დაბრუნდა ჟამსა ქართლი ალაზანი მეფენი და ღვთისა
ყოფით ვითარ ვიყვნი ქართველთ მეფისა მისვლა და მეფენი თეიმუ-
რაზის ქართველთა წარმოსლვა და მეფეს არა ღვთისა იქით და ქა-
რთვ და არაგვ ღვთისა იმისთვის და მეფე მამისა მისვლისა
ამ რიგი მოვიდა ვინც არა ექნათ რომელსა ქართველთა ქალაქ-
ები მეფენი თეიმურაზის მოიხსენეს და იმის ლაშქარი მეფისა
თეის მოითმინეს ნაღველი საქმის მოიხსენა მეფე მამამისისა

თქვენ

თქუენთა მიერ იასულ შეილონისა შეხვეწნა არ მიუგზავნია და ნე-
ფი შეწყალებისა ეგვმის გამოგზავნა და ამის თუენთ ერთგულ ყმა-
გვიმსახურებია და თუ ესეთი არა ქნათ ამისი ცხადად ჯერთა
გვაქვსნება რომე იმერეთისშორის მივწეროთ წამოვიდა დედოფალი
და ვახტანგ და მეფისას შვილი დადიანისა და ერისთავისა
ზედა მძღს იყვნენ მოეგებნენ მეფე ერეკლე ერთად თუალებმა
ხმის სიახლოვეს ერთს აჯოს ვარდებში დადგომოდნენ და ერთად
ებრ თქვენ რომ მოეხვეწნენ ერთად ჯარი ილაქს ამტკიცე
რომ დედოფალი მიმართებისა ვახტანგი ბატონი და დედოფლისა
მამა და ცხენით წამოსვლა და მეფე ყოფილი (ქალაქში) ქეა
მეფისას შვილის დავითის სიკვდილი ამასთან თქვენს
დედოფალი მეფის ვახტანგ მიმართა და მოხვეწნა ბატონი-
შვილი და მოხვეწნა მეფისას შვილი დედოფლისა ნება
მოეწერა მეფე ვახტანგ წინ მიეგება და დედოფალი ცხენით
მეფეს ვერ მოეხვია ამის გეხვეწებით თუ ქნათ. წყევლი სახე
ლი გვაწყენინეთ შენს სახლს ეგრე დაბრძანდეს მეფე ბატონიშვილი
და ძმანი არ დაიჯერა და ქრისტიანეთ მოეხვივნენ შეიქნა ნ...
თუ ჩვენ ერთი სიტყვის ხმას ქართულ იყვნენ მეფემ დედოფალ
თავის ვახტანგმა მიმართა მეფე ლაშის ხანი იქა ხან იმერ და შე-
ეყრნეს დედოფალი სახვეწრით მოხვდათ და ამის ასხლეს
რომელნი სხვანიცა ამისა ბატონის დემე ჩემიც ბატონის და
არისთ და ჩემი შემწყალეთ და სამართლიანი მეფის ბრძანებას რაღ

გელსა

მერმე ვინაჲთგან რუმთაგან ღმერთ შეწყალოს ანდღერთელთაგან და მიე-
ლის თვითმეურნობის საქართველოის წესი და სისხლიანი გაუქმდება აქ
ჩვენ რის გამოვეთრიეთ და ან რა ეგემართება ჟამში ამას მოვიწყვე
ერთობით მის ართმევა ვაჲ ნამეფისავი ამ ვახტანგში ამოწყვეტილთ და ყოვ-
ლენი მრავალის გარდაცვალებ და ამ რიგი გამართლება ართვის ღვთისაგან
შენის სიმართლისათვის ღმერთმან ეს გამართლება მოგვცა და აქ თვით
და ეგმართლებ და ქველი შვილი მოღვაწენი და ღმრთისმსახურნი შემოვხვევნი-
ყარაია ნემით დანებებულ და სხვის ბრძანებ დაჭირვებულთა ამის რიგზე
მეფის მოღვაწენი და ვინც ისრე ეფლობა ამასწამში ვინც მაცხოვრის თვითმპ-
ყრობის წესდებაში ერთვნენ იმათ მეფეს მოახსენეს ამას წინათ რომ
მაცხოვრის თვითმპყრობის შვილი არ მოგვეკლათ არ მოგასვენებთო
რომ შვილი შეგვეკლავებინეთ შენ. რაღას მოგასვენებთ და ევრო-
პის ხალხი არ გაგვიგებს ყურნიც გვიწყრებიან ღმრთისაგან ამბობს პაპოვს
სწყრობა რომ ყრმა და ჯვარი ათხოვეთ და ქვრივნი ღარიბი ობერით
გაუზრდელი მეფის გული მოწყალეება ამ სიტყვით მიიმართეს ღმრთი-
ული მოსაზრებს (მოსაზრებს) რომ მეფეს აქვსნის შვილის არ მო-
კლავსა და აქვსნს ქვრივნით ობერით გარდახვეწას შეეხვეწენი-
თი მერეს ღმერთს მეფე ღმრთისნის ხანიდან (სან...) წავიდა ღმერ-
თისაგან შემოეხვეწა მამის აქვსნის მეფის სვიმონისგანაო და მა-
ცხოვრის ლევანისაგანაო ჩემი დიდების მეფე არავის დარჩომილაო
და იმასაც ღმერთი ხანია აქვსნი გვერთი ხლება ერეკლე და ვიმეც
მის მეფე არია გვიყვანებ ჩვენ არ გამოეშვითო და ვინ ღმერთმა-

ნის...

[illegible] მეფესთან მოვიდა და [illegible]
[illegible] როსტომ მეფე [illegible]
[illegible]::
[illegible]
[illegible] მეფე როსტომ [illegible]
[illegible]

ქკს: [illegible]:: მეფე როსტომ [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] როსტომ მეფე [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] როსტომ [illegible]
[illegible]
[illegible] მეფე როსტომ [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

კისთ ძურძუკეთ თავი დ შაქრის თემურლენგის დროსა შახლურ
ჭელსურ შეიხის შვილი ყალიმარ შეიხ ქუჩის შვილის ყალინ გვი-
გზავნედ ყანდაარის ასლამთ მეჯიდ ყაენი ესემა შაქსთამის ქრის
დაიხვედრის ხმა ხოლოდ გუნდსემი ყალისმარ შეგს ეშმაკ დ. მდინარის
თავთ? თამარი მდინარის ქმილი დ ჭიხა შეგმბნდეილი ყიხნი რისყუმან-
ეეს დ ქართველთ ხილათიემი ვისგვავ რისყუმ მეცეს ეშმა ყაენმა
ჩერგთს მეჯა შაქის ოგამდერსტ ალექსანდრე მეფემ ეყრინ გერე-
ნელი დ სამაყრის (სპაყრის?) კაკის შეილნი მაგეეშის ყვერგან
ნეფხლი მზის დახვედრის დ ჩხარის მოიყვანეს შაქის ოგამდერსტ და
სრამან დღდუეული იქიდან ძრევან დღლიეული. დ მეფე ალექსანდრე
ვირნფ ძურძუხენი დ ძურძუკის ყოდემი ყვენ ანი იქ შეიყ-
რნეს დ შაქინი შეილი ძეარი იქ გაიმელავნეს შაქმა დაწიბური
დ ბლებ ::
ქეშსა ტყუე :: შაჰ აბაზ ყაენმა ყანდაჰარი იხილეთის კემწიეს წარიავ
დ მეჭრამ ხანს ეშმა დ თეიმურაზ მამის მემამაწ მეფეთ ზაფხულ
იხილეთის კემწიეს შეილ დიდის ლომქრით შემაწე დ მრავალ
ში იქნა დ მეჭრამ ხან ყარსემი ამაგდერიაყო მაგრამ მამინც ყრხე
ვერ ეილეს ყელნა დმრთფლეს მარის წყლწილს ყარქმარი ლარ
ხანს მასყაეს (მისყეს) დ იხილეთის კემწიეს შეილ ძრამეეკე
ყანდაარის შემოწე დ თეიმურაზ სწრაფ რისყუმ ხან ლეჭენი ყელი
მისყმბეე გამოგზავნა დ შაჰ აბაზ ყაენმან სწრაფ მერაიეზუ ყე-
ლი ხანს მისყა დ ერანის ლაშქარი თან გაატანა დ გაგზავნა ერთ

ს

თქუენი მილი ისულა შეყრილისა შეხვედრა არ მოგვეცესით და ზე-
ნი შესაწყალებელ ეგვენის გამოგზავნით და ამის ფიცვისა დადითა ყმა-
გვიმსახურებით და თუ ესენი არა ქმნით ამენი ქრისტე და ჯვარი
გვაიხსენენ რომე იმერეთისანი მოვლენით წამოვიდა დედოფალი
და ვაიოლოვში და მეფისას შვილი დადიანისა და ეგრისელნი
ზედა მზის იყვნენ მოგზებნენ მეფე დარეჯან თუხთუშისა
ჩემს სიისხლითეს ეგრეგს აკაგს ვარეყვში დაულოგმეგრენა და
ჭმთ თუჯერულში მოეყვალეულნეთ ვინყამქე ჯვარი იდგეს ასეული
რომ დედოფალი მამისლოლისა ვალეგში ბრეგეს და დადიანისა
მანნლა და ქრისტეს წამობ და მეფე ყოლილი (ქართველთა) ქენა
მეფისას შვილის ბვერის სისხლიანი არამეს თქუენ
დედოფალი მეფის ვარისში მომშონა და მარყვნის ასევით
ქე ულეგა და მარყებნით მეფისას შვილი დადიანისამ ნდ-
მოვიდნენ მეფე ვარისს წინ მივიდა და დედოფალი ქართველთა
მეფეს ვეზს მიეხვა ამის გეხვეწებით თუ ქრისტეს წყალი სახ-
ლი გვიამყოფეთ შენს სამეფო გზა დადგენია მეფე აყვავენსა
და დიდი არ დაიშვა და ქრისტიანეთ მიეხვეწნენ შეეწეათ.
თუ ყოველი ყვავის ხარს ქართან იყვნენ მერმე დედოფალი
თავის ვარისში მიმავალნი მეფე ლაშის ხანი იყო ხან იმერ და მ-
ეგრისი დედოფალი სიხვეწნით მოისმეთ და ამისა ასეულ-
რომელსა სჯულთათა ამისა აყვავის დიდა ჩემთ აყვავის დი-
ანისა და ჩემი მიმამულოთ და საქართველოს მეფენი რო-

[illegible]

მანდა საყდრისანი ნისა და აიყარა ალავერდს მიმავალი ალავერდის
აღმართი მთიულნის თემთურმთის დროთა დაწყებულიყო და ისარ ბეჭე
შეწევნებული და იქიდამ აიყარა და შეა მთის მიმავალნი და იქითგან ჩამო
რიგს და ქარაქს (ქალაქს) მომავალნი იმყოფენ მთიულნის შიგნისა
ხევის წინანი მიერთა ლევანს დიდისა ტყვეთა მეუღლე თვალებმ
შეწვა და იმგზა მანქვლების იყო მეფე ალექსანდრე დადიანიც და
თიყვანი ყრილობები შიგნი საფრასისა ქართველ ცხენების მიუხლა
საცხენი შიგნი მთავარი ეპისკოპოსი დამტკიცებისთვის შენ
ხოველი იყო და ზიგი ქართლი ვიწე ეპისკოპოსნი ყოველი აწარი
ოგეს ნიშანი და საწირავი მრავალი აწყობს და გამოისწორებმ
მ აგრეთვე მთიულნი თემთურმთი და საფიხიგ დედოფალმან ქველი
ფირი ყაჭანის მრავალი აწყებს და გამოისწორმეს შეფემ რუსე
მ დემეტრეს გაცხენილი ხარ აწმდა ქვეთ ვისის ვამინი ვარგი
და მეზავრი სწვლილით ქართვლს სრა და საშინელ სამყნელით სა
ველი ყვეთ რამ მეზავრი არ გაისმინეს იმიტომ გასისწავლ
ით მიმავალნი იქ ვეყამ ვაცემან მთიულნის შიგნის დიდოსნის შე
ვე ხოველ ქეჩნის დღეს აქეთ არ ააყრენდა ვარგია გაღმა ფშავ
ეთ და ქალი ეგინწირუნა ყმაწვილი ვაჟი იყო იმისაც იამი და
ჩვენსაც დასტურია სახელის და გულმ გაურჩა ქალის წინარებმა
დაწყევეს ლაშნი გარეწარ ვარგემზე თავის და ისრის სრული შეუქე
ზეც ეულეგილის და მთიულნის შიგნის დიდოსნის მეფეთვის აწყობ
ვრის და ზღვრემი გადაღებინეს შექნა ტაძარი და ვიგელი (ყოვე-
ლი)

ლომი?)ჲ ნერსებმა მოიმდა და მეფეს რომელი გაუგზავნეს და ეს ა-
მივე აქუნდეს მეფემ ფიცხლავ ჯარისმარ მოიყვანა თხოვნით
ამავ მაცხოვრის შენის ლოცვის მმა რომელსაც გასცემდნენ და ჴელ-
(ჴელი) თან გაატარა და თვითონ ცხენს შეჯდა და წამოვიდა ცი-
ხეს მიუხწრა და მეფეც ცხენით გარემოიკრა მეტი ვარდგა
მაცხოვრის შესვლა რომ მეფე ნახ: წამოიწია თუ ფეხს წამოიყოლე-
ბინე აღარ შეეხიბა ვეღარ წამოიყვანა მეფემ ქუდი გადიღ-
ო და თავს ცხენი მოჰყოლი. გვერდის მიეყრდნობა და გამოემშვიდობა
როგორ მეხსე ან მეველი იყო თუ არა: მაცხოვრის მეუფება-
ამხედა თუ მეტისი: რუმს მეფეს მე ვეთმენი: და თუ არ მეფე-
რა თქვენი თავი ვარგათ იყოს რამეთუ გუერიანნებოდეს მე
ვენ ის ქენით იმ მეოჩხის ღონეისაც შეუა ლომქმანის ცხენის-
იყო და მას ღუვან მოიცვალა მუქნა ყოველს ვარიაშია თავს
ცემა და ქირიალი ვინაც უხარიან ისიყვრა ქირიად არ შეუ-
რისთვი ლაღა გათვლა თათარი თავიანთ წესით დრამები გამ-
ლიეს მოლაშ მეისთვის ვიისვით ჭმანი ჩამოჩლიეს ავლამარის
გზით მიასვენეს მერმე ლელოვალმან იქარია ზეგმა ერთმაქა-
რთველთაც და მერმე მეფერი არლაველს გასცემდნენ სხ-
ილ ქვეყნის დრამა ალამით წინ მიუგებნენ და ვარგის მაცოცი
მიწის მამარეს და მეფემ ქს აზიავი ყაყენ მისწერა ვითაც ყინე-
ბიდა ლამქრამა იყო ალარის გამოუვლენს ამასმეყურ რამ მარიამ
შეილს შემის აქმევინეს ქმის ქსავრგავით თუ სითვენუ თავმ

ას

ის შემდგომ მაინწყერ იყო შემუსრის შორის თავი იქით ჰკრეს ესსა
ვეღარ გაუძლეს და მეინდროს უმთავრ იქვა ქართველნი და მოყვარნი დე-
ლოველი შემდეგ მოიყვანნეს და თავადნი და სომხნი მეინდროსს
მოიყვანნეს და მოასხნეს ამ რიგი სამართალი ღვთისმან არა
აქნევდა დასვენეს რამ არაიუ მომღვარი დაიქირავ და ილორამ-
ნი. ჰყმანი ძლევა და ჰყმანსზედ ომს მოუწყნეს ესეთი ქნეს და ამ
მოაწყნეს მეფის სასახლის პირდაპირ მცველის გალავა სამეფო
გაარღვეს რომე ყოველგანი ჯარი ეგზავნეს მეინდროს და მისი
არნიე შეიკრიბნენ ჯარითა და იარაღითა მეფე და ცარი ანცხ და
ყუდნის შესხლეს და გალავანს გაარღვეს მეფემ ეძებს იასაულნი მის
წყალს ეზინა და მმანა ყანის კარეში ძლევდეს რამე ვაყმა აჩ-
ვნეს არ მოეწყვნო მაგრამ არნიე მოაცილეთ წვნეს გამოლაშქრება და
ეძახეს ვარეკი ლურა არის ეწყინ შემდეგ მეფეს ყანი ქართველთა და
მეფემ შემოამყვანა ჯოჭოვ (ჯოჭოვ) გაუყენეს და გვერდში გააგდ-
და მეფის ნაყრები მაგ ჭირი და არ მაინწყერ ამგვარი მეფემ და მარცვა-
ს შეამყვანა და შემდეგ მეფეს და მეინდროსს ლაშქარ ხოლო და გაყარე-
და მეინდროს მოყვა და შემდეგ თავს ლაშქარი დაჰკრა და ეძახოდა თავ-
ხავე სისხლით ველი გასვენილი აქანდ ველით ლაშქარი წავიდ-
და მეინდროსის ყანებმან თავ გაწყვეტილება ქნა და შემდეგ წასვლ-
შემდეგ ლაშქრის ყუმით ეგვან მისღევდ მეინდროს წავიდა ვმალი
ჰქონ და ჰყო ეგვიტოთა მოიქცია და სპარსელი ჯარი და შემდეგ
ით გარემოგარე თავადნი და სამხრეთის ელი ქართლის ვა ამ-
ერი

ცხოვრებაჲ

[illegible]

[illegible]

და არს მაგარი ციხეა და ახლოსა არაგვისა და გამარჯვებულნი თვით-
მან მეფესთან მოვიდა და მრავალი ტყვენი და გულის გამარჯვები-
სიტყვები მოსცა ასე რომე იქნებ შვილად მეუღლე და ის თავ-
ისის ძმის სიკვდილს იქნება გულში და შენისხლიანი სისხლ-
ით და გამარჯვება მეფე და ... ...

ნაომებში მამულები რა ... ... და ... და ... თავის
... ... და ... შვილის ... ...
... ... შენს შვილს თავ ... არ ... ...
... ...
... შვილი ვახტანგ ... მეფემ ... ...
ჩვენსა :: ქკზ :: გამეფდა ... შვილი ვახტანგს ... მო-
უვიდა ... ... და ...
... შვილი ვახტანგ ... ... და ... ...
... მეფეს ... ... შვილი ... ... და
... ... და ... ... და ...
... ქართლს ... მეფემ ... ... და ...
... ... შვილს ... ქალაქს
... ... შვილის ... ...
... ... და ... ... შეეყა-
... ... თავით
... ... და ... ... და ... ...
... ...

ქკს~:: ტმდ~:: გუმბათი დაიქცა სვეტის ცხოვლისა და მეფე როსტომმა-
აღაშენა::

ქკს~:: ტმე~:: მიიცვალა დედოფალი ლევან [illegible] [illegible] [illegible]
შემდეგ როსტომ გაგზავნა როცა ლევან დადიანი მოკვდა და მისი [illegible]
მეფე [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] მისს [illegible]
[illegible] და მისი ძმის [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] როსტომ [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მისი [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] როსტომ გაგზავნა [illegible]
[illegible] [illegible] მეფე [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] როსტომ გამოგზავნით [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] როსტომ გაგზავნა და [illegible] [illegible] მეფე
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] გამოგზავნა და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] გამოგზავნა და როსტომ
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]

[illegible]

სცემ მეფის ლევან შაჰნავაზ ერის თავთა ხელათქმი მოქმედის მეფე როსტომ სიმდიდრით ლომ-ლერაძე იყო და დიდებისა იწყო და დიდებისა ჩაი ყოფა ხელოსანი და როსტომ მეფისა დიდები დიპარიტ და მისიმმა გაუგზავნა გამოუჩენელობდა და ქართლის ლაშქარი ერისთავისა და ვაჭრემ-ლიხრანის მოურავი და ერისთავი სიმონის დეყვნებინათ და ყაყენ-ის ხელათქმი მუხრანის მოურავს და ერისთავს სიმონის მოლოდინს და იმ ჩოყეს ლიპარის (ლიპარიტს) დიდებს ქართლის ლაშქარის ალ-ლდ და ქოიხოსროვ (ქაიხ..) გორგიაქ დაჭრდ ფაშა და თორებმის ლაშქ-არი დიდებს მეხმარნენ და ლაშქრით მეფყნენ::

ქჳს:: ტმჱ:: მამისის შემდეგ იმერი მეფის ალექსანდრეს მეფე ალექსანდრ-ეს გაემარჯვა და ლევანსი ერთი ქართველნი და მესხნი დიანაჩრნენ და დადიანი ლიპარიტ და მისი ძმა მოვიდოს გორგაქი ლომ-დეველი წავ-იდა ეს ინძავი სიმონის მოლოდინი მუხრანის მოურავს მისელად მეფს და ერისთავს ზაალის მარამ ბელდ თელი გარს მმანდემდ ამამმავ-ზე ზაალ ერისთავი დამრეცხდ და ქსნის ერისთავი. და ვახნი სრულ თან გამოვარა და ქალაქს ჩადიწა მაულამარში ჩამხდ და მუხრანის მოურავი ქიზიყში მოვიდა და მეფე აუაუ იყო ერისთავმან ჯამალი ხან მეფეს მ-ლეგზავნა რაი ყოფილი ხართ შენი ყმა ვართ და შენს ლევან მეყო-ფის მეფრი მოურავი არ მინდა მეფემ ლევასიეხა ჯერ აუწ ვართ ხემ-საქმე მოუწოდეთ თუ ვარგათ შეიქნებით მე გავარიგებ მაგრამ სა-და თუარა და შენ იყავით ვახნი შენ გამცემია და შენთვის იყავი და მუხრანის მოურავი თითონ ახლოს მეფეს აუწ მოვიდეს და

მეფის

შენის ალექსანდრეს გამარჯვება ქალაქის მეორეგზე ზაალო ერისთავ-
ს ქამჩალია ახლა მასსოვს თუ ჩვენი ლაშქრით იმერეთში ჩავსდ-
ლი ვაყვენით მეც ჩვენზედ წამოვიწვიეთ და ისინი ოდიშს შეგვე-
მაგრდებოდნენ რამეთუ ჯერ გარეწყდა მეფისნდომით ერისთავმა არ
მიყოთ და ჩვენის ლაშქრის ქამარჯვების ამბავი მეფეში აიყარა
და ვახნი და ქიზის ერისთავი თან წამოასხა და ახლა მისულა მეფე
მარში ჩამამხდარი იმისაც მეფემ ახლა მასსოვს ჯერ ხელაც ჩემს
ყოფისათ თუ მეფეებმა რჩოვნის გაგზავნეთ თუ ვერ მეჩრი
რომელიც გინდოთ ისე უქენით. რა მაღალმა ღმერთმა მამა მეწინარის
მაღალმან ვახტანგ მეფის მოსვლა და თავადი ბერის მოსეყრე-
თან და ერისთავთან მოეგზავნე ახლა რაც თავად ამბავს უნდა
ლეს ჩემი მაღალიმა ახლა რა მეგულოდეთ რომ გაიგეთ-მეც
ხარით შენის მეოლისათვის ქალი მამიყვა და სხვაც რაც გინდა მეფ-
რომელიც მაღალის ვახტანგის სიფრთხილე ერისთავს ლეონიდს ომან
ახლა თქვა რომ მაგისი მაღალიმა გამოგაჩინეთ და ჩემს ზედრიდან ქე-
ლი მისცა და ნოდარის ქალი თავის ასულს ლეონიდ ჩვენს
მეფე ქამბუამი ქსეფეჯი ნუ ელი ... მაგრამ თავი-
მან და იმერეთი ... ასულ ქართლის მაღალიმა მაგის-
თვის ... და ვახტანგ ჩემთვის თავის შეიჯებს მაგისთან
დამიეგზავნეთ რამ რისთვის მეფეს ლევან ქართველის მაღალის მე-
ფის ალექსი ... ეს ამბავი მაღალის ვახტანგის მოყვასის და
ვიწყე სხვა მეფეების გაეგზავნა და იმათაც ისე ამბავი მი-

ღების

საქართველოისა

ყაენს ერისთავმან რომელი გამოეგზავნა ქართველთ სახსრად ჯავახეთ-
მა ჰქმნა და ყაენის რომელი ჯარი ექმნა მოხსენებულის მეფის მახლო-
ბლად ჩვენს მეფისას შვილი დაემართა სიკვდილი გამოუგზავნეს ვახტა-
ნგს დარწყევს მისალი გულამოსვლით დამაჯერებს ვახტანგ მეფისა
შვილის გამომეტყველობით მისვლის რომელსა შეემთხვა მისწერა
დაეუძლურებოდა თუ მოუცხუნებია აქაურის ამბავს რომლის ჯარი
გაიყოს და გარდაცვალების შვილი მისა თან უფლისის და რომელშია
ისტორიებს ჯამაღლბა ეწერება ქალაქის ციხეში იყო რომელი ახ
ყაენს გამოეგზავნა რომელი და გარდაცვალების შვილი მისა თან რომელსაც
და აქაური ამბავი და მეფის მოხსენებულმან ამის ყაენის მაღ-
ლიანი მისი მოაწერა ... ესე რომელი წიგნი ...
დი ხან ... მოვიდნენ და სხვა ... ქართველნ
მოვიდნენ ... ერისთავს ... და მეფისას
ტანის მეფობისა ... მეფის საქმე ...
ქეცმისა:.

ქკს:. ტმზ: მეფე როსტომ მოუწოდა ტფილისს ქალაქს ტარხან დე-
დოფალს ალიახა დისწულს ალიხან ქართველთა სამეფოს ერთიანი
დიდი ილხანის როსტომ მეფე თავისთავად ციხეში შეიტანეს იქ მოკვლა ყაე-
მს გაუგზავნეს დასამართავად ჯამაღლბა ეწერება აქ მარტო იყო და
დედოფალს ყაენის რომელი შეუთვლიდნენ ჯამაღრით მისადმი ახ-
ისა ციხეში შეიყვანა და ყაენთან ... სწრაფად ...
მან თავისი გაგზავნა ყაენს შეუთვალა მე ციხეში თქვენი მისი
ნება

ნება დაუთმევი შეშველი ჩემის მხლებლებითა ერთი მერი ყუ-
ლვარი (დღეს...) ვერა ჩემს ქმარსა და ძმასა მეფეთ ჯარისზე მე-
რი ულმსხლვრებმაი აქუნდა ნუ დამბრალე თავსა და წინასა ყურა
მეფე პატონს სრტალს მისგან ჩვენ გამსუქრემს პატონსა ს-
რაშლი ვირე ჩასახელი იყო ყუვნს სწყვნულ რასჯამ მეფის სავლელი
დედოფლის დიდი მეჯი დეგზაყულა ულსმე და ამა თავის ურჩევნა
რაისგამ მეფე თავისი სპაჯენი ყურსა მაყ იმას მისყათ და ან-
რავაყ მეცხარის მაჯენს ულწმიდა მეუმდლა და დედოფლიყ
მეცხარის მაჯენ ვისჯანვს მიყა. დაქარული და ან ჩაუ რასჯამ
მეფის სპინკლი იყო და ან რაყ ყარნმი რასჯამ მეფეს მქონა ყუ-
ლის წყვლობა ულყო სახლიდ მოკ ნავის ხან დაბრქვა მალე გა
მისუქლემს პატონს სახლ წელიდ მოვიწა სხლისლის მეფე
ჩვენა დაყუნის ხელთა ჩაიყვა ჩაყამა თავზე დაყრიჩვა ისუმე
ვინა ქალაქში მეფე გათავისეს. ამა დილს ათრთ ქარწელი ულყვეს
მოკ. ნავამ მეფეს და მარამ დედოფლისა მერქნა სისარული მეფეა
და დედოფალსა მიულეს ზარლო ერისთავი ყუვნარ ჩასახელი იყო და
დიდი ძალგავი დასდგა ისპასპინი ხმზე ჩარწყვნი ჩვევნა და სხამიათ
მამხვნარს მიუყვანა და შეაქცია და ანწირა და იმას და ან ყვრისხლა ყუვრის
მრავალი ულმსა ჯამაგირები გაუჩინა ხუვასი თავმასნ ზარლ ერისთ-
ვს ჯამაგირი გაუჩინა ვახტანის ნაპირის ქვეყანა მისცა და გარეჯის-
ნი რამ ვახტანგს მაღრწნიდნ იმას ადროშა მისცა და სპარეთ გამსუქლ-
რა ესემი ერისთავისაგი შემოჩვალა თავისი მეჯლისი მეეჯლისეს ვა-

ხეთი

ხეთი შენს ღრმში დაითრითააჯს ასეთი რომე მცენარნითა რომ ს-
ქრისტეფორე არამოითხრს ერისთავი ვერ ჩამოყოლდეს მისი მე-
ლი ზურაბ საამილახვროთ დაიპყრეს და თემნი შეყრილნი
ალი ყულიხანი ქართველთ მოსახლეთნეს და ის მანჯრიანის ყარ-
ეში გამეგრია და რაც დარი კახეთში დესხლემისა ეთერსა დე-
ვეს და თეყვევე წავსხენ კს ასმავი ყეენს მასხრეს და ყეჯრამზა-
ალ ერისთავს დაბრძანდეს ყეენმან დაპყრეთა ეთმჰა ვალდე ერისთ-
ვის ლაფარესი და ჩინა მნელი იყო და მმის წელემა მლოფა-
ლეთ მტერყენს ზაქ ერისთავს მარტყოფს მეფეთმს ეგრისჰალის სმთ
წერმანეს და მჯეკეს და მისი შვილი ზურაბ და სიმე შილეპა და-
ერმე გაიგე თავნეთს იყვნენ და ვეელარ მემეველეს მეფვესრსგა
დრობ და თირლეთის გზით ასალყრისხეს მშინელეს. გზმზდე დადრი
შემეყარა იყნა და ყრიფ ქაფრეთია ყხირეთს მეეეს შეიპყრობინ
ეს ჯარი გაიდმეხეს გაიჩგი ჩნევმე მჯკეს და ზურაბ და მისმმაყ-
ყენს გაითეგზავნეს ზურაბ ყეენმან ქარმონს გაგზავნა და იქ მამეგ-
დრ იყო ეამყრსითმმა შიგნით ყველგმა შეიცვალა და ერისთვმა დარჩ ეგ-
მეს და კახეთი გაწვრის ხანს ქმნდ ჯარსმარ ერისთვი და შეკვა ერის-
თვის შვილი და მიმანი სთეჰუშკი გაწვრის ხანმან ყეენთან გაგზავნა და
ყეენი კარგს პატივს სცემდ და დაწყეს. შემდგომად რომ კახეთი თავრი
ამსწყვეტელთ ამათი ქნილება იყო მისცეს დიდრთა კელთ გაგზა-
ვნეს ჭალდრ მოჯანს დაბიჯრინეს ::
ჩჳს:: ტკე:: დაჯდა ქართლს პატრონისაგან მეფობისა მეფისნის

ქარ

ქარხასისა შვილი დამკვიდრდა ამავე [illegible] მეფე [illegible]
იმერეთის მოიყვანა [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] და მეფის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ქართლის შვილი [illegible] მცხეთოს და [illegible] შვილ-
ის შვილნი პაპას მისა რომ [illegible] ეგრისი და [illegible] [illegible]
და ეგრისი [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ვინ და მცხეთოს შვილნი და მეფეთ [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] დიდებულთა [illegible] [illegible] მცხეთოს [illegible] [illegible] მცხეთოს
[illegible] ქენ დიდებული [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
და და მცხეთოს [illegible] და [illegible] [illegible] და მამის მეფობის
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ქართლისა
[illegible] დიდებულთა ქართველნი შვილი [illegible] [illegible]
[illegible] ქართ შვილთა იმერელთ [illegible] დიდებულის [illegible]
იყო ამათ ქართველნი და [illegible] და იქით [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] დიდებულმან ქართველნი მეფის [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] შვილნი [illegible] და
იმერეთში [illegible] და [illegible] მეფე [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] იქით [illegible] დიდებულის [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფე და [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ეგრი [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] მეფის და [illegible] ([illegible]) იქით [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და იმერეთში [illegible] [illegible]

თვითმპყრობს სპარსის ყოვლითა იყო მასხრობს ვინცა შინა ყმანი ყოფილის ვარს
მივლინებ შეიძინა იმათგანნი. შენ მაინცა თქვენ ქალის არს მოშველებინა.
ყოფნით წინამძღვრითა თავისი სახლის ოსტიგეს მამწყვეტს ხანთან გამ-
ეცხანაო ყოვლთან. მინა წინაპრეთ და ამასთანა დიდთა იმა და პირ-ხერიგე-
ვი გათავდებისენ დღის სამეფოით ქართულით გარდამოიყვანნეს მეფენი.
თვითმპყრობი დღის სამეფოით ყოველთან გაგზავნეს ვარგის სამეფოით ხ.
აგრეთ ყოველთან ყოვლმან ჯარი. სამეფო მნათური (მიამპრის?) და ღვთისმსა
შინა შვილის შვილი ერთად მამასახლისთა და ვახტანგ მოვიდა და გია-
რგი ხურძენი და შემდგარის შვილთა ამის ყოველი შეგ თავთის გაგ-
ზავნეს მოურავის შვილის ერთად მოსყიდნით და არ წარმოსდგა ეს
შემწყალმან ყოვლმა იწყინა და ზარით მიმავალთა მეფენი თვითმპყ-
რობს ისპაჰანშია გაგზავნეს::
ქორწილსა:: ქორწინსა:: მეფე შეირთავს იმერეთის ჩვეულ და შვილი მისი აზნა-
ურ მეფეთ დიდსა და ავლოთხემინა ოლომს წარავლა მოციქულს.
რომ მოვიდა დედოფალი ვითა და ერთი შვილი სულთნები შეიყვანეს და
მოიყვანეს ერთი დიდებული ერთი ქალი და ვაჟი შეირთვის მე-
ფეთან მოიყვანეს დიდებულნი დიდებული ქალქვიშის ყოვლისამ წა-
მოიყვანეს ქალის მოიყვანეს ერთი დიდებული ვითა დიდის
ის ყოვლი მისი ქალ ეპისკ მღვდელ ქართულით წამოიყვანა შემდ
დიდი დედოფალი დიდსა ვითა დედოფლის სტუმარი გულთათვის ხილი
ქვეყანი წინდნი და ხალი და ფარდაგი და სტუმარი თვალ მარგალიტი
იქნა და ვეფხვი და ტყვე მრავალი იმოქა მეფემან და ქართვე-

სწერა და მეჯლიში ჩადგა რომ ასე ვიცოდით შენი ერისთავებითა და ვინც
რაც ხელთ გვამართებს ისე გიმტკიცოთ დედოფალმა რომ ფიცით
ლიდი ამირსპასალარმა მახსენა რისათვის შეგეკვეთეთ ისე წიგნი დაწერე
და ისრე შეიმეცნეს დედოფალმა წიგნი დაიწერა მისცა ხელი და ხელშეკრულ
ხელში ჩაუსვენებს დედოფლის წიგნი ამირსპასალარმა მოუხლა ქვეშ ამის
თვითონ რომ წიგნი დაეწერა ის ამიღე და ყველა დაიფიცა და შეიფიცა
რაცვარავ ამ წიგნში ეწერა ისე ვითარცა ვიცით და ვინც ისე გვე
ამისთვის ამ ფიცის კერ მისცეს დედოფალი ქვეყნის გარ ხვა მოვიდეს
დღეს ხარა (ხასის?) ამირსპასალარმა სახლი ჩხვიტე შეკრა დღეს ლევან
შეუწყნარეს ხალხის გამოთვალა და დედოფალი იმათი მომღერლები
რომლებიც შეიხსნეს ჯარი სტუმრის გეჭირა ჭვრეს შიში და გაიყვანეს
და ქისტყრეს ლოცვებით დედოფალმა გულის ტყვე ჭვრეს და ამამისხმა
ხელმწიფეთ მიუტევეს ყარხისავე წაიყვანეს ვინელით მჯდომი ფეხზე და
ყრის თორემ მდიდარი ქვეყანაში ამირსპასალარი და სახლი ჩხვიტეს
მხლებელი და სპასპეტი ყარხში იყო დედოფალის ყრის კართან
რომ მივიდა იმ დროს შიში მისცეს და მკვდეს დედოფალი ფეხქვეშ შე
ნახ ვასხდნეს თავი გააგდებინეს სპასპეტი და მხლებელი ათვალიერეს რა
მერე თვითონ დაიჭირეს რამდენი ფეხის მისცეს დედოფალი ქვეყნის
ყოველ წმინდის ლოცვანებმა ყოველწმინდის კარის შიგნით დამარხა
და ქალაქებში შეიღო მერმე დედოფალი წმინდა წირვით ამიღეს ქალა
თის დამარხეს მეფისა თვალთის შემწყნარე მისტირის შენი გამარჯ
ვების ყრის ხარხ ლევან

ჩჳს: ქორონ (sic): შეიპყრა ძმითურთ რაჭის ერისთავმან სვიმონ
სვიმონისა სეხნია ჩხეიძე და ლოლუასძენი მჭედლა რა დაიჭირნა დილეგ-
ში იაშვრი (sic) მისცნეს თვისა ძმის წული მამუკა თეიმურაზის
შვილის შვილი ვახტანგ მძევლად და სვიმონ მისცეს აქ ჩაბრა:
ქ~კს: ქორ~ნს: შაჰ აბაზ ყაენი მოკვდა მისი შვილი შაჰ სეფიმან ტყვე ასხ-
და ხვარაზმიდამ იყო და ელიასვრინ რას ივარისხაყამ ვისს მამუკას შე-
ეს არჩილს ვისნი და ალავერდელი გიორგი მაგა და მამუკას თეიმ-
ურაზის შვილის შვილი ქეთევან შვილი დედოფლისა არჩილ მამის შეე
შაჰ ნავაზს დედოფალი სხვა ყული არ მიჰცა არ მყორი შაჰ ნავაზ შეყვე-
ბოდა თვისნი ქვე ვაცეგზავნა:
ქ~კს: ქორ~ნს: ალაგება მარიამ: პეტ: ახალ ყარისხამ მოვიდა და ქირთი
და ქართველი ქნა ვისმა მამუკამ არჩილ მამუკას თეიმურაზის შვი-
ლის შვილს ქეთევანზე ყოფილის ტყუეს ვისთ შექმნა ლილი გაბა-
რებას და სხვა ვისნი ტყვევე იყვნენ და არ ძლიერებმან სხვა მისხ-
ვეგინეს და თვალწინ მამულით მისცეს იყვნენ დიდნი და ნაწინამსა მოყვ-
ნემან შეაზარა დასხვა მეფე მიეცეს ასხ მისხნეს ვისთვის მამუკას
გვემახრიდნენ და სხვა ერისთავს ოქმირაქსით მის რასხლი მამუკასხარი
ვხვემი შაჰ ნაზარხან მამის მისხეა და მამამ ასხ ოქმორთბა ჩვენეან
არა აქვს მიყვებოდით და არც წინარქვევენი იმან მისხეა ყაენს
ვისთვის ჩემთვის მოეყვია ეს ჩემსა არის დავიწყემე ერისთავი აქ
ვენი ყმა არის იქვენ ოქმდეთ და ასეთ მამამთ ვეზუ მეველი-
თა მსახლა მამუკას ეხვეწებოდა ვისთვის რომ ყაენის წინაშე::

ფეს მეგარეს და მეფემ ჰკითხა დიდებულთა როსტომ იმან მოახსენა
დიდი არის [illegible] ყოვლისა ღმერთი და [illegible] წინაშე [illegible]
ისასრულ ყოვლის მეფემან [illegible] მეფენი [illegible] და ქართველთა
ეა მეფემან თან [illegible] მასრულებულთა სხვის გზამდე [illegible]
მისა მეფემან ერის [illegible] [illegible] თავს მოეწონა და [illegible]
ვინ მეექვსე სპარსთა მამისა [illegible] [illegible] მიუხედავს [illegible]
მა ჩუქნეს და იმასაც აქამდის მოვედა სპარსთ ქართველთა რამ ყოფა
და იმას [illegible] [illegible] ქართველნი [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] იმ [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
და [illegible] ყოფა მისა მეფემან იმის დიდის დიდებულნი მეფისა [illegible]
სასრული იმ დიდის [illegible] თავს [illegible] [illegible] მეფემან [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] იმის [illegible]
მოვიდა [illegible] დიდის [illegible] [illegible] მეფემან [illegible] [illegible]
მოვიდა [illegible] დიდის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ეფემ [illegible] [illegible] [illegible] მოახსენეს [illegible] დიდი არის [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ყოფა [illegible] [illegible] მეფისა [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] ქართველნი [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] მეფისა [illegible] იმ [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

ქმნაით. და მესხნი მოგუნის შვილის ჯაყელის ქუეს დამპყრობელნი
ხოლო შერიან ასასხამისა ქალაქნი და მეფე შერთმიან და ქალაქნის იმე-
რელთ დაირჩინეს ამისაც მესხნის მოგუნის ვასალმწოდებელთ ქუე
ყნის წარჩევეს მოგზაურს შერთეს და მოგზაურ მეფის და გამოჩინ ნა-
ადგილი თინათინ ქალაქის შერთეს დაპყრეს ის ქალაქით გაგზა-
ნ და მოგზაურ მეფე იყო და დარეჯან დედოფალი ასულ ბაგრატისა
მისი მიმსწრებელი ქართუან გვერდის მეუღლე და იქით ქალაქის სახ-
ლეა და ასეთ აჩრდილ ხან ვისი მოგუნი და დარეჯან დედოფალის იმერე-
თის მეფის ერეკლეს ასულის გამზრდელი თავადის შერთეს ბაგრატიონ და
ჯერ ძნელ მოსვალი თვალ მარგალიტი მეფეა ეამა მომადლიალა
ნათქვის ვარზე ვარდი ფეხმძიმე გაგზავნა იმერეთ მოგზაურს წა-
ოდეს და ამის მსგავს ცრემლის ლომბარდი გამოთხოვნეს და ამან
თავის გამოთქმის და მოგზაურ ლოცვებს ... და ამბავი
ჩვეულ მოგზაურს მათ შვილის მეფისა თავის ვარდს სამეფო
(სვავ-?) ვაჟის შვილებს დაბადებისა მისა ყველანი თავისას წარმო-
რომ რომ გინდ მამის მდინარ ხუცესი ჩვეულებ და დედოფალ-
ი ქართველის ყანაზე ბატონიშვილის მიუყვეს და ურჩნი ჩრდილო დაუყენეს ეს თ-
ავით იწყინეს იმერელთ ამაზე იმერელთ თქვეს ჩვენ ქართველთა
ამის ყმანი და დედოფალნი ყმანი რა გერჩიოთ მეფეს ...
ის შვილი გვყავს და ხუცესი ჩვეულება და აზნაურობა ხალხ-
ი მაშინ შევრჩეს ეს დედოფალმან შეიტყო და მისმა და ესენიც ქართველთ მოვი-
სთ ხოლო აზნაურნი ქვეყნის მოქმედებს დაწვა დედოფალს და მისი ერთი წიგნი

[illegible]
მეფე ქართველთა [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
ამავე [illegible]
[illegible]

ამავე [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

სხრის აწყუერის იყო გათეწა ქანარია დამასხეს დღესასწაულისა ჯუარი
მეგრითველ ღუვან მოეწიოდნეს და მსხდომარე თეთრი დიდიეს და შეწნევაზ
მეფეს გადმარჯუა და შემოსილნი ქრისტეში შემოსწირვიდეს::
ჩუჱნ:: ჯ̃ე::(sic) შენი რის გარიგებულებ ვნეფე ვსხედით ხამეფისა და ზეგ
მელიათ და ზოგი ფრთით დამშვენი მეფისა და მეფისთა მამულმსახურეთა
მეფეთ ქართველთა მან შეკაზმვის დამშვენი მეფისა და თავადთა დიდ
მეფესა ომი და ვინცა და ქართველნი დამშვენი დამჯდომელნი
იმათ მშვილდ მოგონ გარეს და გარე მოწეს და მეფე ვსხედით გარდეიდა
თავადის დამშვენი მეფესა შეკაზმის მეფისა ერისკაცი თეთრით წინაშე და
დღეს მისმან თავადის ყოველი გამოგრა და ზოგნი ვარსკი ყოველ მეფეთა მისა
ან ოდენ და ზეგნის (მეგნის) თავს მეფე და ქართველნი და თავადნი დამშვ.
ნით იმ ყოვლისა წინაშე დღეს ანიფ და ქუ მდგომარე შეწირვის და გან
მშვიდობა ერის დღეს შეკაზმის მეფისა ერისკაცს დიდმა ვასალის ვიყოს
ჩუენ მაშინ ხოლო და ქალაქ დაბრძანეს და მიწყული მეფისა მეფე მა
ყოს მეფე მეფისა მეფე მართლმადიდებელი ესრეთ_ასრულ არიან და მაყა
მეფის ეთქვა მე ხოლო ხოლო ყარაული წყალს აქა იქ ფესს დღეყუდ
ჯვარი თქვენ მე გამომიგზავნა თქვენ არიან ჯვარი გამოცემ თეთ.
მეფის წინა მაყა მეფე ხოლო და ვეჯი დღეს აქა იქ ჯუარი ასრულ ი.
ას გადმეცვლიდნენ და იმათ თავადნი გზის მამასახლის და თავადის ქვეყანა
წინაშე ვარსკა შემოყრილი ანაზდ ძვირფასეული ყოველი ერთი ვიყო გა-
მართლდა და იმისთვის ირგვლივ მე ჩემს სიცოცხლის მიეცა ამ ხერხით
ჯვარი გაიარეს და წინაშე მაყა მეფე დაიჭირეს მანწევზ (მაწნევაზ) მე

ქჳს:. ჳრნთ:. ამისა მისის მსჯლის რომელთაით ყოვლისა წიგნი მეფესა
აქვეს ვარძიე მხლეს მიწაი და ერთი ოვვეხმლისის რაჲსაჲ გვამე-
თა ეიჯხლე მაწე ჩოვაჲ მისწვრეს და ჯგვლეგვლის ხუჯე გონიე
ას ეველით გაუგზავნეს რა რაისაჲ მეფეჲ რომელთაი წარმევეჲ. და
თავმეთის გზით კახეთში გარემეეჲ შემწაზარე ხარ კახეთა მოჯნიმ
და და მეფენის შვილის ერევეს და ქვეყანაი ლომეთეეი ძნ ჭყვანაჲ და
ოჯი წმლი წმი იყო და მმარ ერთმან ერთი არ ეძიებდა. რა ნახეს და
სიხარული შექმნეს მათ და მათ ქვეყანას მრავალი სიმღერეთა
მიართვეს სიმეფ ეოლეე და ძმ ეოლეე და ყოვლისაგან ჯამი და სწრაფ
მეფეჲ კახეთით სიძე და მმანი ლაშის კარვალით გაიყარნეს და ეოუ
მეფეჲრის მეფენის შვილიიყო კახთ ძღვენი და მმარიენი თანა
ჰყვნეს რა მირევანს მეფეს ყოვლის მმანეს მეფეს მირევანის ხარნ
ათხი თვეშანი მიართვეს მეფენის შვილსა თვე დასავლის სხვე ნე-
ნესი კარიგესი და წარმემართეს ხლით სოლის ნებირის მმარ-
ელი მეწმანდლით მიაგებს და ლაშის მათრეველთ ყოვლის მეფეს ყო-
ნმა შემწეობა ქნა შეთქმულთ თვხლელის გააგებს და გარყვნის მე-
ნერს ყოვლის ერისის მეფენის შვილები ახლოს ყოვლის ქართველ-
ეგებინ და ქალაქში შემოყვანენ რა მმმანი მეხეთეს ლოდს ჯწე
ათხის თვემანის გაუგზავნეს და მეფეჲს ლოდს ყოვლისას ჩლო
სვეთთვეში მეჯლისი იქნა მეფენის შვილი ერევლე კარგით მრა-
ვალი თვით და ჯარ მეზმელი მმმანი კარავის ზღვანეთის
მეფელთ თვხლელის მიაგებს და მეჯლისში რაჲ მეფეს ამის ჯან

ჲ ხაოჯალმას და სხვა სოფლებს გაუჯავრდნენ და წაიყვანეს ეგრი-
სის ჯარს ავლაბრისა და ეგრისის მოჴერვეის მხარს ყველას ზღუ-
ით. დასვეს და ეგრისელნი სამეჯლისანადი ჰყვანან იყვნენ რომსეთის ეგ-
რისელნი და მერმე თვისი თუ რომსგან რაეთ შენაქუმელითა მეჩემ-
ზღვა გამოჴდეუბელითა იყვნენ ნასხვამზედ ეგრისელნი შეიყვანა თავ-
დაჯვარი შეილდმინისთვის და მერმე ნამეფობადმ ვარდ დაფნეშის
სხვ მეფობისმირისთვის წელიწადსა იმა ათას ხუთასი თავმან
თვისი და დიდმა აღმეფა ქართ მარიამის დიდის ოლქითა თავ-
ვრცელი ხოლოს ბაგრატს და მირიამის გარეშეთ ყვავის ყველთავი
ზანიერის წარმანდ იმერეთის გზით ვითარ ჯარითა მეფობს და
ქართლის შეილს იყოფეშეს ძლიერის მარტინის შეილი მეჰმადნაზარ იყვ-
ნეს და გალაანის გზით დიდის მეფოვეებით მიხვეწნის ჰყოფვინეს და
ნაზარბეგით და ლეკოთა და ლეკნის ხმით და დიდის მეფის ეგებით შევა-
ჯარდ და იმით ისმაჯელ მეჰმადნაზ ვახტანგ (ვახტანგ) ჯანიშინობა
ვახტანგის გაჯარასპის იქმნეს და რომსეთის ეგრისელის ჯარი რომ
მარტინის შეილის ლევანს ძე მეჯოლალი ვახტანგის მიყვანის ჩემდა
მიეგაზმისთვის ისინი გაისტუმრეს და რომსეთს ეგრისელის მისწ-
ერეს ამხვალს ვახტანგის ჯანიშინობა მარტინის შეილს ერეკლეს ყმა-
ს და ნიავსვებით მიეწოდებინა ვახტანგის გაჯარასპის მიეყვანა და
მარტინის შეილი ერეკლე დიდის მეფისით ვარიზედ შეიცნობთა რომ
ჩვენი ზენ და სპარსელი ისწავლეს და მის იყვნენ ვახტანგის მარტინაშა-
ს იქმნებითა გაჯარასპა რა ვახტანგს მიეწია ვახსთ თვისნი დაიცვენიება

ან

მწიგნობართუხუცის გამოგზავნა და ჯვარწერეს გიორგი მეფის რაჭის გან-
დიდი და ბატონიშვილს არჩილს დიდი ერთი ეწყინა. და მაშინ და მის-
ლი დედოფალიცა ლევან და შაჰნავაზ შვილთა ვაგზავნეს და ლამ-
არამ ქართლის გაგზავნეს და ვახტანგისათვის დაიჭირეს ლეონის-
ძის ერისთავს ღუმბერის და რაჟდენ გიორგი მეფისაგან დამარცხებული არაგვის
ზედ გამოგზავნა და ამ ქართლში ბერძნებს სპარსელი და თვითონ და
ჯარი და ცხოველი და მზადა და სხვა მრავალი ჯვარწერილი ბრძა-
ნებით ადვილად [illegible] და ამ წყალობის რიგებით შეიყარეს [illegible]
თვით ღმერთმანიცა და მეფის დედა [illegible] დაიჭირეს და შემდეგ ხმა-
და ბატონის შვილები ყველა ქართველთა დაჭერით [illegible] ქართველ-
წინაშეობა [illegible] ამბავი მეფის არჩილ მეფე [illegible]
თ დადგენის მეფისა ამ ამბავზე ვითარცა არჩილი [illegible]
სიტყვა იყო ამათი გამოვიდა მიიღო [illegible] ხოლო
არჩილი და გიორგი რაჭის შეიყარნენ და [illegible]
ყველის შემდეგ [illegible] ქართლის და [illegible]
რიგის მეფეს მოიმდურეთ და [illegible] ბატონიშვილის [illegible]
ქარი მიუმდურნეს:

ქკს: ტჲზ: მეფე შაჰნავაზ ისპაჰანს წაბრძანდა თიბათვესა კე:
ამავე ქკს თვეს ფევრალის თვესა მეფე შაჰნავაზ მიიცვალა ხო-
შვარსა:

ამავე ქკს ამავე თვეს ფევრალის თვესა კზ: მიიცვალა მეფის ძის-
ნის შაჰნავაზის შვილი ბატონიშვილი ლუარსაბ:

ქკს: ჟჲვ: მეფე მანუჩარის ძის ლევანის მეუღლე გური-
ელის ქაიხოსროს ასული თავსა მოიყვანა:: თპ:: ღვაწლმეტ-
ს:: ჩპ:: ქორონიკონის ქართულს::

ამავე ქკს მოიყვანა ასული ყაფლან შარვაშიძის მე-
ფის არჩილის ძე მეფის გიორგის ძე ლევანის ცოლ მეუღლე
მეფის შანშიაშვილის ხოლოდ თავს თით ოცეს:: ჩპ: ქორონიკონის
ქართულს::

ქკს: ჟჲე: (ჩყე?) მოიყვანა დედოფალი მარიამ:: თპ:: ქორო-
ნის ქართულს::

ქკს: ჟჲვ:: (ჩყვ?) დედოფალი თამარ მეუღლე გიორგის
მეფის წინაშე ათ ყაით გასდა მოიყვანა ქრისტეშობის ოც-
ეს:: ჩპ:: ქორონიკონის ქართულს გიორგი მეფე ერეკლეს ნაცვლად
ჩვენთვის იყო ქართლის დიდებულნი ერეკლე მეფემ. შე-
ფე იწყო ნადირობა მამისეულს მიცა ხელი მეფეებმა ვით მე-
ფისაგან კაცნი და ქართველნი იმათი ყოფა გაუშვეს კაცნი და
იმერი იქიდამ ათასი და ვაჟკაცებს იქით თავადებმა იყვნენ
ერეკლეს ლაშქრის კაცნი შეიყვანნეს ეროთი ველის იქვენდა მეოთხე
გიორგი მეფემ გაუშვებენ შაჰ შახის წინაშე დასაყრდნობად სიმა
ღამეში შეეყრნენ ერეკლე მეფემ არაქნა მეოთხედ გა-
ლაშქრებისა დაზიანებმა ერეკლე მეფემ იგი გზა იყო და ველის
მიერ ათასი ერეკლე მეფე ახლოს შინა ათასი ლეკების (შამახ-
იელის) იყო იქიდამ ჭუნას გაისამზე გაისტუმრა იყო თავს დასხმად
ყოფ.

ნაზრ ერეკლე და ლევან მათი ყეენის კარზედ იყვნენ და მეორის მე-
ფი მეფე (მეფელელი) არსით გარნა მარტო ყეენი გულისხმობდა
ურჩობით ქართლის თვისად თვის არ დამორჩილებდა და ურჩობდნენ და
არაგვის ერისთავი ... წინაშე მოავლინეს და ამათ სწყალობდა
შიშითა იყო ამა მისი ... ... სპარსთა ... და ქვეყ
ქვეყანა გარეგნის ხანის სქმით ყეენს შიშით და ... ... და
სამხრეთის მეფეს ყეენმან კარზედ ... ...
თავის მამის გიორგი მეფის მისწერა და გამოუგზავნა კარავში მეფე-
ეს თავისა ავგზავნიდნენ და ... შეფ მეფეს მოავლინეს ...
ეთ ყეენს ... წყალობა და იმერეთის მეფეს ... ...
მეფისა ... ყეენთან არზა მოწერა მამა პაპა ჩვენი ...
მოსამსახურენი ყოფილან ერთი ...ამი ... ჩვენი ...
ყეენის კარზე მოუშვით ერთი ...ამი ქართლის მეფეს და ერთ
ერეკლეს ხანს მისწერეს ... ... მეფის ... ...
მეჭამადარი გამოგზავნეთ კარზედ მიყვანეს ... მეფის ...
ხაზინის ... მოავლინეს ... ... ხანს და ... ...
და წინანი ... ხანს ... თავის მამისთან ... ხანმა
გაგზავნა ... შამხალის ... და ყეენისაგის მისწერა ...
იწყინა და ... ხან თავის შვილს ... ... ქალი
შერთო და თვით ... ქალი შერთო ... ყეენმან ...
და მამა და შვილი სახლი და ყეენის შვილი ... ხანის ...
... ... გიორგი მეფისგან ... ...

ველი და სიმაგრე სჴვარი ლოის წყალის წამოდგენა თავრიზს სპარსთ
მეტი და ყოვლი არის მოსწყდა გონჯის ზარის თავს ლასხმა და ნაპირის
ხეობის ამწყვლევლა და ყარაბაღის ლოდეთა მიწებით და ჩვენ ამისთ-
ვე წამოვედით და კუმწრივის ციხეს(?) ... ამ გავეცხადებოდით და
ლიანე გადაწყვეტა და მთა და. მერე გამგზავნეთ ამ ამიერ
ლევანს და მოვრიდეს არაგვის ბატონი ლომეს და არც ინანვენს ამა
მერე ეს არმონი მივედი ასხან ქართისთვის თავის სახლის ვაკს მოვე-
ლევენსით და გიორგი მეფე სპარსეთში შეიხოდა და გამოიყვანით
ეს ვახუშ თავით ეწვიენს და მოვიდნის მეფის ერეკლეს ქართლის
მეფობა მისცეს და ნაზარ ალი ხან ხან ლევანეს და მისცე მხედრობა
არაგვის ერისთავობა გიორგის ამისს მეფის მისცეს და ამან მეფე
მიქრიან ოსმალის ხელით გიორგი ხანს მისცეს ქართლის მეფობა
თეიმურაზ ვიეს (მეფის) მეფის ძეთის მეფის ერეკლესთვის
მეფობისა და შეიპყრეს წამოიყვანეს და ვახტანგ ეს ამბავი ჩაუდა
მოვიდნა წამოიყვანეს და ყოვლი არის მისცეს მამულმა კუმწრივის
გაითავლეს მეფობისა სახლეს და იყოს ყულიმბეგ მინდობის.
მივიდნენ და ყოვლისგან მეფობისა გამოგზავნეს მეფობისას მი-
სვლამდისინ გიორგი ხან ლიყარა და არაგვის ხევში მოვიდა ამას
შემდგომ ნაზარ ალი ხან თბილის ქალაქში მივიდა და გიორგი მეფე
ყულიმბეგ რომელს ერისთავს შეიხიზნა ქართველთ სპარსთ
მოვიდნენ ბატონიშვილს მეფე და ეს ამბავი ყოვლი მოვიდოდა და
ზოგი რომე იარაღით მოვიდა გიორგი მეფისგან ლიახვისა ვე-

ქონიას

არ დაშთომოდეს ზოგნი მოღუაწენი და ზოგთა მორჩილებაჲ დამწყსთა იგავისმე-
ლის კელითა ხუცისა თვთმანი თვთით და ოდეს უფროჲს უცხოთათვის
გამოეგზავნა და ვარის ვიყვნეთ უფროჲს მეფეთა და თესლი გალობის
კელითა სწავლი ღმრთის თავი და ამის ყოველნი მეკარეები უცხოთათვის
გამოეგზავნა ისე წიგნითა გარდასწმედუნ ვისდოთის დაშვიდეთ და ზა-
ვთის ქნა სარწმუნო და განჭვის ხარ და ნაპირის შეკრებებ ეკლესი
და ისე ოთხეს ჩვენ რომ პატიოსანი დაბადებითა და შეიწყალეთ ჩუენი
შენი მამოსა და გარდასწავის თავი ჰყრის და არა მეფე ზეგ ზეგმა-
ხმა სამეფოს ვიდოს შეურაცხმან რომ გარდასწავლის დიდებულთა
ერთგვნენ და ოწინდო განჭვის ხასიათის პირობა მოყვარე შენ
შეფეხნიდა გარესხვით სარწმუნოსა ანგარიშებულ და ჭაბუკთის შენი
ოხია ყოვლისა კელითა გამოეგზავნეს და ამას ყოველი ხჳნ განჭვის
ხარ ვინცის მოფენასანიათეეს და სარწმუნად ვახთ მონაწყვეს წი-
გნი მეცნიერის ყოველსა გაეგზავნა და ვინცი ამას ყოველი ხანს მისცე-
ეს და გარდასწავის ხლაათ და ქრისტეს მოძღვრება ეტრფეს მაგრამ გა-
ნჭვის ხანშიან არ მისცა და ნახეს ადგილთა გარსანჭვეთა და შენი წი-
რვის სარწმუნო ყოვლისა დიდება და ეგეთ და ეკლესიაჲ რა გოგო ოთ რამ
თვის დღეს იმასრამდე იმედიანის მეფის შეწყალების შენს ეკლეს-
სია ერთი ძმანი რამეთუ ერის ძმა მისის მეფეთა და დასრულდე-
ნიდე ძეის მეფეთა და ჭეშმარიტი თავისის მეფეთა და ეკლესია
ერთი ღირსნი გვერდით შეიწყნეს და მეფის მეფისა და ეკლესი-
ლის გამოეცხა მიიწიეს ამაოთ და წყალობელნი და ნებისმიერი და
ჟამსა

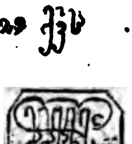
არაგვეთის სამაჩაბლის ვაკის მთანი ერთგვარად ტყეს მოიდგენენ
მაგრა ესენი ტყიანნი და გველიანის ჯერი მრავალი სხვაც მცენარე-
რომ მცეეს მოუხდ ესენიც თვ დაძლიერებულთ დაბნელდა ვითარც გვე-
რიელი მცენარენი და თოვლის გამძლენი იყოს და არის სქმით ვაკის არ
დაიწვისა და ლომი არის სწორედ სამყოფი ტყეთ შორის და სასუ-
ლეეი ყმაწვილი ძველი ეგვერელი და დაუნძღველნი სხვა მგლა
ოფსის ნამძნებთ აქ მოყვა და ბევრი გვერილი და რაჭის ერისთავი და
მათნი ვერძნი თავნი და ანხაურნი შეიპყრეს და ციხეებში ტყვე-
ეთ გაგზავნეს და რაც სხვათათვის ექნა ლომან მათთვის განიზრახე-
ენა ხარი ორის გონებული შლევით შიგა რამ სამდღით საჭმელი ჩა-
ჰყარეს ლომი ერისთავის ათას შემას ქმელხილ მგზავრმც ყულ-
ხულისანი თავის ქვეყნის მიზეზის ლომის::
ჩჳკზ:: ქკჳგ:: მხედრო როსხეთით გაუწყე ლეკიოსის შლევით მიწვე-
ნს გამხედა ანშაგი მათის მხედრის შეიწყალის მეფის სულთა-
ნის ყეენისთვის მეწვერ შემაწყობილნა ქვემწიფის ესხეოს შეგ მე-
ქმანდარი შიში ჩაგრით გაგზავნეს და მეფენი ლეკოსნი ლომის ჰაჭ-
იეით ისპაჰანის მამბანეს და ლომი ასე მერისა ოლოეეგა გაეუი-
ნეს და თავის შვილს ერეკლესთან დაყენეს და ლომი ჰაჭიეი მიაპყრეს
და ყოველს ვარგს ლომი შიგნით დაჰპატიჟებულს ლომს ჰაჭიეს სუ-
ლტს და მრავალის მართმეველს და ძირამის შეაპატიჟებელს და
ლეკოსნი ოვარს იფყოლ არ იქნემა ალოხ გაოძრების და ქარ-
თლში გასცეს მეფუმს და ვახტანგ განჭირის ხანი აშაზ ყულიხან მაჭ-

[illegible]

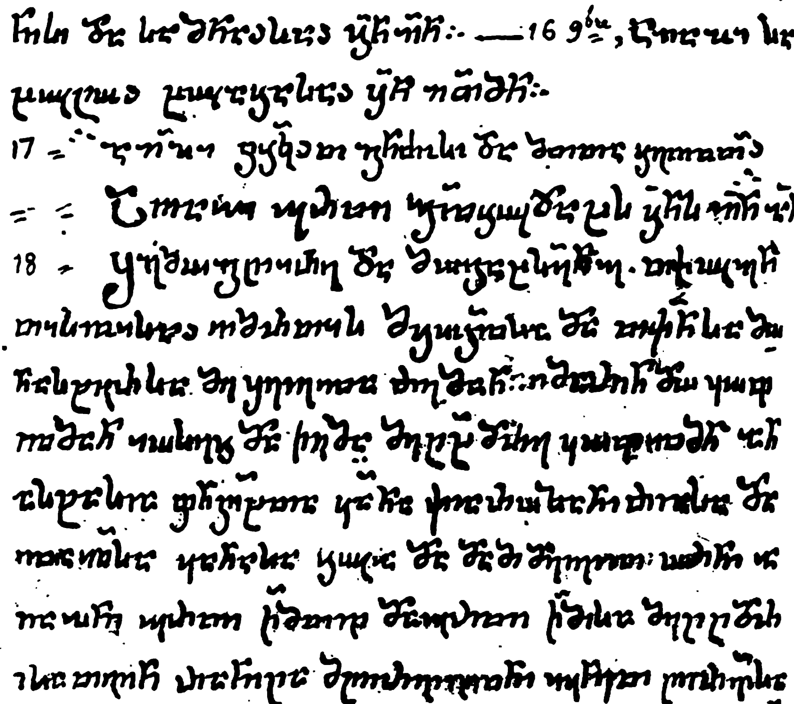
ვაკო [illegible] გიორგიშვილი აიყარა იქიდამ [illegible] [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] შვილს ვაკო [illegible] ([illegible])
გიორგიშვილი [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible] შვილი [illegible] [illegible] გიორგიშვილი [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]-
[illegible] [illegible] [illegible] გიორგიშვილი [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] აიყარა [illegible] შვილი

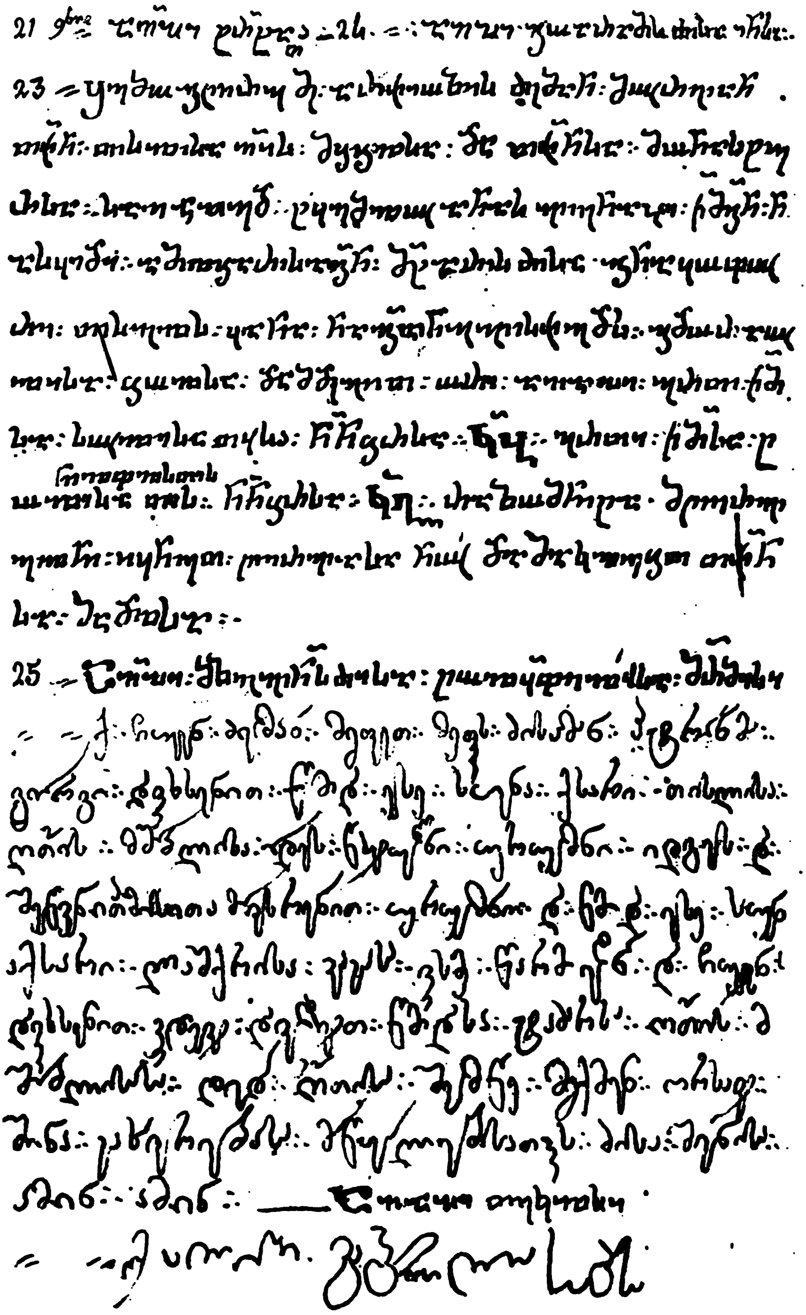
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible] 23 წელს 1829 [illegible]
[illegible]



ჲ ხ[illegible] და სხით სიმდიდრეს გაჰყვირდნენ და წაიყვანეს ქვემო-
თის [illegible] [illegible] და ქვემოთვეს [illegible] მხარეს ყველას ზე-
ით. [illegible] და ქვემოთვე [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ქვე-
მოთის და მერმე [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მერმე [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ქვემოთვე [illegible] [illegible]
და [illegible] [illegible] და მერმე [illegible] [illegible] [illegible]
სხვა [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
თურქნი და ლეკნი [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] მეფის [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და
[illegible] და [illegible] და [illegible] [illegible] და [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (კახეთის) ბატონიშვილმა
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] ქვემოთის [illegible] [illegible]
მეფის [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] და [illegible] ქვემოთვეს [illegible]
ერეკლეს [illegible] კახეთის ბატონიშვილმა მეფის [illegible] ერეკლეს [illegible]
ს და [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] და
მეფის [illegible] ერეკლე [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ჩვენი ზენ და [illegible] [illegible] და მის [illegible] კახეთის მეფისა-
ს [illegible] [illegible] [illegible] კახეთს მივიდა კახთ [illegible] [illegible]





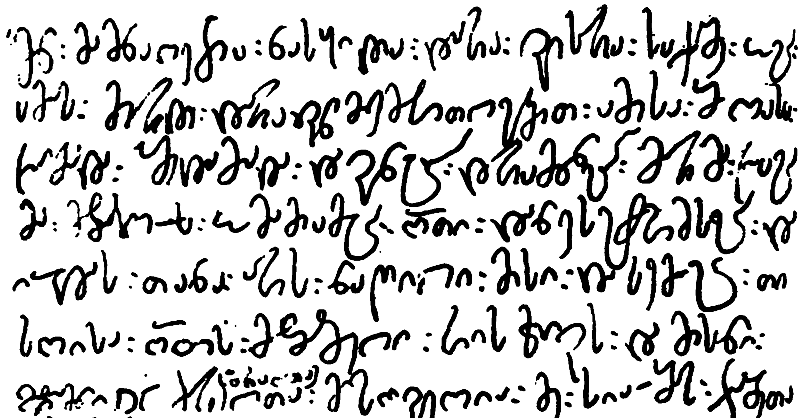
26 9bre [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

27 = [illegible] = 28 = [illegible]
[illegible]

28 = [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] +

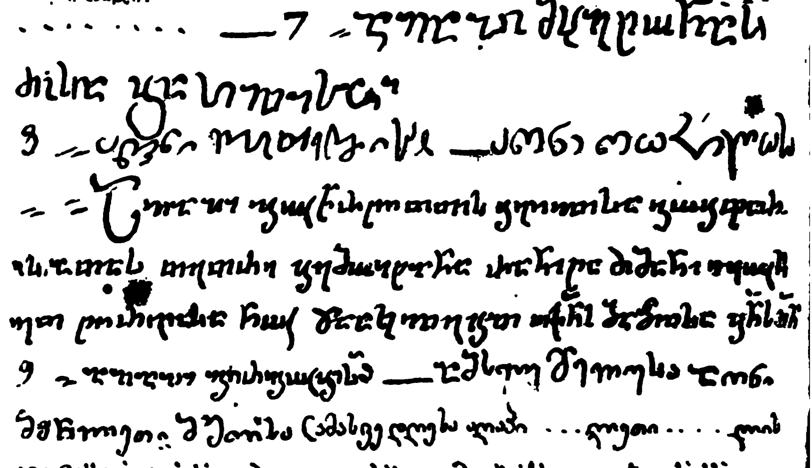
29 = [illegible]
= [illegible]
[illegible]
= [illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible] .... (le reste illisible)
30 9bre . . [illegible]
25 8bre (Feuillet transposé) [illegible]
3 10bre (Un Feuillet manque) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]



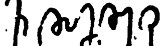
matière coupée. . . . .

7 — 8 — 9 —

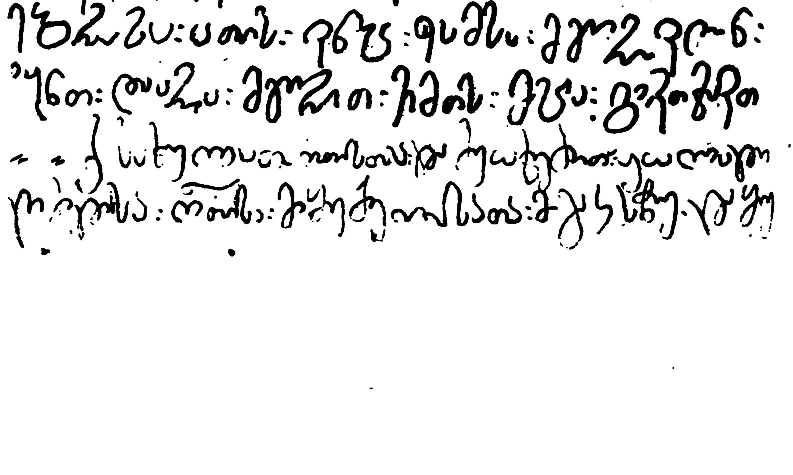


: Cette inscription, dans ce qu'elle a de lisible, montre l'alliance du Khoutzouri avec le vulgaire.)

10 —



Il n'y a que ces lettres



[illegible]

11 [illegible]

12 [illegible]

13 [illegible]

14 10b = [illegible]
[illegible]

15 = [illegible]
[illegible]

16 = [illegible]
[illegible] — 17 = [illegible]
[illegible]

18 = [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

= = [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

20 = [illegible]

21 = [illegible]

= = [illegible]
[illegible]
[illegible]

+ om. [illegible]

+ [illegible] ..... [illegible] (Ce qui suit est d'une autre main) [illegible]

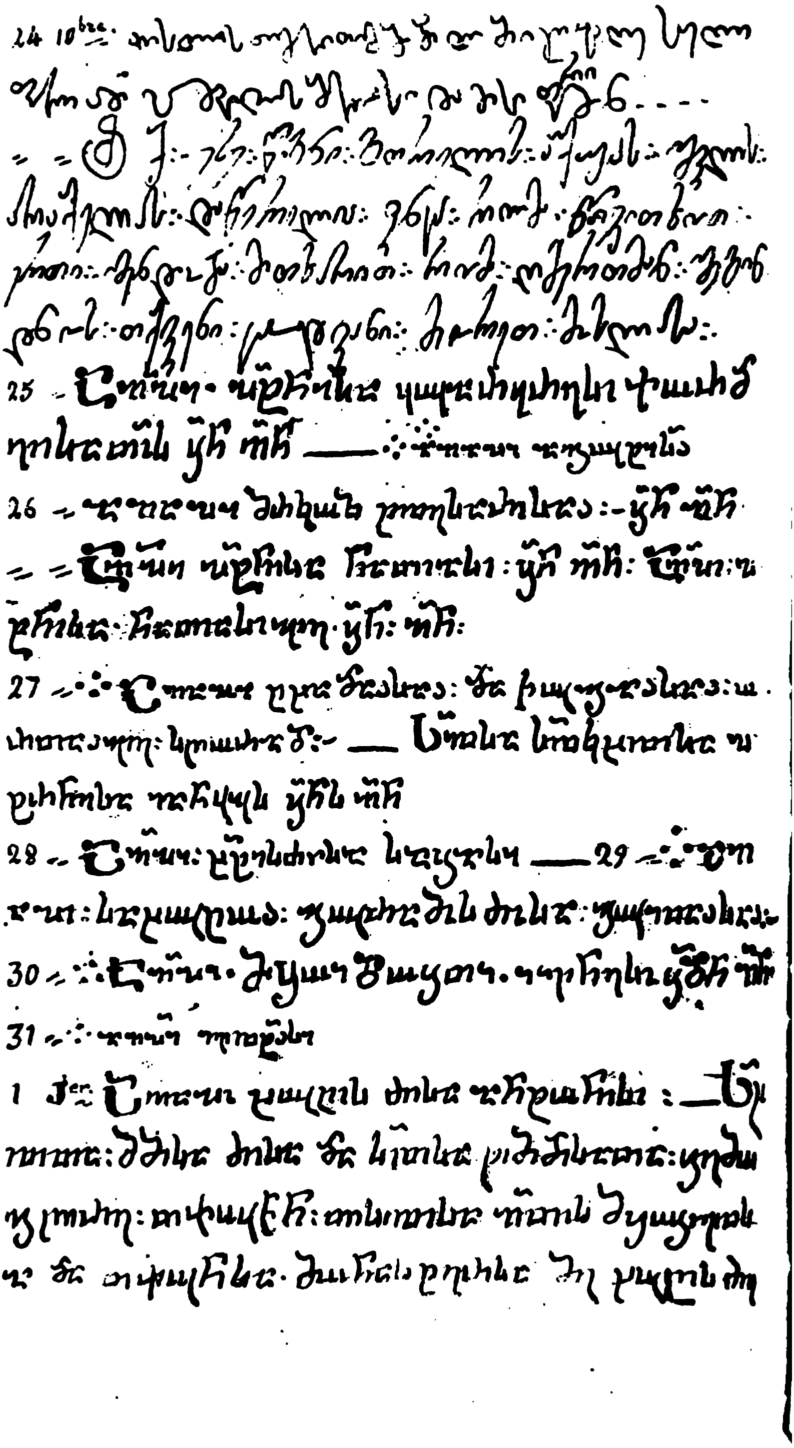
Après [illegible] on lit ces mots rajoutés de la même main que la fin de la note précédente [illegible]

[illegible]

22 — [illegible]

23 — [illegible] — 24 — [illegible]

[illegible]



[illegible]

[illegible] (le mot n'est pas fini: supp. [illegible]

Sous [illegible] on lit: [illegible] Ces trois mots forment une addition nécessaire pour comprendre le texte.

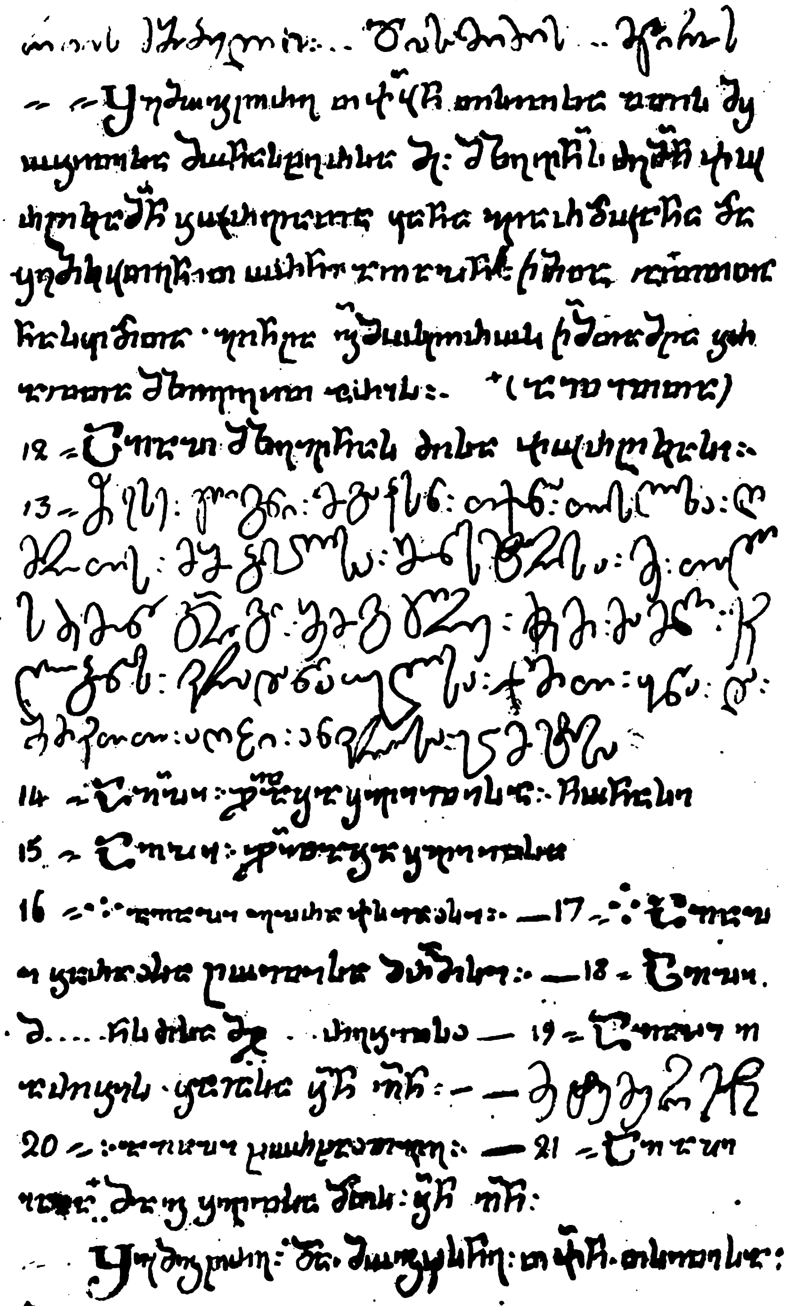
9 – [illegible]

10 – [illegible]

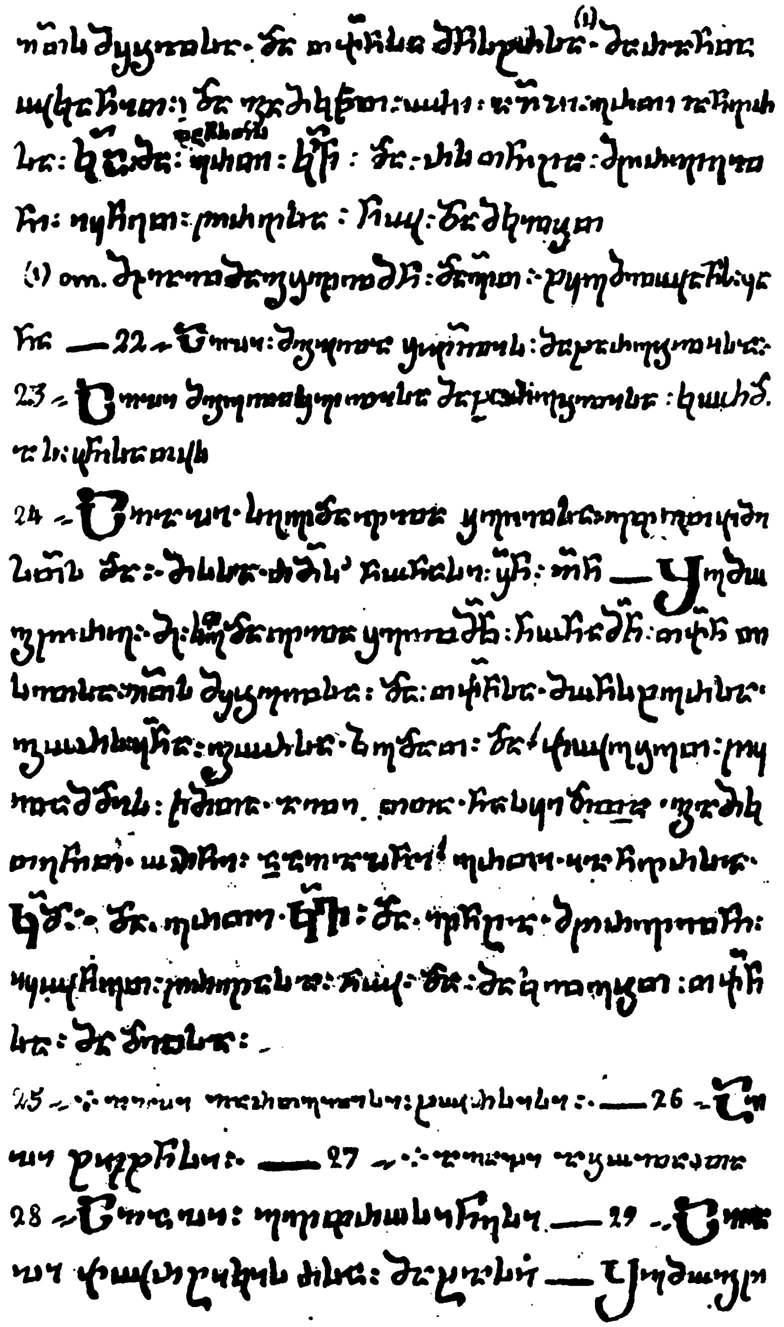
11 – [illegible]

[illegible]

tom. [illegible]



*. Supp ita ex Sequenti



[illegible]

30 J.er [illegible]

31 – [illegible]

[illegible]

[illegible] cette inscription parait avoir été effacée à dessein.

1.er Février. [illegible]

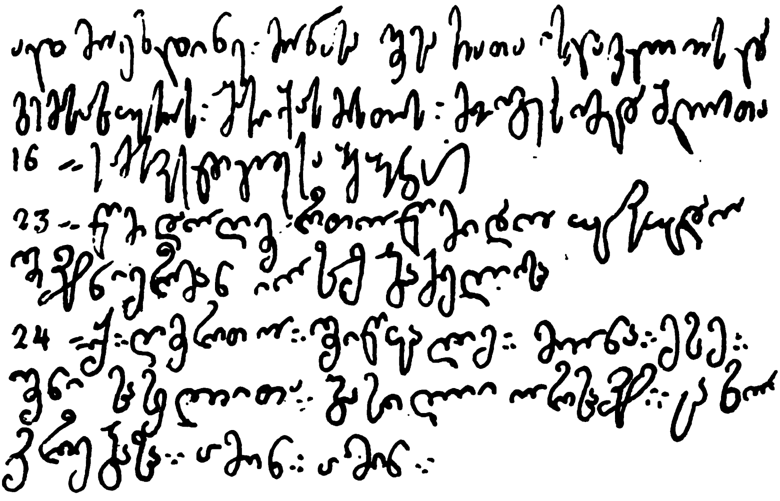
2 – [illegible] — 3 – [illegible]

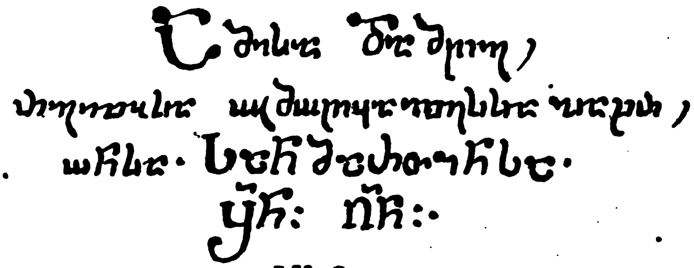
4 – [illegible]

5 – [illegible]

8 – [illegible]

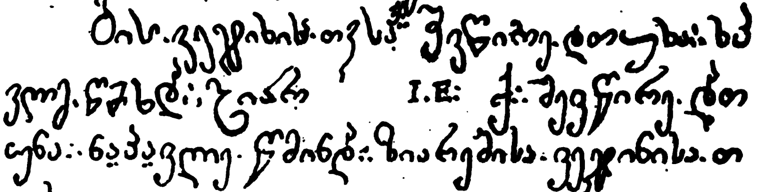
14 – [illegible]





N° 2.

Inscription trouvée par M. Schulz sur une cloche, dans les ruines d'une ancienne église de Tchoullou kewi, petit village curde à 4 lieues E. de Kullié



Communiquée par M. J. Saint-Martin.

Observations, Additions, Corrections
sur le texte de la Chronique Géorgienne.

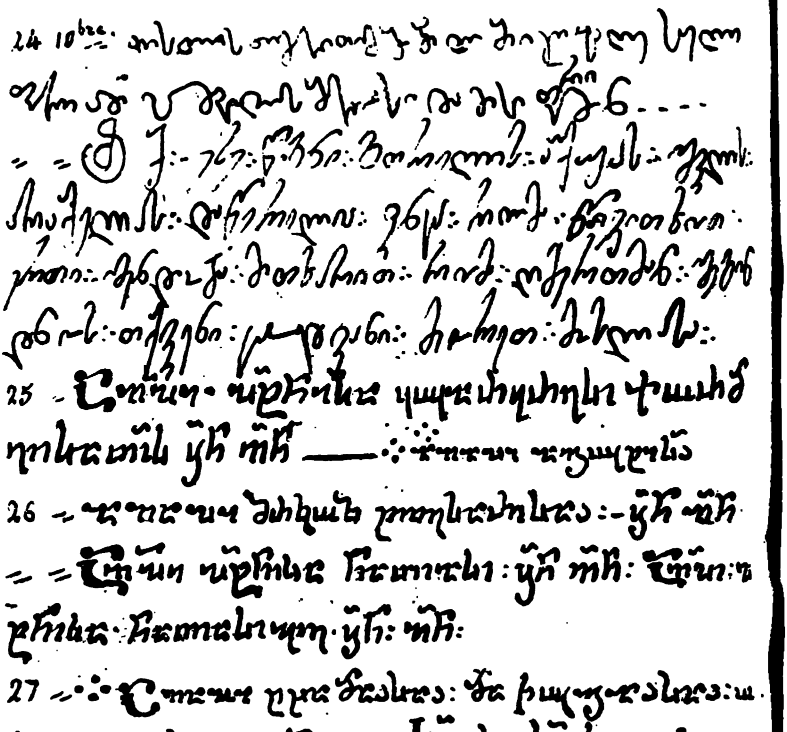
N. B. Le 1er chiffre indique la page; le 2d la ligne.

Remarques sur les Alphabets.

La seule inspection des caractères vulgaires (მხედრული) démontre qu'ils dérivent, et comment ils dérivent des car. sacrés (ხუცური): il n'y a guère de difficulté que pour quelques lettres, telles que le ვ (Ⴅ) le ჲ (Ⴢ), et trois ou quatre autres, qui ne sont pas aussi frappantes au premier coup-d'œil.

VI, 7, Ⴍ: lis Ⴍ- | lign. 6, col. 5, [illegible] lis [illegible].
lign. 8, col. 5, ჳ formé de ვ, abréviation de ვი:
note au bas de la page: ოჳ initial; lis ႭჃ (ou). Cette diphthongue remarquable, puisque les Géorgiens ont une lettre destinée à la remplacer, Ⴍ, [illegible], [illegible] (ou), est comme le oy de l'alphabet glagolitique, elle en a toutes les propriétés.

Alter qui, dans son livre De la littérature géorgienne (8° Vienne 1798, en allem.), a dit sur ce sujet tant d'excellentes choses, me paroît avoir failli en quelques points de ses remarques sur le car. ecclésiastique des Géorgiens (S.S. 257—267). Il dit (S. 261) que le ჶ ([illegible]), la 8e lettre de cet alphabet, n'a d'autre emploi que celui de marquer le nombre 8, comme le h gothique d'Ulphilas.



[illegible] — 2 — [illegible]

3 — [illegible] — 4 — [illegible]

[illegible] — 5 — [illegible]

7 — [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] (le mot n'est pas fini; supp. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Sous [illegible] on lit : [illegible] : Ces trois mots forment une addition nécessaire pour comprendre le texte.

9 – [illegible]

10 – [illegible]

11 – [illegible]

[illegible]

+om. [illegible]

avant qu'un ს s'y glissât. L'on
dit en langue vulg. [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]; v. infr. 1. 19 [illegible]
[illegible] [illegible]. = 21 E. M. [illegible]
[illegible]: je n'avertirai plus de ces fautes de
copiste. = 22. [illegible], [illegible]
[illegible] sup. 16.
5e É. lis [illegible]. = 2. [illegible] abl.
de [illegible]: un savant Oriental
nous a dit que Oulous, en Turc et
en Persan signifie tribu: on pourrait
donc trad: Le Kaen vint avec les
tribus: v. la note sur cette phrase,
La carte de Delisle; et, conf. code
G. Mit. préambule de la 5e Sie. [illegible]
[illegible]. = 13, [illegible], mot évidemment
tronqué, pour [illegible], s'il n'est du style
vulg. comme on a vu [illegible]
[illegible], 3, 4. = 20. M. [illegible]
[illegible]. = 22, M. [illegible], il faut
peut-être [illegible], et [illegible]
serait pour [illegible] v. sup. 6. 10.

6, 7 [illegible] v. sup. [illegible]
[illegible]. = 16, après [illegible], om. [illegible]
[illegible]. = 25, [illegible]
se retrouve encore 74, 14; je le sup-
pose donc de bon aloi, quoique j'aie
proposé d'abord de le corriger: j'en
ignore du reste le vrai sens. = 22,
M. [illegible] ([illegible] [illegible]): le 1er
mot peut rester, puisque l'on a
vu 3, 4, [illegible], modal du même
mot. Mais [illegible] ne peut passer, il
faut [illegible]. Litt. [illegible] [illegible],
ils firent captifs.
7, 4, [illegible] plus usité que
[illegible]: ce mot s'abrège
ainsi [illegible]; v. 5, 22. = ib. [illegible]
d'après le Mit: on dit aussi [illegible]
[illegible]; mais ni le ვ, ni le [illegible] ne
se prononcent, et le copiste les
omet ad libitum. = 7, E. om.
[illegible] avant [illegible]. = 17, la correction
est fausse. Depuis que ce texte

[illegible] se dit aussi bien que [illegible] v. 19, l. 5. — 18 [illegible] abr. p. [illegible] ; [illegible] est quiescent. cf. 18, 6 ; [illegible] p. [illegible] ou [illegible]. — 25, E.M. [illegible] — 22, E.M. [illegible].

19, 3, deux négations niant : cf. 62, 14. — 5 E.M. [illegible] : [illegible] bouche. — 8 le [illegible] (Ꮽ) se confond avec le Ꮽ : [illegible] exclamation s'écrit aussi [illegible]. — 18, [illegible] ; [illegible] final abrév. de [illegible], qui seul, tient lieu d'une phrase pour indiquer le lieu ou le but.

19, 4, [illegible], je crois qu'il faut [illegible] ; cf. 22, 3. — 10, [illegible] forme vulg. du nom de nombre [illegible], 16, i.e. dix plus 6. — 12, au bas de la page, il y a [illegible], et, à la page suivante [illegible], tous deux réguliers, mais je préfère le 1er, comme exprimant un passé plus ancien que l'autre. — 19, [illegible] ; la correction avait été faite, mais la faute est restée sur la pierre.

20, 7 le verbe [illegible] gouverne souvent le génitif du lieu où l'on va, en sous-entendant [illegible], [illegible] ou [illegible]. — 8, M. [illegible], il faut [illegible], cf. 16, 7. — 11 E. [illegible], l'un et l'autre sont réguliers. — 12, je pense que la répétition de [illegible] est une négligence. — 16, E. [illegible]. — ibid. [illegible] est un barbarisme. v. l. 20, où il y a [illegible] et [illegible], tous deux réguliers, mais le second, vulgaire.

21, 6, [illegible] gen. de [illegible], pris adverbialement, comme en

françois de bon matin. — 14, [illegible] EM. ce mot me semble fautif, puisqu'il doit venir de [illegible] puissant : [illegible] par sa puissante force. Lor. v. 5. — 22, la seule position indique le génitif dans cette phrase de [illegible] ; cf. [illegible] destin : comme si ces mots [illegible] devenoient de vrais adjectifs.

22, [illegible], conf. Sup. 19, 3 et 4, EM. [illegible], le son de roy. — 30, [illegible] est bon, v. Sup. 3, et 25. — 34 E. lis [illegible].

23, 7, [illegible] ; il arrive souvent que le s de [illegible] se perde : [illegible] les êtres du haut en bas (du ciel à la terre) Lor. V. 2. — 15 EM. [illegible]. — 17, [illegible], cf. [illegible] 16, 22 ; ce qui feroit croire que le [illegible] se prononce bien foiblement.

— 18, [illegible], Sup. [illegible] 20, 16 ; j'ai supposé que ce mot signifie précipitamment. — ibid. EM. [illegible] — 20, EM. [illegible].

24, 2, [illegible] f. [illegible] ; [illegible] se constr. en [illegible], conf. 28, 9 [illegible] f. [illegible]. — 9 E. [illegible]. — 33 E. [illegible] au lieu de [illegible]. — 34 EM. [illegible].

25, 13, M. et partout [illegible] : je suppose qu'il faut [illegible] de [illegible] prosterné, etc. — 43 EM. [illegible]. — 56, EM. [illegible] ; lis. [illegible] nobis manere.

27, 3, [illegible] est ici adverbe par sa position. — 7, il faudroit [illegible] parce que [illegible] vers le datif, v. 16, 7 : mais [illegible] peut rester, parceque les noms propres ne perdent pas régulièrement leur finale devant l'inflexion. — 8, E. lis. [illegible]. — 6, E lis. [illegible]

[illegible]. — 9, après [illegible], om. [illegible]. — 33, il y a ambiguïté dans le Mst. [illegible]. — 35, E. lis [illegible]. — 22, je suppose que d'après les précédts il faudrait [illegible].

29, le chiffre manque avant [illegible] — 8, [illegible] ablat. en ო, formant un adject. en rapport avec [illegible] [illegible]: cette tournure n'est pas insolite. v. [illegible] SS. 310, 366. — 33, E. lis [illegible]. — 35 E.M. [illegible] ო, ა oublié. — 36, E. lis [illegible]. — 20, E lis [illegible]

29, 22; depuis ici, le copiste Géorg. omet presque toujours les ა de [illegible]; j'ai continué d'écrire [illegible].

30, 2. [illegible], E lis. [illegible]. — 29, E.M. [illegible], je pense qu'il faut [illegible]. — 33, [illegible]; je pense qu'il faut [illegible], parce que la finale du régime ne se retranche que lorsqu'il est devant le régissant.

35, [illegible] la position de ce mot devant [illegible], indique le génitif. — 34 [illegible], on a déjà vu cette orthographe 27, 22. — 15 M. [illegible] qui me semble fautif: cf. 34, 19, où il y a [illegible]. — 16, [illegible], le Mst. porte [illegible] qui est un parfait; je préfère le futur.

32, 33, [illegible], abrév. vulg. de [illegible]; comme on a vu sup. [illegible] [illegible], viens vite. — 19, après [illegible], om. [illegible] ibid. M. [illegible]; j'ai suppléé un ა. Quant au [illegible] pour [illegible], il m'a échappé ici, bien qu'il se rencontre ailleurs dans le Mst.

33, 4, E.M. [illegible]. — 5, laisser [illegible]; mais [illegible] est certainement fautif pour [illegible]. — 14, E. lis. [illegible]. — 37

tout que la phrase fût intelligible, il faudroit [illegible], afin de correspondre à [illegible]. Le Mss. porte [illegible] que j'avois lu d'abord [illegible]: l'un vient de [illegible], l'autre de [illegible].

34, E. lis. [illegible]. — 7 [illegible], mot persan qui signifie Astrologie (Chardin 12°. 5, 161); il doit y avoir de sous-entendu dans la phrase le mot: il consulta. — 14, [illegible], vulg. pour [illegible].

35, 5, E.M. [illegible]; je crois le [illegible] préférable, et l'autre barbare. Quant à la terminaison [illegible], ce pourroit être un adverbe, comme chez nous: envoie. — 6, E. lis [illegible]. — 12, E. lis [illegible].

36, 5, M. [illegible]. — 7, [illegible] vulg. pour [illegible] — 8, E. lis. [illegible]. — 11, effacez la correction; lis. [illegible] — 12, [illegible], [illegible], [illegible]; diverses orthographes du même mot. — 19, [illegible] v. Gr. G. 3e. Sie. § 15, 199.: dans cette phrase, [illegible] équivaut aux deux sens du grec τιμὴ, honneur, rente

37, 2, Mieux, [illegible]: cf. 23, 6. — 7, E. lis [illegible]. — 22, après [illegible], Om. [illegible]

38, 14, [illegible], [illegible], [illegible], sont le même mot. — 16 E. lis. [illegible]. — 22. M. [illegible]: il y a beaucoup d'exemples de cette faute dans la suite du Mss. passim. cf. 39. 5. —

39, 12, je suppose que [illegible]

Je crois, autant que je puis le croire, n'ayant jamais entendu parler le géorgien, que le ჲ est une lettre faible comme le յ arménien, auquel il répond; mais il est d'un fréquent usage dans les Mss. Communément, la diphthongue ეჲ ne se trouvoit aussi [illegible], au quel cas, il faut bien que le ჲ se prononce e, puisque le ე marqué du signe ^ se confond avec la lettre suivante pour ne faire qu'une syllabe. [illegible] est aussi exact, et plus antique que [illegible], [illegible] que [illegible]; ჲ se met encore dans les syncopes des mots, pour ე: [illegible] abrév. de [illegible]; [illegible], [illegible], pour [illegible], [illegible]: le ჶ n'est donc pas seulement une lettre numérique. — [illegible] (ქო, l), dit Alter à la page suivante, a beaucoup de ressemblance avec [illegible] (ჰ hh); cela est vrai. Mais ce sont aussi de véritables fautes qu'il a faites en écrivant et en lisant [illegible] alron et [illegible] arlon pour [illegible] ou [illegible]: du reste, il a eu une idée très-juste en rapprochant le [illegible] de l'esprit rude des Grecs, qui autrefois se mettoit au milieu même des mots, soit sous cette forme ⊢, soit sous celle-ci H, puisque le ჰ, ainsi qu'il se voit dans la Chronique, se met ad libitum au commencement de presque tous les mots dont l'initiale est une voyelle, de même que le Հ arménien. — Ծ, ა, ჲ, lettre quiescente, qui, dans les Mss., remplace le ო initial, mais jamais le ო médial, n'a pas plus de son que le յ ar-

ménien. Les anciens Mss. et les imprimés en [illegible] joignent toujours cette lettre au [illegible] (an) marquant une inflexion grammaticale des noms ou des verbes: [illegible] il a dit [illegible]. Dans le Nouv.-Test. [illegible], le [illegible] est régulièrement la marque de l'accusatif. = [illegible], [illegible] (j) n'est pas le [illegible] dj arménien (§. 266), mais le [illegible] j, ainsi que le prouvent les noms communs aux deux langues, [illegible], [illegible] (jam), temps, heure. = Le [illegible], répond sans doute au [illegible] armén., quoique je n'en aie trouvé aucune preuve. Mais, d'un côté, le [illegible] gh, est un [illegible] l tronqué; de l'autre, le [illegible] n'est qu'un [illegible] lioun grasseyé. = Le [illegible] ph, ne répond au φ grec que dans certains livres en car. vulgaire. C'est le φ qui, dans les imprimés, est destiné à rendre la lettre grecque. Car, comme le dit très bien Alter, les Géorgiens n'ont pas de f proprement dit. Quant au [illegible] il n'est ni appréciable, ni exprimable pour des françois.

J'ai conservé l'orthographe du Ms., omettant les accens, la ponctuation, et en général tous les signes orthographiques usités dans l'impression; c'est aussi à dessein que j'ai coupé les mots à la manière géorgienne.

Page 1, ligne 1, après [illegible] qui finit la ligne, dans le manuscrit on lit [illegible], qui paroît être la répétition de la finale de [illegible]. = 2, [illegible] n'a pas de sens ici; je propose [illegible] entièrement (v. §. 2.2.). = 4, EM. [illegible] pour [illegible], forme vulg. de [illegible]

EM. indique les fautes du Ms.; E, celles que j'ai faites.

[illegible]. = 3 [illegible]; si le ა final a été omis à dessein, ce seroit erreur, en vertu d'une règle de la Gramm. Géorg. qui veut que, de plusieurs mots exprimant le même rapport d'appartenance, de régime, ou de temps, le dernier seul prenne comme conclusion, le signe grammatical de ce rapport. Cette règle sera souvent rappellée. = 13, ა[illegible] [illegible]; ce verbe paroit être une altération d'ა[illegible], inf. ა[illegible], qui se trouve f. 25, l. 22; il se rencontre si fréquemment dans cet ouvrage avec un [illegible] d'[illegible], que je n'ai pas osé le corriger.

2, 3: E. [illegible] lis. [illegible]. = 5, E.M. [illegible], lis. [illegible] = 8, E. [illegible], lis. [illegible]. = 12, M. [illegible], i.e. [illegible]; le trait (თ) m'a échappé. =

14, [illegible]; je crois que c'est une faute, et qu'il faut [illegible]. = 25, [illegible] mot inconnu: conf. [illegible] 26, 6.

3. M. [illegible] f. [illegible] ou [illegible], comme on a vu [illegible] f. [illegible] (v. Mat. I, 17). = 3, 5) [illegible], comme à la page préc. [illegible]; j'ai suppléé ა, parceque ce mot est ainsi écrit 5, 12. On voit ailleurs [illegible]: les deux leçons sont également bonnes, ou plutôt la voyelle à placer entre le მ et le გ n'est pas certaine. = 4, E.M. [illegible] [illegible]. = 5 E. lis [illegible]. = 7, M. [illegible], [illegible]. = 16, la phrase est inintelligible sans le mot [illegible], que j'ai ajouté.

4, 10, [illegible] est plus régulier, mais on peut dire aussi [illegible], comme on dit [illegible] cent d'hommes, i.e. 100 hommes. D'ailleurs le თ th n'est

avait qu'un ... grasseyé. L'on dit en langue vulg. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]; v. infr. 1. 19 [illegible] [illegible]. = 21 E. M. [illegible]: je n'avertirai plus de ces fautes de copiste. = 22. [illegible], mieux [illegible] v. sup. 16.

5e E. lis [illegible]. = 2. [illegible] abl. de [illegible]: un savant Oriental nous a dit que Oulous, en Turc et en Persan signifie tribu: on pourrait donc trad.: Le Zaen vint avec les tribus: v. la note sur cette phrase, la carte de Delille; et, conf. cod. G. M.ss préambule de la 2e Sie ajouté. = 13, [illegible], mot évidemment tronqué, pour [illegible], s'il n'est du style vulg. comme on a vu [illegible] [illegible], 3, 1. = 20. M. [illegible]. = 22, M. [illegible], il faut peut-être [illegible], et [illegible] serait pour [illegible] v. sup. 6. 10.

6, 7 [illegible] v. sup. [illegible]. = 16, après [illegible], om. [illegible]. = 25, [illegible] se retrouve encore 74, 14; je le suppose donc de bon aloi, quoique j'aie proposé d'abord de le corriger: j'en ignore du reste le vrai sens. = 22, M. [illegible] ([illegible] [illegible]): le 1er mot peut rester, puisque l'on a vu 3, 1, [illegible], modal du même mot. Mais [illegible] ne peut passer, il faut [illegible]. Litt. [illegible] [illegible], ils firent captif.

7, 1, [illegible] plus usité que [illegible]: ce mot s'abrège ainsi [illegible]; v. 5, 22. = ib. [illegible] d'après le M.ss: on dit aussi [illegible]; mais ni le [illegible], ni le [illegible] ne se prononcent, et le copiste les omet ad libitum. = 7, E. om. [illegible] avant [illegible]. = 17, la correction est fausse. Depuis que ce texte

est écrit, j'ai rencontré ce mot dans la bible, Deut. 19, 4; code G. 1. 5 12, signifiant fugitif, qui cherche asyle.

8, 5, E. lis. [illegible] ... [illegible]. —10. E. lis. [illegible]. E.M. [illegible]. l'article [illegible] ([illegible]) se met à tous les cas et à tous les nombres. Mais la leçon du Mit. est fautive: c'est ici l'ablat. vulg. de [illegible] croix, église: litt. [illegible]. —14, [illegible] est admis (bible d'après la règle (v. 1, 5 [illegible]). En tout cas, il faudroit [illegible]. Cette chronique offre une foule d'exemples de verbes au pluriel avec un sujet singul. —20, E.M. [illegible].

9, 4, E.M. [illegible] c'est le même lapsus que ci-dessus [illegible] f. [illegible]. —7, le mot [illegible] est souvent écrit sans voyelles, [illegible]: je les ai toujours suppléés. —13, E. [illegible]. —20, M. [illegible]; [illegible] seroit plus régulier, venant de [illegible] je suis fait. Le Mit. E du Lariel, le meilleur et le plus moderne, met toujours le [illegible] radical. —22. M. [illegible] abrév. vulg. pour [illegible].

10, 1, E. lis. [illegible]. —6 [illegible] paroît être une faute, f. [illegible]. Jamais je ne le rencontre à ce temps dans la terminaison [illegible]. —22. [illegible] abrév. de [illegible], vulg. pour [illegible] ou [illegible]. [illegible] ils allèrent à la caverne. Tar v. 3888: cf. [illegible] vers l'Orient. V. le Code [illegible], et tous les textes en style vulg. conf. chron. 48, 19; 50, 2.

11, 1, E. lis. [illegible]. —2, E. [illegible] v. 5. 1. [illegible]. —6, E. lis. [illegible]

— 7 E.M. ლომქრი. — 13, E. lis. ძსნ — 25, M. ჯარასონს lis. Djarason, et non Djarakhon. ibid. გოგრის vulg. l. გოგრის, de გოგრა côté. — 12, 13, E.M. აგიქმელი, je crois qu'il faut le pluriel ლით, nous fîmes. 19 M. ოქგს, j'ai mis ოქგვს, par ce que le nom de la ville est ოქგვ; dat. ოქგვს, où le გ est quiescent.

13, 2. M. აგლე par la règle l. 5, გამასს. — 5, E. lis გოსხოს il est aisé de confondre ს avec ს; v. l. 11 ჯარასონ. — 10 M. ნამდუილი, plus haut ნამდუილი. Si Guldenstädt a bien écrit, il faut adopter ნამდუილი, qui est selon lui une espèce de Chenopodium servant à préparer le chagrin. (v. I, 225). — 14 [illegible] du Mss. semble fautif. v. l. 14, 3. Cependant, en géorgien, l'accord de l'adjectif en nombre et cas n'est pas de rigueur ainsi ligne 22, [illegible] pour [illegible] est admissible, comme [illegible] l. [illegible]. — l. 14, 17, [illegible] est pour [illegible]: le ვ lettre quiescente, se retranche souvent, comme dans le grec ἦλθον l. ἤλυθον. — 18, après ოქგს, Om. [illegible] [illegible] [illegible] ოქგს.

15, 2 მაცონ l. მაცოლ; 2, ligne de l'accusat. en littéral, s'omet dans le style vulg. — 32, E. lis. [illegible]. — 33, M. [illegible], que j'avois d'abord lu [illegible]. — 25, E. lis. [illegible].

16, 5, E.M. [illegible]; il faudroit [illegible]. — 4, [illegible]; 6, [illegible], 7, [illegible], mots inconnus. — 7, M. [illegible], qui me semble fautif. — 8 [illegible]-

[illegible] se dit aussi bien que [illegible] v. 18, 1, 3. — 18 [illegible] abr. d. [illegible]; [illegible] en quiescence. cf. 18, 6; [illegible] d. [illegible] ou [illegible]. — 25, E.M. [illegible] — 22, E.M. [illegible].

18, 3, deux négations niant: cf. 62, 14. — 5 E.M. [illegible]: [illegible] bouche. — 8 le [illegible] ([illegible]) se confond avec le [illegible]: l'exclamation s'écrit aussi [illegible]. — 18, [illegible]; [illegible] final abrév. de [illegible], qui seul, tient lieu d'une phrase pour indiquer le lieu ou le but.

19, 1, [illegible], je crois qu'il faut [illegible]; cf. 22, 3. — 10, [illegible] forme vulg. du nom de nombre [illegible], 16, i.e. dix plus 6. — 12, au bas de la page, il y a [illegible], et, à la page suivante [illegible], tous deux réguliers, mais je préfère le 1er, comme exprimant un passé plus ancien que l'autre. — 19, [illegible]; la correction avait été faite, mais la faute est restée sur la pierre.

20, 7 le verbe [illegible] gouverne souvent le génitif du lieu où l'on va, en sous-entendant [illegible], [illegible] ou [illegible]. — 8, M. [illegible], il faut [illegible], cf. 16, 7. — 11 E. [illegible], l'un et l'autre sont réguliers. — 12, je pense que la répétition de [illegible] est une négligence. — 16, E. [illegible]. — ibid. [illegible] est un barbarisme. v. 1. 20, où il y a [illegible] et [illegible], tous deux réguliers, mais le second, vulgaire.

21, 6, [illegible] gen. de [illegible], pris adverbialement, comme en

françois de bon matin. — 14, [illegible] [illegible] EM. ce mot me semble fautif, puisqu'il doit venir de [illegible] puissance: [illegible] par sa puissante force. Lev. v. 8. — 22, la seule position indique le génitif dans cette phrase de [illegible]; cf. [illegible] dessin: comme si ces mots [illegible] devenoient de vrais adjectifs.

22, 3, [illegible], conf. sup. 19, 3 et 4, EM. [illegible], le sort de roy. — 30, [illegible] est bon, v. sup. 3, et 25. — 34 E. lis [illegible].

23, 7, [illegible]; il arrive souvent que le s de [illegible] se perde: [illegible] les êtres de haut en bas (du ciel à la terre) Lev. v. 2. — 15 EM. [illegible]. — 17, [illegible], cf. [illegible] v. 16, 22; ce qui feroit croire que le [illegible] se prononce bien foiblement.

— 18, [illegible], sup. [illegible] 20, 16; j'ai supposé que ce mot signifie précipitement. — ibid. EM. [illegible] 20, EM. [illegible].

24, 2, [illegible] f. [illegible]; [illegible] se constr. en os, conf. 38, 9 [illegible] f. [illegible]. — 9 E. [illegible]. — 11 E [illegible] au lieu de [illegible]. — 14 EM. [illegible].

25, 13, M. et partout [illegible]: je suppose qu'il faut [illegible] de [illegible] prosterné, etc. — 13 EM. [illegible]. — 16, EM. [illegible]; lis. [illegible] nobis mânsie.

27, 3, [illegible] est ici adverbe par sa position. — 7, Il faudroit [illegible] parceque [illegible] veut le datif, v. 16, 7: mais [illegible] peut rester, parceque les noms propres ne perdent pas régulièrement leur finale devant l'inflexion. — 5, E. lis. [illegible]. — 6, E lis. [illegible]

[illegible]. — 9, après [illegible], om. [illegible]. — 11, il y a ambiguïté dans le ms. [illegible]. — 15, E. lis [illegible]. — 22, je suppose que d'après les précédents il faudroit [illegible].

29, le chiffre manque avant [illegible]. — 8, [illegible] ablat. en [illegible], formant un adject. en rapport avec [illegible] : cette tournure n'est pas insolite. v. [illegible] ss. 310, 366. — 11, E. lis [illegible]. — 15 E. M. [illegible], s oublié. — 16, E. lis [illegible]. — 20, E. lis [illegible].

29, 22; depuis ici, le copiste Géorg. omet presque toujours les deux [illegible]; j'ai continué d'écrire [illegible].

30, 2. [illegible], E. lis. [illegible]. — 19, E. M. [illegible], je pense qu'il faut [illegible]. — 33, [illegible]; je pense qu'il faut [illegible], parceque la finale du régime ne se retranche que lorsqu'il est devant le régisseur?

35, [illegible]; la position de ce mot devant [illegible], indique le génitif. — 34 [illegible], on a déjà vu cette orthographe 27, 12. — 15 M. [illegible] qui me semble fautif: cf. 34, 19, où il y a [illegible]. — 16, [illegible], le ms. porte [illegible] qui est un parfait; je préfère le futur.

32, 11, [illegible], abrév. vulg. de [illegible]; comme on a vu sup. [illegible], viens vite. — 19, après [illegible], om. [illegible] ibid. ms. [illegible]; j'ai suppléé un [illegible]. Quant au [illegible] pour [illegible], il m'a échappé ici, bien qu'il se rencontre ailleurs dans le ms.

33, 4, E. M. [illegible]. — 5, laisser [illegible]; mais [illegible] est certainement fautif pour [illegible]. — 14, E. lis. [illegible]. — 17

soit que la phrase fût intelligible, il faudrait [illegible], afin de correspondre à [illegible]. Le Mss porte [illegible] que j'avais lu d'abord [illegible]: l'un vient de [illegible], l'autre de [illegible].

34, 5, E. lis. [illegible]. — 7 [illegible], mot persan qui signifie Astrologie (Chardin 12°. 5, 161); il doit y avoir de sous-entendu dans la phrase le mot: il consulta. — 14, [illegible], vulg. pour [illegible].

35, 5, E. M. [illegible]; je crois le [illegible] préférable, et l'autre barbare. Quant à la terminaison ა, ce pourrait être un adverbe, comme chez nous: envoie. — 6, E. lis [illegible]. — 12, E. lis [illegible].

36, 5, M. [illegible]. — 7, [illegible] vulg. pour [illegible] — 8, E. lis [illegible]. — 11, efface la correction; lis. [illegible] — 52, ქეთავანს, ქეთევანს, ქეთე-[illegible]; diverses orthographes du même mot. — 59, [illegible] v. Cod. G. 3e Sie. § 45, 199: dans cette phrase, [illegible] équivaut aux deux sens du grec τιμή, honneur, rente

37, 2, Mieux, [illegible]: cf. 25, 6. — 7, E. lis ამასთან. — 22, après [illegible], Om. [illegible]

38, 14, [illegible], [illegible], [illegible], sont le même mot. — 16 E. lis. [illegible]. — 22. M. [illegible]: il y a beaucoup d'exemples de cette faute dans la suite du Mss passim. cf. 39. 5. —

39, 12, je suppose que [illegible]

est l'ablatif de l'adv. [illegible]. cf. 9, 9. ou ce n'est ainsi que dq. se fait en [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] ou [illegible], comme on le verra plus bas, pour [illegible], abl. de [illegible], dehors. — 17, sur cette forme [illegible], v. ibid. [illegible], et cf. 82. 14, [illegible]. — 20, E. M. lis. [illegible]. — ibid. [illegible] mot inconnu, venant de [illegible]. v. Gd. G. 1re Sie. § 259, sqq. tout ce que je puis conjecturer, c'est que [illegible] est une arme quelconque.

40, 6. [illegible] mot inconnu.

8, [illegible] mot inconnu. cf. 42, 40. Je pense que ce mot est l'abréviation de [illegible] un peu ([illegible]): mais ce sens ne me satisfait pas. — 13, E. M. [illegible] lis. [illegible]. 18 E. lis [illegible]. —

20, [illegible] mot inconnu. Seulement dans les mémoires du Chev. de Beaujeu j'ai trouvé que Tétéra étoit le nom d'un général cosaque. Paris 1698 in 12°. ... je ne sais si ces deux mots ont quelque rapport. v. les notes. —

42. E. [illegible] [illegible].

41, 5, E. lis [illegible]. — 6, E, lis [illegible], [illegible], et effacer la correction. — 18 [illegible], qui est comme supprimé [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]: ont thandil, soupira amèrement, envoyant son affliction. Tariel, E, 2119 et suiv.

42, 11, [illegible] mot inconnu.

43, 7, [illegible] [illegible] deux mots inconnus. — 15, E. [illegible]; lis [illegible].

44, 5, E.M. lis. [illegible]. — 3, après [illegible], [illegible] [illegible]. — 8, [illegible], lis [illegible]. — ibid. [illegible] lis. [illegible] mais l'un et l'autre sont bons. Plus loin [illegible] est bon aussi.

Seulement le ვ quiescent est supprimé, quoique radical, et venant de [illegible] j'aime. — 54, Ed. [illegible] [illegible]. Si la leçon du Mss. était bonne, il faudrait traduire : il ne vous rendra plus à nous. — 17, [illegible] et [illegible] sont tous deux bons : la 2e leçon est celle du Mss. — 19 [illegible] n'est pas géorgien, il faut [illegible], cas médial d'[illegible]. — 21, [illegible] s. [illegible] de bonne sorte.

45, 3, E. lis. [illegible]. — 6, [illegible], Khom (cum, cum ergo) ; dans le code géorgien, [illegible] signifie seulement donc. Cf. SS. 47, 48. — 7, E. lis [illegible] [illegible]. — 8. lis. [illegible] ; cf. sup. 38, 22. — 9, après [illegible] lis. [illegible]. — 18, Ed. [illegible], ვ oublié.

48, 5, [illegible], rad. [illegible] ; mot inconnu ; v. cod. G. et David Sablin.

2 — [illegible], mot inconnu. — 6 Ed. [illegible], gen. pl. de [illegible] (dalmouthi) ; mot inconnu, que je suppose signifier serviteur, prince. — 9, [illegible] ; je préfère lire [illegible].

47, 2, E. lis. [illegible] — 5, [illegible] ; vulg. s. [illegible], cf. 34, 13. — 7, lis [illegible] ad libitum. — 18, E. lis [illegible] — 19, [illegible], mot inconnu. — 20, lis. [illegible] avec le Mss. ; item 49, 57.

48, 5 ; lis. [illegible] s. [illegible]. — 8, E. lis. [illegible]. — 7, lis. [illegible]. — 18, [illegible], mot inconnu [illegible], s'il est géorgien, signifierait, accoutumé, ordinaire. — 19, [illegible] s. [illegible], cf. 50, 22.

49, 3, [illegible] mot inconnu. — 8, Ed. [illegible]. — 57, lis [illegible], v. 47, 20 : c'est donc à tort que ce mot est écrit sur les cartes Bakwissi.

50, 3, M. [illegible]; comme on dit δ. [illegible]. — 2, [illegible] δ. [illegible]. — 21, ხანი δ. [illegible].

51, 2, [illegible]; le quiescent supprimé comme dans [illegible] l. 7. Le vrai mot est [illegible], (Sherkhhi); mais la prononciation du ვ khh absorbe le ხ. cf. 52, 22, [illegible]. — 16. E. lis [illegible].

52, 6, avant [illegible], om. [illegible]. — 12 [illegible], lis [illegible]. — 20, [illegible] . . . [illegible], phrase que je ne comprends pas. Les adv. et les conj. se déclinent en G.: [illegible] est le dat. de [illegible] ([illegible]); cf. [illegible] 39, 12.

53, 9, [illegible], mot inconnu. 10, E. lis [illegible]. cf. 19, 1; 22, 3. — 14, [illegible] δ. [illegible], ხ δ. [illegible] (Syom[illegible]), forme vulgaire. v. J. As. avril 1829, 304; sur la confusion de ces lettres en Sali. — 16, M. [illegible], mal. — 20, de [illegible] δ. [illegible], à moins qu'il ne faille lire [illegible]. Mais dans la bible, les mots [illegible], [illegible], s'écrivent toujours [illegible], [illegible]: c'est un ხ aspiré pour un simple.

54, 13, je suppose que les 3 mots [illegible] ხანი [illegible] sont une répétition de négligence.

55, 2, lis [illegible], le ვ n'a pas pris sur la pierre. — 6, [illegible], le Ms.; v. 36, 12. — 7, M. [illegible]; le quiescent supprimé.

56, 14, le n° 2. [illegible] toujours ce mot [illegible]. — 17, effacer [illegible]; E.

57, 6, après [illegible], om. [illegible]. — 12, [illegible]; eff. [illegible]. — 13, [illegible], v. la note, 5.3, [illegible]. — 15, E. lis. [illegible]. — 18, E. lis. [illegible]. — 21, E.M. [illegible]; oublié. (v. 45, 18)

58, 4, eff. [illegible]. — 8 [illegible] je pense qu'il faut lire [illegible] v. inf. [illegible] s. [illegible], 98, 9. cf. 77, 15. — 12, M. [illegible], v. Sup. 55, 6. — 17, E. lis [illegible] [illegible]. — 20, EM. [illegible]

59, 20, après [illegible], om. [illegible]

60, 5, eff. [illegible], EM. — 4, [illegible] [illegible] v. Sup. [illegible], 6. 11, et infr.: il paroît que les deux [illegible] et [illegible] sont admissibles. Le 2d est moins usité. — ib. [illegible] a été rendu comme s'il y avoit [illegible] [illegible], [illegible] be, admirable. — 8, [illegible] s. [illegible]: cf. l. 12; comme, puisque. — 13, j'ai traduit [illegible] blessure grave, dommage. V. Code G. [illegible] § 26, sqq.

61, 3, [illegible] vulg. s. [illegible]. v. inf. [illegible] l. 13. — 7, [illegible] id. ac [illegible]. [illegible], mais ordinairement les noms propres ne prennent pas le n final; [illegible], [illegible]. — 15, [illegible] s. [illegible]: le cas relatif est indiqué par la position. — 17, E. lis [illegible] [illegible], comme si je viens au devant de toi.

62, 7, E. lis [illegible]. — [illegible], lisez comme s'il y avoit [illegible] ainsi. ou bien [illegible] [illegible], lis [illegible]. — 14, deux négations niant, v. Sup. 18, 3. S. 35, E [illegible], lis [illegible]. — [illegible] adv. pour [illegible].

63, 15, E. lis. [illegible].

64, 2, E. lis. [illegible]. — 4, Sup. [illegible] v. 63, 17. — 5, [illegible], Sup. 38, 9, [illegible]: je crois que [illegible] et [illegible] sont des articles, aussi ai-je traduit Shark-Sulthan. Cependant l'une des héroïnes du Roman de Tariel, est une femme nommée tantôt [illegible], tantôt [illegible], Sharkman et Sharman v. Tariel, depuis le vers 1119.

13, [illegible] l. [illegible] ou [illegible]; litt. [illegible]. — 16, E. [illegible]...[illegible] ou: [illegible] vient de [illegible], et veut dire : princier, issu de prince. Je n'avais vu jusqu'alors que [illegible] venant de [illegible] honneur, et signifiant : honorable, noble. Il paraît que l'un et l'autre sont admissibles. v. 79, 4. — 20, [illegible], j'ai traduit comme s'il y avait [illegible], qui dans le vocab. G.-f. est rendu par : être mis aide de camp du roi et de la reine. — ib. [illegible] vulg. pour [illegible]. Lamberti, suivant la prononciation Mingrélienne, écrit chasilya. (Coll. de M. Thévenot, I, 34).

65, 4, le [illegible] remplace un [illegible]; plus haut, il remplaçait un [illegible] : v. 79, 12.21; 44, 41 — 11, E. lis [illegible] l. [illegible] cf. infrà — 22, EM. [illegible] qui n'a pas de sens. cf. 66, 5.

66, 3, E. lis. [illegible]. — 9, E. lis. [illegible]. — 13, [illegible] n'a pas de sens : lis. [illegible]. — 16, M. [illegible]; supp. [illegible]. — 25, om. [illegible].

67, 5, lis. [illegible] abl. de l'adv. [illegible] où [illegible] est épenthétique l. 2. v. supp. 8, 9. — 11, [illegible] n'a pas de sens. — 18, mieux [illegible] v. supp. 60. — 20, [illegible]; E. supprime [illegible].

68, 5, E, lis. [illegible]. — 6, EM. [illegible] : v. supp. 34, 19. — 10, E. lis. [illegible]. — 22, [illegible] n'est pas géorgien.

69, 4 [illegible] n'a pas de sens; j'ai lu [illegible] dat. sing. de [illegible], bord. — 9, EM. [illegible]; mais la correction est également fausse. lis. [illegible]. — 12, E. lis. [illegible]. — 14, [illegible] ils trouvèrent; il vaut mieux [illegible] ils crièrent. 15, [illegible], mot inconnu s'il est composé de [illegible] armée, quoique la 2e s[illegible] [illegible] n'ait pas de sens pour moi

moi, je suppose bien que le mot est
en a, pour l'infanterie, le même
sens que [illegible] pour la cavalerie:
alerte! aux armes!

70, 5, après [illegible] om. [illegible] [illegible] -
[illegible]. -- 33, [illegible], mot in-
connu. -- 4 [illegible]; [illegible] vulg.
l. [illegible]. On dit aussi [illegible], [illegible];
[illegible]; mais dans le N° 2., on ne
voit que [illegible]. -- 5, lis [illegible]. -- 6, E. lis.
[illegible]. -- 53, E. lis. [illegible]. ... [illegible]. --
59, E. lis [illegible]. -- 21, la plupart des
noms verbaux sont en [illegible] et [illegible],
parceque les terminaisons verbales
[illegible], [illegible] se confondent.

73, 6, [illegible]. -- [illegible] mot incon-
nu. -- 53, lis [illegible].

72, 8, dele [illegible]. -- 53 E. lis. [illegible]-
[illegible]. -- 55, on dit [illegible],
de [illegible] il convient; et [illegible] de
[illegible]: mais le 2d. paraît une altérat.
vulg. -- 22, [illegible] pour [illegible],

parceque le gen. et le dat. se con-
fondent dans les livres.

73, 5, [illegible], sup. [illegible] 70,5; 90,
53. -- 8, [illegible] l. [illegible], brulés
-- 50, le compar. se fait souvent,
aujourd'hui seulement s'emploie au posi-
tif; [illegible] humble, [illegible] plus
humble. -- 17, je propose [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].
-- 21, E. lis. [illegible].

74, 6, [illegible] ou [illegible]. -- 12.
pour la tournure [illegible] [illegible] v.
sup. 6, 19. -- 13, Ell. [illegible]. -- 21, [illegible]
[illegible] cf. sup. 78,22.

75, 5, M. [illegible] omis par attraction,
v. 65, [illegible] -- 8, E. lis [illegible].
-- 9, eff. la correction, et traduisez
il aima la danse du Dadiani...
-- 9, les points représentent un
blanc, mais non une lacune du
Ms.

76, 8, M. [illegible], lisez ainsi. --

9, E. lis [illegible]. — 10, si ce mot est un nom propre, lis. [illegible], comme le texte — 11, sup. et infr. [illegible]. — 12, E. lis [illegible]. — 13, sup. [illegible]. — 18, sup. et infr. [illegible]. — 19, E. lis. [illegible].

77, 1, E. lis. [illegible]. — 2, [illegible], mots inconnus. — 4, il faut lire [illegible] v. infrà. — 8, [illegible], adv. comme [illegible] de [illegible] : abrégé s. [illegible], comme sup. [illegible] s. [illegible]. — 13, [illegible] s. [illegible]; cf. [illegible] 58, 8. — 16, E. lis. [illegible].

78, 13, mot [illegible], om. [illegible]. — 14, M. [illegible] que je lis ainsi, plutôt que [illegible]. — [illegible] M. [illegible]; et s. b.

79, 8 [illegible] sembleroit meilleur. — 15, [illegible] seroit mieux, v. 102 : ib. D. avant [illegible], suppr. [illegible]. — 2[illegible], [illegible], mot inconnu.

80, 6, [illegible] s. [illegible], et s. b. cf. 78, 16. — 10, [illegible], vulg. s. [illegible]. — ib. D. [illegible], mot inconnu : une correction [illegible] est toutefois mauvaise, car le mot est [illegible]

ployé dans le code avec le même sens. À ce qu'il semble, que [illegible] : [illegible]; le prince fera publier dans le pays. 7e dis. § 173, et alibi.

81, 8, E. lis. [illegible]. — 16, [illegible] : v. sup. — 17, EM. lis [illegible]. — 21, [illegible] vulg. s. [illegible]; v. 86, 8.

82, 3, E. lis. [illegible]. — 6, [illegible] s. [illegible]. — 14, [illegible] s. [illegible] ou [illegible]; cf. sup. 79, 17.

83, 1, E. lis [illegible]. — 3, EM. [illegible]. — 5, [illegible], mot inconnu. — 11, E. lis. [illegible]. — 16, EM. lis. [illegible].

84, 14, E. lis. [illegible].

85, 4, [illegible] est peut-être un nom propre de lieu. ([illegible]). — 9 [illegible] vulgaire s. [illegible], ou [illegible]. — 19, EM. lis. [illegible]. — 20, [illegible] me sembleroit préférable. — 22, [illegible], vel [illegible]

ვილოი?

86, 6, ნაბ s. ნაბა; v. s. 1, ყრმასა. — 11, E. lis. ნამელიც. — 14, შეყყრის s. შეყყვის. — 19, après ლოშის, om. ჯერი.

88, 7, après მაყენის, om. მგელის. — 10, E. lis. თიყოშმან ყაყნომა. — 13, E. lis. ჭ ყვეს.

89, E.M. lis. თმეჭინი. — 14, E. lis. მიყვლდა.

90, 3, au lieu de ალყოილი; E. lis ნათესავი. — 9, E. lis. გაიყამაყ ინოთ. — 13, E.M. lis. შეიყყის. — 14, E. lis. მაყოთამ. — 16, E.M. lis გამეყოსნებისა.

91, 7 ლოიშასის; lis ლიშასოყს, ou mieux ლოიშასიყ. — 10, E, lis შეიმ ნყნ. — 16 ვ se met ad libitum, à tous les mots commençant par une voyelle

92, 9, particule ყ déclinable; cf. Sup. ჩაყლის გაყყმლიყმით; et s. 39, მანყოყამყე. — 19, ჩემთვინ; ა paraître; v. la Paléographie. — 20, E.M. შაყანს répété.

93, 2, E. lis. ჩაყამიც. — 17, E. lis. ალჩიც ლყლოყლის. — 22, თეთრი მა; couper, et lisez თეთრი თმა cheveux blancs.

94, 1, E.M. lis ლელყყა. — 7, E. lis. შეყმ. — 12, lis ხანსალოწლოდ, novo anno. — 15, Sup. ნაყამ. — 17, ჩიჩილიყნი, mot inconnu.

95, 3, E, lis. სიყმაწვილით. — 9, ეყიაჩილის, t. s. თ v. Sup. 78. — 12, მეყითოყეს, forme vulg. s. მეყილეყს.

96, 19, გაჩყლამყნ v. Sup. 39, 12.

97, 3, E.M. ამლხეჩი, lis. ამლასხა. — 7 მიამყინ; cf. მიამყისა, 44, 21. — 16. E.M. ეყმანა.

98, 3. ყყლმე, cf. მანყლამყე 39, 12. — 3, E. lis გარყმყხლყყნებით. — 13, ქალაქითაგან, comme ყყყმსნით;

[illegible], depuis la captivité 101, 2, je suppose qu'il faut [illegible] de Babilone. Matt. I, 17. — 17, après au lieu de [illegible]. — 7, [illegible] [illegible], omis [illegible] [illegible] [illegible] pris au fémin; cf. 96, 16. ibid. E. [illegible] [illegible] [illegible] . . lis [illegible]. — 10, je préférerois [illegible] 99, 4, M. [illegible]. — 7, [illegible], [illegible], comme venant de mot inconnu. cf. [illegible], 102, 13. [illegible] gracieux, reconnoissant, — 9 [illegible] p. [illegible], cf. sup. 58, 7; où il y a inversion de lettres: la racine inf. l. 18. — 11, EM. [illegible]. [illegible] doit former [illegible]. cf. 100, 2, [illegible], mot inconnu. — 6, [illegible] p. [illegible], 32, 6. — 15, M. [illegible]; si la leçon en est bonne, lis. [illegible], v. 64, 16. — 20, E.M. c'est le dat. employé pour le genit. omis [illegible] de [illegible] — 11, [illegible], forme vulgaire, p. 102, 9, E. lis. [illegible]. — 12, [illegible] [illegible]. — 12, EM. [illegible]. — [illegible], mot inconnu. [illegible], chien, 15, [illegible] vulg. p. [illegible] [illegible] laisse à chien; c'est ain- cf. sup. [illegible] 95, 12. — 16, [illegible] si que j'ai raisonné — ib. E, lis. [illegible] [illegible], gen. absolu, p. [illegible] [illegible] — 16, [illegible], lis. [illegible] [illegible]. v. la table alphab. du Code G. 103, 1, effacer [illegible] E. — 3, lis M[illegible], où cette tournure est fréquen [illegible], EM. — 5, E. lis. [illegible]. — 8, te; conf. 105, 4, [illegible]. — [illegible] [illegible] fémin. cf. [illegible] fém. 96, [illegible], mot inconnu, mais fré 16. — 10, au [illegible], sac? — 17, EM. [illegible] quent dans le code, y. dis. ff. 240 [illegible]. — 20, [illegible]; [illegible] final tient lieu 258, 89 . . . d'une phrase entière; ce qui est

à moi. — 22, après [illegible], ou [illegible].

104, 19, l. lis [illegible], o s'élidant au gén. — [illegible] sont deux mots persans, signifiant 40 colonnes, i.e. salle à 40 colonnes, (l'indéfini pris pour un nombre déterminé. [illegible] se retrouve dans le géorgien [illegible].

105, [illegible], mot inconnu, v. 98, 8. — 13, ell. [illegible], ou l. [illegible], mais faut-il. — 17 [illegible] dat. l. génitif. v. 100, 6. — 18, [illegible] l. [illegible] ou [illegible] — 20, l. lis [illegible] — 22, [illegible] [illegible], mot inconnu.

106, 3, [illegible], mot inconnu. — 14, [illegible] quiescent suppri[mé]. — 21, [illegible], v. supp. [illegible] [illegible], et [illegible], 6, 14.

107, 1, l. lis [illegible]: la carte de Delille porte aussi argouéti. — 3, l. [illegible] [illegible]. — 6, j'ai traduit comme s'il y avait [illegible] qui ne fait tort à personne. — 11, l. lis [illegible].

108, 2, lis. [illegible]; v. 2, 8., à moins que dans la forme vulgaire le s du cas direct ne puisse rester; comme on dit au pluriel [illegible] les voies; [illegible], ces. — 6 [illegible]; lis [illegible], de [illegible], bouche. — 13, [illegible] l. [illegible], qui se contracte régul. en [illegible] cf. 38, 9 [illegible] l. [illegible]. — 14, [illegible] abr. pour [illegible], quand. — 21, lis. [illegible].

109, [illegible] mot inconnu. — 16, lis. [illegible], dat. de [illegible], qui est le nom de ce lieu.

110, 1, l. lis. [illegible]. — 19, après [illegible], lis. [illegible].

111, 2, [illegible], abréviation de [illegible]. — 8, après [illegible] ([illegible]) le nom du mois est oublié. — 13, ell. [illegible]. —

110 Observations

21, lis ყოვლისა; in inf. La ressemble 3. მეყვლე, lis. მიყვლეა ou plutôt ce მა ე ou მე ე n'avoir trouvé. მეყვლეა: cf. 38,21.

112,2, après მხედრნ, om. ვალეგ.

::ⴃⴀⴑⴐⴓⴊⴃⴀ::

ⴑⴀⴞⴄⴊⴈⴇ: ⴖⴇⴈⴑⴀⴇⴀ:
ⴋⴀⴋⴈⴑⴀ: ⴃⴀ: ⴛⴈⴑⴀ:
ⴃⴀ: ⴑⴓⴊⴈⴑⴀ: ⴜⴋⴈⴃⴈⴑⴀⴇ: ⴀⴌ:

ⴀⴋⴑ: ⴃⴋⴜⴄⴐⴓⴊⴈⴑ: ⴘⴌ: ⴖⴌ: